

# La maison de Dieu T2

## Chapitre 1

### **Amour et bénédiction du Père très saint en signe de Sa présence spirituelle**

*(Suite du 7 janvier 1842)*

1. Alors Abedam leur dit : "Ecoutez : c'est avec une grande satisfaction que J'ai pris connaissance de ce qui se trouve dans vos cœurs à Mon égard, et cet état de choses est véritablement ce qui peut vous arriver de mieux. Mais vous savez qu'à cause de la liberté de vie qui vous est accordée, Je ne puis rester plus longtemps auprès de vous comme Je suis maintenant ; Je vais donc bientôt devoir quitter Ma forme visible de Père !

2. Que va-t-il advenir lorsque Je ne cheminerai plus au milieu de vous et que vous aurez besoin de force et de puissance d'une essence supérieure ? Qui va agir parmi vous en Mon nom ?

3. Qui vous protégera du mal ? Et qui détournera immédiatement vos cœurs de tous les pièges raffinés du monde s'il ne se trouve personne possédant une force et une puissance élevées reçue en tant que précieux héritage vous revenant à tous afin de vous protéger contre les tentations et les attaques du Serpent ?

4. Réfléchissez et répondez-Moi ! Amen."

5. Alors, tous ceux qui avaient été interpellés répondirent : "Emmanuel, Tes paroles sont plus précieuses que la seule vérité. O Abba, elles sont l'amour même !

6. C'est pourquoi, ô Père très saint, lorsque nos yeux charnels ne T'apercevront plus comme ils ont la grâce inouïe et imméritée de pouvoir le faire maintenant, Tu ne nous reprendras pourtant pas, ô Abba, Ton amour en même temps que ton apparence visible ? Tu permettras assurément à Tes enfants abandonnés de réchauffer et de vivifier leur cœur à Ton amour immense et d'une infinie sainteté !

7. O Abba ! L'unique chose que nous Te demandons est de rester

éternellement notre Père à tous, et de ne jamais détourner de nous Ta main dispensatrice de bénédictions ; ainsi, nous aurons suffisamment de force et de puissance pour résister à toutes les tentations, combattre tous les périls du monde et les vaincre entièrement !

8. Que Ta sainte volonté soit faite maintenant et à jamais ! Amen."

9. Alors Abedam S'écria d'une voix forte et émue : "En vérité, en vérité, Je vous le dis, si vous avez Mon amour, vous possédez tout, oui, davantage que les cieux, dans leur immensité, sont capables de contenir !

10. Vous avez choisi la plus haute récompense, laquelle restera éternellement vôtre, et personne ne pourra vous la reprendre !

11. En vérité, celui qui restera fidèle à Mon amour verra s'enfuir la mort, laquelle s'ôtera de son chemin comme la neige s'évanouit sous les chauds rayons du soleil de midi.

12. Et c'est ainsi que Je resterai dans Mon amour auprès de vous, maintenant et dans toutes les éternités à venir ! Amen."

## Chapitre 2

### **Le gros souci des pères originels l'obtention de l'amour et de la grâce du Père céleste**

*(8 janvier 1842)*

1. Alors, tous se sentirent pris d'une joie sans bornes et remercièrent Abedam avec ferveur pour une telle promesse, laquelle était réellement la promesse de toutes les promesses, vu qu'elle abritait en elle la seule Vie véritable et toute la force vivante doublée de la puissance nécessaire à la domination et à la victoire sur toutes choses.

2. Les patriarches le savaient bien, et c'est la raison pour laquelle ils se portaient tous candidats de Mon amour avec le plus grand zèle ; oui, ils n'avaient qu'un unique souci : obtenir Mon amour et la grâce qui y était rattachée. C'était là leur seule aspiration et le but vers lequel tendaient tous leurs efforts, ce qui impliquait le renoncement à leur vie terrestre. C'est ainsi que leurs enfants âgés de six à dix ans étaient déjà plus sages et

incomparablement plus intelligents que les plus grands savants de l'époque actuelle où ces prétendus érudits n'en savent pas beaucoup plus long que les nourrissons des temps préhistoriques.

3. Car le lait maternel était autrefois très souvent plus riche - même considéré sous l'angle matériel - que les plus grandes bibliothèques rongées par la poussière et les mites des savants de votre époque soi-disant éclairée.

4. Que contient maintenant le lait maternel ? - Cela me répugne d'en parler ! - Oh, qu'était la femme d'autrefois comparée à celle d'aujourd'hui !

5. Je vous le dis : il y en a tout au plus une sur sept mille qui en une seconde - Je dis bien en une seconde - ne se rende pas coupable d'une centaine de péchés mortels par sa coquetterie satanique !

6. Car à quoi ressemblent maintenant ses maudits vêtements, particulièrement ceux qu'elle porte dans les lieux publics ?

7. Je n'ai aucune envie de le préciser ; Je Me contente de vous dire que, du temps d'Hanoc, même au moment des pires excès, les prostituées s'habillaient plus décentement et honnêtement, en cachant bien mieux les parties honteuses de leur corps, que la femme la plus vertueuse de l'époque actuelle !

8. Si une de ces filles de mauvaise vie avait une affaire avec un homme, elle restait couverte et voilée même au moment décisif et ne permettait à son solliciteur plein de convoitise de ne voir que ce pour quoi il était venu.

9. Mais maintenant, une enfant de dix ans commence déjà à reconnaître ses appâts, se complaît à s'admirer fréquemment dans un miroir (satanique), - et lorsqu'elle a grandi et se rend compte que son corps est devenu un tant soit peu opulent, elle n'a plus qu'un désir : s'exhiber déjà, presque à moitié nue si la mode et les gardiens de l'ordre le permettaient !

10. Toutefois, ce qu'elle n'ose faire ouvertement, elle le fait sans hésiter dans son cœur et n'a qu'une idée en tête : enflammer tous les hommes et les entraîner dans la luxure.

11. En vérité, en vérité, Je vous le dis : ainsi que J'en ai déjà fait part à beaucoup d'entre vous qui vivez à l'époque actuelle - que ce soit

ouvertement par des paroles intelligibles ou à travers une secrète intuition du cœur -, il serait infiniment préférable pour les femmes de ce temps que chacune d'elles soit possédée par dix millions de diables ! Car elles pourraient encore en être délivrées, vu que la force inhérente à Mon nom suffirait amplement à les chasser !

13. Mais crie Mon nom pendant dix ans à la figure d'une de ces coquettes vaniteuses, elle ne se détournera pas d'un cheveu de son impudicité sans limites, de sa frivolité, de sa superbe, de sa passion à vouloir plaire, et de son besoin impérieux de séduction !

14. Penses-tu que de telles créatures séjourneront plus tard dans les enfers, dans les enfers les plus profonds peut-être ? Tu n'y es pas du tout ! Aussi affreux et terrible un tel lieu peut-il t'apparaître - et l'être réellement -, il serait encore bien trop agréable pour cette sorte de créatures, car l'ensemble des satans et des diables fuient tout de même devant Mon nom et doivent déjà se jeter sur la face devant chaque ange porteur de châtement.

15. C'est pourquoi elles seront traitées d'une manière que même les anges les plus élevés ne connaissent pas !

16. Si elles devaient terminer leur indigne vie terrestre d'une façon des plus misérables sans s'être améliorées radicalement et M'avoir offert les fruits de leur véritable repentir, en vérité, en vérité, en vérité, cette engeance ressentira un jour l'ampleur infinie de Ma colère à tout jamais, à tout jamais, oui, à tout jamais !

17. O Ma pure Ghéméla, quelle immense différence n'y a-t-il pas entre toi et les femmes de cette époque ! Quel abîme s'étend entre ces deux infinis !

18. Toi, ô Ghéméla, reposais sur Mon cœur ; mais ces femmes, en Me méprisant, se sont tant éloignées de Moi que Mes mains, qui d'habitude s'étendent si loin, ne parviennent plus à les saisir. Elles M'ont échappé pour pénétrer dans un deuxième infini, oui, elles ont fui dans celui de Ma colère la plus amère !

19. Mais plus un mot là-dessus, - sinon Je pourrais M'emporter avant l'heure !

20. C'est pourquoi, retournons à la belle époque des temps primitifs ! -

21. En voyant le cœur de Ses filles rempli d'une profonde reconnaissance, le grand Abedam S'agita une fois de plus et dit à tous à haute voix :

22. "En vérité, Je vous le dis, vous qui êtes à partir de maintenant les enfants élus de Mon cœur, Je ne vous quitterai jamais.

23. Aussi longtemps que vous tournerez vos cœurs vers Moi, Je serai auprès de vous avec Mon amour, vous bénissant tous et chacun en particulier, selon l'amour qu'il Me porte et porte à son frère. Et il ne sera pas rare que les cœurs embrasés à Mon égard M'aperçoivent, surtout s'ils ont été gardés purs dès le début de leur existence et ne se sont pas enflammés pour le monde !

24. Gardez cette promesse dans vos cœurs, car elle vous dispensera une force et une puissance invincibles qui resteront vôtres, ce qui fait que le monde de la nature vous sera soumis.

25. Mais si vous vous distancez de cette promesse, vous perdrez peu à peu votre force en proportion de votre éloignement ; alors, Je vous deviendrai de plus en plus étranger, et Mes oreilles seront sourdes à vos appels !

26. Considérez bien ces paroles et rendez-vous compte, du plus profond de votre cœur, de Qui provient ce que vous venez d'entendre !

### **Chapitre 3**

#### **Lémec et Ghéméla unis par le Seigneur**

*(10 janvier 1842)*

1. Après ce discours, l'éminent Abedam appela Lémec auprès de Lui, le présenta à Ghéméla et dit à cette dernière :

2. "Ma Ghéméla bien-aimée, regarde cet homme : son nom est Lémec, et, comme toi, il est rempli d'un amour vivant et plein d'ardeur à Mon égard. Vois, c'est lui que Je veux te donner comme époux ; car Je sais qu'il ne te touchera pas avant que Je le conduise auprès de toi.

3. C'est pourquoi, tu n'as rien à craindre, car vois, son cœur est aussi pur et chaste que le tien ! Il est exactement semblable à toi qui ne ressens aucun désir envers lui dans ton cœur, mais concentres tout ton amour sur Moi ; comme tu aimerais fuir devant lui, il voudrait fuir devant toi !

4. Vois : il te ressemble en tous points ; il a versé des larmes d'un amour ardent sur Ma poitrine, exactement comme tu l'as fait !

5. Malgré son jeune âge, il est rempli de la plus haute sagesse qu'un être humain puisse posséder ; et maintenant, il est doté de force et de puissance qui sont devenues ses attributs par le pouvoir de son amour envers Moi !

6. Voudrais-tu te persuader de la véritable sagesse de l'amour que Je lui inspire, alors Je te permets de lui poser une question de ton choix, à laquelle il pourra répondre selon son cœur.

7. Interroge-le comme si tu t'adressais à Moi !"

8. Mais Ghéméla était très effrayée devant Lémec et n'osa pas le regarder ; elle dit à Abedam :

9. "O Toi, mon Jéhova que j'aime plus que tout ! Vois, il m'est impossible de lui parler, car j'ai bien trop peur de lui !

10. Si je dois T'obéir, alors délivre mon cœur de cette grande crainte, Toi mon Jéhova, Mon unique amour !

11. C'est Ta Ghéméla, qui n'aime que Toi, qui T'en prie ; mais seulement si Tu le veux bien!"

12. Alors Abedam la toucha et dit : "Qu'il en soit fait selon ton amour pour Moi, Ma pure Ghéméla ! Amen."

13. Aussitôt, un souffle plein de douceur parcourut la poitrine de la jeune fille ; elle fut délivrée de son angoisse, se redressa, reprit courage et demanda sans plus tarder à Lémec :

14. "Lémec ! Pourrais-tu vraiment aussi m'aimer à côté de ton amour envers Jéhova, moi qui ne suis qu'une pauvre fille, comparée à ta haute ascendance qui remonte aux pères originels ?

15. Cela te serait-il possible ? Car vois, je ne désire aimer que mon Jéhova, - ce n'est qu'après Lui que je puis aimer tous les autres, pour autant qu'ils abritent en eux Son amour et Sa compassion et peuvent

m'aider à suivre le chemin qui mène à Lui ! Voudrais-tu répondre à cette question de la plus haute importance pour moi ?"

16. Ici, Lémec tomba en pleurant sur la poitrine d'Abdam et dit : "O Toi, mon très saint Abba Emmanuel Abdam que j'aime plus que tout !

17. Pardonne-moi ; car vois, mon cœur est tellement saturé de l'amour ardent que je Te porte, de cet amour plein de douceur, de pureté et de sainteté, qu'il est incapable d'en contenir un autre !

18. O Toi, mon Père saint, plein d'amour et de bonté, Tu sais qu'il en est ainsi pour moi ; ai-je péché devant Toi et vas-Tu me punir !

19. Peu importe qui est cette Ghéméla ; vois, je n'ai jamais désiré la rencontrer, et il en va de même pour les créatures de son sexe ! De tous temps, mon cœur était tourné vers Toi ; tous mes pères le savent bien, depuis Seth jusqu'à mon père terrestre Metuschélah !

20. O Abba Emmanuel ! Fais preuve de compassion et de grâce à mon égard si j'ai peut-être commis un faux-pas sans m'en rendre compte devant Ton regard plein de sainteté auquel rien n'échappe, et dispense-moi de cette terrible punition, oui, en vérité, de cette affreuse punition ; permets-moi de me taire devant cette question, laquelle, bien qu'elle soit dictée par la plus grande pureté, me fut posée par des lèvres qui me sont tout à fait inconnues. O Abba, Emmanuel, Abdam ! Ta sainte volonté ! Amen."

21. Alors, Abdam saisit Lémec sous les bras et le souleva légèrement de terre, le reposa doucement sur le sol et lui dit :

22. "Ecoute, Lémec, tu es un être particulier ! Ton amour pour Moi est plus grand que ta confiance ! Tu M'aimes de toutes tes forces, - oui, tu M'aimes avec toute la fougue que ton cœur est capable de ressentir ; mais s'il s'agit de ta confiance, celle-ci n'est vraiment pas proportionnée à ton amour si fervent.

23. Comment peux-tu, lorsque tu considères tout l'amour que Je te porte et celui que tu ressens pour Moi, imaginer en rêve que Je voudrais ou pourrais t'infliger une punition, alors que Je te destine à recevoir une récompense de toute pureté venant du ciel ?

24. Pourrais-tu soupçonner une chose pareille d'une personne totalement étrangère qui t'aimerait plus que tout ?

25. Comment peut-tu alors avoir de telles idées à Mon égard ? Et

tout cela à cause de la faiblesse de ta confiance envers Moi, laquelle devrait faire preuve de la plus grande fermeté !

26. Vois : si quelqu'un peut s'approcher de Moi comme cette Ghéméla, cette fille de Zuriel d'une si grande pureté, qui est certes entièrement digne de Mon amour - Je l'ai portée de Mes propres mains -, comment peut-tu croire qu'elle puisse être une punition pour toi ?

27. Je vais maintenant te dire quelque chose qui va te faire bien réfléchir à la valeur que possède un don venant de Ma main !

28. Vois : à part son père, son cœur n'a encore jamais senti quoi que ce soit vis-à-vis d'un homme, - ce qui explique la grande peur qui l'a saisie en entendant ton nom et en t'apercevant !

29. Je l'ai invitée à te poser une question et, prise d'une trop grande timidité, elle s'est mise à trembler de tout son corps ; toutefois, malgré son angoisse, elle a pensé qu'elle M'est redevable d'obéissance, ce qui la poussa à Me demander de l'aide pour lui permettre de M'obéir.

30. Ne l'as-tu donc pas remarqué ? Comment peut-tu alors considérer Ma volonté - dont elle t'a fait part - comme une punition ?

31. Si Je ne connaissais pas ta pureté et ton immense amour pour Moi, tu aurais maintenant perdu cette récompense ! Toutefois, la pure flamme de l'amour qui brûle dans ton cœur parle en ta faveur ; c'est la raison pour laquelle tu restes sans faute devant Moi, tout en en gardant une petite vis-à-vis de la pure Ghéméla.

32. C'est pourquoi, donne-lui ce qu'elle t'a demandé, animée par Ma volonté, afin de racheter cette faute ! Amen."

33. Alors, Lémec reconnut son erreur, demanda pardon à une Ghéméla toute tremblante et l'assura de son pur amour envers elle de façon tout à fait digne de Moi, ce qui fit que tous ceux qui étaient présents, Ghéméla et lui y compris, en furent émus aux larmes.

34. C'est ainsi qu'elle devint son unique bien-aimée ; tous deux restèrent chastes très longtemps ; Lémec vécut jusqu'à l'âge de cent quatre-vingt-deux ans, et ce n'est qu'à la fin de sa vie qu'il engendra alors Noé sur Mon ordre.

35. Voyez : ce fut un mariage véritablement scellé dans le ciel ! Et c'est ainsi que toutes les unions devraient être - ou le devenir !

**Chapitre 4**  
**Façon de remercier la plus agréable au Seigneur**  
**l'amour silencieux ressenti dans la plus grande**  
**humilité du cœur**  
**Lémec et Ghéméla, le couple possédant la plus**  
**grande**  
**pureté des temps primitifs**

*(11 janvier 1842)*

1. Puisque tu désires (c'est-à-dire Jacob Lorber) connaître les paroles que Lémec adressa à Ghéméla, Je vais te les faire savoir.
2. Voici comment furent conçues les excuses qu'adressa Lémec à Ghéméla, et telle fut l'assurance de son amour, - après qu'il M'eut remercié du plus profond du cœur pour Ma mise en garde :
3. " O Abba Abedam ! Tu connais et as toujours connu mon cœur, lequel, depuis ma plus tendre enfance, n'a jamais eu d'autre préoccupation que Toi, uniquement Toi, et l'infinité des merveilles que Tu as créées. Mon zèle allait parfois même jusqu'à provoquer une certaine satiété chez les pères, parce que je ne pouvais cesser d'en parler ; souvent, il m'arrivait même de chanter et de sauter de toutes mes forces réunies dans ma joie d'entendre seulement le nom de Jéhova.
4. Depuis toujours, ô Abba Abedam, Tu as pu constater que ce que je viens de dire était vrai, et il est souvent arrivé que les pères soient les témoins de ma joie à l'ouïe de Ton nom.
5. Vois, vu que mon cœur n'a jamais vibré pour quelqu'un d'autre que Toi, cela me parut tout à fait effrayant de devoir partager l'amour que je ressens à Ton égard ; car j'ignorais à quel point l'amour de Ghéméla était relié à Ton cœur ! Mais maintenant, ô Abba, à Toi seul reviennent amour, honneurs, gloire et remerciements d'avoir éclairé mon esprit, - car il m'est devenu évident que je ne dois pas partager mon amour en la possédant, mais qu'au contraire, cet amour sera fortifié et augmenté par le

sien !

6. Tu lui as décerné un témoignage éternel en reconnaissant sa pureté et en la jugeant parfaitement digne de Ton amour.
7. Oui, je vois clairement qu'elle a fait de Toi l'unique objet de son amour le plus pur et le plus ardent ; et Toi aussi l'as choisie pour qu'elle prenne place dans Ton cœur de Père plein de sainteté et de bonté !
8. Je reconnais également que Tu m'as fait don de Ta grâce en voulant me confier ce magnifique joyau de Ton amour, afin que je puisse la protéger fidèlement avec Ton aide et la garder continuellement aussi pure qu'elle l'est à présent, comme cela T'est agréable !
9. Vois, ô Abba Abedam, je suis capable de m'en rendre compte maintenant par Ta sainte indulgence paternelle et par Ta grâce ; tout cela est merveilleux ajuste. - Mais à présent, une autre question s'impose, de la plus haute importance pour moi, et cette question est la suivante :
10. O Toi, Père très saint, plein d'amour et de bonté, comment puis-je Te remercier pour une telle grâce, pour une pareille compassion qui m'a trouvé digne - moi qui ne suis rien devant Toi -, d'exercer la sainte fonction de protéger et de garder celle que Tu as portée de Tes saintes mains, que Tu as bénie pour Toi et dont Tu as rempli le cœur de Ton amour ?
11. O Abba, accorde-moi le privilège de me dire ce que je dois faire pour Te remercier suffisamment de cette grâce infinie !"
12. Abedam lui répondit : "Ecoute, Mon cher Lémec, si quelqu'un reconnaît la grandeur de Ma compassion et de Ma grâce en elle-mêmes et en lui-même de façon vivante, ce qui fait qu'il s'embrase pour Moi dans son cœur à jamais, ressent son impuissance à Me remercier devant la grandeur du bienfait que Je lui ai accordé, et ne trouve pas de mots pour exprimer sa reconnaissance parce que son cœur s'est enflammé dans le plus pur et le plus grand amour, - vois, c'est là la façon de remercier qui M'est la plus agréable !
13. Car celui qui peut encore Me remercier et Me louer n'a pas commencé à se rendre compte de la grandeur du bienfait que Je lui ai accordé dans toutes ses dimensions infinies et ne M'a pas non plus reconnu, Moi, le saint Donateur ; et il n'a pas saisi en lui-même la profondeur intérieure de l'humilité véritable, vu qu'il peut encore user de

sa langue à la manière du monde !

14. Vois, Je n'ai aucun plaisir à recevoir de tels remerciements, même s'ils M'étaient offerts par les anges de la plus haute hiérarchie.

15. Comme il en est des remerciements, il en est également des actes par lesquels on veut Me prouver sa reconnaissance. Si quelqu'un s'imagine pouvoir Me remercier par des actes, même si ceux-ci étaient tout à fait conformes à Ma volonté, vois, il se trompe grandement. Car que peut bien faire un être humain pour que J'aie besoin de ses services, comme si je ne pouvais pas mener les choses à bien sans lui ?

16. Qui peut bien aider celui qui aimerait faire Ma volonté à y parvenir ?

17. N'est-ce pas Ma force qui lui permet de l'accomplir, ce qui fait qu'il M'est redevable de la plus grande reconnaissance ?

18. Qui pourrait Me remercier avec des actes, alors qu'il Me doit des remerciements d'avoir pu les accomplir ?

19. Mais que celui qui veut vraiment Me remercier de façon valable, qui trouve Mon approbation, le fasse dans l'amour muet et plein d'humilité de son cœur. Je considérerai alors Ses remerciements avec bienveillance et les accepterai comme s'ils avaient quelque valeur à Mes yeux !

20. Vois, Mon Lémec bien-aimé, ta reconnaissance est véritable, parce que tu ne sais pas où tu devrais commencer et t'arrêter de Me remercier, vu que la découverte de l'étendue de Mon amour et de Ma compassion t'a submergé et que tu ne peux rien faire d'autre que de M'aimer plus que tout !

21. Afin que tu sois entièrement persuadé de Mon agrément, adresse-toi maintenant à Ghéméla et donne-lui la réponse dont tu lui es redevable ! Amen."

22. Alors, Lémec alla se placer devant Ghéméla et lui dit : "Ghéméla, toi la pure bien-aimée de Jéhova, tu vas certainement me pardonner dans ton cœur rempli d'amour le plus pur et le plus saint que je me sois conduit envers toi de façon inconvenante, ceci pour les raisons que j'ai expliquées. Car vois, vu que je n'ai encore jamais regardé un être de ta sorte avant toi, et que toutes mes perceptions étaient tournées uniquement vers mon Jéhova, qui est aussi le tien, c'était bien naturel que

je n'aie pas porté mes regards vers toi pendant quelques instants, car je craignais de devoir partager mon amour entre Lui et toi, et cette éventualité m'a été suggérée - crois-moi - en somme par ta question. Toutefois, ainsi que tu as assurément pu t'en rendre compte, l'objet de mon unique amour, du tien et de tous ceux qui se trouvent ici, notre Abba Abedam Emmanuel, m'a fait la grâce de m'ouvrir les yeux et a découvert Ses saintes intentions. Maintenant, il m'est tout à fait clair que je n'ai pas à partager avec toi l'amour que je Lui porte, mais que je puis au contraire encore l'augmenter sans cesse ; en plus, j'ai parfaitement reconnu ta pureté. C'est pourquoi, je crois fermement que tu me pardonneras ce faux-pas, pour la même raison qui m'a poussé à pécher quelque peu envers toi !"

23. Alors, Ghéméla écarta un peu l'abondante chevelure dorée qui cachait son visage et regarda Lémec avec gentillesse.

24. Lorsque Lémec vit ce visage d'une beauté angélique, il en eut le souffle presque coupé et, se tournant aussitôt vers Abedam, Lui dit d'un cœur plein d'émotion :

25. "Non, non, ô Père très saint, - je ne suis pas digne d'une récompense aussi céleste ! En vérité, en vérité, comparé à cet ange des plus hauts cieux, je ne suis qu'un misérable ver de terre plein de péchés !

26. Non, non, Toi Père très saint, ce n'est que maintenant que je me rends compte de mon indignité ! Oh combien mon amour envers Toi doit être insignifiant, si on le compare à celui de cet ange de pureté !

27. En vérité, il me serait plus facile de regarder directement dans le soleil de midi plutôt que de contempler pendant trois battements de cœur le visage de cet être céleste, d'une beauté aussi inexprimable et pure, et qui en plus T'appartient, ô Père très saint !

28. Si Zuriel est son père, si c'est vraiment possible qu'un être humain soit le père d'une créature aussi merveilleuse, alors, ô Père très saint, rends-la lui, afin qu'il puisse continuer à la protéger et à la garder fidèlement. - Mais que Ta volonté soit faite !"

29. Alors, Zuriel se mit à pleurer, se rendit vers Lémec et lui dit : "O Lémec, pourquoi repousses-tu ma fille, puisque Jéhova Lui-même te l'a donnée ? - Ne sois pas si dur ! Regarde comme elle pleure !"

30. Mais Abedam dit à Zuriel : "Zuriel, reste tranquille et ne te

préoccupe pas des larmes de Ghéméla. Pense à ceci : aucune puissance terrestre ne pourra jamais séparer ce que J'ai uni !

31. Vois : Lémec n'est pas dur ; bien au contraire, il est trop tendre: C'est pourquoi Je vais l'affermir, afin qu'il puisse devenir l'époux de ta fille, c'est-à-dire, comprends-le bien, de Ma fille !

32. Et toi, Lémec, penche-toi vers Ghéméla, tends-lui ta main droite et relève-la pour faire d'elle ta femme ; place-la devant Moi à ta gauche, le côté de ton amour, afin que Je vous bénisse pour tous les temps à venir ! Amen."

33. Alors, Lémec ne se le fit pas dire deux fois et, obéissant, le cœur léger, se baissa vers Ghéméla et lui dit :

34. "O Ghéméla, toi mon amour qu'Abba Emmanuel m'a ordonné de protéger, laisse-moi te relever, moi qui ne te mérite pas, mais que notre Père très saint a tout de même rendu digne de toi. Oui, laisse-moi te relever pour que tu deviennes ma pure épouse bien-aimée en Jéhova ! Amen."

35. Ghéméla se leva promptement et l'accompagna auprès de Jéhova ; Il la bénit et leur ordonna à tous deux de garder tout particulièrement la pureté de leur cœur et leur chasteté pendant toute leur vie. Alors, ils en firent la promesse et devinrent le couple le plus pur des temps primitifs.

## **Chapitre 5**

### **Bénédition des jeunes mariés Le Seigneur unit quatre couples**

*(12 janvier 1842)*

1. Après cette courte cérémonie, Abedam fit venir Jéred, Hénoc et Metuschélah et leur dit :

2. "Ecoutez : votre hutte accueillante, qui héberge vos frères et vos pères, est assez vaste pour offrir un abri non seulement à Lémec, mais aussi à son épouse.

3. Aussi longtemps que vous vivrez tous dans la paix et l'harmonie sous le même toit, unis dans le même unique amour à Mon égard, Je demeurerai parmi vous ; le fait que ce soit de façon visible ou invisible ne doit pas influencer votre amour.

4. Je vous apparaîtrai souvent et bénirai votre maison.

5. Et maintenant, accueillez ce jeune couple en Mon nom ! Amen."

6. Alors, les trois hommes tombèrent à genoux devant Abedam et Le remercièrent dans une profonde humilité pour une si grande grâce et une telle compassion.

7. Mais Abedam les fit se relever, afin qu'ils reçoivent les jeunes époux selon la coutume de l'amour en vigueur en ce temps-là.

8. Aussitôt, ils se levèrent, prirent les nouveaux mariés au milieu d'eux et les bénirent. Ensuite, ils embrassèrent tout d'abord Ghéméla sur le front, puis Lémec, et leur donnèrent l'assurance de leur bénédiction paternelle au nom du Seigneur aussi longtemps qu'ils vivraient. Puis ils conduisirent les jeunes gens auprès d'Adam et d'Eve - pour obéir à la volonté du Seigneur -, afin qu'Adam bénisse Lémec et qu'Eve bénisse Ghéméla.

9. Ces deux premiers humains de la terre furent si émus qu'ils eurent grand-peine à amener des paroles de bénédiction sur leurs lèvres. Eve dit en pleurant à Adam : "Vois, toi le maître de ma vie, ce couple me montre sans mot dire comment nous aurions dû nous comporter devant le Seigneur !

10. Si nous avons agi comme eux, nos pieds n'auraient pas été embourbés dans cette fange obscure !

11. Oh, si seulement la malédiction qui repose sur cette terre pouvait nous être ôtée !"

12. Alors Abedam dit à Eve : "Ton chagrin est justifié ; toutefois, regarde : ici, devant tes yeux, J'ai posé le fondement de la source d'où jaillira plus tard une Eau vive qui se répandra sur la terre tout entière et la lavera de la vieille malédiction.

13. A travers Ghéméla, une pure lignée prendra son essor ; et lorsque la terre aura été baptisée complètement de cette Eau vive, elle sera bientôt épurée par le feu de Lémec venant des cieux, ce qui aura pour effet de la libérer entièrement de sa malédiction ; elle redeviendra alors un astre

qui Me sera agréable, car sa lumière dispensera des rayons s'étendant à travers tous les espaces éternels de l'immensité !

14. Parmi toutes les étoiles de l'infini, seule la terre sera capable de raconter des miracles aussi inouïs que ceux que Ma miséricorde aura accomplis !

15. Mais malheur au Serpent plus que partout sur ce lieu de Ma compassion !

16. Je te le dis, Eve : là où J'ai laissé s'écouler Ma plus grande miséricorde, là aussi est l'endroit où Je laisserai agir Ma plus grande colère !

17. Les innombrables étoiles seront toutes jugées selon leurs particularités par les anges ; mais la couvée du Serpent et l'engeance de vipère seront jugées par Moi-même, et Je leur donnerai le salaire qu'elles méritent dans le feu éternel de Ma plus grande colère et de Mon plus amer courroux !

18. En vérité, en vérité, dans le feu le plus intense de Ma colère, le Dragon de Caïn et tous ses captifs devront expier éternellement leur grande méchanceté, et leurs souffrances infinies ne prendront jamais fin ; leurs cris d'épouvante, de détresse et de douleur ne parviendront plus à aucune oreille ; ils tomberont dans un oubli total, afin que personne ne puisse jamais plus penser à eux.

19. Je Me boucherai pour toujours les oreilles, détournerai entièrement Mon regard d'eux et les bannirai complètement de Mon cœur.

20. Afin que Je puisse les oublier totalement Moi aussi, leurs noms seront impitoyablement effacés du souvenir de Mon amour ; ils auront la vie la plus effroyable qui soit à cause du feu de Mon immense et vivante colère, et cet état ne prendra jamais fin, aussi bien que la félicité que prodigue Mon amour à tous Mes enfants n'aura pas de fin en elle-même !

21. C'est pourquoi, Eve, vis dans Mon amour et cesse de te faire des soucis ! Ce ne sont pas tes remords qui pourront purifier la terre ; et si Je t'ai révélé ces choses, c'est pour te tranquilliser au sujet du sort de cette planète.

22. Ecoute : il arrivera bientôt que les flots de la mer du péché iront jusqu'à engloutir les montagnes et s'élèveront aussi haut que les nuages ; mais vois, Je porterai les fruits de ce couple de Mes mains par-

dessus toutes les vagues meurtrières et leur préparerai un nouveau pays, pur et abondamment fertile ! C'est pourquoi, réjouis-toi en paix et dans l'amour de ton cœur de cette grande promesse, car Je t'ai rajeunie et purifiée dans cette Ghéméla ! Que ton cœur puisse comprendre ces paroles ! Amen."

23. Ensuite, Abedam appela Metuschélah et Zuriel auprès de Lui, ainsi que les filles de ce dernier, et leur dit :

24. "Metuschélah, vois, tu as encore quatre fils agréables à ton cœur et au Mien, car ils sont vertueux et aimants ; regarde, ici se trouvent leurs épouses !

25. Et toi, Zuriel, regarde là, derrière Lémec, les quatre frères que Je veux donner comme époux à tes filles !"

26. Zuriel versa des larmes de joie et dit : "O Jéhova, comment suis-je devenu digne d'une telle grâce ?"

27. Abedam lui répliqua : "Parce que tu t'es battu courageusement contre le monde et que tu M'as rendu tes cinq filles pures et éclairées, alors que Je te les avais données impures et aveugles.

28. Mais ces quatre couples n'habiteront pas dans la demeure de Jéréd ; ils trouveront de nouvelles habitations pourvues de tout le nécessaire à bonne distance d'ici et pourront y demeurer dans toute la pureté de leur cœur et la chasteté de leur âme ; alors, en temps voulu, Je leur donnerai des enfants de lumière en nombre suffisant.

29. Et maintenant, que les nouveaux époux viennent aussi auprès de Moi, afin que Je les bénisse et fasse d'eux Mes enfants ! Amen."

30. Alors, les quatre couples tombèrent aux pieds d'Abedam et Le remercièrent du plus profond du cœur.

31. Mais Il les releva et les rendit aux pères pour qu'ils les bénissent et dit finalement à Zuriel qui pleurait d'émotion :

32. "Zuriel, viens maintenant aussi vers Moi et reçois la plus haute récompense qui soit pour ta fidélité !

33. Vois : Je fais à présent de toi un ange élevé et te place en tant que gardien fidèle et protecteur invisible de tous Mes enfants ; dorénavant, tu vas toujours pouvoir contempler Ma face et te réjouir de Ma lumière ! Amen."

34. Alors, Il toucha Zuriel, - et Zuriel devint plus brillant que le soleil ; puis il disparut aux yeux de tous.

## **Chapitre 6**

### **Zuriel, l'ange protecteur des nouveaux époux**

#### **Epreuve d'amour du nouveau-couple**

*(13 janvier 1842)*

1. En voyant ce qui venait de se passer, tous ceux qui étaient présents furent pris d'une grande frayeur. La soudaine disparition de Zuriel les bouleversa littéralement, et personne n'osa questionner Abedam. Toutefois, Ghéméla se reprit après quelques instants, se rendit auprès d'Abedam, tomba à genoux devant Lui et Le pria du fond du cœur de Lui accorder la permission de Lui poser une question.

2. Abedam lui répondit, la devançant : "Ma Ghéméla bien-aimée, ne te fais-tu pas des soucis pour Zuriel, lui qui était le père de ta chair ?"

3. Alors, Ghéméla acquiesça dans son cœur et montra par un signe de tête plein de candeur que ce qui l'oppressait avait été deviné.

4. Abedam la consola en disant : "Ma très chère Ghéméla, t'imagines-tu que Zuriel ait disparu de ton existence parce que tes yeux ne l'aperçoivent plus ?"

5. Oh, Je puis te rassurer tout à fait là-dessus : il t'arrivera souvent de le revoir, et tu pourras t'entretenir avec lui de choses bien plus merveilleuses que celles que vous ayez jamais connues auparavant.

6. S'il est arrivé qu'il obtienne une pareille grâce à la vue de tous, c'est surtout à cause de toi, car il doit devenir un gardien et protecteur fidèle de votre couple, afin de vous aider à résister à toutes les tentations du monde ; et lorsque Je viendrai vous voir de temps à autre, sa mission sera de M'annoncer fidèlement.

7. En plus, il devra être un guide secret pour tous les enfants du Midi ; il verra à travers leur cœur et pourra les secouer énergiquement - selon Ma volonté - s'il découvre quelque infidélité qui les habite ou qui

pourrait prendre tournure ; ainsi, ils pourront Me revenir plus facilement et entendre l'appel intérieur de leur Père céleste ou alors la voix de Sa colère.

8. Finalement, il arrivera aujourd'hui même que plusieurs habitants du Midi vont être préparés à une descente dans les profondeurs de la grande métropole d'Hanoc, afin d'annoncer Mon nom aux enfants du monde ; ce peuple est constitué en partie de ressortissants qui commettent les pires horreurs, et de l'autre de ceux qui vivent dans une dure servitude et sont saignés à blanc dans un esclavage des plus vils. Ils seront incités à faire très sérieusement pénitence et à s'améliorer, puis à se tourner aussitôt vers Celui qui attend depuis longtemps déjà leur retour, rempli de la plus grande patience et d'une infinie compassion !

9. Toutefois, cet acte de miséricorde sera le dernier accordé aux enfants du Serpent !

10. Vois, Ma Ghéméla bien-aimée, une telle tâche va réquisitionner tout le zèle de Zuriel ; si J'ai besoin de lui, c'est pour mieux montrer au Dragon qu'à Mes yeux un seul de ces petits est plus grand et plus fort que lui et ses innombrables armées de méchants !"

11. Alors, Ghéméla se réjouit d'un cœur plein d'amour et de reconnaissance, puis tomba une fois de plus aux pieds d'Abedam.

12. Mais Abedam la releva aussitôt et l'installa à nouveau sur Ses bras en lui demandant si elle avait encore quelque désir à formuler.

13. Elle en ressentit une telle joie qu'elle ne put Lui répondre, car elle voyait bien que son Jéhova l'aimait tout autant depuis qu'elle était devenue l'épouse de Lémec que lorsqu'elle n'avait encore pas d'homme à ses côtés.

14. Abedam la pressa contre Son cœur et appela Lémec en disant : "Lémec, es-tu satisfait de Ghéméla ? Vois, elle t'oublie, alors que Je la porte dans Mes bras ! Que dit ton cœur à la vue de ce spectacle ?"

15. Lémec répondit en se jetant sur la poitrine d'Abedam : "O Père, Toi mon Père si bon et saint ! Si tu ne protèges pas mon cœur, il va être brisé par ce trop grand amour que je ne connaissais pas auparavant.

16. (pleurant) O Père, lorsque Tu me remis cette pure et céleste Ghéméla de Ta sainte main, je pensai : comment vais-je pouvoir T'aimer comme autrefois, alors que je devrai partager avec elle l'amour que je Te

réservais uniquement ?

17. Et lorsque je la relevai, je craignis que ma main ne l'ait souillée et qu'elle ne soit plus aussi pure et autant aimée de Toi.

18. Toutefois, au moment où je l'ai vue portée par Tes bras, elle dont Tu me confias la garde, - ô Père, mon cher Père plein de sainteté ! - vois, c'en fut trop pour mon cœur.

19. Si Tu ne fais pas quelque chose, je vais mourir d'un trop grand amour et de reconnaissance envers Toi, Toi mon bon, mon très saint, mon bien-aimé Père !"

20. Alors, Abedam Se baissa vers Lémec et lui dit : "Cher Lémec ! Regarde : ton Père a encore un bras libre ; prends-y également place, et vois à quel point Son amour paternel est grand !"

21. Mais Lémec n'osa pas obéir, tant il se sentait indigne d'une pareille bienveillance ; Abedam lui fit courage, et bientôt Il le souleva également et le pressa contre Sa sainte poitrine ; puis Il dit à tous les deux :

22. "Restez toujours tels que vous êtes, et la place que vous occupez à présent sera à jamais vôtre !

23. Vous êtes le premier couple de Mes jeunes enfants que Je porte à la vue de tous depuis des éternités : ceci demeurera à jamais un avertissement pour tous vos descendants qui ne deviendront Mes enfants véritables que lorsqu'ils se laisseront saisir et élever par Moi, ainsi que porter comme Je le fais maintenant.

24. Mais ceux qui ne suivront pas votre exemple n'obtiendront que peu d'amour de Ma part, et encore moins de Vie.

25. Et maintenant, Mon Lémec, regarde l'âme de Ma Ghéméla, qui est également tienne !"

26. Là-dessus, Abedam souffla sur les yeux de Lémec ; alors, celui-ci vit Ghéméla métamorphosée en une apparition si lumineuse que son éclat était mille fois plus intense que la lumière du centre du tous les soleils.

27. Devant cette vision, il tressaillit et fut pris d'étourdissement ; lorsqu'il en émergea peu à peu, il se mit à pleurer et ne sut que faire, tant son amour pour Moi l'anéantissait.

28. Voyant cela, Abedam dit à Ghéméla : "Vois, Lémec, le pur, pleure d'amour devant Moi ! Essuie les merveilleuses larmes de ses yeux avec ta chevelure ; et que cet acte t'incombe à jamais, à toi et à toute ta descendance féminine !"

29. Alors, pour la première fois, Ghéméla prit Lémec dans ses bras doux et tendres, des bras d'une beauté véritablement céleste ; de son front et de ses joues délicates, elle sécha les bien-heureuses larmes de son époux, car, à ce moment-là, ils reposaient encore tous deux sur les bras du Père très saint.

30. Là-dessus, le Seigneur les porta vers les pères, les embrassa et les remit aux patriarches en disant :

31. "Tous les enfants qui naîtront devront M'être rendus aussi purs que ces deux-là ! Je suis leur origine, et c'est vers cette origine qu'ils doivent retourner à tout jamais. Amen."

## **Chapitre 7**

### **Directives du Seigneur pour la préparation du fer et de l'acier**

### **L'unique chose qui soit nécessaire : la confiance et l'amour envers Lui**

*(14 janvier 1842)*

1. Après avoir remis Ghéméla et Lémec aux patriarches, Abedam Se rendit auprès des quatre autres couples et leur dit :

2. "Ecoutez : Je vais vous dire quelque chose qu'il serait bon de mettre immédiatement en œuvre ; toutefois, il n'est pas nécessaire que ce soit aujourd'hui même, mais dès les premiers jours de travail.

3. Voici ce que Je veux que vous sachiez : à l'intérieur de la terre se trouve une sorte de roche d'aspect rougeâtre qui n'est pas aussi dure qu'un autre minerai ; mais si on la soulève, son poids est beaucoup plus important que celui d'une pierre de même taille. Cette roche tient son origine des rayons du soleil qui ont été absorbés par la terre, et elle se

rencontre à l'intérieur de presque toutes les montagnes, parce que seules celles-ci abritent le plus souvent des passages creux d'une humidité constante où s'accumule la force des rayons solaires qui ont été aspirés par la terre. Cette énergie, sous l'influence d'autres corps célestes du firmament nocturne, acquiert son propre champ de force et de contre-force (polarité) qui la rend peu à peu plus solide et pure. Et, aussi souvent que les eaux de la terre, tous les 13555 ans, changent de polarité, lorsque le soleil a atteint la moitié de son parcours et qu'elles ont gardé leur niveau le plus élevé pendant près de 7000 ans, après avoir copieusement infiltré de sel les minéraux formés par les radiations solaires et accumulés dans les couloirs creux, alors, avant qu'elles ne se retirent, cette roche s'est déjà abondamment formée dans toute sa solidité, de sorte que le cycle suivant de 13555 ans ne portera pas atteinte à sa résistance. Ce qui est resté de cette roche vierge, même si elle a survécu à des milliers d'immersions, ne perd pas ses propriétés ; bien au contraire, elle n'en devient que meilleure.

4. Voyez : jusqu'à présent, cette roche de radiations solaires n'a encore jamais été utilisée, excepté depuis quelque temps par un des fils du roi d'Hanoc ! Toutefois, on ne lui a montré que des déchets de ce minerai ; pourtant la terre, depuis sa création, a déjà subi plus de mille soulèvements accompagnés d'autant de changements de niveau des eaux !

5. Dans les montagnes se cache une grande source de richesses pour les sages qui possèdent l'amour ; Je vous le révèle, afin que vous puissiez en user judicieusement.

6. Mettez-vous à la recherche de cette roche, épurez-la par le feu, et Je vous ferai savoir en temps voulu comment et à quelles fins vous pourrez l'utiliser.

7. Mais lorsque vous serez devenus des maîtres dans l'art de vous en servir, apprenez également à vos frères à en user, et enseignez-les à le faire de façon sage et désintéressée.

8. C'est la raison pour laquelle Je vous ai préparé de nouvelles habitations et les ai munies abondamment de tout ce dont vous aurez besoin pour l'exercice de cet art nouveau. Je vous apprendrai en esprit l'usage des instruments que vous allez trouver. Bien que quelques-uns d'entre vous ont déjà essayé à plusieurs reprises d'imiter les outils dont Je vous ai fait présent, vos essais n'ont pas été très satisfaisants, car vous n'avez pas trouvé le métal qu'il vous fallait ; mais maintenant que Je vous ai expliqué ce que vous devez faire, vous allez pouvoir confectionner

vous-mêmes des instruments semblables à ceux dont Je vous pourvoyais depuis longtemps déjà en secret.

9. Toutefois, aussi bien que vous avez obtenu toutes ces choses gratuitement, vous devrez en faire profiter vos semblables sans exiger de contre-valeur. Lorsque vous serez occupés à la confection de ces objets pour rendre service à vos frères, ceux-ci feront bien de vous offrir à boire et à manger.

10. Mais ne demandez jamais qu'on vous nourrisse pour votre travail ; mangez avec plaisir et reconnaissance ce qu'on vous apportera ! De même, il ne faut pas qu'on revendique quoi que ce soit de vous parce qu'on vous avait donné quelque chose ; que seul l'amour soit votre moyen de communication !

11. Vous nommerez le minerai que vous aurez préparé "Sidelheise".

12. Soyez parfaits en toutes choses et puissants dans un amour vivant ; alors J'étendrai Ma main dispensatrice de bénédictions vers vous, Je vous dirigerai, vous enseignerai et vous guiderai dans tout ce qui est parfait. Amen."

13. Peu après ces paroles, Adam se rendit vers, Abedam et lui dit : "Père saint et plein d'amour ! Tu as mentionné auparavant le changement de niveau des eaux de la terre. Vois : si la mer devait bientôt engloutir les domaines que nous habitons actuellement, qu'advient-il de nous ?

14. Ne voudrais-Tu pas aussi nous donner quelques indications à ce sujet, si telle est Ta volonté ?"

15. Cette question fit sourire Abedam et Il répondit : "Adam, préoccupe-toi plutôt d'autre chose si tu as envie de te faire du souci ; car ton inquiétude est pure folie.

16. Représente-toi une durée de treize mille ans à partir de maintenant. En vérité, à ce moment-là, la situation de la terre ne te préoccupera guère, car tu te trouveras dans un état complètement différent de celui-ci. D'autre part, les humains qui habiteront la terre à cette époque auront suffisamment de temps pour reculer devant les flots qui reviendront, puisque leur montée et leur descente se passent si lentement qu'on ne peut en remarquer les traces que tous les mille ans, et en plus seulement après que les eaux se soient retirées de la moitié nord de la

terre.

17. Vois maintenant combien ta folle crainte était vaine et dénuée de fondement !

18. Mais Je te le dis, et le dis à vous tous : ne vous préoccupez pas d'autre chose que de la pureté de votre cœur et du véritable amour que vous devriez Me porter ! En ce qui concerne la direction des mondes, ne vous faites aucun souci ; car Moi seul M'y entends à les diriger et à les maintenir dans l'ordre voulu ; et Ma puissance, autant que Ma force, suffisent éternellement à l'infini tout entier !

19. Ecoutez : vous pouvez observer dans le ciel nocturne de pâles constellations dont la lumière mate est encore visible dans les espaces infinis de l'immensité, - et les derniers habitants de la terre les verront aussi ; et pourtant, la vieille terre n'avait pas encore pris naissance lorsqu'elles furent anéanties après avoir existé pendant presque des éternités !

20. Cette terre et ce ciel que vous voyez auront le même sort ; mais Mes paroles et Mes enfants ne passeront point !

21. N'aimerais-tu pas, Adam, te mettre aussi à te faire du souci pour eux ?

22. C'est pourquoi, Je le répète : ne vous inquiétez aucunement au sujet du monde, et laissez-Moi M'en occuper ; car tous vos tracasseries ne vous mènent de toute façon à rien.

23. Si vous avez envie de vous préoccuper de quelque chose, alors occupez-vous uniquement de vous débarrasser de vos soucis et de faire que vos cœurs deviennent purs et de plus en plus remplis d'amour véritable pour Moi ; car la Vie éternelle et indestructible consiste uniquement dans le fait de toujours Me reconnaître et de M'aimer plus que tout ! Amen."

## Chapitre 8

### Discours du Seigneur avant le départ des dix messagers vers Hanoc

(15 janvier 1842)

1. Ensuite, Abedam fit venir Sethlahem, Kiséhel et ses six frères, ainsi que deux des fils de ce dernier, lesquels ne lui étaient en rien redevables en ce qui concerne le zèle et la bouillante ardeur de leur cœur ; en plus, ils étaient dotés de toutes sortes de connaissances utiles dans différents secteurs, ce qui fait qu'Abedam Se trouva en présence de dix hommes prêts à Lui obéir.

2. En arrivant devant Lui, ils tombèrent sur la face, puis louèrent et glorifièrent le nom très saint de Jéhova.

3. Lorsque Abedam S'aperçut qu'ils avaient suffisamment laissé libre cours à leur vénération, Il les fit se relever et leur dit : "Ecoutez, vous autres hommes du Midi ! Le jour que je vous indiquerai en esprit, vous ferez sans tarder ce que je vais vous révéler maintenant !

4. Mon amour et Ma compassion requièrent de votre libre arbitre que vous preniez la résolution de descendre dans les profondeurs de la ville d'Hanoc où vous rencontrerez des gens qui ne savent véritablement plus rien de Moi et se comportent les uns avec les autres plus mal que des chiens, des chats, des loups, des ours, des lions, des tigres, des hyènes et des serpents réunis !

5. Ils répandent une odeur pestilentielle qui monte jusque dans les plus hauts cieux, à force de luxure et de prostitution effrénée. Ils s'entre-tuent et répandent le sang de leurs frères et sœurs sans même épargner leurs parents.

6. Oui, Je vous le dis, Ils poussent si loin le sacrilège que leur roi, qui s'appelle également Lémec, M'a déclaré la guerre il n'y a pas très longtemps de cela ; il voulait, dans sa colère, aller jusqu'à détruire la terre par le feu, parce que Je fis déchirer ses troupes guerrières placées sous la conduite du méchant Tatahar par des bêtes féroces.

7. Toutefois, ce n'est pas là le pire des vices qu'il commet à Mon égard. Ecoutez plutôt :

8. Vu que j'ai permis que toutes ses concubines lui deviennent infidèles, parce qu'elles craignaient pour leur vie, et qu'elles se sont réfugiées jusqu'ici plus exactement auprès des habitants du septentrion, et qu'en plus ses deux épouses et sa fille Naama se sont également enfuies, voyez, c'est là la raison de sa haine envers Moi, ce qui le pousse à ressasser jour et nuit les pires moyens possibles pour profaner Ma sainteté ! Il a placé des gardes et des espions chargés d'observer les gens et d'écouter ce qu'ils disent. Il a également ordonné de creuser un trou dans la terre qu'il a fait remplir d'immondices, puis a inscrit Mon nom sur une tablette de pierre souillée d'ordures, l'a maudite et jetée aux yeux de tous dans l'orifice en proférant les plus horribles blasphèmes ; puis il a exigé des esclaves les plus bas de ch... par-dessus, et finalement de refermer le trou avec la terre qu'il avait damnée.

9. Aussitôt après, il s'est proclamé lui-même le dieu unique et très haut et a obligé chacun de ses sujets à l'adorer sous menace d'être martyrisé à mort.

10. En plus, les gardes et les espions doivent veiller strictement à ce que Mon nom ne soit plus jamais nommé ; celui qui passerait outre à cet avertissement serait mis à mort de la plus horrible façon !

11. Il interdit totalement la parole aux esclaves, sous menace de leur faire immédiatement arracher la langue s'ils s'avisent de prononcer le moindre mot ; s'ils veulent communiquer entre eux, ils doivent le faire en poussant des cris inarticulés, comme des bêtes.

12. Il ne leur est également pas permis de se déplacer comme lui sur leurs deux pieds, mais ils doivent avancer à quatre pattes comme des animaux ; ils ne peuvent se tenir debout que pour travailler.

13. Ce peuple d'esclaves n'est pas non plus autorisé à s'accoupler. Malheur à celui qui est surpris dans ses rapports avec une femme, car il est condamné à subir les plus infâmes mutilations.

14. C'est la raison pour laquelle il a déjà fait exécuter des milliers de femmes et de filles d'esclaves.

15. Voyez, c'est ainsi que les choses se présentent dans les profondeurs ! Mais à part Hanoc, il s'y trouvent encore dix villes importantes qui sont au service de Mon plus grand ennemi, et il n'en va guère mieux avec elles.

16. Ecoutez encore : le sang de ces pauvres malheureux crie vengeance ; J'ai eu pitié d'eux et veux vous envoyer vers ce peuple en tant que ses vengeurs et libérateurs ; toutefois, vous ne devez tuer personne, et Lémec non plus. Vous leur annoncerez librement Mon nom et leur parlerez ouvertement de Ma colère et du jugement qui les attend s'ils ne se détournent pas immédiatement de leurs sacrilèges pour Me reconnaître dans la plus grande pénitence et le plus profond repentir !

17. Quant à Lémec, faites-le déterrer de ses propres mains l'écriteau de pierre qui se trouve dans l'ouverture dont Je vous ai parlé ; qu'il la nettoie avec de l'eau pure, puis la lave avec les larmes de sa contrition !

18. Devrait-il refuser d'obéir, alors usez de votre puissance et faites tomber sur lui une calamité après l'autre, et ce, jusqu'à ce qu'il se soumette à votre volonté !

19. Faites disparaître toute magnificence, que ce soit la sienne ou celle des autres, afin que tous deviennent absolument égaux comme des frères et sœurs, ne placez que les plus sages appartenant au commun du peuple en tant qu'administrateurs de la nation. Mais ne les laissez en aucun cas habiter le palais des rois ; ils devront demeurer dans des huttes tout à fait simples et modestes.

20. Lorsque vous les aurez reconnus dignes de diriger et de surveiller le peuple, alors vous pourrez leur imposer les mains sur le front et les épaules, et leur donner ainsi la force qui leur est nécessaire.

21. Ne craignez personne et ne vous laissez pas éblouir par la splendeur et la richesse de ces villes ; car toutes ces cités se trouvent dans les profondeurs et ne sont toujours que l'œuvre de Satan. C'est pourquoi, ne vous laissez pas séduire par l'éclat de quoi que ce soit, et soyez en tant que Mes prophètes extérieurement des plus sévères, allant jusqu'à l'inflexibilité, mais intérieurement d'autant plus remplis du véritable amour envers votre prochain.

22. Mais vous ne devrez pas séjourner la-bas ; dès que vous aurez tout ordonné, vous reprendrez le chemin de votre patrie et ne retournerez pas dans les profondeurs sans motifs impérieux !

23. Lorsque vous y serez rentrés, lavez-vous d'abord entièrement, afin de ne pas amener la mort jusqu'ici ; car les profondeurs sont empestées et saturées de mort.

24. Et maintenant, recevez Ma bénédiction et soyez persévérants, forts, puissants et efficaces en toutes choses, aussi longtemps que vous agirez selon Mes paroles !

25. Que toute la nature vous obéisse, et que les oiseaux du ciel soient soumis à votre volonté, ainsi que le feu, l'air, l'eau, les animaux et toutes les mauvaises puissances des ténèbres.

26. Mais gardez-vous bien de faire du mal à qui que ce soit ; que votre seule préoccupation soit de venir en aide à chacun !

27. Vous pouvez punir les obstinés, - toutefois non pour les faire souffrir, mais pour les rendre meilleurs !

28. Considérez bien en Mon nom tout ce que Je viens de vous dire !

29. Que Ma bénédiction vous accompagne et soit dans vos cœurs ! Amen, amen, amen."

## **Chapitre 9**

### **Discours de remerciement de Sethlahem et éloge de l'humilité**

*(17 janvier 1842)*

1. Après avoir entendu les instructions d'Abedam, les dix Le remercièrent avec la plus grande ferveur de leur avoir tout d'abord permis de reconnaître la miséricorde illimitée, la patience, la longanimité, la douceur et l'amour infinis de Jéhova, et ensuite de leur avoir témoigné une si grande grâce en les choisissant comme instruments de Sa haute compassion, alors qu'ils se sentaient les plus indignes de tous.

2. Sethlahem prit enfin la parole et dit à tous ceux qui allaient l'accompagner : "Frères, ma prédiction vient de se réaliser de la plus merveilleuse façon !

3. Je vous ai souvent répété, lorsque vous souteniez que le grand, le sublime, le très saint Jéhova ne trouvait Son agrément que dans ce qui

est grand, sublime et éclatant, - que ce n'était pas du tout le cas, mais bien plutôt le contraire en ce qui nous concerne.

4. Plus quelqu'un est petit, pauvre, humble et craintif devant Lui, se retirant du monde, simple dans ses paroles et ses actes, se sentant le moindre vis-à-vis de ses frères, se mettant au service des autres en s'oubliant lui-même, plus il sera avec certitude agréable à Jéhova ; c'est pourquoi, j'en ai déduit que :

5. Si Jéhova prenait vraiment plaisir aux choses imposantes et de grand éclat, Il les aurait certainement pourvues de langues et de moyens de s'exprimer d'une perfection plus raffinée que nous ne pourrions imaginer ; et Il nous aurait laissés muets.

6. Toutefois, qui a jamais entendu parler un arbre, une montagne, un fleuve, la mer, la terre, le soleil, la lune ou les étoiles ?

7. Et je continuais de parler et de parler, - par la grâce de Dieu -, lorsque vous m'objectiez que les humbles brins d'herbe, ainsi que d'autres petites choses, étaient elles aussi muettes ; je vous disais que l'herbe, même si elle n'est pas douée de parole, jouit assurément de mille bénédictions comparée à un arbre qui se dresse orgueilleusement au-dessus des autres ; il n'est permis de considérer que l'utilité inestimable de celui-ci.

8. L'herbe nous donne le pain ; elle nourrit nos vaches, moutons et chèvres ; combien d'animaux que nous ne connaissons même pas vivent de la bénédiction que leur dispensent les humbles brins d'herbe, alors qu'un cèdre orgueilleux, malgré toute sa hauteur, n'est pas capable d'apaiser un tant soit peu la faim d'un ours affamé !

9. Et je continuais en disant : regardez les arbres ! Plus ils sont petits, plus leur fruit est béni, succulent et doux : nous les goûtons avec une grande joie, reconnaissants envers le saint Donateur.

10. Mais qui aurait l'idée de porter à sa bouche les fruits durs et immangeables du grand chêne si majestueux et de partager sa bénédiction avec les porcs ? Ou bien encore, qui voudrait disputer aux corbeaux le fruit stérile du cèdre ? Quel est le palais capable de goûter avec plaisir aux pommes du grand sapin ?"

11. Et je poursuivais en soulignant : "Regardez les eaux des rivières et des ruisseaux ! Aussi longtemps qu'elles restent modestement

dans leur lit, elles sont pures jusqu'au fond, et c'est un vrai contentement que de les regarder. Toutefois, dès qu'elles se mettent à grossir et à gagner en puissance, voilà qu'elles deviennent aussitôt troubles ! Et ce que le modeste ruisseau avait autrefois béni sera détruit par ses eaux transformées en rivière ou en fleuve !

12. La pluie porteuse de bénédiction ne tombe qu'en petites gouttes ; mais lorsque celles-ci deviennent grosses et lourdes, l'averse se transforme en tempête qui frappe le sol et brise tout ce qu'elle aurait pu vivifier et faire pousser auparavant.

13. Je vous aurais dit encore bien d'autres choses sur la pauvreté permanente et le peu d'importance de la splendeur ; mais à ce moment-là, votre cœur était habité par un tout autre esprit, et toutes vos conceptions concernant ce qui était agréable à Dieu allaient se loger sur les plus hautes cimes des montagnes, pour ne pas dire plus haut que les étoiles !

14. Toutefois, les observations que j'ai péniblement rassemblées autrefois à l'écoute de la nature, que ce soit pour moi, pour vous et pour tous mes enfants se trouvent confirmées, car voyez, le grand Abedam Jéhova Emmanuel Lui-même nous le montre avec la plus grande clarté. Il n'accorde pas d'importance à ce qui jouit d'une haute considération, à la grandeur ou à la splendeur des choses de ce monde ; Il préfère le moucheron au mammouth, car Il lui fit même cadeau d'une paire d'ailes pour voler, alors que le mammouth doit se mouvoir lourdement sur le sol et chercher la nourriture pour satisfaire son gros abdomen.

15. Voyez, mes frères, l'accomplissement de ma prophétie ! Comme elle s'est magnifiquement réalisée devant vos yeux !

16. Le Seigneur, notre Créateur tout-puissant, notre Père très saint, Jéhova, l'Eternel, dont l'amour et la sagesse sont infinis, Lui, la lumière de la lumière, la force de toutes les forces, la puissance de toutes les puissances, Lui-même nous a montré à tous que seul compte à Ses yeux l'abaissement que donne la véritable humilité allant de pair avec l'amour le plus pur à Son égard, et que tout le reste est pour Lui sans valeur.

17. O frères, qui peut bien saisir la grandeur infinie de Sa compassion, de Son amour et de Sa grâce ?

18. Il aurait pu tout aussi bien choisir l'ambition, la splendeur et le goût du faste comme conditions permettant d'obtenir Son amour de Père et la Vie éternelle qui en découle. Toutefois, si on considère la chose du

point de vue extérieur, sans tenir compte de l'ordre divin, - quel n'aurait pas été pour nous le prix de Sa grâce !

19. Mais que la Vie éternelle est donc facile à gagner ! Car, même dans ma petitesse, je puis l'obtenir, ainsi que chacun d'entre nous, en tant que présent qu'Il nous offre librement, Lui, notre Père si bon et saint !

20. O Toi, Père bien-aimé ! Que je me réjouis de savoir que seul ce qui est petit et humble T'est agréable et non ce qui éblouit, car nous n'aurions jamais pu arriver à Te plaire de cette façon-là !

21. Veuille accepter toute notre reconnaissance ; c'est à Toi seul que nous rendons honneurs, louanges et gloire, car Tu nous as regardés dans notre pauvreté et nous as choisis comme instruments dignes de supprimer l'orgueil du monde en Ton nom !

22. Mais garde-nous tous à jamais dans l'humilité et l'amour envers Toi et nos frères ! Amen."

## **Chapitre 10**

### **Discours de Kiséhel concernant Jéhova en tant qu'être humain**

*(18 janvier 1842)*

1. Après que Sethlahem eut terminé son remarquable discours, Kiséhel s'enhardit également à s'avancer vers l'orateur pour lui adresser les paroles suivantes, qui ne manquèrent certes pas non plus d'intérêt :

2. "Frère Sethlahem, tu sais bien en quoi consistait notre enseignement, ou plutôt notre capacité de comprendre ce qu'on nous disait ici, à cet endroit même !

3. Jéhova nous fut annoncé d'une façon que même nos représentations les plus hardies à Son sujet devinrent dénuées de tout fondement.

4. Nous avons déjà entendu parler de Sa grandeur, de Sa puissance et de Sa force, et nous nous sommes souvent entretenus de la

possibilité selon laquelle Il pourrait exister sous forme d'Entité. Mais qui aurait osé penser que Jéhova, notre Père éternel et saint, puisse exister en tant qu'être humain, même de la plus grande perfection ?!

5. Vu que nos connaissances erronées nous interdisaient de voir Jéhova sous une forme humaine et nous Le représentaient comme quelque chose de monstrueusement grand selon Sa nature - dont nous ne pouvions nous faire la moindre idée -, il est au fond naturel que nos notions concernant les préférences de Dieu ne pouvaient être différentes de ce que nous nous figurions à Son sujet.

6. Comme tu le vois, mon cher frère, nos cœurs se souciaient constamment de Dieu ; toutefois, toi seul jouissais de la grâce d'avoir saisi Jéhova d'une façon plus authentique que moi ; - mais qui aurait bien pu jouer le rôle de l'arbitre entre nous ?

7. Quelle preuve tangible aurais-tu pu citer pour cimenter ton point de vue et tes convictions, afin de les rendre convaincantes à nos yeux ?

8. Vois, tu n'avais pour toi que ta foi, aussi bien que je n'avais malheureusement pour moi rien d'autre que mes croyances mal fondées.

9. Tu vivais bien dans la lumière, mais à vrai dire, tu étais aveugle et ne faisais que la pressentir confusément, parce que ses rayons dispensateurs de chaleur te permettaient en quelque sorte de t'apercevoir de sa proche présence.

10. Quant à moi, j'avais les yeux ouverts, mais me trouvais dans l'obscurité la plus épaisse ; je n'apercevais premièrement rien, et deuxièmement, je ne pouvais me douter de l'existence de la lumière, car, à cause des ténèbres où mes pensées m'avaient plongé, les rayons lumineux étaient incapables de se répandre jusque vers moi.

11. C'est pourquoi, mon cher frère, je pense que nous ne devrions pas faire l'éloge de ce qui s'est passé, que ces événements concordent ou pas avec la vérité ; car aucun de nous ne la connaissait vraiment, - et si cela avait été le cas, comment aurait-il pu le prouver ?

12. Le fait que notre Père très saint soit un être humain qui nous est semblable tout en restant le Dieu unique, - vois, c'est là ce qui nous a échappé à tous ! Ce n'était pas notre volonté qui se trouvait dans l'erreur, mais seulement la représentation que nous avons de Lui ! Nous étions sans exception de pauvres fous, et moi probablement le plus grand de tous

; toutefois, Celui qui Se trouve ici et qui est saint, des plus saint, d'une bonté sans égale, notre Père plein d'amour, nous a aidés dans notre grande détresse, notre aveuglement et notre pauvreté. Il est là, visible à nos yeux, et nous reconnaissons tous en Lui le Père éternel et saint, le Créateur tout-puissant de toutes choses ; c'est pourquoi nous Lui devons tous, nous et nos enfants, reconnaissance, louanges, honneurs, gloire, amour et adoration.

13. Il est vrai, mon cher frère, que ta prédiction s'est réalisée en de nombreux points, spécialement en ce qui concerne l'humilité, l'abaissement et l'insignifiance des apparences ; mais aucun de nous n'a jamais rêvé que Jéhova puisse nous apparaître en tant qu'être humain. Et si quelqu'un avait pu penser à une telle probabilité, ce serait bien Zuriel et ses filles qui auraient pu l'envisager ; toutefois, il s'est toujours retiré dans les coins les plus reculés et c'était difficile de lui arracher un mot.

14. Nous autres, pris tous ensemble, ne savions rien ! Ce n'est que hier, lorsque tu fus confronté à ce cher Hénoc, que tu t'es rendu compte de façon évidente du piètre résultat obtenu par notre sagesse et nos prophéties !

15. Pour ma part, même si tu fus certainement plus près de la vérité que moi, je suis d'avis que

16. nous ne devrions en aucun cas nous vanter de notre situation précédente et ferions mieux de rendre honneurs et gloire à Celui qui Se trouve parmi nous.

17. Ce qui correspondait à la vérité en toi reste juste et bon s'Il le considère comme tel ; mais si j'envisage la chose en elle-même et uniquement de ton point de vue, elle n'est pas meilleure d'un cheveu que mes concepts erronés.

18. Et je te le dis, à toi, mon frère : je remercie le Seigneur de m'être trouvé autrefois dans les ténèbres ; car ce sont elles qui me menèrent à mon humilité actuelle, ce qui fut une grande grâce, même cachée, venant de Lui.

19. Vois, je reconnais qu'elle était une grâce du fait que je ne pourrais jamais m'en glorifier !

20. Mais toi, tu avais reconnu la lumière, - et ton cœur ressent le besoin de s'attribuer cette grâce ! A vrai dire, frère, tu as été choisi au

même titre que moi ; mais si tu voulais maintenant me donner la lumière qui lut tienne autrefois en échange de mon ancienne nuit, je devrais réfléchir longuement avant de pouvoir te répondre.

21. C'est pourquoi je te conseille de ne plus faire cas de cet avantage à l'avenir, et de rester plutôt mon cher frère dans l'humilité qui lui était habituelle !"

22. A peine avait-il prononcé ces derniers mots que le grand Abedam Se trouvait déjà auprès d'eux ; Il posa Ses mains sur leurs épaules et dit "J'ajoute à ces paroles Mon puissant « Amen ».

23. En vérité, Kiséhel, tu es devenu fort et le plus puissant de tous ; c'est pourquoi tu vas devenir le guide des autres ! Quant à toi, Sethlahem, l'authenticité de ta prophétie te reste ; toutefois, même si ton discours fut vrai et chaque exemple bien choisi, Je préfère celui de Kiséhel, car il prêche davantage l'humilité que le tien.

24. Vois : ton discours t'a élevé, tandis que celui de Kiséhel l'a rabaissé. Lequel, crois-tu, Me fut le plus agréable ?

25. Il est certes avisé de parler comme tu l'as fait ; mais ce n'est pas bien de discourir sur soi-même ! Car si ce que l'on dit correspond à la vérité, de qui provient cette dernière ?

26. C'est la raison pour laquelle tu ne devrais même pas te réjouir visiblement de ce que Je t'ai donné davantage de lumière qu'à ton frère, sinon il pourrait arriver que celui-ci se mette à te louer à Ma place, toi qui ne fus qu'un faible instrument de Celui qui t'avait appelé à témoigner de Lui, et à qui Seul revient tout honneur !

27. Que votre plus grande gloire soit votre humilité et l'amour véritable que vous Me portez ; alors vous vivrez !

28. Vois : telle est ma volonté ! Tes paroles sont vraies et justes, car elles viennent de Moi ; mais mets-les tout d'abord en pratique, et tu vivras éternellement ! Amen."

## **Chapitre 11**

### **Nature de la véritable humilité**

*(19 janvier 1842)*

1. Après avoir entendu de la bouche d'Abedam qu'il était nommé guide, Kiséhel Le regarda avec mélancolie et voulut se mettre à parler ; mais Abedam le devança et dit :

2. "Kiséhel, J'ai déjà lu dans ton cœur ce que tu voudrais Me dire et ce dont tu aimerais Me prier !

3. Tu préférerais rester le plus petit de tous ; tu n'aspirez pas à être le guide des autres et serais heureux que ce soit eux qui te conduisent.

4. Tu n'ambitionnes pas d'être celui qui commande et choisirais d'être commandé par tes compagnons ; tu aimerais beaucoup mieux obéir plutôt que de dicter des règles de conduite aux autres.

5. Tu préférerais être le dernier plutôt que le premier de Mes serviteurs, être le plus fort pour servir tes frères, et rester en même temps le plus faible pour n'avoir aucun avantage sur personne !

6. Vois : grâce à ce que tu ressens, Je puis maintenant te louer sur toute la ligne ; tu es devenu un homme de très grande valeur. Je vais te dire qui est pour Moi le plus grand ; c'est celui qui veut réellement être le dernier et le moindre de tous ; car il n'y a que l'humilité qui puisse le grandir véritablement à Mes yeux !

7. Vu que tu fais preuve d'une authentique humilité parce que ton amour envers Moi te pousse à être le plus petit parmi tes frères et tes enfants, parce que tu n'as pas méprisé dans ton cœur les merveilleuses paroles de Sethlahem et les as rendues vivantes en toi à travers l'amour que tu Me portes, - vois, à cause de cela, tu es le premier de tous les élus !

8. Car ils n'ont pas besoin d'un guide en sagesse, vu qu'ils en sont tous suffisamment pourvus ; ils n'ont également pas besoin d'un guide en amour, car ils Me connaissent et ont assez de cœur pour M'aimer plus que tout ; ils n'ont pas non plus besoin d'un guide pour les rendre forts, car ils sont tous aussi forts que toi, ni d'un guide qui les rendrait puissants, - car Je les ai tous rendus puissants à égalité.

9. Il ne leur est pas non plus nécessaire d'avoir un guide en

autorité, - car chacun de vous en a reçu de Moi une juste part ; ni d'un guide dans Ma grâce, - car Je vous ai tous choisis pour un seul et même but.

10. Mais ils ont besoin d'un guide qui leur montre constamment le chemin de l'humilité ! Car chacun peut tout obtenir de Moi. Et Je donne tout ce qu'on Me demande, laisse puiser dans Mes réserves sans fond autant qu'on le désire ; chacun peut aimer autant qu'il le veut ; il peut s'affermir par la foi et arriver aisément à déplacer des montagnes par sa volonté ; il peut rendre celle-ci si puissante que des milliers de ses semblables obéiront à sa parole ; il peut arriver à se pourvoir d'une telle autorité que tous devront s'y soumettre aveuglément ! Toutefois, il n'en va pas de même pour l'humilité, car celle-ci appartient en propre à l'être humain.

11. Je ne peux la donner à personne, mais, comme tu viens de l'entendre, seulement vous l'enseigner et éveiller en vous le désir de l'obtenir. C'est là le champ où Je veux moissonner, le champ où Je ne sème pas la semence dans la terre, - mais où Je veux tout de même récolter !

12. L'humilité est l'unique chose que vous puissiez Me donner sans l'avoir préalablement reçue de Moi.

13. C'est dans la véritable humilité que se trouve la plus haute liberté de vie proprement dite, et c'est ce qui explique sa perfection. Par l'humilité, vous pouvez même vous approcher de la sainteté inaccessible de la Divinité qui Se trouve en Moi ; oui, la vraie humilité est la sagesse la plus élevée que l'homme peut acquérir, l'amour le plus pur, la force la plus grande de toute vie, la puissance la plus illimitée, devant laquelle l'infini tout entier tremble de vénération !

14. L'humilité est la force qui se trouve au plus profond de Moi même, la puissance la plus élevée qui se trouve en Moi-même, la puissance la plus élevée qui se trouve en Moi. Tout ce qui emplit l'infini dans sa totalité a pris naissance à travers l'humilité et est issu d'elle.

15. Comprends-tu maintenant, Mon cher Kiséhel, pourquoi Je t'ai choisi comme guide des autres ?

16. Vois : c'est parce que tu es véritablement et entièrement humble de cœur !

17. Et c'est justement ce qui manque plus ou moins à tes compagnons.

18. Tout ce dont Je vous ai fait présent et qui était saint au départ peut se transformer en malédiction au lieu de bénédiction par manque de juste humilité, si cette force supérieure ne domine pas hautement toutes les autres.

19. Pour toi, elle est devenue maintenant le trait dominant de ta vie ; c'est la raison pour laquelle tu devrais être - en ce cas particulier Je te dis même : tu dois être pour eux un exemple, un modèle qu'ils doivent suivre s'ils veulent apporter la bénédiction partout où agit si puissamment la malédiction du Serpent orgueilleux et menteur.

20. Je vous conseille donc à tous de suivre les traces de Kiséhel, sinon il pourrait arriver qu'au lieu de la bénédiction que vous êtes appelés à répandre, vous deveniez porteurs de malédiction.

21. Réfléchissez bien à ces paroles et mettez-les en pratique ; sinon vous tomberez avec ce qui aurait dû être béni par vous !

22. Comprenez-le bien ! Amen."

## **Chapitre 12**

### **Limites de la fonction de guide**

*(20 janvier 1842)*

1. Tous remercièrent Abedam pour la très grande grâce qu'Il leur avait accordée en leur désignant un guide de l'humilité en la personne de Kiséhel et dirent d'une seule voix :

2. "O Abedam, celui qui possède Ta confiance a aussi la nôtre ! A Toi soient éternellement reconnaissance, louanges et gloire en remerciement d'avoir élevé Kiséhel au-dessus de nous ; il sera certainement un guide sage en Ton nom, selon Ta sainte volonté et Ton bon plaisir ! Amen."

3. Et Abedam ajouta : "Oui, Moi aussi, Je vous dis « Amen ». Mais

remarquez encore bien ceci :

4. Je suis le Premier et Me trouve plus près de vous que celui que Je vous ai désigné comme guide.

5. C'est pourquoi vous devrez vous adresser d'abord à Moi avant d'aller vers Lui si vous avez besoin d'un conseil ; Je rendrai vos cœurs réceptifs aux directives de celui qui vous conduira et les remplirai tout d'abord de ce qu'il vous confirmera par la suite oralement. – C'est pourquoi vous pourrez reconnaître en vous les paroles de votre guide comme étant les Miennes.

6. Il en résulte qu'il n'aura pas la fonction de vous prescrire des lois et des règles, mais uniquement de confirmer en vous Ma volonté !

7. Si l'un de vous ne venait pas d'abord à Moi, il serait sévèrement tancé par son guide ; il lui serait imposé des tâches qu'il n'aurait jamais pu imaginer et dont la mise en application le frapperait plus lourdement que s'il avait été condamné à porter une montagne.

8. Il est donc bien clair : Je suis le Premier ; - et après seulement vient celui qui confirmera de façon extérieure Ma parole en vous ! Amen."

9. La-dessus, Abedam les congédia et leur recommanda une fois de plus de Le suivre et de rester auprès de Lui aussi longtemps qu'Il Se trouverait parmi Ses enfants.

10. Ensuite, Il fit venir Jura, Bhusin et Ohorion.

11. Ceux-ci s'empressèrent de Le rejoindre et tombèrent face contre terre devant Lui ; mais Il leur dit aussitôt de se relever et ajouta :

12. "Vous avez certainement entendu tout ce qui a été dit ici, ce qui fait que Ma volonté doit vous être parfaitement explicite, dans la mesure où chacun de vous est appelé à la mettre en pratique.

13. Toutefois, Je ne vous ai pas destinés à vous rendre dans les profondeurs ; ce n'est donc pas là votre tâche. Mais maintenant, Je vous invite tous de façon égale à travailler à l'obtention de l'humilité, si vous voulez vraiment être Mes enfants et jouir d'une vie parfaitement libre et éternelle.

14. Il ne M'est pas nécessaire d'ajouter quelque chose à ce que J'ai dit précédemment sur l'humilité aux élus ; Je ne veux que vous mettre en garde pour que vous vous efforciez vous aussi de l'obtenir dans votre cœur

: car si elle en est absente, personne ne peut Me saisir véritablement avec amour, afin de vivre une vie parfaite et saturée de l'amour éternel que Je lui prodigue.

15. Chaque fois que vous voudrez M'aimer, mais que votre cœur ne sera toutefois pas assez fort pour Me saisir d'un amour ardent, devant se contenter de s'occuper de Moi avec des pensées dépourvues de chaleur (ce qui est un état semblable à celui où se trouverait quelqu'un voulant se saisir d'une chose avec la chaleur de son esprit alors qu'il n'a pas dormi pendant plusieurs nuits et qu'il se sent justement pris de torpeur et d'un impérieux besoin de sommeil au moment où il avait décidé de faire usage de ses facultés mentales), pensez alors que cette incapacité est due à votre manque d'humilité ; car elle est la base de toute Vie.

16. Si vous ne la possédez pas, à quoi peut alors bien ressembler votre amour ? - A l'image d'un rêve. - Et Ma compassion envers vous ? Au contact d'un bâton sur une pierre ! - Et Ma grâce ? - A une lumière brillant au-dessus d'un arbre pourri ! - Et Ma parole ? A un son imperceptible émis par un monceau de terre. - Et Mon amour pour vous ? Au souffle délicat de la brise passant sur un éboulis de pierres ! - Et finalement Moi-même ? - A une fade représentation d'un être sans vie qui n'aurait pas plus de valeur qu'un rayon de soleil pour un animal habitant les profondeurs de la mer ou l'intérieur de la terre !

17. C'est pourquoi, appliquez-vous avant tout à obtenir l'humilité ! Lorsque vous aurez découvert ses racines les plus profondes, vous M'aurez aussi trouvé entièrement dans toute Ma puissance, Ma force, Mon amour, Ma grâce et Ma compassion et aurez réalisé ce que signifie la Vie éternelle avec les merveilles qui lui sont inhérentes !

18. Recevez vous aussi Ma bénédiction, et soyez de sages guides et enseignants de vos enfants ! Apprenez-leur également à tous à Me trouver avant toutes choses ! Ce n'est qu'après qu'ils l'auront fait dans la véritable humilité de l'amour qui se trouve dans leur cœur qu'ils pourront venir vous montrer le grand trésor qu'ils ont découvert.

19. Je vous pourvois également de toute la puissance et de la force qui vous seront nécessaires ; utilisez-les sagement si vous deviez remarquer un quelconque entêtement chez vos enfants.

20. Tout comme Je vous choisis maintenant pour conduire vos enfants, vous devrez choisir ceux qui, parmi vous, auront un cœur rempli

de véritable humilité ; mais n'optez surtout pas pour quelqu'un qui s'efforcerait de devenir humble afin d'être plus grand et davantage que ses frères, au lieu de désirer être le moindre de tous !

21. Ne vous prononcez pas non plus pour quelqu'un qui feindrait vouloir être le plus petit ; un pareil simulateur devra être chassé de son pays jusqu'à ce qu'il revienne pourvu de Mon assentiment dans son cœur et vous prie de l'engager en tant que le moindre de vos serviteurs.

22. Tenez bien compte de tout ceci et soyez pleins d'amabilité envers les étrangers que Je vous enverrai : alors, Je resterai toujours auprès de vous ! Amen. Que Ma bénédiction soit avec vous tous ! Amen."

## **Chapitre 13**

### **De la considération reliée à la fonction de guide**

*(21 janvier 1842)*

1. Après que ces trois hommes se furent retirés, le grand Abedam Se tourna vers Abedam-le-bien-connu et dit:

2. "Abedam, dis-Moi, que dois-Je faire de toi ? Vois, les enfants de l'occident n'ont encore pas de guide ! Et si Je te proposais à eux ?"

3. L'autre Abedam répondit : "O Toi, le meilleur des Pères ! Tout d'abord, je ne puis répondre à Ta question autrement que comme ceci que Ta sainte volonté soit faite ! Car Tu sais de toute façon que je suis toujours prêt à aller au feu pour Toi et à me laisser transformer par amour comme Ta sainte volonté désirera à jamais le faire !

4. Toutefois, vu que cette fonction de guide est tout de même nécessairement reliée à un certain grade de considération (pardonne-moi de dire si nettement ma façon de penser), que même Toi, selon mon opinion, ne peux tout à fait séparer de l'emploi aussi longtemps que le guide doit rester dans les fonctions où Tu lui a fait la grâce de le placer, j'aimerais Te prier de me dispenser de cette sainte obligation, et ceci pour l'amour de ma vieille humilité, laquelle m'a en somme conduit vers Toi, - et à cause de ma grande stupidité. Vois, il y a ici suffisamment d'enfants,

et il se trouvera bien encore quelque Kiséhel parmi eux !

5. Tu sais bien que j'ai toujours ressenti une joie véritable à occuper la place la plus insignifiante, et que je préférerais mille fois obéir plutôt que de donner des directives à quelqu'un ; c'est pourquoi, exempte-moi de cette charge !

6. Toutefois, si cela Te convenait, - et si je pouvais rester inaperçu, je voudrais bien proclamer Ton saint nom sans me faire remarquer.

7. Tu nous a suffisamment enseigné que même l'humilité cesse d'être une vertu si on la considère uniquement comme un état des plus agréables qui convient à nos intérêts personnels. Toutefois, ô toi, le meilleur des Pères, Tu vois dans mon cœur et sais que ce n'est pas du tout mon cas ; Tu n'ignores pas que je suis humble uniquement par amour pour Toi et serviable envers tous mes frères pour le même motif, ce qui signifie pour moi ma plus grande joie ! C'est pourquoi, dispense-moi de ces fonctions ! Toutefois, que Ta sainte volonté soit faite, maintenant et à jamais ! Amen."

8. Alors le grand Abedam lui demanda une fois de plus : "Vraiment, tu ne désires pas être un guide parce que cette fonction est reliée à la considération qui en découle, laquelle te semble inhérente à cet emploi, sans réfléchir que Je pourrais peut-être séparer les deux choses et t'épargner ce qui t'est désagréable ?"

9. L'autre Abedam répliqua : "Seigneur et Père, si pareille chose est possible, alors fais-moi guide de tigres, d'hyènes, de lions, d'ours, de loups, de lynx et de renards, et je Te suivrai jusqu'au bout du monde ! Voudrais-Tu m'envoyer jusqu'au plus profond des mers, je m'y rendrai et accomplirai là-bas Ta sainte volonté, - mais sans que je sois un objet de considération des autres !

10. Je n'ai besoin ni de force, ni de puissance, mais seulement de sentir Ton amour dans mon cœur ; car si je les possédais au même titre que les autres, qui pourrait bien me protéger de la considération reliée à mes fonctions ?

11. Mais si je possède Ton amour en moi dans toute ma petitesse, je puis être utile à chacun selon la force de cet amour dans une humilité des plus parfaites !

12. Si c'est vraiment Ta sainte volonté, alors je souhaiterais être un

guide qui passe inaperçu."

13. L'éminent Abedam lui répondit : "Ecoute, Abedam, ce que tu désires est justifié et Me procure une grande satisfaction ; toutefois, ta capacité de comprendre l'ordre qui régit les choses selon Ma volonté est encore loin d'atteindre la pureté de les intentions. Car vois, ce n'est pas dans l'ordre des choses établi qu'un emploi officiel quelconque puisse exister sans qu'il soit relié à une certaine forme de considération, sinon cet emploi officiel n'en serait pas un ; il serait seulement un lieu de rencontre de différentes contradictions où chacun se disputerait pour défendre sa propre folie au lieu de suivre les sages conseils de ses frères.

14. Mais si ce poste est relié au grade de considération qui lui revient et qui découle de la force et de la puissance qui lui sont propres, alors le délinquant sera empêché de se moquer de cette autorité et de Mon ordre ; il sera finalement obligé de se soumettre à ses lois jusqu'à ce qu'il les ait entièrement comprises, si bien qu'elles seront devenues sa nouvelle ligne de vie, comme si elles étaient issues de lui-même, tout à fait siennes et familières.

15. Vois, Mon cher Abedam, un poste officiel ne peut exister sans une certaine part de considération !

16. Si tu désires être Mon serviteur, il faut que tu comprennes tout à fait Ma volonté et agisses en conséquence en te soumettant fidèlement à elle ; ta propre volonté ne doit se manifester que dans ta seule obéissance, laquelle est la semence de l'authentique humilité.

17. De toute façon, la considération n'est pas reliée à la personne qui exerce les fonctions de son emploi, mais uniquement à celui-ci, puisqu'il ne représente rien d'autre que Moi-même dans Mon amour, Ma grâce et Ma compassion, ainsi que Je l'ai ordonné, aussi bien que J'ai choisi ceux qui sont nommés à ces fonctions. Aimerais-tu alors Me disputer la considération qui revient à Ma sainteté ?

18. Toutefois, au cours des temps où régira le monde, il existera encore bien d'autres charges, et les humains ne reculeront devant aucun effort pour s'en emparer. Mais ces postes-là n'auront pas grand-chose à faire avec Moi, et toute leur force et leur pouvoir représenteront une puissance du monde qui vous est encore inconnue !

19. Toutefois, il n'en va pas ainsi avec la fonction que Je te propose ! Tu n'es devenu bénéficiaire de ce poste que par ta grande

humilité ; c'est pourquoi, accepte-le, comme les autres l'ont aussi accepté, et agis selon les préceptes que tu vas enseigner ; ainsi, tu vivras de façon parfaite, en Moi et par Moi !

20. Reçois maintenant toi aussi Ma bénédiction, et sois un guide véritable, fidèle et porteur de Vie pour tous les enfants de l'occident.

21. Et celui à qui tu imposeras les mains en Mon nom deviendra comme toi un guide de ses frères, dans la sagesse de l'amour que Je vous donne.

22. Reçois donc Ma bénédiction ! Et comme tu témoigneras de Mon nom, tu témoigneras également de Ma parole, de Mon amour, de Ma grâce et de Ma compassion dans toute leur force et toute leur puissance. Amen !"

## **Chapitre 14**

### **Des servitudes de la fonction de guide et de la faiblesse humaine**

*(22 janvier 1842)*

1. Alors, Abedam-le-bien-connu fut profondément ému d'être ainsi l'objet de la grande grâce du Seigneur et ne sut comment Le remercier ; il était à proprement parler complètement hors de lui et en avait perdu la parole et le geste.

2. Le grand Abedam, qui avait bien remarqué son embarras, S'avança vers lui en disant :

3. "Abedam, reprends-toi ; car il ne convient pas qu'un homme de ta trempe perde à tel point ses moyens. Vois, même les filles de Zuriel ne se sont pas comportées comme toi lorsque Je leur montrai de bien grandes choses et les fis bénéficier d'une grâce aussi insigne que la tienne ; en plus, tu Me connais depuis bien plus longtemps qu'elles !

4. C'est pourquoi, conduis-toi comme un homme et non comme un lièvre face au loup !

5. Ne t'éloigne pas non plus de Moi, mais reste à Mes côtés comme auparavant ; est-il nécessaire que tu perdes la raison parce que J'ai donné à ta vie un but véritable et utile ?

6. Je te le dis : ce n'est que lorsque tu auras commencé à exercer tes fonctions que la vraie lumière se fera en toi ; tu te rendras compte avec acuité que Mes charges en ce monde ne sont pas tartinées de miel, mais bien plutôt de l'amertume qui se dissimule sous de multiples apparences.

7. Là seulement, tu Me remercieras de t'avoir donné de Ma force et de Ma puissance, et tu remarqueras alors à quel point tu aurais été démuni sans elles.

8. C'est pourquoi, lève-toi et ne Me remercie qu'après avoir goûté à la douceur des fonctions auxquelles Je t'ai destiné ! Amen."

9. Après avoir entendu ces paroles, Abedam-le-bien-connu sortit de sa torpeur et demanda la permission de dire aussi quelque chose.

10. Le grand Abedam lui répondit : "Regarde bien tout d'abord si Je ne t'ai pas lié la langue à ton palais ou à tes dents !"

11. L'autre Abedam répliqua : "O Seigneur et Père, ce n'est pas le cas !"

12. L'éminent Abedam lui dit : "Puisqu'il en est ainsi, tu peux parler selon ton envie ; mais écoute : ne dis pas tout ce qui te passe par la tête ; laisse plutôt parler ton cœur, là où habite la Vie. Comprends-le bien ! Amen."

13. Alors, Abedam-le-bien-connu puisa dans son cœur pour répondre "Abedam, Père si grand, si saint, plein de toute-puissance, de miséricorde, de douceur et de bonté, ce n'est que maintenant que je puis Te remercier ; cependant, pas avec des mots ou des attitudes, ni avec mes mains ou mes pieds, mon ventre ou mon dos, et non plus avec ma tête, mais avec la plus grande humilité, la patience et l'amour de mon cœur ; je veux T'offrir un sacrifice, celui de ma soumission à Ta sainte volonté, un sacrifice de la patience, de la douceur, de l'amour, de la compassion et de la persévérance. Et voudrais-Tu faire pleuvoir sur moi du feu et des charbons ardents, en vérité, je te le dis, Abedam ne bougera pas de place, mais Te restera fidèle jusqu'à sa mort, même si le nombre de ces boulets de feu était aussi élevé que les grains de sable de la mer ; car Tu ne me donneras certainement pas à supporter davantage que j'en suis capable !

14. Peu importe le fardeau qui sera mesuré à mes forces : je le mettrai aussitôt sur mes épaules et le porterai avec la plus grande patience jusqu'à la fin des jours que Tu m'as accordés !

15. Essaie de me mettre à l'épreuve ! Fais-moi passer par le feu ou l'eau, ou fais-moi pourchasser par des éclairs ou ce que Tu veux, ô Père ; je le supporterai patiemment par amour pour Toi.

16. Mais si je Te demande cela, ce n'est pas pour te prouver mon endurance, - car Tu sais déjà depuis des éternités ce que je suis capable de supporter ; je Te prie de m'éprouver pour me permettre de me rendre compte moi-même jusqu'où va ma capacité de résistance et combien de faiblesse est encore cachée en moi ; car je désire savoir si je serai capable de supporter réellement toute l'amertume qui découlera des fonctions que Tu m'as confiées. Ta sainte volonté ! Amen."

17. Alors, le grand Abedam le regarda avec un sérieux mêlé de tendresse et lui dit en le prenant par le bras :

18. "Abedam, Abedam, tu as de bien audacieux projets ! Mais réfléchis un peu à Qui tu fais de telles propositions !

19. Connais-tu le nombre infini des moyens de tentation dont dispose depuis toujours Ma volonté ? Penses-tu qu'il dépende de toi d'être capable de te tenir debout ou de t'écrouler, touché à mort ?

20. C'est pourquoi, contente-toi de t'occuper fidèlement de ce que Je t'ai confié, et ne sollicite pas de Moi des fardeaux que tu n'oserais même pas contempler les yeux à demi fermés ; alors, Je serai satisfait de toi ! - Et vu que tu voudrais M'adresser une prière, demande-Moi plutôt de détourner de toi toute tentation, au lieu de Me prier de t'en faire supporter de nouvelles ! Ainsi, tu vivras plus facilement et Me seras plus agréable, car tu Me resteras fidèle dans ce que je t'ai confié, au lieu d'être écrasé par de nouvelles charges et de crier dans ta détresse : "Seigneur, sauve-moi, sinon je péris !"

21. Afin de te prouver la folie de ta requête, Je vais faire venir pendant une minute un moustique sur ta figure, et tu verras que ce laps de temps va te sembler suffisamment long ! Qu'il en soit fait selon ton désir ! Amen."

22. A l'instant même, un gros moustique se posa sur le visage de notre Abedam et commença à le piquer sans relâche. Celui-ci en fut

véritablement effrayé et, s'apercevant qu'il ne pouvait plus s'en débarrasser, se sentit pris d'un effroi qui se serait quasiment changé en désespoir si le grand Abedam ne l'en avait pas libéré avant terme.

23. Lorsqu'il fut délivré de son léger fardeau, il tomba aussitôt aux pieds d'Abedam et Le remercia comme un naufragé de l'avoir sauvé.

24. Là-dessus, le grand Abedam lui demanda : "Eh bien, voudrais-tu encore subir une petite épreuve de feu supplémentaire ?"

25. Alors notre Abedam-le-bien-connu répondit, tremblant de tout son corps : "O Seigneur, épargne-moi à l'avenir et éternellement non seulement une autre épreuve de feu, mais aussi tout moustique qui voudrait s'approcher de mon visage ; car Tes tentations sont épouvantables."

26. Le grand Abedam lui répondit : "Tu en seras à jamais épargné ; mais épargne-Moi aussi ta folie, qui est encore bien plus épouvantable, et reste-Moi fidèle. Amen."

## **Chapitre 15** **Désobéissance par amour**

*(24 janvier 1842)*

1. Ce n'est qu'après cette mise au point, au cours de laquelle notre Abedam eut l'occasion de se rendre compte avec acuité que toute son humilité ne suffisait pas de loin à faire de lui un homme parfait, et que le Seigneur l'avait ramené sur le vrai chemin en passant par la profondeur des profondeurs de l'amour, qu'il commença à ressentir une authentique reconnaissance envers Lui. Le grand Abedam le réconforta et, Se tournant vers Hénoc, lui dit :

2. "Hénoc, comme tu le vois, il ne manque qu'un changement d'ombre et demi jusqu'au milieu du jour. - Si le sacrifice doit être allumé un changement d'ombre avant ce moment-là à cause du peuple, il nous en resterait un demi à notre disposition !

3. A ton avis, comment pourrions-nous utiliser de façon avisée ce

laps de temps qui nous échoit ?"

4. Alors Hénoc, embrasé d'un pur amour envers Moi, répondit :

5. "O Abba, Tu en as déjà disposé et viens de dire à mon esprit : "Vois, Hénoc, les enfants du Levant n'ont pas encore aperçu leur Père !

6. C'est pourquoi, rejoins leur petite assemblée et dis-leur à tous de venir auprès de Moi, afin qu'ils Me voient et que Je les bénisse !"

7. Vu que Tu m'as fait parvenir ce message, comment pourrais-je encore trouver quelque chose de plus utile que ce que réclame Ta sainte volonté ?"

8. Alors Abedam dit au gentil et pieux Hénoc : "Cher Hénoc, vu que tu as déjà pris connaissance de ce projet dans ton cœur, pourquoi n'as-tu pas aussitôt accompli Ma volonté ?"

9. Hénoc répliqua : " O Abba ! Qui peut bien vouloir se séparer de Toi aussi longtemps que ses yeux, ses oreilles et tous ses sens sont capables de se rendre compte de Ta présence, et plus encore, de la ressentir directement dans son cœur qui T'aime plus que tout !

10. Chaque parole que Tu adresses en secret à nos cœurs est des plus sacrées, ô Abba, - mais c'est Toi-même qui es ce qu'il y a de plus saint !

11. Car lorsque Ta sublime Parole retentit dans nos cœurs, Tu fais de sorte que notre impureté puisse supporter le feu de Ta sainteté infinie, laquelle s'écoule de chacun de Tes mots comme un fleuve de lumière et de feu dans nos cœurs tremblants d'amour et de vénération.

12. Mais si Tu nous parles ou agis en Personne devant nous, alors chacune de Tes paroles est saturée de sainteté et de force vivante, ressemblant à une mer de lumière et de feu !

13. Qu'advierait-il de moi si Tu laissais entrer dans mon cœur à découvert une seule étincelle de ce que Ta bouche sacrée peut prononcer ?

14. C'est pourquoi, vois : comme Tu le sais déjà depuis des éternités, la cause de ma désobéissance envers Tes divines paroles que j'ai entendues en moi c'est Toi, Père très saint, oui, Toi-même, ainsi que l'amour que je Te porte, lequel m'a enchaîné à Toi, ô Abba.

15. Je ne vis plus une vie selon la nature que Tu m'as donnée, laquelle est déjà morte depuis longtemps en moi par Ta grande

compassion ; et ce n'est plus moi qui suis, mais Toi, qui es tout dans tout ce qui existe à l'intérieur de moi-même.

16. C'est pourquoi j'ai aussi agi selon Ta sainte volonté en restant auprès de Toi aussi longtemps que Tu ne m'as pas demandé ouvertement de l'accomplir !

17. Mais maintenant, Tu m'as rappelé à l'ordre, et cela signifie pour moi le moment de passer à l'action ; vois, ô Abba, mes pieds attendent avec impatience un signe manifeste de Ta part, bien que je voie clairement à l'intérieur de moi-même que Tu n'as plus besoin de mon piètre soutien, ô Toi, Père très saint et plein de compassion. Ce n'est que Ton amour infini de Père qui veut me donner quelque occupation et me fait la grâce de considérer mes vains services comme s'ils avaient une valeur à Tes yeux, alors que ce n'est que Toi, ô Père plein de bonté, qui, dans Ton amour immense et Ta grande miséricorde, T'abaisse de façon si incompréhensible jusqu'à Te comporter secrètement à travers Ton faible instrument comme si celui-ci agissait de par lui-même.

18. C'est pourquoi, que tout mon amour Te revienne, maintenant et en toute éternité ! Amen."

19. Là-dessus, le grand Abedam dit à Hénoc : "Hénoc, tu M'as vraiment donné une réponse tout à fait valable, à laquelle Je n'ai absolument rien à objecter ; Je pense que le chérubin le plus élevé et possédant l'esprit le plus profond n'aurait pas pu y ajouter quoi que ce soit. Mais, ces considérations mises à part, il s'y trouve tout de même quelque chose qui demande à être éclairci, à cause de tes autres frères. Je veux dire par là que tu M'as nommé, Moi, en tant que première cause de ta désobéissance !

20. Tu peux bien avoir dit l'entière vérité ; mais le fait qu'elle ne t'est pas imputée en tant que faute, alors qu'elle devient un objet de scandale pour les autres, demande une mise au point vis-à-vis des pères, de tes frères et de tes enfants ! Amen."

21. Alors, plein d'un joyeux respect et d'amour le plus profond envers Abedam, Hénoc répondit : "O Abba, c'est ainsi que je vois la chose et que les autres devraient également la considérer !

22. Imaginez que quelqu'un aurait une fiancée qu'il aimerait tendrement et qui répondrait entièrement à son amour. Un jour, le fiancé irait la voir dans son jardin ; après l'avoir saluée, elle s'entreprendrait avec

lui de choses concernant l'amour purement céleste, se rendant compte, lors de leur conversation, de la place qu'elle occupe dans le cœur de son promis. Alors, celui-ci dirait doucement et sans trop insister : "Ecoute, ma chère fiancée, là-bas, dans le côté est de ton jardin, se trouve une très belle fleur ! Ne voudrais-tu pas aller la cueillir et me l'apporter en signe de ton amour ?"

23. La jeune fille, qui ne quitterait pas son fiancé des yeux, ne parviendrait pas à se séparer de lui, même pour un instant, tant son cœur déborderait d'amour ; elle ne songerait pas à aller quérir la fleur innocente et pure, jusqu'à ce que celui qu'elle aime lui rappelle avec beaucoup d'égards ce qu'il l'avait priée de faire.

24. C'est ainsi que le fiancé devint l'heureux mobile de la faute que commit sa bien-aimée, car celle-ci avait presque oublié la jolie fleur à cause de lui !"

25. Là-dessus, Abedam demanda à Hénoc : "Hénoc, sais-tu qui t'a inspiré cette petite histoire ? Ou a-t-elle pris naissance sur ton propre terrain ?"

26. Hénoc répondit : "Oui, ô Abba, elle est vraiment née sur ma propre terre ! Car c'est Toi, mon Père plein d'amour et de sainteté, qui es éternellement le terrain et la source de toutes choses !"

27. Alors, Abedam dit à haute voix : "Ecoutez, vous tous ici présents ! Ainsi parlent toujours les vivants qui puisent dans la bonne terre ; car c'est Moi qui suis l'authentique terre nourricière d'où proviennent toutes leurs paroles !

28. C'est pourquoi, portez toujours votre attention sur ce qui a été la constante et la plus importante préoccupation d'Hénoc, et ainsi vous trouverez la même base solide qu'il a découverte.

29. Et maintenant, Hénoc, va Me chercher sept petites fleurs du Levant, ainsi que celles qui les entourent ! Amen."

## **Chapitre 16**

### **Hénoc amène Uranion, ses six frères et les enfants du Levant vers le Seigneur**

*(25 janvier 1842)*

1. Aussitôt après que le grand Abedam eut donné Son plein assentiment aux explications d'Hénoc, celui-ci se rendit vers les enfants du Levant qui campaient autour de la grotte d'Adam.
2. Dès qu'il les eut rejoints, ils poussèrent des cris de joie et dirent "Voyez, voyez, Hénoc, le sage enseignant plein d'amour auquel même le patriarche Adam s'est soumis docilement, est venu auprès de nous !"
3. Et l'un des pères du Levant, qui se nommait Uranion, s'avança au-devant d'Hénoc et lui demanda avec une vénération mêlée du plus grand amour :
4. "Père Hénoc, toi l'enseignant le plus sage du grand Dieu, Lequel est l'amour éternel et la sagesse mêmes, quel saint motif nous vaut la grâce que tu viennes en personne auprès de nous ?
5. En vérité, il est impossible que ce soit pour des raisons sans importance !
6. Si c'est ta volonté, veuille nous en informer ; car de telles choses sont notre unique bonheur, et nous n'avons jamais eu de plus ardent désir que d'en savoir davantage sur Celui dont le nom est trop saint pour que nos langues puissent le prononcer !
7. C'est pourquoi, père Hénoc, toi qui mérites tout notre respect, fais-nous savoir ce qui t'a conduit vers notre grande indigence !"
8. Alors Hénoc leur adressa les paroles suivantes : "Écoutez, vous tous, chers pères, frères et enfants ! Tout d'abord, je vous remercie pour toute l'affection que vous nous portez, à moi et aux miens, et je loue la juste crainte et l'amour bien-heureux que vous ressentez dans l'humilité de vos cœurs envers Dieu, notre Père si grand, si saint, plein d'amour, de douceur et de patience ; ensuite, je vous prie de m'épargner à l'avenir l'expression de vos sentiments à mon égard qui vont presque jusqu'à l'idolâtrie ! Car voyez, il n'y a que Dieu, notre Père plein d'amour et de sainteté, à qui reviennent louanges, honneurs et gloire, amour et

adoration !

9. Nous autres sommes tous frères ; et aucun de nous ne doit être un maître pour les autres, mais bien, comme je viens de le dire, seulement un frère ou une sœur, un père plein de sagesse pour ses enfants et un époux pur et aimant envers sa femme. Et si c'est agréable à Dieu, un frère peut conduire un autre frère en tout amour si celui-ci s'est écarté du chemin de lumière ; tout ce qui dépasse ces dimensions n'est redevable qu'à Dieu.
10. Écrivez tout cela dans vos cœurs et écoutez encore : toi, Uranion, m'as tout de suite demandé quel était le saint motif de ma venue ; je vais donc te le révéler sans plus tarder.
11. Que penserait-tu d'un être humain dont la parole est si puissante, qu'elle est capable d'un instant à l'autre d'interrompre une tempête semblable à celle d'hier et de la faire disparaître comme si elle n'avait jamais été ?
12. De celui qui, d'un seul mot, a pu reconstruire la magnifique grotte d'Adam qui fut réduite en poussière par l'ouragan, ainsi que plusieurs d'entre vous l'ont remarqué tôt ce matin, - lui prêtant un aspect comme si elle avait existé depuis des éternités ?
13. Oui, je te le demande, que penserais-tu d'un humain qui fait fuir la mer de son souffle et trembler l'infini tout entier au son de sa voix, s'éteindre le soleil de son regard, anéantir les mondes sous ses pas, qui remplit le cœur de celui qui s'adresse à lui de puissance et de force capables d'agir sur tout ce qui existe, car ce cœur est devenu semblable à un tison de feu de l'amour le plus pur, de l'humilité la plus profonde et de la Vie qui en découle ?
14. Dis-moi ce que tu penses de lui ! - Mais éloigne-moi de tes pensées !"
15. Uranion réfléchit quelques instants et répondit finalement "O Hénoc, tes paroles sont pleines de mystère ! S'il existe véritablement un être humain de la sorte, quelle différence y aurait-il entre lui et Dieu ?
16. Car tout ce que tu as raconté concorde à vrai dire avec la représentation que nous nous faisons de Lui ; ce qui fait que cet humain devrait être soit totalement pénétré par la Divinité, ou alors Dieu Lui-même !

17. Ce que tu as décrit serait inconcevable si les choses ne se présentaient pas comme je viens de l'expliquer. Car, bien que l'être humain puisse bénéficier de grâces extraordinaires que Dieu lui accorde, ce qu'on pourrait comparer à un récipient d'une contenance de sept petites mesures d'eau où chaque goutte est un lieu de rassemblement d'innombrables miracles insoupçonnés, - il est parfaitement impensable que ce récipient puisse contenir la mer dans toute sa colossale immensité ; de même, il est inimaginable qu'il puisse exister un être humain pouvant posséder pleinement la grandeur, la force, la puissance, l'amour, la grâce et la miséricorde de pure source divine sans aussitôt perdre la vie sous le poids infini d'une telle plénitude.

18. C'est pourquoi, cher Hénoc, ne t'exprime pas de façon aussi énigmatique ; montre-nous clairement qui est caché derrière cet Homme si puissant !"

19. Hénoc répondit : "Ecoute-moi bien, Uranion : appelle tes six frères et suis-moi avec vos mille enfants ! Tourne ton regard vers les hauteurs du Levant d'Adam : c'est là que vous allez tous faire la connaissance de cet homme qui possède la plus grande puissance qui soit !"

20. Uranion fit tout ce qu'Hénoc lui avait ordonné et se tint aussitôt prêt avec ses six frères et leurs enfants.

21. Hénoc inspecta leurs rangs et les pria de le suivre.

22. Le cœur plein d'une joyeuse attente, ils partirent en direction des magnifiques hauteurs du Levant. Mais lorsqu'ils furent près du but, une grande angoisse les saisit tous, à tel point qu'ils ne purent faire un pas de plus.

23. Alors Hénoc les encouragea à le suivre sans crainte ; mais ses paroles restèrent vaines, ce qui le plongea dans un grand embarras, vu qu'il avait le sentiment d'avoir failli à sa tâche.

24. Lorsqu'il se retourna, vois : Abedam Se trouvait déjà à ses côtés !

25. Tout heureux, Hénoc voulut lui faire part de sa gêne.

26. Mais Abedam lui dit : "Ne te préoccupe plus de cela ! Ta force a agi aussi longtemps qu'elle devait le faire ; mais maintenant que Je suis venu à ton aide, tu n'as plus à t'inquiéter de quoi que ce soit ; - laisse-Moi

M'occuper d'eux à présent !"

27. Se tournant vers les sept en tête de la troupe : "Pourquoi avez-vous peur de continuer votre chemin ? Dites-le Moi ! Peut-être puis-je vous indiquer un moyen de vous débarrasser de vos craintes ?!"

28. Uranion répliqua : "Noble frère et ami ! Il paraît que sur ces hauteurs se trouve un être humain possédant autant de puissance que Dieu Lui-même ! Cette pensée paralyse nos membres !"

29. Abedam répondit : "Si c'est là le seul motif de votre crainte, alors vous pouvez être tranquilles : car voyez, c'est Moi-même qui suis cet homme si terrifiant ! A vrai dire, un homme auquel sont soumis - et le resteront éternellement - l'éternité et l'infini tout entier, les cieux et les terres, les anges, les humains et toutes les autres créatures !

30. Pourquoi devriez-vous Me craindre à cause de cela ? Suivez-Moi courageusement, abandonnez votre peur ; car vous allez bientôt apprendre à Me connaître sous un tout autre aspect ! Amen." Alors, tous Le suivirent.

## **Chapitre 17**

### ***Uranion et Purista auprès d'Adam et d'Eve Miracle des fruits. Le sacrifice allumé par l'éclair***

*(26 janvier 1842)*

1. Vu que le chemin à parcourir ne s'étendait qu'à cent pas de là, il va de soit que le reste du voyage ne fut pas long, surtout si l'on tient compte du fait que le tout-puissant Guide qui les accompagnait leur facilita la montée jusqu'au sommet des hauteurs.

2. Une fois arrivés, tous les enfants s'inclinèrent devant Adam et Eve, puis devant les autres pères de la race originelle. Après leur avoir rendu à tous les honneurs qui leur étaient dus et témoigné de son affection, Uranion s'approcha d'Adam, le salua et le remercia au nom de ses enfants ; puis il fit s'avancer une de ses arrière-petites-filles du nom de Purista qui offrit à Adam une petite corbeille qu'elle avait tressée de ses

maines avec des herbes des montagnes et qui contenait des fruits de premier choix venant du pays du Levant ; elle lui remit son présent avec une joie manifeste et discrète, comme on le lui avait recommandé.

3. En apercevant ce présent magnifique, Adam fut pris de stupéfaction, car il n'avait jamais vu auparavant de fruits d'une pareille beauté et d'un parfum aussi exquis. Il demanda à Purista : "Purista, toi la fille bien-aimée de ton père Gabiel, lequel est l'un de mes préférés, approche-toi et dis-moi où tu as récolté des fruits aussi merveilleux !

4. Car depuis le début de mon existence, mes yeux n'en ont encore jamais vu de semblables ; oui, je pourrais dire sérieusement qu'ils me font penser à des fruits célestes !

5. C'est pourquoi, dis-moi où tu les as cueillis !"

6. Lorsque Purista examina elle-même les fruits de plus près, elle fut prise d'effroi et ne sut que répondre ; car ils lui semblaient tout à coup parfaitement inconnus.

7. Elle appela son pieux père et lui demanda à voix basse : "Cher père, as-tu échangé secrètement mes fruits contre ceux-ci ?

8. Car vois, ils ne proviennent pas de notre petit jardin ! Nous n'en avons encore jamais vus d'aussi magnifiques !"

9. Gabiel lui répondit : "Ecoute, toi ma fille unique et tant aimée, il a dû se passer un miracle ! Raconte la chose à notre digne père originel !"

10. Alors Purista s'avança timidement vers Adam et lui fit part de ses conjectures.

11. Adam lui répondit : "Oui, oui, c'est bien comme je me le suis tout de suite représenté : nous venons de nous enrichir d'une grâce supplémentaire !

12. Si notre Père très saint, plein de miséricorde et d'amour, Se comporte déjà maintenant de façon si merveilleuse, qu'advient-il lorsqu'Il Se révélera tout à fait ?

13. O toi, mon pauvre cœur ! Pourras-tu supporter tant de mansuétude de la part de notre Père très saint ?

14. O Abedam, qui peut Te remercier, Te louer, T'aimer et T'adorer suffisamment avec la dignité qui convient ?

15. Le seul sacrifice que je puis T'offrir est le sentiment de mon néant et de celui de Ta grandeur infinie et éternelle !

16. Ma très chère Purista, tourne-toi ! Regarde Celui qui Se tient juste derrière toi, et remercie-Le de toutes tes forces ; car c'est Lui qui a rempli ton panier de ces fruits merveilleux, sans que tu puisses t'en rendre compte !"

17. Mais Purista répliqua à Adam : "O noble père des pères, s'il avait fait cela, ce serait vraiment mal de sa part : car il doit bien savoir que j'aime uniquement mon Père céleste, mon père Gabiel et ma mère Aora !

18. Jusqu'à présent, j'ai fui devant chaque homme, et tous les désirs de mon cœur étaient constamment dirigés vers le ciel, vers l'Unique ; comment cet être a-t-il pu me faire une chose pareille ?

19. Probablement ne sait-il pas que c'est un péché de s'approcher d'une jeune fille sans en avoir la permission de Dieu, et, en plus, sans que mes parents le sachent !

20. Vois, ce qu'il a fait est mal, - car mes parents m'ont appris qu'un tel comportement n'est pas convenable, et c'est la raison pour laquelle je ne veux ni ne peux le remercier, même si ses fruits étaient encore bien plus magnifiques !

21. Dis-lui seulement que ce qu'il a fait était très vilain, et que cela ne devra jamais plus se reproduire à l'avenir, sinon il risque de s'attirer une sévère correction de la part de notre Père céleste !

22. Pour cette fois, je vais prier notre Père à tous de lui faire la grâce de l'épargner !"

23. Après ces paroles, elle pria son Père céleste avec ferveur pour obtenir le pardon de l'homme qui lui avait fait outrage.

24. Alors Abedam lui dit : "Toi, fleur exquise, merveilleuse et délicate du magnifique pays du Levant, - en vérité, Je te le dis, si ton Père céleste n'a encore jamais exaucé une de tes prières, crois-Moi, Il ne laissera pas celle-ci sans réponse !

25. Je ne puis ni ne dois te révéler déjà maintenant comment et pourquoi cela se fera, - mais tu vas bientôt le savoir !"

26. Purista se contenta de ces propos et fut tranquillisée.

27. Aussitôt après, Abedam appela Hénoc et lui dit : "Hénoc, va

déposer l'agneau du sacrifice sur l'autel et reviens ici sans plus tarder ; tu pourras voir comme je ferai descendre un feu du ciel qui va consumer l'offrande."

28. Dès qu'il revint, un éclair des plus aveuglants s'abattit sur l'autel, accompagné d'un coup de tonnerre si fracassant que même Hénoc en fut effrayé : et, aussitôt après, l'offrande se consuma dans des flammes aussi claires que le soleil ; puis des nuages de fumée d'un blanc éblouissant s'élevèrent de l'autel vers le ciel.

29. Alors, la pauvre Purista commença à se sentir mal, à l'instar de tous les enfants du Levant ; car ils avaient pu constater maintenant la grandeur et la puissance détenues par cet homme qui leur était encore inconnu, exactement comme Hénoc le leur avait annoncé.

## **Chapitre 18**

### **Uranion demande le nom de l'homme à la puissance miraculeuse**

### **Sages réponses de Purista aux questions de l'inconnu**

*(27 janvier 1842)*

1. Après ce prodige extraordinaire, alors que l'offrande était encore entourée de hautes flammes, Uranion rejoignit Hénoc en tremblant de tout son corps et le pria de lui révéler le nom de cet être étonnant et merveilleux.

2. Hénoc répondit : "Mon cher Uranion, si je te disais son nom, penses-tu que cela pourrait t'être de quelque utilité ?

3. Car vois : Il Se fait appeler ici exactement du même nom que porte l'un d'entre nous !

4. Comme tu le vois, cela ne te servirait pas à mieux connaître cet Homme parmi tous les hommes que de savoir Son nom. C'est pourquoi, ne te préoccupe pas de cela, mais adresse-toi plutôt directement à Lui, et sois assuré qu'Il pourra t'en dire davantage en quelques instants que je

pourrais le faire pendant des éternités tout entières !

5. Va vers Lui et sois sans crainte aucune ; car si Sa puissance est infinie, cela ne L'empêche pas d'être immensément bon, plein d'amour, de miséricorde et de grâce, de douceur et de délicatesse, d'indulgence et de la plus grande et incompréhensible humilité.

6. C'est pourquoi, ne crains rien et adresse-toi à Lui !"

7. Ces paroles eurent pour effet d'encourager Uranion. Il se rendit devant Abedam et Lui dit :

8. "Noble et sublime frère plein de puissance - si tu permets que je te nomme ainsi, - ne voudrais-tu pas me révéler qui tu es et d'où tu viens ? Car, ainsi que j'ai pu m'en rendre compte, le ciel et la terre te sont soumis, ce qui fait que, si je n'étais pas étroitement lié par le plus grand amour à notre Père très saint qui vit dans les cieux, je pourrais facilement croire que tu es notre Père céleste Lui-même, - ou alors au moins l'esprit le plus grand et le plus puissant parmi les rangs sans fin des anges de Dieu les plus parfaits.

9. Si telle est ta volonté, veuille m'éclairer en ce qui te concerne."

10. Abedam saisit sa main et lui dit : "Uranion, réjouis-toi, oui, réjouis-toi très fort, car maintenant, la Vie éternelle s'est emparée de toi !"

11. Va chercher Gabiel et amène-le avec sa petite famille jusqu'ici, c'est-à-dire sa femme Aora et leur unique fille Purista, - et tu vas apprendre à Me reconnaître d'une façon qui va entièrement satisfaire ton cœur."

12. Aussitôt, Uranion se dépêcha de rejoindre Gabiel, lui fit part du désir d'Abedam et les ramena tous les trois auprès de Lui.

13. Alors, Gabiel demanda à Abedam : "'Toi le plus puissant des hommes, que veux-tu de moi !

14. Voici mon épouse bien-aimée et la fille que notre Père céleste plein d'amour et de sainteté nous a donnée ! Ta puissance est assez grande pour me la reprendre, elle qui est ce que j'ai de plus cher au monde !

15. Si telle est ta volonté, qui va pouvoir t'en empêcher ?

16. Mais vois, je possède encore quelque chose d'infiniment plus précieux que ma femme et ma fille ; et ce quelque chose est profondément caché au fond de mon cœur !

17. C'est mon amour et mon entière confiance envers notre Père saint, immensément grand et plein de bonté, le Créateur tout-puissant du ciel et de la terre.

18. Voudrais-tu aussi me l'ôter ?"

19. Alors, Purista s'agrippa à son père et dit à Abedam : "Toi qui es un homme bon, aimable et plein de puissance, tu ne vas pourtant pas vouloir nous séparer ?

20. Car Hénoc, si bon et sage, nous a assuré que tu étais également plein de miséricorde et de grâce !

21. Je suis sûre que tu ne veux pas nous désunir, mais nous laisser ensemble goûter à l'amour plein de félicité de notre Père céleste !

22. Tu vas certainement aussi apprendre à connaître et à aimer ce Père si saint et si bon autant que nous le faisons !"

23. Alors Abedam demanda à Purista : "Ecoute, Ma tendre Purista, as-tu jamais aperçu le Père céleste ?"

24. Purista répondit : "Il ne faut pas que tu dises seulement « le Père céleste », mais « le Père très saint et plein d'amour qui est dans les cieux ». Ne dis pas sèchement « le Père », sinon je ne pourrai plus te répondre !"

25. Alors Abedam le Sublime Se corrigea selon son pieux désir ; elle lui répondit de la façon suivante :

26. "Où peut bien se trouver une seule personne sur toute la surface de la terre pouvant se vanter d'être assez digne d'avoir aperçu notre Père céleste qui est saint et plein du plus grand amour ?

27. Peut-être les anges le peuvent-ils ; mais nous autres humains sommes bien trop indignes pour en être capables ! "

28. Abedam la questionna une fois de plus : "Mais écoute, toi pure, tendre et belle Purista, - Adam n'est lui aussi qu'un être humain, et il paraît qu'il a parlé au Père très saint et plein d'amour qui est dans les cieux après avoir été créé par Lui !

29. Que dis-tu de cela ? Il n'est pourtant rien de plus qu'un humain indigne et pécheur devant Dieu ?"

30. Purista répliqua : "Mais que ne te vient-il pas à l'esprit ? Le

père originel est-il donc un être humain tel que nous ?

31. Ne sais-tu pas qu'Adam est le premier humain de cette terre issu directement de la main toute-puissante de notre Père très saint qui est dans les cieux, rempli du plus grand amour, de grâce et de compassion ? C'est la raison pour laquelle il peut bien L'avoir aperçu et parlé avec Lui ; mais est-ce notre cas ? - Réfléchis un peu !"

32. Abedam : "Oui, on peut dire que tu as raison une fois de plus, si les choses sont bien comme tu les décris ; mais maintenant, fais bien attention à ce que Je vais te dire :

33. Ne ressentirais-tu pas en toi l'ardent désir d'apercevoir ton Père céleste si saint et plein d'amour ? Que réponds-tu à Mon étrange question ?"

34. Purista : "Oui, vraiment, une question des plus étranges ! Qui pourrait bien ne pas désirer voir Celui qu'on aime comme je le fais plus que tout, oui, plus que tout au monde ?"

35. Mais comprends-le bien, pour cela il faudrait être incroyablement plus pieuse que je ne le suis !

36. Je suis déjà heureuse que le Père céleste si bon et plein d'amour Se laisse aimer par une pauvre créature telle que moi et nous permette à tous de Le reconnaître à travers Ses œuvres merveilleuses et la parole d'hommes les plus pieux qui soient.

37. Dis-moi, pouvons-nous en demander davantage, nous autres créatures pleines d'impureté ?

38. Ou bien ne nous comble-t-Il pas assez de Ses bienfaits pour que nous ne puissions Le remercier éternellement ?"

39. Abedam : "Oui, vraiment, Je dois dire que tu as à nouveau raison et M'as fait une fois de plus la leçon mais vois, malgré cela, J'ai déjà quelque chose d'autre à te demander :

40. Ne t'es-tu jamais fait une représentation de Ton Père céleste si saint et si bon ? Allons, va, dis-le Moi !"

41. Purista : "Mais, vraiment, quelle question me poses-Tu là ? - Qui pourrait se permettre une telle chose ? - Dieu est plus que saint, et Sa grandeur incommensurable ! - Non, mais, en voilà une idée !

42. Il m'est bien arrivé de penser qu'Il pourrait peut-être

ressembler au patriarche Adam, - toutefois en étant infiniment plus grand que lui ! Mais après avoir conçu cette idée, j'ai été prise de peur, et il m'a semblé avoir commis un péché qui ne me sera jamais pardonné !

43. Combien de nuits n'ai-je pas passées à pleurer et à prier, jusqu'à ce qu'un vieil homme pieux me dise que cette faute m'avait été remise ! -Vois, j'en suis devenue plus avisée, et maintenant, à vingt-sept ans, je ne me laisse plus du tout prendre !"

44. Abedam : "Oui, ta réponse est à nouveau très sage ; cependant, prends garde ! Maintenant, Je vais tout de même t'attraper ! Mais cela te causera une grande joie !"

## **Chapitre 19**

### **Abedam pose une question très importante à Purista**

*(28 janvier 1842)*

1. Alors, Abedam S'adressa une fois de plus à Purista et lui dit : "Tu as affirmé précédemment qu'Adam a été créé de la main du Père céleste qui est des plus saint, plein du plus grand amour et de la plus haute compassion ; que dirais-tu si Je soutenais devant vous tous qu'Adam est issu de Ma main ?!"

2. Si tu veux t'en assurer, tu n'as qu'à le lui demander tout à fait sérieusement ; tu verras qu'il te le confirmera lui-même !"

3. Purista : "Je veux bien te concéder une puissance extraordinaire , mais que tu aies pu créer de toutes pièces un être humain, et en plus notre père originel Adam, là, je me permets d'en douter ; - à moins que ce ne soit notre Père céleste plein de sainteté et d'amour qui l'ait voulu ainsi !

4. Et si c'est bien le cas, tu ne serais pas le créateur d'Adam, mais bien Lui, et ne serais que Son instrument !

5. Comment peux-tu alors te vanter de l'avoir créé, comme si c'était toi son créateur ? Vois, ce n'est pas très beau de ta part !"

6. Abedam : "Mais vois donc, Ma douce Purista, J'aime le Père

céleste qui est saint et plein d'amour autant et même davantage que tous les êtres humains réunis ! Si ce n'était pas le cas, et si Je n'étais pas profondément humble, pourrais-tu croire qu'il soit possible qu'une telle puissance Me soit conférée, une puissance à laquelle l'infini tout entier doit obéir au moindre signe ?!"

7. Que penses-tu de cela, vu que Je ne veux ni ne peux M'en glorifier ?"

8. Ici, Purista et ses parents commencèrent à s'étonner outre mesure, et notre magnifique perle du Levant se sentit gagnée par un embarras qui la laissa dans une grande perplexité.

9. Finalement, elle se reprit et demanda timidement à Abedam, sans relâcher son étreinte : "Es-tu vraiment si puissant que ta force ne connaît pas de limites ?"

10. Abedam : "Faut-il te donner une preuve de Ma puissance et de Ma force ?"

11. Purista : "Cela me suffit amplement d'avoir vu se manifester ta toute-puissance par cet effroyable coup de tonnerre ; qui est aussi puissant que toi possède certainement beaucoup de force et de pouvoir.

12. Comment pourrais-je vraiment me convaincre de l'étendue de ta puissance - que tu dis illimitée -, moi, pauvre ver de la poussière, puisque je ne pourrai jamais jeter un coup d'œil d'ensemble sur l'infini que seul Dieu peut embraser du regard ?

13. A quoi servirait une preuve de ce genre qui devrait m'être fournie dans un coin perdu de l'immensité ? Comment pourrais-je l'apercevoir et m'en convaincre ?

14. Vois, pareille chose est impossible ! Ce ne serait d'aucune utilité ! Ne parlons plus de cela, et emploie ta grande puissance à de meilleures fins qu'à la vaine satisfaction de la curiosité humaine !"

15. Abedam : "Bien parlé, Purista ! En vérité, même le soleil ne t'égale pas en pureté !

16. Je vois bien que ce ne se sera pas facile de te convaincre ; car tout ce que tu dis est pur et entièrement vrai ! Tu ne veux aucun signe, tu réponds à Mes questions comme si tu étais un esprit angélique de la plus haute sagesse, - vraiment, Je ne trouve pas Mon compte avec toi !

17. Toutefois, J'en connais la cause : tu as encore peur que Je veuille te séparer de tes parents ! Mais tes craintes sont vaines ; car vois, Je préfère donner à tes parents un milliers de fillettes de ta trempe, plutôt que d'ôter un seul cheveu de leur tête ! C'est la raison pour laquelle vous devriez cesser de Me craindre de la sorte et vous tourner vers Moi en toute confiance ; en quelques instants, vous pourriez alors obtenir davantage de bénédictions qu'en de nombreuses années.

18. Il est évident que votre foi envers votre Père céleste plein de sainteté et d'amour est aussi forte que l'airain. - Mais vous ne Le connaissez pas ! C'est la raison qui m'a poussé à venir auprès de vous , afin que vous appreniez à connaître ce Père que vous aimez à vrai dire plus que tout, mais que vous ne saisissez pas le moins du monde de juste façon.

19. Ecoute, chère et pieuse Purista, comment as-tu pu te tromper pareillement sur les intentions qui ont motivé Mes questions ? Vois, ce ne fut pas un signe de sagesse de ta part !

20. Car tu aurais dû te rendre compte que Dieu, ton Père très saint, n'envoie pas auprès de vous, pauvres et faibles humains, de messenger aussi puissant que Moi sans que ses intentions soient inspirées par l'amour le plus élevé ; un messenger qui n'est certes ni méchant ni mauvais comme tu le pensais en secret, mais toujours plein de bonté, du plus grand amour et d'une infinie compassion.

21. Vois, réfléchis à tout cela et demande alors que Je te donne un signe, afin que vous soyez capables de reconnaître votre Père céleste si saint et si aimant, tel qu'Il est vraiment ; car c'est là Sa volonté ! Amen."

## **Chapitre 20**

### ***Purista et les siens reconnaissent en Abedam le Père très saint***

1. A l'écoute de ces paroles, Purista se sentit très affectée ; elle demanda à son père Gabiel : "Ecoute, père, il est sûrement un messenger céleste de plus puissants ! Si nous avons péché à son égard, que va-t-il

advenir de nous ?"

2. Gabiel répondit : "Vois, ma fille, il se trouve encore ici et te regarde avec beaucoup de compassion ; il nous pardonnera certainement !

3. Si nous avons péché, ce fut à cause de notre aveuglement ; va vers lui et demande-lui de nous faire grâce au nom de nous tous !

4. Oh vois comme il nous regarde avec douceur ! Va vite le rejoindre et demande-lui son pardon ; il va sûrement nous l'accorder !

5. Mais jette-toi d'abord à genoux devant lui, car il semble émaner de sa personne une grande sainteté ! Va maintenant, va, avant qu'il ne soit trop tard ! Amen."

6. Alors, Purista se jeta aux pieds d'Abedam et se mit à pleurer à gros sanglots.

7. Abedam Se pencha bien vite vers elle, la souleva de terre et lui demanda : "Purista, qu'as-tu, pourquoi pleures-tu ?"

8. Purista répondit en pleurant : "O toi, ami très cher, en entendant tes dernières paroles, j'ai commencé à voir clairement en moi et me suis rendue compte que tu n'es pas un habitant de la terre, mais un messenger puissant venant des cieux où réside notre Père très saint Lui-même, qui est plein d'amour et de compassion ! Dis-moi, je t'ai assurément offensé ?

9. Ne voudrais-tu pas me pardonner, ainsi qu'aux miens ?

10. Vois, j'ai encore droit à un signe que tu m'as proposé auparavant ; ô toi, noble ami de la pauvre humanité et du Dieu tout-puissant, permets-moi de te prier de nous l'accorder maintenant !"

11. Alors, Abedam Se baissa une fois de plus vers Purista, la souleva de Son bras, la pressa contre Sa sainte poitrine et lui demanda avec une infinie douceur :

12. "Purista, toi perle très pure du Levant plein de lumière, quel signe aimerais-tu que Je te donne ?"

13. Alors Purista, éperdue de joie, répondit d'une voix tremblante d'amour : "O toi, merveilleux ami plein de puissance ! Je ne puis plus te demander de signe maintenant ; car ce que -je voulais - te demander - tu me l'as déjà donné - d'une façon que je n'aurais jamais pu imaginer, me faisant ainsi l'objet d'une grande grâce qui s'étend assurément aussi aux miens !"

14. Après avoir prononcé ces dernière paroles, elle ne put continuer à parler, tant son cœur débordait de gratitude.

15. Abedam la pressa une fois de plus contre Son cœur et la porta à ses parents qui pleuraient de reconnaissance.

16. Gabiel dit enfin : ""Non, aucun ange ne peut être si bon ! Femme, - et toi, ma fille, ici se trouve davantage que ce que l'ange le plus élevé sera jamais capable de saisir !"

17. Et lui de même fut incapable de prononcer un seul mot de plus. - Peu après, Purista regarda Abedam qui lui dit :

18. "Purista, ma fille ! Ne reconnais-tu donc pas encore ton Père céleste ? - Vois, - c'est Moi, - c'est Moi qui le suis !"

19. A l'ouïe de ces paroles, ils reconnurent tous leur Père ; alors, Purista poussa un grand cri, tomba à terre et étreignit les pieds d'Abedam de toutes ses forces ; tout ce qu'elle put prononcer, pénétrée qu'elle était du plus ardent amour, fut :

20. "Père ! - Père ! - Père ! - Toi mon Père, - mon Père bien-aimé ! Toi, Père très saint et plein d'amour, Père céleste, mon Père bien-aimé !"

## **Chapitre 21**

### ***Uranion loue le Père céleste. Réponse du Seigneur les louanges les plus agréables à Dieu sont le silence et la contrition muette***

*(29 janvier 1842)*

1. Lorsque Uranion se fut également rendu compte de l'identité de cet Homme tout-puissant, il tomba sur la face et cria de toutes ses forces : "O grâce inouïe, - ô grâce inexprimable et sublime ! - Qui de nous aurait jamais osé l'imaginer !

2. Le Seigneur Dieu Jéhova Sabaoth, qui créa le ciel et la terre, ainsi que tout ce qui s'y trouve, que ce soit à l'extérieur ou à l'intérieur, tout ce qui vit, aspire à la vie et se meut sur la terre, dans la terre et dans

les eaux, et également tout ce qui peuple l'immensité infinie, - Lui, notre Père d'une sainteté inexprimable et d'un amour indescriptible, a quitté Ses hauteurs célestes pour descendre dans les ténèbres de la terre où nous nous trouvons, nous autres pauvres humains !

3. O Soleil, comment peux-tu, comment oses-tu encore faire briller tes rayons sur la terre, alors que ton Créateur, notre Père à tous, qui est saint, des plus saint, la foule de Son pied ? Ote ton éclat, qui est aussi indigne que nous le sommes ; car ici, un grain de sable qu'Il a touché de Ses pieds scintille en un instant plus puissamment que toute ta splendeur accumulée à travers les éternités ! C'est pourquoi, honte à toi d'oser encore luire de la sorte !

4. Et toi, terre inhospitalière, froide mère de la mort, comment peut-tu encore exister ? Désagrège-toi en un chant de louanges solennel ; fais éclore les fleurs les plus belles, aux senteurs les plus exquises !

5. Vous, les montagnes, changez-vous en autels de sacrifice ; et vous autres arbres et herbes de toutes sortes, aidez-moi à chanter les louanges de notre Père très saint !

6. Car à Lui seul reviennent louanges, honneurs, amour, reconnaissance et gloire !

7. Que les étoiles tombent des plus hauts cieux, que la lune s'entoure de ténèbres et se précipite sur la terre pour L'adorer, Lui, notre Dieu, - notre Dieu éternel et saint, notre Père, notre Père céleste plein de sainteté et d'amour et Celui de tous les anges, de tous les humains, qui est vraiment ici, - devant nous ! -- oui, au milieu de nous ! Il Se trouve sur la terre et parle avec nous : Il nous apprend à nous tenir debout, à nous autres, vers de la poussière !

8. C'est pourquoi, adorez-Le, oui, adorez-Le, vous, éternités ! Et toi, infini, deviens un immense hymne de louanges du Père très saint qui soit plus digne que les pauvres balbutiements de ma langue vermoulue !

9. Où se cachent tonnerre et éclairs, ainsi que tous les vents ?

10. N'est-ce pas notre Père plein d'amour, de sainteté et de toute-puissance qui les a créés, ainsi qu'Il m'a créé moi-même ? Pourquoi ne se trouvent-ils pas ici à Le louer ? - Seraient-ce leur juste vénération et leur respect qui les en empêchent ?

11. Alors, ce ne serait que justice que vous soyez devenus muets

tels une souris cachée dans la terre lorsqu'elle sent la présence du chat au-dessus d'elle !

12. O mon cœur, mon pauvre cœur, tu aimerais maintenant Le louer, Le glorifier, Lui, - le Saint, - le Sublime, - et tu n'as même pas assez de place pour accueillir la plus petite étincelle de Son amour paternel tout-puissant et infini ! Il vaut mieux que tu te taises, puisqu'il ne t'est pas possible de t'exprimer là-dessus !

13. Et toi aussi, ma langue faible et vermoulue, cesse de t'agiter ! Car même l'air que remplissent mes criaileries est saint, saint, saint !

14. O Toi, Père saint, Père très saint, trois fois saint, sois miséricordieux et plein de grâce envers moi !"

15. Ici, le grand Abedam S'avança vers Uranion encore couché sur le sol et tremblant de tous ses membres, Se baissa vers lui, le releva et lui dit :

16. "Ecoute, maintenant, Mon cher Uranion ! A vrai dire, tu M'as offert les plus hautes louanges : tu t'es attaqué courageusement au soleil, as fait tomber les étoiles de tous les cieux, - sans épargner la terre, et as généreusement loué le minuscule grain de sable que Mes pieds ont foulé ; tu n'as pas oublié les montagnes, les arbres et l'herbe, et tu as parlé justement à l'éclair, au tonnerre et aux vents, sans négliger de mentionner l'état de ton cœur !

17. Vois, tes louanges étaient équitables, mais écoute bien : celles de Purista et de ses parents avaient davantage de valeur, car elles Me furent offertes dans le plus grand silence et la contrition de leurs cœurs !

18. Vois, celui qui peut encore parler en Ma présence n'a pas cessé de dominer ses sentiments ; mais s'il n'est plus capable de le faire, c'est qu'il M'a laissé devenir le Maître de son cœur, que Je remplis alors de Mon amour et de la Vie éternelle qui en découle !

19. Mais toi aussi, tu vis à présent, car, en Me louant, tu as rejeté de toi tout ce qui était inutile à Mes yeux :

20. ton propre soleil, qui reflète l'éclat du monde et qui est ton ancienne sagesse en ce qui concerne l'amour ; tes étoiles, qui représentent tes connaissances ; la lune, ce qui veut dire l'amour égoïste de l'humanité, lequel va souvent croissant et décroissant.

21. Tu as vaincu tes montagnes ; tu as dissout la terre en toi pour

Me louer, M'as apporté tous les arbres de tes désirs et l'herbe de tes convoitises en sacrifice : tu as appelé les vents de tes efforts sincères, M'as apporté en offrande tous les éclairs venant de la lumière du monde qui fut tienne, ainsi que le tonnerre de ton sérieux ; tu n'as pas épargné ton esprit éternel issu de Moi et de ton âme, libérant ainsi ton cœur, afin que Je devienne un Maître de la Vie qui se trouve en lui.

22. Vois : parce que ton cœur est devenu silencieux, J'en suis maintenant le Maître, et c'est ainsi que tu as pu obtenir la véritable Vie éternelle et impérissable. A l'avenir, Je ne serai jamais plus un Père étranger et inconnu pour toi, mais bien un Père familial, toujours présent, dont tu pourras entendre continuellement la voix, un Père fort et puissant, qui dirigera à travers toi tous tes enfants. Et tel que Je serai pour toi - et le suis déjà - Je le serai également pour tes six frères, ainsi que pour tous ceux qui, comme toi, se seront détournés du monde !

23. D'autre part, en ce qui concerne Gabiel, Je vais Me bâtir une nouvelle hutte près de lui, et il ne sera pas rare que Je lui rende visite ; car sur toute la terre, il ne se trouve pas de place qui soit plus pure et plus solide que celle-ci !

24. Vois, Gabiel : maintenant, Je te bénis aussi, ainsi que ton enfant ! Plus tard, Je lui donnerai un bon époux ; il engendrera une fille qui sera la mère d'un nouveau peuple de cette terre. Et Lémec lui donnera un mari qui habitera constamment auprès de Moi, dans Ma grande maison !

25. Recevez donc Ma bénédiction, soyez joyeux et plein de courage ! Amen."

## **Chapitre 22**

### ***Nouvelle hutte pour le Seigneur près de la famille de Gabiel***

#### ***Purista, la première cuisinière du Seigneur Les trois marmites sur le feu de la nouvelle demeure***

(31 janvier 1842)

1. Gabiel et les siens tombèrent aux pieds d'Abdam et Le louèrent dans une totale et silencieuse contrition ; et l'endroit où ils se trouvaient devint humide de leurs larmes de joie et de reconnaissance. Abdam Se baissa vers eux, les releva aussitôt et fit affluer dans leur cœur courage et persévérance.

2. Après qu'ils furent réconfortés, - car Abdam Lui-même atténua quelque peu le feu de leurs cœurs, - Il leur dit avec amour :

3. "Restez toujours tels que vous êtes maintenant à Mon égard, c'est-à-dire Me ressentant en vous à travers l'amour, et étant en Moi par celui-ci ; de cette façon, vous ne souffrirez pas de Mon absence ; car aussi bien que vous serez auprès de Moi et en Moi, Je serai auprès de vous et en vous à jamais, et votre paix n'aura pas de fin !

4. Et toi, Gabiel, Je t'ai demandé de Me bâtir une nouvelle hutte à côté de la tienne, où Je viendrai souvent habiter ; vois, cette demeure est déjà terminée ! Vous Me l'avez bâtie dans vos cœurs ; elle est véritablement nouvelle pour Moi, car c'est la seule où Il Me plaît de résider !

5. Quelle autre hutte auriez-vous pu Me construire ?

6. Toutefois, en tant que signe matériel de ce que Je viens de dire, vous découvrirez véritablement dans votre pays une hutte que Je viens d'ériger. Aucun homme ne devra y pénétrer la tête couverte, et les femmes seront voilées ; car cette maison est pure, sainte, et des plus solides. Vous trouverez un autel du sacrifice placé au milieu, où brûlera un feu qui ne s'éteindra jamais et luira fortement jour et nuit, et d'où s'élèveront continuellement de clairs nuages le long de sa flamme lumineuse en direction du ciel.

7. Toi, Ma chère Purista, devras Me préparer sur ce foyer de l'amour un repas odorant chaque fois que Je viendrai vous trouver ; et tu seras la seule à qui il sera permis de vaquer à visage découvert à ces occupations ayant pour unique but de servir l'amour le plus pur.

8. Si tu veux être une bonne cuisinière à Mon service, alors ramasse d'abord du bois frais et pur ; et lorsque Je viendrai à des moments différents - la plupart du temps sans M'annoncer, - il faudra que vous soyez munis de tout le nécessaire pour pouvoir M'accueillir comme il se doit !

9. La flamme brûlant sur l'autel sera le signe constant de ce qui se passe dans vos cœurs vis-à-vis de Moi !

10. Le bois pur et frais représentera l'amour de vos cœurs constamment renouvelé et augmenté, et le repas à préparer signifiera votre abandon total et votre complète soumission à Ma volonté !

11. En vérité, si vous agissez ainsi, vous aurez souvent, oui, très souvent, l'occasion de M'avoir chez vous en qualité de joyeux invité ; mais si le feu de vos cœurs devait s'éteindre, alors la flamme du pur amour brûlant sur le foyer deviendra de plus en plus mate, - et Je Me ferai très rare chez vous !

12. Heureux soyez-vous tous de pouvoir manger le pain de Ma main, en votre qualité d'enfants reconnaissants ; mais celui qui M'a comme hôte peut parler d'un bonheur incommensurable ; car il a toujours en réserve une table bien préparée où se trouve des mets savoureux, ce qui fait que la flamme de Mon foyer ne s'éteint jamais, et devient au contraire de plus en plus vive ; et si Je devais avoir quelque retard et ne pas venir aussitôt, il s'affairera d'autant plus autour du foyer dans la hutte de la vraie Vie.

13. En vérité, lorsque Je m'y rendrai à l'improviste et trouverai Mon hôte en pleine activité autour du foyer de Ma hutte, - Je vous le dis, en vérité, en vérité, sa récompense et sa joie n'auront pas de fin !

14. Et maintenant, Je fais de vous trois de tels hôtes et vous donne en plus une hutte prête à l'usage qui est semblable à la fidélité inébranlable, comme la flamme qui y brûle ressemble au pur amour de vos cœurs.

15. Si vous restez de fidèles intendants de ce sanctuaire que Je vous ai confié au pays du Levant, vous pourrez bientôt vous convaincre de l'abondance de bénédictions partant de cette hutte qui rejailliront sur tout le Levant et les pays avoisinants.

16. Et toi, Ma chère et pure Purista, tu restes Ma cuisinière de l'amour au foyer de la Vie éternelle : - et Je serai ton hôte !

17. Chaque fois que vous offrirez à boire et à manger à quelqu'un en Mon nom, ce sera comme si vous aviez préparé un repas pour Moi !

18. Je le considérerai comme tel et vous bénirai, comme si Je l'avais consommé Moi-même ; mais celui qui voudra prendre quelque

nourriture provenant de cette hutte devra se pourvoir de bois frais avant d'y entrer.

19. Celui qui y pénétrera à vide s'en retournera comme il est venu.

20. Quand tu seras dans la hutte, Ma chère et délicate Purista, tu y trouveras des récipients de toute pureté en grand nombre. Tu les utiliseras pour cuire des fruits que tu trouveras en quantité dans votre jardin agrandi, de la même espèce que ceux que tu as présentés à Adam en offrande matinale et qui furent cause de son étonnement. Tu les feras cuire trois par trois dans de l'eau pure et ajouteras pour Moi un grand récipient chaque jour, chaque matin, chaque soir, ainsi qu'un deuxième récipient ayant les mêmes dimensions, destiné à chacun qui voudra y puiser de la nourriture de juste et digne façon ; pour toi et les parents, tu prendras la plus petite marmite et y mettras les plus petits fruits.

21. Lorsque les fruits seront devenus suffisamment tendres et sucrés, ôte du feu la marmite destinée aux étrangers ! Puis fais de même avec la tienne ; mais tu ne retireras pas la Mienne avant que Je sois venu en Personne ou que J'aie envoyé quelqu'un à Ma place qui consommera lui-même ce qui M'est réservé ou vous le distribuera en Mon nom !

22. Et maintenant, Je vous bénis une fois de plus afin que vous puissiez mener à bien cette nouvelle tâche ; occupez-vous-en fidèlement, et Je resterai toujours votre hôte qui vous bénira, ici, comme plus tard dans l'au-delà, dans Ma grande demeure paternelle ! Amen."

## **Chapitre 23**

### **Beauté surnaturelle de Ghéméla et de Purista.**

*(1er février 1842)*

1. Il arriva que quelques-uns des pères devinrent curieux de savoir laquelle des deux préférées d'Abédam pouvait être la plus belle. Pour cette raison, Kénan, le chanteur, s'avança auprès du Seigneur et voulut Le questionner là-dessus au nom de plusieurs autres.

2. Mais Abédam le devança et lui demanda : "Kénan, ton cœur

sera-t-il satisfait si Je me contente de te le dire ?"

3. Kénan répliqua : "Seigneur et Père, - que faut-il Te répondre ? Tu vois dans mon cœur ! Tout ce que je puis dire est que notre désir se porte sur deux choses : nous aimerions voir le visage de Purista, comme nous avons vu - même si ce n'était que de loin - celui de Ghéméla ; et ensuite, nous aimerions bien que Tu nous dises quelle est celle qui Te plaît le mieux ; sinon nous ne pourrions jamais nous faire une opinion et savoir laquelle des deux est plus élevée à Tes yeux !

4. Vois, nous nous sommes déjà presque cassé la tête et fatigué le cœur à ce sujet, sans pouvoir nous mettre d'accord !

5. Certes, le salut de l'humanité n'en dépend pas ; mais ce ne devrait pas être un but de vie secondaire et négligeable de pouvoir reconnaître ce qui Te plaît le mieux ! Si c'était Ta volonté, nous aimerions que Tu nous fasses la grâce d'accéder à ce désir !"

6. Alors Abédam répondit à Kénan : "Eh bien, fais venir tous les curieux ici, et nous allons voir de quoi est constitué leur jugement ! Amen !"

7. Aussitôt, Kénan fit venir ses compagnons qui avaient eu la même idée que lui, et Abédam appela Ghéméla et Purista, prit la première sur Son bras gauche, la deuxième sur Son bras droit et leur dit d'une voix douce de découvrir leur visage devant les pères.

8. Les deux jeunes femmes écartèrent leur riche chevelure et regardèrent les patriarches avec respect et affection.

9. Mais en apercevant ces deux beautés surnaturelles, nos curieux furent jetés à terre, comme s'ils avaient été touchés par l'éclair ; aucun d'eux n'osa plus lever les yeux sur elles afin de choisir celle qui lui plairait le mieux !

10. Alors Abédam demanda à Kénan : "Eh bien, toi vieux chanteur de Ma gloire, qu'en penses-tu ? Laquelle est la plus belle et se trouve plus près de Mon cœur ? Tu les as vues toutes deux et vas certainement pouvoir Me donner ton opinion!"

11. Tremblant de tous ses membres, Kénan répondit : "O Père très saint, Dieu tout-puissant ! Oh permets-moi de me glisser dans la peau d'un âne, grand fou que je suis ! Qu'ai-je fait, de quoi me suis-je rendu coupable ?

12. De la manière la plus insensée, j'ai voulu, dans mon aveuglement, m'ériger en juge, oui en un juge qui s'est couvert de honte devant deux soleils éblouissants et célestes, qui sont aussi admirables l'un que l'autre et proches du Père céleste des plus saint, puisqu'Il les porte de Ses mains.

13. Qu'il soit à gauche ou à droite, qu'il s'agisse du soleil du matin, de midi ou du soir, - lequel est le plus beau, lequel est davantage un soleil ?

14. O folie, ô déraison ! Qui t'a nourrie secrètement si longtemps dans ma poitrine pourtant imprégnée de lumière ?

15. O Toi, Père très saint, amour éternel, pardonne-moi, - à moi qui ne suis qu'un misérable imbécile, un fou, un buffle, un âne, un ver de la poussière, une taupe aveugle, - de T'avoir demandé Ta sainte opinion ; ne la révèle pas à des pourceaux ; car nous ne sommes pas dignes d'entendre la voix qui parle de la bouche la plus sacrée, pas dignes de reconnaître Ton saint jugement sur des anges venant des cieux les plus purs !

16. Oh, quelle gloire, quel éclat ! - O Toi, douceur éternelle, Toi humilité, Toi fidélité, Toi amour sacré de l'Amour, quels êtres, quels enfants merveilleux n'as-Tu pas créés ?

17. Sois muette, toi ma langue malhabile, sombre et froide ; car Celui que ton sot bavardage force à rompre le silence, - comme si tu pouvais sérieusement proférer quelque chose de sage, - est saint, bien trop saint ! C'est pourquoi, tais-toi, reste tranquille, instrument indigne, jouet de la déraison, de la sottise et de la plus grande folie !

18. O Père très bon, pardonne, oui, pardonne-nous, à nous autres aveugles et misérables fous ; que Ta sainte volonté soit faite ! Amen, amen, amen."

19. Alors Abedam invita les deux beautés à recouvrir leur visage devant les pères et dit : "Vous M'êtes toutes deux pareillement chères, et aucune de vous n'est moins ou plus que l'autre ; c'est pourquoi, demeurez telles que vous êtes et vous Me resterez toujours aussi proches que vous l'êtes maintenant ! Amen."

20. Après ces paroles, Abedam les reposa délicatement sur le sol. Mais les deux tombèrent aussitôt à Ses pieds et se mirent à Le remercier et

à Le louer dans leur cœur en une prière muette qui disait :

21. "O Père très saint, plein d'amour, de mansuétude et de la plus grande douceur, de patience et de compassion, comment pouvons-nous nous montrer dignes d'autant de grâce ?

22. Tu as fait de nous l'objet de Ta considération ; mais la méritons-nous vraiment ?

23. A cause de nous, les dignes pères ont été couverts de honte devant Toi et tous les enfants ; nous seules, c'est-à-dire notre visage, en sommes la cause, parce que Ta sainte grâce nous a vraisemblablement faites plus belles que la moyenne des femmes dont nous partageons pourtant la faiblesse.

24. Mais à Toi, ô Père des plus saint, le meilleur qui soit, le plus sage, le plus aimant, soient éternellement tout notre amour, notre reconnaissance et nos louanges pour tout ce qui T'a amené à nous créer telles que nous sommes ; car chacun de Tes dons est toujours sage et parfait !

25. Toutefois, nous avons pitié de nos respectables pères, parce qu'ils se morfondent de la sorte sur le sol et pleurent même - à cause de nous !

26. O Toi, Père bien-aimé, unique objet de notre amour, aie pitié d'eux et reconforte-les de Ton amour plein de sainteté ; pardonne-nous aussi d'être la raison du pitoyable état dans lequel ils se trouvent devant Ta face ! Que Ta sainte volonté soit faite, maintenant et à jamais !"

27. Alors, Abedam leur dit : "Mes chères petites filles, ne vous faites pas de soucis pour rien ! Voyez : ceux qui s'humilient de la sorte devant Mes yeux ne sont pas aussi pitoyables que vous le pensez ; à vrai dire, c'est plutôt tout le contraire ; car Je ne suis jamais plus proche de quelqu'un que lorsqu'il se trouve dans l'état du plus grand abaissement devant Moi. Et c'est justement le cas de ces pères, pour lesquels vos tendres cœurs ressentent de la pitié et vous accusent tout à fait à tort d'être le motif de leur désarroi.

28. Comment pouvez-vous penser que quelqu'un que Je porte dans Mes bras puisse être capable d'un seul péché, malgré l'absolue liberté de sa volonté ?

29. Oh, ne perdez pas pour cela votre bonne humeur et redevenez

pleines d'entrain ; car J'avais déjà prévu cet incident depuis des éternités ! C'est pourquoi vous n'avez commis aucune faute ; mais allez auprès des pères, et dites-leur en Mon nom de se relever ! Amen."

30. Sans plus attendre, Ghéméla et Purista se hâtèrent de faire part aux patriarches de la volonté du Seigneur.

31. Les pères se relevèrent aussitôt et louèrent Dieu à voix haute.

32. Alors, Abedam renvoya tout d'abord les deux jeunes femmes vers les leurs, puis demanda à Kénan :

33. "Eh bien, - à laquelle donnes-tu ta préférence ?"

34. Mais Kénan posa un doigt sur ses lèvres.

35. Abedam lui dit : "Si tu es quitte de jugement, Je le suis également ; car comment pourrait-il y avoir de préférée entre deux êtres pareillement dignes d'amour ?

36. Pourtant, il y a tout de même une différence entre elles ; mais la terre ne possède pas la vision de telles nuances !

37. Et maintenant, retournez à l'endroit où vous vous trouviez auparavant ! Amen."

## **Chapitre 24**

### **Appréhension de parler d'Hénoc née d'une fausse humilité**

#### **Dieu ne peut être aimé qu'en tant qu'être humain**

(3 février 1842)

1. Après que les trop curieux eurent été satisfaits, que Ghéméla se fut retrouvée auprès de Lémec et Purista entre ses parents tremblants de joie, le grand Abedam appela Hénoc et lui dit :

2. "Ecoute, Mon cher et pieux Hénoc ! Je vois que tu es angoissé et que l'ombre de la peur rôde depuis longtemps autour de ton cœur immortel, tout comme une mouche prête à pondre tâte de sa trompe une

pomme fraîche et saine qui se trouve sur l'arbre, afin de percer la pelure du fruit intact et d'y enfoncer un méchant descendant de sa vilaine race pour ronger et détruire si possible la vie qui se trouve dans ce fruit.

3. Vois : à quoi sert alors un tel fruit ? A quelles fins l'angoisse d'un cœur qui jouit d'une parfaite liberté peut-elle être utile ?

4. Tu vas devoir tenir au peuple un discours en tant qu'authentique grand-prêtre de Mon amour, de Ma compassion et de Ma grâce.

5. Vois, c'était là depuis longtemps le pieux désir d'Adam, déjà avant que Je ne vienne auprès de vous en Personne !

6. Comme Je te l'ai déjà dit hier et viens de te le confirmer, tu ne dois te faire aucun souci au sujet de ce que tu devras dire, ou de ce que tu aimerais dire ; car, au moment décisif, Je te mettrai fidèlement chaque mot sur la langue. Et vois : malgré cela, tu as peur de parler !

7. Ne remarques-tu pas à quel point ton attitude est ridicule ? Il est pourtant impossible que tu ressenties encore de la peur envers Moi ; car tu sais très bien et l'as toujours su que Je suis l'Amour même.

8. Et maintenant, tu sais aussi que Je suis du fond du cœur plein d'humilité, de douceur, de longanimité et de la plus grande patience !

9. Qui crains-tu encore ? Tes pères, tes frères ou tes enfants peut-être ? Vois, ce souci est tout à fait vain ! Tu te plais à te dire secrètement : "De quoi vais-je avoir l'air si je dois tout de même tenir ce discours traditionnel du sabbat au peuple, et qui plus est, directement devant le Seigneur éternel et Créateur tout-puissant de l'infini, - en la présence lumineuse de la plus haute sagesse du Père plein de sainteté, d'amour, de grâce et de compassion ?

10. Quelle impression feront mes misérables propos, après toutes les saintes et divines paroles saturées de Vie qui ont déjà coulé de Sa bouche sacrée, telles un fleuve de lumière infini, sur nous autres, pitoyables vers de la poussière ?"

11. Vois : n'ai-Je pas cité là tes propres fantasmes ? - Et où te mènent-ils ? Vers la Vie, peut-être ? - Comprends-le bien : tu n'as certainement plus à t'inquiéter de l'obtention de la Vie ! Crois-tu qu'il Me soit agréable que tu te taises et que Je parle à ta place ?

12. Je te le dis : cette sorte d'humilité ne Me convient pas si Je dois te voir sans courage devant Moi, craignant ce que Mes oreilles vont être

obligées d'entendre et ce que Mes yeux auront à distinguer.

13. Par contre, J'ai le plus grand plaisir à un comportement qui ressemble à celui des petits enfants qui n'ont aucune crainte envers leurs parents et sont toujours pleins d'entrain, parlent et crient sans se gêner, comme s'ils étaient les maîtres de la maison ; mais quand ils ont faim et soif, ils courent auprès de leurs parents, poussés par leur amour confiant, et leur demandent du pain ; et lorsqu'ils l'ont obtenu, ils les remercient bien mieux en montrant leur joyeuse satisfaction qu'en faisant preuve d'une vénération exagérée et craintive, ou en leur offrant en plus ales remerciements qui n'en finissent pas et ne signifient pas grand-chose !

14. Ou bien n'en est-il pas ainsi que père et mère apprécient mille fois plus que leurs petits enfants goûtent devant eux avec une joie véritable aux dons qu'ils leur ont faits, et qu'ils préfèrent les voir bien portants et frais comme des fleurs après une pluie rafraîchissante, plutôt que de les regarder trembler de peur et de respect devant eux ? Mais si les parents offrent du pain à leurs enfants avec amour et que ceux-ci n'osent même pas le prendre et encore moins le manger, montrant une mine qui fait penser à de l'herbe fanée et nourrie par de faibles racines qui aurait poussé entre deux crevasses rocheuses, que doivent-ils penser d'eux ?

15. Vois : n'est-ce pas là pure folie ? Mais les lois de l'amour et de la sagesse qui en découlent disent : pour celui qui est restreint dans ses possibilités, tout doit être maintenu dans de justes limites ; car ce qui est illimité apporte la mort à ce qui est limité.

16. Tu ne peux pas M'aimer en tant que Dieu, mais seulement en Ma qualité d'être humain ; car quelle poitrine limitée pourrait bien supporter le Dieu infini, le feu inextinguible de l'Amour divin, quel être limité pourrait tolérer l'abondance sans fin de la sagesse divine ?

17. Quel petit enfant peut également aimer sa mère de la même façon qu'elle l'aime ? Et le pourrait-il de ses faibles forces, qu'advierait-il bientôt de lui ?

18. Et pourtant, dans ce cas-là, on n'aurait affaire qu'à deux états restreints : qu'en serait-il alors d'un état limité voulant accueillir en lui ce qui est infini ?

19. Vois, Hénoc, c'est la raison pour laquelle tes craintes sont vaines et ta peur sans fondement ! Celui qui M'aime de toutes les forces qui lui ont été prêtées fait suffisamment, car il a rempli la mesure qu'il a

reçue en partage. Mais il ne sait que faire de la peur ou de l'inquiétude.

20. Un arbre peut être considéré comme bon si ses branches sont porteuses de fruits bien mûrs chaque année ; mais quelle folie ne serait-ce pas de lui demander de pourvoir la terre entière de ses richesses ?

21. C'est pourquoi, reprends courage et sois joyeux ; suis Ma volonté, et Je serai entièrement satisfait de toi.

22. N'aspire pas à vouloir Me contenter sans cesse, - ce qui est de toute façon chose impossible, même à un esprit créé des plus élevés ; mais fais-le selon tes forces, afin que la mesure qui t'a été confiée soit pleine ; cependant, en ce qui concerne ce qui est infini, laisse ton bon Père S'en soucier !

23. Toutefois, le discours exigé est à ta mesure ; c'est pourquoi, lève-toi courageusement et prends la parole devant toute l'assemblée en Mon nom !

## **Chapitre 25**

### **Puissance de Satan et toute-puissance de Dieu Discours de sabbat d'Hénoc**

(4 février 1842)

1. Après ce discours, Hénoc fit un retour sur lui-même et trouva confirmé en lui ce qu'Abdam lui avait certifié.

2. Il réfléchit aux paroles concernant la mouche pondeuse et la pomme sans défaut, puis demanda à Abdam :

3. "Père très saint et plein d'amour, Satan peut-il également s'approcher de Ton sanctuaire comme la méchante mouche de la pomme parfaitement saine ?

4. Vois, vraiment, il me semble très étrange d'apprendre une telle chose dans le royaume de la Vie et de la lumière ; que peut bien faire ici l'esprit qui règne sur les ténèbres ?"

5. Abdam répliqua : "Hénoc, pourquoi te préoccupes-tu de cela,

alors que Mon amour et Ma compassion sont bien plus grandes que tu ne pourras jamais le saisir ?

6. Puisque Mon amour et Ma compassion peuvent s'étendre même jusqu'à l'esprit des ténèbres sans fin, comment cela se fait-il que tu puisses Me poser une telle question ! Peux-tu te sentir lésé en quoi que ce soit en Ma présence si proche ?

7. Vois, le soleil qui luit sur votre monde est une grande lumière et dispense la majeure partie de ses rayons aux espaces lointains de l'infini ! Est-ce que la terre et les corps célestes avoisinants devraient se sentir lésés parce que leur dispensateur de lumière gaspille de la sorte sa clarté ? Et si c'était le cas, leur source de lumière ne pourrait-elle pas leur demander :

8. "Enfants, pourquoi vous préoccupez-vous de cela ? Avez-vous été désavantagés sur un plan quelconque ? Chacun de vous n'as-t-il pas reçu lumière et chaleur en abondance ?"

9. Vois, il en va de même pour Moi ! C'est pourquoi, ne te soucie pas de Mes grands chemins insondables, mais reste confiant sur les sentiers de Mon amour ; ne parle plus des grands royaumes des ténèbres, et tu pourras être tout à fait certain que le prince de la mort, qui jouit encore d'une puissance considérable, n'aura pas souvent à s'occuper de vous et à vous juger, toi et tes frères !

10. Toutefois, Je peux te dire que des éternités ne suffiraient pas si tu voulais scruter la grandeur de sa puissance ; néanmoins, il est un esprit limité qui fut créé, et là où sa puissance prend fin à jamais, commence seulement la Mienne, qui est infinie.

11. C'est pourquoi, ne te fais aucun souci : car si tu es entre Mes mains, ton souffle le plus léger est déjà plus influent que toute la force, la puissance et la violence de Satan !

12. Il est semblable à un lion affamé et rugissant qui n'a rien à se mettre sous la dent. Malheur à l'animal qui tombe entre ses griffes ou que ses narines délicates ont flairé quelque part. Je te le dis, même le grand mammoth ne sortirait pas victorieux de ce combat !

1.3. Mais si le lion affamé rugit dans sa colère, il ne remarque pas toutes les mouches qui bourdonnent autour de ses oreilles.

14. Vois, c'est là que se trouve la grande force du tout-petit : une seule mouche peut devenir importune à un troupeau entier de lions, alors

que tous ces fauves seront absolument inoffensifs à la mouche.

15. Et tu es déjà devenu toi-même depuis longtemps une mouche de l'humilité ; pour cette raison, ne t'occupe plus du lion, puisqu'il n'est plus dangereux pour toi, et reprends sans inquiétude tes pieuses occupations !"

16. Hénoc remercia chaleureusement le grand Abedam de l'avoir délivré de son angoisse et réconforté de la sorte ; puis il se mit à parler sans ambages : "Amen ! Que Ta sainte volonté soit faite.

17. Ecoutez donc, vous tous, pères, frères et enfants qui êtes capables de saisir la parole de Dieu !

18. Nous sommes ici rassemblés au milieu du jour du Seigneur en présence du Très-haut, notre Père des plus saint et plein d'amour, Lequel est Dieu le Tout-puissant, le Créateur des cieux et de la terre.

19. Que pouvons-nous bien faire pour apprécier dignement cette grâce infinie qu'aucun d'entre nous ne mérite, du moins si l'on considère notre état d'esprit ?

20. Si nous nous rendons mutuellement service, celui qui a bénéficié de ce service peut en rendre un à son tour.

21. Si quelqu'un m'a conduit pendant une centaine de pas, je le mène deux cents pas plus loin : je lui accorde cent pas pour le chemin qu'il a fait avec moi, et les autres cent parce qu'il m'a conduit : alors, nous sommes quittes, et personne n'est redevable envers son frère de plus de trois fois le service rendu. Il ne tient qu'à lui s'il veut en faire davantage ; mais alors son frère est devenu son débiteur.

22. A celui qui m'a donné un morceau de pain, je lui rends trois morceaux : un morceau pour le morceau, un autre pour sa bonne volonté et un troisième pour la peine qu'il s'est donnée ; dites-le moi : peut-il en demander davantage ?

23. Oui, comme je viens de le dire, il est facile de rendre mille fois - si cela était nécessaire - et non seulement deux ou trois fois un service rendu par un frère ou un bienfait qu'il nous a accordé ; et même si quelqu'un m'avait sauvé la vie en m'arrachant d'une paroi rocheuse qui aurait commencé à s'ébranler et se serait effondrée quelques instants plus tard sur ma tête, m'écrasant sous ses débris, je pourrais encore mourir pour lui, - ou bien être aux petits soins pour sa personne ma vie durant !

24. Mais que pouvons-nous bien faire ici ? Comment pouvons-nous montrer notre reconnaissance à notre Père, notre Créateur, à Lui, le saint Donateur de tous les bienfaits ? A Lui qui nous a fait don de nous-mêmes, de cette magnifique et grande terre devenue nôtre pour le temps qui nous est compté, du soleil, cette clarté merveilleuse et salutaire, des étoiles et de la lune, innombrables lumières éclairant nos nuits ? Qui pourrait bien compter tous les trésors dont Il nous fit présent ?!

25. Comme s'il n'en était pas assez de tous ces bienfaits, Il est venu maintenant en Personne auprès de nous, afin de nous enrichir des trésors infinis de la Vie éternelle !

26. Il nous a comblés de Son amour, de Sa compassion et de Sa grâce, de Sa Parole vivante, et plus encore, de Ses promesses inexprimables !

27. Ecoutez, écoutez, vous tous, pères et enfants ! Que pouvons-nous donner à notre grand Bienfaiteur que nous n'ayons auparavant reçu de Lui au centuple ?

28. O pères, frères et enfants, c'est là véritablement une question des plus importantes, car elle porte en elle une signification qui n'a pas de limites ; et si l'on veut y donner suite, l'éternité tout entière ne devrait pas suffire pour répondre à la plus infime partie de cette question de toutes les questions.

29. Si quelqu'un demandait : "Combien de grains de sable la terre contient-elle, et combien de gouttes de rosée renferme la mer immense, presque infinie, et finalement combien d'étoiles incandescentes se consomment dans le vaste infini ?", voyez, ces questions, malgré toute leur envergure, pourraient être déjà tranchées par un chérubin à l'esprit quelque peu profond ! Oui, il pourrait très probablement compter les grains de sable de notre monde d'une façon qui nous couperait le souffle, et il serait capable de nous parler des gouttes de rosée contenues dans la mer d'une manière si inouïe que nous nous mettrions à crier : "Epargne-nous ta réponse ! Car nous avons suffisamment à faire en nous concentrant sur une seule gouttelette !"

30. D'autre part, il ne manquerait probablement pas de mentionner le nombre de soleils qui se trouvent dans les univers, nombre qui ferait trembler la terre tout entière, comme si notre très saint Abedam - même à voix basse - lui annonçait : "Ecoute, infidèle ! Demain, Je vais te laver

dans le feu de Ma colère !"

31. O pères, frères et enfants, ces réponses seraient lourdes à porter, oui, elles seraient même d'une grandeur accablante, mais pas impossibles à obtenir, bien qu'elles resteraient pour nous, vers de la poussière, tout à fait inconcevables !

32. Par contre, jugez vous-mêmes si l'archange le plus élevé et le plus sage oserait se risquer à donner une réponse valable devant Dieu à la question d'importance primordiale qui se tient à la base de ce discours !

33. Voyez, c'est là le motif sublime - oui, il est vraiment contenu dans cette question, - pour lequel l'éternité et l'infini tout entiers gardent un silence continu dans la plus grande vénération !

34. Oui, ici, l'ange admirable et du plus haut rang doit se taire et se laisser tomber devant Celui qui le créa pour la Vie éternelle ; car il ne lui reste également rien d'autre à faire que d'aimer et d'adorer ce Père des plus saint, Lequel l'aimait déjà depuis des éternités, avant qu'il ne soit une entité.

35. Et tous les soleils avec leurs habitants aux formes colossales et incandescentes qui n'ont encore jamais été comptés par un esprit angélique créé, que font-ils, que peuvent-ils bien faire ? - Ecoutez : ils ne peuvent absolument rien faire d'autre que ce que l'archange le plus puissant fait lui-même : dans un silence sublime et plein de vénération, ils accomplissent la sainte volonté du Père très haut et plein de bonté : et c'est là tout ce qu'ils peuvent faire. - Chaque soleil chante encore Ses louanges aux créations infiniment lointaines, et celles-ci témoignent à leur tour en silence par l'ampleur de leurs rayons qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et que ce Dieu est en même temps un Père plein de sainteté et d'amour qui les créa pour l'amour, pour aimer également les espaces obscurs illimités et les animer de l'amour du Père.

36. O pères, frères et enfants, croyez-moi, la terre entière est remplie de l'amour du Père très saint ; si ce n'était pas le cas, en vérité, nous n'aurions rien où poser nos pieds, et l'effroyable abîme des espaces sans fin aurait depuis longtemps englouti nos corps.

37. Voyez la terre pleine d'amour, voyez les soleils donneurs du puissant amour du Très-haut qui portent leurs terres en de vastes cercles comme notre monde le fait de nous et de son premier nourrisson, la lune, laquelle éclaire nos nuits et nous enseigne aimablement à mesurer le

temps !

38. Que signifie la vivifiante chaleur du soleil, sinon l'amour ? Oui, l'amour du Père très saint habite en lui ! Et sa lumière, sa merveilleuse lumière ? Que peut-elle être d'autre que l'éclat sublime des flammes de l'amour sacré du Père plein de bonté et de sainteté ?

39. O pères, frères et enfants, contemplez, oui contemplez seulement un tant soit peu la grande création qui nous entoure : partout on n'y rencontre que l'amour ! Oui, je l'affirme en m'appuyant sur la base de toute Vie : tout ce que vos yeux peuvent distinguer - que ce soit grand ou petit, proche ou éloigné -, tout déborde à en éclater de l'amour du Père très saint.

40. Tout ce qui existe Le loue, L'aime, L'adore inlassablement et ne demande jamais comme nous le faisons : "Que faut-il faire ? Où commencent et finissent les louanges du Père très saint ?" ; mais dans le silence de leur ravissement, toutes les formes de vie accomplissent la volonté du Très-haut ; et même les vastes espaces des mondes lointains témoignent encore abondamment de la douce activité merveilleusement silencieuse d'un soleil plein d'amour et de vénération muette !

41. Seuls nous autres enfants, - écoutez ! - oui, seulement nous, les enfants de ce Père très saint, Ses enfants vivants, sommes encore capables de demander face à ce Père qui Se trouve en Personne devant nous : "Que devrions-nous faire?" Une question à laquelle aucun ange ne répondra jamais.

42. Et pourtant, alors que nous sommes entourés par les miracles de l'amour qui éclatent presque à force de délices, nous parvenons à nous demander : "Que pourrions-nous faire ?"

43. Rien ! Nous ne pouvons rien faire d'autre que de L'aimer de toutes les forces qu'Il nous a données et prendre plaisir avec reconnaissance à chaque don de Son amour éternel !

*(7 février 1842)*

44. Par conséquent, très chers pères, frères et enfants, - vu qu'il nous est totalement impossible de répondre à toutes ces questions et que nos pensées les plus audacieuses sont bien trop misérables en face de la grandeur de notre faute vis-à-vis de notre Père très saint -, il ne nous reste rien d'autre à faire que d'ouvrir le plus possible nos cœurs à l'amour de ce

Père si bon, si aimant et des plus saint ; et lorsque notre amour aura atteint son point culminant, de tomber à terre dans la poussière de notre entière nullité, de nous humilier devant Lui jusqu'au dernier atome\* (*A remarquer que ce mot fut déjà utilisé en 1842 par Lorber ! (NdT).*) de notre être et, dans cet état de totale contrition, de L'adorer, langue muette, empreints de l'esprit du pur amour et de la vérité qui en découle.

45. Ce ne sont pas les holocaustes, le sang des animaux ou la fumée des céréales brûlées qui sont agréables à notre Père très saint, mais uniquement le pur sacrifice de nos cœurs en esprit et en vérité.

46. C'est pourquoi nous voulons Lui élever, là où cela Lui est le plus agréable, non pas des autels de sacrifice qui sont choses mortes, mais des autels vivants où la pure flamme de notre amour ne s'éteindra jamais, comme celle qui brûle dans la nouvelle hutte de la merveilleuse Purista ; et cette flamme deviendra de plus en plus puissante, pour l'unique gloire de Celui qui, dans Sa grande sainteté, Se trouve parmi nous !

47. Que chacun agisse selon ses forces et ses aptitudes ; car, aussi bien qu'il n'existe pas de fleurs d'une seule et même sorte, et que leurs espèces se multiplient à l'infini, ce qui fait que même le dernier habitant de la terre ne les aura pas connues toutes, les choses sont pareilles pour l'herbe, les arbres, les animaux et les étoiles du ciel ; et selon l'ordre plein de sagesse de Jéhova, notre Père très saint, il existe également en chaque être humain différents degrés de forces spirituelles tournées vers le bien et d'une multiplicité incroyable, ainsi que différentes capacités de l'âme.

48. Si quelqu'un possède un **cœur** plein de force, qu'il soit également fort en amour, afin que toutes ses autres forces soient raffermies pour l'obtention de la Vie !

49. Que celui qui bénéficie de grandes **visions** dirige le centre de sa vue spirituelle vers son cœur, afin que son offrande puisse saisir la flamme vivante en lui, qu'il prenne feu et que son esprit se fortifie dans l'amour véritable qu'il porte à Dieu, notre Père plein d'amour et de sainteté, qui Se trouve parmi nous et que chacun peut contempler !

50. Celui qui jouit d'une **ouïe** parfaite peut la guider vers les oreilles de son cœur, afin que tous les sons entendus s'y réunissent en un véritable chant de louanges agréable à Dieu, devant l'autel vivant de l'amour et de l'authentique Vie qu'Il nous prodigue et qui s'écoule en nous !

51. Qui est capable de concevoir des **pensées** pleines de puissance fera bien de les ramener toutes dans son cœur ; oui, qu'il les introduise dans ses profondeurs, là où est érigé le vivant autel de sacrifice du pur amour, et les dépose sur cette table sacrée pour les allumer toutes avec la flamme peut-être un peu faible de son amour, afin de la ranimer et de la faire devenir plus agréable à Dieu, ce qui le rendra en même temps plus vivant de toutes parts !

52. Si quelqu'un est à même de **ressentir** profondément les choses, qu'il dirige lui aussi cette abondante source d'huile précieuse vers l'autel du pur amour de son cœur, afin que la flamme qui y brûle soit constamment nourrie pour la juste glorification du grand et saint nom de Jéhova en nous !

53. Que celui qui est doué en **perceptions** de toutes sortes sache que celles-ci sont le bois frais que ceux qui ont faim et soif de nourriture vivante doivent apporter dans la demeure de Purista en tant qu'offrande de sacrifice.

54. Qu'il dépose en abondance de ce bois sur l'autel du sanctuaire vivant en lui pour nourrir la flamme et la rendre de plus en plus puissante, en éloge de Celui à qui il fut agréable de Se construire une demeure sainte et porteuse de Vie en nos cœurs !

55. Qui possède en lui un ardent amour envers son **prochain** pourra conduire ses frères et sœurs dans la sainte maison du Seigneur et les pourvoir abondamment de nourriture vivante ! En vérité, c'est là le chant de louanges le plus agréable à notre Père très saint et plein d'amour, lorsque de nombreux frères et sœurs peuvent se réchauffer à la sainte flamme du pur amour qui brûle en nous et bénéficier avec joie et reconnaissance de la cuisine hospitalière de la merveilleuse Purista !

56. O pères, frères et enfants ! En vérité, en vérité, en vérité, nous ne pouvons rien faire de plus grand ni de plus agréable à Dieu que d'accueillir nos pauvres frères et sœurs, même s'ils viennent des profondeurs, avec joie et générosité, leur offrant le contenu de la plus grande marmite, et en les rassasiant ou en les désaltérant avant nous !

57. Je dis bien : avant nous ! Car sinon, le grand et saint Hôte, qui a placé dans nos cœurs la cuisine sacrée de Purista, ne nous réjouira pas souvent de Sa présence en prenant le repas de l'amour avec nous et nous accordera difficilement la bénédiction de la Vie éternelle !

58. Pères, frères et enfants ! Si l'un d'entre nous se sent fort dans n'importe quel domaine, qu'il sache que toute force est un don que nous accordons la grâce de notre Père très saint !

59. Que faudrait-il penser d'un être qui est avantage d'une force quelconque et l'utilise comme si elle provenait de lui ?

60. Je vous le dis : ce serait là l'amour de soi-même le plus outré qui puisse exister !

61. Car si quelqu'un voulait s'approprier l'œuvre de son frère, il ferait certainement preuve d'un amour exagéré de lui-même ; mais il n'aurait affaire qu'à un frère et se conduirait comme un vilain voleur à son égard.

62. Toutefois, s'il s'agit d'un don accordé par Jéhova, il a affaire à Dieu, qui est notre Père très saint et plein d'amour, le seul Détenteur de toutes choses, de toute force et de toute puissance !

63. Voyez, écoutez et comprenez-le bien : un homme qui s'aime lui-même de la sorte est un voleur vis-à-vis de Dieu, - ce qui pousse l'amour de soi à son extrême limite !

64. En vérité, en pareil cas, l'être humain cesse d'être un enfant du Père très saint et se livre lui-même au jugement ; il n'est plus qu'une créature, et s'il ne s'améliore pas, il devient même un enfant du Serpent, un enfant de la mort, et également de la colère, un enfant de l'enfer, lequel est un tombeau perpétuel plein de malédiction, de damnation et du feu du courroux éternel envers l'infamie !

65. C'est pourquoi - comme je vous l'ai dit, chers pères, frères et enfants, - si l'un de vous remarque une force dominante en lui, qu'il ne la considère pas comme sa propriété, mais en tant que présent constamment renouvelé venant de notre Père très saint ; qu'il se rende aussitôt dans la hutte de Purista qui se trouve dans son cœur, dépose son don sacré sur l'autel de son propre sanctuaire, pourvoie ce foyer saint du bois frais de la véritable humilité pour attiser le feu devenu peut-être sans éclat du pur amour afin qu'il s'élève à nouveau en flammes claires et se saisisse de l'offrande pour la consumer à la gloire et à la grandeur du saint Donateur qui se nomme Jéhova, le Dieu éternel, infini, de toute sainteté, le tout-puissant, notre Père très saint, rempli du plus grand amour, de miséricorde

et de compassion !

66. Car à Lui seul appartiennent amour, louanges et gloire, ainsi que toute notre adoration.

67. Mais comment est constitué l'amour authentique et pur que nous pouvons ressentir envers Dieu ? Il naît de l'union de notre vie tout entière avec la Vie de toute vie qui se trouve en Dieu, d'où découle tout ce qui est vivant et ce qui existe !

68. "N'aimer que Dieu" ne signifie rien d'autre que de commencer à vivre une nouvelle vie immortelle, qui s'obtient en déposant toutes nos forces en tant que dons du Père très saint sur l'autel de notre propre hutte où se préparent les repas de l'esprit et que Dieu a érigée en nous, puis de soutenir la sainte flamme avec le bois frais de notre humilité, afin qu'elle devienne un brasier qui saisit toutes nos forces offertes en sacrifice, les consume et détruit en nous ce qui appartenait au monde.

69. Mais de cet anéantissement naîtra une nouvelle vie, oui, une vie en Dieu, notre Père très saint et plein d'amour !

70. Il est donc ici question de la plus grande marmite que le Seigneur a ordonné de tenir prête dans la hutte sacrée de la très belle Purista. Lorsque les fruits qu'elle y a placés auront été cuits à point, l'Hôte sublime viendra partager ce nouveau repas avec Ses enfants réunis autour de la table sacrée, un repas d'amour, de grâce et de compassion, oui, un repas qui apporte la Vie éternelle !

71. Voyez : si nous agissons ainsi, nous rendons alors de légitimes louanges, de justes honneurs et une authentique gloire au Seigneur, et Lui apportons la véritable adoration dans notre anéantissement qui a eu lieu dans le feu sacré du pur amour qui se trouve en nous, parce que nous nous sommes complètement abaissés devant Dieu dans la poussière de notre nullité ; et, au moyen du feu de l'amour qui nous consume sur le nouvel autel du sacrifice dressé dans nos cœurs, nous nous sommes unifiés avec notre Père plein d'amour et de sainteté !

72. En vérité, en vérité, chers pères, frères et enfants, si quelqu'un ne veut pas se sacrifier lui-même entièrement sur cet autel de la hutte de Purista qui nous est maintenant bien connu et se trouve en nous, s'il ne veut pas se laisser consumer pour devenir poussière, fumée et cendres, - oui, s'il se refuse à subir cette véritable épreuve de feu, il ne pourra se débarrasser de la mort qu'il porte en lui et n'obtiendra jamais une Ghéméla

en récompense de la Vie éternelle !

73. Que celui qui est vivant, qui respire et ressent en lui les bienfaits de l'inexprimable douceur de la vie, réfléchisse bien que cette vie terrestre n'est qu'une épreuve et un don venant entièrement de notre Père très saint.

74. Celui qui voudra la posséder la perdra ; mais celui qui la rendra au grand Donateur de la façon qui a été maintenant suffisamment décrite en se sacrifiant lui-même, la gardera entièrement à tout jamais, oui, éternellement, en Dieu notre Père à tous, qui est des plus saint et plein d'amour !

75. Nous savons maintenant comment chacun de nous doit se comporter vis-à-vis de Dieu ; mais nous ne voulons pas nous contenter de ce que nous avons entendu : nous voulons aussi le rendre perceptible par des mots à notre cœur, afin que ceux-ci se transmettent à notre sang et à tous nos organes pour devenir un acte vivant ; mais si quelqu'un a entendu la parole authentique de Vie de Dieu Lui-même, lui montrant le chemin à suivre le plus court et le plus sûr, et qu'il ne s'y engage pas aussitôt corps et âme, alors celui-là est un insensé, un paresseux de la pire espèce et un âne des plus stupides ; car déjà la force même contenue dans les paroles de Vie qu'il a perçues lui a donné une nouvelle énergie et l'a éveillé pour le moins à moitié à la Vie ; et il lui serait ainsi cent fois plus facile d'arriver au but par sa propre volonté en toute liberté.

76. Par conséquent, ne vous contentez pas d'avoir entendu toutes ces choses ; mettez-les en pratique et gravez profondément ces paroles en vos cœurs ; de cette manière, vous deviendrez des sages véritables selon les préceptes de Jéhova, qui préfère une maison vivante constituée par un millier de cèdres élancés disposés en cercle, plutôt qu'une demeure morte faite de sapins qui furent abattus, lesquels sont bien enfoncés dans la terre, mais vu qu'ils sont morts, pourrissent bientôt ; et lorsque survient la tempête, ces maisons sans vie s'effondrent aussitôt, tuant leurs habitants.

77. La maison faite de cèdres vivants est sûre, et on y trouve toujours une protection certaine.

78. Mais lorsque nous plaçons la semence dans la terre afin d'obtenir le plus vite possible une demeure vivante, c'est-à-dire dans le cercle que nous avons prévu pour construire notre nouvelle maison, ne faut-il pas nous armer de patience, malgré notre ardent désir de voir

terminée devant nos yeux cette maison vivante, et habiter entre-temps paisiblement dans notre hutte faite de bois mort jusqu'à ce que l'habitation vivante que nous avons souhaitée se dresse devant nos yeux, solide et entièrement achevée, nous permettant de l'habiter ? Et une fois que nous l'avons occupée, combien grande est notre joie d'avoir obtenu une demeure vivante, pouvant nous protéger efficacement devant chaque tempête !

79. Mais combien de fois pendant de nombreuses années ne faut-il pas faire le tour du cercle composé de ces jeunes arbres, arrosant chacun d'eux avec soin, afin qu'ils puissent s'élever au plus vite bien haut, permettant alors de commencer à les entrelacer avec les branches odorantes du myrte, du laurier et du palmier balsamique et de boucher les interstices avec des plantes venant des hauts pâturages où paissent les moutons, puis de tendre un toit bien tressé de chaume indestructible mêlé à de la mousse parfumée, depuis l'arbre du milieu jusqu'à ceux des parois latérales !

80. Voyez : c'est ainsi que l'on agit véritablement avec sagesse ! Efforçons-nous donc de reporter cette sagesse sur notre façon d'être !

81. La semence la plus parfaite a été répandue en abondance, et nous possédons de l'eau vive en grande quantité. Le sublime, le saint et tout-puissant Architecte qui créa toutes choses réside en Personne au milieu de nous. Nous avons tous été éveillés à la Vie et nous trouvons au milieu du jour le plus lumineux. Les pâturages font descendre jusqu'à nous les merveilleux effluves des herbes odorantes et riches. La paille dorée du chaume est à notre disposition en grande quantité.

82. Nous sommes si près de devenir propriétaires de maisons vivantes en esprit ; oh voyez, voyez comme il en faudrait peu pour atteindre ce but !

83. Si nous nous emparons tous activement et sans tarder de la parole sainte et vivante qui renferme la Vie, la force et la puissance provenant directement de Dieu Lui-même, la récompense d'un Lémec, c'est-à-dire une céleste Ghéméla, ou l'amour du Père très saint empreint d'une douceur et d'une tendresse qui dépassent tout entendement ne peuvent nous échapper ! Oui, cet amour est déjà près de nous ; il ne nous faut que le saisir vivement, et nous pourrions atteindre le but que notre Père très saint nous a Lui-même fixé dans Sa bonté et Son amour infinis ! Un but magnifique, oui, des plus magnifiques : celui de la Vie éternelle

dans toute sa perfection !

84. En vérité, si ce but ne mérite pas tous nos efforts, - de toute façon peu considérables -, alors, malgré toute la force divine et la puissance merveilleuse qui m'habitent, je pense qu'il vaut mieux que toute la création retourne à son néant originel, et nous autres enfants avec elle !

85. Je vais vous faire un serment, oui, je vais vous faire une grande attestation en présence de Jéhova qui vous est visible à tous maintenant et qui a toujours été, est, et sera à jamais mon puissant et constant témoin ; et comme je l'ai fait pour chaque mot que j'ai prononcé jusqu'ici, je vous parle en Son nom :

86. "En vérité, en vérité, en vérité, - la création matérielle toute entière est opprimée à mort par les graves conséquences d'une ancienne chute qui se produisit à deux reprises ! Le monde dans sa totalité est souillé par le péché ; la mort s'est transmise par hérédité sur nous tous, d'une part en esprit, et de l'autre dans la chair.

87. Si Dieu, en vertu de Sa très grande sainteté, ne peut nous redonner notre vie charnelle, Il a eu toutefois pitié de notre esprit dans Son amour illimité. Il nous a acceptés à nouveau en tant qu'enfants de Sa grâce, de Sa compassion et de Son amour, afin de nous permettre d'avoir part à la Vie éternelle.

88. Pères, frères et enfants, devant nous se trouvent maintenant la Vie et le chemin qui mène à Dieu : l'amour, qui conduit à la Vie, l'humilité, qui est le chemin ! Saisissons-les courageusement, agissons en conséquence, et nous n'aurons pas à souffrir de la mort, alors que nous sommes si près du Créateur et de la source de toute Vie ; au contraire, nous obtiendrons la Vie éternelle même, laquelle est venue jusqu'à nous et restera certainement et à tout jamais auprès de nous et en nous. Amen, amen, amen."

**Chapitre 26**  
**Le Seigneur nomme Hénoc premier prédicateur du sabbat**  
**Un messager est envoyé auprès d'Hored et de Naama**

*(10 février 1842)*

1. Après avoir terminé ce discours que Je lui avais inspiré, Hénoc se rendit vers le grand Abedam et lui offrit du plus profond du cœur les justes remerciements qui Lui était dus pour cette grâce insigne.

2. Alors Abedam lui dit : "Tu as pu voir et te convaincre de façon vivante à quel point tes craintes étaient vaines !

3. De même que tu as parlé uniquement à travers Moi maintenant, tu t'adresseras à l'avenir en Mon nom au peuple, c'est-à-dire à tes pères, mères, frères, sœurs et enfants de toute race.

4. Vois, à partir de ce jour, ce sera ta tâche principale lors de chaque sabbat ! Et si Je devais te rendre attentif au fait que quelqu'un s'est détourné de Moi et a dirigé ses yeux vers le monde, alors va le trouver chaque jour, appelle l'égaré en Mon nom, et remets-le sur le juste chemin du repentir, de l'humilité et de l'amour envers Moi.

5. Mais si de semblables cas devaient se multiplier, au point que lu n'arriverais plus à t'en rendre maître, alors choisis en Mon nom un élève de ton école apte à cette tâche, et envoie-le auprès de ceux qui se sont fourvoyés, après l'avoir bien préparé à ses nouvelles fonctions ; et ne te fais aucun souci, car Je M'occuperai autant de lui que de toi !

6. Je remplirai de Mon esprit celui à qui tu imposeras les mains, et il prophétisera comme toi et brûlera d'amour à Mon égard ; c'est pourquoi toutes les herbes, les buissons, les arbres, les montagnes, les eaux, les vents, l'air, le feu, la terre et les animaux se courberont devant lui, autant qu'il le font devant toi, en ta qualité de grand-prêtre.

7. Celui qui reviendra aussitôt vers Moi verra Ma grâce, Mon amour et Ma miséricorde venir à sa rencontre sur plus de la moitié du chemin.

8. Mais punis sept fois de Ma verge celui qui se bouchera les oreilles et fermera son cœur et ses yeux en votre présence !

9. Si cela reste sans effet, chasse-le de la communauté ; et s'il voulait revenir, pleurant et gémissant, le cœur plein de remords, regarde-le, saisis-le par la main, relève-le et amène-le ici ; puis prépare un festin et convie encore de nombreuses personnes, afin que la joie règne parmi vous en Mon amour paternel, parce qu'un enfant qui s'était perdu est retrouvé et est retourné auprès de son Père dans son cœur.

10. En vérité, Je vous le dis, lorsqu'un être qui est tombé très bas revient et fait un complet retour sur lui-même, vous devriez ressentir davantage de joie qu'en présence de quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas failli.

11. Car si quelqu'un est vivant et reste vivant, c'est chose raisonnable, parce que celui qui se trouve dans la lumière ne peut commettre facilement d'erreur.

12. Mais le sort des faibles est de porter un fardeau moins lourd sur des chemins bien éclairés.

13. Si Je donne à un fort une lourde charge à porter de nuit et qu'il se trompe de chemin, n'entendant pas vos appels, errant longuement sans arriver au but, se rendant compte de l'imminence de sa perte et de la mort qui le guette, et qu'il s'en retourne de ses propres forces en suivant le même chemin parsemé d'embûches où il s'était d'abord engagé et vous rejoint en pleurant, vous avez alors retrouvé un frère que vous croyiez perdu à tout jamais et dont vous aviez profondément déploré la perte ; et Moi, de Mon côté, J'ai retrouvé un fils ; dites-le-Moi, n'est-ce pas là quelque chose de plus précieux que quatre-vingt-dix-neuf frères qui n'ont encore jamais posé le pied au-delà du seuil de leur maison, - même si leur façon d'agir est justifiée ?!

14. C'est la raison pour laquelle votre joie doit être grande en face d'une âme retrouvée qui s'était perdue, oui, qui était morte et a retrouvé la vie.

15. Le juste n'a aucune raison de pleurer lorsque son fardeau est léger ; mais qui ne pourrait pas avoir pitié de celui qui porte une lourde charge sur sa nuque et tombe, écrasé sous son poids, et n'irait pas lui porter secours autant que ses forces le lui permettent ?

16. Et s'il ne peut le faire et doit à son grand regret laisser son frère déchu languir sous le poids de son fardeau, quels sentiments éprouvera-t-il ?

17. Toutefois si, de manière inespérée, ce frère se relevait, qui ne se précipiterait pas aussitôt auprès de lui avec joie pour le serrer contre son cœur, l'amener dans sa maison et lui offrir un bon repas reconstituant ?

18. Je vous dis tout cela pour que vous avertissiez sérieusement les égarés ; cherchez donc avec tout l'amour que vous ressentez envers Moi celui que vous aurez perdu des yeux.

19. Mais n'utilisez pas la verge avant que Je vous dise : "Punis-le maintenant du feu de ton amour ; laisse-le toutefois, quitter la communauté pour éviter qu'il ne soit un objet de dispute ; cependant, que ton cœur l'accompagne jusqu'au bout du monde !"

20. Que tes dernières paroles d'adieu soient empreintes du même amour dont tu fis preuve autrefois à son égard : dis-lui qu'il reste ton frère, ton pauvre frère tombé et accablé, et qu'il demeure ton égal, bien qu'il soit devenu un fils déchu de Mon amour !

21. Que la colère vous soit étrangère, et que votre bouche ne profère jamais de malédiction, laquelle doit rester inconnue à vos cœurs !

22. Je vous traiterai exactement comme vous vous traiterez les uns les autres ; celui qui péchera devant vous péchera aussi devant Moi.

23. Tout comme vous le jugerez, Je le jugerai aussi ; mais Moi seul sais de quelle manière.

24. Ce n'est pas pour cela que vous échapperez à votre jugement ; mais Moi seul sais comment vous serez jugés.

25. Et maintenant, Mon cher Hénoc, envoie sans tarder un messenger dans la région qui s'étend entre le septentrion et l'orient ; car là-bas se trouve un de vos frères qui est prisonnier de la volupté à cause d'une femme des profondeurs. Il se nomme Hored et sa foraine Naama. Il ne sait pas ce qui se passe ici ; c'est pourquoi, dis-lui que Je le fais appeler et qu'il doit venir vers Moi sans perdre de temps ! Amen."

## **Chapitre 27**

### **Sauvetage d'Hored et de Naama par Lamel**

*(11 février 1842)*

1. Hénoc remercia le grand Abedam de lui avoir confié cette tâche, puis se rendit aussitôt auprès de Gabiel et lui dit :

2. "Gabiel, fais venir ton frère Lamel ! Le Seigneur a besoin de lui !"

3. Gabiel exécuta immédiatement l'ordre qu'Hénoc lui avait retransmis.

4. Lamel arriva à pas pressés, s'inclina respectueusement devant Hénoc et lui demanda :

5. "Hénoc, toi digne père et enseignant, le préfère du Seigneur, d notre Père saint et plein d'amour, que demandes-tu de moi, certainement en son nom ? Vois, je suis prêt à poursuivre les vents jusqu'au bout du monde si cela devait être Sa volonté !"

6. Hénoc lui répondit : "Je savais, avant de t'appeler, que tu es plein de zèle ; c'est pourquoi je t'ai choisi pour aller retrouver ton frère Hored, lequel se cache avec sa femme Naama qui vient des profondeurs, car elle est fille du roi Lémec de la ville d'Hanoc et ne fut pas bénie auparavant par Adam et tous les autres pères !

7. Dis-lui que le Seigneur lui demande de venir immédiatement ici avec sa femme. Devrait-il refuser, alors montre-lui que des hommes armés jusqu'aux dents venant d'Hanoc ont déjà retrouvé ses traces et attendent le moment propice pour le livrer, lui et sa femme, à la terrible vengeance de Lémec !

8. Dis-lui que jusqu'à présent la main du Seigneur l'a encore protégé ! S'il devait se rebeller, le Seigneur lui retirera Son aide, et il pourra voir comment se tirer d'affaire lorsqu'il sera entouré d'un millier d'ennemis assoiffés de vengeance qui s'attaqueront à lui comme des lions, des tigres et des hyènes en colère !

9. Mais s'il obéit, saisis-les, lui et sa femme, sous les bras, et la force du Seigneur dont tu as été rempli pendant que je tenais mes mains au-dessus de toi vous arrachera rapidement à ceux qui s'étaient précipités

sur vous.

10. Lève-toi maintenant et hâte-toi d'accomplir la volonté sacrée de notre Père plein de sainteté et d'amour !

11. Que la grâce, l'amour et la compassion du Seigneur t'accompagnent, maintenant et à jamais ! Amen."

12. A peine Hénoc avait-il prononcé ces derniers mots que Lamel, avec l'élan d'un jeune cerf, s'était déjà mis en route ; grâce à la force qui l'habitait maintenant, il arriva après quelques minutes déjà devant une hutte plutôt misérable, située au septentrion, et éloignée de presque une journée de marche de la région du Levant. Il y trouva ceux qu'il cherchait.

13. En l'apercevant, Hored bondit hors de sa hutte, enflammé de colère, le saisit violemment par la main et cria de toutes ses forces :

14. "Malheureux, qu'est-ce qui t'amène ici ? Veux-tu être l'objet de ma première malédiction, toi Lamel, mon frère, qui m'étais pourtant des plus chers ?

15. Vois, j'ai fait un serment à mon épouse : je lui ai juré d'étrangler le premier être humain qui viendrait nous déranger dans notre heureuse quiétude solitaire, - même s'il s'agissait d'Adam en personne !

16. C'est pourquoi je me suis caché dans le coin le plus retiré de la terre et voulais y vivre loin des regards de mes semblables ; car j'ai trouvé ce que personne n'a découvert et suis infiniment heureux de mon aubaine !

17. Misérable ! Qui t'a montré le chemin conduisant à ce refuge le mieux caché du monde ? Parle ! Sinon je te déchire immédiatement en mille morceaux que je jetterai aux corbeaux !"

18. Sans sourciller, Lamel plongea son regard dans les yeux de son frère et lui dit : "Hored ! Est-ce ainsi que tu accueilles ton sauveteur que Dieu le Tout-puissant Lui-même a envoyé auprès de toi, Lui qui Se trouve en Personne parmi nous sur les hauteurs saintes où Il enseigne et agit ?

19. Avant de commencer à m'étrangler ou à me réduire en morceaux, il faut que je te dise que ceux qui sont pourvus de force divine ne se laissent pas si facilement anéantir, même si tu devais avoir prêté cent fois serment à ta femme !

20. Afin que tu puisses te rendre compte que je ne suis pas comme toi un jongleur de mots, mais quelqu'un qui est vraiment pourvu de la

puissance du Seigneur, je te demande de t'avancer jusqu'à ce vieux cèdre qui a l'épaisseur d'un homme ; déracine-le et projette-le par-dessus cette montagne à la face de tes mille ennemis venant d'Hanoc qui te guettent !

21. Es-tu capable de le faire, tu peux m'étrangler si tu le veux et en as encore envie ! D'autre part, je te conseille de regarder un peu autour de toi, c'est-à-dire en bas, dans la vallée, et de voir tous ceux qui s'approchent de ta hutte justement aujourd'hui, un jour de sabbat, afin de se saisir de toi et de ta femme pour vous livrer à la vengeance sanglante de Lémec, en punition du rapt de sa fille Naama !"

22. Hored se précipita vers le cèdre et s'y arc-bouta de toutes ses forces ; mais le cèdre ne bougea pas.

23. En voyant la vanité de ses efforts, il hurla en direction de Lamel : "Coquin ! Déracine-le, toi !"

24. Lamel se contenta de toucher l'arbre, et le cèdre puissant s'abattit en volant en éclats, comme s'il ne s'était jamais dressé là auparavant.

25. Là-dessus, Lamel pointa son doigt vers la vallée et montra à Hored une armée bien équipée qui venait d'Hanoc et demanda à son frère : "Eh bien, pourquoi hésites-tu à exécuter ta menace ? Ne voulais-tu pas me déchirer et - ?"

26. Ici, Hored cria de toutes ses forces : "Grand Dieu, je suis perdu !

27. Au fond, j'ai toujours su que cela arriverait un jour !"

*(12 février 1842)*

28. Alors Lamel lui dit : "Puisque tu le savais depuis longtemps, pourquoi n'es-tu pas retourné à la maison, dans la patrie de tes pères, afin qu'ils te bénissent comme ils l'ont fait de tous les autres, d'autant plus que tu étais un authentique envoyé et n'y pouvais rien d'avoir reçu Naama en cadeau ; bien au contraire : celle que Lémec te donna était de toute façon un juste présent auquel tu avais droit et que personne ne t'aurait disputé, même si tu nous avais dévoilé cent fois sa grande beauté !

29. Vois, frère, tu n'avais aucun motif de nous fuir, et pourtant, tu t'es sauvé ! Pourquoi l'as-tu fait ?

30. Je vais te le dire : lorsque tu te rendis dans les profondeurs, à

Hanoc, tu étais pourvu des bénédictions de tous les pères, ce qui veut dire : d'une grande force doublée de puissance ; le rusé Lémec remarqua très vite qu'il n'avait aucun pouvoir sur toi, choisit la solution qui lui convenait le mieux et te fit présent de Naama pour se débarrasser de toi et te faire tomber dans les filets du Serpent.

31. Car il se disait : "Si Hored m'a vraiment été envoyé par un quelconque esprit élevé, par le vieux Dieu peut-être, dont j'ai déjà distinctement entendu la voix puissante peu après avoir assommé mes deux frères, il n'acceptera jamais rien de ce que je voudrai lui offrir, et encore moins une femme déjà liée à un homme !"

32. Toutefois, ce dont Lémec s'était le moins douté arriva : tu te laissas prendre par sa ruse et choisit le pire des poisons offerts par le traître le plus abominable qui soit envers Dieu ! Et quelles en furent les conséquences ? Rien de plus ni de moins que tu vins te cacher ici, poursuivi déjà par plusieurs espions armés venant d'Hanoc, sans te demander si la force que t'avaient conférée les pères des hauteurs sacrées se trouvait encore en toi ou pas.

33. Lémec et tes poursuivants te croyaient encore aussi plein de force que tu l'étais peu de temps auparavant ; toutefois, vu qu'il avait présenté une offrande considérable au Serpent en déshonorant le nom de Jéhova de la plus infâme façon et en le maudissant même, le Malin lui montra ta totale impuissance ; alors, Lémec envoya une armée d'un millier d'hommes les plus forts et les mieux armés à ta poursuite, afin qu'ils se saisissent de toi et lui permettent d'assouvir sa grande soif de vengeance sur toi et sur Naama, qui était autrefois l'instrument de cohésion de tous ses états en tant que prostituée au service de la plupart des grands du royaume, lesquels, sans elle, s'étaient détourné de lui.

34. Vois : dans ta joie jalouse à l'égard de tes propres frères, tu te croyais obligé de te terrer dans le coin le plus reculé du monde, afin de jouir en paix de tes nouvelles délices ! Nous étions aussi d'avis que tu ne manquais de rien et t'avons même béni, autant que nous le pouvions et en ressentions le besoin.

35. Toutefois, le grand et le plus saint des enseignants, notre Père plein d'amour à tous, Lequel Se trouve encore parmi nous, nous a ouvert les yeux et montré clairement ce qu'il en est de toi et de ta femme ; Il M'a envoyé vers toi afin de vous sauver en vous amenant auprès de Lui, pour que vous ne soyez pas privés de Sa bénédiction, de Son amour et de Sa

grâce !

36. Hored, toi mon frère, - reconnais la volonté du Seigneur, dis à ton épouse de sortir de ta hutte, et laissez-vous vite saisir par moi sous les bras pour que je puisse encore empêcher votre perte au nom. du Seigneur, avant que les sbires de Lémec s'emparent définitivement de vous !"

37. Alors Hored s'écria : "O toi, mon frère Lamel, maintenant je te reconnais ! Si tu peux nous sauver : voici mon bras ! Et vois, elle arrive déjà, hors d'haleine, ma Naama, et te tend les bras, comme tu l'as demandé ; que la volonté du Seigneur soit faite ! Amen."

38. Aussitôt, Lamel saisit également Naama ; a peine s'était-il emparé fermement des deux que leurs ennemis se précipitaient déjà de tous côtés vers la hutte d'Hored en poussant de grands cris sauvages.

39. A la vue de ce spectacle et en entendait tout ce bruit, Naama cria dans son angoisse et dit : "Par la volonté du Dieu tout-puissant, nous sommes perdus ! - Mon pauvre Hored !"

40. Hored cria de même. - Mais Lamel leur dit : "Regardez un peu autour de vous et voyez où vous vous trouvez ; et criez alors, si vous pensez que c'est encore nécessaire !"

41. Immédiatement, les deux levèrent les yeux et ne purent assez s'étonner de se trouver sains et saufs sur les hauteurs, tout près de la grotte d'Adam où, à sa sortie vers l'orient, les attendaient déjà avec impatience Hénoc et Quelqu'un d'autre, les bras ouverts, et tendus.

## **Chapitre 28**

### **Incendie de forêt ordonné par Lémec, le roi des profondeurs**

(14 février 1842)

1. En voyant Hénoc et le grand Abedam s'approcher rapidement, Lamel libéra aussitôt le couple et tomba à terre devant les deux arrivants, louant et glorifiant le sublime Abedam pour toute la compassion et l'amour dont Il avait fait preuve en faisant venir son frère Hored et sa

femme Naama, et de l'avoir choisi, lui, Lamel, comme leur sauveur.

2. Lorsqu'Il fut tout à fait arrivé auprès des trois, le grand Abedam invita Lamel à se relever et lui dit :

3. "Lamel, tu sais qui Je suis, ainsi qu'Hénoch ; - mais ton frère, que tu viens de sauver, ne Me connaît pas et ne connaît qu'Hénoch ; sa femme ne vous connaît pas non plus, toi et Hénoch, et de même, Je lui suis tout à fait étranger. C'est pourquoi, ne parlons pas de nous pour l'instant. Rendons-nous vers les hauteurs d'Adam par un autre chemin ; là-bas, nous passerons à une reconnaissance intérieure de nos identités ! Amen."

4. Vois : à peine le grand Abedam eut-Il fini de parler que d'énormes colonnes de fumée s'élevèrent des confins du Levant et du Midi, comme si tout un quart de la terre avait pris feu !

5. Hénoch s'adressa intérieurement à Abedam en disant : "Père très saint ! Vois : une forte fumée s'élève des profondeurs ! Qu'est-ce que cela veut dire ?"

6. Abedam lui répondit : "Patiente encore un peu et tu vas bientôt te persuader de la grande méchanceté du téméraire Lémec !

7. Vois : vu que la tempête d'hier a particulièrement dévasté ses jardins et causé de gros dégâts parmi ses riches troupeaux, il a envoyé des serviteurs munis de torches embrasées mettre le feu à toutes les forêts pour réduire en cendres les montagnes et leurs habitants ! Vois, c'est là ce qui se cache derrière cette fumée !

8. Mais accompagnez-Moi jusqu'à ce grand rocher blanc, et nous allons pouvoir observer les incendiaires en flagrant délit ! Amen."

9. Aussitôt, tous les cinq se dirigèrent vers le rocher en question sous la conduite d'Abedam.

10. Lorsqu'ils l'eurent atteint, quelques instants plus tard, le grand Abedam S'avança sur une haute saillie rocheuse qui surplombait les profondeurs où se trouvaient les incendiaires et les montra à Hénoch.

11. En les apercevant, Hénoch fut pris d'une grande agitation et dit à Abedam d'une voix forte :

12. " O Toi que seul mon cœur a le droit de nommer par Son nom ! N'as-tu donc plus d'éclairs en réserve à cause de la tempête d'hier ? Si tu en avais encore quelques milliers, ils seraient très utiles pour mettre le

holà à l'œuvre de ces criminels !

13. Un ver qui veut se révolter contre Dieu ! O Seigneur ! J'aurais grande envie de faire maintenant usage de la force et de la puissance dont Tu m'as pourvu !

14. O soleil, toi le grand producteur des puissants éclairs de Dieu, - envoie-en quelques milliers par ici qui craquent bien fort, accompagnés d'un tout-puissant tonnerre, pour que la terre tremble jusque dans ses fondements !"

15. Mais le grand Abedam saisit la main d'Hénoch et lui dit : "Halte, halte, Mon cher Hénoch ! Nous n'allons pas nous attaquer à la chose aussi fougueusement que ceux qui sont en bas !

16. Pour cette fois, laissons les éclairs en paix ; car vois, nous fêtons le sabbat aujourd'hui, et ce n'est pas un jour de jugement, mais un jour de repos, de paix et d'amour, de grâce et de miséricorde, ainsi que de bénédictions venant de Dieu, le Seigneur et Créateur de toutes choses et Père de tous les anges et des humains !

17. Malheur aux créatures qui feraient du sabbat un jour de malédiction !

18. C'est pourquoi, épargnons aujourd'hui à ces criminels frappés de cécité le jugement par le feu, et faisons tomber une forte pluie sur l'œuvre de la folie et de la méchanceté aveugles ; tu peux être certain que chaque goutte sera plus profitable aux arbres que mille éclairs à la place d'une seule goutte !

19. Vois : pour l'instant, nous voulons encore éteindre le feu par l'eau, car les temps du feu pour le feu sont encore éloignés ; mais lorsqu'ils seront arrivés, malheur aux montagnes, aux arbres, aux buissons et à l'herbe de la terre !

20. Toutefois, ne parlons plus du feu ; maintenant, Hénoch, étends tes bras en Mon nom et ordonne aux nuages de se réunir pour faire tomber une pluie abondante sur cet incendie de forêt déjà très étendu ! Mais que les hauteurs en soient épargnées aujourd'hui, demain et après-demain, car c'est le temps prévu de Ma présence visible parmi vous. Accomplis donc Ma volonté en toi ! Amen."

## **Chapitre 29**

### **Extinction de l'incendie par une averse**

### **Insolence de Satan vis-à-vis du Seigneur**

1. Alors Hénoc remercia Abedam en lui-même, ouvrit les bras et dit, les bras maintenant étendus :

2. "Ecoute, toi, atmosphère sereine ! Rassemble tes esprits et tes vents en de lourds nuages porteurs de pluie, afin que leurs précipitations s'abattent en de pesantes gouttes de pluie qui apaisent le feu et éteignent l'incendie ; et que ton activité ne cesse pas avant que la dernière étincelle soit éteinte au nom de Jéhova ! Amen."

3. Lorsque Hénoc se tut, des masses et des masses de lourds nuages s'amoncelaient déjà et se déversèrent aussitôt en une puissante averse sur toute la vaste étendue de l'incendie.

4. Mais il faisait clair par-dessus les nuages, et on apercevait sans entrave ce qui se trouvait au-dessus, ce qui fait qu'on distingua bientôt sur leur surface un gros tourbillon semblable aux anneaux d'un immense serpent.

5. Ce tourbillon s'approcha de plus en plus et se révéla être Satan, qui prit aussitôt une apparence lumineuse, se plaça devant Abedam et Lui demanda :

6. "Que fais-tu dans mes propriétés ? As-tu oublié le délai que Tu m'as accordé ?

7. C'est pourquoi, va-t'en d'ici et laisse-moi mener joyeuse vie dans mes territoires ; car c'est moi, et non Toi, qui suis le seigneur et maître de cette création !"

8. Mais Abedam lui dit : "Satan, jusqu'ici et pas plus loin ! Si tu dépasses cette paroi sacrée qui Me sépare de toi, alors tu vas être jugé et devras reconnaître à tes dépens qui est le Seigneur et qui est Dieu depuis l'éternité des éternités !

9. Maintenant, ôte-toi de là et ne perds pas de vue la raison pour laquelle ce délai t'a été accordé ! Amen."

10. Satan poussa un affreux hurlement et se précipita dans les profondeurs, comme une traînée de feu.

11. Là-dessus, Abedam dit à Hénoc : "Vois, le feu est éteint, les criminels ont pris la fuite ; quittons ces lieux en paix !

12. Mais que tout cela reste caché à Adam pour le moment ! Amen."

## **Chapitre 30**

### **La marche des cinq voyageurs sur l'étroit sentier de l'humilité qui mène vers les hauteurs**

### **Le grand Abedam pose d'importantes questions à Hored et à Naama**

*(16 février 1842)*

1. Sans plus attendre, la petite troupe poursuivit sa route en suivant un sentier étroit qui passait sous la grotte et que les enfants du Levant utilisaient d'habitude pour aller retrouver les pères de la race originelle, ce qui leur permettait d'éviter la grotte par respect envers Adam et d'une certaine façon de ne pas la profaner en s'y rendant chaque jour, car ils la considéraient eux-mêmes comme quelque chose de sacré.

2. Ce sentier était par conséquent un chemin de l'humilité ; Abedam l'avait choisi tout d'abord pour montrer aux deux nouveaux venus la voie qu'ils devaient emprunter pour atteindre les hauteurs qui mènent à la Vie, et ensuite pour leur montrer d'avance au moyen de ce signe quel était le seul chemin qui leur permettait de Le reconnaître.

3. C'est pourquoi ils poursuivirent leur route sur ce sentier à vrai dire plus pénible, mais beaucoup plus direct. Naama restait souvent accrochée à sa belle parure royale aux nombreuses haies couvertes d'épines qui bordaient le chemin, et avait constamment à faire pour se libérer.

4. Mais lorsque le sentier devint de plus en plus broussailleux en s'approchant des hauteurs, il lui fut presque impossible de se dégager, à tel point qu'elle ne put faire un pas de plus, se mit à pleurer et appela à l'aide.

5. Toutefois, vu qu'elle s'était passablement attardée, les quatre

hommes avaient déjà pris une avance considérable et n'entendirent pas ses cris - du moins pas de manière naturelle - et continuèrent gaiement leur chemin.

6. Mais dès que les hommes arrivèrent sur les hauteurs dégagées, Abedam S'arrêta et Se tourna vers ceux qui L'avaient suivi rapidement ; Il feignit de contrôler si tous étaient bien arrivés jusqu'au sommet, puis, après un court repos, leur demanda sans feinte aucune : "Eh bien, enfants de Dieu, sommes-nous au complet ?"

7. Alors Hored, qui s'était à peine remis de l'apparition surgie aux alentours du rocher blanc, remarqua tout à coup que sa compagne bien-aimée manquait, ce qui l'effraya grandement. En voyant son embarras, Abedam le fit venir auprès de Lui et lui dit :

8. "Pourquoi ces vains soucis maintenant, au lieu de t'occuper préalablement de ta femme restée accrochée à ses habits royaux aux ronces de ce sentier étroit et qui t'a appelé à l'aide ? Mais tu es resté sourd à sa voix !

9. Au lieu de t'inquiéter si sottement, retourne plutôt la chercher et apporte-lui de l'aide, car l'endroit où elle est immobilisée n'est pas très éloigné d'ici !

10. C'est pourquoi, va la secourir, et amène la ici saine et sauve : nous allons tous vous attendre ! Amen."

11. Mais Hored devint encore plus triste, tomba à terre et se mit à supplier : "Écoutez-moi, ô vous mes frères en Dieu, écoutez-moi ! Ou alors s'il se trouve ici quelqu'un qui est comme un père pour moi, qu'il m'entende !

12. Selon les dires de mon frère Lamel, Dieu, notre Père des plus saint, plein d'amour et de compassion, devrait Se trouver en Personne de façon visible parmi les pères des hauteurs !

13. Si c'est vraiment le cas, alors tout m'est clair !

14. Son infinie sainteté ne pourra jamais supporter que ma femme, dans son impureté évidente, s'approche des hauteurs sacrées.

15. A quoi cela me servirait-il de m'en retourner si personne ne m'aide à la délivrer des milliers de ronces qui la tiennent prisonnière ?

16. O Hénoc, ou toi, frère Lamel, ne m'abandonnez pas et ne

laissez pas périr ma pauvre épouse !

17. Oh, je vois bien que je n'aurais pas dû vous suivre jusqu'ici, car je suis devenu un grand pécheur devant Dieu, et également devant vous, qui êtes des hommes et des enfants qui Lui sont agréables !

18. Oui, oui, j'ai commis une grave faute ! Je veux retourner sur mes pas, oui, je dois le faire ; mais que quelqu'un m'accompagne et m'aide à délivrer ma femme !

19. Et qu'il me montre un endroit dans les environs du rocher blanc où je pourrai pleurer ma grande faute ma vie durant avec mon épouse Accordez-moi cette grâce une dernière fois, amen ; votre volonté, amen ! "

20. Alors qu'Hored présentait sa triste requête, couché sur le sol, Abedam avait sans plus attendre envoyé Lamel chercher Naama, de façon à ce qu'elle arrive sans une seule égratignure.

21. Hored n'en avait pas encore terminé de ses lamentations que Naama se trouvait déjà parmi eux, indemne.

22. Lorsqu'il cessa de se plaindre, Abedam lui demanda :

23. "Hored, pendant que tu gémiss, ta Naama pourrait bien succomber ! Qu'arriverait-il si nous ne la trouvions plus à l'endroit où elle est restée ?

24. Et vu que tu as remarqué qu'elle et toi ne pouvez vous approcher des hauteurs sacrées d'Adam à cause de la sainteté de Jéhova, Lequel S'y trouve de façon visible, dis-Moi donc : qui a pourvu Lamel de la force qui lui permit de vous sauver de votre perte, toi et ta femme, dans les profondeurs où tu cachais ta folle volupté ?

25. Et vu que c'est le même Jéhova plein de sainteté qui fit cela, qu'est-ce qui pourrait bien L'empêcher de vous faire venir auprès de Lui et de vous bénir, si vous en êtes dignes ?

26. Lève-toi, insensé que tu es, et apprends à mieux connaître Jéhova, le Très haut !"

27. Là-dessus, Hored dit à Abedam : "Puissant ami, ou frère, ou père ! - Aussi longtemps qu'un seul d'entre vous ne me promet pas l'aide demandée pour ma pauvre femme, je ne me lèverai pas de ma place, même si vous deviez de donner en pâture aux serpents ! Si mon épouse a

dû périr à cause de ma folie, je veux expier ici par amour pour elle mon insouciance devant Dieu et tous les pères !"

28. Alors, Abedam fit signe à Naama de s'approcher et de relever Hored, perdu dans son égarement.

29. Naama s'empressa de le rejoindre, saisit la main d'Hored et lui dit :

30. "Mais voyons, Hored, pourquoi te lamentes-tu à mon sujet ? Vois, il y a longtemps que je me trouve saine et sauve sur ces hauteurs célestes, libérée par ton frère, grâce à la puissance de ce merveilleux ami inconnu !

31. C'est pourquoi, lève-toi, afin d'obéir à ce noble protecteur !"

32. Aussitôt, Hored sauta sur ses pieds et remercia l'Etranger avec des larmes de joie pour le sauvetage si rapide et inespéré de sa femme.

33. Mais Abedam lui dit : "Hored, Hored, tu es encore bien sot ; dis-Moi, quelle représentation te fais-tu de Jéhova ?

34. Est-Il peut-être un vent violent, ou une flamme aveuglante, ou alors un soleil, ou bien un gros éclair accompagné de craquements ?

35. Dis-Moi, comment te Le représentes-tu ? Amen."

36. Très vite, Hored répondit : "O ami, ne me pose pas de telles questions ! Qui oserait jamais attribuer à Dieu une forme limitée aussi grossière ?!

37. Dieu est éternel et infini ! Quelle forme pourrait bien Lui convenir, à Lui, le Dieu qui n'a pas de limites ?"

38. Abedam lui répondit : "Oui, en vérité, la forme que tu Lui attribues dans ta sottise ne Lui conviendrait certainement pas !

39. Mais que Naama, l'enfant du monde, Me dise comment elle se représente Jéhova, le Très-saint !"

40. En entendant ces mots, Naama sourit et dit finalement "Merveilleux ami d'une bonté céleste, ne m'en veuille pas de ne pouvoir me faire une juste représentation qui serait digne de Lui ; toutefois, je ne puis te cacher - que - oui, - que j'aimerais beaucoup qu'Il ait le même aspect que toi !

41. Pardonne-moi si ce que j'ai dit est peut-être aussi une sottise !"

42. Mais Abedam lui répliqua : "Rassure-toi, belle Naama ; en vérité, Je te le dis, bientôt tu vas reconnaître Jéhova, le Dieu éternel et tout-puissant, et en Lui le Père très saint et plein d'amour sous Mon apparence ! Amen."

## **Chapitre 31**

### **Hored et Naama dans le cercle des patriarches avec Abedam l'inconnu Punition d'Hored pour sa jalousie envers Abedam**

*(17 février 1842)*

1. Là-dessus, la petite troupe s'avança jusqu'à l'endroit des hauteurs que nous connaissons bien.

2. Lorsque le grand Abedam s'approcha des pères, ceux-ci tombèrent à Ses pieds, dans un élan d'amour et de vénération ; et quelques-uns Le louèrent à haute voix, d'autres encore avec des soupirs, dans l'adoration de leur cœur.

3. Cette attitude du plus grand respect qui fut observée sur les hauteurs, ainsi qu'aux alentours les plus éloignés de la montagne, fut cette fois-ci imitée par tout le monde, ce qui fait que, à part les cinq arrivants, il ne se trouvait plus personne qui soit debout.

4. Hénoc et Lamel auraient suivi l'exemple de la majorité si Abedam ne le leur avait pas interdit secrètement à cause des deux nouveaux arrivants.

5. Hored trouva tout cela bien étrange, et Naama s'étonna grandement de voir tout un chacun se coucher sur la face dans un profond respect ; ils ne virent personne autour d'eux, à part leur petit groupe, qui pût être l'objet d'autant de vénération.

6. C'est pourquoi Naama s'approcha bientôt d'Abedam et Lui demanda avec confiance : "Ecoute, ami puissant et bon que j'apprécie beaucoup ! Ne voudrais-tu pas me dire pourquoi tous ces gens se prosternent de la sorte et poussent de profonds soupirs ? Qui cela

concerne-t-il ?

7. Serait-ce peut-être le grand et saint Jéhova qui S'approche de moi de façon invisible ? - Ou alors, que dois-je penser de tout cela ?

8. Pourquoi cette humiliation générale ? - Oui, oui, je suis certaine qu'il s'agit du grand et saint Jéhova !

9. O cher ami, vois, depuis ma petite enfance, j'ai toujours porté en moi le désir d'apercevoir une seule fois dans ma vie le sublime et saint Jéhova ; car ma mère m'avait secrètement parlé de Lui, qu'elle connaissait d'après l'enseignement d'un certain Farak, qui était probablement le frère d'Hanoc et avait souvent été en contact avec Jéhova, selon ses dires.

10. Vois, cher ami, mon malheur fut d'être la plus belle des filles des profondeurs, et c'est pourquoi je fus très souvent vendue par mon père à des débauchés.

11. A cause de la grande opulence que Jéhova m'avait prêtée, personne ne pouvait supporter mon contact charnel plus longtemps que deux ou trois instants, cela pour mon bonheur ; oui, il en fut de même pour mon frère Tubal-Caïn, né de Zilla, qui, en tant que mon époux, ne put procréer en moi de fruit viable.

12. Bref, je n'ai pas besoin de t'en dire davantage ; mais sache que tous les mauvais traitements possibles de la part de mon malheureux père Lémec ne sont pas parvenus à me séparer de Mon Jéhova.

13. Hored, mon premier sauveteur de bonne foi, pourrait témoigner que tout le temps de notre vie commune et solitaire, je ne voulus m'entretenir avec lui de rien d'autre que de Jéhova ; vu que nous n'avions été bénis par personne, je ne lui ai jamais permis de m'approcher intimement, bien qu'il me l'ait demandé à plusieurs reprises, - ce qu'il ne démentira pas en tant que mon sauveteur, et ce qui est aussi bien pardonnable dans ma funeste proximité !

14. Vois donc, puissant ami plein de bonté et de noblesse, n'est-ce pas étonnant que moi, une enfant du monde et du Serpent, j'aie pu maintenir dans mon cœur le peu que j'avais entendu dire au sujet de Jéhova, alors que je me trouvais dans une situation des plus malheureuses, et que malgré les attaques du monde qui s'abattaient sur moi de toutes parts et menaçaient de m'ensevelir, je pus garder suffisamment de force pour conserver mon cœur aussi pur que possible pour le Jéhova qui me fut

révélé en secret par ma mère Zilla.

15. Tu vas certainement me croire : bien que je sois véritablement la fille misérable et malheureuse du plus infortuné des pères, dont la folie est plus grande que tout ce qu'un être humain peut imaginer, jamais mon cœur n'a aimé quelqu'un d'autre que ce Jéhova que ma mère m'a révélé, le saint Créateur de toutes choses, de tous les animaux et de tous les êtres humains.

16. O toi, cher et merveilleux ami, tu peux me croire : maintenant que je me trouve pour la première fois sur ces hauteurs sacrées et qu'il m'est permis de jouir de la vue magnifique et étendue des œuvres prodigieuses et indescriptibles de Jéhova, le Très-saint, malgré toute mon indignité, - c'en est fait de mon cœur !

17. Oui, je voudrais mourir maintenant, par amour pour mon Jéhova si merveilleusement sublime !

18. O toi, cher et admirable ami, vois, j'aimerais te dire quelque chose d'intelligent se rapportant à l'amour que je ressens envers Lui ; mais comment le pourrais-je ? Il ne m'a jamais été permis d'apprendre quoi que ce soit, - afin que ma funeste beauté chamelle n'ait surtout pas à en pâtir !

19. Si je n'avais pas eu ma mère Zilla à mes côtés, je crois bien que mon père, dans sa dureté, ne m'aurait même pas permis de parler !

20. C'est pourquoi, fais preuve de patience à mon égard ; si je ne suis plus aussi jeune que j'en ai l'air, mon cœur est aussi sensible que si j'avais à peine trente ans !

21. O cher et merveilleux ami ! Si Jéhova devait apparaître quelque part, laisse-moi Le contempler juste un seul instant, - si cela t'est possible !"

22. Elle ne put continuer à parler, et de grosses larmes coulèrent sur ses joues satinées ; ses yeux brillaient du plus brûlant amour et d'une attente pleine de vie, alors que joie et peur se combattaient violemment dans sa poitrine, la faisant trembler de tout son corps.

23. Abedam appela aussitôt Hored auprès de Lui et lui dit : "Hored, toi le fils du lumineux Levant, vois, ici se trouve une enfant abandonnée du monde des profondeurs ! Elle tremble d'amour et de nostalgie, de crainte et de joie devant Jéhova. Toi, par contre, en tant que fils du Levant, tu es resté entièrement indifférent et ne M'as jeté que des

coups d'œil jaloux !

24. C'est la raison pour laquelle Je te dis que Je suis un Seigneur et que Je vais te prendre cette précieuse plante pour la mettre dans un autre jardin : tu ne la verras plus pour le moment, car ta jalousie égoïste envers Moi t'a fait oublier que J'ai empêché ta perte, où t'aurait entraîné ta grande folie voluptueuse.

25. Tu connais la vieille loi des pères, eux qui ont fait de toi un enseignant. Alors dis-Moi : est-ce là le fruit de tes fonctions ? Quel insecte t'a blessé de la sorte de son dard empoisonné pour que ton cœur se soit transformé en celui d'un tigre ?

26. Me connais-tu, connais-tu Dieu ? - Vois, Naama, elle, present en Ma présence en face de qui elle se trouve !

27. Toi, tu es en face de ton Dieu et de ton Créateur, - et tu restes aussi muet qu'un bloc de pierre !

28. Va là-bas, dans la grotte, et examine ton cœur, pour voir s'il est capable de remords ; car Moi qui te parle, - Je suis Jéhova, le Dieu de toute éternité devenu visible !"

29. Alors Hored s'effondra sur le sol, comme s'il avait été touché par l'éclair.

30. Et Naama tomba à genoux, en larmes et tremblante, puis dit d'une voix frémissante :

31. "O Jéhova, fais-moi grâce et sois miséricordieux envers moi !"

## **Chapitre 32**

### **Abedam être humain et Dieu à la fois Le grand amour de Naama envers Jéhova**

*(18 février 1842)*

1. Aussitôt, Abedam Se tourna vers Naama et lui demanda :  
"Naama, toi qui M'as prié auparavant de te montrer le très saint Jéhova s'Il devait S'approcher des pères de n'importe où, dis-Moi, es-tu maintenant

tout à fait satisfaite que Je t'aie montré Jéhova en Personne, et peux-tu croire sans peine que Je suis un être humain et en même temps Jéhova, le grand Dieu éternel ?"

2. Ces questions semblèrent tout d'abord quelque peu étonnantes à Naama, mais elle se ressaisit bientôt et répondit à Abedam de sa voix la plus douce, d'une voix qui n'appartient qu'aux femmes pleines de noble mansuétude, dans leurs moments du plus profond recueillement :

3. "O Dieu très grand, sublime et saint ! Moi, pauvre pécheresse T'aurais cru si Tu m'avais dit, : "Vois, Jéhova est en train de passer devant nous dans ce souffle de vent qui vient du Midi, et n'est visible qu'à quelques-uns des pères !"

4. En vérité, mon cœur en aurait déjà retiré un merveilleux réconfort !

5. A combien plus forte raison puis-je Te croire, alors que Tu Te montres à moi, créature des plus indignes, en Personne sous une forme des plus agréables, - comme je l'ai déjà dit auparavant -, des plus aimables et merveilleuses, sous les traits d'un être humain si doux, si tendre et condescendant, Te révélant à moi de la plus miséricordieuse façon !

6. O Toi, le Très-saint, je me rappelle encore que ma mère Zilla m'a dit que Tu agis entièrement seul sous n'importe quelle forme matérielle que Tu as choisie, et que Tu n'as personne qui pourrait T'aider, c'est-à-dire que Tu n'as besoin de l'aide de personne, car Tu Te suffis pleinement à Toi-même.

7. Mais ma mère m'a dit aussi que, en ce qui concerne Ton Être visible, Tu nous apparais certainement sous les traits et la forme d'un humain des plus parfaits ; et vu que nous autres, Tes créatures, ne pouvons nous faire de représentation différente que celle, merveilleuse, d'un humain, toute autre idée que nous nous ferions de Ton Être - du moins en ce qui me regarde - serait d'autant plus indigne de Toi qu'elle serait plus éloignée de la forme humaine !

8. O Toi, le Très-saint, je pourrais encore mentionner bien des choses qui me permettent de Te reconnaître et de croire fermement que Tu n'es personne d'autre que le très saint Jéhova !

9. Mais vois, - j'aimerais - oui, j'aimerais m'exprimer de façon pas très convenable, - et il se pourrait que - oui, peut-être secrètement, - enfin,

- il se pourrait que cela Te contrarie un peu ! - Et il ne convient pas que je parle devant Toi et ces dignes patriarches comme mon cœur en brûle d'envie !

10. Toutefois, Tu vois en mon cœur encore plus parfaitement que je le puis moi-même : il Te dira mieux tout ce que ma langue malhabile est incapable d'exprimer !

11. Mais permets-moi de T'adresser de vive voix encore cette prière veuille ne pas punir trop durement l'honnête Hored s'il s'est rendu coupable devant Ta sainteté ; fais preuve de grâce et de compassion envers nous, et ne nous repousse pas complètement !

12. Car s'il a fauté, c'est moi qui suis responsable de son manquement, et c'est la raison pour laquelle Tu peux me punir à sa place ; je suis de toute façon un lamentable effet de la nuit et du péché, et porte certes constamment en moi la mort éternelle en punition de mes fautes.

13. Comment Hored, après s'être trouvé sous ma funeste influence, aurait-il pu se comporter de façon qui Te soit agréable à l'instar des autres pères, lesquels n'ont jamais été en proie à de telles tentations ?

14. C'est pourquoi, ô Toi, Jéhova si bon et saint, ne suis-je pas la seule coupable de la chute d'Hored à Tes yeux ?

15. Oh, sois clément et miséricordieux envers nous ! Ta sainte volonté ! Amen."

16. Abedam lui répondit : "Ma Naama qui M'es devenue chère ! Pour ce qui touche à ta prière, elle a été exaucée avant même que tu Me l'aies adressée ; tu peux être tout à fait tranquille dans ton cœur à ce sujet !

17. Mais tu M'as dit tout à l'heure que tu pourrais Me faire part de bien des choses témoignant que tu Me reconnais et qui te permettent de croire maintenant fermement en Moi et te convainquent qu'il n'y a pas d'autre Jéhova en dehors de Moi.

18. Ne crains pas de M'importuner par tes propos, - même si tu voulais bavarder avec Moi un jour entier ou toute une année, ou même ta vie entière, oui, si tu voulais le faire pendant une éternité : jamais tu ne pourras Me contrarier ; tout ce que tu Me dis, poussée par ton amour, Me convient parfaitement et convient également aux pères. C'est pourquoi, dis-Moi ce que tu t'obstines à taire !

19. Jamais celui qui M'a reconnu dans son cœur ne doutera un

instant que Je ne puisse voir parfaitement à travers le sien, aussi bien que Je transperce d'un seul regard l'infini tout entier, de l'infiniment petit à ce qu'il y a de plus grand : - et c'est justement là la raison qui fait que je sais tout ce qui est encore caché dans ton cœur, et que Je voudrais te l'entendre dire ici sans gêne aucune de ta propre bouche, à cause des pères.

20. Chère Naama, si tu M'aimes vraiment, alors vas-y, déverse ton cœur devant Moi, ton cher et saint Jéhova ! Amen."

21. Ici, Naama se mit à luire littéralement de beauté, de grâce et d'amour ardent et demanda à Abedam d'une voix qui n'aurait laissé personne insensible, tremblante d'émotion et de crainte, dont le timbre d'une réelle pureté était celui d'une jeune vierge :

22. "O Toi, mon Jéhova des plus saint, des plus doux, des plus aimable et des plus clément ! - M'est-il permis, -à moi pauvre pécheresse, de T'aimer autant que Tes enfants et Tes filles qui sont ici ont le droit de le faire ? Oh, le puis-je vraiment ? Moi, une enfant du monde, une fille de Ton - oh, je ne puis prononcer son nom ! - Alors - moi aussi - je pourrais T'aimer ? - O Toi, mon Jéhova !"

23. Ici, elle s'effondra et pleura toutes les larmes de son corps, tant elle se sentait indigne de Mon amour.

24. Mais Abedam S'approcha d'elle, saisit son bras et la souleva rapidement pour la presser avec force contre Sa poitrine à la face de tous les pères, et la tint ainsi embrassée un long moment ; et après avoir quelque peu relâché Son étreinte, Il lui demanda une fois de plus : "Eh bien, Ma très chère Naama, vas-tu encore Me demander si tu as le droit de M'aimer ?"

25. A l'ouïe de cette question, Naama tomba aux pieds d'Abedam et les mouilla de ses larmes ; oui, de ses larmes brûlantes d'amour, elle humecta les pieds du très saint Jéhova.

26. Abedam S'agita et dit d'une voix forte : "Enfants, regardez cela ! A mes pieds se trouve davantage que ce que le soleil, la lune et les étoiles réunies peuvent offrir à Mon cœur ! Car ici est couchée une nouvelle fille de la pénitence, du repentir et - du plus grand amour !

27. Il est plus facile de Me trouver et de M'aimer dans le royaume de la Vie que dans celui de la mort ; mais cette femme M'a déjà cherché et aimé dans les profondeurs de la mort !

28. C'est la raison pour laquelle Je vais la récompenser en lui donnant Mon propre amour, un amour qui n'a encore jamais eu son semblable sur toute la terre !

29. Oui, Ma Naama bien-aimée, Je garde ta main pour Moi, car tu M'as consacré ton cœur depuis longtemps déjà !

30. Naama, tu M'appartiens entièrement maintenant ! Vois, c'est ainsi que Je Me venge de Mes ennemis : en usant de Mon amour de Père !  
"

### **Chapitre 33**

#### **Retour d'Hored sur lui-même, sa confession et sa nouvelle erreur**

*(19.février 1842)*

1. Maintenant qu'Hored avait reconnu le Seigneur, la lumière se faisait lentement en lui, et il se mit à penser de la sorte :

2. "Que vais-je faire ? Moi qui ne suis qu'un misérable ver de la poussière qui ne suis même pas capable de venir à bout d'un petit arbre moins épais qu'un bras ? Lui, - un Dieu, un Dieu éternel, la force originelle et la puissance mêmes ! Moi, - un abominable pécheur ; Lui, - la sainteté absolue !

3. Je suis plein d'égoïsme, d'amour de moi-même et d'opiniâtreté ; Lui, empli d'amour le plus élevé, de grâce et de compassion.

4. Je suis rempli de jalousie, de colère, d'envie et mon esprit est vindicatif ; Lui n'est que douceur, indulgence, tolérance, patience et générosité !

5. Bref, je peux m'examiner autant que je veux, je me trouve à Son antipode.

6. Que faut-il faire, que pourrais-je bien entreprendre, comment faut-il me comporter ?

7. A vrai dire, Il m'a dit de me rendre dans la grotte pour voir si

mon cœur est capable de repentir ; mais à quoi cela peut-il bien me servir ?

8. Est-ce que je ne connais pas suffisamment mon cœur plein de méchanceté, aussi peu apte au repentir qu'une pierre est capable de s'attendrir sous la pression d'un corps quelconque auquel elle résiste aussi longtemps qu'elle reste pierre, - dure et insensible ?

9. O Naama, Naama, toi innocente cause de la dureté et de l'égoïsme de mon cœur, ce n'est que maintenant que je me rends compte que seul le Seigneur, ton Dieu et Créateur, a le droit de S'approcher de toi !

10. Oui, subitement, tout me devient clair, je vois la chose avec la plus grande acuité : Naama m'a seulement été accordée en punition, parce que j'ai fait grande impression dans la misère des profondeurs avec la force, la puissance et l'autorité qui m'avaient été conférées, !

11. Oui, oui, il en fut ainsi ; et je fus suffisamment aveugle, pendant tout le temps où j'étais le seul possesseur de celle qui devait être ma punition, pour ne pas m'apercevoir que cette vie à deux, apparemment pleine de douceur, était en vérité un affreux châtement.

12. J'ai toujours été luxurieux, semblable à un bouc puant et un cerf en chaleur, et je m'enorgueillissais de ma haute et puissante stature ; rien de plus naturel que le Seigneur, face à mon incorrigible folie, me punisse comme je l'ai mérité !

13. N'ai-je pas dû me morfondre en présence de Naama, qui ne voulut jamais me céder, alors que je brûlais devant elle comme un rameau d'olivier bien mûr et plein de sève ?

14. Et pourtant, j'étais obligé de contempler ses charmes inexprimables, de telle façon qu'il m'arriva à plusieurs reprises d'en avoir la vue troublée !

15. Son visage semblable à l'aurore naissante, ses yeux comparables à deux soleils levants, sa bouche pareille à une rose fraîchement épanouie lorsqu'elle vient d'émerger de son bourgeon, sa merveilleuse chevelure aux reflets de pierre précieuse, ses bras, aussi blancs que neige, tendres et doux comme de la laine, sa poitrine aux charmes uniques et incomparables, oui, son être tout entier qui n'a pas de pareil sur cette terre et que j'ai dû admirer sans jamais y toucher ! Je n'ai

même pas pu l'embrasser ; et lorsque je me traînais à ses pieds en pleurant, elle restait insensible à mes supplications et me dormait des conseils et des recommandations qui auraient été dignes d'Hénoch ou de Kénan, ce qui fit qu'au lieu de la quitter pour me venger, j'étais obligé de l'aimer de plus en plus !

16. O punition des punitions ! Dur châtement ! - O père Adam, maintenant je m'en rends compte clairement : parce que tu t'es séparé de Dieu, Il t'a partagé ; Il ôta la moitié de ton "moi" et en forma Eve, puis te la rendit en tant que compagne dont la tâche était de te punir constamment avec une grande sévérité, ce qui eut pour effet de transformer ta force colossale en faiblesse comparable à celle du ver qui se tord dans la poussière, et finalement de te laisser conduire hors du Paradis sans la moindre résistance ! Et tu ne t'es pas aperçu de ta punition, alors que moi j'en suis conscient !

17. O Dieu, grand Dieu, puissant et saint ! Qui peut échapper aux coups de Ton fouet !

18. Tu m'as sévèrement châtié, et je n'ai pas réalisé la portée de Ton châtement ! Tu fus miséricordieux envers moi et m'ôtas le lourd fardeau de ta dure punition, alors que, dans ma folie et ma bêtise, j'en pâtissais affreusement !

19. Mais maintenant, je me rends compte de toute l'étendue de mon aberration et Te remercie comme aucun mortel ne l'a jamais fait pour la grande miséricorde que Tu m'as témoignée, à moi, pauvre diable que je suis !

20. Merci à Toi, merci, merci ! C'est Toi seul qui m'as libéré ; maintenant, je suis véritablement libre et T'appartiens, ainsi que je m'appartiens à nouveau à moi-même.

21. Mais permets-moi d'ajouter une prière à ces remerciements : veuille à l'avenir m'épargner de telles punitions ! Si tu veux et dois me punir, ou si l'être humain doit être puni si tant est que Tes lois le réclament, - alors punis-nous plutôt avec le feu ou le poison, ou encore donne nous en pâture aux scorpions ; mais ne nous châtie jamais plus avec des Naama, sinon la terre s'anéantira sous nos pas !

22. Ne nous donne pas trop à porter, à nous autres, pauvres animaux rampants, et sois rassasié de tous ces châtements éternels ! Amen."

## **Chapitre 34**

### **La vérité sans amour est sans valeur pour l'obtention de la Vie**

#### **Amour et Vie. Mission de la femme**

*(21 février 1842)*

1. Après ce monologue intérieur, Hored se leva et se rendit courageusement vers Abedam dans l'intention de rendre publics ses remerciements devant tous les pères ; toutefois, Abedam le devança et lui dit :

2. "Hored, penses-tu que Je n'aie pas entendu le langage secret de ton cœur ? - Ne t'y trompe pas !

3. Vois : lorsque tu te rendis compte que Naama était quasiment perdue pour toi, tu as fait un retour sur toi-même qui t'a permis de te tourner à nouveau vers Moi.

4. Il est juste que tu aies agi de la sorte, et tu l'as fait en toute vérité ; mais ton amendement fut plein de sécheresse, car, à la fin de ton argumentation intérieure, tu as pu Me demander avec agitation que Je punisse de préférence - si c'était vraiment nécessaire de le faire - par le feu, le poison et les scorpions - plutôt qu'avec des Naama, et que Je devrais en avoir assez une fois pour toutes de ces châtements !

5. Vois, de telles prières font preuve de bien peu d'amour envers Moi et ton prochain.

6. Même si ce que tu penses correspondait entièrement à la vérité, il n'en est pas moins vrai que cette vérité-là ne vaut rien s'il s'agit d'obtenir la Vie, car elle n'est pas étroitement mêlée à l'amour !

7. Mais Je te le dis : si tu avais pleuré à cause de Naama, Je t'aurais préféré ainsi ; car tu M'aurais montré un cœur plein d'amour, bien que cet amour eût pris la fausse direction, - chose toutefois facile à rectifier.

8. A vrai dire, tu avais bien les yeux ouverts, mais le cœur fermé ;

les yeux ne servent pas à trouver la Vie, c'est uniquement la fonction du cœur. Et vois : justement ce qui devrait être vivant est mort en toi !

9. Ce que tu penses n'est juste qu'à moitié, car l'amour y fait défaut ; s'il s'y trouvait, tu serais parvenu à une autre conclusion que celle qui te vint à l'esprit : comme si J'étais un Père prenant uniquement plaisir à punir ! Quelle folie !

10. Tu considères Mon ordre régi éternellement par l'amour le plus absolu et le plus pur en tant que punition et Me pries : "Sois rassasié une fois pour toutes de châtiments !"

11. Vois : si Je voulais exaucer maintenant ta folle prière, qu'advierait-il de toutes Mes créatures ?

12. Pour que tu te rendes entièrement compte de ton aberration, Je vais donner suite à ta prière à l'égard de ce vieux et puissant cèdre !

13. Eh bien, qu'en dis-tu ? Où se trouve maintenant cet arbre si fort ? Vois, il n'en reste aucune trace !

14. Remarques-tu à présent où cela mènerait les être humains si J'exauçais ta prière, et te rends-tu compte de ta grande folie et de toute la force de vie qui t'habite ?

15. Ainsi, Je ferais mieux de vous punir en utilisant le feu, le poison et les scorpions au lieu de Me servir de Naama ? - Vois, il est vrai que J'ai donné la femme à l'homme pour son humiliation, car Je savais déjà de toute éternité ce qu'il en était du cœur de l'homme solitaire.

16. Uniquement à cet égard - et à moitié seulement -, la femme pourrait être considérée en tant que légère punition pour le cœur orgueilleux de l'homme ; mais si celui-ci réfléchit un peu plus longuement, ne doit-il pas s'apercevoir aussitôt que justement cette présumée punition est un moyen très important, oui, un moyen des plus importants pour obtenir la Vie éternelle et véritable, parfaite et pleine de félicité ?

17. Vois, Je le répète pour la millième fois que seul l'amour que l'on Me porte et porte à son frère ou à sa sœur conditionne la Vie éternelle, car la base indéfectible de toute Vie dans son étendue infinie et sainte qui se trouve en Moi n'est rien d'autre que le pur amour !

18. Par conséquent, si tu ne possèdes pas l'amour, quelle devrait être pour toi la source de Vie ?

19. Car comment celui qui ne Me prend pas dans son cœur pourrait-il vivre, alors que Moi seul suis la Vie ?

20. Je suis l'amour éternel même ; celui dont le cœur est vide d'amour n'est-il pas également vide de Vie devant Moi ?

21. Maintenant, retourne en arrière et réfléchis un peu : qui enseigne tout d'abord l'amour au cœur de l'enfant à travers son propre amour, qui éveille en premier ce cœur à l'amour et à la Vie ?

22. Qui nourrit l'enfant impuissant à sa poitrine ? Qui te donna ta première nourriture et te porta de ses douces mains bien tendres de la mort à ta petite enfance ? - Regarde ta mère, pauvre fou !

23. Lorsque, en tant qu'adolescent, tu voulus t'élever orgueilleusement dans ta force masculine naissante, comme si tu étais appelé à écraser soleil, lune et étoiles sous ton mépris et à t'éparpiller dans le néant éternel, qui vint à ta rencontre, qui enchaîna ton cœur à l'amour et à la Vie en toi, - qui te ramena tout d'abord là où se trouve le centre de la Vie, - qui t'apprit à nouveau l'amour que ta mère t'avait enseigné et que tu avais oublié ?

24. Qui, dis-le Moi, qui était l'ange qui appela de toutes ses forces "Hored, aime, aime, aime - et vis ; mais aime avec pureté, aime en Dieu, et vis en Dieu, et ne frappe pas aux portes de la mort !"

25. Regarde : là, à Mes pieds, repose cet ange au cœur rempli d'amour que tu voudrais échanger contre du feu, du poison et des scorpions ; vois, c'est Naama !

26. Va vers elle, et repens-toi de ta folie ; et lorsque tu ressentiras de l'amour dans ton cœur, oui, Je te le dis, un amour puissant envers Moi, ton Père saint, bon et aimant, - alors relève-toi et reviens, afin que Je te donne la Vie éternelle en bénédiction ! Amen."

## **Chapitre 35**

### ***Hored se recueille dans le calme et la contemplation intérieure dans la grotte d'Adam***

(22 février 1842)

1. Lorsque Abedam eut terminé Son discours, Hored tomba sur la face et Le pria avec ferveur de bien vouloir transformer son cœur, car il ressentait clairement dans son impuissance qu'il ne pouvait rien faire de par lui-même ; c'est pourquoi il supplia Abedam de lui accorder grâce et compassion.

2. Abedam lui répondit : "Fais ce que Je t'ai enjoint de faire, cela te sera d'un grand secours ; car, dans la grotte, Je t'ai préparé un remède efficace pour le bien de ton âme ! Vas-y et saisis-le sans tarder, si tu tiens vraiment à la Vie et à Ma grâce, à Mon amour et à Ma compassion ! Amen."

3. Hored se leva aussitôt, remercia Abedam d'un cœur tremblant, et se rendit immédiatement vers la grotte qui se trouvait à environ deux mille pas de là.

4. Lorsqu'il y pénétra, il contempla pendant quelques instants l'étonnante magnificence des couleurs de la pierre et se mit à réfléchir sur la cause d'une pareille splendeur ; mais il ne put trouver de réponse satisfaisante.

5. Finalement, il eut tout de même une inspiration et se dit : "Au moment où les puissants rayons du soleil se brisent sur la surface transparente, multicolore et lisse de cette pierre de noble origine, ses couleurs se mettent à flamber comme si elles étaient vivantes, dans une somptuosité et une majesté inexprimables.

6. Mais sont-elles pour cela la propriété de ces rayons ? Oh, il n'en est pas question ! Lorsque le soleil se couche derrière les montagnes, alors toute sa magnificence sombre dans la profondeur de la nuit !

7. Quelle différence y a-t-il alors entre cette pierre et le grès ordinaire, que même la fourmi se hâte de franchir de ses petites pattes pressées, afin de ne pas être aspirée par sa surface stérile et y trouver en définitive la mort ?

8. N'en est-il pas ainsi que la lumière prête de la beauté à tout ce qu'elle touche ? - Oui, oui, c'est ce que fait la lumière ! Néanmoins, que représente la splendeur de tout ce qui existe dans son éclat ? Un mensonge, un pur mensonge !

9. Abedam, - ainsi que les pères le nomment - m'a parlé tout à

l'heure d'une demi-vérité ; - vois, vois, - une singulière lumière commence à se lever en moi ! Oui, je pense sérieusement qu'elle pourrait donner jour à une demi-vérité !

10. Qui peut nier la magnificence des choses, par exemple celle des fleurs, des pierres précieuses, des fruits, des animaux, ainsi que des êtres humains et d'innombrables autres créations de Dieu ?

11. Mais que signifie cette merveilleuse lumière en elle-même si ses rayons devaient s'éparpiller dans le vide de l'infini sans jamais rencontrer une seule forme pour lui prêter de sa splendeur ?

12. Ou alors la forme visible de la lumière posséderait-elle véritablement en elle-même une beauté caractéristique ?

13. Qui pourrait prétendre que le soleil, la lune, les étoiles, ou une torche lumineuse soient beaux en eux-mêmes ? Il n'en est pas question, et une simple petite fleur dégage certainement davantage de beauté que le disque uniforme et rond du soleil, de la lune, et les points insignifiants des étoiles !

14. Oui, oui, il ne se trouve partout que des demi-vérités ; la forme sans lumière ne possède que la moitié de sa valeur, et il en va de même pour la lumière qui n'a pas de forme pour se manifester !

15. Les choses seraient semblables pour l'être humain si son cœur se tournait sans cesse de gauche à droite en étant vide d'amour et en ne possédant pas de forme.

16. A vrai dire, à l'instar du soleil, la raison émet aussi des rayons ; mais de quelle utilité sont-ils ? Vu qu'ils ne rencontrent rien, quel est l'effet de ses rayons lorsqu'ils touchent la surface insipide du néant ?

17. En vérité, mon cœur est tout à fait vide ; il ne s'y trouve rien, ni amour, ni repentir, ni joie ou tristesse, aucun désir ; même aucune concupiscence ne s'y fait sentir.

18. Ai-je vraiment envie de vivre ? Oh non, la vie est pour moi ce qu'est à la pierre sa luminosité colorée ! - Ai-je faim ou soif ? Je ne ressens également aucun besoin de ce genre !

19. Je devrais me repentir de ma folie ! De quelle folie ? Peut-être de celle qui fait que mon cœur est vide et que la lumière de la raison ne m'est d'aucune utilité, vu qu'elle est incapable d'être absorbée par une forme qui se trouverait en moi ?

20. Le repentir est une fille disgraciée de l'amour : mais si la mère se trouve encore quelque part dans les vastes champs, comment puis-je m'approcher de la fille ?

21. Je suis un insensé, - c'est ce que m'a dit Abedam Jéhova. Je suis tout à fait certain de l'être ; car Lui, la vérité éternelle, l'a affirmé ; - donc, il est évident que je dois en être un !

22. Mais pourquoi suis-je un fou ? Parce que mon cœur est vide d'amour et n'a pas de forme ! Mais s'il est vide, avec quoi faut-il le remplir ?

23. Certainement pas avec de la lumière ! Car là où ses rayons ne trouvent rien, ils transpercent l'infini et ne reviennent jamais plus !

24. Alors, où prendre de quoi rassasier le néant ? - Pourtant, tais-toi, tais-toi ! Que se passe-t-il ? Qu'est-ce qui résonne de façon si merveilleuse ? O Dieu, Toi le grand et saint Jéhova, laisse-moi me désagréger ! - Non, non ! Laisse-moi vivre tout d'abord !

25. Je perçois des sons, ah, des sons sacrés ! Ce ne sont pas des paroles, - car je ne les comprends pas ; mais même s'ils sont incompréhensibles, ils sont plus prodigieux, oui, infiniment plus prodigieux qu'une parole dont on saisit pleinement le sens !

26. O Dieu, il m'est devenu clair maintenant que je suis un pauvre fou !

27. La parole n'est-elle pas la forme du son ? Et pourtant, ici, le son est plus merveilleux que sa forme !

28. Je suis parvenu au bout de ma sagesse ; ce qui vient de se passer a anéanti tous mes principes.

29. Seigneur : ici, dans la poussière, se trouve un pauvre pécheur entièrement nu devant Toi, lequel ne peut dire autre chose que : ô Père bien-aimé, fais preuve de grâce et de miséricorde à mon égard, moi qui ai péché devant Ta face ! Ta sainte volonté ! Amen."

## Chapitre 36

### **Les merveilles du son dans la grotte et leur effet bienfaisant sur Hored**

*(23 février 1842)*

1. Cette grotte avait une particularité singulière, - tout spécialement aux alentours de la troisième heure de l'après-midi, et il était justement cette heure cette fois-ci : lorsque les vents s'étaient tus, faisant place à un calme bienfaisant, on pouvait y entendre des sons comparables à ceux d'une harpe à vent parfaitement accordée : toutefois, ces harmonies étaient de loin plus merveilleuses et sublimes, aussi bien dans leurs passages ascendants que descendants, et dans ce que vous appelez leur modulation ou transition.

2. Ce prodige était à vrai dire déjà ancien, mais personne, à part Hored, ne l'avait découvert auparavant ; toutefois, ce n'est pas l'ancienneté qui porte atteinte au merveilleux, et encore moins à son efficacité.

3. Personne ne contestera que le soleil et la création tout entière soient un prodige des plus archaïques ; faut-il dire pour cela que ces merveilles aient perdu leurs propriétés bien déterminées ?

4. Certainement pas ! Le très vieux soleil luit de nos jours exactement de la même façon qu'il luisait du temps d'Adam.

5. Et c'est exactement ce qui se passait avec ce prodige du son, vu que des cas semblables à celui d'Hored avait été prévus déjà des éternités auparavant.

6. Si ce fait est mentionné ici, c'est pour éviter que quelqu'un ne rétorque immédiatement : "Mais il ne s'agissait là que d'un phénomène naturel !"

7. Ce qui porterait à croire en quelque sorte que les phénomènes naturels sont moins prodigieux qu'une montagne lumineuse tombant tout à coup du firmament.

8. C'est ainsi que ces sons merveilleux avaient eu sur Hored un effet si bienfaisant qu'il avait commencé à rentrer en lui-même et était devenu plein de repentir, d'amour et de Vie.

9. Mais comment ce premier miracle amena-t-il le deuxième ? Il

va tout de suite en être question ; écoutez donc :

10. Dès sa naissance, Hored avait été rempli d'amour et d'un esprit des plus élevés ; dans sa plus tendre enfance, lorsqu'il prenait des pierres dans ses mains - s'il n'avait rien d'autre sous la main dans ses moments d'épanchement affectueux, - il les pressait avec violence contre son cœur.

11. Avec le temps, ces sentiments donnèrent naissance à une sorte d'amour de la nature qui prit finalement davantage de place dans son cœur que l'amour qu'il Me portait et portait aux patriarches, ainsi qu'à ses frères et sœurs. Quelles devaient être tout d'abord les conséquences logiques d'un tel égarement ?

12. Vous n'avez qu'à regarder Hored pour vous rendre compte de l'état dans lequel il se trouve et pour comprendre comment il a pu devenir aussi froid qu'un sage qui se tourne uniquement vers le monde.

13. Il commença par examiner les choses de la nature d'un regard de plus en plus aigu : il regarda les herbes de près, mais ne leur trouva aucune vie qui aurait pu lui donner quelque chaleur ; il analysa les arbres en les découpant, - mais n'y trouva pas davantage ce qu'il cherchait ; il entra dans l'eau, - et la trouva froide ; il prit de l'argile, qui lui sembla tendre et malléable, et dont l'usage permettait de former toutes sortes de choses ; mais il se rendit bien vite compte qu'elle était reliée à deux inconvénients : aussi longtemps qu'une forme restait molle grâce à son humidité, elle était tout à fait froide, de sorte que sa peau redoutait son contact ; s'il la mettait chauffer au soleil, elle devenait de plus en plus ferme, mais lorsqu'il la pressait contre sa poitrine, cela lui causait de grandes douleurs, ce qui fit qu'il se détourna de son œuvre devenue dure.

14. Une fois de plus, il prit des pierres, les frappa les unes contre les autres, de sorte que de temps en temps de grandes étincelles semblables à des flammes jaillirent. Cela l'étonna, ce qui le poussa à casser presque toutes les pierres qu'il rencontrait pour y chercher du feu ; vu que ses efforts furent vains, il en conclut que le monde entier était un tigre affamé, toujours prêt à dévorer, sans jamais vouloir laisser quoi que ce soit à son voisin, - excepté quelque os tout à fait immangeable !

15. Avec le temps, il avait rassemblé une quantité d'axiomes de ce genre provenant de ses observations de la nature qui lui plaisaient beaucoup ; ce qui fit qu'on lui prêta une réputation de grand sage de l'orient, et cet encens le flattait au plus haut point ; il poussa la chose si

loin que même les pères de la race originelle n'osèrent plus prendre la parole devant lui et se contentèrent de vanter sa sagesse et de lui accorder leur bénédiction ; ce fut là la raison pour laquelle il fut envoyé en tant qu'apôtre dans les profondeurs, car personne n'aurait osé se proposer à sa place.

16. Pendant son séjour à Hanoc, il fut un objet de grand respect, parlant et agissant en Mon nom, et sa sagesse, ainsi que sa puissance non moins redoutable, lui valurent la plus haute récompense. Il trouva dans celle-ci la pleine compensation de tout l'amour qu'il avait gaspillé dans la nature muette ; en possession de cet amour, il se mit à aimer outre mesure et, tournant résolument le dos à la sagesse, tomba dans une sensualité exagérée ; lorsqu'il fut sauvé de son état de péché, son amour commença à se perdre dans la raison, et c'est là le motif qui le poussa à voir en Naama une punition que Je lui aurais infligée.

17. Il retourna même devant Moi à son premier état de froide sagesse.

18. Que pouvait-on maintenant faire de lui ? Un prodige trop évident et trop éclatant aurait pu signifier sa mort. C'est la raison pour laquelle ce baume d'harmonies fut placé pour lui dans la pierre, afin qu'il apprenne que Mon amour ne se trouve pas seulement dans le cœur de l'homme, mais également dans la roche la plus dure !

19. Afin de nous représenter l'effet que ce remède produisit sur Hored, nous allons l'entendre nous en parler de sa propre bouche en lui rendant une brève visite qui lui sera bénéfique, ce qui nous permettra de nous instruire et de reconnaître encore bien des choses ! Amen."

## **Chapitre 37**

### **Monologue et repentir d'Hored**

*(24 février 1842)*

1. Dans un coin retiré de la grotte, Hored poussait de profonds soupirs depuis plus d'une heure déjà, lorsqu'un léger vent venant du Levant se mit à souffler, mettant fin à l'harmonie des sons qui l'avaient

bouleversé.

2. Dès qu'Hored cessa de percevoir ces tonalités qui lui semblaient véritablement célestes, il se leva et se mit à discourir avec lui-même :

3. "O toi, merveilleuse et splendide création de Dieu ! Que tu es sublime et sainte, si l'on te considère avec les yeux de l'amour et te ressent profondément d'un cœur aimant, oui, si ce cœur a été purifié un tant soit peu par le Seigneur !

4. Que je suis différent maintenant ! Auparavant, - il y a à peine un changement d'ombre, tout ce qui m'entourait était mort et froid ; oui, même mon cœur était glacé, et mes yeux incapables de verser une seule larme ; à présent, tout est devenu vivant : la pierre parle, et l'herbe fait monter des chants de louanges odorants jusqu'aux hauteurs saintes de Dieu !

5. A travers les branches animées de ces arbres magnifiques bruit un langage pur et saint, une parole puissante, qui retentit à travers toutes les forêts de la terre ; et cette parole me dit : "Dieu est l'Amour même ! Tout ce qui L'entoure est amour et provient de Lui !"

6. Oh, que tout ce qui est autour de moi est beau et magnifique, saint et plein de vie ! Combien ces montagnes sacrées sont majestueuses, et inexprimablement sublimes ces hauteurs d'Adam ! Oh, je ne puis décrire tout ce que je ressens !

7. O mon cœur, mon cœur ! Ouvre-toi tout grand maintenant ; oui, étends-toi par-dessus toutes les créations sans fin pour saisir encore ce qui se trouve sur ces hauteurs saintes !

8. Saisis-le, oui, saisis-le, car c'est Dieu, le grand Créateur éternel et des plus saint de l'infini tout entier - ô mon cœur, comprends-le bien -, le Père plein d'amour et de puissance qui S'y trouve, visible à Ses enfants !

9. O nature, ô vous, les habitants gazouilleurs des branches de cèdre, et toi, grillon crépitant, ne troublez pas cette sainte émotion que renferme ma poitrine !

10. Notre Père très saint, rempli du plus grand amour, Se trouve parmi Ses enfants, là-bas, sur les hauteurs sacrées ! Lui, le Créateur tout-puissant, le Dieu unique et éternel, le Seigneur de toutes choses et de tous les êtres qui existent, Se montre en tant que Père au milieu de Ses enfants ! O pensée, ô toi, sainte et lumineuse vérité, quel infini peut te

saisir, quelle éternité peut te comprendre ?

11. Oui, tu deviens sainte, toi ma pauvre poitrine, si cette pensée t'effleure seulement ! Le Père - parmi Ses enfants ! O pensée incommensurable, beaucoup trop grande, - qui peut vivre et se représenter tes véritables dimensions, ton immensité infinie ?

12. Le Père Se trouve au milieu de Ses enfants et les enseigne personnellement, leur apprend à Le reconnaître, Lui, leur Père très saint !

13. Même mon oreille sans vie a perçu le son de Sa voix sacrée, mais je ne la compris point ; Ses paroles m'ont conduit ici ; oui, les paroles de notre Père m'ont conduit jusqu'ici !

14. O toi, place sacrée, lieu de la vivante transfiguration de mon cœur et de mon esprit, - de quel monument éternel dois-je t'orner, de quel langage dois-je user pour te nommer, toi, endroit sacré que m'indiqua le Père ?

15. Ah, qu'est donc l'être humain, habitant impuissant de cette terre, pour que Dieu ait pitié de lui et en fasse Son enfant ?

16. Est-il bon ? - Aucunement ! - Est-il si beau, pour que Dieu vienne vers lui ? - Non, non, il ne l'est pas davantage ; car là où la bonté véritable fait défaut, la vraie beauté manque également.

17. Est-ce à cause de sa gentillesse que le Seigneur descendit auprès de lui ? - Oh, pas du tout ! Car pour être gentil, il est nécessaire d'être tout d'abord bon et beau !

18. L'être humain serait-il peut-être riche en trésors inconnus de Dieu, tant ils sont singuliers ? - O inexprimable folie, ô pensée la plus ténébreuse qu'une langue humaine puisse exprimer !

19. Que peut bien posséder l'être humain qu'il n'ait reçu au préalable ?

20. Par conséquent, que détient le pitoyable être humain vivant sur cette pauvre terre pour que Dieu vienne l'enseigner et le consoler ?

21. O toi, mystère immense et impénétrable ! Si nous pouvons nous nommer Ses enfants, c'est uniquement grâce à Sa compassion infinie, sans laquelle, tout comme les pierres, nous ne serions rien d'autre que de simples créatures, en plus pleines de désobéissance, alors qu'une pierre ne bouge pas sans Sa volonté de l'endroit où la main toute-puissante

du Seigneur l'a placée pendant des milliers d'années.

22. Est-ce que la sainte idée que conçut Dieu, selon laquelle Il créa l'être humain, l'être humain plein d'ingratitude, était peut-être plus divine que celle qui fit que le même Dieu créa la pierre, que ce soit à une époque antérieure, parallèle ou postérieure à la nôtre ?

23. Oui, oui, l'être humain n'est rien et ne possède rien devant Dieu, tout n'est que pure grâce et provient de Lui !

24. O toi, amour inexprimable, toi miséricorde infinie du Père qui reste éternellement saint, des plus saint, - comment mon cœur peut-il te remercier, te louer et te glorifier, avec quels mots peut-il révéler à la terre tout entière une clémence aussi infinie envers nous autres, pauvres humains, qui nous nommons d'indigne façon tes enfants ?

25. O Père, laisse-moi tomber dans la poussière, car mes yeux ne méritent même pas de se tourner dans la direction où Tu Te trouves, parmi Tes enfants !

26. Toi, le Père très saint, - parmi Tes enfants ! Cette pensée est trop sublime pour être citée une fois de plus par moi, pauvre ver de terre !

27. C'est pourquoi, silence, silence, que le silence se fasse autour de moi, afin que je puisse également me taire devant la trop grande sainteté du Père céleste !

28. Car que pourrait bien dire un ver qui sort de la poussière sur ce que l'infini tout entier garde sous un silence plein d'une sublime vénération ? C'est pourquoi, tais-toi, mon cœur, tais-toi, ma langue ; car tout s'est tu autour de moi. Silence en Dieu, silence ! Car - notre Père est proche !"

### **Chapitre 38**

#### ***Abedam auprès d'Hored dans la grotte Hored sur la poitrine du Père très saint***

*(25 février 1842)*

1. Après ces réflexions, Hored se tut, mais la voix de son cœur n'en devint que plus forte ; car il cherchait sans répit de saintes paroles de remerciement bienséantes et justes, pouvant exprimer également l'amour le plus élevé que puisse ressentir un être humain vis-à-vis de Dieu. Toutefois, ses efforts furent vains ; plus il pénétrait profondément dans son cœur, cherchant à mettre à nu ses recoins les plus cachés, moins il lui était possible de trouver ce qu'il cherchait si fiévreusement.

2. Pendant ce temps, Abedam appela Hénoc, Lamel, Gabiel et Purista, puis Lémec et Ghéméla auprès de Lui.

3. Lorsque Naama entendit prononcer le nom de son père, elle fut prise d'épouvante ; car elle crut qu'il avait été amené jusqu'à cet endroit plein de sainteté par l'insolente apparition nébuleuse survenue à proximité du rocher blanc.

4. Mais Abedam la rassura bien vite en disant : "Naama, - comment peux-tu t'effrayer à Mes côtés ? Ne suis-Je pas le Seigneur de toutes choses, de tous les êtres, de tous les infinis et de toute éternité ?

5. Vois à quel point tes craintes sont vaines ; de toute façon le Lémec que J'ai appelé n'a que son nom en commun avec ton père !

6. Car ce Lémec a reçu son nom de Moi, et il signifie : "Celui-ci est Mon amour ; il M'appartient, car il possède Mon trésor en lui !"

7. En ce qui concerne le nom de ton père, il a la même signification, mais il lui fut donné par Satan., lequel est Mon plus grand ennemi.

8. Ne te fais donc aucun souci au sujet de ton père ; car Je suis sans nul doute un puissant Seigneur, qui règne au-dessus de celui dont ton père est le fidèle et malheureux serviteur ; et Je vais également lui ouvrir les yeux en temps voulu.

9. C'est pourquoi, sois tout à fait tranquille, toi Ma nouvelle fille du vrai repentir, de la plénitude et de l'amour, et suis-moi de près avec ceux que J'ai appelés jusqu'à la place où Hored a perdu l'usage de sa langue à force d'humilité et d'amour !

10. Et vous autres, Seth, Enosch, Kénan, Mahalaleel, Jéred, et toi aussi, Metuschélah, rentrez à la maison avec vos femmes et vos enfants, et occupez-vous de préparer de la nourriture et des boissons en quantité suffisante ; car aujourd'hui, demain et après-demain, tous les enfants vont

pouvoir manger à la table de leur Père !

11. Vous trouverez tout ce qu'il vous faut en grande quantité dans vos huttes ; vous n'aurez qu'à l'amener jusqu'ici !

12. Entre-temps, nous allons nous rendre à l'endroit où un nouveau frère fidèle et plein de grandeur nous attend ! Amen."

13. Hored remarqua bientôt que toute une compagnie s'était mise en route des hauteurs d'Adam en direction de la grotte ; toutefois, la distance l'empêchait de voir de qui il s'agissait.

14. Mais lorsque les arrivants s'approchèrent peu à peu, il put distinguer leurs traits et il se rendit immédiatement compte de l'événement qui allait se produire, car il venait de découvrir le grand Abedam parmi eux.

15. Maintenant, c'en était fait de lui ; il cria avec une violence mêlée d'amour : "Non, non, c'est impossible, c'est tout à fait impossible !

16. Moi un pécheur, oui, presque un fratricide, - moi, qui étais davantage l'esclave de la concupiscence que tous les boucs et les chiens réunis, rempli des pensées les plus impures, - moi, le plus grand des fous, je devrais me trouver en face de Celui qui me créa, en présence de Dieu, du Père plein de sainteté ?

17. Terre, n'as-tu pas quelque part un abîme au fond duquel je pourrais me dissimuler pour toutes les éternités à venir ?

18. Ou toi alors, grotte spacieuse, ne pourrais-tu pas faire tomber une lourde pierre sur ma tête, afin de la réduire entièrement en poussière ?

19. Comment vais-je pouvoir figurer maintenant vis-à-vis de Lui, dans tout l'abaissement et la dépravation de mon cœur et de mon esprit ?

20. Lui, la sainteté la plus sublime ! O toi, ma langue, -ô toi, mon cœur, qu'allez-vous faire lorsque Il sera là bientôt ?

21. Comment veux-tu contempler Dieu, toi mon œil pécheur, - Dieu, le Père, l'amour le plus pur et le plus saint ?

22. Et comment pourras-tu écouter la sainte voix du Père, toi mon oreille indigne, oui, la voix que tu n'avais pas voulu entendre autrefois !

23. Mais maintenant, toi, mon cœur, tu vas devoir affronter le dernier combat pour la vie - ou la mort !

24. Je ne possède rien d'autre qu'un vaste cœur rempli de l'amour le plus ardent qui n'est à présent que pour Lui, oui, pour Lui seul, notre Père des plus saint ! Je ne sais pas si cet amour est pur, - ô Père, je ne le sais pas ! Mais que Tu veuilles m'accepter ou me rejeter, - de toute façon, il en sera fait selon Ta sainte volonté, qui est depuis toujours la perfection même ! C'est pourquoi : que Ta sainte volonté soit faite !"

25. Au moment où il prononçait ces mots, Abedam avait déjà saisi sa main, disant : "Hored, toi le fort, le bouillant devenu le rocher de l'amour, viens contre la poitrine de ton Père éternel et saint, et goûte pour la première fois à la douceur de t'y reposer, - de s'y appuyer dans une claire conscience de la Vie éternelle, - de s'abandonner sur la poitrine du Père plein d'amour et de sainteté !

26. Mon Hored, lorsque Je viens, c'est pour apporter la Vie et non la mort !

27. Ce qui fait que tu es à présent vivant à jamais ! - Vois, ici se trouve également la fidèle Naama ! Ce n'est que maintenant que tu es béni pour elle, et elle pour toi ; car Je l'ai choisie pour Ma main. C'est pourquoi, Je te la donne, parce que tu es justement devenu Ma main !

28. Mais maintenant, saisis cette main et suis-Moi avec les autres pour prendre part au grand repas du sabbat qui aura lieu sur les hauteurs ! Amen !"

## **Chapitre 39**

### **Le repas du sabbat sur les hauteurs**

*(22 février 1842)*

1. Alors Hored les suivit, muet de félicité ; car cette rencontre avec Abedam était pour lui quelque chose de bien trop grand et saint pour qu'il puisse donner cours à ses sentiments avec des mots. Il était littéralement mort de délices ; seule, une obéissance des plus dociles faisait se mouvoir ses membres.

2. Ce ne fut qu'après avoir atteint la moitié du parcours qu'Hored

commença à sortir de son mutisme bienheureux et quelque peu exagéré, et qu'il respira profondément pour prononcer un mot plein de grandeur et de sérieux convenant à son nouvel état d'âme. Toutefois, Abedam lui dit aussitôt : "Mon cher Hored, laisse ta langue en paix ; même s'il t'est possible de l'accorder parfaitement avec ton cœur, sois assuré que le langage de celui-ci M'est bien plus agréable ; car la dureté naturelle de la parole lui fait perdre beaucoup de son charme, si ce n'est de sa vérité.. Vois : tout ce que tu regardes t'entretient constamment de la vérité éternelle ; seul l'amour est la Vie invisible et tout à fait intérieure des êtres !

3. C'est pourquoi : reste en toi-même et ne disperse pas sans motif impérieux ce que ton cœur a rassemblé ; il viendra bien un temps où tu devras labourer Mes champs ! Pour cette raison, ménage la semence merveilleuse que Je t'ai donnée et garde-la pour le moment où Je t'appellerai !

4. Et maintenant, retournons en paix vers l'endroit préféré d'Adam, où tu va pouvoir apprendre encore bien des choses ! Amen."

5. C'est ainsi que la petite troupe se dirigea vers les hauteurs aux côtés du Père. Et lorsqu'ils eurent atteint le point le plus élevé, ils trouvèrent un abondant repas disposé en plusieurs centaines de grandes corbeilles pleines de mets les plus savoureux et de toute première fraîcheur, tels que fruits, miel, pain et jus de baies tout à fait délicieux.

6. Voyant que chaque chose était parfaitement conforme à ce qu'Il avait ordonné, Abedam bénit nourriture et boisson, puis dit aux pères qui les avaient apportées : "Appelez tous vos enfants et faites-les distribuer sans tarder les mets et les boissons à tous ceux qui se trouvent ici ; qu'ils mangent, boivent et se réjouissent en Mon nom, et qu'on leur dise de bouche à oreille que Moi, leur Père à tous, Je Me trouve de façon visible parmi eux !

7. Mais qu'on garde trois corbeilles à l'endroit où nous nous trouvons ; et maintenant, allez faire ce que Je vous ai dit !

8. Toi, Lamel, regarde vers l'occident ! Vois : juste à l'endroit où trois cèdres élevés ornent la crête d'une colline, tu vas rencontrer un pauvre homme avec ses sept enfants, trois garçons et quatre filles ! Cette famille est encore prisonnière de l'ancien esprit de vénération écrasante qui était propre à la domesticité, ce qui fait que ces gens n'osent même pas

poser le pied plus loin que l'endroit d'où ils aperçoivent la hutte d'Adam.

9. C'est pourquoi, rejoins-les sans perdre de temps, et ramène-les Moi tous promptement ; vas-y et fais ce que Je t'ai ordonné !

10. Toi, Lémec, prends la corbeille du milieu et apporte-la à Adam ; et toi, Gabel, prends la deuxième pour ta maison ; la troisième restera ici pour Moi, Hénoc, Jéred, Lémec et sa femme, pour Mon homonyme, pour Kiséhel et Sethlahem ainsi que ses autres frères, pour la femme de Zuriel, pour toi, Mon Hored et pour Naama, Jura, Bhusin et Ohorion, de même que pour la famille que Lamel amènera bientôt ici !

11. Que tous les autres s'asseyent autour de la corbeille d'Adam, - et ceux qui viennent du Levant près de celle de Gabel !"

12. Mais Adam se sentit douloureusement affecté qu'Abedam ne veuille pas Se servir du contenu de sa corbeille.

13. Abedam lui demanda aussitôt : "Adam, y a-t-il donc une différence entre les corbeilles ? - Tu ne devrais pas t'attrister dans ton orgueil mêlé d'amour que Je rassemble autour de Moi les plus faibles !

14. Les trois corbeilles sont de toute façon placées les unes à côté des autres, presque sans espace entre elles ; pourquoi donc ces inquiétudes au sujet de leur rang ?

15. Ne suis-Je pas au milieu de vous en tant que votre Père ? - C'est pourquoi, ne perds pas ta bonne humeur et ne réfléchis pas au rang des différentes corbeilles ; pense plutôt à Mon amour de Père qui s'étend à vous tous, et la corbeille dont tu te serviras et dont Je me servirai Moi-même n'aura pas d'importance !

16. Penses-tu peut-être que pour cette raison ta corbeille sera moins bénie ? - Débarrasse-toi de cette erreur ! Amen."

17. Là-dessus, Adam sentit à nouveau chaleur et lumière pénétrer dans sa poitrine, et il demanda pardon à Abedam. Mais Abedam lui dit :

18. "Adam, comment devrais-Je te pardonner ton amour envers Moi comme s'il s'agissait d'un péché ? C'est pourquoi, tranquillise-toi tout à fait ; car c'est ton amour qui est la cause de ton affliction. Rassure-toi et prends gaiement part à ce repas ! Amen."

19. A peine ces paroles furent-elles prononcées que l'agile Lamel amenait déjà son pieux butin.

20. Abedam alla à leur rencontre, car les pauvres gens étaient très effrayés, et leur dit : "Approchez, Mes chers petits enfants, et ne Me craignez pas, car Je suis votre Père éternel, saint et plein de bonté."

21. Alors, très vite, ils Le reconnurent, tombèrent à Ses pieds, Le louèrent et Le glorifièrent de toutes leurs forces.

## **Chapitre 40**

### **Le Seigneur et les crieurs de louanges indociles L'infinité des degrés de vie et d'amour dans la création**

#### **Prière d'actions de grâce d'Adam et bénédiction d'Abedam**

*(3 mars 1842)*

1. Abedam les fit venir tout près de Lui et leur signifia de mettre un terme à leurs louanges par trop bruyantes ; mais ils crièrent encore plus fort : "Sois loué, Père très saint, que Ton nom sacré soit couvert de louanges ! Sois glorifié, grand Dieu tout-puissant, éternel et infini ! A Toi seul reviennent amour, adoration, honneurs, reconnaissance, louanges et gloire, ainsi que notre humilité devant Ta face ! Toi seul es digne de recevoir tout cela en partage !"

2. C'est ainsi qu'ils continuèrent à crier et ne purent être amenés à se taire par des moyens naturels.

3. Abedam fut bientôt rassasié de toutes ces marques de respect, et les pères ne surent ce qu'ils devaient faire pour empêcher l'activité exagérée de ces crieurs de louanges. Alors, le grand Abedam leva la main et pointa Son index du Levant à l'occident ; aussitôt, tout le firmament fut déchiré par un éclair d'une force inouïe, suivi d'un coup de tonnerre si puissant que presque toute la terre se mit à trembler jusque dans ses fondements.

4. Ce phénomène plongea nos crieurs dans un silence tapissé d'humilité, et tous les pères se frappèrent la poitrine en pensant que le

sublime Abedam avait dû être cette fois-ci en proie à une grande colère.

5. Alors Adam se mit à tancer sévèrement les crieurs indociles à cause de leur désobéissance vis-à-vis de la parole du Seigneur.

6. Mais le grand Abedam S'interposa entre eux et dit à Adam : "Adam, pourquoi t'échauffes-tu, alors que Je me trouve parmi vous ?"

7. Laisse-Moi M'occuper de la chose, car Moi seul en connais les raisons ; et toi, assieds-toi auprès de ta corbeille et mange tranquillement avec tes enfants !

8. Sache toutefois que tu ne M'as encore jamais loué comme ces pauvres l'ont fait, alors que tu Me connais depuis bien plus longtemps qu'eux ; pourquoi cela te fâche-t-il si J'ai écrit leurs louanges enflammées avec Mon doigt au moyen de puissants signes de feu au-dessus de l'infini tout entier, vous montrant ainsi toute l'étendue de leur vénération ?

9. Je te le dis, à toi qui Me crois maintenant très en colère : heureux celui qui sera l'objet d'une colère de ce genre, car elle l'éveillera bientôt à la Vie éternelle !

10. Ne comprends-tu pas une telle colère de Mon amour paternel vis-à-vis de ces petits enfants qui, par pur amour envers Moi, leur Père, ne savent pas comment se comporter, ce qui fait que leur joie devient effrénée et leurs oreilles sourdes, car leur trop grand amour les force à dépasser la mesure pour tomber dans des excès non dépourvus de sainteté ?

11. En vérité, en vérité, c'est à vous tous que Je le dis : celui qui ne ressent pas un amour démesuré envers Moi et ne se comporte pas de façon effrénée dans cet amour, ne verra pas son nom inscrit au-dessus et au-dessous des étoiles, comme celui de ces neuf pauvres de cette terre, des pauvres qui sont toutefois les plus riches en amour !

12. Adam, comprends-tu maintenant ce signe et cette colère que tu M'as attribuée ?

13. C'est pourquoi, sois tranquille et mange joyeusement avec tes enfants ! Amen."

14. Ces paroles allèrent droit au cœur d'Adam qui s'écria en poussant un profond soupir :

15. "O Père, s'il en est ainsi, qui va pouvoir obtenir la Vie éternelle

?"

16. Abedam répliqua : "Pourquoi ces vains soupirs, alors que Mes chemins te sont encore inconnus ?

17. Les étoiles du ciel sont-elles toutes semblables, ainsi que les plantes de la terre ? Si une étoile luit - qu'elle soit grande ou petite, - ne stimule-t-elle pas la lumière de tes yeux, jusqu'à ce qu'elle se reflète en toi de façon vivante ? Quelle plante as-tu jamais vue sortir morte de la terre ?

18. C'est pourquoi le plus petit, dont le cœur renfermera peu d'amour, vivra, - mais sa vie sera pareille à son amour, et il y aura aussi une différence infinie entre vie et vie.

19. Vois : une mite qui habite dans le sable vit aussi ; mais quelle différence n'y a-t-il pas entre sa vie et la tienne !

20. C'est pourquoi, ne te soucie pas du fruit de l'amour, mais bien de l'amour lui-même ; car son fruit sera semblable à l'amour ! Comprends bien cela ! Amen."

21. Alors Adam fut tranquilisé et appela ses enfants à partager son repas, non sans avoir chaleureusement remercié et loué le Seigneur ; puis il dit à Gabiel de faire de même.

22. Et lorsque ses nombreux convives se trouvèrent réunis autour des deux corbeilles, Adam dit, les mains levées vers le ciel :

23. "Enfants, louons et célébrons tout d'abord le saint Donateur de cette nourriture et de cette boisson merveilleuse, et demandons-Lui Sa bénédiction :

24. O Père très saint, Jéhova Abedam, nous Te remercions, Te louons et Te glorifions ; à Toi seul appartiennent honneurs et gloire, ainsi que tout notre amour, notre humilité et notre adoration, dans l'esprit de cet amour et de la vérité qui en découle !

25. O Père plein de bonté, bénis-nous et bénis ce repas selon Ta sainte volonté ! Amen."

26. Alors Abedam S'approcha de la corbeille d'Adam, la bénit, ainsi que celle de Gabiel. Ensuite, Il se rendit vers Sa propre corbeille, appela les élus et S'assit avec eux autour d'elle ; mais Il ne la bénit pas et dit :

27. "Là où Je suis se trouve également la plus haute bénédiction !

28. C'est pourquoi, mangez et buvez sans crainte, car Moi, votre Père, Je mange avec vous, parmi vous et en vous ! Amen."

## **Chapitre 41**

### **Le repas béni**

#### **Adam blâmé par le Seigneur pour son ambitieux amour de lui-même**

*(4 mars 1842)*

1. Tous ceux qui s'étaient assis autour de la corbeille d'Abedam remercièrent encore une fois le Seigneur de les avoir choisis pour manger avec Lui, de leur avoir fait l'immense grâce de les laisser goûter comme Lui à des fruits aussi merveilleux provenant de l'amour du Père, et de leur permettre de puiser dans Sa propre corbeille, et enfin de pouvoir étancher leur soif en buvant dans le même récipient le jus si doux de la Vie éternelle.

2. C'est ainsi qu'ils continuèrent encore quelque temps à louer et à glorifier Abedam pour la grande grâce dont Il avait fait preuve à leur égard ; mais, tandis que les corbeilles voisines s'étaient déjà vidées de plus d'un tiers, personne n'avait osé toucher à un seul fruit de celle d'Abedam.

3. Vu que ces marques de vénération ne voulaient pas prendre fin, Abedam regarda Ses invités et leur signifia de manger comme l'avaient fait les convives des autres corbeilles ; mais ils Le prièrent de commencer à Se servir en premier, - ce qui fut mis à exécution ; et bientôt, toutes les mains se saisirent de la nourriture et des récipients remplis de jus de fruits avec respect et joie.

4. Le repas dura une bonne heure ; toutefois, les corbeilles et les récipients ne voulaient pas se vider ; les fruits devenaient de plus en plus succulents, et les jus de baies plus délicieux et plus sucrés ; il en résulta que la fin du repas fut identique à son commencement : aussi bien que personne n'avait voulu être le premier à s'emparer de la nourriture, personne maintenant ne voulut être le dernier à le faire. Et vu qu'Abedam Se servit encore plusieurs fois, aucun des convives ne songea à s'arrêter ;

seul, Adam fit la remarque que le soleil allait bientôt se coucher, et demanda au grand Abedam ce qu'il fallait faire, car le moment d'allumer le feu préliminaire - comme il en était coutume - était arrivé.

5. La réponse d'Abedam consista en une autre question : "Adam, dis-Moi donc cette fois-ci le plus explicitement possible à quelles fins ce feu doit être allumé ! Est-ce pour Moi, pour le ciel bleu et les étoiles qui vont apparaître, ou alors pour le soleil que nous apercevons encore, ou bien pour la lune, ou peut-être pour le peuple, ou même pour toi seul ?

6. Ecoute, Je ne vois pas très clairement ce que ce feu ait jamais pu signifier pour toi, ni ce qu'il peut bien te signifier aujourd'hui et te signifier en définitive ; c'est la raison pour laquelle Je voudrais avoir quelques précisions à ce sujet.

7. Je ne pense pas que Je puisse être l'objet de ce souci dérisoire ; car si cela avait été Ma volonté, il y a longtemps que Je l'aurais exigé. Mais vu qu'une telle chose Me déplaît profondément, et qu'en plus elle ne Me concerne aucunement, dis-Moi donc à qui devrait revenir l'honneur de ce prétendu feu préliminaire !"

8. Ici, Adam resta interdit, de sorte que pas un seul mot ne put franchir ses lèvres.

9. Abedam revint à la charge et dit : "Adam, n'en est-il pas ainsi que ce feu préliminaire t'a toujours causé le plus de joie parce que tu le mettais secrètement en relation avec ta personne, voulant montrer de cette façon que le chemin qui mène aux portes de la Vie ne passe que par toi seul ? C'est pourquoi tu exigeas que le feu qui t'était destiné soit allumé avant le Mien, et tu as attaché davantage d'importance à l'observation ponctuelle du feu préliminaire qu'à la cérémonie du feu qui a lieu en Mon honneur !

10. Vois : c'est là le motif caché qui M'incita à faire allumer l'holocauste qui M'était destiné déjà dans la matinée, afin que tu reviennes de ta grande folie ; mais tu ne sembles pas ressentir la moindre envie de te débarrasser de ta vieille stupidité !

11. Ce repas en Ma présence n'a-t-il pas davantage de valeur que le feu préliminaire qui t'est adressé ? C'est pourquoi, restez autour des corbeilles, et mangez avec joie autant que le cœur vous en dit ! Et toi, Adam, tu peux faire de même ! Mais si ton feu devait te plaire davantage que ce repas porteur de Vie, tu peux certainement t'accorder cette

satisfaction ; toutefois, il faudrait que tu prennes garde à ce que le feu ne devienne pas trop violent, ne te saisisse et ne te consume ! - Comprends-tu le sens de ces paroles ?

12. Je te le dis : comprends-le bien, et tiens compte du fait que la terre est creuse à l'intérieur et remplie du feu le plus amer ! Et fais ce dont tu as le plus envie, que ce soit ce qui est tourné vers la mort, ou alors vers la Vie ! Amen."

13. En entendant ces paroles, Adam fut littéralement pris d'horreur et dit, tremblant de crainte :

14. "O Abedam, Tu es saint, bon, et plein d'amour, de grâce et de compassion ; mais malheur à celui qui pose le pied même l'épaisseur d'un cheveu au-delà des limites qu'a fixées Ta volonté ; car alors, il est déjà mûr pour la mort, vu qu'il n'y a pas de chemin mitoyen avec Toi, mais seulement deux pôles totalement éloignés l'un de l'autre, c'est-à-dire celui de la Vie éternelle et celui de la mort.

15. Et Ta parole vivante est ainsi faite qu'elle ne connaît pas de douce réprimande ; ou elle fait naître des mondes au moyen d'une douceur insurpassable, ou alors elle les détruit aussitôt.

16. C'est pourquoi, je T'en prie, accorde-moi grâce et miséricorde dans ma faiblesse ; car on ne peut effacer sans difficultés ce qui s'est déjà passé. Sois patient avec moi, et ne m'abaisse pas plus bas que je me trouve déjà de toute façon. Ta sainte volonté ! Amen."

17. Abedam répondit brièvement : "Adam, Adam, tu parles beaucoup en ta faveur ; mais ce faisant, tu M'oublies entièrement !

18. Te rends-tu compte de ce que cela signifie que Je Me trouve ici, au pire endroit de Ma création qui n'a pas de fin ?

19. Que sais-tu de la sainteté éternelle de Dieu qui est infinie ?

20. C'est pourquoi, hâte-toi de faire demi-tour et ne t'enfonce pas davantage dans le royaume de la mort ; entre plutôt dans celui de Mon amour, de Ma grâce et de Ma compassion qui sont illimités !

21. C'est uniquement ta faute si tu n'as découvert jusqu'à présent que deux pôles en Moi ; mais questionne ces nouveaux venus ; ils vont pouvoir te raconter ces merveilles au sujet du troisième pôle, qui est celui du milieu ! Amen."

## **Chapitre 42**

### **Avertissement de Pariholi à Adam au nom du Seigneur**

*(5 mars 1842)*

1. Après ce bref discours, Abedam Se tourna vers le père des pauvres de l'occident qui s'appelait Pariholi et sa famille Pariholi Garthilli (ce qui veut dire : les pauvres êres qui ne possèdent rien, ne veulent rien et vivent comme les oiseaux du ciel dans une bienheureuse confiance en Dieu) et leur dit :

2. "Ecoute, toi Mon pauvre Pariholi, aurais-tu le courage, si Je te le demandais, de dire au père Adam dans un langage des plus doux, que justement ce chemin du milieu qu'il n'a pas encore trouvé en Moi est la voie la plus facile de Mon éternelle volonté, laquelle est toute amour ?"

3. Pénétré d'une profonde vénération, Pariholi répondit : "O Toi, - Jéhova - des plus saint -, Dieu et Créateur de toutes choses, Père de tous les anges et des êtres humains qui Te sont agréables !

4. Comment le ver qui vit dans la poussière pourrait-il avoir devant Toi une volonté propre différente de celle qui est Tienne depuis toujours ? C'est pourquoi, je ferai certainement ce que Ta très sainte volonté trouve bon que je fasse et qui est assurément ce qu'il y a de plus approprié !

5. C'est déjà une incroyable condescendance de Ta part et un chemin du milieu par excellence que Tu puisses demander avec douceur ce que Ta puissance pourrait ordonner de toute façon.

6. Tu as voulu nous être visible à tous en tant que Père, que nous en soyons dignes ou pas - ce qui est certainement le cas de la plupart d'entre nous -, afin de nous montrer l'unique chemin du milieu plein de lumière et de Vie qui conduit chaque être de bonne volonté vers Ton cœur, ô Père très saint, lequel est et restera toujours la Vie éternelle, selon mes connaissances encore bien modestes !

7. C'est pourquoi, ô Toi, Père des plus saint, Père immensément saint, ne me demande plus désormais si et quand je voudrais accomplir Ta volonté sacrée, car je ne suis absolument rien devant Toi ; donne-moi simplement un ordre qui correspond à mes possibilités, et ma nuque s'inclinera toujours devant ta très sainte volonté !"

8. Abedam répondit à Pariholi : "Ecoute : puisque tu es capable de reconnaître cela de par toi-même, tu es tout à fait propre à être utilisé comme messenger d'amour et de Vie, lesquels ont leur source en Moi ! C'est pourquoi, va vers Adam en Mon nom ; et s'il te demande pourquoi tu es venu, fais-lui part de ce que tu ressens envers Moi !

9. Et maintenant, Tu peux aller le rejoindre ; pendant ce temps - écoute bien -, Je vais éveiller ta famille à la Vie éternelle !

10. Et lorsque tu reviendras, tes enfants t'accueilleront déjà en ayant la Vie en eux ! - A présent va, et fais ce que Je t'ai dit ! Amen."

11. Aussitôt, Pariholi se leva, franchit les trente pas qui le séparaient d'Adam et resta planté devant lui comme une perche, rendu muet par son immense respect envers le patriarche et son appréhension de parler, car sa langue était malhabile.

12. Rempli de crainte, il attendit la question à laquelle il était préparé. Et lorsque Adam le regarda enfin et lui demanda le motif de sa venue (car c'était une de ses vieilles habitudes), la précédente perche se transforma pour quelques instants presque en roseau penchant, se mit à vaciller et à trembler, sans pouvoir amener un seul son à ses lèvres ; toutefois, au moment où Adam répéta sa question avec une certaine rudesse et d'une voix tonitruante, il fut éveillé en esprit et délivré de sa peur ; alors il se unit à adresser au patriarche de remarquables paroles qui disaient :

13. "Ecoute, Père Adam, toi qui es le premier être de la terre et qui n'es pas né d'un humain, - c'est toi qui nous as appris à tous par l'entremise de tes enfants les plus proches que Jéhova, le Très-saint, est Dieu et notre Père plein d'amour, à qui seul reviennent louanges, honneurs et gloire, tout amour et toute adoration, ainsi que tout sacrifice ! Comment as-tu pu, face à tous tes enfants, lesquels furent sans exception enseignés par toi-même dans ce même esprit, te fourvoyer de la sorte et nous montrer un visage entièrement différent de celui que nous étions en droit d'attendre en vertu de ton enseignement, qui nous fut donné à une époque où aucun œil

mortel n'avait encore aperçu Jéhova ?

14. Mais maintenant qu'Il chemine de façon visible parmi nous, ô miracle des miracles, grâce de la grâce, bonté de la bonté, amour de l'amour, compassion de la compassion, qu'Il nous enseigne, nous guide, nous nourrit et nous abreuve de l'écoulement de Son amour paternel infini, - maintenant que, du centre de Sa plus grande douceur, Il est venu chez nous, Ses pitoyables enfants, et nous a fait à nous autres, morts en esprit, de si grandes promesses, S'engageant à nous donner la Vie éternelle si nous le voulons, alors seulement tu as envie de nous montrer à quel point l'enseignement que tu nous as donné était vide de sens et combien insignifiant ton respect envers Dieu, puisque tu es capable de te comporter à Son égard justement de la façon que tu nous avais appris à éviter ?

15. O père, fais volte-face ; car tu t'es détourné de Lui, qui vint chez nous poussé par un amour et une compassion des plus sublimes, afin de nous sauver de la nuit éternelle de la mort !

16. Vois, père, lorsque nous étions faibles, tu nous as soutenus de ta force ; c'est pourquoi, ne dédaigne pas nos mains qui se tendent vers toi au moment de ta faiblesse, car nous voulons te prendre sous les bras pour t'aider à te remettre sur pied selon la sainte volonté de notre Père à tous !

17. Retourne bien vite auprès de Celui qui Se trouve au milieu de nous, et non pas quelque part à des distances inaccessibles !

18. O père, vois : Il est parmi nous ! Hâte-toi d'aller Le retrouver, amen ; oui, oui, hâte-toi de le faire, amen, amen, amen !"

### **Chapitre 43**

#### **Adam reconnaît sa faute ; son repentir, son retour**

*(7 mars 1842)*

1. Ce n'est qu'après avoir entendu les paroles de Pariholi qu'Adam commença à faire un retour sur lui-même : il se rendit pleinement compte de l'étendue du péché encore caché en lui, et comprit pourquoi le grand Abedam n'avait pas voulu S'asseoir près de sa corbeille ; puis il réalisa

l'immensité de la disgrâce dans laquelle il s'était précipité en voulant être vénéré lui-même à côté de Dieu en tant qu'être humain non né !

2. Oui, il était conscient de tout cela ; mais il demanda aussi à son cœur : "Comment parviendrai-je à effacer de ma vie cette souillure insensée devant les yeux du Seigneur ?

3. Qui à présent me sauvera et m'empêchera d'étouffer dans le profond borbier de la honte la plus infâme - devant les yeux de mon Dieu et de tous mes enfants ?"

4. Alors il se tourna vers le messager d'Abedam et lui dit : "Pariholi, tu viens de parler d'une rapide volte-face ; mais si je te demandais comment cela pourrait être possible à celui qui s'est éloigné aussi incroyablement de Dieu, que répondrais-tu ? Ce n'est pas si facile que tu te le représentes dans ton inexpérience !

5. Peux-tu me donner une réponse satisfaisante ? Mais considère bien les dimensions incommensurables de cette dernière chute si pitoyable !

6. O pensée la plus méprisable et la plus honteuse, la plus indigne qui soit vis-à-vis de mon Dieu !

7. O toi, misérable feu ! Qui t'a mis dans mon cœur, pour que j'aie pu t'exiger au prix de ma perte ?

8. O soleil, accélère ta marche, afin que tes rayons ne puissent éclairer plus longtemps mon ignominie à la face de la terre !

9. O Pariholi, n'as-tu pas un mot de consolation ? Que peux-tu me dire qui m'aide à me relever devant Dieu ? Comment dois-je comprendre ce que tu m'as dit au sujet de ce rapide retour en arrière ? Que peux-tu encore me dire ou me donner pour que je ne périsse pas complètement devant cette infamie qui dépasse toute mesure et me tient prisonnier jusqu'aux racines les plus profondes de ma misérable vie !

10. Pariholi, parle, parle, parle maintenant, si tu le peux, s'il te l'est permis et si tu le veux bien !

11. Que la voix qui vient de ta poitrine cache ma face, afin qu'elle ne soit pas trop exposée au regard de Celui qui attend au milieu de nous !"

12. Pariholi répondit à Adam : "O père Adam, écoute donc au nom de ton Dieu Jéhova qui est aussi le mien, qui est saint, des plus saint, et Se

trouve parmi nous maintenant, visible aux yeux de tous, même à ceux de l'enfant le plus inexpérimenté !

13. Comment peux-tu encore poser des questions au sujet de la possibilité d'un retour rapide, toi qui fus le premier témoin vivant de Son infinie compassion et qui connais ainsi l'amour sans limites de Jéhova depuis plusieurs centaines d'années de plus que moi ! Et pourtant, tu peux encore me questionner là-dessus ?

14. Vois, ce feu préliminaire que tu nous as ordonné régulièrement depuis trois cents ans en ton honneur, à nous, tes enfants, était bien une folie encore cachée de ton cœur vis-à-vis de Dieu ! Il t'a vu languir sous le poids d'un tel fardeau et t'a pris en grande pitié ; Il t'ôta cette charge écrasante et t'en libéra entièrement.

15. Comment peux-tu, toi, un si vieux patriarche, qui fus notre enseignant à tous, nous questionner sur les possibilités d'un prompt retour en arrière, alors qu'Il y a déjà longtemps qu'Il t'a fait revenir sur toi-même, depuis l'instant où tu te mis à réfléchir à tout le mal qui pouvait bien être caché derrière ce feu préliminaire ?

16. Pourquoi te fâches-tu, parce que le Seigneur, notre Père très saint, a arraché violemment de ton cœur un mal puissant qui y était caché ?

17. Ou penses-tu peut-être qu'Il veuille t'anéantir, alors qu'Il te relève en faisant preuve d'une si grande grâce ?"

18. O père Adam, tourne ton regard vers l'endroit sacré où Il se trouve ; regarde Ses yeux, Sa bouche, Ses bras, qu'Il tend si paternellement dans ta direction dans un élan d'amour et de tendresse ! Quel amour sublime rayonne de Sa très sainte face jusque vers toi, père Adam ! Et malgré cela, tu ne sais pas comment entreprendre un prompt retour en arrière !

19. O père, il ne m'est pas possible de t'en dire davantage là-dessus en me trouvant si près de Celui dont chaque fibre de Son Etre te crie :

20. "Adam, Mon fils, pourquoi hésites-tu si longuement et ne te hâtes-tu pas de courir dans les bras grand ouverts de ton Père éternel et saint qui, dans Son amour infini, S'occupe de toi depuis des éternités ?"

21. O père Adam, ne comprends-tu donc pas encore ces paroles ?"

22. A l'ouïe de ces propos, Adam bondit de joie, embrassa Pariholi

et lui dit : "O Pariholi, qui t'a mis ces mots sur la langue ?

23. En vérité, ce ne sont pas les profondeurs de l'occident qui ont amené ce fruit céleste en toi à sa maturité !

24. C'est pourquoi, nous allons tous deux courir auprès de Lui et L'entourer des flammes de notre amour ; car, en toute vérité, maintenant, Il a allumé le feu préliminaire et celui de l'holocauste dans mon cœur ! Jamais jusqu'à présent je n'ai encore ressenti une pareille soif d'amour ! Allons vite Le rejoindre, - Lui, le meilleur et le plus saint des Pères ! Amen."

## **Chapitre 44**

### **Discours d'Abédam concernant le "Père" et le "Juge en lui Lui-même"**

*(8 mars 1842)*

1. C'est ainsi que Pariholi accompagna Adam jusque vers le sublime Abédam, qui accueillit le grand repentir avec beaucoup d'affection et lui dit : "Adam, Je me demande quand viendra le moment où tu reconnaîtras Mes côtés de Père et non de plus en plus ceux du Juge ?

2. Hier, tu M'as vu sous Mon aspect le plus humble, et Je ne me suis fait reconnaître que peu à peu par toi et tes enfants, afin que personne ne soit entravé par Ma présence visible dans la liberté de son cœur.

3. Mais vu que Je permis qu'on Me reconnaisse progressivement, de façon à ce que personne ne soit gêné devant Moi dans sa libre sphère de vie, tu M'as bien reconnu et en as témoigné de vive voix en Me nommant ton Père saint et plein d'amour ; - mais ton cœur ne fit pas vraiment place à ce Père, car là où le Père entra, le Juge y pénétra aussi, lequel força ton cœur à M'aimer, mais aussi à Me craindre trois fois plus.

4. Et tu es resté dans cet état de doubles rapports jusqu'à cette minute même, sans jamais pouvoir Me saisir vraiment avec amour, car tu Me craignais et n'as en aucune façon réussi à voir le Père à travers cette crainte, mais seulement le Juge.

5. A vrai dire, Je t'éveille maintenant par la force, et tu viens auprès de Moi en tant que fils aimant ; toutefois, l'amour qui brûle à présent dans ton cœur n'est pas le tien propre, car, afin de t'éveiller tout à fait, Je l'ai allumé librement en toi. Je te le dis : le Père et le Juge ne sont pas encore séparés dans ta tête ! Cherche de tes propres forces à enfin trouver le Père en toi ; oui, saisis-Le entièrement et détache-Le du pitoyable Juge, lequel te fut de tous temps un obstacle, - afin que toi et tous tes enfants puissiez découvrir l'amour infini du Père dans la plus vive clarté !

6. A présent, rends-toi compte que Je ne suis pas venu vers vous en tant que Juge, mais en Ma qualité de Père plein de sainteté et d'amour, afin de donner déjà sur terre de Mes propres mains la merveilleuse et sainte semence de la Vie éternelle à Mes enfants ; alors il t'apparaîtra dans ton propre cœur embrasé d'amour que Juge et Père ne pourront jamais s'unir dans le cœur aimant des enfants, et que de tous temps seul le Père, ou alors le Juge, doit dominer leur vie : le Père pour la Vie éternelle, - et le Juge pour la mort éternelle de l'esprit d'amour !

7. C'est pourquoi, sépare avec une joie tranquille le Père plein d'amour et de sainteté du Juge insensible, coléreux et sévère qui se trouve en toi ; alors, tu ne trembleras jamais plus devant Moi, mais au contraire, pousseras des cris d'allégresse et feras des bonds de joie dans ton amour libéré de toute peur devant ton Père éternel, plein de bonté et de sainteté !

8. Sois assuré que tous ceux qui M'appellent en tant que Père n'apercevront jamais le Juge en Moi ; mais ceux dont le cœur rempli d'épouvante préfère voir en leur Père plein de bonté un Juge sévère et redoutable trouveront malheureusement en Moi le Juge qui tue, alors qu'ils auraient pu découvrir infailliblement un Père des plus aimant s'ils avaient choisi les chemins de l'amour.

9. Rends-toi bien compte de ceci, toi Mon Adam, toi Mon fils : ce que tu cherches, tu le trouveras : soit le Père aimant, bon et saint, -c'est-à-dire l'amour et la Vie éternelle qui Lui sont reliés et se trouvent en Lui, - ou, comme Je l'ai déjà suffisamment montré, le Juge éternel et implacable qui tue les morts, lesquels n'ont jamais voulu pendant l'épreuve de leur vie terrestre se tourner vers leur Père plein de bonté dans un amour confiant, fidèle et pur, qui M'aurait permis de les accueillir dans la Vie éternelle de l'esprit.

10. N'oublie pas cela, oui, garde-le bien vivant dans ton cœur, et

que chacun fasse de même ; alors, le Juge disparaîtra complètement, et, à Sa place, seul votre Père plein d'amour et de sainteté viendra habiter dans vos cœurs aimants.

11. Comprends-tu les paroles de vérité que J'ai prononcées ?

12. Oui, Adam, efforce-toi de les comprendre jusqu'au plus profond du cœur de l'Amour et de la Vie qui viennent de Moi et sont en Moi ; tâche de les entendre, de les voir et de les sentir en toi-même à jamais ! Amen."

13. Après ce discours, Adam tomba sur la poitrine d'Abadam et, dans un transport de joie, versa des larmes d'un brûlant amour ; car maintenant seulement, rempli d'un bonheur sans mélange, il était à même de reconnaître son Père plein de sainteté, et sa trop grande félicité l'empêchait de parler.

14. Abadam le serra tout aussi fort contre Sa poitrine, et chacun put prendre conscience en les voyant que Jéhova est le Père le plus authentique de tous les êtres humains. Alors, tous commencèrent à se presser autour de Lui avec confiance, et les hauteurs furent bientôt enveloppées par les flammes claires et douces de l'amour qui entouraient le Père rempli de sainteté.

15. Et Abadam remarqua au cours de cet événement merveilleux et solennel : "Adam, vois, c'est là le juste feu préliminaire qui a lieu sur la terre pour préparer le grand feu, ou plutôt le feu principal, qui suivra après cette vie dans mon royaume de la Vie éternelle qui n'a pas de fin !

16. C'est pourquoi, tenez-vous en toujours à ce feu-là ; car il est authentique, et le seul qui Me soit agréable. Efforcez-vous tous de le comprendre ! Amen."

## **Chapitre 45**

### **La plus haute récompense de l'être humain avoir le droit d'aimer Dieu**

*(9 mars 1842)*

1. Là-dessus, Abedam Se tourna vers Pariholi et lui dit : "Pariholi, vois, chaque travailleur honnête et zélé mérite une récompense !

2. A vrai dire, J'ai rendu les tiens vivants entre-temps, comme tu auras déjà pu t'en assurer, vu que ta femme et tes enfants t'ont accueilli les bras ouverts et déjà immortels lorsque tu revins avec Mon fils Adam : toutefois, le bienfait de cette récompense est grand, vu par les yeux de l'amour d'un père ; mais si ce père se demande peut-être en lui-même : "Qu'est-ce cela peut bien me rapporter si les miens sont devenus immortels et m'ont reçu si chaleureusement, alors que je n'en retire rien d'autre qu'une grande joie de père de savoir qu'ils ne seront plus sujets à la mort, ce qui à vrai dire me fait sentir plus clairement mon propre état mortel dans tous mes membres et mes entrailles ?

3. Vois, c'est au fond une question tout à fait équitable, que tu pourrais te poser à toi-même ; et pour donner suite à cette question - qui ne vient pas de toi, mais de Moi, - il faut qu'il t'arrive la même chose que ce qui s'est passé avec ta famille ; et cela s'est déjà fait, puisque les tiens t'ont pris dans leurs bras, et tu es devenu immortel du seul fait que Je t'ai appelé à porter Ma parole en toi, là où Mon amour t'envoya. Toutefois, en tant que messager de Ma volonté auprès d'Adam, tu mérites encore une récompense.

4. Vois : Je te laisse entièrement le choix : demande à ton cœur ce qu'il désire, et ton souhait, quel qu'il soit, se réalisera immédiatement !

5. Voudrais-tu voir le soleil à tes pieds ? Je te le dis en toute vérité : il devra se soumettre tout de suite à Ma volonté !

6. Ou alors préfères-tu que ce soit la lune ? Elle obéira au moindre de mes signes !

7. Ou bien choisis-tu les étoiles ? Je te le certifie : elles tomberont comme des flocons de neige à tes pieds !

8. Veux-tu les entrailles de la terre ? Tu peux Me croire : elles vont aussitôt se tordre comme un immense écheveau de serpents emmêlé devant toi !

9. Comme Je viens de te le dire, tu peux obtenir immédiatement tout ce que tu désires ! Amen."

10. Mais Pariholi tomba en pleurant aux pieds d'Abedam et dit d'une voix suppliante : "O Toi, Père plein d'amour et de sainteté, Dieu,

Jéhova ! Puisque Tu m'as déjà fait l'immense grâce de m'accorder l'immortalité, à moi, ver de la poussière devant Toi, ne serait-ce pas une grande folie de ma part de désirer davantage ?

11. O Toi, le meilleur et le plus saint des Pères, je ne pourrai jamais assez Te remercier pour la plus infime partie des dons que Tu m'as accordés, à moi, indigne créature ; car chaque respiration de l'être humain est déjà un bienfait si inouï, que les anges ne pourront jamais assez le louer, - sans parler de toutes les autres choses !

12. Et moi, ver affreux de la poussière la plus sale, moi, un bon à rien, je devrais avoir l'audace, en plus de tout cela, de Te demander sérieusement ce que Ta très sainte bouche m'a nommé, ou peut-être encore d'autres choses fabuleuses en récompense ?

13. Non, non, Père, Père très saint ! Moi qui ne suis qu'une créature abominable devant Toi, je préférerais me laisser déchirer par tous les serpents et les vipères de la terre plutôt que de permettre à mon cœur de nourrir le plus infime désir de Te demander davantage que Tu m'as de toute façon accordé en surabondance dans Ta bonté de Père incommensurable et dont je ne suis aucunement digne !

14. O Père très saint, si Tu voulais me faire la grâce de considérer mes pauvres remerciements pour tous Tes bienfaits comme étant quelque chose, et me permettre de T'aimer plus que tout, vois, ô Père plein de bonté, ce serait tout et que mon cœur désire ! Que Ta sainte volonté soit faite !

15. En entendant ces paroles, Abedam abrita Ses yeux de Sa main pour cacher Ses larmes devant les pères ; mais bientôt, Il l'ôta à nouveau, S'agita fortement et Se baissa vers Pariholi qui n'avait pas encore cessé de pleurer ; puis Il le releva et lui dit :

16. Pariholi, tu as choisi ce qui est moindre d'apparence ; mais en réalité, Je te le dis, c'est ce qu'il y a de plus grand !

17. C'est ainsi que Tu vas obtenir Mon amour à pleine mesure, et il en ira de même pour toute ta petite famille, non seulement maintenant, mais éternellement !

18. Tes filles deviendront belles comme les étoiles du matin, et les yeux de tes fils auront une force telle qu'ils seront capables de voir l'écriture des étoiles et d'en déchiffrer le sens !

19. Ta femme aura part à Mon cœur, comme tu auras pleinement part à Mon amour ; et Je ne te quitterai jamais !

20. Venez maintenant tous contre Ma poitrine de Père ! Amen."

## **Chapitre 46** **Comment on devrait prier** **De la nature de Dieu et de la vie**

*(10 mars 1842)*

1. Embrasés du plus grand amour, ils se précipitèrent vers Abedam. Il les pris tous dans Ses bras, les bénit, les pressa contre Sa poitrine, et dit à ceux qui les entouraient : "Enfants, regardez, vous tous qui êtes ici : comme Adam et la famille Garthilli laissent pénétrer en eux maintenant contre Ma poitrine la Vie éternelle, pénétrés par l'esprit de leur grand amour et de leur profonde humilité, de même qu'Hénoch, Jéréed, Lémec, Seth, Metuschélah, Enosch, Kénan, Mahalaleel, Abedam-le-bien-connu, Sethlahem, Kiséhel et ses frères Jura, Bhusin et Ohorion, Zuriel, Uranion, Gabiel et ses frères Lamel et Hored, ainsi que leurs femmes, leurs enfants et petits-enfants, tous devraient prendre cette Vie éternelle en eux à chaque respiration !

2. Car en vérité, Je vous le dis : il n'y en a pas un ici qui n'ait été appelé par Moi ! Mais Je vous le répète une fois de plus : dorénavant, aucun des élus ne trouvera le chemin de Ma poitrine avant qu'il n'y vienne de par lui-même en tout amour et humilité, reconnaissant dans son cœur devant Moi que Je suis son Père !

3. En vérité, Je vous le dis à tous : celui qui ne Me reconnaît pas comme son Père en passant par son cœur - c'est-à-dire en tant que Père unique et véritable, - Je ne le prendrai pas contre Ma poitrine !

4. Lorsque vous M'appellez : "Abba !", faites-le dans vos cœurs, dans l'humilité, l'amour et la vérité qui en découle ; alors, Je vous exaucerai !

5. Mais si vous, Mes enfants, M'appellez en disant : "Seigneur,

Seigneur, Dieu de toute justice, Dieu de grâce, Dieu d'amour et de compassion !", Je ne vous repousserai pas et vous laisserai la Vie, - mais il vous sera très difficile d'arriver jamais à l'endroit où se trouve la Vie libre pleine de félicité.

6. Car Dieu ne Se laisse pas saisir, et le Seigneur de toute justice ne pourra jamais accepter un tel rapprochement, à cause de Sa sainteté qui n'a pas de limites ; seul, le Père, qui renferme en Lui toutes choses dans l'amour infini qu'Il voue à Ses enfants, Se laisse aborder, afin qu'ils puissent et veuillent L'approcher de façon encore plus parfaite et plus proche en esprit que ce que vous apercevez maintenant, ce qui vous permettra de goûter éternellement contre Sa poitrine paternelle tout ce que le Père peut offrir à Ses enfants.

7. Rappelez-vous donc pour tous les temps à venir que seul le Père possède la Vie et peut la donner ; uniquement le Père est la Vie éternelle en Dieu.

8. Dieu Lui-même n'est pas la Vie ; Il n'est que la Lumière du Père, de même que seul le Père est la Vie dans Sa lumière. Le Seigneur n'a pas la Vie ; car la Vie n'appartient qu'au Père, et le Seigneur n'est que la Puissance infinie du Père, qui est éternellement Sa possession !

9. Par conséquent, qui ne s'adressera pas entièrement au Père, en vérité, celui-là ne parviendra pas jusqu'à Lui ; et celui qui ne parviendra pas jusqu'au Père ne ressentira que peu de Vie en Lui ! Car il existe une différence infinie entre vie et Vie !

10. La pierre vit, elle aussi, parce qu'elle existe ; car existence et vie sont une seule et même chose ; toute vie donnée est un combat constant entre deux puissances, au cours duquel l'une s'efforce de détruire l'autre, tandis que son antagoniste cherche à subsister, - sans que l'une ou l'autre puisse jamais obtenir l'état de paix auquel elle aspire, - et qu'elle n'obtiendra qu'en Moi, le Père !

11. Et c'est de cette façon que la pierre vit ; mais quelle différence inouïe n'y a-t-il pas entre la vie d'une pierre et celle d'une simple mite, pour ne pas parler de celle plus incomparablement grande encore entre cette dernière et l'esprit d'un ange qui vit dans un amour parfait, bienheureux et tout à fait libre !

12. A vrai dire, tous auront une vie en Dieu et en le Seigneur ; mais la seule Vie véritable, pleinement consciente de sa liberté, se trouve

uniquement dans le Père, ce qui fait que toutes les autres vies ne sont que pure mort à côté d'elle !

13. Remarquez bien ceci, et tournez-vous vers le Père, si vous voulez vraiment vivre !

14. Vous tous êtes appelés à obtenir cette Vie qui est Mienne ; venez donc auprès de Moi pour que Je vous la donne ; laissez-Moi vous choisir, afin qu'on ne puisse dire : "Il y en a peu qui furent choisis parmi les élus !"

15. Gardez tout cela au plus profond de vos cœurs encore très froids ! Amen !"

## **Chapitre 47**

### ***Humiliation et embarras des messagers téméraires***

*(11 mars 1842)*

1. Pendant le discours d'Abadam, le soleil s'était déjà complètement caché derrière les montagnes, ce qui fit que le sabbat était terminé. Vu que tous les peuples avaient été informés pendant la matinée que cette fois-ci, comme se serait le cas à l'avenir, il n'y aurait plus d'holocauste le soir, et qu'ils ne savaient pas s'ils devaient rester ou retourner dans leur pays, ils envoyèrent de tous côtés des messagers chargés de demander sur les hauteurs ce qu'ils devaient faire.

2. Arrivés sur les hauteurs, les messagers en question se dirigèrent vers Adam, lequel reposait encore sur la poitrine d'Abadam. Celui-ci leur demanda aussitôt :

3. "Enfants, quel est l'esprit qui se trouve à la base de vos intentions ? Et pourquoi êtes-vous venus ici ?"

4. Les messagers ne connaissaient pas Abadam ; car tous Ses grands signes ne pouvaient pas les éveiller à la Vie, vu qu'ils avaient déjà vu Hénoc, Jéred, Kénan, Enosch et Seth accomplir de semblables prodiges et y étaient pour ainsi dire déjà préparés. C'est la raison pour laquelle leur réponse manqua naturellement de courtoisie et fut quelque

peu caustique :

5. "Que te prend-il de nous interroger là-dessus ? Tu n'es ni Adam, ni Seth, ni Enosch, et n'appartiens pas à la sainte lignée des pères ; et nous ne t'avons rien demandé auparavant, vu que c'est à nous autres messagers que revient le droit de questionner en premier !

6. Où es-tu né, et où t'a-t-on élevé pour ignorer totalement les coutumes, vu qu'il est impardonnable et des plus inconvenant de devancer les intentions de quelqu'un là où se trouve le sublime patriarche Adam !

7. Comment peut-tu nous nommer "tes enfants", - alors que, selon toutes les apparences, nous pourrions très bien être tes arrière-grands-pères ?

8. Et puis, quelle sottise question : "Quel est l'esprit qui se trouve à la base de vos intentions ? Et pourquoi êtes-vous venus ici ? - L'esprit sera pourtant à un cheveu près le même que les intentions qui nous ont amenés ici ! - Vois à quel point ta question est stupide !

9. Il est devenu courant que la plupart des jeunes soient terriblement impertinents et ne remarquent pas que leurs propos ne sont qu'un amas de sottises ; c'est pourquoi, sois plus avisé à l'avenir, et garde ta langue bien au chaud ! - Prends-en bonne note !"

10. Après ces paroles, ils continuèrent à chercher Adam, mais ne le trouvèrent pas.

11. Alors qu'ils étaient en train de parler, Abadam avait ordonné intérieurement à tous ceux qui se trouvaient sur les hauteurs de se taire, mais de montrer tout de même aux chercheurs l'endroit où Adam se trouvait.

12. Bientôt, les messagers arrivèrent auprès de Seth et lui demandèrent où le père de tous les pères pouvaient bien être. Alors Seth leur montra Adam du doigt.

13. Ils s'étonnèrent grandement d'avoir pu passer devant Adam sans l'avoir découvert, lui qui était pourtant si facilement reconnaissable.

14. Seth leur dit brièvement : "Oui, vraiment, mes enfants, il faut être fortement aveugle pour ne pas l'avoir vu, et terriblement sourd pour ne pas avoir entendu ce bruit sublime et sacré qui nous apporte la lumière du jour ! Retournez là-bas, et vous y trouverez le Père originel de tous les pères ! Amen."

15. Cette courte réponse eut pour effet d'effrayer nos douze messagers de telle façon qu'ils se tinrent là comme pétrifiés, ne sachant que faire.

16. Seth laissa encore échapper un petit grognement et dit : "Pourquoi restez-vous plantés là, fainéants du jour de sabbat ? Ne vous ai-je pas montré où se trouve Adam !

17. Alors n'attendez pas ici jusqu'à ce que le sol vous transporte là où vous devriez vous rendre, et ôtez-vous au moins de ma vue !"

18. En entendant ces mots, ils quittèrent la place avec précipitation, comme s'ils avaient peur d'être brûlés, et ne surent dans quelle direction ils devaient fuir ; car une grande peur et une sourde appréhension les avaient saisis, ce qui fait qu'ils n'avaient plus le courage de s'approcher encore du sévère Adam, alors que le doux père Seth les avait déjà tancés si vigoureusement.

19. En plus, ils n'osaient pas retourner d'où ils venaient sans rapporter la réponse voulue.

20. Que devaient-ils faire ? - L'un d'eux prit la parole : "Oui, vraiment, à quoi cela nous sert-il de rester dans cet endroit éloigné d'à peine cent pas des pères, pour rien et trois fois rien ?

21. Ou nous nous retirons tout à fait de leur vue, ou alors l'un de nous se rend là-bas, où l'homme aux longs cheveux blonds nous a parlé en premier, et lui demande - vu qu'il a de toute façon voulu connaître nos intentions - ce que nous devrions faire ; et il pourra ensuite nous faire part de sa réponse.

22. Après tout, il serait bon d'apprendre à connaître cet homme qui se mêle un peu de ce qui ne le concerne pas : car il se cache très probablement quelque chose de particulier derrière lui, pour qu'Adam, qui est plutôt irréprochable, lui montre tant de sympathie, allant jusqu'à le serrer dans ses bras !

23. Lequel d'entre vous va accepter cette tâche assez peu alléchante ?"

24. Un ressortissant du groupe approuva aussitôt les propos de l'orateur et dit aux autres : "Oui, vraiment, une tâche plutôt déplaisante ! Je ferais n'importe quoi plutôt que cela !

25. En toute vérité, je préférerais que vous me frappiez de vos

poings à en devenir bleu comme la voûte du ciel après le coucher du soleil, plutôt que je doive retourner encore une fois chez les vénérables pères !

26. Frères, c'est tout de même étrange comme je me sens maintenant ; en vérité, j'ai l'impression d'avoir été condamné à une punition de gamin tout à fait ridicule pour un délit des plus insignifiants !

27. Et c'est dans cet état d'âme que je devrais m'approcher - en plus un jour de sabbat - des pères si terriblement vénérables ?

28. Non, ce serait bien là la dernière chose qui me viendrait à l'esprit, même si je devais passer une éternité entière sur la terre en n'ayant que des pommes aigres à manger !

29. Pour ma part, je vais rester ici jusqu'au crépuscule, afin de m'échapper sans éveiller l'attention et de rejoindre mon pays.

30. C'est là mon plan bien établi ; mais je ne veux pas qu'il représente pour vous une obligation. Au contraire, que chacun agisse comme il le trouve bon. Mais pour le moment, je m'en tiens à ce projet, - oui, oui, ma décision est prise.

31. Un troisième messager s'adressa également sans tarder à l'orateur en disant : "En vérité, ami et frère, ton idée me plaît et j'aimerais bien t'imiter ; toutefois, il y a quelque chose qui me donne à réfléchir, et ce sont les pères, frères et enfants qui m'ont envoyé ici et attendent vainement une réponse !

32. J'ai peine à croire que l'un de nous aura le courage d'aller vers Adam pour mener cette affaire à bien ; c'est pourquoi, il sera tout de même préférable, pour ne pas être infidèles à l'honnêteté, de retourner en droite ligne chez les nôtres et de leur raconter sans détours ce qui nous est arrivé. Vu qu'ils connaissent tous l'étonnante vénération des patriarches pour ce qui touche au sabbat, il n'y aura certainement personne qui se fâchera en apprenant que nous sommes revenus bredouilles !

33. Mais comme toi, frère, je ne veux obliger personne à m'imiter et vous laisse à tous le choix de vos moyens."

34. Aussitôt, un quatrième s'avança et dit, comme s'il se parlait à lui-même : "Ces idées ont du bon ; toutefois, la première me semble la meilleure, bien qu'elle soit la plus radicale.

35. Que pourrait-il bien nous arriver si nous allions une deuxième

fois chez Adam en toute humilité ? Il ne va pourtant pas nous ôter la vie pour cela ?

36. Si nous pouvons obtenir une réponse de sa part, alors tant mieux ; et si ce n'est pas le cas, nous serons au moins sans faute devant ceux qui nous ont envoyés ici ; car même un enfant de sept ans verrait qu'on ne peut pas arracher une réponse à Adam comme on le ferait d'un petit morceau d'écorce à un arbre.

37. S'il répond à notre question, à la bonne heure ; s'il ne le fait pas, ce n'est pas pour cela que notre mère la terre va se fissurer de l'orient à l'occident !

38. Il nous suffit de nous incliner, pleins du plus grand respect, et de continuer notre chemin !

39. Et pour terminer, en ce qui concerne le jeune homme qu'Adam étreignait, il n'a pas non plus l'air d'être un tigre, bien qu'il ressemble grandement à l'étranger que j'ai vu hier chevaucher un tel animal, ce qui n'a pas manqué de m'étonner.

40. Bref, cela ne nous coûtera pas la vie ! Je me prépare d'avance à être mal reçu ; que pourrait-il bien m'arriver de pire ?

41. Qui ne connaît pas Adam depuis toujours ? On ne l'a jamais vu autrement que rempli d'un terrible sérieux ; et presque chacun de nous sait ce qui l'attend s'il va le voir à un moment inopportun, et en plus, un jour de sabbat !

42. Ce qui fait que - tenez-vous bien, - mes frères et amis, je suis tout à fait prêt à monter et à tenter notre chance ! Si quelqu'un veut m'accompagner, je ne l'en empêcherai pas !

43. Je crois bien que si nous sommes deux ou trois, nous serons à même de mieux supporter une attaque du genre de celle de Seth, plutôt que si un seul doit le faire. Qui sait, peut-être la chose nous réserve-t-elle encore de bons côtés ?

44. Il existe un vieil adage qui dit que tout ce qui est bien a son mauvais côté et vice-versa, tout comme le jour sans la nuit n'est pas le jour, et la nuit sans le jour pas la nuit.

45. C'est pourquoi, ne réfléchissons pas plus longtemps là-dessus ; que celui qui se sent courageux m'accompagne !"

46. Presque tous commencèrent à se gratter vigoureusement derrière les oreilles, et, les uns après les autres, remarquèrent : "Tu as entièrement raison ; mais si - supposons que nous - oui, nous tous, contrairement à ce que tu as dit, devons entendre le vieil Adam proférer une malédiction sur nos têtes, - et nous savons que la voix d'Adam est aussi puissante que celle de Jéhova Lui-même - alors, qu'arrivera-t-il ?"

47. Aussitôt, celui qui avait parlé comme pour lui seul reprit la parole d'un ton hésitant : "Oui, oui, j'avais complètement oublié cette possibilité !

48. Maintenant, la chose prend une tournure tout à fait différente ! En vérité, personne ne pourra contester que cette situation semble sans issue !

49. Mais voyez, voyez ! Il y a deux hommes qui descendent la colline, et il me semble qu'ils viennent dans notre direction !

50. Allons voir si nous ne pouvons pas négocier avec eux ! Laissez-moi m'avancer, si vous avez peur !"

## **Chapitre 48**

### ***Abedam et Adam réconfortent les messagers apeurés***

### ***Le grand amour de Garbiel envers Abedam***

*(15 mars 1842)*

1. Après un court silence, l'orateur principal dit à ses compagnons d'une voix embarrassée :

2. "Frères et amis ! Aussi vrai que nous descendons tous d'Adam, - si mes yeux ne me trompent pas au point de prendre un chat pour une montagne, - vous pouvez me croire, et je veux bien n'avoir plus une seule dent dans ma bouche si - oui, maintenant, je les vois clairement ! - ne les reconnaissez-vous pas ? - Oui, c'est tout à fait évident : ces deux - sont Adam et l'étranger !

3. Eh bien, il en est fait de nous ! Il est trop tard pour prendre la fuite, et je pense que cela ne nous serait plus possible.

4. Je suis d'avis que nous voilà embarqués dans une affaire plutôt délicate ! - Frères, savez-vous quoi ? Jetons-nous tout de suite sur la face, sinon il pourrait mal nous en prendre !

5. Car Adam ne comprend absolument pas la plaisanterie. Si nous nous en tirons sans trop de dégâts, nous ne nous en sortirons pas sans un bannissement total d'une dizaine d'années pour le moins !

6. Et qu'aucun de nous ne s'aventure à le prier au sujet de quoi que ce soit, sinon - je vous le dis - nous sommes tous perdus !

7. J'avais raison, voyez, ils viennent droit sur nous ! Ils sont très proches ; maintenant, tous à terre !"

8. Immédiatement, tous tombèrent sur la face et se mirent à crier : "O vénérable père Adam, fais-nous grâce, à nous autres malfaiteurs ! O sublime père originel, épargne-nous ton courroux ! O premier humain de la terre qui ne fus pas né, toi qui es plein de puissance, ne déchaîne pas ta colère sur nous !

9. O toi, image de Dieu, fils de Jéhova, fais preuve d'indulgence envers notre grande folie !"

10. Et c'est ainsi qu'ils continuèrent à crier, alors qu'Abédam et Adam se trouvaient déjà depuis longtemps auprès d'eux.

11. Alors Abédam demanda secrètement à Adam : "Ecoute, comment tous ces cris te plaisent-ils ?"

12. Adam répondit : "O Père ! Ce sont de véritables lamentations ! Et c'est moi qui en suis la cause !

13. Hier matin, j'y aurais pris encore plaisir : mais maintenant, je pourrais pleurer de honte !

14. Les pauvres ont peur de moi, - et je me demande tout ce que je pourrais faire par amour pour eux !

15. O Père très saint et plein d'amour, fais preuve une fois de plus de grâce et de miséricorde, et répare cette autre folie de mon cœur !"

16. Abédam lui dit : "Crois-moi, ce n'est pas la dernière folie que tu commets devant Moi et que J'aurai à réparer ; car tu M'as causé tant de

travail par ton aveuglement coupable que J'aurai suffisamment à faire jusqu'à la fin des temps pour tout ramener dans son ordre initial !

17. Vois, aussi bien que ceux-ci se morfondent dans la crainte, il y en a encore beaucoup d'autres qui se trouvent rassemblés autour de nous et partagent leur état.

18. Je peux te citer la famille Garhilli en tant que preuve. - Comment Uranion et ses descendants sont-ils parvenus à être acceptés sur les hauteurs ? Et pourtant, sa maison est la plus lumineuse du Levant !

19. Toutefois, il ne te sera plus tenu compte de ce que tu as fait ; car vois, Je l'ai pris sur Mes propres épaules et sais très bien ce que J'aurai à faire à ce propos pour tous les temps des temps.

20. Mais maintenant, c'est ton tour de faire quelque chose ; appelle par son nom celui qui est couché le plus près de nous sur le sol et dis-lui avec bonté de se relever ; nous allons voir ce que nous pourrons faire pour lui ! Amen."

21. Aussitôt, Adam se baissa vers notre orateur et guide des douze messagers, saisit sa main et lui dit à l'oreille :

22. "Garbiel ! Lève-toi, -et cesse de crier si stupidement !"

23. Sans se lever, Garbiel dit rapidement aux autres : "Frères, arrêtez de crier, - cela ne sert plus à rien ; levez-vous avec moi, et que chacun se prépare à être jugé sévèrement. Car vous savez bien que si le vénérable père saisit la main gauche d'un suppliant et lui dit de se lever, cela veut dire ; "Hâte-toi de disparaître de ma vue pendant vingt ans, et qu'on ne te voie plus au pays du septentrion !

24. O malheur, malheur ! Ainsi, il ne nous est même pas permis de prendre nos femmes et nos chers enfants ! Oh malheur à nous tous ; maintenant, nous sommes perdus !"

25. Alors Adam dit à Garbiel : "Garbiel ! Tu n'es qu'un grand fou ! De telles choses ne se reproduiront plus jusqu'à la fin des temps !

26. Ne crains rien ; il n'arrivera jamais plus que l'un de vous soit banni ; car cet Homme - qui vous est encore inconnu - et moi, ne sommes pas venus pour vous opprimer, mais bien au contraire pour vous relever et, si cela devait être possible, pour vous rendre vivants. C'est pourquoi, levez-vous tous ! Amen."

27. En entendant ces paroles étonnantes de la bouche d'Adam d'habitude si sévère, Garbiel bondit comme un jeune cerf et ne sut que faire, tant il était heureux. Il prit Adam dans ses bras et embrassa sept fois sa poitrine ; puis il étreignit également l'inconnu et lui dit :

28. "Qui que tu sois, tu mérites mon amour, car je n'arrive plus à le contenir ! Jéhova n'aime-t-Il pas aussi les mouches ? Pourquoi devrais-tu être exclu de cet amour qui embrase tout, toi, mon frère qui m'es encore inconnu ?"

29. Et Abedam reçut également sept gros baisers sur Sa poitrine.

30. Lorsque Garbiel en eut terminé de ses marques d'affection, il cria à ses sept compagnons en train de se relever : "Frères, venez ici ! Ah, que n'ai-je pas senti en embrassant la poitrine de cet étranger !

31. Il n'existe pas de mots pour le décrire ! - Venez, venez, mes frères, et goûtez comme il est bon d'être près de lui !

32. Non, mes amis et frères, je veux bien, me mordre le cœur et me faire arracher la peau si ce merveilleux inconnu est vraiment né sur cette planète !

33. Et nous avons pu répondre d'une telle façon à cet homme céleste ?

34. Où se trouve un tigre affamé qui va nous dévorer tous en punition ?

35. Oh venez, venez, et rendez-vous compte de ce qui se passe ici !"

## **Chapitre 49**

### **Abedam révèle les véritables intentions des messagers**

*(16 mars 1842)*

1. Les onze compagnons de Garbiel se rendirent aussitôt vers Adam et manifestèrent leur contentement de la même façon que leur frère,

- toutefois non sans une certaine crainte.

2. Vu qu'ils étaient plongés dans un étonnement sans bornes qu'ils s'efforçaient de dissimuler, Abedam fit venir Garbiel auprès de Lui et lui demanda :

3. "Garbiel, peux-tu encore te rappeler la phrase que Je t'ai dite lorsque vous êtes arrivés sur les hauteurs ?"

4. Quelque peu déconcerté, Garbiel répondit, après un instant de réflexion : "Oui, c'est vrai, c'est tout à fait vrai, tu nous as posé une étrange question, à laquelle nous avons répondu d'une façon suffisamment stupide.

5. Oui, oui, c'est exact ; mais je n'arrive pas tout de suite à me remémorer comment cette question était conçue. Il s'agissait des intentions et de l'esprit qui la motivaient ; mais je ne sais plus très bien si l'intention se trouvait dans l'esprit ou l'esprit dans l'intention.

6. Par contre, je me souviens exactement de la deuxième partie de la question, c'est-à-dire : "Pourquoi êtes-vous venus ici ?" Mais je ne peux plus reconstituer la première partie.

7. L'esprit et l'intention sont certainement très proches l'un de l'autre ; mais comment ? C'est une tout autre question pour mon humble personne !

8. Mais c'est tout de même étrange : il n'y a que quelques instants que nous en avons parlé entre nous, - et maintenant, je ne trouve plus rien à dire là-dessus, même si quelqu'un devait me battre !

9. Vraiment, je n'ai jamais été aussi stupide de toute ma vie ! Dire que je n'arrive plus à associer les deux choses !

10. Cher ami qui m'es encore inconnu ! Vois, d'habitude je ne suis pas si sot ; mais la grande peur qui s'est saisie de moi tout à l'heure m'a presque ôté le souvenir de mon nom ! Je pense que pour cette raison, il est pardonnable que je te reste redevable de la première partie de ta question !

11. Tu te souviens certainement de ce que tu nous as demandé ! Ne voudrais-tu pas nous le répéter'?"

12. Peut-être allons-nous trouver une réponse moins orgueilleuse que celle que notre immense folie pleine de suffisance nous a inspirée sur les hauteurs !

13. Serais-tu peut-être d'accord de le faire ? Mais ne te fâche surtout pas et ne sois pas contrarié à cause de cela !"

14. Abedam acquiesça immédiatement à la demande de Garbiel et répéta toute la question.

15. Garbiel fit un bond de joie de l'avoir retrouvée et reprit aussitôt "Oui, oui, c'est exactement cela : "Quel est l'esprit qui est à la base de vos intentions ? Et pourquoi êtes-vous venus ici ?"

16. Eh bien, cher ami, grâce à ta bonté, je sais de nouveau exactement ce que tu m'as demandé ; que comptes-tu faire ?"

17. Abedam lui répondit : "Puisque tu as retrouvé Ma question, donne-M'en la réponse ! Vois, c'est tout ce que Je voulais savoir lorsque Je t'ai demandé si tu t'en souvenais !"

18. Garbiel se mit à réfléchir et dit : "Eh bien, en ce qui concerne la deuxième partie de la question, nous avons été envoyés sur les hauteurs parce que le peuple voulait savoir si on lui conseillait de rester ici pendant la nuit - comme il en était coutume d'habitude - ou pas, vu qu'aujourd'hui tout se passe de façon inusitée et qu'il n'y a plus d'holocauste le soir.

19. Vois, c'est là toute l'explication de notre arrivée sur les hauteurs, et ce sera probablement là l'esprit qui se trouvait être à la base de nos intentions !

20. Toutefois, s'il existe encore un autre rapport entre l'esprit de nos intentions et celles-ci mêmes, vois, cher ami, il me serait impossible de le découvrir ; c'est pourquoi tu auras certainement la bonté de bien vouloir nous dire à tous quel esprit se cache dans les tiennes !"

21. Abedam reprit la parole : "Eh bien, écoute : en ce qui concerne le motif de votre venue sur les hauteurs, tu M'en as donné la juste raison ; mais ce n'est pas là que se trouve l'esprit qui a motivé vos intentions, - car il est caché dans le fait que votre cœur était rempli d'une secrète irritation ; en plus, sous prétexte de vous renseigner, vous avez voulu rechercher pourquoi les fêtes du sabbat ont été modifiées aujourd'hui à votre insu. Vois, n'en est-il pas ainsi ?

22. Vu que Je vous ai aussitôt reconnus et questionnés en vous devançant, vous m'avez tout de suite révélé l'esprit qui se trouvait à la base de vos intentions, car vous M'avez reçu de fort rude façon. - Est-ce bien exact ?

23. A vrai dire, c'est pour cela que vous avez demandé à haute voix si vous deviez rester ou rentrer à la maison ; mais en ce qui concerne l'esprit qui était à la base de vos intentions, vous vouliez seulement chercher à vous renseigner en secret sur ce qui vous intéressait, pour nourrir ainsi votre colère cachée et vous en débarrasser devant les pères, c'est-à-dire lors du prochain jour réservé aux doléances (le mardi), pendant lequel les pères prêtent toujours une oreille bienveillante à vos plaintes ! - N'en est-il pas ainsi ?"

24. Alors Garbiel, hors de lui de stupéfaction, à l'instar de ses compagnons, ne put plus amener un seul mot sur ses lèvres.

25. Là-dessus, Abedam dit à tous les autres : "Suivez-Moi avec Adam sur les hauteurs ! Une fois arrivés, vous recouvrirez des forces en prenant nourriture et boisson, car vous n'avez encore rien mangé aujourd'hui. Ensuite, nous allons échanger quelques paroles traitant de Mon esprit et de Mes intentions dans une ambiance de bonne humeur ! Amen."

## **Chapitre 50** **Sagesse et omniscience de l'étranger** **Pressentiment de Garbiel**

*(17 mars 1842)*

1. Après cette invitation, Garbiel reprit courage, ce qui ne l'empêcha pas d'être très étonné, car il ne comprenait pas comment cet inconnu pouvait savoir à un cheveu près tout ce qui se passait en lui. C'est pourquoi il s'adressa une fois de plus à Abedam en disant :

2. "Ecoute, ami que j'apprécie plus que tout, - tu es à mes yeux un homme fort énigmatique ! Comment peux-tu lire ce qu'il y a de plus caché en nos cœurs et savoir aussi exactement tout ce qui s'y passe ?

3. Non, je te le dis, non ! - C'en est trop pour un homme de mon espèce !

4. Vois, ami qui as maintenant ma plus haute estime, je crois

fermement qu'il se passe des choses qui sortent de l'ordinaire si l'on a affaire à toi !

5. En premier, il y a cette impression tout à fait exceptionnelle que j'ai ressentie contre ta poitrine ; ensuite, et encore davantage, ton regard si pénétrant qui scrute les régions les plus cachés de mon cœur, ce qui est certainement la preuve la plus convaincante.

6. Je ne nierai pas qu'il existe des humains qui, avec la permission d'En-haut, ont une vue pénétrante, comme par exemple Hénoc, Kénan, Jéred, Enosch et Seth, lesquels ont vraiment déjà accompli bien des miracles, comme l'éclair qui s'est produit aujourd'hui -à condition que ce ne soit pas toi qui aies été à l'œuvre ! - et la rapide reconstruction de la grotte d'Adam -, si vraiment tu n'y as pas contribué ! - ainsi que l'apaisement subit de la tempête d'hier, que tu pourrais bien avoir pris en main !

7. Oui, comme je l'ai dit, c'est un fait que certains hommes très pieux sont capables de choses surprenantes si Dieu leur en accorde la grâce.

8. Mais ce qui est également tout aussi vrai et certain est que, jusqu'à présent, mon cœur n'a encore jamais été mis à nu, et que même le patriarche le plus sublime n'a pas réussi à découvrir quoi que ce soit dans cet emplacement des plus secrets de la vie !

9. Je ne peux vraiment pas m'expliquer comment tu y es parvenu

10. Puisqu'il en est ainsi, qui peut encore vivre à tes côtés ?

11. Tu m'inspires une véritable crainte, et c'est pourquoi je te prie de nous dispenser de ton aimable invitation qui nous demande de te suivre sur les hauteurs pour goûter de façon indigne à une nourriture non méritée que nous offrira l'hospitalité d'Adam.

12. Car, en ce qui concerne le vilain esprit qui a servi de motif à nos intentions, la chose est tout à fait claire pour nous maintenant. Quant à l'esprit qui était à la base des tiennes, tu nous l'as révélé en nous montrant à tous à quel point nous étions de véritables fourbes, - que nous ne serons plus à l'avenir et le deviendrons encore moins, - tu peux en être entièrement certain ! Puisque tu sembles être maintenant le plus puissant de tous sur ces hauteurs, vu que même le vénérable patriarche Adam paraît ressentir une immense sympathie à ton égard, veuille avoir la bonté

de nous donner le renseignement que nous sommes venus chercher ici, afin que nous puissions apporter la nouvelle aux nôtres avant que les derniers rayons du crépuscule aient disparu !

13. Ami très cher, ne considère pas ces propos comme une exigence absolue à ton égard et à celui du vénérable patriarche, mais en tant qu'une prière que t'adresse notre cœur, pleine d'humilité et de modestie, comme il se doit ; car si mon désir devait te déplaire, nous préférierions te suivre jusqu'au bout du monde, plutôt que de nous opposer à toi en quoi que ce soit ! C'est pourquoi, ta volonté assurément toute-puissante sera respectée !"

14. Abedam répondit au loquace Garbiel : "Ecoute, Je te le dis, ta langue est un véritable chef-d'œuvre ; car tu parles tant que tu te convaincs toi-même et n'entends plus les revendications impérieuses de ton cœur, lequel n'a en vérité pas un mauvais fond ! Vois, tout ce que tu viens de dire n'a absolument ni queue ni tête !

15. Tes paroles n'étaient rien d'autre qu'un souffle de vent qui avait pour mission de te débarrasser de ta peur.

16. Tu t'es demandé qui peut bien exister à Mes côtés, vu que Je possède l'art de mettre à jour les moindres recoins de la vie intérieure.

17. C'est pourquoi tu es rempli de crainte ; vois, c'est là la seule chose qui est venue de ton cœur ! Mais Je te le dis : mets ta langue entre tes dents et tiens-la fermement, afin qu'elle n'abuse pas ton propre cœur une fois de plus et ne te fasse pas croire que tu aies déjà découvert l'esprit qui M'a dicté Mes intentions à votre égard !

18. Vois, ceci est tout à fait vain ; car toi et tes pères allez bientôt vous rendre compte que l'esprit qui se trouve à la base de Mes intentions envers vous tous ne pourra jamais être compris par l'ange le plus élevé et le plus parfait des plus hauts cieux !

19. Quant à tes craintes de messenger, tous savent déjà parfaitement qu'ils doivent séjourner ici aujourd'hui, demain et après-demain.

20. Maintenant, tu n'as plus un seul motif d'excuse pour ne pas donner suite à Mon invitation.

21. Puisque ta peur n'a aucun fondement, et que tous les tiens sont au courant de ce qu'ils doivent faire, tu vas assurément pouvoir Me suivre ?!"

22. Garbiel répondit en versant des larmes de joie : "Oui, vraiment, maintenant je vais te suivre où tu le désires !

23. Car un pressentiment s'est emparé de mon âme, parce que tu as dit à quel point le sens de tes intentions est insondable !

24. Ma langue n'ose pas encore l'exprimer, mais mon cœur me le dit d'autant plus fort, poussé par un amour inconnu auparavant, que tu es un père !

25. C'est pourquoi je veux te suivre à jamais, où tu voudras, oui, à jamais ! Amen."

## **Chapitre 51**

### **Discours d'Abdam sur la lumière**

### **Le Dieu tout-puissant et le Père plein d'amour en**

### **Abdam**

*(18 mars 1842)*

1. Abdam Se mit en route et, Se tournant vers Garbiel, lui dit : "Alors, suivez-Moi ! En vérité, Je vous le dis, celui qui Me suit marche sur le juste chemin et ne se fourvoiera pas sur les sentiers de la vie qui mènent à la Vie !

2. Qui aimerait marcher sans lumière au sein de la nuit profonde sur un chemin traversant la forêt ?

3. La forêt représente le monde, et le chemin la vie terrestre de l'être humain ; et le temps pendant lequel il habite son corps est la nuit profonde.

4. Celui qui n'a pas de lumière pourra-t-il trouver l'étroit chemin du milieu qui est la seule voie véritable capable de mener le voyageur vers le but sacré de l'amour, lequel est la Vie éternelle ?

5. Je suis la lumière authentique qui ne trompe pas, et Je suis le chemin et la Vie éternelle mêmes.

6. Si vous Me suivez, vous aurez de la lumière en grande quantité,

et il ne vous arrivera jamais de vous tromper de chemin, car la lumière est elle-même le chemin, ce qui fait que vous ne pourrez jamais passer à côté du but sacré qui est l'amour, c'est-à-dire la Vie éternelle, vu que chemin et lumière sont eux-mêmes le but sacré de l'amour, ce qui veut dire l'authentique Vie éternelle.

7. C'est pourquoi, suivez-Moi tous, et ne demandez pas où nous allons ! Car là où Je suis est toujours le bon endroit, et vous y trouverez la Vie éternelle.

8. Si, pendant la nuit, quelqu'un mettait une lumière tantôt sur une montagne, tantôt quelque part dans la vallée et à plusieurs endroits différents, auriez-vous l'impression que cette lumière ne soit pas à sa juste place ?

9. Je vous le dis : la lumière est partout à sa place ! Car qui peut bien prétendre qu'un endroit quelconque ne convienne pas à la lumière du jour, là où le soleil dispense ses rayons ?

10. Il en va de même pour la lumière de l'esprit ; - ce qui fait que personne ne devrait demander, lorsque cette lumière se met à l'éclairer, si elle lui convient ou s'il en est digne ou pas !

11. Bien au contraire : lorsque la lumière se produit, il faut que chacun s'en saisisse sans perdre de temps et la laisse le servir. Car si la lumière est là, son rôle est de servir tout le monde ; si on l'a ôtée ou qu'elle a disparu, celui qui ne la méritait pas, aussi bien que celui qui la méritait, en déplorera la perte.

12. Il se languira du lever du soleil ; mais celui-ci se fera beaucoup attendre, et ce retard signifiera pour chacun et en tous temps une pierre d'achoppement très dure et amère.

13. Malheur à ceux qui tombent de jour et ne veulent pas se laisser relever par la lumière, alors qu'elle se trouve parmi eux !

14. En vérité, Je vous le dis, ils auront de grandes difficultés à se relever.

15. Mais si quelqu'un tombe de nuit, ne lui sera-t-il pas pardonné ?

16. Oui, Je vous le dis : ceux qui sont tombés pendant la nuit pourront se relever plus tôt et plus facilement lorsque le jour naîtra que ceux qui tombent en pleine clarté et sont trop paresseux pour se relever aussitôt, afin que la lumière les amène au but sacré de l'amour.

17. C'est pourquoi Je vous le répète : saisissez la lumière dans vos cœurs aussi longtemps qu'elle se trouve parmi vous ; car le temps de la lumière est court, - mais celui de la nuit est interminable.

18. Mais qui s'en empare maintenant ne souffrira jamais plus d'un manque de lumière !

19. Reconnaissez donc enfin entièrement que Je suis Moi-même la Vie de toute vie et la seule Vie éternelle originelle même !

20. Si vous l'identifiez dans vos cœurs, vous aurez recueilli en vous lumière et Vie de façon parfaite.

21. Mais que sont lumière et Vie, la sainte lumière, la Vie éternelle ?

22. Dieu Lui-même est la lumière ; et l'amour éternel qui se trouve dans cette lumière est la Vie éternelle, est le Père, ce Père que toi, Garbiel, as reconnu tout à l'heure, lorsque tu l'as pressenti en disant que Je suis un Père !

23. En vérité, Je vous le dis, Moi seul suis le Père véritable, et vous êtes tous Mes enfants, pour autant que vous Me reconnaissiez en Ma qualité de Père !

24. Mais pour celui qui ne voudra pas Me reconnaître comme tel de façon absolue dans son cœur, - Je serai ce que Je suis à la pierre, c'est-à-dire un Dieu et Créateur qui reste un éternel Juge !

25. Ma force et Ma puissance sont illimitées - ainsi parle Dieu en Lui-même ; - qui voudra s'opposer à Moi ?

26. Mais le Père prend Ses enfants sous ses ailes et cache le Dieu tout-puissant devant leurs yeux apeurés, afin qu'ils puissent tous Le saisir dans leur cœur et répondre à Ses appels paternels.

27. Voyez : Je suis Moi-même ce Père et vous appelle à Me suivre !

28. C'est pourquoi, n'hésitez pas, Mes petits enfants, et suivez-Moi ; car Je suis vraiment votre Père saint et plein d'amour !

29. Prenez bien note de ceci et venez avec Moi !"

## **Chapitre 52**

### **Bon discours de Garbiel sur l'esprit divinement paternel**

### **des paroles d'Abedam**

*(21 Mars 1842)*

1. Aussitôt après qu'Abedam eut terminé Son discours, Garbiel et toute l'assemblée tombèrent sur la face à proximité de Ses pieds.

2. Lorsqu'il se fut quelque peu ressaisi, Garbiel se mit à discourir de façon remarquable en s'adressant à ses frères et amis, à tel point qu'Adam lui-même lui dispensa les plus hauts hommages en disant :

3. "Garbiel, j'ai déjà entendu de nombreux discours ; mais jamais de telles paroles prononcées par un esprit non éveillé ne sont parvenues à mes oreilles !

4. Sois heureux, car Abedam a déjà fait de grandes choses en toi ! A quoi devras-tu t'attendre lorsque ton cœur se sera uni entièrement à Lui dans un amour des plus purs ?"

5. Tels furent les commentaires d'Adam sur le discours de Garbiel, lequel était conçu de la sorte :

6. "Amis et frères ! Avez-vous entendu ce qui vient d'être dit ? L'avez-vous vraiment réalisé, l'avez-vous compris ?

7. Qui peut bien adresser de telles paroles à nos cœurs ?

8. Ou alors pouvez-vous dire que quelqu'un ait jamais entendu pareil langage, en commençant par le père originel Adam et en terminant par nos petits-enfants qui ne savent pas encore parler ?

9. "Non, non, non !", telle devrait être votre réponse ; car ces paroles ne proviennent pas de la sagesse humaine, ni d'un esprit angélique, le plus parfait soit-il !

10. Où pourrait bien se trouver dans l'infini tout entier, à travers les éternités des éternités, un être créé qui puisse émettre de tels propos sur lui-même ?

11. Amis et frères, réfléchissez, réfléchissez ! Qui cela peut-il être, oui, qui cela doit-il être pour qu'Il puisse dire sincèrement de Lui-même :

"Je suis la lumière, le chemin, le but sacré. Oui, cela ne peut être que la seule Vie originelle et éternelle même !

12. Amis et frères ! - Serait-il possible que vous n'avez encore pas remarqué qui est cet Etranger ?

13. Oh, alors vous devez être plus aveugles que le centre de la terre aux alentours de minuit, et plus sourds qu'une pierre reposant au fond de l'océan !

14. En toute vérité, si l'un de nous voulait prononcer de telles paroles en prétendant qu'elles proviennent de lui-même, je suis tout à fait convaincu que la langue d'un être aussi sacrilège ne parviendrait pas à dépasser le deuxième mot sans qu'il soit aussitôt rayé entièrement de la surface de la terre !

15. Oui, si notre grande terre était capable de parler et voulait soutenir de telles affirmations de son énorme bouche, le seul fait d'oser y penser devrait suffire à l'anéantir à jamais !

16. Et il en irait de même pour notre beau soleil à un cheveu près !

17. Ou n'êtes-vous peut-être pas capables de comprendre cela ? - Si c'était le cas, que l'un de vous se représente en toute tranquillité qu'il est lui-même la Vie éternelle, originelle et sacrée, la Vie de toute vie, la Lumière de toute lumière, le Chemin de tous les chemins et le But divin de toutes choses ; oui, qu'il s'imagine être la Force la plus élevée de toutes les forces, la plus grande Puissance de toutes les puissances, l'Autorité de toutes les autorités, - et voie s'il peut supporter cela !

18. Je n'ai jamais été prophète ; mais maintenant, j'en suis un et vous assure d'avance avec toute la certitude possible et une pleine conviction que s'il affirmait : "Je suis la plus grande Puissance de toutes les puissances", il n'aurait aussitôt même plus la force de déchirer la plus fine toile d'araignée.

19. Et s'il voulait dire : "Je suis la plus grande Autorité de toutes les autorités", il serait immédiatement écrasé par un brin de poussière solaire.

20. Et s'il disait également : "Je suis la plus grande Force de toutes les forces !", un moucheron lui briserait instantanément les jambes et dévorerait ses muscles.

21. S'il prétendait : "Je suis le But sacré de toutes choses !", il

serait sans tarder englouti dans l'abîme sans fond des éternités où se trouve le feu de l'anéantissement éternel.

22. Et s'il soutenait : "Je suis le Chemin de tous les chemins !", la terre le dévorerait bientôt dans le feu de sa colère.

23. S'il insinuait : "Je suis la Lumière de toutes les lumières !", les ténèbres les plus profondes l'entoureraient immédiatement.

24. Et s'il assurait finalement : "Je suis la Vie originelle, éternelle et sacrée de toute Vie !", qui pourrait bien mesurer la vitesse incroyable à laquelle cette parole même le détruirait depuis le centre le plus intérieur de sa vie, le détruirait si radicalement qu'on pourrait croire qu'il n'ait jamais existé !

25. O amis et frères ! Puisque nous comprenons vraiment cela, et que nous voyons l'Inconnu qui a affirmé toutes ces choses sur Lui-même Se tenir debout devant nos yeux, plein de force et de puissance, nous appelant tous auprès de Lui comme un Père unique et véritable appelle Ses enfants, et que nous entendons crier très fort la voix de nos cœurs en nous-mêmes : "Oui, Toi seul es notre vrai Père, et malheur à celui qui voudrait commettre le sacrilège de s'emparer de ce nom des plus saint en se faisant appeler "Père !", pouvons-nous encore nous demander qui est cet Etranger et d'où Il vient ?

26. Voyez : les cieux infinis remplis de merveilles lumineuses, la terre pleine de prodiges, et notre cœur, le plus grand des miracles, le crient de toutes leurs forces : "Jéhova, Dieu, l'éternel Créateur de toutes choses, le Père très saint - Se trouve auprès de Ses enfants sur la terre !"

27. Frères, le comprenez-vous ?"

*(22 mars 1842)*

28. Après le discours de Garbiel, Abedam les fit tous se relever et leur dit : "Enfants, il est temps maintenant de Me suivre sur les hauteurs, afin que Je vous montre en présence des pères ce qui se trouve à la base de Mes intentions vous concernant !

29. Car voyez : la terre est un vaste champ sur lequel poussent des herbes de toutes sortes, des buissons et des arbres de toutes espèces ; une quantité innombrables de vers rampent sur son soi, et les forêts sont habitées d'animaux les plus divers ; et les eaux, ainsi que les airs, en sont remplis également.

30. Qui fait attention à tout cela ? Dans quel cœur trouve-t-on une représentation ordonnée de toutes ces choses ? Et pourtant, le cœur est né de cet ordre !

31. C'est pourquoi, suivez-Moi, afin que vous puissiez découvrir sans peine un autre sens aux intentions que Je nourris à votre égard !

## **Chapitre 53**

### **Sur le chemin des hauteurs**

#### **Tranquille contemplation de la nature de Bésédiel et ses remarques sur les côtés humains du Seigneur**

#### **Bonne réponse de Garbiel**

1. Alors, tous se levèrent sans tarder, remplis de la plus haute vénération, et suivirent Abedam et Adam jusque sur les hauteurs bien connues ; ils tremblaient de tout leur corps, en partie de félicité, mais aussi de grande crainte devant la sainteté, la puissance, la force et l'autorité de Dieu, et également parce qu'un amour de plus en plus fort envers le Père très saint s'était emparé d'eux.

2. Un des frères de Garbiel, qui marchait à sa suite, lui dit à voix basse "Ecoute, frère ! Si je regarde le ciel parsemé d'étoiles - alors que nous avons déjà appris de Seth, d'Enosch et de façon encore plus précise d'Hénoch, que ces astres sont des corps célestes lumineux d'une grandeur qui nous échappe, - frère, et que ma raison me dit clairement : "Bésédiel, vois, là-devant chemine le Créateur de ces merveilles innombrables et démesurément grandes, le Tout-puissant, le Très-Saint ! Une seule pensée de Sa part, - et cet espace illimité sera aussitôt vide de tout ce qui s'y trouvait, enseveli dans sa propre nuit qui n'a pas de fin ; et une autre pensée venant de Lui, de Celui qui marche au-devant de nous, et de nouvelles créations encore plus admirables resplendiront dans l'immensité de l'infini !", ô frère, quel sentiment d'extase indescriptible se saisit alors de mon cœur !

3. Tu nous as demandé il y a quelques instants si nous n'avons pas remarqué qui est cet Etranger.

4. Oh, je te le dis, dès que je l'ai aperçu la première fois, j'ai vu clairement que quelque chose d'inexprimable se cachait derrière Lui ; car Ses yeux et Sa bouche me l'avaient déjà dit avant qu'Il nous ait adressé une seule parole.

5. Ou bien pourrais-tu prétendre avoir jamais vu des yeux et une bouche pareils ?

6. Quelle dignité, quelle sainteté, quelle force, quelle puissance et quelle autorité ne se lisent-elles pas clairement sur ses traits ! Et qui ne pourrait pas défaillir de bonheur lorsqu'Il Se trouve à notre proximité et nous regarde ; combien l'expression de Son visage est pleine d'amour, comme pour nous inviter à L'aimer !

7. Et au fur et à mesure qu'on s'éloigne de Lui, Ses traits s'imprègnent d'un sérieux plein de sainteté et d'un je ne sais quoi qui est impossible à décrire.

8. J'ai peine à dire s'il fait naître dans nos cœurs une vénération sublime ou alors un remords profond et un désir intense de se rapprocher de plus en plus de Lui, oui, si c'était possible, de s'unir entièrement à Lui !

9. Lorsqu'on se trouve tout près de Lui, tout sentiment d'éloignement disparaît aussitôt, et un saint amour, jamais ressenti, se met à souffler sur notre cœur, à la place où vie et anéantissement se ressentent comme des délices sans fin.

10. O frères, maintenant, je te le demande : n'as-tu pas aussi ressenti tout cela, toi qui es encore bien plus sage que moi ?

11. Puisque tu m'as déjà dit tant de choses, ne voudrais-tu pas aussi me révéler dans quelle mesure je puis donner foi à mes sentiments, ou alors combien d'erreurs s'y trouvent encore ? Si tu le sais, dis-le moi sans tarder !"

12. Garbiel répondit à son frère : "O Bésédiel ! Crois à ce que tu ressens ; toutefois, sache aussi que cela ne provient pas de toi, mais du cœur de Celui qui marche devant nous et nous conduit vers les hauteurs sacrées, - oui, frère Bésédiel, vers des hauteurs qui ne sont pas seulement des élévations terrestres, mais mille fois davantage : les hauteurs de la Vie éternelle qui vient de Lui ! Voilà ce que je pressens !

13. O Bésédiel, et vous tous, mes autres frères, ouvrez donc votre cœur et sortez-en toutes les choses matérielles qui viennent du monde,

afin qu'il devienne beaucoup plus spacieux pour s'emparer des grands trésors qui nous ont été distribués en abondance et le seront encore davantage !

14. Pour le moment, cher frère, laisse là tes pensées trop sublimes ; car, en vérité, il me semble que ce qui est infiniment grand est également infiniment trop saint pour nos cœurs encore impurs.

15. Et si l'un de nous voulait s'occuper à rechercher dans son cœur une réponse concernant des choses très élevées, qu'il le purifie tout d'abord avec son repentir et son amour envers Celui qui nous conduit !

16. Car voyez : nous sommes très près du but , tous les pères tombent déjà sur la face à Sa vue !

17. Oh voyez, voyez, comme ils sont entourés d'une sainte lumière ! Regardez comme les hauteurs sont devenues lumineuses !

18. O frères, pleurez et priez ! Car cet endroit est saint, saint, saint !

19. Et toi, mon pauvre cœur plein de péchés, - vas-tu pouvoir supporter cette révélation imminente, la lumière du Dieu éternel, du Père plein de sainteté ?"

## **Chapitre 54**

### **Les pères accueillent les douze messagers Abdam guérit la faiblesse de langage de Seth Repas des douze**

*(23 mars 1842)*

1. A l'instar de Garbiel et de Bésédiel, les autres avaient conversé en chemin, et ce faisant, tous ceux que J'avais conduits parvinrent sur les hauteurs le cœur bien préparé et profondément recueilli.

2. A peine arrivés, Abdam convia les pères à se relever et leur demanda d'accueillir les douze messagers que Lui-même et Adam avaient amenés personnellement sur le sommet.

3. Dès qu'ils eurent connaissance du désir d'Abdam, tous les pères, avec leurs femmes et leurs enfants, tendirent les bras vers les douze arrivants et les reçurent avec la plus grande affection.

4. Seul, Seth n'osait pas les approcher ; car il craignait quelque peu ceux qu'il avait précédemment tancés avec rudesse.

5. Mais Adam appela Seth auprès de lui et lui dit : "Abel-Seth, pourquoi restes-tu éloigné de nous, alors que tout ce qui vit sur ces hauteurs suit la voix du Père plein de sainteté ?

6. Serait-ce que tes bras sont devenus raides, pour que tu ne les tendes pas vers ceux que notre saint Père Abdam a amenés Lui-même jusqu'ici ? - Ou bien n'aurais-tu pas entendu Son appel ?"

7. Alors, Seth tomba aux pieds d'Adam et d'Abdam et dit d'un ton suppliant : "Oh pardonnez-moi ce que j'ai fait, fol écervelé que je suis..."

8. Ici, Abdam lui coupa la parole et dit : "C'est Moi qui t'ai parlé dans ton cœur, et c'est la raison pour laquelle ce fut juste et bien !

9. Mais ta peur est tout à fait vaine et t'empêche d'accueillir ceux que J'ai pourtant amenés Moi-même ici ; en plus, Je vous ai tous appelés pour vous montrer ce que vous devriez faire !

10. Débarrasse-toi donc de ta sottise peur et suis l'exemple de tous les autres ; ainsi, tu pourras libérer ton cœur et il n'y aura plus de place pour les reproches de ta conscience, - et cela d'autant plus que tu es à Mes yeux un homme libre de tout péché ! - Comprends-le bien et agis en conséquence ! Amen."

11. Alors Seth se leva et ouvrit tout grands ses bras pour accueillir les douze.

12. En voyant que le père Seth avait oublié sa rancœur envers eux, ils tombèrent presque tous à ses pieds et lui demandèrent pardon de l'avoir poussé à se mettre en colère par leur folie inconsidérée.

13. Seth fut si ému que l'élan de tendresse qui le submergea l'empêcha d'amener un seul mot à ses lèvres ; toutefois, ce que sa langue ne put exprimer pour un court moment, ce furent ses mains et sa poitrine qui se chargèrent de le faire en relevant rapidement chaque pénitent, en lui faisant des signes pour le rassurer, et en le pressant contre sa poitrine.

14. Après avoir montré de cette manière qu'il n'était pas fâché et ne

l'avait jamais été, et qu'il s'était conduit de la sorte envers eux poussé par une impulsion d'origine élevée ayant pour but le salut de leur vie, il se rendit compte que les douze n'avaient pas entièrement compris son langage mimé ; alors, il s'adressa à Abedam et désigna sa langue et sa poitrine du doigt.

15. Aussitôt, Abedam toucha la bouche et la poitrine de Seth et lui dit "Seth, Je te le dis : ouvre la bouche, et que jamais plus ta langue ne te refuse ses services ; et maintenant, donne libre cours à ce que ton cœur ressent !"

16. Immédiatement, tout un flux de paroles les plus admirables s'écoula de son âme, et ce langage disait :

17. "O enfants, enfants nés de l'amour du Père très saint, si je n'avais pas dû auparavant, mû par une impulsion de source juste et sainte, vous repousser avec des mots durs, alors que mon cœur était plein d'amour pour vous, en vérité, mes amis, cet amour vous aurait tous engloutis dans son ardeur !

18. Enfants et amis, lorsque je vous vis fuir des hauteurs sacrées en courant, après vous avoir renvoyés durement au père Adam, cela me fit mal pour vous, car vous n'avez pas voulu faire ce que je vous avais conseillé avec le plus grand sérieux et demander à Adam lui-même ce qui vous avait amenés à gravir péniblement et craintivement la colline !

19. Car voyez : aussi longtemps que notre Père plein de bonté et de sainteté accompagné d'Adam n'avait pas rejoint votre groupe, je restai inquiet, ou même apeuré dans mon cœur rempli d'amour pour vous !

20. Toutefois, lorsque je vis notre Père très saint vous attirer tous contre Sa poitrine, alors, d'un seul coup, mon cœur douloureux fut soulagé d'un poids qui me semblait aussi énorme que celui de la terre, parce que j'avais dû vous voir me fuir si tristement, moi, votre père qui vous aime !

21. Mais oublions cela maintenant ! Notre Père très saint a voulu qu'il en soit ainsi : à Lui soient notre reconnaissance et le plus pur amour que notre cœur est capable de ressentir !

22. Comme je le vois, enfants et amis, vous n'avez pas encore pris de nourriture aujourd'hui : c'est pourquoi, avancez-vous vers les corbeilles, mangez et buvez, servez-vous de tout ce qui s'y trouve, - car tout cela a été béni par notre Père très saint !

23. Venez, oh venez, et prenez cette nourriture qui apporte la Vie éternelle !"

24. Alors Abedam leur dit de faire ce que Seth leur avait proposé.

25. Ils suivirent Seth jusqu'à proximité de la corbeille d'Adam, puis mangèrent et burent joyeusement.

## **Chapitre 55**

### **Garbiel loue le repas en commun**

#### **Discours d'Abedam sur les remerciements exagérés**

*(29 mars 1842)*

1. Lorsque les douze se furent suffisamment rassasiés et eurent repris des forces, ils se levèrent pour se rendre auprès d'Abedam, d'Adam et de Seth et les remercièrent avec ferveur pour la grande grâce - c'étaient là leurs paroles - d'avoir pu apaiser leur faim en puisant même dans la corbeille d'Adam pleine d'aliments les plus savoureux.

2. Garbiel dit à haute voix à ses compagnons : "Frères ! Puisque nous avons tous un palais, vous avez certainement apprécié cette nourriture autant que je l'ai fait avec le mien et serez assurément d'accord avec moi si je dis que,

3. pour autant que nous connaissons le sol pauvre de notre terre, nous pouvons affirmer qu'il ne produit pas de tels fruits dont l'aspect déjà si magnifique surpasse de loin tout ce que nous avons jamais vu, autant que la lumière du soleil surpasse en éclat celle de la lune au moment où elle commence à luire ou à s'éteindre.

4. En ce qui concerne leur parfum et leur goût, la terre entière n'offre pas selon moi de comparaison adéquate, excepté si j'osais comparer le sens des paroles de Celui qui est parmi nous - notre Père très saint et plein d'amour ! - à celui de mes vains bavardages, comparaison tout à fait impensable pour un être créé !

5. Nous pouvons en déduire, chers frères et amis, que ces fruits ont une origine si élevée qu'elle nous échappe et ne peut être mise en parallèle

avec celle des fruits que nous connaissons.

6. Vu que cette conclusion est indéniable, quelle est la leçon obligatoire qui s'impose à nous ?

7. Regardez-moi : ce cœur qui bat dans ma poitrine, je veux le vouer au plus grand Donateur de tels dons en signe de reconnaissance éternelle, en le faisant brûler de l'amour le plus ardent, et, autant qu'il me sera possible, je vais louer notre Père chaque jour, chaque heure et chaque instant.

8. Car ces fruits étaient des plus doux et leur saveur exquise ! C'est la raison pour laquelle nous allons louer et glorifier notre Père très saint durant toute notre vie ; car Il est rempli d'une bonté incommensurable, de l'amour le plus élevé, de grâce et de compassion qui durent éternellement ! Que Son saint nom soit loué et glorifié ! Amen."

9. Tous répondirent : "Oui, que le très saint nom de notre Père plein de bonté et de sainteté soit loué et glorifié plus que tout ! Amen."

10. Là seulement, ils tombèrent à terre devant Abedam, Le louèrent et Le glorifièrent au-delà de toute mesure, du plus profond de leur cœur.

11. Mais le grand Abedam les fit aussitôt se relever, et lorsqu'ils se trouvèrent tous debout devant Lui leur dit :

12. "Enfants, chaque père éprouve une grande joie devant la reconnaissance de ses enfants, et également en voyant leur cœur se remplir de plus en plus d'amour filial véritable.

13. Mais que vous en semble-t-il dans le cas suivant : imaginez un père qui donnerait à son enfant une pomme bien mûre, et que celui-ci, profondément touché par ce présent, désirerait le louer jour et nuit sans interruption ; et ce père plein de bonté essaierait de calmer son enfant ; mais celui-ci, en dépit de ses avertissements, continuerait à louer son père à en perdre haleine, aussi longtemps que sa voix le lui permettrait, et ne cesserait de le faire que lorsqu'il n'aurait plus de voix du tout ; eh bien, qu'en pensez-vous ?

14. Réfléchissez un peu à quel point ce sera pénible pour ce bon père de faire un présent plus important à son enfant, vu qu'il connaît d'avance le martyre de reconnaissance que celui-ci aura à supporter !

15. Combien son cœur ne sera-t-il pas attristé à la seule pensée de

faire don de quelque chose de plus élevé à son fils, vu que le cadeau le plus modeste lui ôte déjà presque la vie à force de reconnaissance !

16. Et si son enfant obtient vraiment un don plus appréciable avec le temps, comment va-t-il être capable de remercier son père de façon convenable, alors qu'il s'est déjà épuisé dans sa reconnaissance première en recevant une bagatelle à peine digne de considération !

17. Si vous avez l'intention de Me remercier éternellement pour une aile de moucheron ou un poil de votre corps avec tout l'amour que vous êtes capables de ressentir, Je voudrais vraiment savoir combien de temps vous comptez Me rendre grâce lorsque Je vous aurai offert le plus grand bien qui soit, c'est-à-dire la Vie éternelle pleine de la plus haute félicité !

18. Ou encore, si vous vouliez M'offrir en sacrifice la terre entière, le soleil et les étoiles pour une noix que Je vous aurais donnée, comment allez-vous Me remercier pour le don d'un globe tout entier ?

19. Voyez donc, mes très chers enfants, même les remerciements doivent être ce qu'il faut, en étant le juste témoignage de ce qu'on a reçu !

20. Mais si quelqu'un remercie de la même façon pour un brin de paille que pour un cèdre, il est soit un fou, ou alors son cœur lui dicte une affirmation mensongère de quelque chose qu'il n'avait jamais éprouvé auparavant.

21. C'est pourquoi, mettez fin vous aussi à vos louanges, et préparez plutôt votre cœur à recevoir de Ma main ce qui est infiniment plus sublime que tous ces fruits !

22. Mais rentrez tout d'abord dans votre cœur et examinez-le un peu ; ensuite, vous Me ferez savoir à l'unisson ce que vous y aurez trouvé ! Amen."

**Chapitre 56**  
**Conseils d'Hénoch sur la bonne manière d'examiner**  
**son cœur**  
**Différence entre la lumière de la raison et celle du**  
**cœur**  
**L'amour temporel et l'amour éternel**

*(30 mars 1842)*

1. Après le discours d'Abedam, les douze messagers reculèrent de quelques pas, obéissant aux directives d'Hénoch qui les accompagnait et restait auprès d'eux spirituellement dans leur cœur ; il leur montra par un bref discours ce que voulait dire "examiner son propre cœur" et devenir conscient de ce qui s'y trouve ou de ce qui s'y passe. - Ce discours fut le suivant :

2. "Ecoutez, chers frères, notre Père Abedam Jéhova Emmanuel Abba, plein de sainteté et d'amour, vous a parlé après avoir longuement prêté attention à vos louanges filiales et vous a dit :

3. "Examinez votre cœur ; et faites-Moi savoir ce que vous y aurez trouvé !" Tel était le sens de ce discours empreint de la plus grande sainteté.

4. Mais notre Père très saint a fort bien vu que vous ne serez pas capables de Le comprendre, et c'est la raison pour laquelle Il me signifia secrètement de vous guider spirituellement dans vos cœurs selon l'esprit des dernières paroles qu'Il vous a adressées.

5. Il est évident qu'une telle chose ne manque pas de vous étonner un peu ; mais vous allez bientôt pouvoir vous rendre compte qu'il n'est pas si facile de diriger son regard vers son propre cœur et de l'examiner dans ses moindres recoins.

6. Car voyez : jusqu'à présent, la raison était de préférence la lumière de votre âme ; mais l'esprit éternel porteur de Vie qui habite le cœur de l'âme en tant que la seule authentique lumière intérieure de la Vie n'a encore jamais été éveillé en vous.

7. Si celui-ci n'est pas éveillé, il est tout à fait inutile de vouloir regarder dans son cœur ; car là où la lumière fait défaut, que peut-on bien

apercevoir ? Ou alors est-il possible de voir quoi que ce soit pendant la nuit la plus noire, ne serait-ce qu'à trois doigts de distance ?

8. Il en est exactement de même en ce qui concerne la vue spirituelle de son propre cœur que personne ne peut examiner sans que son esprit n'ait été auparavant éveillé à la Vie.

9. Mais, allez-vous dire, comment et par quoi l'esprit peut-il être éveillé ?

10. Ecoutez : c'est là justement la raison qui fit que je reçus l'ordre de vous accompagner jusqu'ici ; vu que nous y sommes heureusement arrivés, nous parviendrons aussi au but que nous devons atteindre, selon la Volonté parfaite et sainte de Celui qui nous communiqua Ses directives sacrées et ne manquera pas de nous aider !

11. Le chemin qui y mène, - et c'est le seul moyen d'éveiller l'esprit - consiste à vous adresser dans votre cœur, c'est-à-dire dans un amour parfait, à notre Père plein de sainteté, en toute confiance et remplis d'une juste fidélité désintéressée.

12. Mais lorsque vous serez conscients que la chaleur de votre cœur augmente de plus en plus, alors prêtez-y toute votre attention ; car le temps de l'embrasement et de la lumière sera déjà arrivé. Et si vos cœurs se consomment pour Dieu, notre Père plein de sainteté et d'amour, regardez à l'intérieur de vous-mêmes et vous pourrez contempler les miracles de la Vie éternelle !

13. Toutefois, prenez garde à ne pas commencer à aimer uniquement notre Père à cause des splendeurs de la Vie éternelle ; car notre Père plein de sainteté veut être aimé pour Lui-même. Et que votre amour ne soit pas ainsi fait qu'il ne dure que jusqu'au lendemain ; car même la faible femme ne se contente pas d'un amour conditionné par le temps, et à combien plus forte raison le Dieu éternel !

14. La qualité de la Vie sera la même que celle de l'amour. Si l'amour est relié au temps, la Vie sera également d'une durée passagère, puisque l'amour est la condition absolue de la Vie ; dans un tel amour éphémère, il ne se trouve aucune lumière.

15. Mais si l'amour est basé sur le principe d'une durée éternelle, la Vie lui sera tout à fait semblable ; et voyez, cet amour-là signifie alors l'éveil lumineux de l'esprit éternel, qui n'est lui-même que pur amour.

16. Maintenant, vous savez tout ce que vous devez savoir ; agissez en conséquence, et vous allez bientôt être à même de vous examiner intérieurement ! Amen."

17. Aussitôt, Bésédiel saisit la main d'Hénoc et lui dit : "Toi, mon frère qui m'es plus cher que tout ! Comment puis-je te remercier pour l'aide merveilleuse que tu as apportée à nos cœurs qui étaient dans un si grand dénuement ?

18. Vois, sur ce point, j'étais aveugle jusqu'à cet instant ; car, ainsi que tu l'as deviné très exactement, du moins en ce qui me concerne, jusqu'à présent je n'ai cherché qu'à cultiver ma raison et à disséquer tout ce que je pouvais, vu que je pensais :

19. La perfection de Dieu se distingue uniquement de notre imperfection par la perfection de Son intelligence, - ce qui fait que nous ne pouvons nous approcher de Lui qu'en développant notre raison.

20. Je n'ai pas besoin de mots inutiles pour donner plus de poids à mon affirmation en te disant que j'ai toujours négligé le cœur, ce qui fut une erreur grossière, puisque de toute façon tu as vu avec justesse ce qu'il en est de lui !

21. Ce n'est que maintenant que je me rends compte à quel point cette peine souvent épuisante fut vaine ; car à quoi pourrait bien servir toute cette science pour celui qui est mort en esprit ?

22. Ma nuit serait infiniment moins profonde si je n'avais pas perdu un millier de respirations tout à fait inutiles ; car celui qui est vivant n'a pas besoin de science.

23. A quoi la lumière pourrait-elle être bonne pour un mort (en esprit) complètement aveugle, et à quoi sert-elle à un vivant, puisque son esprit est la lumière même ?

24. Vois, frère, de telles choses m'étaient inconnues autrefois ; mais vu que, par la grâce de notre Père très saint, tu as frappé à la porte de mon cœur, celui-ci a aussitôt pris la parole et ma dit :

25. "L'amour, oui, l'amour, est la parole-clé de toute existence ; si tu le possèdes à jamais en Dieu, tu es détenteur de toute Vie qui vient de Lui, et de tout ce qu'elle dispense.

26. Mais si tu n'as pas l'amour, tu n'abrites en toi rien d'autre que la mort.

27. O frère, vois, maintenant la mort s'est éloignée de moi ; c'est une grande chose que tu nous as révélée, à moi et à mes frères, en nous montrant la source principale de notre mort (spirituelle !).

28. Tu es entièrement digne de notre reconnaissance !

29. Toutefois, je sais bien à qui doivent s'adresser nos remerciements ; c'est pourquoi, laisse-moi me hâter auprès de notre Père plein de sainteté !"

30. Hénoc répondit : "Aie encore un peu de patience, jusqu'à ce que les autres soient devenus semblables à toi et que ton propre cœur soit entièrement rempli de lumière ! Amen."

## **Chapitre 57**

### **Discours d'Hénoc sur la facilité d'élocution de Garbiel**

#### **Contemplation intérieure de Garbiel**

*(31 mars 1842)*

1. Sans plus attendre, Garbiel s'avança vers Hénoc et voulut échanger quelques paroles avec lui, davantage pour le plaisir de bavarder que mû par un besoin intérieur véritable.

2. Mais Hénoc devança son intention et lui dit : "Ecoute, Garbiel, le Seigneur, notre Père plein d'amour, te fait dire que tu devrais te taire à présent, si tu veux aussi être éveillé en esprit !

3. Vous aurais-je recommandé auparavant, en vous faisant part des instructions sacrées de Celui qui Se trouve parmi nous, d'utiliser l'habileté de votre langue pour obtenir votre éveil spirituel ?

4. Je te l'assure : prête attention à ce qui a été dit, et tu trouveras le chemin qui mène à ton propre cœur ; - mais ne compte jamais sur la dextérité de ta langue pour y parvenir, car elle te barrera plutôt la voie de la Vie éternelle !

5. Vois : jusqu'à présent, tu étais le premier parmi tes frères, ou du

moins tu pensais leur être supérieur ; toutefois, une telle attitude ne trouve absolument pas l'agrément du Seigneur de toute sainteté, de bonté, de douceur et de patience ; seul un cœur plein d'amour, de repentir et de contrition Lui est agréable.

6. Car tous ceux qui veulent s'élever au-dessus des autres se trouvent à l'arrière-plan aux yeux de Dieu ; c'est pourquoi l'habitant le plus humble et le plus misérable de cette terre est le plus estimable devant Lui.

7. Que chacun se garde bien de vouloir être le dernier par égoïsme, mais qu'il veuille le devenir uniquement afin de pouvoir aimer d'autant plus son Père plein d'amour dans une tranquille isolation et d'un cœur rempli du désir ardent de retourner dans sa patrie éternelle, où habite perpétuellement notre Père très saint, en tant que Dieu de toute puissance, de toute force et de toute autorité !

8. Au cas où tu n'aurais pas su tout cela, cher frère Garbiel, prends-en bonne note maintenant, pour que tu puisses également avoir part à un éveil spirituel imminent !

9. Car tu ne pourras pas t'approcher de notre Père plein de sainteté et d'amour avant d'avoir examiné ton cœur de fond en comble.

10. Tu connais aussi bien que moi la différence entre un fruit tout à fait mûr et un fruit vert ; prenez tous garde de ne pas appartenir à cette deuxième catégorie !

11. Il est bien vrai que le grand et saint Maître de la moisson habite parmi nous, nous enseigne et nous guide ; mais si quelqu'un veut L'approcher d'un cœur immature, Il ne l'accueillera pas avant son entière maturité ; et lorsque celle-ci a été atteinte, le moment de l'éveil spirituel est proche.

12. Toutefois, il ne suffit pas que quelqu'un soit éveillé pour une année, un jour ou une heure ; celui qui est éveillé l'est pour l'éternité tout entière.

13. L'esprit n'habite pas la langue, mais uniquement le cœur. Celui dont la langue est éveillée n'a pas pour cela un esprit éveillé dans son cœur ; car la langue est une partie de la tête et remplit les fonctions des pieds et des bras de celle-ci.

14. Mais lorsque l'esprit est éveillé, la langue qui se trouve dans la

tête préfère le calme à une vaine activité ; car ce n'est qu'alors que la raison peut contempler à l'intérieur la lumière naturelle de l'âme, et il y a une différence infinie entre la langue de l'esprit et celle de la chair.

15. C'est pourquoi, cher frère Garbiel, agis également selon les directives de notre Père plein de sainteté, et fais taire ta langue ; mais n'en deviens que plus actif dans ton cœur en vue d'éveiller ton esprit pour l'obtention certaine de la Vie éternelle ! - Tâche de comprendre cela et prends-en bonne note ! Amen."

16. Après ces explications, Garbiel se sentit pris d'angoisse et ne sut que faire ; alors, il commença à rentrer en lui-même. Plus il réfléchit, plus la lumière se fit dans son cœur, ce qui eut pour effet d'y amener le silence ; il observa intensément tout ce qui s'y passait et vit monter de ses profondeurs une lumière après l'autre ; puis il découvrit que son cœur s'élargissait jusqu'à prendre les proportions d'un monde, et aperçut au centre de celui-ci - qui lui paraissait déjà gigantesque - un autel élevé et, sur cet autel, un adolescent vigoureux, habillé de blanc.

17. Et cet adolescent leva son regard vers le ciel, où brillait une lumière intense qui se déversait sur lui ; venant de cette lumière, il entendit ces paroles distinctes :

18. "Garbiel, Garbiel, regarde les signes qui se trouvent dans ta main, dans celle qui est du côté du cœur, et écris avec ces signes un mot sur des tablettes de pierre ; puis apprends à tes frères à faire de même !"

19. Alors, l'adolescent devint homme ; il regarda sa main et y trouva vingt-cinq signes (alphabet), ainsi que les noms de ses compagnons, leur origine et leur signification.

20. Et tous les autres remarquèrent les mêmes signes à l'intérieur d'eux-mêmes.

21. Hénoc reçut l'ordre de les éveiller, après qu'ils eurent passé une heure et demie à cette contemplation intérieure.

22. Aussitôt, Hénoc obéit et les conduisit avec bienveillance auprès d'Abadam.

## **Chapitre 58**

### **Vision de Vratah concernant la nature de l'écriture**

*(1er avril 1842)*

1. Arrivés auprès du grand Abedam, ils Le remercièrent et Le louèrent de toutes leurs forces ; alors, Abedam demanda à l'un d'entre eux qui se nommait Vratah :

2. "Eh bien, Mon cher Vratah, voudrais-tu Me dire brièvement ce que tu as vu dans ton cœur et ce qui t'en est resté ?"

3. Alors Vratah, tremblant de tout son corps tant il était rempli d'humilité et d'émotion profondes, dit après quelques instants, pendant lesquels il réussit à se reprendre

4. " O Toi, Dieu et Créateur saint, infiniment puissant, fort et plein d'autorité, de douceur, de patience, de sublimité, de sagesse, de grâce, de compassion et d'amour, est-il vraiment nécessaire que ma langue te dise ce que tu sais depuis des éternités avec une plus grande clarté que celle du soleil lors d'un jour lumineux ?"

5. Abedam lui répliqua : "Comment peux-tu Me poser une pareille question ?

6. N'ai-Je pas exigé une réponse de ta part ? Puisque tu sais qu'il y a des éternités que J'ai vu d'avance tout à fait clairement ce que tu as contemplé et entendu en toi, comment cela a-t-il pu t'échapper que J'ai également prévu d'avance de te poser cette question concernant ta vision intérieure ?

7. Puisque tu dois t'en rendre compte au moins à présent, ne Me pose plus de question et réponds à ce que Je t'ai demandé comme si Je n'en savais rien. Car Je sais très bien pourquoi Je t'ai posé cette question, - sois-en absolument certain, - aussi bien que Je connais depuis des éternités la réponse que tu va Me donner.

8. Mais malgré cela, Je veux que tu Me répondes lorsque Je te questionne, exactement comme si J'ignorais entièrement ce que tu vas dire.

9. Prenez tous bonne note de cela : que celui qui est questionné réponde sans exception !

10. Toutefois, Je ne veux pas parler avec vous comme si vous étiez des pierres, mais comme un Père avec Ses enfants vivants et capables de s'exprimer.

11. C'est pourquoi, Vratah, Je veux absolument que tu répondes à Ma précédente question. Amen."

12. Aussitôt, Vratah reprit courage et, plein de reconnaissance, exprima ce qu'il avait découvert dans son cœur.

13. Et voici les mots dont il usa pour raconter sa vision :

14. "O Toi, que ma langue n'ose presque plus nommer, si Tu le veux, chaque volonté doit se soumettre à la Tienne, et la mienne en tout premier !

15. J'ai vu une forte lumière naître dans mon cœur qui brillait davantage que le soleil dans son centre le plus lumineux ; et au moment où je m'aperçus de cette lumière, tout ce qui se trouvait autour de moi sur la terre devint sombre, de telle façon que je ne pus plus distinguer quoi que ce soit.

16. Cette clarté augmenta de plus en plus d'intensité et devint si puissante qu'elle se mit à m'éclairer dans les moindres recoins, de sorte qu'extérieurement il me sembla que la lumière du soleil me baignait et que la lueur que reflétait ma peau illuminait une grande partie de la terre.

17. Mais dès que cette lumière toucha la terre, tout ce qui s'y trouvait prit un aspect différent que celui auquel les yeux de la chair étaient habitués.

18. Je vis par exemple une petite feuille qui venait d'un arbre atterrir dans ma main droite, portée par un léger souffle d'air accompagné d'un son merveilleux, et qui était couverte des signes les plus étranges : et ces signes admirables attirèrent mon attention à tel point que je déposai la feuille dans ma main gauche, afin de pouvoir la contempler plus longuement.

19. Mais, tandis que je l'observais, je m'aperçus tout à coup que les mêmes signes qui se trouvaient sur la petite feuille étaient reproduits avec exactitude sur ma main ; toutefois, les vingt-cinq signes qui étaient dans cette dernière étaient inscrits chacun séparément, alors que ces mêmes signes se répétaient souvent sur la feuille, assemblés en différentes compositions.

20. Ensuite, la petite feuille devint de plus en plus grande, et j'eus l'impression qu'elle s'étendait par-dessus toute la terre.

21. Et, au fur et à mesure qu'elle gagnait en dimensions, les groupes de signes se multipliaient, de telle façon qu'il eût été impossible d'avoir une vue d'ensemble sur la plus petite part de leurs rangs sans fin et de toutes leurs combinaisons innombrables.

22. Alors que je m'absorbais de plus en plus intensément dans la contemplation de ce tableau merveilleux, vois, cette lumière céleste s'éteignit tout d'un coup en moi ; la petite feuille disparut, emportant la lumière et les sons merveilleux qui l'accompagnaient, et la voix d'Hénoc nous invita aussitôt à Te rejoindre ici, ô Toi, Père des plus saint !

23. Voilà tout ce que j'ai vu, selon Ta très sainte volonté et Ta permission pleine de grâce ; à Toi seul reviennent à jamais louanges, honneurs, gloire, reconnaissance, amour et adoration ! Amen."

24. Abedam loua Vratah pour sa fidélité et lui dit : "Vois, cher Vratah, ce que tu as contemplé est le royaume de Ma grâce sur la terre !

25. Je ne peux pas rester toujours auprès de vous sous la forme que vous apercevez maintenant ; et il ne serait pas non plus utile pour l'obtention de la Vie éternelle que J'habite parmi vous.

26. Mais Je veux vous laisser des signes en héritage, les mêmes que ceux que toi et tes frères avez aperçus dans votre vision ; avec l'aide de Mon Esprit, vous pourrez noter chaque mot que Ma bouche vous a adressé pour vos descendants les plus éloignés en vous servant de ces signes ; et Je Me trouverai toujours auprès de vous dans ces paroles écrites, saint, plein de force et de puissance !

27. Afin que vous puissiez connaître l'usage de ces signes, Mon Esprit vous l'enseignera à travers Garbiel ! Amen."

## **Chapitre 59**

### **Vision du craintif Séhel et sa relation avec Noé et le déluge**

*(5 avril 1842)*

1. Après que Vratah eut ainsi accompli la volonté d'Abedam, que Celui-ci lui eut donné les éclaircissements les plus rassurants au sujet de sa vision intérieure, et que Vratah L'eut remercié du plus profond du cœur, Abedam appela un autre des douze messagers qui s'appelaient Séhel, et lui posa la même question qu'à son frère :

2. "Séhel, dis-Moi, toi aussi, ce que tu as vu dans ton cœur !"

3. Séhel donna l'impression d'avoir été touché par la foudre en s'apercevant qu'il devait répondre à cette question et fut incapable d'amener un seul mot à ses lèvres, ceci d'autant plus que sa langue était de nature plutôt malhabile ; - toutefois, une telle incapacité n'était pas due au hasard, comme on le croit de nos jours dans un fol aveuglement, mais bien pour que sa langue quelque peu dure contribue à ajouter à la glorification de Mon nom.

4. Vu que le pauvre Séhel, malgré tous ses efforts et sa bonne volonté, ne put articuler un seul son et tomba dans un état de peur fiévreuse, Abedam s'avança vers lui et lui demanda :

5. "Séhel, comment cela se fait-il que tu arrives à parler à tes frères sans peur ni crainte, alors que si tu les compares à Moi, ils ne t'aiment aucunement ?

6. Vois : Mon amour envers toi et vous tous est si grand que son feu embrase les espaces infinis de la création, lesquels sont remplis d'innombrables soleils et de constellations solaires ; et pourtant, tous ces soleils ne sont que les plus infimes étincelles de l'amour que Je vous porte, et toi, tu n'as pas le courage de Me donner la réponse demandée, tellement tu es pris de peur ! Comment expliques-tu cela ?

7. Dis-Moi, est-il déjà arrivé que l'un de tes frères te frappe sur la bouche après que tu lui aies donné la réponse qu'il désirait ?

8. Vois, tu réponds par la négative dans ton cœur !

9. Puisque ton frère ne t'a jamais frappé, lui qui est comme toi un être plein de faiblesse, à combien plus forte raison ne te frapperai-je pas, Moi qui suis le Dieu tout-puissant et éternel, ton Père authentique, saint et plein d'amour !

10. C'est pourquoi, domine ta peur vaine et insensée, qui est tout à fait sans fondement, et parle sans crainte devant Moi et les pères !

11. Mais ne réfléchis pas trop longuement sur les mots qui conviennent le mieux pour t'adresser à Moi : Je n'y prends aucun plaisir ; parle selon ce que tu ressens, et tes propos Me seront agréables, car ils expriment le pur langage du cœur ! Amen."

12. Ces paroles, venant de la bouche sacrée d'Abadam, eurent pour effet de reconforter notre Séhel, de telle façon que non seulement toute sa peur disparut, mais également la lourdeur de sa langue ; et c'est ainsi qu'il se mit à raconter tout ce qu'il avait vu de merveilleux pendant sa vision.

13. Voilà ce qu'il vit dans son cœur et décrivit de la façon suivante : "O Toi, Père éternel, plein d'amour et de Sainteté ! Oui, en vérité, en vérité, j'étais un grand fou ; je m'en rends très clairement compte à présent :

14. O Père, Ton amour infini, Ta bonté, Ta miséricorde et Ta grâce - et ma peur insensée devant Toi ! Oh pardonne-moi, Toi, Père saint et aimant !

15. Vois, ce n'était pas seulement Ta présence visible qui m'empêchait de parler ; c'était aussi tout ce que j'avais vécu de merveilleux et d'extraordinaire en regardant en moi-même, ce qui eut pour effet d'entraver ma langue de toute façon déficiente.

16. Cependant, Tes paroles toutes-puissantes m'ont redonné de nouvelles forces, ce qui fait que je suis maintenant sans peur, car, pour la première fois, j'ai appris de source tout à fait sûre que toi seul es notre Père très saint à tous ; et maintenant, je vais très volontiers vous raconter toutes les choses merveilleuses et terribles qui sont encore présentes à mes sens :

17. Dès le commencement de ma vision, mon cœur se mit à s'embraser et à rougir comme une belle rose de printemps, lorsque les premiers rayons de l'aurore la saluent ; mais cela ne s'arrêta pas là, car le rouge devint de plus en plus intense, semblable au merveilleux lever du soleil à son apogée lors d'une journée de la belle saison.

18. Et, chose à laquelle je ne me serais jamais attendu, bientôt un soleil des plus magnifiques se leva dans mon propre cœur et se mit à briller d'une puissante lumière.

19. Mon cœur devint si grand que j'y aperçus un ciel qui me semblait inconnu, orné d'innombrables nouvelles étoiles qui luisaient de

jour dans des constellations merveilleuses ; puis une nouvelle terre apparut, splendide, comme si elle avait émergé des flots, et amena sur ses eaux une race d'humains des plus paisibles dans une longue maison flottante.

20. Oui, j'ai vu tout cela dans mon cœur et davantage encore, comme vous allez l'apprendre :

21. Ces humains pacifiques sortirent de la longue maison et T'offrirent aussitôt un sacrifice odorant : et la fumée qui s'en dégagait se concentra dans les hauteurs pour former un merveilleux arc au-dessus de la vaste terre qui scintillait maintenant.

22. Et de cet arc retentit une voix tout à fait pareille à la Tienne : elle s'adressait au père de cette race et lui promit la paix, puis lui expliqua que l'arc était un signe visible indiquant que la terre ne serait jamais plus envahie par un tel déluge.

23. La voix dit encore bien des choses à ce père ; cependant, je ne compris pas ses paroles.

24. Sur la maison, on apercevait des signes singuliers, et le vieil homme copia ces signes sur une tablette de pierre rouge ; lorsqu'il eut terminé son travail, il se rendit auprès de ses enfants, leur montra l'écriteau de pierre et dit :

25. "Enfants, ici se trouve marqué ce que Dieu a écrit sur cette maison qui fut votre refuge : "Dorénavant, Je ne veux plus faire la guerre avec Mes enfants ; cette guerre fut la dernière.

26. Mais celui qui Me sera infidèle, Je le livrerai au jugement jusqu'au plus grand temps de tous les temps ; c'est pourquoi, paix à la terre et à ses habitants qui sont et seront de bonne volonté et dont le cœur Me restera fidèle ! Amen."

27. Vois, c'est ce que j'ai vu et entendu ; et je n'ai rien vu ni entendu d'autre que cela.

28. O Père très saint, fais-moi la grâce de Te contenter de ce récit ! Ta volonté ! Amen."

29. Abadam lui dit : "Séhel, tu as rendu fidèlement ce que tu as reçu ; toutefois, ce n'est que le temps, le temps cruel, qui dévoilera la signification exacte de cette vision.

30. Je désirerais que cette guerre n'ait pas lieu ; cependant, les choses ne se passeront pas comme Je le désire, mais bien comme les humains le voudront !

31. Et tu vas bientôt apprendre à connaître les signes de ta vision ! Amen."

**Chapitre 60**  
**Justification du désir de savoir**  
**La vérité, nourriture de l'esprit**  
**L'amour, la base de toutes les vérités**

*(6 avril 1842)*

1. En entendant les paroles d'Abédam au sujet des signes, Séhel se réjouit d'apprendre à les connaître ; mais ce qui touchait la guerre et les temps terribles qui lui étaient reliés ne voulait pas lui entrer dans la tête, et il n'arrivait pas à comprendre pourquoi la signification de cette guerre ne pouvait lui être révélée en même temps que celle des signes.

2. Ces réflexions investigatrices le préoccupèrent à tel point qu'il s'oublia complètement et négligea dans son étonnement de remercier Abédam comme il l'aurait fallu.

3. Le grand Abédam lui demanda après quelques instants de silence "Séhel, vas-tu Me dire ce qui se passe dans ta tête ? A quoi tout cela est-il bon ?

4. Deviendrais-tu plus vivant si ton insatiable envie de savoir était satisfaite ?

5. Si le peu que tu as vu de tout ce qui va se passer sur la terre te préoccupe à tel point, que ferais-tu si c'était toi qui avais eu les visions de Kénan et que tu aies aperçu à l'intérieur de toi-même les dix colonnes ?

6. Je te le dis : va vers Kénan, et qu'il te raconte sa vision ; mais prête bien attention à ce qui concerne la dernière colonne ! Cette description t'apportera beaucoup de lumière, mais aussi infiniment de

tristesse. Car alors le Père qui te parle de toutes ces choses Se changera en Juge impitoyable, et ton regard errera vainement à travers la grande obscurité qui t'entourera. Et tu chercheras inutilement Ma face.

7. Car tu pourras regarder et tendre l'oreille où tu voudras, tu ne rencontreras rien d'autre que Ma grande colère.

8. Si donc tu veux en savoir davantage, va sans tarder auprès de Kénan et fais-toi raconter ce qu'il a vu ; cependant - comprends-le bien, - seulement si tu le veux ! Amen."

9. Après cette mise en garde, Séhel tomba à terre aux pieds d'Abédam et commença à crier, à pleurer et à supplier pour que Je lui épargne pour toujours de telles révélations ; car il préférerait être anéanti à jamais pendant toutes les éternités des éternités à venir, plutôt que d'être privé de Moi, son Père saint et plein d'amour.

10. Et Moi, en tant qu'Abédam, Je lui répondis : "Ecoute, Mon cher Séhel, tranquillise-toi ! Puisque tu Me préfères à ces terribles révélations, reste auprès de Moi ; et Je te le dis, en vérité, tu n'auras jamais besoin de Me chercher ou d'être privé de Moi, Ton Père et votre Père à tous, plein d'amour et de sainteté.

11. En ce qui concerne ton besoin de savoir, Je ne le considère pas comme injustifié et déraisonnable ; car il est le signe annonciateur d'une vie spirituelle plus élevée.

12. Et celui qui n'a aucune envie de savoir ressemble à un bloc de bois qui n'abrite qu'une vie de pourriture, laquelle dévore et détruit finalement tout ce qu'elle entoure, comme un polype qui se trouve sur le fond vaseux de la mer dévore tout ce qui est autour de lui avec ses nombreux bras difformes dont chacun a sa propre bouche, et cela jusqu'à ce que mort s'en suive et qu'il redevienne lui-même de la boue qui servira de base sordide à une nouvelle bête dévoreuse.

13. Oui, Je vous le dis à tous : un être sans soif de savoir n'est en réalité pas vraiment un humain, mais un animal de forme humaine qui n'a pas d'autres aspirations que de manger, et qui, lorsqu'il est repu de nourriture et se trouve en bonne santé, ne pense qu'à dormir et à l'acte de procréation, se préoccupant uniquement du bon fonctionnement de ses besoins naturels et de la commodité de sa couche, afin d'être bercé par de beaux rêves où il pourra continuer à s'accoupler ou à dévorer.

14. Non, il ne fait pas bon vivre auprès d'un tel être ; car son âme est encore entièrement animale et n'a pas dépassé le stade de ses états antérieurs, ce qui fait qu'elle se sent toujours au mieux en dévorant de la nourriture plutôt qu'en s'occupant d'un travail qui a pour but l'éveil de l'esprit immortel qui se trouve en elle.

15. Voyez : un tel être appartient purement au monde et ne connaît rien de plus sacré que son ventre !

16. Bien que tous ces exemples parlent en faveur de la soif de savoir, J'ai toutefois un puissant argument contre elle, et ceci pour les meilleurs raisons du monde, de toutes les étoiles, des soleils, des lunes et des cieux infinis.

17. Vois, si quelqu'un est affamé de connaissance, son esprit est déjà éveillé comme celui d'un nourrisson qui tête encore la poitrine de sa mère ! Mais que veut l'enfant éveillé ? Que signifient ses pleurs et ses cris ?

18. Vois, il veut de la nourriture : il demande à être rassasié !

19. Voilà ce que veut également l'esprit éveillé de son long sommeil ; sa faim se manifeste par son besoin de savoir.

20. Réponds à cette question dans ton cœur ; l'enfant sera-t-il rassasié si sa mère, au lieu de lui offrir sa poitrine pleine de lait, lui donne un de ses doigts à sucer, ou quelque chose d'autre qui ne constitue pas un aliment nutritif ?

21. Je le te dis, elle pourra lui mettre des milliers de fois les doigts les plus tendres dans la bouche au lieu de lui donner le sein, l'enfant périra infailliblement, vu qu'il lui est impossible de se rassasier avec quelque chose qui ne contient aucun élément nourrissant ; et cela lui coûtera la vie !

22. Saisis-tu une telle vérité ? - Tu hausses les épaules ; oh vois, tu vas tout de suite comprendre la chose à fond !

23. Le lait n'est-il pas pour l'enfant une véritable nourriture, donc une réalité pour l'estomac affamé et avide de se rassasier ? - Je pense que personne n'en doutera !

24. La mère ne tient-elle pas l'enfant à la même poitrine où l'amour infini qu'elle lui porte brûle en flammes ardentes, foyer où se prépare cette douce nourriture ?

25. Voyez : nous avons déjà tout ce qu'il nous faut : l'esprit veut aussi la vérité, l'entière et exacte vérité en tant que nourriture !

26. Mais si tu veux rassasier ton esprit avec de la science sans profondeur, n'offrant souvent pas davantage de vérité que ce qui aurait place dans une goutte de rosée, dis-Moi maintenant : comment pourrait-il progresser de cette façon-là ?

27. Aussi bien que l'amour se trouve à la base de la juste nourriture que la mère offre à son enfant, cet amour est à l'esprit le fondement de toutes les vérités infinies, lesquelles représentent réellement Sa nourriture véritable, parfaite et éternelle.

28. Qui symbolise cet amour, et où se trouve-t-il ? - Regarde-Moi, regarde cette poitrine ; vois, ici se trouve du lait en quantité infinie !

29. C'est pourquoi, reste là ; car il est préférable de téter ici, plutôt que de courir après des visions, alors que ton esprit meurt de faim, et de périr finalement devant d'insupportables révélations.

30. Comprends-tu à présent la différence entre la juste et la fausse nourriture, et ce qu'est la soif de savoir !

31. Si c'est le cas, agis en conséquence, et tu vivras éternellement ! Amen."

## **Chapitre 61**

### **Le faux-pas de Séhel**

#### **Haut témoignage d'Abdam concernant Séhel**

*(7 avril 1842)*

1. Ces mots eurent pour effet de reconforter entièrement Séhel, car ils étaient force, esprit et Vie venant de Dieu, et Dieu était dans chaque parole prononcée par la bouche du Père très saint, puisque Dieu est la force de l'Amour, Lequel est le Père, aussi bien que l'Amour est l'énergie infinie, la puissance et l'autorité qui se trouvent dans la force de Dieu.

2. Le cœur rempli par ces paroles, qui sont la force de l'Esprit de

Dieu, Séhel resta auprès d'Abedam et ne céda pas sa place au messager suivant qui venait d'être appelé.

3. Ce n'était pas une question de rang qui en était le motif, ni le goût des honneurs ; seul, son amour filial l'empêchait fermement de se séparer de Moi ; c'est la raison pour laquelle Je lui dis, en tant qu'Abedam, uniquement à cause de la place sur le plan matériel :

4. "Séhel, vois, les autres doivent aussi venir auprès de Moi, comme tu l'as fait lorsque Je t'ai appelé ; c'est pourquoi, il faut bien que tu te pousses un peu de côté ; mais tu ne devras jamais plus craindre de Me perdre maintenant !

5. Lorsque tu vins ici - et sois heureux de l'avoir fait ! -, tu fus poussé par tes propres forces, c'est-à-dire par ta volonté ; tu es allé seul aussi loin qu'il te fut possible de le faire.

6. Mais au moment où tu t'approchas de Moi, Je Me hâtai d'aller à ta rencontre, ainsi qu'à celle de tous les autres.

7. Maintenant, tu te trouves déjà entièrement auprès de Moi et peux te passer dorénavant de te faire conseiller à chaque pas ; en plus, il t'est permis de demeurer à Mes côtés en toute quiétude ou de Me suivre de façon active là où Je Me rends.

8. Mais tout ce que J'ai dit concerne uniquement le cœur et l'esprit qui y habite, ainsi que leurs rapports mutuels, et aucunement le corps charnel. C'est la raison pour laquelle ta personne physique peut être n'importe où : si ton cœur se trouve avec Moi dans l'amour de ton esprit, tu seras partout près de Moi.

9. Si tu étais assis sur Mon dos - physiquement parlant - et que ton cœur se souciait de la profondeur de la mer ou que ton esprit s'occupait à scruter les étoiles ou quelque endroit éloigné de la terre, en vérité, tu serais aussi loin de Moi que ton cœur et l'amour de ton esprit se trouveraient.

10. C'est pourquoi, Mon cher Séhel, tu peux très bien t'éloigner un peu de Ma Personne de façon à ce que tes frères puissent s'approcher de Moi corporellement pour la même raison que tu l'as fait également ! Le comprends-tu, Mon cher Séhel ?"

11. Séhel acquiesça silencieusement, et Abedam ajouta : "Agis donc en conséquence ! Amen."

12. Séhel se réjouit grandement dans son cœur, loua et glorifia le Père en Abedam, rendit à Dieu tous les honneurs et fit quelques pas en arrière.

13. Mais en reculant, il ne quitta pas Abedam des yeux ; vu qu'il ne voyait pas où il allait, il arriva qu'il marcha sur le pied de Garbiel avec son talon.

14. Garbiel en fut quelque peu fâché et réprimanda Séhel en lui disant :

15. "Dis-moi donc : pourquoi ne marches-tu pas comme tes pieds sont tournés ?"

16. Pourquoi vas-tu à reculons - sans prendre garde aux pieds de tes frères, comme s'ils étaient des pierres de ruelles, alors que tes genoux se plient en avant et non en arrière ?

17. De toute façon, tu peux te tourner comme tu veux, tu colles toujours au même endroit ! Crois-tu donc qu'on peut ennuyer le Seigneur en se tenant debout de la sorte, comme tu nous as ennuyés déjà assez souvent ?

18. Vois, Séhel, combien tu t'es à nouveau comporté sottement ! J'ai déjà remarqué de loin à quel point tu étais importun à Abedam dans ta sottise - Lui qui est saint, saint, des plus saint, et notre Père plein d'amour, - ce qu'Il t'a montré de façon suffisamment évidente lors de Ses dernières paroles.

19. Mais tu ne l'as pas remarqué et te comportes encore maintenant comme si tu étais dérangé dans la tête, ce qui t'a poussé à marcher à reculons tel un balourd, sans te préoccuper le moins du monde de Celui qui Se tient devant nous, et sur qui tes pieds passablement mastocs se posent.

20. Je t'en prie, frère Séhel, ressaisis-toi donc, et sois au moins devant Dieu différent de ce que tu es d'habitude, puisque tu trouves inutile de te comporter devant nous d'une façon qui nous soit agréable ! En vérité, j'en ai honte pour toi !"

21. Le pauvre Séhel ne sut comment se tirer d'embarras ; car il ignorait momentanément à qui il devait tout d'abord demander pardon.

22. Et lorsqu'il voulut parler, sa langue lui refusa ses services ; après un certain temps, au cours duquel il parvint à se ressaisir quelque

peu, il se précipita vers Abedam et Le supplia de lui pardonner de ne pas s'être rendu compte auparavant devant qui il se trouvait, et de l'avoir certainement importuné par son comportement ennuyeux. Et il pria encore Abedam de guérir le pied de Garbiel, au cas où celui-ci aurait ressenti des douleurs causées par son mouvement de retraite malencontreux.

23. Mais Abedam Se pencha vers le pauvre Séhel et le souleva de terre, le pressa contre Sa poitrine et lui dit, ainsi qu'à tous ceux qui étaient présents :

24. "Séhel, Je te le dis, tu n'es plus un être humain, mais un ange pur et élevé des cieux les plus sublimes !

25. Oui, Je te le dis : ce que tu es maintenant, tu le fus déjà dans le ventre de ta mère : un descendant originel du plus haut ciel, là où demeure uniquement l'amour le plus innocent des plus petits esprits, lesquels sont justement à cause de cela les plus puissants et les plus sages, vu qu'ils habitent dans les profondeurs intérieures les plus saintes de Mon cœur !

26. O Séhel, toi Mon enfant bien-aimé, Me reconnais-tu à présent, comme tu M'as reconnu il y a des éternités en tant que ton Père saint et plein d'amour ?

27. Te rappelles-tu lorsque tu planais à Mes côtés le long de l'espace sans fin encore entièrement vide et que Je te disais : "Frère fidèle de Mon amour ! Regarde : un de nos frères est tombé dans les profondeurs sans fond, lesquelles sont remplies à jamais du feu de Ma Divinité infinie et éternelle !

28. Créons un premier soleil de cette larme que Je viens de verser !  
" - Et tu M'as répondu : "Père très saint ! Que Ta sainte volonté se fasse !"

29. Et lorsque tu Me dis cela, rappelle-toi comme une larme coula aussi sur ton visage, que J'ai alors bénie ; puis Je t'ai dit : "Cher frère de Mon amour éternel et infini vois, cette larme va féconder ce premier soleil, le plus grand, afin que plus tard l'espace infini soit entièrement peuplé d'innombrables enfants semblables à lui, jusqu'à la limite où le feu éternel de Ma Divinité prend son commencement!"

30. Toutefois, cher frère Séhel, maintenant, plus un mot là-dessus !  
- Mais ne te fais aucun souci : car nous nous connaissons depuis des éternités ! A présent, il t'est certainement devenu clair pourquoi tu es parti en reculant, ne pouvant détacher tes yeux de Ma Personne !

31. Séhel, ce fut ta dernière épreuve, à l'exception d'une autre encore de courte durée, puis de la toute dernière où Je t'enverrai au-devant de Moi ! En ce qui concerne ton épreuve actuelle, garde ton corps aussi longtemps que tu le veux ; mais jamais Ma face ne disparaîtra de ta vue !

32. C'est de cette façon que toi aussi dois comprendre ta vision, et il en va de même pour toutes les autres ; mais n'en parle à personne !

33. Parce que tu as marché sur le pied de Garbiel, il va devenir un enseignant des signes, et toi, tu deviendras son maître ; ce sera pour lui une grande humiliation, ainsi que pour les autres, que celui qu'ils tenaient pour un balourd est un très vieux frère de Mon Amour éternel qui vivait déjà avant que toutes les étoiles, le soleil, la lune et la terre existent ! - Cependant, Mon cher frère, écoutons aussi nos autres frères raconter ce qu'ils ont vu dans leur cœur ! Amen."

## **Chapitre 62**

### **Transfiguration et discours plein de profondeur de Séhel**

(1842)

1. Lorsque Abedam Se tut, Séhel fut comme transfiguré ; tous les pères, Adam y compris, se hâtèrent d'aller saluer un hôte aussi insigne, venant tout de suite après Abedam.

2. Seth se dépêcha également de le rejoindre, en sa qualité de père, car Séhel était son plus jeune et dernier fils ; il lui prit la main et lui dit :

3. "Mon fils Séhel, toi qui es resté célibataire jusqu'à présent, qui n'as encore jamais voulu approcher de femme, refusant de te procréer et de nous donner un rejeton vivant, ce qui me contraria de telle façon que je te bannis dans les régions du sud, - comment pourras-tu me pardonner ce sacrilège, à moi, père aveugle que je fus ?!

4. Que sont Enosch et toute la lignée des pères en face de toi ?

5. O Jéhova, ô Toi très saint Abedam, pourquoi fallait-il que mes yeux s'ouvrent si tard, pauvre père que je suis !

6. Oui, vraiment, je pourrais perdre la raison de ne t'avoir pas reconnu plus tôt, mon Séhel !

7. Oh, pardonne-moi, oui, pardonne-moi, et reviens vers moi, pour que je puisse t'appeler encore mon fils selon la chair ; toutefois, non pas ma volonté, mais celle du sublime Abedam, ainsi que la tienne ! Amen."

8. En entendant son père se lamenter de la sorte, Séhel émergea aussitôt des grandes visions de son passé, se ressaisit et lui dit :

9. "O cher père Seth, ne te fais aucun souci à ce sujet ! Jamais je ne renverserai l'ordre de notre Père plein de sainteté ; ce fut Son ordre sacré qui permit que ce corps, que je porte depuis plusieurs centaines d'années déjà sur cette terre, soit engendré par toi !

10. Pour quelle raison ne pourrais-tu plus en être le père ?

11. Oh reste exactement ce que tu as toujours été, mon cher père, au nom de Celui qui nous a tous créés il y a des éternités et dont nous étions les enfants avant que tout ce qui est visible à nos yeux existe.

12. Car vois, nous tous commençons une nouvelle vie ici à cause de celui qui est tombé de sa propre volonté ; et ce que nous sommes selon l'esprit, ou plutôt ce que nous avons été, n'a de toute façon aucun rapport avec les conditions qui régissent cette vie-ci : c'est pourquoi, tu es mon père Seth et je suis ton fils !

13. Ne t'inquiète donc aucunement à cause de moi !

14. Mais puisque notre Père très saint Se montre à nous en tant qu'être humain et frère, mange et boit avec nous, nous parle comme un frère plein de sagesse parle à son autre frère et nous enseigne le grand art secret d'obtenir de Lui la Vie éternelle, alors que, vis-à-vis de Lui et de la création infinie, nous ne sommes absolument rien, - comment pourrions-nous faire des différences entre nous puisque nous avons tous été créés de la même manière par Sa volonté toute-puissante qui a sa source dans Son amour ?!

15. Que je sois à présent un esprit d'archange originel créé ou un esprit de provenance ultérieure de ce même amour, quelle différence cela fait-il aux yeux de Dieu ?

16. Puisque Dieu, selon Son ordre éternel et Sa sagesse infinie, a voulu que je ne sois pas ton père, mais que toi tu soies le mien, devrais-je pour cela m'élever au-dessus de toi parce que notre Père plein d'amour et

de sainteté a bien voulu me montrer avec douceur et bonté mes origines spirituelles à vrai dire tout à fait sublimes ?

17. O mon cher père Seth, cela ne me viendrait même pas à l'idée !

18. Lui seul est saint ; nous sommes tous Ses enfants qu'Il aime infiniment tels qu'ils sont, tels qu'ils devraient être.

19. S'ils s'éloignent de Ses chemins sacrés, Il vient à leur rencontre, rempli d'une compassion illimitée.

20. Les obstinés sont soumis à Son jugement, que ce soit pour la Vie ou alors pour une mort quelconque ; mais Lui seul sait pour laquelle.

21. Vu que nous sommes tous Ses enfants, alors nous restons fidèles en Son très saint nom aux conditions dans lesquelles Il nous a placés sur cette terre pour un temps très court.

22. Mais lorsque notre vie terrestre aura de toute façon bientôt pris fin, Il Se sera soucie déjà bien longtemps à l'avance des nouvelles conditions qui seront les nôtres !

23. Toutefois, en ce qui concerne mon retour dans ta maison, ainsi que toute le reste, remettons cette décision à Celui qui demeure parmi nous et qui est saint, des plus saint !

24. Mais j'ai le droit d'exiger dès maintenant de vous tous que personne ne se hasarde jamais à faire preuve de la moindre vénération à mon égard, - et ceci en vue de son propre salut - parce que notre Père plein de sainteté m'a nommé Son frère !

25. Car vous savez suffisamment à qui reviennent éternellement tout honneur, toute gloire et toute adoration !

26. Que notre plus grande glorification consiste dans le fait de suivre Sa sainte volonté de la plus fidèle façon !

27. Je vous demande donc de ne voir en moi personne d'autre que votre vieux Séhel ! Amen.

28. Et toi aussi, cher frère Garbiel, je te dis au nom de Celui qui est debout tout près de moi que tu dois te relever immédiatement de terre ; je ne suis qu'un être humain comme toi et Seth est notre père commun ; pourquoi me rends-tu des honneurs qui ne reviennent qu'à Dieu ?

29. Ecoute : un être humain ne devrait jamais se rouler dans la

poussière devant un de ses semblables ; et à l'avenir, celui dont le cœur plein d'amour de lui-même supportera un seul instant la vue de son frère couché sur le sol devant lui se rendra coupable du plus grand sacrilège !

30. Vois, mon cher frère : tu ne m'as jamais offensé ! C'est pourquoi je n'ai rien à te pardonner, et je préfère t'offrir mon cœur rempli d'amour fraternel grand ouvert.

31. Si quelque chose devait encore t'oppresser, vois, ici - à côté de nous, Se tient Celui à qui nous sommes redevables de tout !

32. Adresse-toi à Lui ; Il saura te soulager et libérera ton cœur de son tourment. Amen."

### **Chapitre 63**

## **L'humilité, la plus haute glorification de l'être humain L'amour est le moyen de rendre les honneurs Soif de préséance de Garbiel**

*(9 avril 1842)*

1. Abedam ajouta Son "amen" à celui de Séhel et dit :

2. "Oui, Mon cher Séhel a parlé entièrement selon la vérité ! De tous les sacrilèges, le culte de soi-même est le plus grand ; mais l'humilité est la plus haute et la plus sublime glorification de l'être humain, ainsi que la glorification de Mon nom qui en découle devant le monde !

3. Que celui qui a un fardeau sur son cœur vienne à Moi ; car en vérité, Je vous le dis, ainsi que Mon cher Séhel vient de vous l'affirmer, il ne trouvera de soulagement qu'auprès de Moi !

4. A vrai dire, toi, Garbiel, as agi justement en demandant pardon à ton grand frère ; et Seth, lui aussi, a bien fait de se rendre compte de sa vieille erreur qui le poussa à se fâcher contre son fils Séhel parce que celui-ci, obéissant à une impulsion intérieure élevée, ne voulut pas suivre les traces d'Adam, mais garder durant toute sa vie la pureté originelle de son cœur en vertu du grand amour qu'il Me portait secrètement.

5. Mais comme Séhel l'a dit il y a quelques instants, c'est exagéré qu'un frère se roule dans la poussière devant un autre frère.

6. Car même Moi n'ai jamais exigé un pareil comportement ; à combien plus forte raison devez-vous vous abstenir de vous rendre mutuellement des honneurs comme si un frère était un dieu vis-à-vis de ses semblables !

7. Je ne veux absolument pas dire par là que vous ne devez pas vous honorer réciproquement ; Je veux simplement vous signifier de ne pas ramper les uns devant les autres comme si vous étiez des vers de terre.

8. Si vous voulez vous honorer, faites-le uniquement dans l'amour que personne ne s'élève au-dessus de l'autre, mais que chacun soit un véritable frère envers son prochain à travers Mon amour !

9. Un tel hommage mutuel est un juste hommage, - que vous devez vous rendre réciproquement ; mais ce qui dépasse ces limites n'est plus conforme à Mon ordre, et il faut vous en abstenir !

10. L'hommage rendu à travers l'amour suffit pour n'importe quelle relation entre vous, que ce soit un frère avec un autre, un fils avec son père ou un père avec son fils, une femme avec son époux et un époux avec sa femme, une sœur avec une autre sœur ou une sœur avec son frère, un frère avec sa sœur ou une sœur avec son frère, une fille avec sa mère ou une mère avec sa fille, un fils avec sa mère ou une fille avec son père, une mère avec son fils ainsi qu'un père avec sa fille ; - bref, partout suffit uniquement le véritable amour, et pour la bonne raison que Moi-même Je ne demande pas davantage de vous tous que votre amour en esprit et en toute vérité qui en découle.

11. En vérité, Je vous le dis à tous : vous pouvez prier jour et nuit et vous vautrer tels des porcs dans les excréments et la poussière la plus sale, - Je ne vous exaucerai pas avant que vous n'ayez tourné vos cœurs sérieusement et en tout amour vers Moi, votre Père saint et aimant !

12. Si J'accepte déjà votre amour filial véritable et plein de sérieux en hommage authentique et parfait, le seul qui Me soit agréable, à Moi qui suis saint, des plus saint, - quelle différence y aurait-il entre vous que vous vous rouliez dans la poussière les uns devant les autres ?

13. Qu'il soit dit une dernière fois pour toutes : l'amour suffit et doit vous suffire à vous tous !

14. Mais toi, Mon cher Séhel, tu graveras l'unique commandement de l'amour sur des plaques de pierres, afin que chacun puisse voir ce qui est le point autour duquel tout se meut et qui signifie aussi le centre de toutes choses !

15. Et maintenant, lève-toi également, Garbiel, toi qui as fait preuve de jalousie parce que Je ne t'ai pas appelé en premier pour que tu Me racontes ta vision, et cesse de te tourmenter à cause de cela !

16. Penses-tu peut-être que J'agisse ainsi pour taquiner Mes enfants, afin qu'ils ressentent leur néant devant Moi, vu qu'ils aimeraient aussi être quelqu'un, alors qu'ils ne devraient pas désirer l'être ? O Garbiel, tu commettrais alors une bien grande erreur !

17. Je puis te dire que Mon ordre éternel, Mon amour et Ma sagesse infinie suivent des voies différentes que celles que te suggère ta folie !

18. C'est la raison pour laquelle ton cœur doit être humble et non assoiffé de préséance ; et si tu es humble, tu ne porteras aucune attention à l'ordre numérique et ne te soucieras aucunement de savoir qui peut être le premier, le deuxième, le troisième et ainsi de suite, car, lorsque tu seras appelé, tu seras tout à fait satisfait.

19. Vois : tu étais pris d'une soif de préséance, et c'est là le motif pour lequel le coup de pied de ton frère te fit mal, alors que dans d'autres circonstances tu t'en serais à peine aperçu !

20. A présent, purifie entièrement ton cœur, puis viens auprès de Moi lorsque tu seras appelé ; va rejoindre Hénoc et fais-toi montrer le juste chemin qui mène à Moi ! Amen.

21. Maintenant, c'est ton tour de t'avancer vers Moi, Horidael ; dis-Moi, tout comme les autres, ce que tu as vu et entendu ! Amen."

(11 avril 1842)

1. Aussitôt après l'appel d'Abedam, Horidael s'avança et se mit à parler comme un lion courageux ; mais sa vaillance n'était aucunement présomptueuse, car seul l'amour qu'il Me portait le rendait aussi intrépide, tout autant que l'amour d'une mère la remplit d'un tel courage qu'elle passerait à travers les flammes si son enfant était en péril de mort ou en danger imminent, - toutefois avec la différence qu'un tel acte de bravoure de la part de la mère est le produit d'un courage né du chagrin, de la douleur, de l'angoisse et de l'épouvante, - ce qui n'était pas le cas d'Horidael, vu que sa bravoure avait sa source dans sa joie profonde, presque identique à celle d'un commandant militaire ivre de jubilation victorieuse.

2. Mû par le bonheur que lui procurait son amour, Horidael commença à parler de la sorte :

3. " O Toi, Père saint et plein d'amour ! Tu m'as également fait la grâce de m'appeler, moi, pauvre pécheur, pour te communiquer ce que j'ai vu et entendu !

4. Je sais très bien que cette vision provient uniquement de Toi ; devrais-je Te raconter ce qui T'est connu depuis des éternités innombrables aussi clairement que la lumière du soleil brille lors d'une journée sereine ?

5. Non, non, car en d'autres termes, cela reviendrait au même que d'ajouter une goutte d'eau à la mer avec l'intention d'augmenter son volume, ou alors que d'allumer une torche en plein jour, afin de soutenir la lumière du soleil !

6. Donc, raconter ma vision uniquement pour Toi serait - du moins de mon point de vue - la plus grande stupidité qu'un être humain puisse commettre, vu qu'il voudrait ouvrir son cœur devant Toi comme si Tu savais à peine ce qui s'y trouve.

7. Car une seule chose est nécessaire lorsqu'on se tient debout devant Toi dans l'esprit de toute vérité comme moi maintenant, et cette unique chose demande qu'on se frappe la poitrine en disant :

8. O Toi, grand Dieu, Toi mon Père saint et plein d'amour, fais preuve de grâce et de compassion à mon égard, moi qui ne suis qu'un pauvre pécheur!

## **Chapitre 64** **Vision d'Horidael**

### **La voix intérieure et éducative dans l'être humain**

9. Car tous les péchés, les défauts et les souillures de mon cœur t'apparaissent aussi clairement que le jour le plus limpide ; Tu connais mes pensées et as compté mes convoitises !

10. Toutefois, je sais aussi que c'est Ta volonté que chacun de nous se mette à parler comme si Tu ne savais vraiment pas ce qui se passe ou s'est passé dans nos cœurs ; donc chacun doit s'adresser à Toi en sa qualité d'enfant véritable du Père unique, saint et plein d'amour !

11. Je vais par conséquent également relater d'un cœur joyeux ma vision qui me laisse pressentir bien des choses et qui est certes aussi merveilleuse que celle des autres, sans omettre ce que j'ai entendu en plein milieu de son déroulement ; c'est pourquoi, je vous prie tous de prêter une oreille attentive à mon récit !

12. Tout d'abord, je ressentis quelque chose ressemblant à des coups violents sur ma poitrine ; et si je ne m'abuse, ils devaient être au nombre de sept. Toutefois, ces coups ne furent pas douloureux ; cependant, chacun d'eux m'ébranla jusque dans les plus grandes profondeurs de mon être, ce qui m'angoissa à l'extrême, car je ne savais pas ce qu'ils signifiaient.

13. Mais lorsqu'au dernier coup la peur me submergea entièrement, au point que mes sens me refusèrent leurs services en ce qui touche le monde extérieur, je sentis mon cœur devenir de plus en plus vivant dans ma poitrine.

14. Au début, j'eus l'impression que d'innombrables étoiles avaient commencé à tressaillir dans un enchevêtrement qui faisait penser à des éclairs sans tonnerre devenant de plus en plus aveuglants et nombreux, de sorte que finalement mon cœur tout entier se transforma en une matière brillante, m'illuminant de telle façon qu'on aurait pu comparer sa lumière à un éclair forcé de continuer à luire et non à s'éteindre après un instant déjà.

15. Cette lumière commença ensuite à élargir mon cœur, à tel point qu'il étendit peu à peu ses limites presque par-dessus tous les cieux visibles.

16. Mais vu qu'il ne cessait de s'agrandir, inlassablement, cet amas gigantesque d'étoiles et d'éclairs se mit peu à peu à se dissoudre en éclairs détachés, puis finalement en étoiles isolées reposant paisiblement, dont la lumière brillait plus clairement que l'étoile du matin lorsqu'elle scintille

dans sa plus belle clarté, lors d'une aube de printemps.

17. Lorsque tout se fut calmé et que je ne fus plus capable de me rendre compte si mon cœur continuait à se dilater, restait tranquille ou se rétrécissait à nouveau, - je me retrouvai enfin en moi-même ; et en me retrouvant, je me sentis un être humain parfait et me demandai : où suis-je maintenant ?

18. Et vois : aussitôt trois des plus belles étoiles se détachèrent du haut ciel de mon cœur, lequel venait de s'agrandir de la sorte, et ces étoiles étaient trois boules parfaitement rondes qui luisaient aussi fort que le soleil !

19. Je m'interrogeai à nouveau : qu'est-ce que tout cela ? Où suis-je et que suis-je ?

20. A peine avais-je pensé de la sorte que chacune de ces trois boules prit subitement de telles proportions en reculant dans une profondeur infinie que je ne vis finalement plus rien d'autre que ces trois gigantesques disques.

21. La boule du milieu s'ouvrit, prit les deux autres en elle et se rapprocha de moi ; dans son voisinage, j'entendis un fort bruit de tonnerre, qui résonna comme des paroles divines et dit :

22. "Maintenant, tu es esprit toi-même ; tout ce que tu vois se trouve en toi, et il n'existe rien ici qui puisse se trouver en dehors de toi !

23. Cela signifie que dorénavant tu dois rechercher les signes concernant ce qui se passe à l'intérieur de l'être humain et ne plus te soucier des déchets des choses extérieures du monde.

24. Car l'aspect des choses mortes du monde extérieur est reproduit d'innombrables fois de façon vivante en toi ; c'est pourquoi, aspire à la vie intérieure, et tout ce qui t'a touché extérieurement - ou qui le plus souvent ne t'a pas touché - te sera révélé !

25. Vois : c'est là le monde intérieur de Dieu, le Père éternel et saint ; c'est dans ce monde-là que tu devrais vivre et que tu vas vivre éternellement ! Amen."

26. Après ces paroles, l'immense boule lumineuse se rapetissa entièrement et disparut bientôt avec tout le reste ; je me retrouvai sur la terre, et ce qui me resta de ma vision ne fut rien d'autre qu'un vivant souvenir.

27. O Toi, Père bien-aimé et saint, veuille me faire la grâce d'accepter ce récit certainement imparfait et, comme je l'ai déjà dit, sois miséricordieux envers moi, pauvre pécheur, car je ne suis pas pur comme Séhel ; je ne suis que le très impur Horidael !

28. O Père, que Ta sainte volonté soit faite ! Amen."

## **Chapitre 65**

### **Horidael est appelé à écrire les signes qui correspondent aux choses**

*(12 avril 1842)*

1. Abedam tendit la main à Horidael et le laissa la saisir ; Horidael s'en empara des deux siennes et la pressa avec toute la force de son amour contre sa poitrine.

2. Là-dessus, Abedam lui adressa les paroles suivantes : "Horidael, tu as relaté fidèlement ce que tu as trouvé en toi ; c'est pourquoi Je vais faire de toi un chercheur des trésors cachés de la Vie intérieure.

3. Tu vas connaître les signes qui correspondent aux choses et qui te permettront de témoigner du sens spirituel vivant et intérieur de tout ce qui existe !

4. Ta vision montre que ton amour pour Moi doit remplir de plus en plus ton cœur et le dilater par sa chaleur spirituelle, et c'est la raison pour laquelle tu as aperçu une infinité d'étoiles qui bougeaient pour s'unir peu à peu et se fondre en une lumière commune qui ne put élargir ton cœur que lorsqu'elle devint une avec toi.

5. Après l'achèvement d'une œuvre aussi importante à l'intérieur de toi-même, vois, le calme s'établit dans ton cœur, et tu revis les étoiles ; elles illuminèrent ton monde intérieur et te permirent de te sentir en tant qu'être parfait ; mais lorsque tu te fus retrouvé, tu ne sus pas où tu étais et ressentis le désir de le savoir.

6. Alors, les trois étoiles de ton propre ciel se détachèrent et planèrent devant ta face dans une clarté des plus lumineuses ; mais tu ne

compris pas encore ce signe et en demandas une fois de plus la signification.

7. Ensuite, les trois étoiles reculèrent dans les profondeurs ; celle du milieu s'ouvrit et engloutit les deux autres ; alors seulement, tu entendis en toi une voix forte et semblable au bruit du tonnerre qui te révéla le premier enseignement de base sur toi-même, sur tes fonctions et tes activités futures.

8. Et maintenant, tu te demandes une fois de plus : "Mais ces étoiles, oui, ces étoiles, que veulent-elles dire en moi ? Pourquoi ont-elles bougé de la sorte au commencement ? Pourquoi et comment se sont-elles réunies en une seule masse pour se séparer ensuite et devenir immobiles ?

9. Vois, au début, les étoiles ne sont rien d'autre que des connaissances rassemblées par l'âme dans le monde extérieur, ou bien la raison dans le sens le plus précis du mot et de sa signification.

10. Les mouvements des étoiles en long et en large signifient les efforts de l'âme qui cherche en soi le chemin de la vérité et de la Vie.

11. L'unification de la lumière des étoiles désigne que l'âme M'a saisi de toutes ses forces.

12. La séparation des étoiles et l'apaisement de leur agitation signifient que la Vie qui se cherche elle-même à travers son amour - dont Je suis l'unique objet - s'est trouvée dans son fondement originel, lequel est infini, autant que l'est la Vie qui s'est retrouvée en lui et à travers lui.

13. C'est la raison pour laquelle tu t'es reconnu toi-même et demandas du tréfonds de ton être : "Où suis-je ?"

14. Alors, les trois étoiles qui s'étaient détachées te donnèrent la réponse désirée ; mais tu ne la compris pas encore. Cette réponse voulait dire - et elle te fut transmise par l'étoile du milieu - qu'au centre de ton propre amour tu es toi-même amour et Vie, prêt à recueillir toute la lumière venant de Moi, - ce dont tu pus te rendre compte lorsque, après ta deuxième question, les étoiles s'agrandirent démesurément en reculant, ce qui te permit de te rendre compte de leurs proportions sans limites ; puis l'étoile du milieu, qui désigne l'amour le plus pur, prit en elle les deux autres, lesquelles représentent ta foi et en même temps ton ancienne sagesse.

15. Au moment où elles s'unifièrent, tu entendis en toi la première

parole vivante de haute élévation ; et ce n'est qu'à cet instant-là que cette parole t'apprit à reconnaître en toi-même le grande vision de ta propre vie.

16. Car cette parole était la Mienne qui se trouvait en toi, c'est-à-dire la parole substantielle par laquelle tu fus créé, ainsi que tout ce qui existe, et cette parole te montra que tu devais comprendre les grandes équivalences existant entre le monde extérieur et le monde intérieur, vivant et éternel.

17. Selon ce que tu as entendu, tu deviendras toi aussi un écrivain, mais pas un écrivain semblable aux autres ; tu noteras les signes correspondant à la Vie qui se retrouve dans l'être humain et qui provient de tous les éléments visibles ou invisibles qui remplissent l'infini, du plus petit au plus grand.

18. C'est pourquoi Je vais te donner des signes différents, tout à fait indépendants de ceux mis à la disposition des autres, et qui serviront d'ébauches à ceux-ci en ce qui concerne la Vie intérieure et éternelle ; ce qui peut s'expliquer aussi de cette façon : ta tâche sera de témoigner ce que te dicte l'esprit de vérité qui se trouve à l'intérieur de toi-même, alors que les autres inscriront ce qui s'adresse à l'œil de la chair et de temps à autre également à celui de l'esprit.

19. Maintenant, tu viens de recevoir les signes indépendants d'équivalence ! Tu ne les connais pas encore et ignores aussi leur usage ; mais ne t'en inquiète pas !

20. Vois, à l'école de ton propre cœur, que tu as appris à connaître aujourd'hui pour la première fois, tu trouveras tout ce qu'il te faut ! L'esprit de l'amour qui se trouve en toi t'initiera à tous les secrets et te révélera ce qui était caché aux yeux de tous ; sois-en tout à fait certain ! Amen."

(13 avril 1842)

1. Dans un élan de profonde reconnaissance après avoir entendu cet enseignement sacré, Horidael tomba aux pieds d'Abadam et versa des larmes d'amour et de joie ; et sur toute la hauteur, il ne se trouva personne dont le cœur et les yeux soient restés secs à ce moment-là.

2. Cependant, malgré toute cette émotion, Abadam invita immédiatement Horidael à se relever en disant :

3. "Horidael, lève-toi ! Si ton cœur est rempli d'amour et d'humilité, ta reconnaissance est tout à fait suffisante, et tu peux te passer de te coucher sur le sol.

4. Car J'ai en horreur tout ce qui concerne les manifestations extérieures du corps et ne les considère aucunement comme une vertu agréable ; et ceci d'autant plus si quelqu'un s'imagine qu'il lui suffise de verser des larmes nées dans un moment douloureux, alors que son cœur s'est très peu préoccupé de Moi, - ou s'il s'agit d'autres comportements corporels tout à fait indépendants du cœur de l'âme et de l'esprit vivant qui s'y trouve, lesquels ne sont pas le moins du monde concernés et ne constituent pas le motif véritable s'appuyant sur une vivante humilité qui mène à de tels gestes pieux.

5. Mais Je te le dis et le dis à vous tous : Je suis un Esprit des plus parfaits !

6. Par conséquent, si quelqu'un ne vient pas à Moi dans l'esprit de son amour pour Me prier et Me remercier dans ce même esprit, en vérité, Je ne le regarderai et ne l'écouterai pas avant qu'il ne soit brisé et ait pénétré dans son monde intérieur en M'apportant le sacrifice nouveau et vivant du pur amour qui se trouve dans le cœur de son âme, lequel est la demeure de l'esprit vivant, un vieux descendant de Mon amour éternel !

7. Mais vu qu'en ce qui te concerne, ton esprit n'est pas profane à ce sujet, mais bien le contraire, ce qui veut dire qu'en tant qu'esprit tu es un seigneur dans ta maison (corps) et que ton amour pour Moi se trouve dans toutes les fibres de ton être, quel sens peut bien avoir la position que tu prends en te couchant sur le sol ?

8. Je te le dis, Mon cher Horidael, laisse là ces vieilles habitudes qui n'ont aucun sens et ne sont de mise que dans les profondeurs ; et relève-toi en tant qu'homme libre !

**Chapitre 66**  
**Discours d'Abadam sur la véritable vénération**  
**envers Dieu**  
**Evangile sur la juste façon de donner**

9. Que celui qui plie les genoux devant Moi le fasse en esprit et en vérité, ce qui témoigne de la juste humilité de son cœur ; mais qu'il ne plie pas les genoux de son corps, car il importe peu qu'ils soient droits ou fléchis !

10. Chacun démontre pleinement sa libre capacité de plier ses genoux en marchant, si la flexion des genoux du corps physique M'était agréable, il serait satisfaisant que l'on marche en long et en large sans se préoccuper de quoi que ce soit pour avoir suffisamment prié.

11. Mais que peuvent bien signifier pour Moi ces genuflexions et ces prosternations jusqu'à terre, alors que vous êtes Mes enfants, auxquels J'ai donné un esprit vivant !

12. Voyez : les animaux, eux aussi, peuvent plier les articulations de leurs pattes et se coucher sur le sol !

13. Si vous voulez M'honorer en faisant des choses qui ne vous distinguent pas des animaux, quelle différence y a-t-il alors entre vous et eux ?

14. Vois donc, Mon cher Horidael, et vous tous également, à quel point une vénération aussi extérieure est vaine et insensée à Mes yeux, Moi qui suis le Dieu -vivant et éternel ; Me rendre des hommages avec un amour et une adoration qui ne sont que **choses mortes** à Moi, votre Père saint et aimant, qui vous donnai Moi-même une âme vivante et un esprit d'amour et de vérité dans celle-ci ?

15. C'est pourquoi, renoncez à ces manifestations à l'avenir, car elles n'apportent rien ; usez sagement de votre corps et de vos membres pour vos nécessités ; et lorsqu'il s'agit de Moi, laissez vos membres en paix, comme si vous n'en aviez point !

16. Ce n'est pas avec votre corps que vous pouvez M'être agréables ; car Je ne suis qu'Esprit.

17. Mais si vous voulez vraiment élever votre corps et votre esprit jusqu'à Moi de la seule façon qui Me soit plaisante, utilisez vos membres au service de vos frères, poussés par Mon amour, lequel se trouve en vous. Alors Je considérerai les œuvres de votre corps charnel, les reconnaitrai en tant que celles de l'amour de votre esprit et vous donnerai la récompense que vous méritez !

18. Vous pouvez être persuadés de cela : ce n'est pas avec vos

membres que vous pouvez M'être agréables, mais uniquement avec votre cœur et l'esprit vivant qui l'habite !

19. En vérité, Je vous le dis à tous : celui qui donne à son frère un morceau de pain, une pomme, une poire, une noix, une grappe de raisins, un mouton ou une vache, un taureau ou un âne, un habit ou une maison sans le faire de plein cœur, mais bien plutôt pour obéir à une certaine obligation à Mes yeux, celui-là n'a rien donné du tout à ce frère, et Je ne considérerai ni lui ni son don, - même si ce don était plus grand qu'une montagne !

20. Mais si quelqu'un possède peu de chose et le donne dans un élan d'amour à son frère, - Je vous le dis, même s'il ne s'agissait que de la moitié d'une noix, Je la considérerai comme si elle était une terre tout entière !

21. Mainte nant, vous savez tous suffisamment ce que vous avez à faire en ce qui concerne la juste façon de M'honorer ; tenez-en compte, et vous n'aurez jamais à vous plaindre de ce que Je n'exauce pas vos prières !

22. A présent, appelons Purhal, afin qu'il nous rapporte fidèlement tout ce qu'il a vu et entendu ! Amen."

## **Chapitre 67** **Vision intérieure de Purhal**

*(14 avril 1842)*

1. Aussitôt, Abedam appela Purhal et lui posa la même question qu'aux autres :

2. "Vois, Purhal, ton tour est venu de te soumettre à Mon ordre ! Dis-nous toi aussi ce que tu as vu, ressenti et entendu, - et ceci sans crainte aucune ; car nous ne sommes pas rassemblés ici pour nous redouter les uns les autres, mais uniquement pour nous aimer !

3. C'est pourquoi, sois libre de toute peur et raconte-nous allègrement tout ce qui t'est arrivé pendant ce court laps de temps de ta vue intérieure ! Amen."

4. C'est ainsi que Purhal fut encouragé à parler ; et lui, d'habitude toujours quelque peu craintif, oublia sa peur et devint conscient d'une force en lui-même qui lui aurait permis de se mesurer avec tous les lions, les tigres, les hyènes et même les Léviathans, s'il y avait été forcé.

5. Toutefois, il savait très bien à quelles fins il devait utiliser cette force ; il se mit aussitôt à relater fidèlement ce qu'il avait entendu, vu et ressenti dans son cœur ;

6. " O Toi mon Père dont la sublime sainteté dépasse toute compréhension, Toi qui es plein d'un amour incommensurable ! Grand Dieu tout-puissant et éternel, Maître plein de sagesse en toutes choses et Seigneur absolu sur tout ce qui existe dans l'immense infini !

7. Vois, jusqu'à cet instant, presque chacun de ceux qui m'ont précédé a présenté quelque humble excuse pour expliquer son appréhension de parler de ce qu'il avait aperçu en lui, - vu qu'il savait, ainsi que nous tous, que nos pensées les plus secrètes te sont révélées encore plus clairement que le soleil nous apparaît en plein jour !

8. Vois, ô Père des plus saint et rempli d'amour, je vais être l'exception à cet égard et veux parler sans détour et sans ambages !

9. Car je sais aussi bien que les autres que tout de que j'ai vu et entendu provient de Toi, toutefois seulement en ce qui concerne sa source, et je n'ignore pas non plus que Tu connais assurément Ton œuvre à fond.

10. Le pommier devrait-il rester sans fruits parce que Tu sais avec certitude - et même moi le sais aussi - comment seront ses fruits ?

11. Je suis d'avis que ce serait une folie de le croire ou de l'exiger !

12. C'est pourquoi, je vais sans plus tarder te révéler les fruits que Tu as placés dans mon cœur d'ordinaire bien misérable, ô Toi, Père saint et plein d'amour !

13. Voici ce que j'ai vu, ressenti et entendu distinctement :

14. Tout d'abord, je sautai d'une pensée à l'autre et réfléchis d'une façon désordonnée : "Ainsi, tu devrais examiner ton cœur et te rendre compte de tout ce qui s'y trouve ?

15. Ce serait très bien, si c'était possible ; mais comment y parvenir, - voilà une tout autre question !

16. Toutefois, je me disais : "Patience, patience ! Car celui qui te

demande de le faire te montrera le chemin soit ouvertement, ou te le révélera secrètement en esprit si c'est Sa sainte volonté !

17. Si ce n'est pas le cas, alors c'est qu'Il veut que tu restes ce que tu es et fus toujours : un pauvre nigaud aveugle !"

18. Mais au sein de ces pitoyables pensées retentit tout à coup une détonation d'une violence inouïe ; aussitôt, la terre disparut sous mes pieds, et je planai au milieu d'une nuit éternelle sans pouvoir rien distinguer, même pas la plus infime de mes pensées ; c'est à peine si je fus capable de me dire : "Alors, c'est là l'aspect de mon cœur ?

19. O Père très saint, regarde-moi avec compassion et rappelle-moi vers Toi, car une telle nuit ne peut m'apporter que la mort !"

20. A peine étais-je parvenu au bout de cette réflexion qu'une deuxième détonation éclata ; et je vis aussitôt s'élever de grandes flammes dans toutes les directions des profondeurs infinies ; ce ne fut que dans la clarté de ces flammes que je me rendis compte que la nuit qui m'avait précédemment englouti représentait l'obscurité de mon propre cœur, et que les flammes qui avaient jailli après la deuxième explosion n'étaient rien d'autre que mon propre amour plongé jusqu'à présent dans un profond sommeil.

21. Mais au même instant, une troisième détonation retentit, plus effroyable que les deux premières !

22. Alors les flammes s'éteignirent pour faire place au lever d'un soleil, ah, d'un soleil qui n'aura certes jamais son pareil de toute éternité !

23. A sa lumière, tout devint substantiel. Les flammes de mon amour furent tout à coup des êtres ayant mon apparence, et leur nombre semblait ne pas avoir de fin. Et tous ces êtres se rapprochaient de moi pour s'unir entièrement à ma personne ; je ressentis un tel ravissement lors de cette fusion que je ne pourrais le comparer à nulle autre chose.

24. Mais cette union ne dura guère ; car bientôt, de toutes ces créatures, il ne resta plus que moi-même, en tant qu'être humain. Mais j'entendis alors de nombreuses voix en moi, lesquelles résonnaient aussi merveilleusement que le chant matinal de joyeux bergers ; et ces voix retentirent comme une parole qui disait :

25. "Vois, Je me trouve en toutes choses et tout se trouve en Moi et vient de Moi ! Et toi, tu es Mon image ; c'est pourquoi, reconnais qui tu es

et qui est ton Père, ton Dieu, et ton Créateur !"

26. Après ces paroles, la nuit se fit une fois de plus en moi, et j'en émergeai du haut ou du bas pour me retrouver sur la terre.

27. Voilà tout ce que j'ai vu, ressenti et entendu, Père très saint ; je Te l'apporte en sacrifice ; fais-moi la grâce de l'accepter. - Ta très sainte volonté ! Amen."

## **Chapitre 68**

### ***Abedam tance et met en garde Purhal à cause de son manque de sincérité***

*(15 avril 1842)*

1. Après cette narration, Abedam regarda de tous côtés avec la plus grande bienveillance et adressa à Son entourage, ainsi qu'à Purhal, les paroles suivantes :

2. "En vérité, c'est sans peur aucune que tu nous as présenté les fruits de ta vision, et tu n'en as pas laissé pendre un seul à l'arbre de ta connaissance intérieure ; puis, selon ta vieille habitude, tu n'as pas gardé ta sagesse à l'ombre, et c'est la raison pour laquelle tu nous donnas tout d'abord à goûter tes fruits immatures et moins comestibles, et en dernier seulement les plus mûrs et les plus délectables.

3. Vois, Je te loue d'avoir été absolument fidèle dans ton récit ! Mais Je veux tout de même te rendre attentif à quelque chose : il ne s'agit pas d'un péché que tu aurais commis ou que les autres, en t'imitant, auraient sur la conscience ; il est question de ton langage qui n'est rien d'autre qu'un bavardage vide de sens, qu'on peut ranger dans la catégorie des paroles insignifiantes où ne se trouve ni bien ni mal, comme à l'intérieur d'une pomme pourrie ; - mais vois, qui veut goûter à une pomme de ce genre, bien qu'il n'y ait rien de mauvais en elle ?

4. Cela peut s'appliquer à toi, car en décrivant ton grand courage, tu nous aurais presque retenus trop longtemps.

5. Me comprends-tu, Purhal, et saisis-tu ce que J'ai voulu te dire ?

6. Ne Me réponds que dans ton cœur ! - Ainsi, tu ne le comprends pas entièrement ! Vois ; je veux t'amener à le concevoir : c'est pourquoi, fais bien attention !

7. Tu as dit, en mentionnant les excuses de tes prédécesseurs, que tu étais une exception, ou plutôt que tu allais en être une.

8. Vois, cela est vrai, mais devrait rester une exception ; car Je ne demande rien d'autre, et ne l'ai jamais fait, que d'agir selon Ma volonté, si vous voulez obtenir la Vie éternelle.

9. Malgré cela, quelques-uns ne purent dominer leur cœur rempli d'un trop grand amour et de vénération, et ne furent pas capables de prendre la parole et de rapporter ce qui leur était demandé.

10. Tu as enregistré le comportement de ceux qui t'ont précédé, l'as trouvé puéris, et as secrètement projeté de le mentionner si Je devais t'appeler au même titre que les autres pour Me dire ce que tu as trouvé en toi.

11. Vois, tu fus appelé aussitôt ; mais ce furent presque tes premières paroles de Me dire que, comparé à tes frères, tu étais une exception, - ce qui avait pour but de leur faire un peu honte.

12. Et - comprends-le bien - : tu t'es fait passer dans ton récit pour plus courageux que tu ne l'es en réalité.

13. Vois : d'un côté, tu as affirmé qu'aussi bien que les autres, tu sais que toutes choses Me sont connues, ce qui implique que personne ne doit craindre quoi que ce soit si J'exige de lui qu'il raconte ce que Je lui ai offert dans sa vision, vu que Je sais depuis fort longtemps déjà ce qui s'y trouve ; - et tu as renforcé ces affirmations en citant une comparaison fort juste !

14. Comment cela se fait-il alors qu'après avoir prétendu savoir cela, tu ne te sois pas rendu compte que Je n'ignorais pas non plus ce que tu voulais Me cacher dans ton cœur et que tu savais ne pas M'être agréable ?

15. Vois, tu te trouvais grandement dans l'erreur !

16. Toutefois, ainsi que J'en ai fait la remarque, pour cette fois ta faute ne te sera pas comptée comme péché ; mais prends garde à l'avenir que ton cœur ne se laisse pas capter par des sentiments aussi ambigus, sinon la grande nuit dans laquelle il se trouve ne pourra encore longtemps

être éclairée par les flammes de l'amour, et le merveilleux soleil du matin que tu as vu se lever en toi mettra encore beaucoup de temps à paraître !

17. Comme tu le vois, Mon cher Purhal, rien ne M'est caché. C'est pourquoi il est préférable de jouer franc-jeu avec Moi !

18. Prends ceci comme règle de vie constante à l'avenir, et ainsi le chemin qu'il te reste à accomplir sur la terre te sera facile !

19. En ce qui concerne ta vision, elle signifie pour toi du commencement à la fin un signe puissant de mise en garde, parce que ton amour envers Moi et tes frères n'est pas encore pur, et par conséquent pas entier.

20. Car les flammes surgissant de toutes les directions de la nuit de ton cœur en témoignent et te disent, voulant t'ébranler par un semblant de violente détonation : "Vois à quel point ton amour est encore imparfait, et par conséquent également ta vie !"

21. Et lorsque Je fis lever le soleil en toi, c'est-à-dire le saint soleil de Ma grâce, tu remarquas que ces flammes sans lumière n'étaient rien d'autre que ton propre "moi" déchiré mille fois par tes désirs, tes soucis et tes passions de toutes sortes !

22. Comment un être aussi divisé peut-il s'unifier à nouveau ?

23. Tu en as vu la possibilité lorsque tous les êtres qui t'étaient semblables se sont pressés autour de toi dans la lumière de Ma grâce et de Mon amour, et devinrent un avec toi, ce qui te permit alors seulement d'être capable d'entendre à nouveau en toi la voix de Mon Esprit de Père en tant qu'homme parfaitement accompli ; et Ma voix te fit savoir qui Je suis, où Je Me trouve, et d'où provient tout ce qui existe, et finalement ce que tu es et devrais devenir.

24. Puisque toutes ces choses ont été portées à ta connaissance de façon vivante, rassemble tes esprits dans un amour authentique, pur et désintéressé ; ainsi, tu vivras et correspondras réellement au grand signe que tu as aperçu en toi, ce qui te permettra de devenir toi aussi par amour un chercheur et un interprète de ces signes dans le cœur de tes frères ! Amen."

## **Chapitre 69**

### **Effet de l'admonestation adressée à Purhal sur l'assistance Abedam reconforte les cœurs angoissés**

*(16 avril 1842)*

1. En entendant les paroles d'Abedam, Purhal et toute l'assistance devinrent quasiment muets, à tel point qu'à part Hénoc et Adam, personne n'aurait osé Lui répliquer le moindre mot, bien qu'Abedam regardât tous Ses enfants avec la plus grande bienveillance en Sa qualité de Père véritable, plein de bonté et d'amour.

2. Car chacun pensait en lui-même : "Il semble réellement d'une bonté inexprimable, mais on ne peut pas vraiment avoir confiance en Lui avant qu'on ait eu le temps de s'en rendre compte, Il nous a déjà attrapés au vol pour dévoiler le recoin le plus caché de notre âme ! A vrai dire, tout ce qu'Il dit est véridique, - mais à quoi cela nous sert-il ? Qui peut Lui échapper ?

3. Il est juste qu'Il ne veut que notre bien ; - mais si seulement Il ne poussait pas les choses à leur dernière extrémité, ce serait alors supportable ; mais cette pureté, oui, cette pureté, c'est quelque chose de tout à fait effrayant !

4. Si l'on ne la possède pas de façon absolue, on ne peut déjà plus s'approcher de Lui honnêtement ; car Il ne passe pas sur le plus petit défaut du cœur !

5. Mais que pouvons-nous bien faire ? Personne ne peut Le changer ! Il restera éternellement semblable à Lui-même, pur et saint, comme Il l'est maintenant ; par conséquent, faisons-nous une raison !"

6. Alors Abedam, qui avait bien remarqué ce qui se passait dans le cœur de Ses enfants, Se tourna vers Purhal et lui demanda :

7. "Purhal, dis-Moi, t'ai-Je vraiment arraché la tête en t'instruisant dans un langage des plus doux et en te purifiant avec soin afin que tu deviennes réceptif à la Vie éternelle du libre amour qui a sa source en Moi ?

8. Dis-Moi : ton père charnel t'a-t-il jamais traité avec autant

d'égards que Je viens de le faire ?

9. Montre-Moi le père qui, parmi vous, ne se serait jamais servi occasionnellement du fouet !

10. Vois, tu n'en connais pas ; car tu es toi-même père depuis longtemps et sais très bien comment tu as éduqué tes enfants !

11. A présent, dis-Moi : où se trouve le fouet que J'ai apporté ? Qui a péri sous Mes coups ?

12. Vois : ce n'est qu'avec Mon amour paternel authentique et des plus élevés que Je vous éduque, vous enseigne et vous libère ; et vous dites dans vos cœurs qu'on ne peut Me faire confiance !

13. Oh, que vous êtes encore aveugles ! Si vous ne pouvez Me faire confiance, à Moi qui suis votre Père véritable, fidèle, plein de douceur, d'amour et de patience, - à qui voulez vous bien vous fier ?

14. Si vous vous sentez pris de peur et angoissés en Ma présence, Moi qui suis votre Père le plus pur et le plus saint, rempli des intentions les meilleures et les plus paternelles que M'inspire Mon amour éternel et désintéressé à votre égard, que devez-vous ressentir les uns envers les autres, vous qui êtes tous, comparés à Moi, pleins de méchanceté et de perfidie, alors que vous vous sentez pareillement découragés vis-à-vis de Moi parce que j'ai repris Purhal pour une petite faute qu'il a commise dans son cœur ?

15. O aveugles que vous êtes ! Vous tremblez de peur devant Moi lorsque Je vous attire à Moi et vous sors de la mort pour vous mener à la Vie !

16. Par contre, vos cœurs ne ressentent aucune peur devant le monde, lequel n'est pourtant rien d'autre que la mort même !

17. Oh voyez à quel point vos pensées sont fausses !

18. Qui donc vous a créés, pour que vous puissiez craindre Celui que vous devriez aimer plus que tout ? - Et ce que vous devriez redouter et fuir de toutes vos forces, vous l'utilisez à remplir votre cœur à l'excès !

19. Purhal, dis-le Moi, que t'ai-Je fait de mal ente purifiant avec le grand amour que Je te porte ?

20. Sais-tu ce qu'est la Vie et comment elle doit être constituée pour obtenir une durée éternelle qui n'aura pas de fin ?

21. Vois, aucun esprit créé ne le sait, sinon Moi seul, le Maître éternel et infini de toute Vie ! Et puisqu'en Ma qualité de Père saint et plein d'amour Je vous parais, vous conduis, et ôte de vous tout ce qui appartient à la mort pour vous amener à la Vie éternelle insondable qui se trouve en Moi, - Purhal, comment peux-tu, comment pouvez-vous tous imaginer qu'on ne peut Me faire confiance ?

22. Dis-Moi : si Je ne voulais pas vous aider, qui pourrait bien vous mener de la mort à la Vie ?

23. Pour que Je puisse le faire, n'est-il pas juste que même vos pensées et vos convoitises les plus secrètes Me soient révélées de façon tout à fait évidente et doivent absolument l'être, afin que Je puisse toujours vous venir en aide si un danger mortel s'approche de vous ?

24. Dis-Moi, Purhal, est-ce à cause de cela qu'on ne peut Me faire confiance ?"

25. A l'écoute de cette question, tous se mirent à pleurer et à sangloter ; Adam lui-même pleura aussi bruyamment qu'un enfant et dit, ému de toutes parts par Mon amour de Père :

26. "O Toi, Père saint et plein d'amour, ce n'est que maintenant que je m'aperçois à quel point Ta bonté est infinie !

27. Où se trouve celui qui ne pourrait T'aimer plus que tout, oui, plus que tout ?

28. Oh, pardonne-nous, à nous qui sommes aveugles, la grande injustice que nous avons commise à Ton égard!"

29. Abedam, répondit : "O Mes petits enfants, tranquillisez-vous et ne vous faites aucun souci, car pas un seul d'entre vous, qui vous trouvez maintenant dans Mon giron, ne sera perdu ; car Moi, la Vie éternelle même, Je suis parmi vous et détourne de vous tous les dangers qui donnent la mort.

30. Mais lorsque J'édifierai à nouveau quelqu'un comme Purhal, ne perdez jamais plus votre confiance envers Moi !

31. Mes petits enfants, sachez comprendre cela pour tous les temps à venir ! Amen."

**Chapitre 70**  
**Discours de Juribaël sur la grandeur**  
**de l'être humain en tant qu'enfant de Dieu**  
**Vision de Juribaël**

*(18 avril 1842)*

1. Puis, Abedam appela sans tarder Juribaël et lui posa la même question qu'à ses compagnons :
2. "Juribaël ! Fais comme les autres et dis-nous ce que tu as vu et entendu en toi-même !"
3. Juribaël sortit des rangs de ses frères et, s'avançant respectueusement vers Abedam, commença à parler, poussé par la force de son authentique amour envers Moi :
4. "O Père saint et plein d'amour, Père le meilleur qui soit ! Vois, moi, un misérable ver de la poussière, je me trouve ici devant Toi dans une infinie vénération et une humilité pleine de la plus grande contrition que mon cœur est capable de ressentir envers Toi, ô Père très saint !"
5. Tu m'as appelé du sommeil à la Vie, oui, à la Vie véritable, vivante et libre de Ton immense amour paternel ; et du ver aveugle et misérable qui rampait sur la terre, Tu as fait un homme libre, capable de tourner ses yeux vers les éternités lointaines comme s'ils plongeaient dans une rangée sans fin de cercles qui se succèdent et sont porteurs d'immortalité, un homme qui s'aperçoit dans chacun de ces cercles de plus en plus magnifié et semblable à Toi, ô Père très saint !
6. Mais Tu n'as pas seulement fait un être humain immortel de ce ver de terre, Tu en as fait davantage ; oui, Tu as fait infiniment plus de ce ver vivant dans la poussière de la terre, laquelle est la mère de la poussière !
7. Ah, qui peut bien saisir la grandeur infinie de Ton amour de Père !
8. Car le ver de la poussière, l'être humain faible et plein de péchés, peut T'appeler son cher Père, Toi le Dieu éternel et saint !
9. O Père, Tu as fait de nous Tes enfants !

10. Père très saint ! Je puis T'adorer, Te louer et Te glorifier ; je puis célébrer Ta grandeur ma vie durant de toutes les forces dont Tu m'as pourvu ; je puis T'offrir des holocaustes partout où mes yeux veulent les contempler ; je puis Te tenir dans l'estime la plus sublime jusqu'à ce que mon esprit, mû par la plus grande vénération que je suis capable de ressentir doive aller se cacher parmi les créations les moins dignes d'intérêt et les plus inférieures ; oui, je puis T'aimer de toute la force de l'amour qui se trouve en moi ; je puis faire tout cela pour toi, mon Créateur tout puissant, pour Toi, mon Dieu grand et saint !

11. Car aussi longtemps que Tu restes un Créateur, un Dieu éternel et infini, il ne peut avoir d'autres rapports entre Toi et moi que ceux qui me font ressentir mon pur néant devant l'omniprésence de Ton Être divin dans toute sa puissance !

12. Mais lorsque je T'appelle "Père", ô Toi, Père très saint, alors la nature de nos relations changent du tout au tout ; un ravissement s'empare du mon cœur, et mon esprit se met à trembler, saisi d'un pressentiment impossible à décrire ; en moi monte une émotion puissante, et c'est alors l'amour, l'amour unique et pur qui est en Toi, ô Père, l'amour sacré, oui, l'amour plein de sainteté, puisqu'il n'y a que Toi ô Père très saint, qui peux en être l'objet !

13. Mais c'est là tout ce que j'ai à T'offrir. Dans cet amour, j'oublie même l'adoration, les remerciements, les louanges, la vénération qui Te sont dus en Ta qualité de Dieu éternel, ainsi que la glorification de Tes merveilles qui n'ont pas de fin ; et en toute vérité, je n'ai à ce moment-là devant moi personne d'autre que Toi, ô Père très saint ; je n'appelle plus que mon Père, et pense uniquement à Toi, Père plein de sainteté !

14. C'est pourquoi, pardonne-moi, Toi mon Père bien-aimé, que je n'aie pas envie de Te louer et de Te glorifier, car mon cœur est trop plein du puissant amour que je Te porte ; c'est pourquoi je ne puis rien faire d'autre que de T'aimer plus que tout !

15. O Père, vu que ma langue, à cause de cet amour immense, n'est pas capable de se mouvoir, que ce soit pour Te prier ou louer Ton nom, parce que toutes mes forces se sont concentrées sur ce que mon cœur ressent envers Toi, pardonne-moi d'avance si mon récit est quelque peu cahoteux !

16. Pour le grand bonheur de ma langue devenue maladroite, j'ai

déjà, par l'aveu de mon imperfection en tant qu'orateur, révéla la plus grande partie de ce que j'ai ressenti, ressens encore et ressentirai éternellement j'y ajoute maintenant le récit de la vision qui me fut donnée :

17. Alors que je méditais sur le fait que Tu es notre Père des plus saint, qui nous a permis de devenir Tes enfants grâce à Ton amour infini, - vois, il se fit tout à coup en moi une immense lumière, de sorte que je fus capable de me contempler à l'intérieur de moi-même aussi bien qu'on peut voir à travers la surface tranquille d'une source d'eau pure.

18. Mais cette vision ne dura guère, car très bientôt, je vis mon cœur et, à l'intérieur de celui-ci, un cercle resplendissant de lumière qui tournait inlassablement. Je me demandai alors : qu'est-ce que cela signifie ?

19. A peine avais-je pensé de la sorte que le cercle s'élargit, un peu comme un rond qui s'agrandit sur la surface de l'eau - et s'étendit immensément par-dessus mon être en un cercle sans fin dont j'occupais seul le centre.

20. Mais cette deuxième vision ne fut pas non plus de longue durée. Car bientôt le grand cercle se décomposa en d'innombrables autres cercles qui s'alignaient sans interruption les uns derrière les autres, sans cesse plus grands et lumineux. Et je me vis au milieu de chacun d'eux, devenant de plus en plus admirable, brillant, grand et fort ; et, dans une profondeur sans fond, car les cercles qui s'étendaient inlassablement n'avaient pas de fin, je vis une forte lumière démesurément grande ; en l'observant avec une attention soutenue, je me rendis soudainement compte que c'était Toi-même, ô Père très saint, qui étais la lumière même dans la lumière !

21. Et à travers tous ces cercles en file interminable, je sentis un doux bruissement, et ce bruissement venait de Toi.

22. J'en compris la signification. Car ce murmure devint une parole bien distincte en moi ; et c'est pourquoi je le compris.

23. Ce murmure parla : "Vois, c'est là le chemin de l'amour qui mène vers la Vie éternelle, et, à travers celle-ci, vers Moi, ton Père très saint et plein d'amour !"

24. Après ces paroles, tout se tut soudainement, et ma vision fut

terminée.

25. C'est pourquoi j'achève ici mon récit ; car il a relaté tout ce que j'ai vu, ressenti et entendu.

26. O Père bien-aimé et saint, fais-moi la grâce de l'accepter et ne repousse pas mon cœur qui T'aime certes très imparfaitement ; donne-moi de T'aimer de plus en plus profondément toujours, toujours, toujours ! Amen."

## **Chapitre 71**

### **Interprétation de la vision de Juribaël par Abedam, le Seigneur**

### **Secret caché derrière l'humilité et l'amour envers Dieu**

*(20 avril 1842)*

1. Après avoir prononcé ces paroles, vaincu par la puissance de son amour, Juribaël tomba aux pieds d'Abedam et laissa libre cours à ses sentiments.

2. Et c'est ainsi qu'il resta en toute humilité, et le cœur plein d'une profonde reconnaissance, aux pieds de son Dieu, de son Créateur et de son Père.

3. Mais son divin Père se baissa bien vite vers lui et le releva contre Sa sainte poitrine, afin qu'il puisse y respirer la véritable Vie éternelle de la source première de toute Vie, là où les innombrables éternités sans fin ont puisé leur existence et le feront à jamais.

4. C'est donc contre cette poitrine sacrée que le Père saint et plein d'amour pressa Juribaël, ce qui fit que même sa chair devint saturée de l'amour qu'il portait à ce Père sublime.

5. Lorsque le Père éternel et saint le tint ainsi serré dans les bras de l'Amour qui n'a pas de fin, Il lui adressa les paroles suivantes :

6. "Vois, Juribaël, maintenant, tu vis véritablement, et jamais cette

Vie ne pourra t'être reprise ; car Je te l'ai donnée à présent, et tu l'as prise en tant que don venant de Moi, ton Père éternel, saint et plein d'amour.

7. Ecoute : c'est là le cercle qui brille éternellement dans ton cœur, vu que tu vis maintenant en toi à travers Mon amour ! Car Mon amour qui se trouve dans le cœur de Mes enfants est un cercle qui se multiplie sans cesse et s'agrandit à l'infini ; et les cercles qui sont nés par la constante multiplication du premier sont rattachés les uns aux autres comme les maillons d'une chaîne, ou les spirales d'un escargot où chacune d'elles devient plus grande, spacieuse, libre, plus rapprochée, et plus près de la grande embouchure qui mène dans l'espace infini et éternel, lequel signifie en esprit la sublime jouissance de Mon amour qui n'a pas de fin, et de toute la grâce et la sagesse qui en découlent.

8. Et cette jouissance absolue est la Vie éternelle la plus authentique dans toute la liberté de son usage accordé par la grâce selon la sagesse originelle qui a sa source en Moi, laquelle devient la propriété de chacun qui fut le juste enfant de Mon amour à travers son propre amour, qui est à sa base le Mien, lequel se trouve en lui et fait de lui l'enfant de Mon amour à travers Mon amour en lui.

9. Voilà, Mon cher Juribaël, l'explication de toute ta vision qui t'a montré le juste chemin menant jusqu'à Moi, ton Père et le Père de vous tous, qui suis des plus saint ! C'est le chemin que tous devraient suivre, et la haute signification de Mes intentions à votre égard vous serait bien vite révélée ; vous ne pourriez alors plus poser de questions comme vous le faites encore, car chacun trouverait en soi la réponse : l'esprit est semblable à l'amour, car il est porteur de celui-ci ; et la Vie éternelle lui est également identique, car elle est amour ; et tel est aussi le sens élevé de Mes intentions, lesquelles sont la liberté éternelle et absolument parfaite conformément à Ma sagesse éternelle et infinie, laquelle est l'ordre originel immuable de toutes choses et de toute existence.

10. Mais si quelqu'un ne suit pas cette voie, en vérité, Je vous le dis, il cherchera jusqu'à en perdre la vie et ne trouvera jamais le juste chemin qui est le plus court, parce qu'il est celui de l'amour et de la Vie qui en découle, et non un chemin de l'opiniâtreté entouré de ténèbres où ne perce pas la moindre étincelle de Mon amour.

11. Et s'il devait arriver qu'un quelconque amour s'y trouve, il ne s'agirait que d'un amour dérobé qu'un voleur se serait approprié et qui vit dans cet amour qui ne lui appartient pas, lequel n'est rien d'autre que le

pur amour de soi-même.

12. Mais un tel amour ne vit pas éternellement ; sa durée est très courte, car il sera bientôt anéanti, vu qu'il s'est séparé de Mon amour paternel qui n'afflue plus en lui.

13. Oui, il en est d'un tel amour égoïste comme d'une lampe à huile imaginons que quelqu'un récolte dans un récipient un peu d'huile qui monte de plusieurs petites sources jusqu'à la surface de roches grasses en plusieurs points de la montagne où elle sert d'engrais à la maigre terre, et qu'il l'allume. A vrai dire, elle commencera aussitôt à brûler ; mais lorsqu'elle sera épuisée, le récipient continuera-t-il à produire de la lumière si on n'y ajoute pas de l'huile ?

14. Oh nullement ! Car la flamme fera défaut en même temps que l'huile, et le récipient deviendra sombre, froid et mort.

15. Mais si tu allumes l'huile à sa source et preserves l'endroit où elle brûle en flammes claires des vents mauvais et des inondations, alors la flamme ne s'éteindra jamais ; au contraire, elle brillera de plus en plus fort, se mettra à réchauffer peu à peu les alentours de l'endroit où elle se trouve, et réussira finalement à tirer davantage d'huile qu'auparavant de la source originelle cachée à l'intérieur !

16. Vois maintenant, Mon cher Juribaël : celui qui tourne son amour dans son cœur vers Moi et Me saisit pour toujours a allumé l'huile de sa vie à sa source ; cette flamme ne s'éteindra jamais et sera sa lumière éternelle et vivante !

17. Et toi, tu as allumé l'huile de ta vie à sa source ; c'est pourquoi, sois heureux, car tu as trouvé ton Père en tant que la lumière originelle !

18. - Et maintenant, demandons à Oalim quelle fut sa vision.  
Amen."

## **Chapitre 72**

### **Vision d'Oalim : les trois cœurs emboîtés les uns dans les autres**

(22 avril 1842)

1. Aussitôt, Abedam appela Oalim auprès de Lui en disant :  
"Oalim, toi qui, par pure reconnaissance envers Mon amour paternel, ne sais pas ce que tu dois faire, viens vers Moi et raconte-nous comme l'ont fait tes compagnons ce que tu as vu, ressenti et entendu en toi-même ! Mais parle sans crainte, afin que rien ne passe inaperçu ; car tout est de la plus grande importance pour toi, ainsi que pour tes frères ! Nous allons donc t'écouter ! Amen !"

2. Oalim s'avança immédiatement, remercia Abedam du plus profond du cœur d'avoir obtenu la grande grâce d'être choisi tout comme ses frères ; il commença donc à relater à haute voix sa vision, qui ne manquait certes aucunement d'intérêt pour chacun.

3. "Père saint, plein d'amour, unique et véritable, et vous aussi, mes chers frères et sœurs, pères, mères et enfants ! Voyez : le Très-haut m'a fait la grâce de m'appeler pour Lui parler, ainsi qu'à vous tous ; mais en toute vérité, il est très difficile de rendre avec une langue humaine ce qui, selon mes connaissances restreintes, ne s'est probablement jamais passé sur la terre.

4. Toutefois, j'ai bon courage ; car Celui qui me donna ces choses à voir, à ressentir et à entendre en moi-même pourvoira certainement ma langue d'ordinaire plutôt malhabile d'un flux qui me permettra de vous relater ce qui est inexprimable aussi fidèlement que possible.

5. Oui, vraiment, ma reconnaissance envers Toi, Père des plus saint et plein d'amour, n'aura pas de fin ; car maintenant je sens que Tu as délié entièrement ma langue.

6. Oh écoutez-moi tous, vous mes chers frères et sœurs, pères, mères et enfants, et réjouissez-vous avec moi, car le Seigneur, notre grand Dieu et Père des plus saint et des plus aimant est d'une bonté, d'une douceur et d'une patience qui dépassent notre entendement ; Il a délié ma langue et veut entendre maintenant ce qu'Il a précédemment éveillé en mon cœur !

7. Puisque c'est Ta sainte volonté que je parle, je vais faire avec la plus grande joie ce qui T'est agréable, ô Père saint et plein d'amour !

8. Ecoutez donc tous les choses merveilleuses que j'ai vues, ressenties et entendues distinctement !

9. Au début, je trouvai très étrange de devoir regarder dans mon cœur, et il me sembla tout d'abord impossible de mettre ma tête là où se trouvent mes yeux, quelque part dans mon corps, pour regarder ce qui se passe dans mon cœur !

10. Toutefois, alors que je réfléchissais à l'impossibilité de placer mes yeux dans mon corps, je perdis subitement la lumière de mes yeux ; cependant, presque au même instant, tout devint lumineux en moi et je me vis à l'intérieur aussi bien que je me vois extérieurement à la lumière du soleil.

11. Mais je ne pouvais pas comprendre comment une telle chose était possible, car je n'avais encore jamais fait une expérience de ce genre auparavant ; tandis que je méditais ainsi, mon cœur commença à devenir entièrement transparent, et je vis bientôt trois cœurs emboîtés les uns dans les autres, comme les trois noyaux qui se trouvent à l'intérieur du fruit du châtaignier piquant et rêche, c'est-à-dire tout d'abord le noyau brun qui constitue l'écorce, puis à l'intérieur de celui-ci la chair du fruit, ou le noyau de chair, et seulement après, dans ce dernier, le petit noyau du germe où est renfermée la vie dans toute sa diversité infinie et sa propre multiplicité.

12. Le cœur placé à l'extérieur éclata bientôt et tomba en se détachant dans une profondeur sans fond, où il fut entièrement détruit ; et c'était le cœur extérieur de chair du corps charnel.

13. Mais le cœur intérieur et substantiel resta et s'élargit continuellement, parce que le cœur du germe intérieur le forçait à croître inlassablement, comme le germe d'une graine semée dans la terre s'agrandit sans cesse jusqu'à ce qu'il devienne un arbre puissant.

14. Et il en fut de même pour mon cœur où se trouvait le germe intérieur. Tout d'abord, j'eus l'impression que c'était un cœur ; mais au fur et à mesure qu'il grandissait, il prit l'aspect d'une forme humaine, et bientôt je me reconnus en ce nouvel être humain né de mon ancien cœur où était situé le germe le plus caché et lumineux.

15. En l'apercevant, je me demandai : "Ce nouvel être humain en moi possède-t-il également un cœur qui lui est propre ?"

16. Et voyez : aussitôt, je pris conscience qu'il cachait aussi un cœur en lui !

17. Ce cœur ressemblait à un soleil, mais sa lumière était mille fois plus forte que la sienne.

18. En observant ce cœur brillant comme le soleil, je découvris tout à coup dans son centre une petite image de Toi, ô Père très saint, un portrait absolument identique et vivant, - et je ne pus comprendre comment telle chose était possible.

19. Et en y réfléchissant, je fus pris subitement d'un ravissement inexprimable ; alors, Ton image prit la parole et me dit, du centre du cœur de l'être nouveau semblable au soleil :

20. "Élève ton regard, et tu vas bientôt te rendre compte où et comment J'habite en toi de façon vivante !"

21. Alors, je levai les yeux et aperçus aussitôt, dans la profondeur sans fin de l'infini, un soleil incommensurablement grand, et, dans son centre, je Te vis, Toi-même, ô Père très saint !

22. Ton Être émettait d'innombrables rayons d'une luminosité indescriptible ; et l'un de ces rayons toucha le cœur semblable au soleil du nouvel être humain en moi et forma Ton image vivante à l'intérieur de moi-même.

23. Quelques instants plus tard, le nouvel être humain sorti du cœur du germe étendit ses bras pour me faire prisonnier.

24. Mais j'en fus effrayé, et cette peur me rejeta dans mon ancienne demeure.

25. Le cœur de chair qui avait disparu remonta des profondeurs et entoura aussitôt les deux cœurs qui se trouvaient à l'intérieur ; alors, le monde extérieur redevint visible à mes yeux, et tout ce qui était à l'intérieur s'évanouit.

26. C'est là tout ce que j'ai vu, ressenti et entendu en moi.

27. O Père très saint, fais-moi la grâce d'accepter ce récit certes très imparfait et veuille compléter ce qui est nécessaire selon Ta sainte volonté. Ta volonté ! Amen."

## **Chapitre 73**

### **Les différences innombrables des individualités spirituelles**

#### **La vie dans le monde de l'Esprit**

*(23 avril 1842)*

1. En entendant la narration d'Oalim, tous les pères furent plongés dans l'étonnement et se dirent les uns aux autres : "Non ! On ne peut bientôt plus supporter le récit de toutes ces visions ! Ces révélations d'une nature spirituelle aussi élevée dépassent de loin notre entendement !

2. On aurait pu croire que chaque être humain doive nécessairement trouver la même chose en lui ; mais quelle diversité infinie dans ces différentes apparitions !"

3. Notre Abedam-le-bien-connu se glissa à la dérobée auprès d'Hénoc et lui demanda :

4. "Ecoute, mon cher frère Hénoc, malgré mon éveil spirituel et l'attrance que j'éprouve envers ces choses, c'en est trop pour moi !

5. Dis-moi si tu t'y retrouves ! J'aurais envie de me terrer quelque part ! Six de ces témoins, qui descendent tous de Seth, ont fait le récit de leur vision ; mais chacun a trouvé quelque chose d'autre en lui !

6. Dans ce cas, comment devons-nous nous représenter la vie dans le monde spirituel ?

7. Est-ce que les esprits ne vivent plus en communauté comme nous sur cette terre ?

8. Car si chacun d'eux porte en lui son propre monde qui lui est spécifique, on peut se demander : "Y aura-t-il de la place dans ce monde individuel pour ses frères ? Par exemple : pourront-ils s'approcher les uns des autres malgré leur monde infiniment grand ?

9. Ou alors devront-ils, lorsqu'ils voudront se voir, retirer en eux-mêmes ce monde où chacun doit habiter seul, à peu près comme l'escargot rentre ses cornes lorsqu'il entre en contact avec un objet quelconque ?

10. Vois, cher frère Hénoc, ce sont là des choses et des situations que j'arrive encore moins à placer dans ma tête que si j'avais affaire à un

volcan en pleine éruption produisant éclairs et détonations, - ou alors un récipient plein de lait de vache devenu aigre !

11. Je dois t'avouer que plus j'y réfléchis, plus je deviens dérouté et sot, ce qui m'arrive souvent à cause de mon âge !

12. Si tu y vois plus clair que moi dans ce domaine purement spirituel, fais-moi parvenir une petite étincelle de tes lumières ; car je n'ai pas le courage de le Lui demander, vu qu'Il S'occupe avec tant de zèle de ces douze messagers.

13. A vrai dire, j'aurais grande envie d'aller Lui parler ; mais, vois-tu, cela comporte tout de même un certain risque ! Je ne pourrais certainement pas m'en tirer sans une solide rebuffade, vu que je fais toujours preuve d'une grande sottise ; et crois-moi, on se sent plutôt mal à l'aise lorsqu'Il nous a tancés !

14. C'est pourquoi, dis-moi juste trois mots, afin que je ne reste pas debout comme un idiot et doive écouter sans comprendre ce qui se dit ici ; toutefois, ce sera comme tu le voudras ! Amen."

15. A peine notre Abedam avait-il prononcé ces dernières paroles que le grand Abedam Se trouvait déjà à ses côtés et demandait à Hénoc :

16. "Cher Hénoc, que vas-tu répondre à l'absurde question que t'a posée Mon homonyme ?"

17. Hénoc répondit : "Père très saint, je crois que là où il n'y a pas d'arbre, le vent n'aura aussi pas grand-chose à déraciner !

18. Selon mon opinion, les questions d'Abedam manquent de poids et sont conçues d'une façon qu'à part Toi seul, Père saint et plein de bonté, personne ne peut y répondre !"

19. Ici, Abedam-le-bien-connu tomba aux pieds du sublime Abedam et implora :

20. "O Toi, notre Père bien-aimé et saint ! Pardonne-moi, à moi qui ne suis qu'un pauvre nigaud, de me conduire de la sorte non seulement devant Toi, mais devant tous les pères, mères, frères et enfants des deux sexes ; car j'ai sûrement commis une incroyable sottise en posant cette question tout à fait intempestive !

21. Mais comment pourrais-je agir différemment en entendant parler de visions aussi étonnamment merveilleuses, aussi

incompréhensibles, qui ont lieu grâce à Ta bonté infinie, Ton amour et Ta compassion ?"

22. Le grand Abedam le tranquillisa : "Abedam, lève-toi et rassure-toi ! Tes questions sont à vrai dire de la mauvaise herbe provenant du monde matériel ; mais c'est aussi Moi qui ai créé les épines et les chardons, afin qu'ils vous éveillent en vous piquant, lorsque vous vous affairez aveuglément tout au long de vos journées sur la terre, sans savoir où vous allez, pourquoi vous vous êtes mis en route et ce que vous voulez.

23. Vois, tes questions sont également semblables à cet état de choses ! Ne crois surtout pas qu'elles ont pris racine dans ton propre terrain, car c'est Moi-même qui les ai fait pousser, afin de te réveiller du vieux sommeil qui s'empare régulièrement de toi, et pour que tu t'aperçoives en toi-même de la nécessité que ton être intérieur s'éveille et te fasse prisonnier avec sa lumière originelle, toi et ta nuit.

24. Afin que tu puisses entièrement te rendre compte de la grande stupidité de ta question, et plus précisément pour que cela se fasse d'un seul coup, dis-Moi : que sont au fond toutes les choses créées ?"

25. Ici, notre Abedam bien connu resta interdit et dit finalement : "Eh bien, pour autant que je l'aie appris de ton enseignement, Toi, mon Père bien-aimé et saint, elles ne sont rien d'autre que Tes pensées concrétisées !"

26. Le grand Abedam répondit : "Ta réponse est bonne ; mais dis-Moi encore si je dois rentrer en Moi-même à l'exemple des escargots lorsque Je veux M'approcher de Mes enfants comme Je le fais maintenant !"

27. Cette question laissa notre Abedam encore plus interloqué, - ce qui fit qu'il resta muet.

28. Le grand Abedam lui demanda une fois de plus : "Et lorsque toi, tu as toutes sortes de pensées et de convoitises nées de ces pensées, dis-Moi, quand ont-elles été un obstacle pour toi, t'empêchant de t'approcher de qui que ce soit ? Et pourtant, tes propres pensées sont justement ton monde spirituel qui se trouve à l'intérieur de toi-même ; et lorsque tu penses à quelqu'un, il est déjà auprès de toi en esprit !"

29. Alors, Abedam que nous connaissons bien répondit d'un ton suppliant : "O Père très saint, pardonne-moi ma sottise, à moi qui ne suis

qu'un pauvre niais ; car elle est vraiment immense !

30. Maintenant, tout m'est devenu clair !" - Le grand Abedam lui dit :

31. "Retourne à la place que tu occupais précédemment, et prête attention à ce qui va encore être dit ; ainsi, aucune folle question ne pourra plus prendre naissance en toi !

32. Car la raison pour laquelle Je fais raconter aux douze leur vision est de vous préserver à l'avenir de tout doute, que ce soit maintenant ou pour toute l'éternité ! Amen.

33. Tâche de comprendre cela ! Amen."

## **Chapitre 74**

### **Importance de la confirmation de l'enseignement divin à travers le témoignage de l'esprit dans le cœur humain**

*(25 avril 1842)*

1. Après avoir reçu une telle leçon, notre Abedam fut tout à fait satisfait ; il tomba aux pieds du grand Abedam, Le remercia de toute la ferveur de son cœur, se releva et regagna son ancienne place.

2. Le grand Abedam dirigea Son regard une fois de plus vers Oalim et lui dit, ainsi qu'à tous les pères :

3. "Ecoute ce que Je vais te dire, Mon cher Oalim, et que chacun fasse de même !

4. Car il s'agit d'une chose très importante que vous devez saisir avec votre cœur.

5. Bien que vous, qui Me voyez de vos yeux et M'entendez de vos oreilles, n'ayez plus besoin de vos sens à cet effet, il en viendra beaucoup après vous pour qui cela sera nécessaire lorsqu'ils Me connaîtront et

voudront Me garder dans une foi vivante en leur cœur.

6. Mais ceux qui négligeront Mon enseignement Me perdront avec tous leurs sens intérieurs, feront des dieux de la matière grossière et l'adoreront à Ma place : et quelques-uns feront ce que fait Lémec dans les profondeurs !

7. C'est pourquoi : observez et gardez bien l'enseignement suivant dans sa grandeur et sa sainteté !

8. Je vais vous le donner en Me servant de la vision d'Oalim :

9. Vois, et voyez tous ! Ecoute, et écoutez ! L'être humain qui ne Me vit ni ne M'entendit comme vous maintenant ne peut purement et simplement rien savoir de Moi, excepté ce qu'il a entendu de ses ancêtres.

10. C'était le cas pour vous jusqu'à présent, car personne ne M'avait jamais vu ni entendu - excepté Adam et Eve, qui témoignèrent de Moi, et quelques rares contemporains d'Abel qui avaient perçu Ma voix par l'intermédiaire d'un ange.

11. Il en sera de vos descendants comme ce fut le cas pour vous jusqu'à présent, car ils apprendront à Me connaître uniquement par ce que vous leur direz de Moi, et à vrai dire principalement à travers ce que votre cœur leur transmettra.

12. Quelles preuves pourrez-vous donner à vos enfants de Mon existence si Je ne Me montre pas à eux comme à vous maintenant, parce que Je ne puis ni ne dois agir de la sorte ?

13. Vous ne pouvez rien faire d'autre que de leur dire aussi souvent que possible que bien que Je sois invisible, Je suis réellement présent en tous lieux, toutefois que J'habite quelque part au-dessus des étoiles à une hauteur ou une profondeur infinie, - et que vous M'avez vu en Personne.

14. Vos enfants pourront-ils témoigner ainsi de Moi devant leurs propres enfants, vu qu'ils ne furent pas présents lorsque Je vins sur terre de façon visible ?

15. Voyez : s'ils voulaient enseigner leur descendance en tant que témoins, ils devraient en rougir de honte, et leurs enfants remarqueraient aussitôt que leurs parents ne leur ont pas dit la vérité !

16. C'est la raison pour laquelle il n'y aura que vous qu'ils pourront citer comme preuve de Mon existence, - et cela d'enfants à enfants, de

génération en génération.

17. Mais lorsque les témoins seront devenus de plus en plus anciens et auront disparu depuis longtemps, fort longtemps, et que leur existence même sera mise en doute par les générations futures, dites, qu'en sera-t-il alors de Mon enseignement ?

18. Ne douteront-ils pas de son authenticité, ainsi que de votre existence ?

19. Et que feront ces humains lorsque plus personne ne pourra fournir des preuves sûres et solides de la véracité de Mon enseignement actuel ?

20. Je vous le dis : chaque être humain pourvu de quelque puissance se fera un dieu naturel et le vénérera selon ses passions dominantes ; puis il forcera finalement ses frères à adorer son dieu et à lui offrir des sacrifices.

21. Lorsque les choses en seront à ce point-là, tout tombera dans la nuit la plus profonde de la décadence et de la mort éternelle, et Je serai forcé de juger le monde sombré dans la mort avec des glaives de feu et des verges enflammées, afin de le ramener suffisamment à la vie pour qu'il soit digne d'un jugement différent ; sur des milliers d'humains, il y en aura tout juste un seul qui parviendra à la liberté, ou - ce qui revient au même - des milliers atteindront à peine à la liberté d'un seul, et leur demeure s'appellera la matière.

22. Je suis d'avis que vous avez pu maintenant vous convaincre en suffisance de l'inutilité d'un enseignement de bouche à oreille, ainsi que de celui de cœur à cœur, s'il n'est pas confirmé d'une façon tout à fait vivante par un témoignage intérieur et sacré.

23. En vérité, Je vous le dis, cet enseignement peut être en lui-même aussi vrai, élevé et magnifique qu'il veut, s'il repose uniquement sur une croyance qui n'a rien d'autre qu'une fade tradition à sa base et un aveuglement du cœur en tant que preuve d'authenticité, alors il ne sert absolument à rien !

24. Vous autres êtes déjà devenus très faibles, bien que tous vos enseignants originels soient encore en vie ; qu'en sera-t-il alors de ceux qui devront lutter avec eux-même pour croire à votre existence ?

25. C'est pourquoi, Je le répète : aucun enseignement n'est utile si

ses statuts ne sont pas confirmés par Mon témoignage vivant dans le cœur de chaque être humain !

26. Dans la vision d'Oalim, vous avez vu ce témoignage vivant représenté à la perfection. Par conséquent, J'attends de vous que vous enseignez Mon nom et Ma grâce éternelle, Ma sainteté et l'amour de Mon Être à vos enfants de la façon que Je vous ai déjà suffisamment expliquée ; mais ne vous contentez pas uniquement de l'enseignement ; occupez-vous aussi activement que ces préceptes conduisent vos enfants à agir entièrement en accord avec ceux-ci. Soyez assurés que chacun qui s'ouvre à cet enseignement et le met en pratique trouvera bientôt en lui le grand témoignage vivant et sacré d'Oalim, lequel prouvera le plus clairement qui soit l'authenticité des paroles que je vous ai adressées ! (Voir Evangile de Jean 7, 17).

27. Voyez, Oalim trouva encore dans le troisième cœur qui renfermait le germe, après qu'il se fût transformé en un être humain, un cœur qui brillait davantage qu'un soleil ; et, à l'intérieur de celui-ci, il Me trouva finalement Moi-même, aussi bien que vous pouvez découvrir l'image du soleil dans chaque goutte de rosée ; et Mon image en lui parlait comme Je le fais, et ce qu'elle disait attestait que Je suis le Père saint et éternel qui Se trouve dans les hauteurs où demeure Ma Divinité infinie !

28. L'être humain qui habitait à l'intérieur d'Oalim aurait bien voulu s'unir à son entité extérieure substantielle et en partie aussi avec l'être humain extérieur entièrement matériel de celle-ci ; toutefois Oalim ne possédait pas la maturité nécessaire à cet effet.

29. Vous autres n'en obtiendrez la signification que lorsque vous aurez atteint une entière maturité, laquelle sera définitive.

30. Agissez donc comme Je vous l'ai dit et instruisez vos descendants de ces vérités ; ainsi, vous leur léguerez un témoignage durable de Mon enseignement, et ce témoignage sera leur récompense d'avoir pris à cœur ces paroles de façon active, pour tous les temps à venir.

31. Celui qui trouvera en lui-même ce témoignage aura déjà obtenu la Vie éternelle qui vient de Moi, et elle ne lui sera jamais ôtée.

32. Voyez : la vision d'Oalim signifie toutes ces choses ; cependant, tout ce qu'elle implique encore et doit être également observé vous sera démontré par les visions qui vont suivre. - Faisons venir Thuarim à cet effet ! Amen."

## Chapitre 75

### ***Vision de Thuarim : l'épreuve de feu de son amour***

(26 avril 1842)

1. Abedam appela aussitôt Thuarim et lui dit : "Thuarim, tu es appelé, - Je n'ai pas besoin de t'en dire davantage ; c'est pourquoi, accomplis Ma volonté sans crainte aucune ! Amen."
2. Plutôt hésitant, Thuarim se rendit vers le grand Abedam, Le remercia avec toute la ferveur de son cœur et commença à raconter sa vision devant Moi et tous les pères.
3. Et c'est ainsi qu'il la décrivit :
4. "O Toi, notre Père très saint à tous, plein d'amour et de compassion ! Ce fut une dure épreuve pour moi, pauvre pécheur devant Ta face, ô Jéhova !
5. Tu sais ce qui m'arriva pendant ces courts instants ; mais les pères, eux, ne le savent pas ; c'est pourquoi, pour obéir à Ta sainte volonté, je vais leur raconter ce qui m'a fait souffrir lors de ces courts moments qui me parurent insupportablement longs, comme si toutes les éternités m'avaient déjà tenu prisonnier dans leurs bras qui n'ont pas de fin.
6. Je vais donc décrire l'état affreux dans lequel je me trouvais : j'étais en train de réfléchir avec agacement sur ce qui m'avait été ordonné de faire et me disais : "Qu'est-ce que cela peut bien vouloir signifier : regarder en moi-même ? N'est-ce pas là une véritable stupidité ? Si Tu es notre Créateur, Tu devrais pourtant savoir à quel effet Tu nous as donné des yeux ? !
7. Jusqu'à présent, chacun s'en est servi pour voir à l'extérieur ; comment pourrais-je tout à coup les retourner - ce qui m'est tout à fait impossible - pour regarder à l'intérieur de moi-même et apercevoir ce qui se passe dans mon corps ?
8. J'essayai réellement pendant un certain temps à contorsionner

mes yeux autant que possible, jusqu'à ce que subitement de véritables flammes s'en échappèrent, telles des cercles de feu qui m'épouvantèrent. Mais tous ces efforts furent vains ; car dès que mes yeux eurent repris leur position habituelle, je n'aperçus que les choses qui m'entouraient auparavant.

9. Je regardai tantôt l'un de mes frères, tantôt l'autre, mais ne pus découvrir quoi que ce soit qui me semblât étrange.
10. Vu l'inutilité de mes observations, je me mis doublement en colère et pensai : "Il s'agit certainement d'une tentation pour éprouver ma raison !
11. Toutefois,, je ne suis pas aussi stupide qu'on pourrait le croire !
12. C'est pourquoi, je capitule en tant que le plus sensé, et laisse tranquillement les autres à leur folie, si cela leur fait plaisir. Quant à moi, je m'en tiens à mon ancien ordre de choses qui fut toujours parfait !
13. Que celui qui veut regarder à l'intérieur de lui-même le fasse, s'il en a envie et peut le faire ; pour ma part, je préfère utiliser mes yeux à des fins qui correspondent aux intentions de mon Créateur !"
14. C'est ainsi que je pus apaiser ma colère et recouvrer mon calme.
15. Mais cet état de paix ne dura pas longtemps ; car le sol sous mes pieds devint aussi meuble que du sable sec et léger, ou comme de la neige fraîchement tombée ; et avant que j'eusse le temps de m'en apercevoir, je fus déjà enseveli dans l'abîme le plus profond de la terre !
16. Au-dessus de moi, c'était l'obscurité la plus complète, et je pus à peine former un petit espace de mes mains autour de ma bouche pour me permettre de respirer faiblement.
17. Au sein de ma profonde détresse, je pensai tout de même à Toi, Père très saint, et Te suppliai de me sauver.
18. Toutefois, mes supplications se perdirent dans le sable infini qui m'entourait de tous côtés, et, au lieu d'être secouru, je m'enfonçai de plus en plus profondément dans le sable qui remplissait ce gouffre sans fond ; et lorsque je tombai, tombai, complètement désespéré, je sentis tout à coup une odeur nauséabonde qui était pire, oui mille fois pire que toute puanteur terrestre que mes narines aient jamais connue !

19. Et vois, ici, le sable touchait à sa fin ! J'en fus heureux ; car je pensais : "Je vais être sauvé !"

20. Mais de quelle horrible façon ne fus-je pas déçu dans mon attente pleine d'espoir !

21. Car à ce moment-là, je fus plongé dans une telle détresse que je ne trouve pas de mots pour la décrire !

22. Tout ce que je peux dire est que, là où le sable finissait, je m'enfonçai dans une boue chaude qui devint de plus en plus brûlante et puante.

23. O Toi, Père très saint ! Quelle épouvante et quelle angoisse n'ai-je pas endurées lorsque je me rendis compte que ma chute ne voulait pas finir et que la boue commençait à se transformer en cendres incandescentes, et celles-ci finalement en un chaos fumant ressemblant à de la lave qui jaillit des montagnes de feu ! Jamais je ne pourrai décrire vraiment tout cela avec des paroles !

24. Cette matière liquide et brûlante me causa des douleurs insupportables et augmenta mon indescriptible torture à l'infini, car ce brasier indéfectible me laissait indemne et ne voulait ni ne pouvait détruire un seul cheveu de ma tête !

25. A ce moment-là, je ne pouvais plus supplier ou prier, - et mon être tout entier se mit à maudire tout ce qui m'avait amené à partager une existence aussi effroyable !

26. Mais plus la colère me prenait, plus je m'enfonçais dans cette mer de feu qui devenait de plus en plus bouillante !

27. Lorsque cet état eut atteint un stade inimaginable, je criai dans un désespoir sans nom :

28. "Dieu, monstre affreusement cruel ! Si Tu Te trouves quelque part, détruis-moi ; car je ne puis que Te maudire de m'avoir réservé un tel sort, et non pas T'en remercier !

29. O Toi, Dieu misérable et pitoyable ! Quel plaisir éprouves-Tu à me créer pour me faire subir de pareilles tortures ?"

30. Et vois, alors que j'appelais et criais de la sorte, j'entendis tout à coup un gros bruit de tonnerre, et ce tonnerre m'appela et dit :

31. "Misérable, insensé ! Pourquoi Me maudis-tu, Moi qui suis ton

Père ?

32. Vois, Je te crée maintenant dans le feu de Mon amour infini pour faire de toi un être à jamais immortel, qui Me sera entièrement semblable ; Je te conduis de Ma main paternelle, afin que pas un seul cheveu de ta tête ne périsse, et J'ai réduit toute la durée de l'épreuve de feu de ton amour à trois instants selon les calculs terrestres ; et déjà tu as prononcé la pire des malédictions à Mon égard ! Que dois-je faire de toi ?"

33. Je Lui répondis : "O Père des plus saint ! Détruis-moi, car je ne mérite plus de vivre, maintenant que je T'ai maudit !"

34. Alors la mer de feu se changea subitement en une douce lumière ; et de cette lumière me parvinrent les paroles suivantes :

35. "Vois, Moi qui suis ton Père, Je ne maudis pas et veux oublier ce que tu M'as fait ; car ce que tu viens de voir représentait les rapports constants que tu entretenais à Mon égard sur terre. Mais reconnais pourtant que c'est Moi, ton Père, qui Me trouve ici et te conduis en vue d'obtenir la Vie éternelle à travers tout le sable trompeur de ta vie terrestre, à travers la boue de ta sagesse et le mauvais brasier qui est tien dans le feu régénérateur de Mon amour paternel, et finalement vers la pure lumière de la Vie qui se trouve dans cet amour !

36. Retourne maintenant sur la terre en gardant pleinement conscience de tout cela, car je t'y attends ! Amen."

37. Tout à coup, je me retrouvai à cet endroit même.

38. O Père très saint, je suis bien ici, - mais comment puis-je encore Te regarder ?

39. Oh, si seulement c'était possible que Tu me pardonnes cette terrible offense que j'ai commise à Ton égard ; je T'offrirais mille années de torture par le feu en échange !

40. Oh, pardonne-moi, oui, pardonne-moi, à moi qui suis le plus grand pécheur qui soit ! Toutefois, que puis-je bien Te demander ? -Je ne suis plus digne de Toi à tout jamais !"

## **Chapitre 76**

### **Signification de la terrible vision de Thuarim : le grand combat entre la tête et le cœur**

*(28 avril 1842)*

1. Lorsque son récit fut achevé, Thuarim se mit à pleurer, accablé de remords à cause de sa prétendue offense à Mon égard ; Je saisis aussitôt sa main - en Ma qualité de grand Abedam - et lui dis :

2. "Ecoute et comprends bien, toi, Mon Thuarim : ce que tu as fait dans ta vision t'est aussi peu imputable en tant que péché qu'il le serait vis-à-vis d'une pierre qui aurait roulé du haut de la montagne en causant un malheur quelconque par sa chute.

3. C'est pourquoi, tu peux te tranquilliser tout à fait ; car les paroles que tu as entendues à l'intérieur de toi-même ne te concernent pas uniquement, mais sont d'intérêt général et s'adressent à chacun.

4. Tu fus seulement choisi pour te permettre de voir ces choses en toi, et non pas pour que tu doives commettre une faute à Mon égard.

5. Afin d'éviter que ta vision reste sans effet pour votre descendance, écoute et tâche de comprendre, ainsi que vous tous, ce qu'elle signifie :

6. Les vains essais que tu as tentés pour regarder avec tes yeux charnels à l'intérieur de toi-même représentent les efforts insensés de la raison basée sur les choses du monde, laquelle veut pénétrer dans le domaine spirituel, alors qu'elle s'est élaborée elle-même en partant de concepts entièrement matériels ; en réalité, elle n'est qu'un organe réceptif de l'âme, à travers lequel elle parvient à la contemplation du monde extérieur.

7. Puisqu'elle n'est que cela, comment pourrait-elle alors être capable de contempler les choses de nature spirituelle et saisir comment celles-ci sont constituées ?

8. Les cercles enflammés qui se sont produits par les contorsions de tes yeux indiquent les soi-disant éclairs de génie de la raison qui s'appuie sur ce qui vient du monde, lesquels lui sont aussi peu utiles que les cercles de feu le sont à la vue naturelle, c'est-à-dire que la raison n'en

devenir pas plus aiguë et lucide que la vue ne s'améliore par toutes ces tentatives de tourner les yeux dans un autre sens.

9. Vois, c'est ici le commencement de ta vision et cela ne concerne pas ton état intérieur, mais le monde entier ; et c'est la raison pour laquelle Je te fais son prophète de la façon que tu as expérimentée en toi-même.

10. Mais tu en fus irrité, et cela dès le moment où Je vous demandai à tous de vous contempler intérieurement, et une deuxième fois lorsque tu te rendis compte que tes essais étaient vains.

11. Vois, cette colère n'était plus une colère naturelle, car elle prit possession de toi pour démontrer l'orgueil de la raison qui régit le monde, laquelle n'accepte jamais d'être prisonnière de la vérité, mais veut être libre et régner malgré son absence de lumière, ne s'estime heureuse que lorsqu'on rend hommage à sa sottise de tous côtés, et ne trouve la paix que lorsque ses adeptes peuvent prendre leurs frères de haut par leurs sarcasmes et leurs moqueries !

12. Vois : ces choses-là ne te concernent plus maintenant ; et Je t'ai fait prophète, parce que ton cœur était sans tâche !

13. C'est donc là la signification de ta vision jusqu'à ce que tu commences à t'enfoncer dans le sable ; mais que veut dire l'état dans lequel tu te trouvas alors que la nuit du sable t'engloutit, que tu tombas de plus en plus profondément, que tu pus à peine respirer et appelas vainement à l'aide ?

14. Vois : c'est ici que commença l'explication de ce qui te concerne toi-même et va t'éclairer !

15. Le sable signifie toutes les connaissances qui commencent à rendre prisonnier le pauvre cœur de l'âme plongé dans la peur et le désarroi à cause de la pression et de la nuit que la raison lui inflige.

16. Le cœur se défend autant qu'il peut et repousse le sable de ta bouche pour former un petit espace qui te permet tout juste de respirer, et supplie qu'on le sauve.

17. Mais la raison insatiable du monde matériel ne renonce pas à ses droits et ensable encore davantage ton cœur.

18. Celui-ci devient impatient et commence à désespérer ; la raison se rend compte qu'il lui est impossible de le vaincre ; c'est pourquoi elle le laisse finalement s'enfoncer dans la boue des convoitises qu'elle

avait elle-même fait naître en lui il y a longtemps de cela.

19. Ce n'est qu'à ce moment-là que le cœur comprend la totale insuffisance de la raison et la pure ignominie de ce dont elle l'avait enrichi.

20. Le cœur commence alors à s'indigner devant les mystifications de la raison et se met finalement en colère. Rappelle-toi le boursier incandescent et chaotique !

21. Vu que ce moment décisif est d'une grande amertume autant pour le cœur que pour la raison matérielle -, cette situation met le cœur en fureur, car il est alors entièrement privé de lumière, de même que la raison est dépossédée de la chaleur et de la source de combustion venant du cœur, toutes deux nécessaires à sa lumière trompeuse.

22. Vois, c'est à ce moment-là que tu commenças à te déchaîner contre Moi dans ton cœur et à Me maudire dans ta raison !

23. Mais Je te le dis : jamais Je ne considère les œuvres de la raison si le cœur n'y trouve pas place !

24. Toutefois, Je verse aussitôt sur le cœur la lumière de Mon amour qui guérit, afin que ce cœur blessé se rétablisse et parvienne à la Vie éternelle en revenant à Moi, ainsi que ta voix intérieure te- le fit entendre de façon distincte.

25. Mais ici aussi, tout cela ne te concerne pas ; car Je fais de toi un prophète à cause de cette vision, afin que tu sois dorénavant Mon témoin face au monde et à sa sagesse. C'est pourquoi, sois tranquille et sans crainte ; car J'ai fait naître tout ceci en toi pour que tu puisses témoigner de Moi lorsque tu seras confronté à toutes les folies du monde ! Amen."

## **Chapitre 77**

### **Directives pour l'obtention de la parole vivante Parole de la jeune fille et de son soupirant**

*(30 avril 1842)*

1. Les explications d'Abedam rendirent Thuarim tout joyeux ; il ressentit un tel amour dans son cœur qu'il fut incapable de lâcher la main du Seigneur.

2. Devant cette manifestation de l'intensité de ses sentiments, Abedam lui dit : "Thuarim, tu M'as vraiment saisi avec ton cœur comme avec tes mains, ce qui fait que tu es élevé une fois de plus à la fonction de prophète !

3. Car, en vérité, Je te le dis, ainsi qu'à vous tous qui vous trouvez ici celui qui, à l'avenir, ne Me saisira pas comme toi entendra difficilement le son de Ma voix dans son cœur !

4. Et celui qui ne l'aura pas entendu une seule fois durant sa vie terrestre - laquelle est comparable à un rêve -, n'a pas encore trouvé la Vie et oscille fortement entre la Vie et la mort.

5. L'amour que tu me portes maintenant est l'amour véritable, actif et vivant. Celui qui ne M'a pas saisi avec son cœur et également avec ses mains par de justes actes d'amour qui Me sont agréables et qu'il a accomplis au bénéfice de ses frères et sœurs a en lui un amour qui ressemble à un fruit mal mûr, se laissant facilement arracher de l'arbre de Vie par le premier coup de vent avant de mûrir et avant que son germe de Vie ne soit prêt.

6. Mais celui qui possède l'amour qui se manifeste par les œuvres est déjà mûr et prêt pour la Vie éternelle ; car il a trouvé en lui le sens vivant de Mes intentions, lesquelles sont Mes paroles de Vie, qui sont le germe de la Vie éternelle en lui !

7. Si un homme avait choisi une jeune fille pour en faire sa femme, l'aimant à vrai dire secrètement, et qu'il désirerait lui sourire de temps à autre tout en remettant sans cesse à plus tard le moment de lui demander sa main, - dites-le Moi : la jeune fille croira-t-elle vraiment au sérieux de son amour ?

8. Oh, Je vous le dis, elle n'y croira pas du tout ; car elle se dira en elle-même : "Si tu avais de réels sentiments à mon égard, tu ne mettrais pas tes mains dans le dos lorsque tu viens me voir ; bien au contraire, tu courrais vers moi les bras grand ouverts !

9. Mais je connais ta tiédeur et ta malice cachée, car tu fais des compliments à plusieurs autres filles et veux en choisir une selon ton

caprice et la paresse de ton amour ; c'est pourquoi, ne t'approche plus de moi, car mon cœur ne t'a jamais connu !"

10. Voyez : cette jeune fille a porté un jugement parfaitement approprié à ce tiède soupirant ! Et Je vous le dis : lorsque plus tard, vous aurez quitté la terre pour retourner dans le grand royaume des esprits après avoir passé par la mort du corps, Je vous jugerai à un cheveu près comme cette jeune fille a jugé son tiède soupirant ! Vous pouvez en être tout à fait certains !

11. En vérité, Je vous le dis, si un autre prétendant s'approchait d'elle, - même si elle n'avait jamais prévu cette éventualité - et qu'elle le voie accourir les bras tendus, la saisir avec impatience pour la serrer contre son cœur et la baiser avec feu sur le front en lui disant :

12. "Ma bien-aimée ! Quelle preuve me demandes-tu pour te montrer à quel point mon amour pour toi est grand ?"

13. Eh bien, pensez-vous que la jeune fille va se débarrasser de ce soupirant-là de la même manière que de l'autre ?

14. Oh, pas du tout, Je vous le dis ! Elle le retiendra en lui réservant un accueil chaleureux !

15. Voyez : en vérité, Je ferai de même !

16. Qui Me saisira de son cœur et de sa main, Je le saisirai également avec toute la force de Mon amour et ne le laisserai plus jamais s'en aller.

17. Mais celui qui se comportera avec Moi comme le soupirant plein de tiédeur, en vérité, Je ne le traiterai pas mieux que celui-ci le fut par la jeune fille.

18. C'est ainsi que tu es un nouveau prophète de l'amour, Mon cher Thuarim, et témoignes de ce fait comment le véritable amour vivant doit être constitué si quelqu'un veut parvenir jusqu'à Moi à travers lui.

19. Lorsque l'un de vos frères agira en esprit et en vérité selon le signe visible que tu as reçu, il parviendra aussitôt, mû par le même esprit, au point où tu te trouves maintenant et témoignes de ces choses en tant que prophète.

20. Celui qui se trouvera à ce point-là a découvert le sens de Mes intentions en lui-même de façon vivante.

21. Et ce sens est la Vie éternelle authentique qui vient de Moi et habite en Moi !

22. Toi-même te trouves déjà dans l'état dont tu témoignes extérieurement ; donc le grand but est atteint, et ce que tu devais faire est accompli.

23. Toutefois, il reste encore de grandes choses qui vous sont cachées ; c'est pourquoi nous allons questionner également Rudomin et prêter attention à tout ce qu'il a vu et entendu en lui-même ! Amen."

## **Chapitre 78**

### **Vision du géant Rudomin**

#### **Grandeur de l'être humain en tant qu'enfant de Dieu**

*(2 mai 1842)*

1. Après ces paroles, Abedam congédia Thuarim ; mais ce n'était qu'une séparation extérieure, car Thuarim, presque réduit à néant par son amour et sa reconnaissance, lâcha bien la main d'Abedam extérieurement, mais s'y cramponna d'autant plus fort dans son cœur et recula de quelques pas dans cet état d'esprit bienheureux, précisément comme le fit Séhel, afin de ne pas détourner son regard de Celui que son cœur avait reconnu comme étant saint, saint, saint, et rempli d'un amour paternel des plus sublimes.

2. Lorsqu'il eut rejoint ses frères, Abedam appela aussitôt Rudomin en disant : "Rudomin, viens ici et témoigne de ta vision ! Amen."

3. Sans perdre de temps, le très grand Rudomin laissa ses frères derrière lui et resta debout devant Abedam, semblable à une colonne céleste, entièrement raidi à force d'humilité, d'amour et de vénération devant son Seigneur.

4. Malgré sa gêne, il se dégageait de sa personne une véritable tranquillité virile et une modeste supériorité, ce qui sautait véritablement aux yeux, car il dépassait en grandeur de beaucoup tous les enfants des

hauteurs, Adam y compris ; en effet, il était un géant de seize empan (largeur de main) de haut, et pourvu d'une grande force musculeuse et nerveuse.

5. Mais lorsque ce géant hésita longuement avant de prendre la parole, se rendant compte avec une acuité croissante devant qui il se tenait et allait devoir parler, Abedam le regarda avec affection et lui demanda :

6. "Rudomin, pourquoi hésites-tu à parler devant Moi, ton Père et ton Dieu ?

7. Qu'est-ce qui retient ton cœur de s'exprimer et lie ta langue ?

8. Laisse ces scrupules, qui ne sont maintenant pas de mise, et parle ! Amen."

9. Ces paroles d'encouragement pénétrèrent comme un baume de vie éthérique à travers l'être entier de Rudomin ; son cœur fut libéré de toute crainte et sa langue devint légère comme une plume d'oiseau ; il commença aussitôt à parler d'une voix puissante, si puissante que le son de ses paroles se brisa contre les parois des montagnes environnantes et résonnèrent tout aussi fort.

10. Et ces paroles disaient : "Dieu, Père, amour éternel des plus pur, Toi qui es saint, saint, saint ! Qui peut Te louer et Te glorifier avec suffisamment de dignité et comme Tu le mérites ? Car tout ce que Tu nous donnes est trop grand, merveilleux et sacré, ô Toi, Père très saint !

11. Qu'est l'être humain dans toute sa bassesse et son néant pour que Tu puisses penser à lui, ô grand Dieu éternel et tout-puissant, et le laisser sentir si fortement l'épanchement de Ta grâce infinie, de Ton amour et de Ta compassion'?

12. Oui, ce n'est que maintenant que je reconnais clairement et distinctement que Toi, ô Dieu, es notre Père véritable et que nous sommes Tes enfants ; car que pourrais-Tu être et que pourrions-nous être d'autre, vu que c'est uniquement Ta sainte volonté à travers Ton amour éternel qui nous a créés ?

13. Oui, oui, Tu es véritablement notre Père très saint, et nous sommes réellement Tes enfants ; nous sommes infiniment grands à travers Toi, élevés et puissants, - mais également petits et insignifiants, toutefois aucunement de par nous-mêmes ; car ce n'est pas nous qui nous sommes créés, mais bien Toi qui l'as fait, par Ton amour éternel illimité !

14. Abandonnés à nous-mêmes, nous ne sommes absolument rien ; mais lorsque nous nous trouvons contre Ton cœur de Père, nous devenons grands, indescriptiblement grands, forts et puissants ; si puissants que des milliards de mondes, de soleils et de lunes fuient devant notre moindre souffle comme de la fine poussière qui s'envole à la plus légère haleine.

15. En vérité, je n'affirmerais pas de telles choses si je ne les avais pas vues et ressenties dans ma vision !

16. Car je les ai vues et ressenties avec force, et mes affirmations se basent sur la vérité que j'ai aperçue en moi de façon tout à fait distincte par la grâce de notre Père très saint.

17. Peu après l'ordre sacré qui nous demandait de regarder à l'intérieur de nous-mêmes, terre et ciel disparurent et je planai seul au centre d'un espace éternel et illimité. Mes yeux scrutèrent longuement les profondeurs sans fin des éternités ; mais cette peine ne m'apporta rien, car même le plus petit brin de poussière avait disparu dans quelque abîme de l'infini.

18. Il n'y avait que moi qui planais ici, sans support d'un corps céleste quelconque, dans les ténèbres sacrées de l'espace éternel et sans fin !

19. Mais tout à coup une pensée pleine de grandeur me vint des profondeurs où je me trouvais, et cette pensée était une sainte parole qui disait :

20. "Nettoie avec le petit doigt de ta main le plus petit orteil de tes pieds ! Il s'y trouve un minuscule brin de poussière qui y est collé ; observe-le !"

21. J'exécutai aussitôt ce qui m'avait été dit. Et en le faisant, voyez, ce brin de poussière se mit à s'étendre par-dessus mon petit doigt et se désagrégea en d'innombrables atomes ; et ces atomes s'agrandirent jusqu'à devenir des soleils, des mondes et des lunes, sautèrent de ma main dans les profondeurs sans fin et remplirent de lumière et d'êtres ces espaces infinis auparavant vides !

22. Ici, je frissonnai jusqu'au plus profond de mon être devant ma propre grandeur et pensai : "Quoi, tout cela collait à mon orteil, et je ne m'en suis pas aperçu ?"

23. Mais une nouvelle parole monta en moi et me dit : "Crois-tu

que les enfants de Dieu soient des moucheron qui rampent dans le sable ?

24. Considère ta grandeur, et compare-toi à tout ce qui prit naissance de ce brin de poussière devant tes yeux, et tu pourras réaliser qui tu es et ce que sont les choses qui collaient à ton orteil !"

25. Et je fus élevé. Tout ce qui m'entourait planait comme du sable lumineux devant mes yeux ; une puissante lumière jaillit de mon être et remplit l'espace infini.

26. Ce ne fut que dans cette lumière que je pus apercevoir la grandeur des enfants de Dieu et la nullité de toutes les autres choses comparées à eux ; et je sus pourquoi notre Père très saint était venu chez nous pour nous enseigner Lui-même les chemins qui mènent à l'infini.

27. Si j'ai parlé de la sorte, c'est que j'ai vu tout cela et l'ai ressenti en moi-même.

28. Je n'ai rien aperçu d'autre ; c'est pourquoi, ô Dieu, Toi notre Père, qu'à Toi seul soient à jamais toutes louanges, tout honneur, tout amour et toute reconnaissance ! Amen."

## **Chapitre 79**

### **Education secrète de Rudomin en tant que prophète Grandeur de la spiritualité de l'être humain**

*(3 mai 1842)*

1. Après le récit bien ordonné de Rudomin, obéissant à une impulsion intérieure, Hénoc s'avança vers Abedam et Lui demanda en secret :

2. "O Toi, cher Père Abedam, vois : il est vrai que Rudomin a parlé d'une voix forte de la grandeur de l'être humain telle qu'il l'a aperçue en lui ; mais ne se pourrait-il pas qu'il ait grossi quelque peu la chose ?

3. Il s'agit seulement de savoir s'il est resté fidèle à la vérité, ce qu'il n'a pas toujours fait autrefois scrupuleusement lorsqu'il racontait quelque chose, car il exagérait sur toute la ligne.

4. Il faisait souvent une montagne d'une taupinière et un monde entier de petits riens, ce qui eut pour effet que ses frères et sœurs eurent grand-peine à s'entendre avec lui, vu qu'il les contraignait à se taire par son langage bruyant ; ce fut aussi le motif qui me poussa à lui proposer, en tant que son père, de toucher sa part d'héritage et de s'en aller vers le Midi.

5. Il acquiesça immédiatement à mon désir, car il vit que j'avais pris cette décision en vue de la paix et de l'ordre de notre famille ; il s'est bien pris une épouse, mais en ce qui concerne sa descendance, il n'a engendré que trois enfants en l'espace de quatre-vingts ans.

6. On peut donc dire qu'il est un être singulier, bien qu'il soit mon fils ; c'est la raison pour laquelle son récit quelque peu enflé m'a déconcerté et obligé à venir auprès de Toi exceptionnellement avant que Tu parles, ô cher Père, et pour Te demander pardon au cas où mon fils se serait comporté de la sorte."

7. Lorsque Abedam eut entendu ces paroles, Il Se tourna aussitôt vers Hénoc et lui dit : "Mon cher Hénoc, vois, tu n'avais que ce souci-là vis-à-vis du monde, et tu t'en es préoccupé de bon droit, car tu l'as fait par amour pour Moi ; toutefois, Je te dis que cette inquiétude au sujet de l'inconstance de ton fils a perdu tout fondement depuis fort longtemps déjà.

8. Car vois : Je fus son éducateur lorsqu'il se trouvait encore dans le ventre de sa mère et l'ai formé pour qu'il devienne exactement ce qu'il est maintenant devant nos yeux !

9. Il est vrai que tu l'as aussi éduqué selon Mes préceptes, mais Je te le dis, Mon Hénoc bien-aimé, ton éducation ne fut pas aussi bonne que la Mienne, laquelle se passa entièrement en secret, sans que tu en aies le moindre soupçon.

10. Grâce à cette formation, il se trouve ici maintenant et vous a prouvé loyalement à tous qu'il n'a pas fréquenté Mon école en vain.

11. C'est pourquoi, tranquillise-toi ; car vois : Je ne fais jamais des prédicateurs de la vérité pour le peuple en Me servant de menteurs, les appelant avec la voix de Mon amour et de Ma sagesse ; mais Je choisis seulement ceux qui te ressemblent, Mon cher Hénoc, et qui ont le cœur pur !

12. Puisque J'ai appelé ton fils à Me servir, tranquillise-toi tout à

fait au sujet de sa conduite qui laisse de temps en temps à désirer ; car tout cela est uniquement Mon œuvre ! - Me comprends-tu, Mon cher Hénoc ?

13. Vois, et voyez tous, vous aussi ! J'ai fait de Rudomin quelqu'un de grand, même corporellement ; selon Mon école, il vous a déjà toujours enseigné que l'être humain est davantage qu'un ver qui vit dans la poussière.

14. Sa voix pleine de force, qui lui fut donnée pour démontrer tout d'abord qu'il se trouve davantage de pouvoir dans la poitrine que dans la tête, vous prouva ensuite combien l'amour est plus puissant - ou devrait l'être - que la raison ; et finalement, il vous montra par ses connaissances acquises à Mon école que ses frères et sœurs devraient obéir en silence à la force de sa voix, et que la tête avec tous ses sens et ses calculs doit s'effacer devant le cœur, qui est manifestement le meilleur enseignant !

15. Ensuite, toujours selon Mon école, il faisait une montagne d'une taupinière, comme cela s'est passé dans sa vision lorsque la Création tout entière naquit d'un infime brin de poussière. Vois, par ce moyen, il démontra quel genre d'esprit habite les humains, et que leur similitude avec Dieu a le cœur pour demeure, ce qui leur permet d'accomplir de grandes choses, plutôt que de se contenter de regarder ce qui les entoure bouche bée et, lorsqu'ils l'ont vu à satiété, de ne trouver rien d'autre à dire que : "Oh, que c'était beau, que c'était merveilleux !" -, ce qui met un point final à la profondeur de ce qu'ils éprouvent !

16. En vérité, Je vous le dis, vous devriez tous faire des mondes avec les petits riens de votre cœur, - oui, votre cœur à peine aussi grand qu'un moucheron devrait être transformé en cœur de géant ; mais par contre, il serait préférable que votre raison, qui prend souvent des proportions gigantesques, soit rapetissée à la taille du moucheron ; ainsi, il vous serait facile de saisir les choses que Rudomin vous enseigne et qui ont leur provenance dans Mon école !

17. Mais vu que pour la plupart d'entre vous c'est le cas inverse, vous n'arriverez pas à comprendre pourquoi J'ai appelé Rudomin à Me servir.

18. Vous vous demandez : "De quoi est-il de nouveau question avec cette école intérieure ? Comment devons-nous comprendre cela ?"

19. Je vous le dis : lorsque vous voyez apparaître un phénomène quelconque dans le ciel, vous vous réunissez pour en parler et vous

creusez la tête à ce sujet pendant des années, pour dire finalement : "Cette apparition a provoqué ceci ou cela ; donc, lorsque nous l'avons vue, elle était un signe annonciateur !"

20. Vous avez observé le scintillement des étoiles, la direction des vents, les cris des oiseaux et d'autres animaux, le grondement de la mer, et en avez tiré des déductions pour prédire chaque fois de grands événements.

21. Dites-Moi : pourquoi n'avez-vous pas aussi cherché à élucider les signes immortels qui se trouvent en l'être humain à l'aide de votre astrologie, - pourquoi n'avez-vous pas cherché à examiner davantage les constellations de ce ciel plein de vie ?

22. Le chant du grillon était pour vous plus merveilleux que le langage de vos frères immortels, oui, que celui de l'être humain, l'image sublime de Mon amour éternel de Père !

23. Oh, que vous êtes encore aveugles ! Qu'est-ce qui compte davantage : les actes et le comportement de l'un de Mes enfants ou l'effondrement d'une montagne provoqué par un million d'éclairs ?

24. Voyez : c'est là l'école de la Vie éternelle ; elle est plus importante que le minuscule brin de poussière qui collait au pied de Rudomin, - infiniment plus importante que toute la grandeur de l'espace où se trouvent les créations visibles qui n'ont pas de fin !

25. Apprenez à connaître l'être humain en lui-même et selon ses signes ; interprétez-les dans un esprit d'amour et de vérité, et alors seulement vous pourrez apprendre avec sagesse ce qui est le plus important et ce qui est enseigné à Mon école, et comment celle-ci se reconnaît à l'aide des signes vivants qui se trouvent dans vos semblables !

26. En vérité, Je vous le dis : une larme d'un enfant qui vient de naître renferme de plus grandes choses qu'un soleil central !

27. En cela repose tout le sens de la vision de Rudomin. – Efforcez-vous de le comprendre et agissez en conséquence ; alors, vous trouverez la Vie éternelle ! Amen."

## **Chapitre 80**

### **Les êtres humains en tant qu'enfants de Dieu et dieux**

*(6 mai 1842)*

1. Après ces paroles, Hénoc remercia Abedam en tout amour et humilité pour un enseignement d'une aussi haute importance, élevé et saint, et tous les pères, ainsi que leurs enfants, suivirent son exemple.
2. Sa prière d'action de grâces terminée, Hénoc regagna sa place à côté de Garbiel.
3. Alors Abedam Se tourna vers Rudomin et lui dit :
4. "Ecoute, toi aussi, Mon cher Rudomin, et comprends bien le sens tout à fait spécial de ta vision qui vous concerne tous.
5. Vous savez déjà, vous qui êtes rassemblés autour de Moi sur ces hauteurs, que Je suis Dieu, l'Unique, le Seul et l'Eternel, et pourtant vous pouvez Me voir, M'entendre vous parler et vous enseigner.
6. Si le Père est Dieu, Ses enfants ne peuvent pourtant pas être des chiens, des chats, des bœufs, des vaches, des veaux, des ânes ou d'autres animaux ; bien au contraire, ils sont ce qu'est leur Père, se trouveront et agiront là où Il Se trouve et agit !
7. Voyez : tel est Mon ordre éternel qui veut que partout, en toute chose, et vis-à-vis de chaque créature, les enfants doivent être aussi parfaits que leur Père est parfait !
8. C'est la raison pour laquelle il y a un germe dans chaque fruit, à la base duquel se trouve cachée toute la perfection du Père !
9. Et lorsqu'une graine est placée dans la terre, elle doit devenir la même herbe, la même plante, le même buisson ou le même arbre où elle prit naissance.
10. En va-t-il différemment avec les animaux ? - Je suis d'avis que le père du lion, ou son procréateur, a toujours été lui-même un lion, de même que celui de l'oiseau fut oiseau, et ainsi de suite en remontant jusqu'à l'être humain, vu que le fils devient comme son père une personne douée de hautes capacités, et la fille comme sa mère et son père un terrain

sacré qui doit être ensemencé pour porter les fruits de la Vie éternelle, oui, les fruits de Mes semailles.

11. Puisque ces lois qui régissent le monde de la nature et des corps des créatures se sont avérées bonnes, il doit en être d'autant plus le cas pour ce qui est de l'esprit !
12. Lorsque Je vous rappelle et vous dis que vous êtes Mes enfants, dites-Moi, Mes chers petits enfants, que veulent dire ces mots ?
13. A quelles fins et pourquoi M'appellez-vous donc votre "Père" et pourquoi est-ce que Je vous appelle Mes "enfants" ? -
14. Pour quel mobile est-ce que Je demande de vous avec raison de ne reconnaître que Moi en tant que votre unique Père, de n'aimer, de ne louer et de ne glorifier que Moi, de n'obéir entièrement qu'à Moi seul ?
15. Qui suis-Je encore en plus de votre Père unique et véritable ?
16. Eh bien, Je suis aussi le seul Dieu, éternel, infini et tout-puissant !
17. Puisque je suis votre Père unique et authentique en même temps qu'un Dieu qui S'est créé Lui-même depuis des éternités d'éternités, qu'êtes-vous donc en tant que Mes enfants ?
18. En vérité, Je vous le dis, vous êtes aussi des dieux, autant que Moi, votre Père, suis un Dieu, toutefois à la différence près (laquelle est déjà immuable sur terre, du moins en ce qui concerne le corps physique) que le Père restera toujours un Père pour son fils selon Son apparence, et le fils ne sera jamais un père pour son Père et ne pourra jamais lui dire "C'est moi qui T'ai engendré !"
19. Tout aussi peu que vous pourriez supposer que l'arbre qui a pris naissance dans une graine et s'est développé puisse réapparaître après s'être dépouillé de cette même semence.
20. C'est la raison pour laquelle le Père reste le Père et le fils à jamais le fils ; il s'agit là de rapports immuables.
21. Par conséquent, la grande différence et la distance qui existent entre vous et Moi est que Moi seul suis votre Père et que vous ne pouvez absolument pas être quelqu'un d'autre que Mes chers enfants, qu'un sublime héritage attend dans l'immense demeure de leur Père !
22. Vois maintenant, Mon cher Rudomin, toutes ces choses sont

contenues dans ta grande vision, laquelle est devenue à travers toi un témoignage lumineux de la nature réelle de Mes enfants pour vous tous et vous dit :

23. "Vous autres humains, considérez du plus profond du cœur à qui vous dites "Père saint !" et réfléchissez bien pourquoi vous devez le faire !

24. Rendez-vous dignes de Lui en faisant ce que ce Père saint demande de vous sur terre, afin de devenir des enfants véritables, authentiques et pleins d'amour, tout à fait comme Lui-même !

25. Oui, en vérité, vous devez être parfaits comme Je suis parfait, si vous voulez obtenir la filiation éternelle !

26. Car le fait que vous soyez Mes enfants et que Je suis votre Père est le but le plus sublime qui soit !

27. Afin que vous puissiez contempler encore plus complètement cette vérité la plus grande et la plus sainte de toutes, nous allons demander à Horédon ce qu'il a vu et entendu en lui-même ! Amen."

## **Chapitre 81**

### **Horédon est appelé à témoigner de sa vision**

*(7 mai 1842)*

1. Lorsque Rudomin eut entendu tout cela et gravé profondément chaque mot dans son cœur, il remercia le grand Abedam avec ferveur, puis inclina sa haute stature jusqu'au sol et regagna sa place sur un signe affectueux d'Abedam. Lui aussi marcha à reculons, afin de ne pas devoir quitter son Père très saint des yeux. Car, pendant le récit de sa vision, le soir était tombé et il faisait déjà très sombre, d'autant plus que le ciel s'était couvert, ce qui était fréquent sur ces hauteurs et n'avait attiré l'attention de personne.

2. Vu que les montagnes avoisinantes crachaient régulièrement du feu, les nuits claires étaient plutôt rares.

3. C'est ainsi que cet endroit n'était éclairé par aucune autre lumière que celle du pâle reflet de quelques montagnes de feu très éloignées.

4. Abedam appela Horédon auprès de Lui en disant : "Horédon, si tes yeux ne te sont plus d'un grand secours, laisse-toi guider uniquement par Ma voix et révèle-nous ta vision ; car, à l'avenir, tu devras toujours suivre uniquement cette voix, vu que tu M'entendras très souvent à l'intérieur de toi-même, alors que tu ne Me verras plus sur la terre parce que le temps de Mon séjour sera écoulé !" Horédon quitta aussitôt sa place pour se rendre vers Abedam ; toutefois, vu que Sa voix ne résonna pas de façon ininterrompue, il erra un certain temps parmi les pères et ne put parvenir à l'endroit où il était attendu.

5. Mais très bientôt, la voix d'Abedam retentit à nouveau, et Horédon, qui avait pris une direction tout à fait opposée, fit demi-tour et fut effrayé de s'être trompé de chemin.

6. Il se hâta de se rendre dans la direction d'où lui parvenait la voix ; cependant, lorsqu'il se heurta tantôt ici, tantôt là contre quelqu'un qu'il voulait éviter en essayant d'avancer - et ceci dans une quasi obscurité -, il arriva qu'il perdit une fois de plus l'orientation et parvint à un tout autre endroit que celui où il aurait dû se trouver. Alors, Abedam l'appela à nouveau.

7. Horédon répondit tout de suite d'un côté entièrement opposé et dit en pleurant :

8. "O Toi, Père bien-aimé et saint ! Si Tu ne viens pas auprès de moi dans une nuit aussi profonde, je suis perdu ; car je ne cesse de perdre la direction en évitant les obstacles qui sont sur mon chemin et ne peux arriver à Te rejoindre !"

9. Abedam répéta Son appel : "Horédon, par ici ! Par ici ! Là où tu aperçois derrière Moi dans le lointain une montagne de feu !"

10. Alors, Horédon se dirigea aussitôt vers l'endroit d'où lui parvenait la voix ; vu qu'il ne put une fois de plus marcher droit devant lui et fut obligé de contourner différents groupes qui lui barraient le chemin, la vision de la montagne de feu ne lui servit non plus à rien, et il n'atteignit pas son but.

11. Et lorsque Abedam l'appela à nouveau : "Horédon ! Combien

de temps devrai-Je encore t'attendre ?" Horédon fut attristé et maudit la nuit en disant :

12. "Maudite soit cette obscurité qui m'est un obstacle sur le chemin qui mène au but sacré et me dissimule Celui que mon cœur cherche plus que tout avec amour, m'empêchant de Le rejoindre !

13. O Père, fais apparaître la lumière et fuir enfin cette nuit, afin que je T'aperçoive et puisse me hâter de Te retrouver ô Père très saint et bien-aimé !

14. Ou alors viens vers moi jusqu'ici, où je T'attends maintenant avec calme, plein de nostalgie et de tristesse à cause de cette méchante nuit ; qu'il en soit selon Ta sainte volonté !"

15. Alors Abedam dit à Horédon : "Puisque tu ne peux arriver à Me trouver, répète ces paroles dans ton cœur en Mon nom : "Toi, montagne qui te trouves là-bas, à la frontière où les enfants du Levant demeurent, allume-toi et illumine cette place !"

16. Si tu as confiance en ces paroles qui viennent de Moi et crois en elles, il se produira bientôt ce que tu auras exprimé en Mon nom ! Amen."

17. Le cœur embrasé d'amour, Horédon remercia Abedam et répéta les paroles entendues avec une foi pleine de fermeté.

18. Alors, la terre trembla tout d'abord violemment et, après une détonation d'une violence inouïe, des flammes d'une grande clarté s'élevèrent de la plus haute crête de la montagne, et toutes les régions environnantes baignèrent dans une lumière semblable à celle du jour.

19. Horédon remarqua tout de suite qu'Abedam était debout à côté de lui, Le remercia de tout l'amour de son cœur et lui dit :

20. "O Toi, Père saint et bien-aimé, que Tu es infiniment grand et bon ! Ce n'est que maintenant que je me rends compte que Tu as voulu m'épargner la peine de parler en me laissant errer de-ci delà !

21. Car, aussi bien que les choses se sont passées de cette façon pour moi depuis Ton premier appel jusqu'à présent, elles se sont également passées en moi lors de ma vision.

22. Et maintenant, tout ce que j'ai vu, entendu, ressenti et fait en moi a été révélé de façon merveilleuse !

23. A Toi reviennent à jamais, ô Père très saint, toutes louanges, tout amour, toute reconnaissance et gloire ! Amen."

## **Chapitre 82**

### **Dignité et grandeur de la filiation divine**

*(9 mai 1842)*

1. Après cette représentation vivante de la vision d'Horédon et les quelques mots qu'il prononça là-dessus, Abedam lui demanda :

2. "Horédon, maintenant que ta vision intérieure a été révélée de façon parfaite, Je te demande et vous demande à tous : en connaissez-vous le sens ?

3. Vous avez déjà pu en saisir la plus grande partie grâce aux déclarations de Rudomin, qui ont été des plus claires ; par conséquent, il ne devrait pas vous être trop difficile d'expliquer le sens de ce qui reste à élucider au moyen de la lumière intérieure qui vous a été donnée. Que celui qui est doué de courage et de sagesse s'avance et parle !"

4. A l'ouïe d'une telle invitation, tous prièrent instamment Abedam d'avoir pitié d'eux et de faire Lui-même ce qu'Il demandait ; car, bien qu'ils savaient qu'aucun d'entre eux serait incapable de prononcer une contre-vérité en parlant en Son nom, les paroles d'une bouche indigne ne pourraient jamais posséder la force, la puissance et la Vie de celles provenant de la bouche sacrée du Père très saint et plein d'amour.

5. En réponse à cette requête, Abedam leur dit : "O enfants, que d'aberrations se trouvent encore cachées dans vos cœurs ! Que vient d'accomplir Horédon il y a quelques instants à travers les paroles que Je lui ai inspirées, alors qu'il ne pouvait plus Me retrouver à cause de la nuit et de ses profondes ténèbres ?

6. Voyez : il a prononcé les paroles que Je lui ai dites avec une entière confiance, et les hauts créneaux de la montagne blanche se sont fendus ; le brasier qui couvait depuis longtemps à l'intérieur fut immédiatement attisé à travers les crevasses et les fissures et fit jaillir des

flammes aveuglantes.

7. Puisque vous avez la preuve instantanée de la force et du pouvoir de Ma parole devant vos yeux, même si elle était exprimée à travers la bouche d'un enfant, dites-Moi, comment pouvez-vous affirmer qu'elle perde en puissance aussitôt que vous la prononcez ?

8. Quand un père est-il davantage père : est-ce lorsqu'il se déclare lui-même comme tel, ou bien lorsque ses enfants l'appellent de la sorte ?

9. Si un homme dit de lui-même : "Je suis un père !" tout en n'ayant pas d'enfants qui puissent le reconnaître comme tel, et qu'un autre, en rentrant à la maison, est reçu par ses petits enfants qui courent à sa rencontre en l'appelant : "Père, père, ô cher père !"

10. Dites-le Moi : lequel des deux est davantage un père ?

11. Vous répondez dans votre cœur : "Celui que ses petits enfants appellent ainsi !"

12. Par conséquent, voyez, vous qui êtes encore très sots, si celui qui est appelé père par ses enfants est davantage un père que celui qui se nomme lui-même de la sorte, alors le nom de "père" prononcé par la bouche de ses enfants a plus de valeur, de force et de puissance que s'il provient de la bouche du père lui-même !

13. Ou alors : quand ce mot vous fait-il le plus de plaisir ? Est-ce lorsque vous vous nommez vous-mêmes "père" devant vos enfants, ou bien lorsque ceux-ci vous appellent de cette façon, pleins du plus tendre amour et d'une entière confiance ?

14. Puisque vous-même y voyez une grande différence, - qu'en pensez-vous : suis-Je peut-être moins un Père que vous l'êtes ?

15. O vous qui êtes encore plongés dans une grande aberration, ne vous rendez-vous pas encore compte que Je veux et désire toujours ce qu'il y a de mieux et de plus efficace pour vous en raison de la liberté qui vous a été conférée pour toutes les éternités à venir ?

16. Puisque vous ne pourrez jamais contester cela dans vos cœurs, à quoi peuvent bien servir vos excuses ?

17. C'est pourquoi, que ce soit toi, Horédon, qui témoignes au moins en peu de mots de ce que je vous ai demandé à tous de faire ; et vous autres, gravez ce que vous allez entendre profondément dans vos

cœurs. Amen."

18. Aussitôt, Horédon commença à adresser à tous un remarquable discours en Mon nom qui disait :

19. "Chers pères, frères et enfants ! Je suis appelé à vous montrer la grandeur infinie qui se cache derrière le fait d'être un enfant du grand Dieu tout-puissant et éternel, et ceci en me référant à la vision de Rudomin, ainsi qu'à la mienne, sans oublier de mentionner notre propre nullité qui a sa source en nous-mêmes ; c'est donc là en bref la tâche que je dois accomplir.

20. Toutefois, je suis d'avis qu'elle s'est déjà réalisée devant nous tous ; c'est pourquoi je n'ai rien d'autre à faire que de souligner ce que notre Père très saint vient de nous dire, c'est-à-dire que le père ainsi nommé par la bouche de ses enfants est davantage père que s'il s'appelle lui-même comme cela.

21. Voyez, c'est ici, oui ici, que la dignité la plus élevée et la grandeur de notre qualité d'enfants de Dieu deviennent évidentes, lorsque le Dieu infini et éternel Se nomme Lui-même en nous un Père et devient notre Père authentique par un amour des plus sublimes, que nous pouvons reconnaître dans notre cœur et appeler ainsi !

22. Si ce Dieu infini veut Se manifester en nous de façon parfaite, dites, que pourrions-nous bien imaginer de plus grand ?

23. Quelle importance cela aurait-il si nous pouvions faire disparaître toute la Création par un simple souffle et mettre le feu à toutes les montagnes au moyen d'une seule pensée ? Certes, tout cela serait moins important que si nous pouvions Lui dire en tout amour et vérité : "Père bien-aimé et saint !"

24. Car Lui, qui est en Lui-même Dieu, infini et éternel depuis toutes les éternités, est grâce à Son amour incommensurable notre Père en nous, aussi bien que nous sommes Ses enfants en Lui.

25. C'est donc là que réside notre grandeur infinie : dans le fait que nous sommes Ses enfants et Lui notre Père !

26. C'est ainsi que se termine ma vision, que je vous ai racontée en Son nom ! Amen."

## **Chapitre 83**

### **La filiation divine est supérieure à la fraternité et à la servitude divines**

*(11 mai 1842)*

1. Après qu'Horédon eut terminé ce discours tout à fait remarquable que Je lui avais inspiré, Je le louai en Ma qualité d'Abédam et lui dis :

2. "Horédon, Je te le dis, tu es devenu pour Moi un instrument très appréciable ! Vois : ce que beaucoup ont déjà cherché sans pouvoir le trouver, tu viens de l'affirmer devant toute l'assemblée aussi fidèlement et authentiquement que Je te l'ai inspiré, Moi, la source originelle de toute félicité et de toute vérité !

3. C'est la raison pour laquelle Je te loue et te dis que tu as obtenu maintenant cette filiation authentique pour toi-même, et cela s'étendra à toutes les éternités à venir ; aucune force terrestre ne pourra te reprendre cette qualité d'enfant de Dieu que tu as redonnée à travers Moi à tous ceux qui en avaient oublié les racines depuis longtemps et qu'ils ne pouvaient plus retrouver de par eux-mêmes ; car la force qui habite les enfants véritables est plus grande que toutes les puissances du monde et des mondes, ainsi que celle des êtres peuplant ces derniers réunis.

4. De même qu'Horédon vient d'obtenir la filiation divine, Je vous la donne à vous tous ; car, en vérité, il n'existe rien dans le ciel ou sur la terre qui soit plus grand, plus puissant et sublime que Mes enfants. Celui qui a obtenu cette filiation possède davantage que ce que tous les cieux renferment. Oui, en vérité, il détient infiniment plus !

5. Car il a son Dieu en lui, le Dieu éternel, infini, dont la sublimité est insurpassable, plein de puissance, de force et de sainteté, le Père rempli d'amour, l'unique Père vraiment authentique, ce qui fait qu'il se trouve entièrement en Moi, c'est-à-dire dans toute Ma perfection, laquelle est Mon amour qui n'a pas de fin, Ma grâce, Ma sagesse et Ma force.

6. Voyez : c'est là la filiation divine, et cette filiation, Je vous la donne maintenant.

7. O enfants, seriez-vous capables d'obtenir encore davantage de Moi ?

8. En vérité, Je vous le dis : vous ne le pourriez jamais ! Car Mes enfants sont plus que les anges du ciel !

9. O enfants, si vous étiez Mes frères, vous seriez beaucoup moins que ce que vous êtes en tant que Mes chers enfants ; car quel père aime davantage son frère que son fils ?

10. Le frère du frère reçoit-il une part d'héritage lorsqu'il se marie ?

11. Puisque vos enfants ont plus de prix pour vous que vos frères, Je suis pourtant à même de savoir, en Ma qualité de Père authentique et parfait, quelle valeur ont Mes enfants ?!

12. Vous ne donnez à vos enfants que le salaire de vos efforts manuels en tant que dot ; Moi, par contre, Je vous donne Mon tout, lequel est Mon amour, c'est-à-dire Ma Vie originelle véritable dans le sens le plus pur du terme.

13. A présent, vous pouvez déjà vous représenter de façon vivante ce que sont Mes enfants ; - toutefois, vos connaissances sont encore incomplètes, car vous ne savez pas encore lesquels de Mes enfants sont destinés à obtenir de leur Père la filiation divine.

14. Voyez, il est aussi de la plus haute importance que vous sachiez cela ; car, en vérité, ceux qui M'appellent "Cher Père très saint, écoute-nous, nous Tes enfants !" tout en gardant un cœur froid, comme s'ils avaient nommé quelqu'un qui leur est tout à fait indifférent, ceux-là ne sont pas Mes enfants, et il en est de leur confiance comme de leur cœur.

15. Les êtres humains de cette catégorie-là qui devraient être Mes enfants ne veulent toutefois pas l'être et ne le sont pas vraiment, ne recherchent que Ma force et Ma puissance, afin d'occuper leur temps à toutes sortes de jeux ayant pour but de démontrer leur pouvoir, sans se soucier le moins du monde si leur façon d'agir est nuisible ou pas.

16. Je vous le dis : de tels enfants sont encore très éloignés de la véritable filiation, aussi distants de celle-ci qu'une extrémité du ciel l'est à l'autre ; oui, entre eux et Mes enfants véritables se trouve un abîme sans fond !

17. D'autres encore étendent le large concept de la filiation de telle sorte qu'ils se considèrent eux-mêmes, ainsi que toutes les créatures, comme Mes enfants.

18. Je pense qu'il est inutile de vous expliquer plus en détail que ces derniers se trouvent encore davantage dans l'erreur que les premiers, vu que vous savez déjà ce que Mes enfants sont dans l'esprit de l'amour et de la vérité qui en découle.

19. En votre qualité d'enfants véritables, vous devriez vous rendre compte qu'il y a une grande différence entre ceux qui reconnaissent leur Dieu et Créateur et ceux dont le cœur se saisit de Dieu d'un amour ardent et ne S'en détournent jamais plus, n'ayant pas d'autre souci que celui d'augmenter sans cesse l'intensité de cet amour.

20. Les premiers diront, après avoir reconnu Dieu : "Dieu, Créateur tout-puissant, saint et sublime, que Tes œuvres sont grandes et magnifiques ! C'est pourquoi nous voulons à jamais Te rendre hommages et gloire, et honorer Ton nom avant toute chose !"

21. Mais les deuxièmes disent : "O Dieu, combien faut-il que Tu sois plein d'amour pour que nous ne puissions faire autrement que de T'aimer plus que tout malgré Ta sainteté et Ta sublimité infinie !"

22. Oh, que Tu dois être bon, vu que l'amour nous attire si puissamment vers Toi !"

23. Voyez : les premiers s'étonnent devant le Dieu qu'ils ont reconnu, alors que les deuxièmes fondent en larmes dans leur amour devant la plus petite chose qui leur rappelle leur Dieu plein de bonté, derrière Lequel ils soupçonnent déjà un Père plein d'amour !

24. Vous rendez-vous compte de l'immense différence ?

25. Voyez : la première catégorie comprend seulement les serviteurs qui travaillent pour un salaire, et la deuxième concerne les enfants qui ne veulent personne d'autre que leur Père céleste !

26. C'est là la grande différence entre ces deux classes d'humains, et elle vous montre comment les enfants authentiques se distinguent des autres, en quoi consiste la véritable filiation et à qui elle échoit !

27. Afin que vous puissiez encore mieux vous en apercevoir, nous allons écouter Jorias nous dire tout ce qu'il a vu en lui, ce qui ne manquera pas d'éclairer plus nettement vos cœurs sur ce sujet d'une si grande

importance.

28. Viens donc auprès de Moi, Jorias, et accomplis la volonté de ton Père saint et plein d'amour ! Amen."

**Chapitre 84**  
**Vision de Jorias, le dixième messager**  
**L'enseignement le plus élevé de la véritable**  
**sagesse :**  
***l'amour le seul pain qui rassasie l'esprit***

*(12 mai 1842)*

1. Aussitôt, Jorias se présenta devant Abedam et Lui demanda :

2. "Père bien-aimé et saint, vois : si je pouvais faire que ce qui se trouve à l'intérieur de moi-même soit tourné vers l'extérieur et que chacun puisse observer ce qui s'y passe lorsque je raconterai ma vision, il pourrait bien arriver que le cœur d'un être croyant soit perturbé en voulant intégrer des secrets aussi insondables !

3. Mais si tous ces auditeurs ne peuvent contempler avec moi ce que je vais leur relater, pourront-ils l'accepter et le croire ?

4. Et s'ils ne peuvent ni l'admettre ni le comprendre, mon récit ne sera-t-il pas semblable à un mensonge qu'un détenteur de sagesse ne pourra apprécier parce qu'il estime qu'il ne contient aucune vérité ?

5. Mais, vu que ma vision contient des choses incroyables et qu'il serait possible que les pères se fâchent si je la raconte, - vois, cher Père plein de sainteté, il pourrait m'arriver la même chose qu'à mon prédécesseur Horédon, qui rapporta certainement tout ce que Ta bonté lui permit de dire !

6. Car de toute façon, parler n'est pas mon fort, et ce d'autant plus qu'il s'agit de raconter des choses aussi incroyables ! C'est pourquoi.... "

7. Ici, Abedam lui coupa la parole et lui dit d'un ton empreint de gravité : "Oui, c'est justement la raison pour laquelle tu vas sans tarder

commencer ton récit, ou alors mourir en esprit pour tout jamais ! -  
Comprends-tu ces paroles ?

8. Vois, tu n'as pas voulu prendre en considération les paroles de ton Père ; c'est pourquoi tu devras considérer celles de ton Seigneur, puisque le langage de ton Père semble ne pas te suffire ! Et si ce que te dit ton Seigneur devait être encore insuffisant, alors Dieu étendra Son bras jusque vers ta nuque !

9. Je te le dis maintenant, tu as encore entendu les paroles de ton Père ; mais lorsque celles du Seigneur s'adressent aux serviteurs paresseux, elles sont terribles !

10. Les paroles de Dieu sont un coup de tonnerre venant de la justice ! C'est pourquoi, obéis à celles du Père, afin de ne pas tomber dans la servitude et la sévérité de la justice.

11. Révèle maintenant à tous ce que tu as vu en toi ! Telle est Ma volonté ! Comprends-le bien ! Amen."

12. A ce moment précis, Jorias se réveilla comme d'un songe et pria Abedam en pleurant de lui pardonner la folie qui avait poussé son cœur à oublier qui était Celui qui lui avait fait la grâce de l'appeler.

13. Mais Abedam l'assura que son Père n'avait au fond rien à lui pardonner, vu qu'Il n'impute rien à son enfant et qu'au contraire Il aide toujours celui qui est tombé et recherche longtemps et assidûment celui qui s'est perdu ; et lorsqu'Il l'a retrouvé, Il le charge avec amour sur Ses saintes épaules et le porte avec joie jusqu'à la Maison. - Consolé par ces affirmations des plus rassurantes, Jorias se mit aussi à raconter sa vision :

14. "Alors que je me tenais debout sur un nuage lumineux, la lumière de mes yeux charnels me fut ôtée, et un autre œil, de plus grande clarté, s'ouvrit en moi.

15. Mais ce fut tout ce que je vis autour de moi dans le vaste infini ; au-dessus de moi, il n'y avait rien, au-dessous de moi et du nuage qui me portait c'était le néant, et il en était de même pour tout ce qui m'entourait.

16. J'étais incapable de me rendre compte si le nuage m'emportait rapidement dans un infini lointain ou s'il était immobile ; car il n'y avait rien qui aurait pu me permettre d'apprécier si je me mouvais ou pas.

17. Je restai longtemps debout ; oui, il me sembla qu'il y avait déjà une éternité que je me trouvais dans cet état !

18. Cette monotonie insupportable me poussa finalement à me parler à moi-même et je me dis :

19. "Qu'est-ce que cela signifie ? Pourquoi suis-je ici, sur cet appui nébuleux ? La faim et la soif me tenaillent déjà affreusement !

20. Que peut bien m'offrir ce maigre support pour les apaiser ? Je ne suis pas destiné à mourir totalement de faim, car la durée infinie de mon état pitoyable et étrange me le prouve suffisamment !

21. Pourquoi suis-je ici ? Que dois-je faire ?"

22. Je poursuivis mon monologue en disant : "Et si j'essayais de sauter de ce nuage dont se dégage un ennui mortel et qui ne réussit qu'à m'affamer et à augmenter ma soif ?

23. Oui, je vais sauter là en-bas, dans cette profondeur sans fond ! - Car cela revient au même que je périsse sur ce nuage après des éternités ou que cela se produise pendant ma chute dans les profondeurs des profondeurs de l'infini !"

24. Après avoir discouru de la sorte, je rassemblai toutes mes forces, me traînai jusqu'au bord du nuage, fermai les yeux et sautai dans le vide.

25. Au bout d'une assez longue durée de ma chute présumée, je risquai prudemment un coup d'œil : où étais-je ? - Sur mon nuage, souffrant comme auparavant de la faim et de la soif !

26. Car il m'était impossible de m'en éloigner, aussi peu qu'un être humain peut quitter la terre pour se rendre dans l'espace infini des mondes et des soleils.

27. En me voyant ainsi prisonnier, une pensée sublime me traversa, et cette pensée était Dieu ; et Dieu était dans cette pensée, - oui, Dieu ; c'était Toi-même !

28. Alors, je dis : "Qui peut bien se représenter un endroit où Tu n'es pas, Toi qui n'as pas de fin ? Je pense à Toi, et déjà Tu es là pour moi, à l'endroit où mes pensées T'ont rejoint ; et Tu n'es à nulle part d'autre pour moi que là où Tu occupes mes pensées ! Car ces pensées sont ta parole en moi ; et là où se trouve Ta parole, Tu Te trouves également.

29. Auparavant, je ne pensais pas à Toi. Où étais-Tu alors ? - Oui, Tu étais aussi ici ; mais Tu ne voulais seulement pas me parler ! Vu que

Tu m'as parlé maintenant à travers la pensée que j'ai eue et qui Te concernait, alors Tu es en Personne auprès de moi et en moi !"

30. Alors que je me perdais dans ces réflexions si élevées, le sommeil s'empara tout à coup de moi ; en rêve, je me vis apaiser ma faim en dévorant la terre que je voyais à mes pieds, comme si elle avait été une énorme fraise, ainsi que la lune, le soleil, et finalement le ciel étoilé tout entier avec toutes ses eaux. Cependant, je ne fus pas rassasié.

31. Je me demandai une fois de plus : "Comment puis-je encore avoir faim ? N'ai-je pas Dieu en moi et toute Sa création dans mon ventre ?"

32. Soudain, j'entendis les paroles suivantes du nuage lumineux qui me portait :

33. "Même si tu engloutissais l'infini et l'éternité en plus de ce que tu as déjà dévoré, si tu n'as pas l'amour, tu auras éternellement faim et soif car l'amour est le pain véritable qui rassasie, et l'eau vive qui rafraîchit à jamais !

34. A quoi Dieu te sert-il et le ciel tout entier sans amour ?

35. Vois : c'est la raison pour laquelle un enfant au berceau est plus grand que toi, bien que tu aies englouti le ciel dans son immensité ; car l'enfant a l'amour en lui !

36. C'est pourquoi, tourne ton cœur vers l'amour, et tu trouvera dans un atome d'amour infiniment plus que ce que ta vieille sagesse t'a donné ici !"

37. Après ces paroles, je m'éveillai aussitôt et me trouvai à nouveau au milieu des pères, des frères et des enfants, et - également devant Toi, Père très saint et plein d'amour ! -C'est là toute que j'ai vu, ressenti et entendu ! Jusqu'à présent, je n'y comprends pas grand-chose, mais je pense que Celui qui m'a donné cette vision y ajoutera certainement la lumière qui nous est nécessaire à tous pour en connaître le sens !

38. C'est pourquoi, qu'à Toi reviennent à jamais mes remerciements et mon amour ! Ta volonté ! Amen."

## **Chapitre 85**

### **Nouvelle alliance entre le Père très saint et Ses enfants**

#### **Chemin de la sagesse et chemin de l'amour**

*(13 mai 1842)*

1. Aussitôt après le récit de la vision de Jorias, l'éminent Abedam prit la parole et commença à adresser un discours destiné à éclairer les cœurs de toute l'assemblée.

2. "Voyez et entendez, Mes chers petits enfants : vous êtes véritablement Mes enfants, aussi bien que Je suis votre Père authentique, vu que c'est Moi-même qui vous ai engendrés en tant que Mes véritables enfants dans l'esprit de l'amour !

3. Autrefois, c'est-à-dire avant Ma venue auprès de vous, Je vous nommais Mes enfants, et vous M'appeliez votre Père, et c'était bien ainsi ; car c'est cela qui M'a attiré vers vous, afin de vous engendrer nouvellement dans l'esprit de l'amour en tant que Mes enfants authentiques, - ce qui représente un exemple des plus rares dans l'infini tout entier ! (O terre, tu M'as vaincu !)

4. D'une certaine façon, vous avez usurpé ce nom et M'avez appelé vous-mêmes votre Père, sans avoir jamais été Mes enfants véritables ; vous n'étiez que des enfants sans nom, aussi bien que Je n'étais votre Père que selon vos dires.

5. Puisque Je suis venu vers vous malgré le péché que vous aviez commis en M'appelant de la sorte, Je vous engendre maintenant en esprit et dans vos cœurs en tant que Mes enfants véritables ; c'est pourquoi, ne M'appelez plus dorénavant "Père" qu'avec vos lèvres; mais dites-Moi de bon droit dans vos cœurs pleins d'amour "Cher Père, Toi notre unique et véritable Père !"

6. Autrefois, vous vous êtes faits vous-mêmes Mes enfants, et par conséquent des dieux ; - mais vous ne l'étiez pas, car ce n'était que par votre orgueil d'habitants des montagnes que vous Me nommiez ainsi, afin de vous distinguer grandement des descendants de Caïn.

7. Mais vu que quelques-uns d'entre vous se sont trouvés en empruntant le chemin de l'humilité et de l'unique amour véritable qui

mène à Moi, Je vins vers vous sous l'aspect d'un Caïnite.

8. Puisque l'amour ne craignit pas d'accueillir le Caïnite et de Le garder au milieu de vous parmi les pères de la lignée originelle, le Caïnite est resté dans vos rangs, S'y trouve encore et, si vous le voulez, Il ne quittera jamais plus cet endroit, lequel est la place qu'Il occupe dans vos cœurs.

9. Et c'est Moi qui suis ce Caïnite, maintenant visible et vivant parmi vous ! Je suis Celui que vous appeliez autrefois injustement votre Père ; et Moi, le Caïnite, Je vous certifie en Personne que vous êtes Mes enfants authentiques et que Je suis votre véritable et unique Père.

10. Ce n'est que maintenant que vous pouvez M'appeler. "Père" à bon droit, dans l'humilité et l'amour de votre cœur, aussi bien que Je vous dis "Mes chers petits enfants", car à présent, Je suis réellement votre Père et vous Mes petits enfants.

11. Ceci est une alliance que Je fais avec vous pour toute l'éternité.

12. Pour celui qui demeurera dans cette alliance, Je serai un Père, et lui sera Mon fils ; et celui qui voudra s'y joindre obtiendra aussitôt la filiation véritable.

13. Mais celui qui quittera l'alliance Me quittera aussi et perdra la filiation aussi longtemps qu'il sera séparé de ces liens sacrés.

14. En vérité, Je vous le dis, celui qui voudra réintégrer cette alliance devra utiliser infiniment de force !

15. Toutefois, il lui sera beaucoup plus facile d'y retourner que de la quitter lorsqu'il y a déjà été accueilli ; car celui que J'ai saisi du sein de cette alliance ne sera pas lâché si aisément !

16. La vision de Jorias vous l'a démontré lorsqu'il voulut s'éloigner du nuage qui le portait, - ce qui signifiait l'humilité de son amour - et duquel, après s'être rendu aveugle lui-même, il sauta dans le vide. Mais lorsqu'il se réveilla, où se trouvait-il ?

17. Voyez : l'amour a des attaches bien plus fortes que vous ne le supposez ; et l'amour est le lien de cette alliance entre Moi et vous ! Pensez-vous que ce lien soit facile à rompre ?

18. Oh nullement, Je vous le dis ; il se laisse bien étirer autant que vous le voulez, mais pas aisément rompre s'il a déjà une fois servi à lier

quelqu'un à l'amour, état qui est la filiation authentique.

19. Celui qui a reçu l'amour en partage a aussi obtenu la filiation divine, vu qu'amour et filiation sont une seule et même chose.

20. Voyez : il n'y a pas longtemps, vous vous êtes tous sans exception appliqués à rechercher la sagesse ; mais vous avez piétiné l'amour ! Cette sagesse vous laissa affamés et assoiffés. Votre avidité de savoir avait déjà englouti toute la création visible ; selon les préceptes de la sagesse, Dieu était aussi un Dieu pour vous et ne pouvait être autre chose que cela, toutefois uniquement dans une mesure profitable à cette sagesse. C'est pourquoi vous avez aussi sacrifié à Dieu de la façon qui vous fut agréable ; car le Dieu de votre sagesse devait bien Se contenter d'être ce que vous en aviez fait, afin que vous en retiriez le plus de commodités et d'avantages possibles.

21. Sous le règne de Dieu, Lequel n'était pas un Père, vous viviez dans la faim, et vos enfants languissaient sous la contrainte de votre Dieu de sagesse.

22. Qu'avez-vous fait dans les hauteurs où Il vous avait élevés, mais vous laissait en même temps affamés et assoiffés à l'excès ?

23. Voyez : là seulement, vous avez prêté l'oreille à ce qu'Hénoc vous disait et tourné votre cœur vers lui ! Et ce fut la voix de l'amour qui était la Mienne, qui se fit entendre depuis le nuage de Jorias et vous dit que votre Dieu sans amour ne vous était d'aucune utilité ; car seul l'amour est la Vie même.

24. Remarquez-vous à présent le but que la vision de Jorias s'était proposé ?

25. Voyez : ce n'est que maintenant, à travers l'amour que vous Me portez, que vous reconnaissez le Dieu unique et véritable, Lequel est votre Père authentique, car Il vient de faire de vous tous Ses enfants !

26. Maintenant seulement, vous avez reçu la vraie lumière qui vous permet de vous rendre compte de l'immense différence entre Moi et votre ancien Dieu de sagesse, ce qui veut dire que Moi seul suis votre Dieu, et que Lui n'est absolument rien sans Moi !

27. Et c'est là aussi que se trouve l'incommensurable grandeur du fait que vous avez à présent obtenu la véritable filiation divine ; c'est pourquoi, gardez ce que vous avez reçu et restez Mes enfants, tout autant

que Je reste votre Père à tout jamais ! Amen."

**Chapitre 86**  
**Jorias illuminé par le feu de l'amour**  
**La sagesse, lumière née de l'amour**  
**L'univers dans l'être humain**

*(19 mai 1842)*

1. Après ce discours dispensateur de lumière, Jorias tomba aux pieds d'Abédam, Le loua dans le feu ardent de son amour et Le remercia de toute la ferveur de son cœur ; et son amour devint de plus en plus puissant, si bien que même son corps prit l'aspect d'un minéral incandescent.

2. Lorsque les pères s'en aperçurent, ils s'en étonnèrent grandement et ne surent que penser de ce phénomène.

3. Remarquant la stupéfaction générale, Abédam prit aussitôt la parole et dit : "Pourquoi le grand amour de Jorias vous surprend-il ?

4. Celui qui aime aussi intensément que lui éprouvera également ce qu'il ressent maintenant ! Lorsque l'amour s'empare de quelqu'un et devient de plus en plus fort, il embrase son être tout entier, vu qu'il est le feu réellement authentique et véritable. Et celui qui est embrasé de la sorte devient illuminé selon la mesure du feu de son amour ; car il n'existe pas d'autre lumière que celle qui provient du feu. C'est pourquoi, l'amour véritable est une juste lumière, vu qu'il est un feu vivant.

5. Et Je vous le dis à tous : la lumière et la sagesse d'un être seront pareilles à l'amour qu'il Me porte ! Je vous ai tous pourvus de lumière en suffisance dès le départ ; chacun porte en lui la même chose que Je porte en Moi, et c'est pourquoi Je suis un Père parfait pour lui, aussi bien qu'il doit être un enfant parfait pour Moi.

6. Par conséquent, celui qui entend de Ma bouche de telles paroles doit être un bien grand fou s'il ne fait pas un retour sur lui-même et n'allume pas dans son cœur un immense feu d'amour, afin que son être

tout entier s'embrase sans tarder et l'illumine entièrement, lui découvrant les trésors sans prix que J'y ai déposés !

7. Regardez : Jorias est embrasé jusque dans sa peau ! Il contemple et savoure déjà les trésors inestimables dont Je lui fais présent, - oui, des trésors impérissables, inusables, qui durent éternellement et se multiplient à l'infini, autant que le grain de blé se reproduit sur la terre, à la seule différence près que les trésors consumés par l'amour se renouvellent à perpétuité et deviennent de plus en plus magnifiques, alors que le grain de blé, après avoir été semé dans la terre, se multiplie tout au plus une centaine de fois.

8. En vérité, en vérité, Je vous le dis : cette terre, et tout ce qui s'y trouve, que ce soit sur elle, en elle ou au-dessus d'elle, le soleil et tout ce qui est sur lui, en lui et au-dessus de lui, toutes les grandes étoiles avec leurs innombrables armées de mondes, leur lumière, et tout ce qui se trouve en elles, sur elles et au-dessus d'elles, ainsi que tout ce qui fut et sera après des périodes incroyablement longues, et le ciel tout entier qui n'a pas de fin, toutes les myriades innombrables d'anges dans leur splendeur, oui, également Moi-même -, vous avez tout cela en vous !

9. Par conséquent, à quel point celui qui se dispute pour un lopin de terre n'est-il pas insensé, comme cela se produit souvent parmi vous, alors qu'il possède en lui un monde tout entier réellement vivant, lequel ne passera jamais pour lui et ne peut passer, mais bien au contraire ne peut que s'accroître, se magnifier et se multiplier, tout selon son désir et sa libre volonté !

10. Car si les choses ne se présentaient pas ainsi, personne ne serait capable de concevoir une pensée ; tout ce que vous pouvez penser, indifféremment de la forme et de la multiplicité que vous lui donnez, doit pourtant bien se trouver en vous de façon substantielle, aussi bien qu'une multitude de reproductions de lui-même se trouvent dans le grain de blé, en plus de toutes les particules qui vont reproduire la même plante, état de choses absolument indispensable à une reproduction illimitée.

11. Si donc vos pensées vous révèlent tout ce qui est contenu en vous sous forme substantielle se multipliant à l'infini, - et que Moi, en tant que Créateur de tout cela et Père authentique vous dévoile toutes ces choses en vous assurant que vous n'avez besoin que de l'amour pour entrer en pleine possession de ces trésors, -\* dites-Moi : n'est-il pas insensé, celui qui se soucie d'une poignée de terre n'ayant aucune valeur, laquelle

n'est que vaine apparence pour mettre l'être humain à l'épreuve, un pur monde illusoire, alors qu'il renferme en lui-même une infinité de soleils, lesquels sont véritables et immortels ?

12. C'est pourquoi, regardez bien Jorias ; il vous montre maintenant tout ce que l'amour peut faire et tout ce qu'il peut vous permettre d'obtenir.

13. Ne soyez plus jamais des fous ; fuyez le monde, cherchez-vous, et cherchez-Moi en vous-mêmes !

14. Lorsque vous aurez trouvé tout cela avec la lumière de l'amour, vous verrez bien ce que vaut la terre tout entière comparée au plus petit trésor de la Vie intérieure qui vient de Moi.

15. Celui qui s'embrasera dans l'amour comme Jorias trouvera aussi ce que celui-ci vient de trouver !

16. Et maintenant, Mon cher Jorias, lève-toi et montre aux autres une petite part de ce que tu as découvert en toi et qui provient de Moi, grâce au feu de ton amour ! Amen."

## **Chapitre 87**

### **Discours de Jorias sur l'amour**

*(20 mai 1842)*

1. Aussitôt, Jorias se leva, embrasé d'amour, et, obéissant à la volonté d'Abédam, s'adressa aux pères présents et leur fit le compte-rendu de la plus petite part des trésors qu'il avait trouvés en lui et dont la grandeur n'a pas de limites ; et ses paroles disaient :

2. "Pères, frères, enfants, mères, femmes et filles, écoutez ! En vérité, en vérité, en vérité, aucun de nos sens qui n'a pas son origine dans notre âme n'est capable de jamais saisir ce que Dieu, notre Père saint et plein d'amour, a réservé à ceux qui L'aiment plus que tout et ne détournent jamais leur cœur de Lui ; et aucune langue humaine ne pourra relater de telles choses !

3. Oh, comment cela serait-il possible, alors que les mots nous manquent et que personne ne trouve en lui-même le langage qui lui permettrait de décrire des choses jamais pressenties, et encore moins des choses jamais aperçues ! Et s'il voulait user d'expressions nouvelles, qui les comprendrait et pourrait les retenir dans leur multiplicité ?

4. C'est la raison pour laquelle seule la plus petite part d'une part également réduite peut être révélée ici pour n'être comprise qu'imparfaitement ; car un mot du langage humain représente à peine l'écorce extérieure d'un arbre vieux de plusieurs centaines d'années, ce qui explique, chers pères, frères et enfants, pourquoi mon récit reste imparfait.

5. Qui peut bien reconnaître la vie intérieure et merveilleuse de l'arbre à son écorce, et découvrir dans l'arbre même le germe devenu puissant, et dans celui-ci la multiplicité de ce qui s'y trouve encore caché et n'apparaîtra qu'avec le temps sous forme visible à nos yeux ?

6. Et qui pourrait finalement découvrir selon l'extérieur de l'écorce tous les miracles spirituels contenus dans la plus infime fibre de bois ?

7. Qui, de même, est capable d'apercevoir comme le feuillage, la fleur, le fruit, et tout ce qui entoure celui-ci et le pénètre sont préparés par des milliers de mains d'esprits qui transportent ce qu'il faut en temps voulu à travers les innombrables petits canaux jusqu'aux débouchés des rameaux, pour alors les développer de merveilleuse façon jusqu'à ce qu'ils atteignent la forme nécessaire et toutes les qualités possibles et imaginables ?

8. Nous pouvons aussi peu reconnaître cela, et mille autres choses encore selon l'écorce de l'arbre, qu'il nous est possible de rendre avec des mots la plus minime part de tout ce que notre Père plein de sainteté et d'amour a préparé à ceux qui L'aiment plus que tout !

9. O amour, amour sacré, quelle abondance, quelle profondeur de Vie et de lumière tu détiens !

10. Dieu, Dieu Lui-même est pur Amour, et cet amour Se tient devant nous ; Il est notre Père à tous, saint et plein de bonté, là - au milieu de nous, - ici, - dans notre cœur !

11. Tout cela est caché aux yeux de la chair et de l'âme, mais non pas à ceux de l'esprit, dans lequel l'amour habite, l'esprit qui est lui-même amour et provient de Celui, incommensurable, de notre Père très saint.

12. Aux yeux de l'esprit, un grain de sable a plus de signification que la terre tout entière et la voûte céleste avec toutes ses étoiles en a aux yeux charnels, même si le ciel pouvait être contemplé dans l'intégralité de sa splendeur extérieure, tout comme nous apercevons le petit coin de terre sur lequel nous marchons, donc de très près.

13. O grain de sable, merveille des merveilles, que tu es grand ! Qui peut bien soupçonner la majesté inexprimable de ce qui reste attaché à la plante de ses pieds et que personne ne considère ? Car ce n'est qu'un minuscule brin de poussière !

14. O pères, ne le croyez pas ! Il n'est pas cela ! C'est un monde, un monde immensément grand ! Dans ses vastes espaces bouillonnent lumière et vie !

15. De larges fleuves traversent ses longues vallées de cristal ; sur ses hautes montagnes brûlent des milliers de soleils qui-reflètent des lumières de toutes les couleurs, et d'innombrables êtres aux formes les plus inattendues et merveilleuses animent ce monde immense ! Lumière et chaleur sont leur nourriture ; la façon dont ils se meuvent fait penser à un voyageur qui s'est fixé un but élevé.

16. O toi, minuscule grain de sable ! Toi seul suffirais à m'occuper pendant toute l'éternité !

17. O pères, frères et enfants, - je ne puis continuer à parler ; car ce brin de poussière devient de plus en plus grand et magnifique !

18. Qu'en serait-il d'une terre entière, de la multiplication de son tout et de ses innombrables parties devenant de plus en plus magnifiques ?

19. Et que peut bien être alors un soleil, la voûte étoilée, le ciel des esprits et des anges, les anges eux-mêmes, nous-mêmes, et l'amour de Dieu en nous ?

20. C'est pourquoi, aimez-Le, oui, aimez-Le ! Ce n'est qu'en ayant l'amour que vous apprendrez ce qu'est cet amour et à quel point notre Père très saint est inexprimablement bon !

21. O amour, amour sacré ! Toi seul es tout en tout ! O Père, Père plein de sainteté, c'est Toi-même qui es cet amour immense et saint !

22. C'est pourquoi, pères, frères et enfants, aimez, oui aimez l'Amour ; aimez notre Père très saint plus que tout !

23. Lui seul est l'Amour éternel qui n'a pas de fin ! A Lui seul soit éternellement tout notre amour ! Amen."

## **Chapitre 88**

### **Le Seigneur marie Jorias à Béséla, fille de Pariholi**

(21 mai 1842)

1. Lorsque Jorias eut terminé ce discours plein de feu, Abedam le saisit et l'attira contre Sa sainte poitrine, le bénit et lui dit :

2. "Mon cher Jorias, tu as vraiment bien rendu, oui, tout à fait selon Ma volonté, ce que J'avais demandé de toi, ce qui fait que tu fus et restes encore entièrement embrasé dans ton amour pour Moi, et, à travers Moi, envers tous les pères, frères, enfants, mères, femmes et filles !

3. Mais tu n'es pas suffisamment mûr selon l'esprit pour pouvoir rester constamment dans cet embrasement ; car vois-tu, vu que Je Me trouve parmi vous, vous n'êtes spirituellement parlant que des fruits prématurés de l'arbre de Vie, ce qui fait que vous aurez tous à passer par une période d'intense normalisation de votre état, - sinon chacun de vous se dévorerait lui-même dans son propre amour et trouverait une mort éternelle !

4. Afin que ton embrasement soit quelque peu adouci, Je vais te donner une épouse ; car tu es encore célibataire et comptes à peine plus de cent ans. C'est avec ta femme que tu pourras te mettre à l'épreuve et te consolider peu à peu dans le feu constant de ton puissant amour pour Moi ; car le moment n'est encore pas venu où les humains pourront s'unir à Moi dans un mariage parfait sans une épouse ; c'est la raison pour laquelle il est encore nécessaire à chacun de prendre femme, afin qu'à travers celle-ci, qui le sépara de lui-même et également de Moi, il puisse parfaitement redevenir un à Mes yeux.

5. Car vu qu'Eve est sortie d'Adam, chaque femme doit se réunir à nouveau avec son époux, et celui-ci doit recouvrer son unité en se réunissant avec elle.

6. Ce n'est que lorsque l'homme se tiendra devant Moi à nouveau en tant qu'être unique qu'il s'unira entièrement à Moi ; mais aussi longtemps qu'il est partagé, il n'est pas capable d'éprouver de façon durable l'amour le plus élevé qui a sa source en Moi et doit Me revenir.

7. Votre sagesse vous a déjà appris qu'aucune chose ne peut exister sans son opposé ; vois, c'est exact !

8. La femme fut donnée à l'homme pour être son contraire ; par conséquent, si l'homme ne devient pas un au préalable avec son sujet opposé, il ne peut également pas devenir Mon opposé en lui-même.

9. Aussi longtemps qu'il ne l'est pas, il M'est entièrement semblable ; si c'est le cas, alors il n'est pas capable de recevoir, mais au contraire, uniquement capable de donner, tout comme Moi.

10. Et c'est justement là la grande différence entre le Père et l'enfant : le Père dispense, et les enfants reçoivent, étant de ce fait un avec leur Père, vu qu'ils sont Son opposé.

11. Si les enfants ne voulaient pas recevoir et se mettaient sur le même pied que leur Père afin de donner tout comme Lui, dis-Moi, qui serait le côté opposé qui prend ?

12. Si ce côté faisait défaut, que deviendraient les enfants à la longue ? Je te le dis : ils se dépenseraient jusqu'à la dernière goutte de leur sang, et leur Père devrait cesser à jamais de communiquer avec eux, en vue de former en Lui-même Son propre opposé, pour pouvoir rester ce qu'Il était de toute éternité : un Dieu puissant qui Se suffit pleinement à Lui-même.

13. Maintenant, tu te trouves sur la même marche que Moi, ne M'es pas encore opposé, mais au contraire semblable. C'est pourquoi tu as besoin d'une épouse, afin que tu deviennes entièrement Mon côté contraire, et Moi, de par cela, entièrement ton Père.

14. Tu Me demandes dans ton cœur : "Où se trouve donc la femme que je dois prendre ?"

15. Regarde, elle est déjà là ! Son nom est Béséla, et elle est fille du pauvre Pariholi ; vois, Je te l'ai destinée pour épouse !

16. Et toi, Béséla, approche-toi de Moi et ne crains pas l'époux que Je vais te donner ; car il sera aux petits soins pour toi, et son cœur deviendra ta demeure à tout jamais ; et comme tu seras une avec lui, tu le

seras avec Moi, en lui et par lui ! Amen."

17. En disant cela, Abedam Se pencha vers Béséla, la prit sur Son bras gauche, la pressa contre Sa poitrine, la bénit et lui dit :

18. "Eh bien, très belle Béséla, belle d'esprit et de corps, découvre ton visage devant celui à qui tu appartiens dès maintenant, afin qu'il voie quelle épouse Je lui ai destinée en récompense de son puissant amour pour Moi !"

19. Aussitôt, Béséla, à peine âgée de trente ans, repoussa de côté sa chevelure d'un blond quelque peu foncé, et les yeux de Jorias aperçurent une telle beauté qu'il cria :

20. "O terre, ô cieux, que vous êtes pauvres à présent à mes yeux ! Car, à part le Seigneur, vous ne pouvez contenir une autre merveille qui lui soit semblable !

21. O toi, malheureux soleil, comment vas-tu te sentir demain lorsque le soleil ici présent se dévoilera devant toi ?

22. Non, non, Père bien-aimé et saint, Je ne mérite pas un tel présent !"

23. Mais le sublime Abedam lui répliqua : "Si Je t'en considère digne, c'est que tu l'es ; c'est pourquoi, prends ce don de Ma main et amène-la auprès d'Adam et d'Eve pour te faire bénir par eux, ainsi que par ton père Jéred et le père de Béséla ; puis reviens vers Moi, afin que Je te consacre prophète des étoiles et de tous les cieux ! Amen."

**Chapitre 89**  
**Règles de conduite établies par le Seigneur pour les**  
**nouveaux époux**  
**De la juste et libre exécution de la sainte volonté de**  
**Dieu**

*(23 mai 1842)*

1. Lorsque tout cela fut accompli et que pères et mères eurent béni

les nouveaux mariés, Jorias revint avec sa jeune et merveilleuse épouse vers Abedam, ainsi qu'il lui avait été ordonné.

2. Aussitôt, le Saint posa Ses mains tout d'abord sur Jorias, puis sur Béséla, toucha leur tête et leur cœur, c'est-à-dire le côté gauche de leur poitrine, et ce faisant prononça les paroles suivantes :

3. "Recevez Ma bénédiction pour la Vie éternelle ! Engendrez des fruits véritables et vivants du pur amour ! Que votre corps ne connaisse pas l'assouvissement de la chair qui est relié au péché, - et ainsi vous vous comporterez toujours de façon juste et fidèle devant Moi ; mais celui qui recherche la jouissance de la chair, la nourrira au-delà d'une juste mesure et voudra la réjouir par toutes sortes de voluptés, nourrira son propre péché et, par la volupté de la chair, concédera tous les droits à la mort.

4. C'est pourquoi, maîtrisez toujours vos appétits si le moment n'est pas venu pour vous de procréer un fruit vivant ; mais si ce moment est arrivé, appelez-Moi, afin que Je vous soutienne lorsque vous présenterez un sacrifice au péché, afin que vous ne tombiez point et restiez dans Ma grâce.

5. Car qui tombe ici, peut difficilement se relever et, à chaque chute, l'esprit est entouré d'une nouvelle prison de la mort.

6. S'il voulait se libérer de l'emprisonnement de la chair, lequel est le péché originel et la vieille mort de l'esprit, - qu'advient-il de lui lorsqu'il aura à percer plusieurs centaines d'écorce au lieu d'une seule et que chacune d'elles deviendra plus dure que la précédente ?

7. C'est pourquoi : ne vous souciez que de ce qui est de l'esprit ; faites Ma volonté et remettez-Moi la chair, afin qu'elle perde toute force ; de cette façon, vous grandirez en esprit dans la mesure où votre mort perdra son pouvoir, cette mort qui est le péché, ou la chair.

8. Aussi, Je le répète : ne nourrissez, ne fortifiez et ne réjouissez pas votre chair ; car, en le faisant, vous nourrissez, fortifiez et réjouissez seulement votre propre mort, laquelle entoure l'esprit en tant que dernière geôle avant son entière libération - ou sa résurrection, laquelle mène à la Vie éternelle et a sa source en Moi !

9. Toi, Mon cher Jorias, tu as contemplé la grandeur et la sublimité qui sont le partage d'un enfant de Mon amour ! Tu as senti la plénitude de l'embrasement de Mon amour paternel ! Par conséquent, reste fidèle à

Ma volonté ; reste-Moi fidèle, Moi qui suis ton Dieu ; oui, reste fidèle à ton Père saint et plein d'amour !

10. Vois : aussi souvent que la chair se manifestera à ton cœur par un désir incongru, tourne ton regard vers les étoiles de la voûte céleste, et Je te parlerai à travers elles et te dirai ce que tu as à faire !

11. Toutefois, si tu voulais t'écarter de ce chemin que Je viens de te proposer, alors le ciel se couvrira d'épais nuages à tes yeux, et tu n'apercevras plus les astres qui te parlaient, et ce aussi longtemps que tu ne seras pas revenu plein de repentir sur Mes sentiers !

12. Mais si tu restes librement fidèle à Ma volonté, tu pourras bientôt commencer à en ressentir sa grande puissance en toi ; car justement en l'observant, tu la prends en toi-même et la fais tienne.

13. Si Ma volonté toute-puissante est devenue la règle de conduite, ainsi qu'elle est la Mienne depuis toujours, dis-Moi : quelle mort aura assez de force pour te vaincre ?

14. C'est pourquoi Je te donne, ainsi qu'à vous tous, un tel commandement, afin qu'en le suivant, chacun puisse s'approprier la puissance de Ma volonté, laquelle créa toutes choses et fait trembler l'infini tout entier.

15. Aussi longtemps que quelqu'un ne s'est pas approprié Ma volonté, il reste prisonnier de la mort et serviteur du péché, lequel est la vieille mort.

16. Mais celui qui a pris en lui Ma volonté est devenu parfait, autant que Moi, son Père, suis parfait ; et il accomplira les œuvres de la Vie que J'accomplis Moi-même.

17. Et s'il est devenu tel, il a aussi obtenu la véritable filiation divine.

18. Mais qui est celui qui est entré entièrement en possession de Ma volonté ? Je vous le dis à tous : c'est celui qui M'aime !

19. Et qui est celui qui M'aime ? - Celui qui fait Ma volonté ; et celui qui suit Ma volonté se l'est appropriée.

20. C'est cela, la vraie filiation : chacun se trouve à l'intérieur de Ma volonté, et celle-ci se trouve en lui ; c'est là le fruit authentique et vivant du pur amour, et la Vie éternelle.

21. C'est ce fruit-là que tu dois engendrer pour Moi avant tout avec ta femme ; lorsque tu l'auras fait, tu pourras aussi procréer des enfants qui naîtront par Ma volonté et seront entièrement semblables à celui qui les a engendrés.

22. Ma bénédiction est que Ma volonté devienne tienne et que tu vives selon celle-ci à jamais ! Amen.

23. Va maintenant auprès de Mon cher Jéred, et que Garbiel et Bésédiel viennent ici ! Amen."

## **Chapitre 90**

### **Humiliation de l'ambitieux Garbiel**

### **Repos nocturne en compagnie du Seigneur**

*(24 mai 1842)*

1. Aussitôt après le message de Jorias, Garbiel et Bésédiel obéirent à l'appel du grand Abedam et se rendirent vers Lui, pleins de courage et de détermination.

2. A peine arrivé, Garbiel se fit aussitôt remarquer et dit, le corps ployé en avant, comme si le poids d'une humilité exagérée le forçait à se courber de la sorte :

3. "Cher Père plein de sainteté ! Est-ce moi ou Bésédiel qui dois entreprendre le récit de ma vision ?

4. Pour ma part, je pense que Bésédiel devrait commencer et que mon tour devrait venir après le sien !"

5. Il parlait de la sorte parce qu'il n'avait pas été appelé en premier et avait remarqué un accroissement d'importance des visions selon leur ordre de placement ; c'est ainsi qu'il espérait, en racontant sa vision en dernier, être le plus haut de tous.

6. Le grand Abedam répliqua à cette remarque plutôt intempestive "Vois, Garbiel, pour Ma part, J'y suis entièrement opposé ; car ni la vision de Bésédiel ni la tienne ne sont d'intérêt commun ; elles ne concernent que

vous deux et Je vous en expliquerai seulement demain le sens et la façon dont vous pouvez en tirer profit !

7. C'est là pour une part ce que Je considère comme irrévocable. De l'autre, Je suis d'avis que, si j'appelle quelqu'un, il peut bien patienter jusqu'à ce que Je lui dise ce que J'attends de lui et ne parler que s'il en est prié, sans se mêler de Me dicter ce que J'ai à faire.

8. Vois, Je ne suis pas du tout partisan d'une telle soif de préséance et préfère de beaucoup que quelqu'un s'humilie en désirant plutôt être le dernier que le premier, le serviteur au lieu du maître, le plus petit au lieu du plus grand, plus volontiers méconnu que trop reconnu, et le dernier des domestiques plutôt que le souverain de tous. Voilà, c'est là ce que, pour Ma part, Je désire réellement !

9. D'un autre côté, Je suis d'avis que chacun doit être un frère véritable en tout amour pour son prochain. Car aussi longtemps qu'il ne l'est pas, Je ne puis être un Père pour lui ; si Je suis le seul Père véritable, Je ne puis pour Ma part distinguer la différence qui devrait exister entre Mes enfants !

10. Le pur amour comprend-il des différences lorsqu'il a entièrement sa source en Moi ?

11. Oui, il existe bien une différence entre amour et amour, c'est-à-dire dans l'intensité de celui-ci ; mais ces différences sont ainsi faites que les frères s'estiment mutuellement selon elles, et plus quelqu'un a d'amour, plus il est humble et veut être le serviteur de chacun.

12. Vois, pour Ma part, Je serais aussi d'avis que tu devrais t'humilier, te rendre compte de ton erreur, t'en repentir et remplir ton cœur d'amour véritable envers Moi, ton Père, et également envers tes frères, pères, enfants et femmes. Sinon tu n'entreras pas en possession de ta part de Vie éternelle.

13. Et toi, Bésédiel, fais de même ! - Toi, Mon cher Séhel, montre-leur le juste chemin. Amen.

14. Demain, Je donnerai à chacun les directives qui le concernent ; et ces deux peuvent également y compter. Amen."

15. Après ces mots, le grand Abedam Se tourna vers Adam et lui dit :

16. "Vois, Adam, nous avons donné une fin convenable à ce sabbat

; car le milieu de la nuit est arrivé. Dis à tous qu'ils ont maintenant besoin de repos et qu'ils aillent se coucher, afin de pouvoir se réveiller demain pleins de forces nouvelles !"

17. Adam exécuta sans tarder la volonté du Seigneur et dit à Seth d'inviter toute l'assemblée au repos.

18. Lorsque Seth se fut exécuté, un chant de louanges s'éleva, jaillissant de milliers de poitrines ; quand il s'éteignit, Abedam les bénit tous et dit à Adam :

19. "Puisque tous sont allés se coucher, nous ne voulons pas faire d'exception et allons les imiter !"

20. Adam demanda au Seigneur : "Père très saint, où veux-tu que nous reposions avec Toi, - ici peut-être, ou allons-nous regagner ma hutte ?"

21. Abedam répondit : "Adam, vois, j'ai déjà passé bien des éternités à la belle étoile ; c'est pourquoi, restons aussi cette nuit sous le ciel libre, car le firmament s'est dégagé, et il n'y aura pas de tempête. Nous allons demeurer où nous sommes, et comme nous sommes ; que chacun aille donc prendre son repos ! Amen."

22. C'est ainsi que le sabbat se termina ; et une paix sainte et riche en bénédictions se répandit sur les hauteurs sacrées des enfants de Dieu.

## **Chapitre 91**

### **Le mirage du soleil matinal**

### **Colère et malédiction d'Adam**

### **Patience et paix divines**

*(28 mai 1842)*

1. Une bonne heure avant le lever du soleil, personne n'était sur pied, excepté le vieux père Adam.

2. Oui, Adam aurait volontiers réprimandé ses enfants - s'il avait osé le faire et si l'un ou l'autre avait été éveillé ; il ne pouvait comprendre

que les donneurs laissent passer une si merveilleuse occasion d'admirer le firmament et puissent risquer de ne plus trouver une seule étoile visible lorsqu'ils seraient debout.

3. Toutefois, lorsqu'il s'aperçut que même le grand Abedam reposait encore sur le sol entre l'autre Abedam et Hénoc, il n'osa rien dire et se résigna à attendre avec patience et soumission.

4. Déjà, de tous côtés, retentissaient des chants matinaux et des hymnes de louanges et de gloire ; mais aucun son ne parvenait des hauteurs.

5. Ceci fut une nouvelle pierre d'achoppement pour Adam. Il aurait volontiers tempêté contre la tiédeur des élus, si seulement le moindre signe de la part d'Abedam l'y avait encouragé.

6. Car Abedam reposait encore entre Ses deux préférés et ne faisait pas mine de vouloir Se lever.

7. Adam se gratta vigoureusement derrière les oreilles - et garda le silence.

8. Toutefois, il se disait en lui-même : "C'est une véritable honte pour nous autres élus que les enfants qui nous entourent nous devancent en tout et nous montrent le bon exemple, alors que ce serait à nous de le faire ! Mais qu'y puis-je ? Lui-même repose encore !

9. Pourvu que ce cher soleil ne se lève pas avant que nous entonnions le chant du matin !

10. Autrefois, nous avons déjà pris le premier repas bien avant son lever ; aujourd'hui, nous sommes menacés d'être touchés par ses rayons en étant encore couchés ou pour le moins en reposant sur le sol !

11. Mais que puis-je bien faire ? Je ne peux pourtant pas Le réveiller !

12. Car, de tous temps, nos louanges matinales n'avaient que Lui pour objet.

13. Mais Il repose encore et ce serait certes très inconvenant de faire quelque chose qui perturberait Son repos.

14. Malgré tout, il est bien fâcheux que, à part moi et Eve, personne ne veuille se lever !

15. Si seulement le soleil était en retard, ce serait encore supportable ; mais s'il nous éclaire dans l'état où nous sommes, que penseront tous nos enfants de nous ?

16. Non, un tel spectacle serait une abomination à mes yeux ; c'est pourquoi, disparais, disparais, soleil trop zélé !"

17. Alors qu'Adam était encore en proie à des pensées aussi effarantes, vois, tout à coup, le soleil apparut à l'horizon !

18. C'en fut trop pour notre Adam qui perdit totalement patience il donna un coup à Seth, lequel, effrayé, sauta aussitôt sur ses pieds, et lui demanda à voix basse :

19. "Cher père, y a-t-il quelque chose qui ne va pas ? Si c'est le cas, ordonne-moi ce que tu veux, afin que je l'exécute selon ta volonté et tes besoins !"

20. Mais Adam montra le soleil du doigt à Seth et lui dit : "Regarde comme le soleil est déjà haut, et écoute les chants matinaux qui nous parviennent de tous côtés, ainsi que le salut offert au soleil !

21. Mais ici, plus de la moitié dorment encore ! N'est-ce pas une honte incroyable pour nous qui sommes des élus ?

22. Non, non, je ne sais vraiment plus que faire !"

23. Ici, Seth regarda le soleil déjà passablement haut et remarqua aussitôt qu'il n'avait premièrement qu'un éclat bien faible, et qu'ensuite, il ne représentait qu'une boule informe au lieu du beau disque habituel.

24. Devant cette apparence grandement suspecte, Seth s'empessa de dire à Adam :

25. "Ecoute, cher père, si je ne me trompe pas, il se peut bien que le vrai soleil ne soit pas encore levé !

26. En ce qui concerne ce soleil fantomatique, observe-le plus attentivement et tu pourras bientôt te convaincre du bien-fondé de ma remarque et verras quels rapports existent entre lui et ces lugubres chants matinaux !"

27. Ce n'est qu'à cet instant-là qu'Adam se mit à examiner le soleil avec davantage d'attention et vit immédiatement son erreur.

28. Prêtant une oreille plus attentive aux rengaines qui

continuaient de résonner, il en comprit le sens qui disait :

29. "Sois loué, grand dieu, qui résides dans les profondeurs ; nous te glorifions, ô grand Lémec, ainsi que les ruses de ta sagesse !

30. Par ta force, tu as éveillé le vrai soleil, et ces grandes œuvres sont devenues tiennes et siennes aussi.

31. O Lémec, grand dieu, tu remplis maintenant tous les cieux, car tu as fait tomber le vieux Dieu plein de faiblesse !

32. En ce moment, Il dort fatigué et sans force sur la terre comme les Siens, se laissant éclairer par ton soleil - tout comme eux !"

33. Ayant compris de quoi il s'agissait, Adam s'effraya si fort qu'il se mit à crier : "Par la volonté du Dieu tout-puissant, quel jour maudit s'est levé aujourd'hui ? Quel est ce soleil de malédiction, que sont ces chants sataniques ?"

34. Ici, le sublime Abedam Se souleva quelque peu de terre et demanda à Adam : "Que se passe-t-il, Adam, pour que tu doives proférer des malédictions ?"

35. Tremblant de tous ses membres, Adam répondit : "O Abedam, vois comme ce faux jour est l'œuvre de Satan !"

36. Mais Abedam répliqua : "Adam, pourquoi l'as-tu jugé maintenant ? Vois, à cause de cela, il ne sera pas le dernier de ces jours-là sur la terre ; ce jour se multipliera sur cette planète comme de la mauvaise herbe, laquelle ne pourra être exterminée qu'à la fin de tous les temps !"

37. Mais Adam hurla : "O Père très saint, détruis-le à tout jamais !"

38. Le grand Abedam lui répondit : "Vois, l'auteur de ce jour est libre, tout comme tu l'es, toi, et il vit par Moi ! C'est pourquoi, laissons-lui le temps qu'il faut ; il peut le faire durer autant qu'il veut !

39. Mais lorsque Mon éternité l'aura rejoint, sa grande folie apparaîtra clairement à la lumière du Jour véritable !

40. C'est pourquoi, sois tranquille jusqu'au moment où Je vous éveillerai pour l'authentique matin du Jour du soleil !

41. Par conséquent, recouche-toi ! Lorsque Je Me lèverai, tous les autres le feront aussi ; car Je Me lèverai au juste Jour du soleil et vous réveillerai par Mon esprit.

42. Jusque-là, laissons jouer Satan dans la profondeur de la boue de Lémec ! Amen."

43. Ces paroles eurent un effet tranquillisant sur Adam. Abedam Se recoucha aussitôt sur le sol, et Adam, Seth et Eve, suivirent Son exemple et ne prêtèrent plus aucune attention au soleil de Lémec venant des profondeurs.

## **Chapitre 92**

### **Tempête matinale sur les hauteurs**

### **Bénédictio du Seigneur**

*(1er juin 1842)*

1. Les pères reposèrent encore une demi-heure, et Adam ferma les yeux aussi fort qu'il le put, afin d'empêcher que le moindre rayon de la fausse lumière ne pénétrât en lui.

2. Après ce délai, une tempête d'une violence exceptionnelle se leva tout à coup. Des tornades s'abattirent sur les arbres et déracinèrent les plus forts d'entre eux. Des milliers d'éclairs sillonnèrent l'atmosphère et, sur les montagnes environnantes, de puissantes colonnes de feu détachèrent d'énormes morceaux de roche de leur fondement et les pulvérisèrent comme de la balle.

3. Les constants craquements qui accompagnaient les éclairs causèrent à Adam une frayeur grandissante, et il pensa en lui-même, angoissé "Mon Dieu, Mon Seigneur, mon Père saint et bien-aimé ! Si Ton grand ennemi, le Léviathan, ce puissant Serpent cause de toute corruption,

avait tout de même réussi à Te tromper et à s'élever sur le trône de Ton éternelle sainteté pendant que Tu nous bénis de Ta présence, que ferions-nous alors ?

4. Qu'advierait-il de Tes saintes promesses ?

5. O Père très saint et bien-aimé, si Tu es dépossédé de Ta puissance par Satan, qu'allons-nous devenir ?

6. Ce déchaînement des éléments contre nous est assurément un témoignage de la réussite des plans fomentés par sa grande méchanceté !

7. O Père, Père, qu'allons-nous devenir ?"

8. Vois, Adam était en proie à de telles pensées et, vu que Je ne faisais pas un geste, il lui sembla alors des plus probables que J'étais devenu avec tous ses enfants prisonnier de Satan ; ce qui le poussa à ouvrir à nouveau les yeux, à demi-mort de frayeur, cherchant à s'assurer que J'étais bien encore présent et tout à fait indemne.

9. Mais ce qu'il vit l'effraya encore plus que le spectacle du déchaînement du feu et de la tempête ; il lui sembla voir voler dans les airs des montagnes brûlantes qui laissaient tomber de temps à autre des morceaux de roche incandescente sur la terre.

10. A la vue de cette scène d'horreur, il cria de toutes ses forces "Abedam, Abedam, Père très saint, si Tu possèdes encore un tant soit peu de puissance, alors élève-toi au-dessus de notre pire ennemi et fais-le se calmer et se rendre compte de sa faiblesse devant Toi, sinon nous allons tous périr !"

11. En entendant les cris d'Adam, tous les enfants se levèrent et furent pris d'une peur terrible devant ce spectacle d'épouvante, - à l'exception d'Hénoc, de Jéred, de Lémec et de sa femme Ghéméla, d'Hored et de Naama, d'Uranion, de Gabiel et de sa femme Aora et de sa fille Purista, de Lamel, de Pariholi et de sa famille, de Séhel, de Jorias et de sa femme Béséla ; - ils étaient tous en quelque sorte contaminés par la peur d'Adam et par ses pensées, et exprimèrent leur angoisse en usant des mêmes expressions dont Adam s'était servi.

12. Lorsque Hored eut entendu de tous côtés le même langage, il s'en irrita, bondit sur ses pieds et dit d'une voix forte à tous ceux qui s'étaient laissés gagner par la peur :

13. "Pères, frères, mères et sœurs ! Quelle frayeur insensée s'est

donc emparée de vos cœurs, et quel jargon encore plus stupide, oui, réellement blasphématoire, sort de vos bouches ?

14. Je puis vous affirmer qu'encore jamais l'un d'entre nous n'a été aussi près d'être dévoré par Satan que je l'ai été !

15. Et qui m'a arraché si rapidement de la gueule du monstre ?

16. N'était-ce pas Celui qui Se trouve encore parmi nous de façon visible, plein d'amour et nous bénissant sans cesse ? N'était-ce pas Lui, le grand Dieu tout-puissant, qui nous a tous réintégrés dans Son amour infini et nous a donné la vraie filiation, ainsi que chacun de vous a certainement pu s'en rendre compte à l'écoute du récit des merveilleuses visions des messagers ?

17. Lui, le Tout-puissant, l'Eternel, le Dieu infini et saint devrait Se laisser vaincre par une misérable créature, et finalement Se laisser corrompre et anéantir par elle ?

18. O terre, as-tu encore un petit coin où des pensées aussi stupides peuvent prendre naissance ?

19. Ecoutez : je ne suis qu'un faible humain pareil à vous ; mais vu que j'ai reçu Sa puissante bénédiction tout comme vous, je me permets de dire :

20. En vérité, en vérité, Il peut le témoigner : avec la force de Sa bénédiction en moi, laquelle est moins que rien comparée à Son moindre souffle, je m'engage à tenir tête - vous entendez bien, moi tout seul ! - à cent fois cent mille Satan faiseurs de tempête, même si chacun d'eux était bien plus puissant que celui-ci, et même s'ils étaient encore plus nombreux que le chiffre que je viens de citer !

21. Si moi, l'ancien grand pécheur, ai le courage d'affirmer cela et peux le faire, dites-moi : comment vos cœurs peuvent-ils être prisonniers d'une peur aussi ridicule ? - O vous, dont la confiance est chancelante !

22. Afin que vous puissiez vous rendre compte de l'excessive vanité de vos craintes, j'ordonne à cet ennemi terrible de se retirer et de se terrer dans n'importe quelle flaque d'eau boueuse des profondeurs !

23. Voyez ! Déjà la paix est rétablie partout ! Où sont les éclairs maintenant, où les montagnes volantes, les tornades, les tourbillons de feu et les nuages noirs ?

24. Et regardez là-bas, comme le vrai soleil s'approche merveilleusement de son clair lever !"

25. Lorsqu'il prononça ces dernières paroles, Abedam Se leva ; éperdu d'amour, Hored tomba à Ses pieds et Le remercia pour une telle bénédiction.

26. Pétrifiés, tous les pères regardaient tantôt Hored, tantôt Abedam, et pas un seul ne savait que dire ou que faire.

27. Abedam loua Hored et dit aux autres : "Que la paix soit avec vous, et que Mon amour soit votre bénédiction !

28. Levez-vous tous, maintenant, et toi, Seth, occupe-toi d'organiser un copieux premier repas ; en attendant, réfléchissez à qui Se trouve parmi vous en Ma Personne et débarrassez-vous de votre sottise peur ! Après le repas, Je vous montrerai à quel point vos craintes étaient vaines. Amen."

## **Chapitre 93**

### **Soucis de Seth qui craint de n'avoir pas assez à manger pour tous**

### **Discours d'Abedam sur la charité active envers le prochain**

### **Prédiction de l'incarnation du Seigneur dans la lignée de Seth**

*(2 juin 1842)*

1. Seth appela les siens sans tarder et descendit avec eux dans sa demeure ; il remplit cinq paniers de fruits de la plus belle espèce, auxquels il ajouta du pain et du miel en grandes quantités, ainsi que du lait.

2. Lorsqu'ils furent tous chargés de nourriture et de boisson, Seth Me remercia pour la grâce d'avoir été trouvé digne de rendre service à ses frères des hauteurs ; il ordonna à quelques-uns de ses serviteurs d'aller s'assurer auprès de tous les peuples qu'ils avaient vraiment suffisamment à

boire et à manger, et leur recommanda de donner à tout venant de quoi satisfaire sa faim et sa soif.

3. Après avoir fait cette offre charitable, il leur intima de porter les paniers pleins de nourriture sur les hauteurs ; lui-même prit en charge un grand récipient rempli de miel le plus pur.

4. A peine avait-il fait quelques pas que le grand Abedam vint à sa rencontre et dit à Seth, lequel fondait presque d'amour, de respect et d'attendrissement :

5. "Seth, toi le grand bien-aimé de Mon cœur de Père, béni sois-tu ainsi que toute ta maison, car tu as pensé à tes frères des autres peuples qui ont faim !

6. En vérité, Je te le dis : l'acte le plus élevé qu'un humain puisse accomplir est de s'occuper de son pauvre frère ou de sa sœur dans le besoin, de soutenir les vieux et d'entourer les petits !

7. Si quelqu'un fait cela par pur amour pour Moi et, mû par cet amour, agit envers ses frères et sœurs comme tu le fais, - Je te le dis, Mon très cher frère Seth, s'il avait autant de péchés qu'il y a de grains de sable dans la mer et de brins d'herbe sur la terre, en vérité, ils lui seraient tous pardonnés !

8. Au moment où quelqu'un voudra agir de la sorte et ouvrir son cœur à ses frères et sœurs, Je serai auprès de lui et lui donnerai la Vie éternelle ; et tout ce qui M'appartient sera à sa disposition, aussi bien qu'il l'est à la Mienne !

9. Seth, Mon frère, Je te donne maintenant la Vie éternelle ; car tu as accompli le très grand acte de faire davantage que ce qui t'avait été ordonné ; oui, Je te le dis, c'est l'acte le plus élevé et le plus parfait qui fut jamais accompli sur ces hauteurs !

10. Celui qui fait ce que Je lui demande est un serviteur fidèle ; et celui qui tourne sans cesse son cœur vers Moi est un bon fils ou une bonne fille ; celui qui agit selon l'esprit et a le monde en horreur, tournant toujours ses yeux vers Moi, celui-là est un ange et un frère pour Moi dans l'esprit de vérité, comme ton Séhel.

11. Mais celui qui agit comme toi, en vérité, en vérité, celui-là est le plus grand de tous ; car il est un frère pour Moi en amour, et c'est là ce qu'il y a de plus élevé !

12. C'est pourquoi, Mon très cher frère Seth, sois béni, ainsi que toute ta lignée.

13. Ces lieux se conserveront jusqu'à la fin des temps et ne seront jamais profanés par les pieds d'un peuple indigne.

14. Et la place où tu poseras tes pieds ruissellera du trop-plein de Ma bénédiction ; ton souffle deviendra la manne du ciel, et chacune de tes paroles le miel le plus doux de la Vie éternelle !

15. A cet endroit, la femme de Lémec sera bénie plus tard par un Sauveur, Lequel conservera ta lignée jusqu'à la fin des temps !

16. Oui, Je te le dis, frère bien-aimé, tu M'es si agréable que Je vais certainement tenir Ma grande promesse ; Je prendrai Ma chair et Mon sang de toi et de ta lignée et deviendrai comme toi un être humain, bien qu'un humain tout-puissant ! Puisque tu ne peux encore pas supporter la plénitude de la toute-puissance divine, tu pourras obtenir constamment avec Moi, en Moi et par Moi, la puissance de l'amour en tant que frère véritable, à parts entièrement égales !

17. O toi, Mon cher frère, viens ici, contre Ma poitrine, et laisse-toi saisir avec toute la puissance et la force de Ma Vie !

18. Oh, il y a si longtemps que Je me languissais de trouver un frère ; toutefois, pas un seul de Mes enfants ne voulait le devenir librement dans Mon amour et de par lui-même.

19. Mais maintenant, tu es devenu pour Moi ce que J'attendais depuis des éternités avec nostalgie.

20. C'est pourquoi, laisse-Moi épancher Ma joie sur ta poitrine ; car maintenant, Je ne suis plus tout seul dans l'immensité de l'infini ! Ce n'est pas en vain que J'ai rempli les espaces sans fin d'innombrables êtres de toutes sortes et que J'ai fait sortir de Moi des multitudes d'esprits, puisque J'ai trouvé un frère !

21. Car en toi, Mon bien-aimé Seth, J'ai maintenant trouvé un frère ! Oui, tu M'as rendu le frère qui Me méprisa et fut perdu pour Moi, lui, l'esprit de tous les esprits !

22. O terre, combien es-tu devenue riche, puisque tu M'as donné un frère ! C'est la raison pour laquelle il t'arrivera à travers Moi ce qui ne se passera plus jamais dans l'infini tout entier !

23. Je recueillerai tes enfants et les ferai Miens ; et tes pères deviendront Mes frères !

24. Et maintenant, Mon très cher frère, montons sur les hauteurs pour y prendre le repas du matin avec nos enfants, et Je vais annoncer à tous que J'ai trouvé un frère véritable ! Que la jubilation règne dans les cieux et sur la terre, parce que J'ai trouvé un vrai frère ! Amen.

25. O toi, Mon frère bien-aimé !"

## **Chapitre 94**

### **Remerciements pleins d'humilité de Seth**

#### **Seth, le "frère" du Seigneur**

*(3 juin 1842)*

1. A l'ouïe de ces propos si chaleureux de la part d'Abadam, Seth ne put faire un pas de plus, tomba à Ses pieds et dit :

2. "O Toi, Père si bon, saint et plein d'amour ! Moi, un être humain rempli de faiblesse, ne suis pas digne que Tu passes le seuil de ma hutte et que Tu me regardes !

3. Et Tu fais de moi, pauvre pécheur, Ton frère, oui, le frère de Ton amour !

4. O Toi, Père plein de bonté, de sainteté et d'amour, ôte cette pensée de mon indigente poitrine ; car elle est trop élevée, trop sainte, trop sublime ! Je ne peux y penser sans en frémir.

5. Moi, - Ton frère ! O grand Dieu plein de sainteté, Père et Créateur à travers toutes les éternités et unique Auteur de l'infini !

6. Moi, une mite qui rampe dans le sable, je serais Ton frère en amour ? Non, non, il m'est impossible d'envisager une chose pareille !

7. Père saint et bien-aimé, reprends ce terme de "frère", et laisse-moi être le moindre de ceux qui peuvent se nommer Tes enfants !

8. O cher Père plein de sainteté, vois, je tremble encore de tout

mon corps !

9. Cette faiblesse est reliée à l'immensité de la pensée qui fait de moi un frère de Ton amour.

10. C'est pourquoi, fais-moi la grâce de me reprendre ce très grand et saint fardeau dont je ne serai jamais digne, afin que je puisse marcher à nouveau librement devant toi, devant Adam et Eve, ainsi que tous mes enfants, dont Tu as bien voulu, par Ta grâce, Ta compassion infinie et Ton amour, faire Tes enfants !

11. O Père bien-aimé et saint, accorde-moi la faveur d'exaucer ma timide prière ; toutefois, que seule Ta sainte volonté se fasse, maintenant et à jamais ! Amen."

12. Mais le sublime Abadam Se pencha aussitôt vers Seth, le souleva promptement de terre, le pressa contre Sa sainte poitrine, le baisa sur le front et lui dit avec amour :

13. "Seth, Mon frère bien-aimé, vois, maintenant tu es entièrement mon frère, car tu Me l'as redonné !

14. Ecoute : auparavant, J'avais bien retrouvé en toi Mon cher frère, vu le grand amour désintéressé que tu portais à tes frères et sœurs, à tes enfants et aux leurs, lesquels viennent tous de Moi ; tu leur avais ouvert toutes tes chambres à provisions où tu gardais le pain et les fruits que ton travail assidu t'avait permis de conserver en grandes quantités, et tu n'as pas fermé l'entrée de l'endroit où tu gardais le lait et le miel ; au contraire, tu as invité tous les nécessiteux à se rassasier.

15. Et maintenant que ton amour s'est uni à la plus grande humilité, tu es en toute vérité entièrement un frère authentique de Mon amour !

16. Ecoute : afin que tu puisses comprendre comment chose pareille est possible, Je vais te donner quelque lumière là-dessus :

17. Vois : l'Amour est Mon véritable Être originel qui Se trouve au plus profond de Moi-même ! C'est de cet Être que provient la Divinité proprement dite, ou la Force qui agit éternellement à travers l'infini tout entier, laquelle est l'Esprit infini de Ma sainteté.

18. C'est Moi-même qui suis cet Être originel, tel que tu Me vois devant toi, et là, de cette poitrine, s'écoule Mon esprit qui remplit l'infini tout entier et qui est Mon bras le plus long et le plus puissant, lequel agit

dans les espaces sans fin comme Je le veux dans Ma poitrine.

19. Vois : par conséquent, Je suis entièrement présent partout à travers Mon Esprit et puis former, créer et ordonner.

20. Car Mes pensées remplissent inlassablement l'espace infini, lequel est éternel, parce qu'il provient de Moi ; mais elles ne prennent d'apparence visible que si Je M'en empare de temps à autre avec Ma volonté et les saisis fermement.

21. Vois, c'est Mon Être originel qui Se trouve en Moi qui t'a créé, toi, un deuxième amour venant de Moi, conscient de lui-même et agissant librement, - pas seulement une unique pensée, mais un libre amour prenant sa source en Moi !

22. Puisque tu es maintenant un seul et même amour avec Moi, pourquoi ne pourrais-tu pas être Mon frère si ton amour égale le Mien ?

23. C'est pourquoi, n'aie aucune crainte, et sois toujours pour Moi un frère véritable ; et Je te le dis : toi aussi tu pourras agir librement en esprit, autant que Moi J'agis librement en vivifiant l'infini tout entier !

24. Si tu jettes une pierre, tu t'aperçois bien que le bras de ta force corporelle est plus long que ton bras charnel ; combien le bras de ton esprit ne sera-t-il pas alors beaucoup plus long que celui-ci ?

25. C'est pourquoi : si tu es Mon frère véritable en amour, tu l'es aussi dans l'esprit de la force ! Seth, Mon frère en amour, les événements te montreront bien que Mon amour qui se trouve en toi est tout à fait digne de faire de toi Mon frère ; car Je suis Moi-même cet amour libre en toi.

20. Par conséquent, suis-moi courageusement sur les hauteurs ; car Je te le dis : lu es maintenant Mon frère véritable et le resteras à jamais ! Amen."

## **Chapitre 95**

### **Lever du soleil sur les hauteurs**

### **Désir insensé d'Adam concernant le salut du soleil**

### **Remontrances du Seigneur**

*(4 juin 1842)*

1. Après ce discours instructif qui eut pour effet de consoler Seth, celui-ci se sentit tout à fait réconforté et remercia Abedam de toutes les fibres de son être pour une grâce aussi inexprimable.

2. Et c'est le cœur rempli de reconnaissance qu'il chemina aux côtés d'Abedam jusque vers les hauteurs.

3. Lorsqu'ils y furent arrivés, le soleil levant dispensait déjà ses premiers rayons aux sommets des montagnes et également à nos hauteurs saintes.

4. Adam était prêt et demanda aussitôt au grand Abedam : "Père très saint, vois, ne devrions-nous pas chanter l'habituel cantique de salutation au soleil qui, depuis si longtemps déjà, m'a revigoré dans sa sublimité chaque fois qu'un matin s'annonçait lumineux ?"

5. Alors Abedam lui répliqua : "Adam, ne Me connais-tu pas encore ? Dis-Moi : qui veux-tu vénérer par ton salut au soleil ?

6. Certainement pas Moi ; car si c'était le cas, à quoi pourrait bien servir ce cantique insensé, alors que Je me trouve de façon visible parmi vous et ne demande de personne qu'il piaille pour Moi un hymne au soleil ! Vous savez très bien ce que Je demande de vous !

7. Veux-tu t'adonner à l'idolâtrie du soleil en Ma présence, tu peux le faire, si tu as l'impression qu'il a davantage d'importance que Moi ; toutefois, Je te pose à nouveau la question :

8. Si tu as envie de faire cela, ou veux même le faire, malgré Ma présence visible parmi vous, quel esprit vas-tu léguer à tes descendants ?

9. Cela ne suffit-il pas qu'ils doivent tous passer par la mort corporelle invariablement ? Aimerais-tu encore ajouter à cette mort celle permanente de l'esprit ?

10. Vois, vieux fou que tu es, ne suis-Je pas davantage que le

soleil, alors que Je pourrais le détruire au moindre souffle au moment que Je choisis, et en créer des milliers d'autres à sa place en un instant ?

11. Quel but poursuis-tu dans ta démence ?

12. Afin que, malgré le durcissement de cette vieille folie, tu puisses une seule fois te rendre compte jusqu'où va ton aberration, lève les yeux, vieux fou que tu es, et choisis parmi les milliers de soleils que tu aperçois dans le ciel celui à qui tu voulais brailler un hymne de gloire !"

13. Ici, Adam et ses enfants furent pris de terreur ; car le ciel devint immédiatement parsemé de mille fois mille soleils, qui se ressemblaient tous les uns les autres.

14. Aussitôt, tous les enfants tombèrent à terre, complètement éblouis par cette clarté beaucoup trop intense et prièrent Abedam de leur accorder la grâce d'ôter à nouveau cette multitude de soleils, car personne ne pouvait vivre sous une pareille accumulation de lumière.

15. Adam se rendit compte de sa folie et tomba également sur le sol, complètement étourdi et à demi aveugle ; puis, plein de repentir, il Me demanda pardon de son aberration.

16. Abedam leur ordonna à tous de se relever et dit à Adam : "Lève-toi et expie ta folie en restant affecté par une vue affaiblie, laquelle restera ton sort jusqu'à la fin de tes jours !

17. Et toi, Seth, Mon cher frère en amour, fais disparaître les soleils, à l'exception d'un seul, lequel doit rester dans son ordre précédent ! Amen."

18. Aussitôt, Seth éleva ses mains et, Me louant, dit devant toute l'assemblée : "Au nom de Celui qui Se trouve au milieu de nous et qui est le Seigneur de toutes choses et de toutes les créatures, je vous le dis : Lui, le Seigneur, Dieu Sabaoth, veut que vous disparaissiez tous, excepté un seul, lequel est le vieux soleil et a de tous temps éclairé la terre !"

19. Dès que Seth eut prononcé ces paroles, les soleils s'éteignirent tous, sauf l'ancien astre de feu ; alors l'assistance glorifia le Seigneur de lui avoir montré grâce et compassion.

20. Mais lorsque Adam remarqua qu'il ne pouvait plus distinguer clairement ce qui était situé au loin et ne voyait que ce qui se trouvait près de lui, il devint très triste et se mit à pleurer, car il ne pouvait plus embrasser du regard tous ses enfants.

21. Abedam lui dit : "Ne sois pas trop attaché à la lumière de la chair et à celle du monde ; car trop de lumière de la chair et du monde rend l'esprit aveugle.

22. Il est préférable que la vue charnelle soit aveugle plutôt que celle de l'esprit.

23. Fais de sorte dans ton cœur que ton esprit obtienne la vue par l'amour véritable et l'humilité ; alors, tu pourras te passer facilement de la lumière de sa chair !

24. Car c'est par amour que J'ai agi de la sorte envers toi, afin que tu t'exerces à la patience et ne deviennes pas la proie de celui qui t'a réveillé aujourd'hui en premier au moyen de son soleil trompeur.

25. Il est aussi préférable de contempler ses enfants de près plutôt que de loin ; à cet effet, tes yeux charnels t'éclairent encore suffisamment, et tu peux déjà en être satisfait ! Amen."

26. Et vous tous, enfants, mangez et buvez ce qui vous est offert et que J'ai déjà béni.

27. Toi, Mon très cher frère Seth, occupe-toi du repas de ton vieux père !

28. Et nous allons prendre ce repas du matin dans le même ordre que nous avons pris hier celui du soir ! Amen."

## **Chapitre 96**

### ***Effrayants événements lors du repas matinal Agitation et peur d'Adam***

(6 juin 1842)

1. Après que tous se furent assis sur le sol et, selon les instructions d'Abedam, aient repris de nouvelles forces en faisant honneur au repas, Adam y compris - bien qu'il soit quelque peu désorienté à cause de sa myopie -, et qu'Abedam Lui-même Se soit restauré, on entendit tout à coup des hurlements provenant du Levant et vit plusieurs colonnes de

fumée s'élever les unes après les autres des profondeurs.

2. Cette apparition si soudaine eut pour effet d'intriguer presque tous les enfants des hauteurs, et personne ne sut vraiment qu'en penser, - même pas Seth et Hénoc.

3. Pris de terreur, Adam se hâta vers Abedam et Lui demanda : "Père saint et plein d'amour, que nous arrive-t-il une fois de plus ?

4. A peine ai-je tranquilisé mon cœur après tout ce qui m'est arrivé ce matin, voilà qu'apparaît déjà une autre chose encore plus menaçante !

5. O Père saint et bien-aimé, tranquillise-moi, oui, tranquillise-nous tous, et fais-nous la grâce de nous dire ce que c'est et d'où cela provient ! Qui est l'auteur de ces hurlements ? Pourquoi se sont-ils produits ? Quelles conséquences auront-ils ?

6. O Toi, cher Père plein de sainteté, rassure nos cœurs, oui, rassure-les, si cela est Ta volonté sacrée !"

7. Abedam répondit, encore installé à côté de la corbeille du repas "Dis-Moi, que feras-tu après que Je t'aurai expliqué dans le détail ce que ces hurlements signifient, d'où ils proviennent, pourquoi ils viennent de là-bas, quelles vont en être les conséquences et quelle est la raison pour laquelle Je les tolère ? Dis-le Moi : que feras-tu après cela ?

8. Je te le certifie : rien d'autre que ce que tu fais maintenant !

9. Si tu avais un tant soit peu de discernement, tu ferais sans aucune crainte la même chose que Moi, c'est-à-dire que tu resterais tranquille, mangerais et boirais, et M'aimerais dans ton cœur !

10. Mais si quelqu'un se fait des soucis à Mes côtés, il a bien mérité que des tempêtes se mettent à se déchaîner et commencent à pulvériser les montagnes de confiance en Mon amour et en Ma puissance infinie les unes après les autres dans son cœur !

11. C'est pourquoi, tu ne l'as pas non plus volé que ton cœur soit inquiet, puisque tu ne peux pas encore entièrement croire que toutes choses sont soumises à Mon unique puissance.

12. Que t'est-il jamais arrivé de mal, à toi ou à quelqu'un d'autre au cours de ces grands événements qui ont eu lieu ici, sur les hauteurs, lors de Ma présence visible parmi vous depuis la veille du sabbat ?

13. Puisque vous en êtes toujours sortis indemnes, pourquoi as-tu

peur maintenant ?

14. Retourne sans crainte à la place que tu occupais auparavant, puis mange et bois ; lorsque tu Me verras Me lever de terre, tu pourras faire la même chose ! Amen."

15. Là-dessus, Adam regagna sa place, mangea et but, mais à vrai dire comme quelqu'un qui n'y prend aucun plaisir ; et, dans son cœur, il tint le monologue suivant :

16. "Mon Dieu et mon Seigneur, Tu as parfaitement raison sur toute la ligne ! La cause de mon inquiétude ne se trouve qu'en moi, et je sais fort bien que Tu nous as toujours sauvés des pires situations, et que cette fois aussi Tu ne nous laisseras pas périr, -j'en suis absolument convaincu.

17. Mais malgré tout cela, je me sens chaque fois gagné, ainsi que beaucoup de mes enfants, par une peur irraisonnée ! A quoi peut-elle bien me servir ?

18. Pourquoi dois-je être pris d'angoisse pour rien du tout ?

19. Une peur aussi vaine peut-elle être bonne à quelque chose ?

20. A quoi donc, puisque rien n'arrive qui puisse la justifier !

21. Toutefois, je ne peux m'empêcher d'être effrayé et le suis à cet instant même, bien que je sache qu'il ne sera pas touché à un seul cheveu de nos têtes !

22. Ou alors ai-je peur de la peur de mon cœur ? Mais comment peut-on s'effrayer d'avoir peur ?

23. Car si je m'effraie, la peur est déjà là et représente un mal unique et non double !

24. Mais si le Seigneur nous sauve toujours de ce qui nous fait peur, pourquoi permet-Il que la peur prenne possession de nous, alors qu'elle est sans nul doute un grand mal ?

25. Ou bien le mal résultant de la peur qui l'a précédé ne serait-il pas préférable à la peur elle-même avant le mal ?

26. Bref, malgré toutes ces conjectures, je ne vois pas l'utilité de la peur qui précède le mal.

27. C'est pourquoi notre grand Sauveur qui nous délivre de tout

mal pourrait bien nous libérer de notre vaine crainte pour nous montrer au moins ce qu'elle est et à quoi elle sert !"

28. A peine Adam en avait-il terminé ses raisonnements qu'Abédam se leva, fit venir Seth et Hénoc et leur parla en secret.

29. Cela eut le don d'agacer Adam encore davantage ; et lorsque Seth et Hénoc se dirigèrent vers le Levant, c'en fut fait de lui.

30. Il n'osa pas se faire entendre à haute voix, mais son cœur n'en devint que plus apeuré et mordu de curiosité.

31. Abédam fit comme si de rien n'était et appela Garbiel et Bésédiel.

**Chapitre 97**  
**Nomination de Garbiel et de Bésédiel en tant**  
**qu'historiens**  
**Les deux livres "Querelle, colère et guerre de**  
**Jéhova" et**  
**"Amour et sagesse du grand Dieu Jéhova"**

*(8 juin 1842)*

1. Les deux interpellés obéirent aussitôt avec joie à l'appel d'Abédam.

2. Bien qu'eux aussi fussent effrayés par le vacarme grandissant des hurlements qui leur parvenaient du Levant, toute peur les quitta lorsqu'ils se trouvèrent en face d'Abédam ; c'est pourquoi ils étaient entièrement capables de Lui parler si cela était nécessaire, ou alors de L'écouter.

3. Voyant que leur cœur était bien préparé et que les oreilles de leur esprit étaient grand ouvertes, Abédam commença à leur adresser les paroles suivantes remplies d'une haute signification et porteuses de Vie intérieure :

4. "Écoutez, tous les deux : la feuille couverte de nombreux signes

et l'embarcation flottant sur les eaux signifient que vous deux, ainsi que quelques élus, devez inscrire des signes semblables qui correspondent aux mots, aux choses et aux actes, sur des tablettes de pierre ou sur de grandes feuilles d'arbuste au moyen d'un outil pointu que les frères de Lémec confectionneront avec des métaux ; ensuite, vous expliquerez ces signes à tous vos enfants, frères et pères, et leur lirez ce que vous avez noté ; tous les comprendront facilement ; alors, vous leur donnerez ce que vous avez inscrit à lire, en faisant preuve de la plus grande patience avec les moins doués.

5. Votre esprit vous enseignera la façon dont vous formerez un mot avec les signes ; car chaque mot doit être constitué de plusieurs signes nécessaires à sa formation, lesquels doivent être placés du côté droit vers la gauche, selon l'ordre même du mot.

6. Une fois qu'un mot est formé, il ne doit plus jamais être changé, afin que vos futurs descendants puissent le lire, le prononcer et le comprendre comme vous.

7. En plus, Je vous donne un commandement selon lequel les signes d'un mot doivent être considérés comme sacrés.

8. Celui qui voudra changer quelque chose aux signes mêmes et à la façon selon laquelle vous aurez formé les mots, celui-là Je le considérerai avec colère !

9. Maintenant, venons-en à la question primordiale dans ce secteur qui est la suivante :

10. "Que devons-nous par conséquent noter pour nous et tout spécialement pour nos descendants à venir ?"

11. Voyez, c'est là au fond le plus important, et il faut que ce soit exécuté méticuleusement et de façon la plus exacte !

12. A part cela, vous pouvez aussi vous demander quand vous aurez à noter quelque chose ! Là aussi, ce point est de la plus grande importance !

13. En ce qui concerne la première question, il faut que toi, Garbiel, notes toute l'histoire de la création originelle des esprits, puis celle des choses visibles et tous les décrets de Mon amour et de Ma grande compassion, jusqu'au dernier moment de Ma présence parmi vous.

14. Tu devras toujours écrire ces choses lorsque Je t'appellerai à le

faire à travers ton esprit.

15. Mais ne te fais aucun souci à ce sujet en te disant : "Où vais-je prendre tout cela ?"

16. Car vois, Moi qui te donne maintenant cet ordre, Je te dicterai tout ce que tu dois savoir et conduirai ta main, afin que tu n'écrives pas une ligne, pas un crochet ou un point de trop ou de pas assez !

17. Chaque fois que Je t'appellerai d'une voix forte et intelligible, tu dois être aussitôt prêt à prendre-des notes selon Ma volonté et Mes indications ; et tu noteras uniquement ce que Je te dicterai.

18. Mais lorsque Ma voix ne t'appellera pas dans ton cœur, tu ne noteras rien ; pendant ton temps libre, tu enseigneras les enfants, ainsi que tes frères et pères, et en même temps les femmes, celles-ci toutefois plutôt en ce qui concerne la lecture que l'écriture ; il faudra aussi observer si les copistes reproduisent correctement et fidèlement les textes donnés !

19. Ce que Je te dicterai devra être multiplié par tes copistes des milliers de fois, afin que chaque maison de la lignée principale possède la même copie, pour elle-même, ses enfants et ses futurs descendants !

20. Toi, Bésédiel, devras également observer ce que Je viens de révéler à Garbiel jusqu'au moindre détail lorsque tu écriras.

21. Aussi bien que Garbiel décrira les grands événements du passé, tu dépeindras ceux du grand avenir, sous la direction d'Hénoc !

22. Je communiquerai directement ces choses à Garbiel ; car le passé doit se présenter ouvertement devant les yeux de chacun.

23. Mais à toi, elles te seront données indirectement par Hénoc, pour montrer que l'avenir doit rester toujours plus caché que le passé.

24. C'est ainsi qu'un livre concernant le passé devra être rédigé sous le titre de "Querelle, colère et guerre de Jéhova" ; le livre qui aura trait à l'avenir s'appellera "Amour et sagesse du grand Dieu Jéhova".

25. A présent, recevez Ma bénédiction et montrez-vous capables de faire ce que Je vous ai demandé ! Amen."

26. Après ces paroles, les deux tombèrent aussitôt aux pieds d'Abédam et Le remercièrent pour une si grande grâce.

27. Mais Abédam les invita immédiatement à se relever.

28. A peine Lui avaient-ils obéi, fondant presque d'amour, que déjà Seth et Hénoc s'approchaient au loin à grands pas pour apporter à un Adam dévoré de curiosité des nouvelles concernant ce qui se passait dans les profondeurs du Levant.

29. Car c'était là la raison pour laquelle Abédam les avait envoyés là-bas, afin qu'Adam reçoive une nouvelle impulsion de vie, ainsi que ses enfants.

## **Chapitre 98**

### **Compte-rendu des deux messagers des horreurs commises au Levant par les enfants des profondeurs**

*(9 juin 1842)*

1. En peu de temps, les deux messagers eurent atteint le sommet des hauteurs ; obéissant aux précédentes instructions secrètes d'Abédam, ils s'avancèrent devant un Adam déjà fort angoissé et mort de curiosité.

2. Il leur demanda hâtivement ce qu'ils avaient découvert.

3. Alors, au lieu de répondre, Hénoc questionna avec amour le patriarche :

4. "Très cher père Adam, vois, vu que Seth et moi avons entendu et vu exactement la même chose, chacun de nous deux peut t'en faire le récit !

5. Et puisque nous ne pouvons pas parler en même temps, il reste à savoir lequel de nous deux doit te relater les scènes d'horreur que nous avons aperçues et tous les épouvantables blasphèmes qui t'étaient adressés, ainsi qu'à Dieu !"

6. En entendant ces mots, Adam recula et ne put émettre un seul son pendant un long moment, tant il était horrifié, jusqu'à ce qu'Hénoc lui demande à nouveau s'ils devaient parler ou non.

7. Alors Adam dit avec violence : "Oui ! - Non ! Oui, oui ! Toi, Hénoc, - Seth, - non, pas Seth, mais toi, toi Hénoc, raconte !"

8. Aussitôt, Hénoc prit la parole :

9. "Eh bien, écoute, cher père Adam, ce que les profondeurs fangeuses ont entrepris contre toi, contre nous, et par conséquent aussi contre Dieu !

10. Tu sais bien que lors du sabbat d'hier, Lémec a tenté de nous attaquer par le feu, afin de gravir nos hauteurs et de les prendre d'assaut.

11. Mais tu sais aussi qu'il fut vaincu par notre Père sublime et plein de sainteté.

12. Vu que le méchant Serpent ne trouve jamais la paix, il tira parti de la nuit éclairée de tous côtés par les flammes de la montagne blanche et fit mettre le feu à toutes les forêts. Par conséquent, tous les animaux sauvages, nos fidèles gardiens des hauteurs, furent chassés, et une troupe bien armée d'innombrables petits guerriers aux cheveux noirs et au corps à demi-nu ont grimpé sur nos montagnes ; ils y campent maintenant et prennent possession de tout ce qu'ils trouvent : des fruits, des animaux et des outils ménagers, entrent et sortent des demeures des enfants du Levant comme s'ils en étaient les propriétaires.

13. Ils ont également amené une quantité de femmes et d'enfants.

14. Alors que nous les observions depuis la mi-hauteur, leur chef a envoyé des espions, après leur avoir donné l'ordre suivant à haute voix :

15. "Allez chercher jusque dans les moindre recoins où se trouve l'infâme engeance du monstre qui se nomme Adam, et assurez-vous qu'il est encore vivant parmi ses couvées d'hyènes et de tigres !

16. Ecoutez : si vous rencontrez n'importe qui, tuez-le immédiatement ; coupez-lui les oreilles et apportez-les moi ici en témoignage de la fidélité de vos actes.

17. Si vous deviez rencontrer cet ignoble Adam encore vivant, ne le tuez pas, mais traînez-le jusqu'ici, afin que je puisse refroidir ma vengeance en lui arrachant de mes propres mains ses entrailles pour le punir de la malédiction qu'il a proférée contre Caïn, notre père originel !

18. De même, l'ancien Dieu Jéhova doit justement Se trouver parmi Son horrible nichée, entièrement vaincu par l'esprit de Lémec.

19. Qui m'apportera celui-là prisonnier deviendra vice-roi de Farak et recevra en plus un millier des plus belles femmes du royaume !

20. Car Je veux moi-même bâtonner ce Jéhova et le livrer au grand Lémec, afin qu'il lui réserve le sort qui lui semblera bon, comme il l'a déjà fait avec Son nom.

21. Si vous deviez trouver quelque part Naama, la fille de notre grand dieu Lémec, ainsi que les deux femmes de notre roi, amenez-les également ici sans leur faire de mal ; mais étranglez aussitôt leurs maris de la façon la plus cruelle, coupez-leur la tête et apportez-la moi en témoignage.

22. Et si vous rencontrez les trente concubines du grand Lémec qui lui furent dérobées il y a peu de temps, apportez-moi aussi ce joli butin ; votre récompense ne sera pas à dédaigner !

23. Mais malheur à vous si vous revenez bredouilles !

24. Vous avez vu aujourd'hui comme Lémec a rempli le ciel tout entier de soleils qu'il fit ensuite s'éteindre.

25. C'est pourquoi, n'oubliez pas de que vous êtes les serviteurs !

26. Allez maintenant, et exécutez mes ordres !"

27. Vois, bien-aimé père Adam, c'est ce que nous avons vu et entendu ; telles sont les choses dans les profondeurs !

28. Mais notre Père très saint et plein d'amour Se trouve parmi nous ; c'est pourquoi nos cœurs ne ressentent aucune crainte ! Amen."

29. A l'ouïe de ce récit, le vieil Adam se sentit pris d'une telle fièvre qu'il ne put ni s'asseoir ni rester debout.

30. Finalement, il se mit dans une colère sans bornes envers les profondeurs, fit un bond en avant et voulut aussitôt proférer la pire des malédictions sur celles-ci ; mais Abedam lui barra le chemin et lui dit avec une douceur pleine de sérieux :

31. "Adam, Adam, pourquoi veux-tu maudire à nouveau ?

32. Vois : Je suis le Seigneur ! Si Je ne le fais pas, pourquoi devrais-tu le faire ?

33. Puisque la marée est montée jusqu'ici, devenons pêcheurs et voyons si nous ne pouvons pas attraper ces malheureux dans nos filets de Vie !

34. Cela touchera Lémec bien plus désagréablement qu'un millier

de tes malédictions, qui ne feraient pas s'envoler un seul moineau du toit !

35. En vérité, Je te le dis : aujourd'hui, tu vas encore bénir tous ceux que tu voulais maudire !

36. C'est pourquoi, retourne maintenant à ta place.

37. Et vous, Kiséhel et Sethlahem, allez sans tarder, munis de Ma toute-puissance, vers le commandant en chef de Lémec et adressez-lui les paroles que Ma volonté vous dictera ! Amen."

## **Chapitre 99**

### **Kiséhel et Sethlahem devant l'armée des enfants des profondeurs**

*(11 juin 1842)*

1. Les deux appelés remercièrent Abedam d'un cœur reconnaissant pour cette haute mission et se rendirent sans tarder à l'endroit où elle devait s'accomplir.

2. Ils suivirent le sentier qui passait par la grotte d'Adam, afin d'arriver promptement à destination.

3. Alors qu'ils se trouvaient encore à mi-chemin, ils virent les espions placés par le commandant en chef de Lémec, lesquels crièrent aussitôt aux postes d'avant-garde :

4. "Allez vite apporter la nouvelle à l'exécuteur de la volonté de notre grand dieu Lémec que deux hommes de taille extraordinaire s'approchent de notre camp en longeant les hauteurs !

5. Nous ne savons pas ce que nous devons faire ici. Devons-nous risquer de les affronter ou faut-il les laisser passer librement ?

6. Ils semblent très forts ; car la terre tremble à chacun de leurs pas jusqu'à l'endroit où nous nous trouvons ; plus ils approchent, plus leurs pas deviennent puissants."

7. Lorsque cette nouvelle parvint au commandant, il s'en effraya

grandement et ne sut pas non plus que faire.

8. Après s'être quelque peu repris, il fit savoir aux espions et aux avant-gardes qu'ils devaient laisser passer librement les deux hommes, les encercler rapidement et les lui amener.

9. Très vite, cet ordre fut retransmis aux espions, et, avant que les deux messagers n'atteignent la frontière des hauteurs, ils furent déjà encerclés par un millier d'hommes armés de longues lances. Lorsqu'ils virent que les deux hommes de haute stature ne refusaient pas de marcher au milieu d'eux comme des prisonniers, bien que la terre tremblât violemment à chacun de leurs pas, ils commencèrent à les tourmenter par toutes sortes de discours injurieux et de paroles démoralisantes en usage dans les profondeurs qui disaient à peu près ceci :

10. "Ecoutez, vous deux grands sacs de viande tremblants de peur ! Que fait votre monstre d'Adam et votre Jéhova vermoulu ?

11. Combien de pareils sacs de viande y a-t-il sur vos hauteurs ?

12. Pourquoi avez-vous aussi peur de nous qui sommes bien plus petits que vous, mais des humains d'autant plus véritables, pour que toute votre viande fasse de la sorte trembler la terre, tellement vous mourez d'effroi ?

13. Oh, n'ayez aucune crainte, gros sacs de viande que vous êtes ! Car il ne vous arrivera rien de pire que chacun de vos doigts va vous être arraché, puis vos mains, et ensuite vos pieds ; seulement après, ce sera le tour de votre langue, puis de votre nez, de vos oreilles, de vos yeux, et finalement votre tête vous sera sciée du reste de votre sac à viande.

14. Voyez, c'est là tout ce qui vous arrivera sans nul doute ; c'est pourquoi, vous ne devriez pourtant pas avoir aussi peur !

15. Car tout cela ne vous arrivera de toute façon que très lentement, par égard pour vous, afin de vous permettre de respirer suffisamment entre les douleurs et de vous préparer à la plus grande qui suivra.

16. Voyez comme nous avons les meilleures intentions du monde à votre égard ; et pourtant, vous semblez encore ressentir une grande crainte en notre présence !

17. Remerciez-nous que votre supplice ne durera pas plus longtemps que trois jours ; ainsi, vos inquiétudes vont pouvoir se

dissiper !"

18. A ces mots, le "consolateur" principal tenta d'administrer à Kiséhel un rude coup de lance au bras, afin que les douleurs qu'il en ressentirait lui inspirent encore davantage de peur.

19. Mais avant qu'il ait seulement touché Kiséhel de sa pique, du feu jaillit du bras de celui-ci, consuma immédiatement l'arme, saisit finalement l'homme lui-même et le réduisit en cendres.

20. Ce phénomène fit un tel effet sur notre troupe de combattants que ceux-ci, qui auraient dû amener nos deux prisonniers au commandant, prirent aussitôt la fuite en courant dans toutes les directions et se seraient échappés jusque dans les profondeurs si plusieurs tigres géants et bien intentionnés ne leur avaient pas barré le chemin.

21. Mais trois des premiers chefs de bande coururent jusque vers le commandant en chef et lui racontèrent en tremblant de tous leurs membres ce qui s'était passé ; ils lui conseillèrent de ne surtout pas employer la force contre les deux, ni de les toucher ; car ces hommes étaient pleins d'un feu dévastateur et inextinguible qui détruit immédiatement tout ce qui entre en contact avec lui.

22. Ce récit inspira un tel respect au commandant que lorsqu'il vit arriver les deux messagers, il tomba aussitôt à terre et commença déjà de loin à les saluer et à leur souhaiter la bienvenue :

23. "O vous, grands et saints messagers pleins de feu d'un Dieu certainement encore plus puissant que notre misérable dieu Lémec des profondeurs, soyez aussi souvent les bienvenus qu'il y a de brins d'herbe sur la terre et de grains de sable dans toutes les grandes et petites eaux de sa surface !

24. Ne vous plairait-il pas de me dire, - toutefois sans vous approcher trop de moi -, s'il est permis à ma petitesse vermoulue de demander à vos majestés pleines de feu quelle est la sublime et sainte volonté qui vous a amenés sur vos pieds sacrés à venir auprès de ma misérable personne ?"

25. Au lieu de répondre à une aussi sottise question, Kiséhel lui cria, l'appelant par son nom : "Horadal ! Le Seigneur veut que tu te relèves et nous accompagnes avec toute ton armée jusque sur les hauteurs saintes, pour reconnaître ton sacrilège devant le Dieu vivant, éternel et visible,

l'unique Créateur et Conservateur de toutes choses, et devant Adam, lequel est le premier homme de la terre qui fut créé de la main du Dieu tout-puissant !"

26. Cette invitation eut pour effet de priver Horadal de tous ses moyens, ce qui fit qu'il resta debout comme s'il avait perdu connaissance et ne put amener un seul mot à ses lèvres.

27. Alors, Sethlahem s'avança vers lui, saisit sa main et lui dit avec un peu plus de douceur : "Horadal, pourquoi as-tu peur de devenir vivant, alors que tu vis déjà depuis si longtemps au milieu de la mort sans la craindre ?

28. Je te dis au nom de Celui qui nous a envoyés ici que Son amour est plus grand que la colère de Lémec ; c'est pourquoi, fais ce que mon frère demande de toi !"

29. Ce ne fut qu'après ces paroles qu'Horadal revint à lui ; il exécuta aussitôt ce que Kiséhel lui demandait et suivit les deux messagers.

## **Chapitre 100**

### ***Puissance de l'amour et de la grâce de Dieu envers Horadal, le chef de l'armée des profondeurs***

*(13 juin 1842)*

1. Lorsque les deux messagers qui encadraient Horadal arrivèrent sur les hauteurs, le grand Abedam fit venir aussitôt Adam, Seth et Hénoc et leur dit :

2. "Ecoutez : Kiséhel et Sethlahem ont déjà rempli les filets qu'ils avaient jetés avec toutes sortes de poissons comestibles et n'ont même pas laissé derrière ceux à qui le commandant en chef avait donné les ordres innommables qui vous sont connus.

3. Vu que ces derniers avaient pris le mauvais chemin et voulaient se rendre dans la région du Midi, J'ai immédiatement envoyé à leur rencontre quelques-uns des gardiens des hauteurs que vous connaissez bien, lesquels forcèrent ces soldats qui auraient dû exécuter des ordres

aussi cruels à rebrousser chemin ; et ils étaient justement en train de rejoindre l'armée principale qui se trouvait au Levant sans attirer l'attention et remplis de peur, lorsque nos deux messagers avaient déjà pris le commandant entre eux.

4. Puisque cette prise est parfaite, dépêchons-nous d'aller au-devant d'eux et accueillons-les de façon vivante ! Amen."

5. Aussitôt, Adam, Seth et Hénoc se hâtèrent d'accompagner Abedam à la rencontre de l'armée des profondeurs qui s'approchait.

6. Lorsque Horadal aperçut quatre grands hommes qui venaient dans leur direction à pas pressés, il demanda craintivement à Sethlahem :

7. "Noble et illustre envoyé de quelque grand dieu ou d'un puissant roi ! Qui sont ces hommes qui se hâtent à notre rencontre ?

8. Ils doivent certainement avoir de hautes fonctions ; car leur apparence en donne l'impression !

9. Je me sens étrangement mal à l'aise à leur vue !"

10. Alors Sethlahem répondit au questionneur : "Prends patience jusqu'à ce qu'ils nous aient rejoints ; alors se lèvera bientôt un nouveau soleil pour toi, qui te révélera qui sont ces quatre grands hommes, - grands sous tous les rapports - qui se dépêchent à notre rencontre !

11. C'est pourquoi : prends patience ; encore une centaine de pas, et ils seront ici !"

12. Et il en fut ainsi ; après quelques courts instants, les quatre étaient déjà devant le commandant ; alors, de Sa puissante main, Abedam fit signe à toute l'armée de s'immobiliser.

13. Aussitôt, tous arrêtaient leur marche. Mais Kiséhel et Sethlahem tombèrent devant le grand Abedam et Le remercièrent pour la grâce qu'Il leur avait accordée d'avoir pu exécuter heureusement Sa très sainte volonté.

14. Le grand Abedam les fit immédiatement se relever et leur dit :

15. "C'est de cette façon que vous devriez toujours être vainqueurs en Mon nom ; car le ciel et la terre, ainsi que toutes choses qui se trouvent en elle et sur elle lui sont éternellement soumis.

16. Celui qui marche en Mon nom marche avec force et puissance

; et vu qu'à part Moi, il ne se trouve personne qui Me soit pareil, il n'existe pas non plus de force et de puissance qui soient semblables à celles de Mon nom.

17. C'est pourquoi, demeurez en lui, et vous resterez à tout jamais de façon vivante en cette force et en cette puissance ! Amen."

18. Après ces paroles, le commandant Horadal tomba également aux pieds des quatre arrivants, réellement saisi d'une grande vénération ; car les quelques mots qu'Abedam avait prononcés avait fait grande impression sur lui et il pensait :

19. "J'ai pu me rendre compte de la puissance des deux messagers en voyant la terre trembler sous leurs pas et en apprenant qu'un feu dévastateur a jailli de la main de l'un d'eux ; et maintenant, ils tombent à terre devant Celui qui vient de parler et Le remercient de les avoir pourvus d'une telle puissance !

20. Combien doit-Il être alors fort et puissant pour que ciel et terre, ainsi que toutes choses soient soumis à Son seul nom !

21. Devant Celui qui fait plier les genoux d'aussi puissants personnages, en vérité, devant une telle autorité, il ne convient vraiment pas qu'une faible et misérable créature telle que moi reste debout ; aussi, je vais m'humilier également jusqu'à l'extrême pointe de mon plus petit orteil !"

22. Abedam S'avança aussitôt vers lui et lui dit : "Horadal ! Relève-toi, et regarde le vieux monstre du nom d'Adam qui fut créé directement de Ma main, lequel est l'unique premier homme de la terre et par conséquent le père de Caïn et du frère que celui-ci a tué et qui s'appelait Abel !

23. Et regarde-Moi aussi, qui suis Moi-même ton vieux Dieu faible et découragé, maintenant complètement vaincu et vermoulu !"

24. De telles paroles pénétrèrent jusque dans les os et la moelle d'Horadal ; encore couché sur le sol, il cria à son armée :

25. "Tombez tous sur la face ! Car nous nous trouvons devant l'unique Dieu véritable, Lequel est venu vers nous, excepté le despotique Lémec, par l'entremise du sage Farak et que nous pouvions encore invoquer lorsque nous étions enfants !

26. C'est pourquoi, tombez tous à Ses pieds ; car c'est à Lui seul

que reviennent notre respect, nos louanges et notre vénération, maintenant et à jamais ! - O toi, misérable Lémec !

27. Et moi-même, son méprisable homme de peine, son conseiller, son premier potentat, moi, son chef d'armée, moi qui l'ai idolâtré par pure fourberie, - qui l'ai poussé à commettre toutes ses infamies et ses atrocités, qui lui ai prêté une aide active et docile, je me préparais à le renverser du trône et à m'emparer du pouvoir, - moi - moi -, le plus grand monstre de tous les temps, je me trouve devant le Dieu authentique !

28. O Dieu, Toi le Tout-puissant, fais entièrement disparaître une créature aussi abominable de la terre ! Car celle-ci, qui Te porte maintenant, est trop sainte pour avoir à soutenir plus longtemps un être aussi abject que je suis. C'est pourquoi, détruis-moi à jamais ! Amen."

## **Chapitre 101**

### **Discours d'Hénoc à Horadal et à son armée**

*(14 juin 1842)*

1. Aussitôt, le grand Abedam appela Hénoc et lui dit : "Hénoc, vois ces aveugles ne sont pas capables d'écouter Mes paroles et de les mettre en pratique, vu que leur esprit appartient déjà au Serpent !

2. Les mots qui viennent de Ma bouche sont mortels pour ceux qui vivent en grande partie selon l'esprit de celui-ci.

3. C'est pourquoi, parle à ma place, et fais-leur connaître Ma volonté telle que tu la trouveras en toi !

4. Ce n'est qu'ensuite que Je dirai trois mots à cette génération pour la mort ou pour la Vie ! Amen."

5. Lorsque Hénoc eut reçu un tel ordre de Ma part, il Me remercia de toute la ferveur de son amour, Me loua et Me glorifia à haute voix devant tous les ressortissants des profondeurs ; puis il s'adressa à Horadal en disant :

6. "Horadal, écoute et comprends-moi bien : efforce-toi du plus

profond du cœur de saisir ce que tu vas entendre de ma bouche ; car ce que je vais te dire ne provient pas de moi, mais sont les paroles sacrées de Celui qui Se trouve parmi nous et qui ma appelé devant toi à te faire connaître Sa très sainte volonté, vu que tu ne pourrais pas supporter Sa voix et garder la vie.

7. Car ta vie actuelle est une vie de mensonges et de toute la méchanceté qui en découle, laquelle est l'ancien esprit déchu, orgueilleux et rebelle qui ne veut jamais plus retourner auprès de Celui qui l'a créé, et qui se ment à lui-même en prétendant être le plus puissant de tous les esprits, alors qu'il est plus faible qu'une mouche et n'a de force que dans le mensonge, où il excelle.

8. Une telle vie n'en est pas une, mais une véritable mort à proprement parler ; et la mort ne peut subsister si la voix de Dieu qui apporte la Vie descend sur elle : elle est entièrement anéantie, tout comme le mensonge à la lumière de la vérité.

9. Aussi longtemps que le mensonge n'est pas mis à la lumière, il garde son apparence trompeuse comme s'il était quelque chose ; mais, placé à la lumière de la vérité, il cesse tout à coup d'être, comme s'il n'avait jamais existé.

10. Les paroles sorties de la bouche de Dieu sont la lumière la plus élevée qui soit ; si elles te parvenaient dans leur plénitude, à toi qui n'es que pur mensonge, qu'advierait-il de toi ?

11. Afin que tu puisses tout de même te rendre compte de l'étendue de l'amour de Jéhova, Il m'a choisi pour te parler en Son nom.

12. Son amour est si grand qu'il épargne même le mensonge, retire Sa lumière toute-puissante, ne la laisse réapparaître que parcimonieusement, afin que même le mensonge, s'il voulait librement prendre en lui de petites étincelles de Sa lumière, pourrait se transformer en une Vie véritable, laquelle deviendrait lentement de plus en plus satisfaisante, pour pouvoir finalement exister dans la plénitude de la lumière divine et, de par cette lumière, pénétrer dans Son amour infini, devenant alors une nouvelle créature, oui, une créature de l'amour, qui a obtenu la filiation du ciel, et enfin même la filiation divine.

13. Vois : les mots qui sortent de ma bouche sont justement de petites étincelles de la sorte ; si tu veux les prendre en toi, il se peut qu'il t'advienne ce que je viens de décrire !

14. Mais si tu t'enfermes dans le mensonge, alors je te déclare, au nom de Celui qui est un Père authentique, plein d'amour et de sainteté, et qui Se trouve parmi nous :

15. Vois : Lui, le Seigneur du ciel et de la terre, Lui, le Dieu tout-puissant à travers toutes les éternités, viendra avec nombre de Ses saints pour juger tout mensonge au moyen de Sa lumière et punir les sans-Dieu à cause de leurs œuvres et de leur mode de vie impie qui les a éloignés de Lui, et pour toute la dureté dont ils ont fait preuve, ainsi que les innombrables blasphèmes qu'ils ont proférés contre Lui dans leur impiété pécheresse !

16. Qui est un sans-Dieu ? Vois, c'est celui qui, tout-comme toi, vit dans le mensonge, où il n'y a plus de place pour la vérité !

17. La vérité est la lumière divine qui n'habite pas dans le mensonge ; mais si quelqu'un persiste dans le mensonge, lequel se trouve jugé à mort par toute vérité, celui-là est certainement aussi impie que tu l'es, ainsi que tous tes complices !

18. Ceux-ci sont menacés par Dieu d'un jugement inévitable ; car Il ne retiendra pas toujours Sa lumière éternelle par égard pour les pécheurs.

19. Et lorsqu'Il viendra avec Sa lumière, dis-moi : comment se comportera le pécheur devant Lui, alors que son être tout entier n'est qu'un tissu de mensonges ?

20. Lève-toi maintenant, fais un retour sur toi-même, ainsi que ton armée de menteurs ; mais rassemble aussi en toi et en eux les petites étincelles de vérité !

21. Jetez au loin vos armes du mensonge, et revêtez l'habit du repentir et de la véritable humilité, afin que vous puissiez vous rendre compte de tout ce que peut accomplir le grand amour de Dieu avant de laisser s'éteindre pour les pécheurs la lumière qui n'a pas de fin, celle qui fait apparaître au grand jour toutes les pensées !

22. Mettez-vous en marche en direction du nord, et que pas un de vous ne demande à revoir Hanoc ! Car le Seigneur vous a déjà préparé à tous un nouveau pays ; c'est là-bas que vous vivrez dorénavant une vie de véritable retour vers Lui.

23. Va maintenant, et obéis pour là première fois à l'authentique

volonté de Dieu ; ensuite, Adam va vous bénir, afin que vous puissiez vous rendre librement dans le pays promis !

24. Que la volonté du Seigneur soit avec toi ! Amen."

## **Chapitre 102**

### **Les enfants des profondeurs en tant que libres prisonniers de la grâce et de la compassion divine**

*(16 juin 1842)*

1. Après le discours d'Hénoch, Horadal se releva, s'inclina presque jusqu'à terre et rejoignit son armée ; il lui annonça à haute voix qui était Celui devant lequel il s'était couché sur la face, comme la plupart d'entre eux l'avaient fait, et quelle était Sa volonté.

2. Lorsque les guerriers, ainsi que leurs femmes et leurs enfants eurent entendu ces paroles de la bouche de leur commandant en chef, lui d'habitude un tyran inexorable, ils commencèrent aussitôt à pousser des cris d'allégresse et à pleurer de joie ; alors, ils louèrent et glorifièrent de toutes leurs forces Celui qui avait adouci Horadal de la sorte en lui donnant un commandement aussi doux et indulgent.

3. Seuls, quelques-uns qui avaient laissé leurs femmes et leurs enfants dans les profondeurs ne savaient que faire.

4. Ils s'adressèrent alors à Horadal et lui demandèrent conseil.

5. Horadal leur répondit avec le plus grand sérieux : "Nous sommes maintenant entre les mains du Dieu tout-puissant, Lequel peut du moindre souffle nous disperser comme de la balle ; c'est pourquoi, nous ne devons nous soucier que d'une seule chose : accomplir Sa volonté sainte, toute-puissante et authentiquement divine ! Tout le reste ne doit nous causer aucun souci ; car Lui, l'unique Dieu véritable, éternel et infiniment puissant, est bien plus haut que toutes nos femmes et nos enfants !

6. Vu que la volonté de Lémec vous força déjà à tout quitter pour tenter un combat dangereux et incertain contre les puissants habitants des hauteurs, vous allez aussi pouvoir, je l'espère, vous soumettre ici à une volonté omnipotente, je veux dire par là à la volonté par laquelle nous autres avons été créés, ainsi que tout ce qui existe !

7. Comprenez bien cela, posez toutes vos armes à terre, car nous n'en aurons jamais plus besoin et suivez mon exemple !

8. Toutefois, si quelqu'un veut absolument redescendre dans les profondeurs, il peut le faire ; mais qu'il prenne garde à s'en tirer indemne !

9. Si les gardiens des montagnes le laissent passer sans dommage, il peut être certain que Lémec, dans son courroux, le traitera de façon mille fois pire qu'un tigre en colère.

10. Donc, si quelques-uns parmi vous veulent retourner en bas, qu'ils le fassent sans tarder ; mais que les autres me suivent vers les quatre grands hommes derrière lesquels se tiennent les deux envoyés qui nous ont amenés ici par la force.

11. Que tout se passe selon la volonté de Celui qui nous donna cet ordre ! Amen."

12. Lorsque cette sommation fut retransmise de bouche en bouche jusqu'à ce que tous en aient connaissance, il n'en resta pas un seul qui ait d'autre volonté que celle dont Horadal avait témoigné à haute voix devant tout le peuple.

13. Pendant qu'Horadal faisait part de Ma volonté à ses gens, Je dis à Hénoc, en Ma qualité de grand Abedam : "Vois, Hénoc, le peuple des ténèbres a compris les paroles que tes lèvres ont prononcées, et un serviteur du Serpent prêche en Mon nom à sa couvée !

14. Vois, ce prodige est plus grand que tous ceux que nous avons accomplis sur les hauteurs ou en-dessous d'elles ! C'est pourquoi Je vais en ajouter un, qui aura un triple effet, c'est-à-dire que Je vais tout d'abord accueillir les enfants de cette couvée comme s'ils étaient les Miens, oui, entièrement les Miens ; ensuite, ceux qui ont laissé leurs femmes et enfants dans les profondeurs vont les retrouver lorsqu'ils arriveront dans leur nouveau pays. - Lamel le sait et s'en occupe déjà activement.

15. Les paroles que tu as prononcées, depuis l'annonce du jugement à venir jusqu'au moment où tu te demandas à toi-même qui est

un sans-Dieu doivent être retransmises mot pour mot à tous les peuples jusqu'à la fin des temps ; et ton nom sera nommé par les derniers enfants de la terre, comme il l'est maintenant par tes pères, frères et enfants.

16. Car vois, tu viens de Me faire une grand joie ; en vérité, cette joie te sera rendue multipliée à l'infini, pendant tous les temps et toutes les éternités ! Amen."

17. Ici, Abedam Se tourna vers Adam et lui dit : "Vois, Adam, les enfants de Caïn sont déjà tout à fait prêts à recevoir ta bénédiction ; allons vers eux et donnons-leur ce qu'ils attendent ! Amen."

18. Alors, obéissant à la volonté d'Abedam, Adam s'avança à l'endroit où Horadal l'attendait, plein du plus grand respect.

19. Dès qu'il l'eut rejoint, il donna aussitôt à tous sa bénédiction paternelle et remercia ensuite Abedam avec ferveur pour la force qu'Il lui avait prêtée.

20. Abedam lui dit : "Adam, maintenant, tu as bien agi ; car Je te le dis et le dis à vous tous : bénissez tous ceux que vous aimeriez maudire ! Ainsi vous serez toujours vainqueurs sur ceux qui vous persécutent ou veulent vous anéantir !

21. Ne rendez jamais le mal pour le mal, et ainsi vous serez réellement Mes enfants ; car Je fais briller Mon soleil sur les bons et les méchants !

22. Toi, Horadal, reste ici jusqu'à midi ; lorsque tous se seront restaurés, vous pourrez vous mettre en route pour gagner le pays qui vous est destiné, après que Je vous aurai dit trois mots, à toi et à ton peuple, des mots que vous pourrez garder dans vos cœurs pour la Vie ou pour la mort ! Amen."

**Chapitre 103**  
**Repas des pauvres**  
**Dédoublement de Seth**  
**Paroles de bénédiction du Seigneur et**  
**remerciements d'Horadal**

*(17 juin 1842)*

1. Après ce discours, Abedam S'adressa à Seth : "Frère, envoie tes enfants chercher nourriture et boisson pour ces pauvres qui le sont triplement, car ils sont affamés et assoiffés, - afin qu'ils recouvrent suffisamment de forces pour continuer leur chemin jusque dans le pays que Je leur ai destiné !

2. Car vois : à part les complices du commandant, ainsi que leurs femmes et leurs enfants, tous les autres, au nombre de quelques milliers, n'ont rien eu à manger depuis trois jours, excepté un peu d'herbe aigre et quelques racines sauvages amères !

3. J'ai pitié de ces gens : c'est pourquoi nous allons les rassasier.

4. Toi, tu t'occupes des aliments et de la boisson et en remplis dix corbeilles ; Je Me charge de leur donner la bénédiction qui leur convient. Qu'il en soit ainsi !"

5. Très ému, Seth remercia Abedam de lui avoir confié cette tâche et se hâta d'accomplir Sa volonté.

6. Quelle ne fut pas sa surprise lorsque, à peine descendu de dix pas, il aperçut déjà ses enfants chargés des dix corbeilles pleines !

7. Il s'immobilisa et, versant des larmes d'un trop grand bonheur, croisa ses mains sur son cœur ; et c'est dans cette attitude qu'il attendit ses enfants.

8. Lorsqu'ils le rejoignirent, Seth leur demanda, le cœur plein de joie et d'amour :

9. "Mes chers enfants ! En vérité, ma joie ne connaît plus de bornes dans son abondance céleste, car vous m'avez devancé en apportant ce que notre Père très saint m'avait demandé d'aller quérir.

10. Mais dites-moi seulement quel ange du ciel vous a dit de faire

cela, alors que je voulais vous faire connaître la volonté du Très-haut ?"

11. Les porteurs lui répondirent : "Ecoute, père, comment est-il possible que tu nous poses une telle question, alors que c'est toi-même qui nous as donné l'ordre de préparer ces aliments ?

12. Après nous l'avoir dit, tu es venu ici, où tu nous as attendus, comme tu nous l'avais exactement indiqué !"

13. Entendant cette réponse, Seth se frappa les mains au-dessus de sa tête et, plein d'une immense joie, dit d'une voix forte et émue :

14. " O Toi, saint Père Abedam, Jéhova le Très-haut ! Quelles choses, quels phénomènes ne Te sont pas possibles avec la plus grande facilité !

15. Tu peux même partager l'être humain de façon à ce qu'aucune part de lui-même ne connaisse l'existence de l'autre, et pourtant ces parts agissent dans le seul et même esprit !

16. Voyez, enfants ! C'est là un nouveau prodige de notre Père plein d'amour, très grand et saint !

17. C'est pourquoi, louez-Le, aimez-Le et glorifiez-Le de toutes vos forces ; car Sa bonté ne connaît pas de limites et Sa compassion est infinie !

18. Les cieux et la terre sont remplis de Ses bénédictions et de Sa grâce ; c'est pourquoi, que Son très saint nom soit glorifié !

19. O Père, Père, que Ta bonté est incommensurable !"

20. Lorsque Seth se tut, Abedam était déjà auprès de lui et lui dit d'une voix empreinte d'une émouvante douceur :

21. "Mon cher frère Seth, vois, les pauvres attendent nos dons avec impatience ; dépêchons-nous de les rejoindre !

22. Sois certain à présent que tu M'aimes de façon parfaite ; car c'est Moi qui en témoigne !

23. Tu es donc entièrement selon Mon cœur ; c'est pourquoi, accomplissons maintenant notre œuvre d'amour !

24. Lorsque cela sera fait, nous pourrons nous assurer mutuellement de notre amour de façon vivante et parfaite ! Amen."

25. Sans perdre de temps, ils se rendirent tous vers les enfants des profondeurs.

26. Lorsqu'ils furent arrivés, Abedam ordonna de déposer les corbeilles devant Horadal et les bénit.

27. Puis Il les lui remit en disant :

28. "Prenez cette nourriture et ces boissons, mangez et buvez ; ce qui vous restera en trop, vous pourrez l'emporter, afin que vous soyez approvisionnés pour aujourd'hui.

29. Demain et à l'avenir, la terre vous rassasiera des grandes réserves dont Je l'ai pourvue, et ce aussi longtemps que vous observerez le commandement que Je vous donnerai à suivre dans votre nouveau pays ; et maintenant, mangez et buvez ! Amen."

30. Lorsqu'Horadal prit conscience de la grande bonté de Jéhova, il tomba à Ses pieds et cria :

31. "O Dieu, Toi grand Dieu, que Tu es tout à fait différent de ce qu'il a fallu que j'apprenne de Toi à travers tant d'enseignements durs et horribles !

32. Je devais Te considérer comme le plus impitoyable de tous les tyrans, de sorte que chaque fibre de mon âme se révoltait contre Toi, et que je Te maudissais au lieu de T'aimer ; c'est la raison pour laquelle je devins moi-même un tyran !

33. Mais Tu es entièrement l'opposé de ce que je pensais ! Au lieu de me détruire avec mon armée, Tu nous offres nourriture et boisson, que Tu as bénies !

34. Oh, que Tu es différent de ce qu'on m'apprit à ton sujet !

35. O Toi, l'amour éternel ! Que Ton jugement vis-à-vis de notre grande infamie est doux !"

36. Là-dessus, Abedam lui répondit : "Horadal, maintenant, mange et bois ; après le repas, nous nous entretiendrons ensemble ! Amen."

## **Chapitre 104**

### **Le merveilleux repas du peuple**

#### **Discours de remerciements et d'amour d'Horadal**

#### **Aimer veut dire vivre en esprit**

*(18 juin 1842)*

1. Aussitôt, Horadal se leva, remercia encore une fois le Seigneur pour Sa grande compassion et, se tournant finalement vers son peuple, lui dit :

2. "Frères, prenez d'un cœur reconnaissant et joyeux cette nourriture ; manger et buvez, après l'avoir équitablement partagée entre vous !

3. Moi-même ne prendrai que ce qui restera dans la corbeille, après que vous aurez tous été entièrement rassasiés.

4. Et maintenant, obéissez à la très sainte volonté du grand Dieu unique et authentique qui a béni ce repas aux yeux de tous ! Amen."

5. Donnant suite à cette invitation, les dix principaux chefs d'armée prirent les corbeilles et, après que le peuple se fut assis en files sur la terre, plus exactement en dix rangs, ils distribuèrent les mets, de façon à ce que chaque corbeille desserve une rangée, et que le premier homme en tête de ligne passe à son suivant le pot contenant la boisson, puis, après s'en être servi, le récipient rempli du miel le plus pur, et ainsi de suite, jusqu'à la fin de la rangée.

6. Lorsque tous furent suffisamment pourvus de nourriture et de boisson, là seulement, les dix distributeurs jetèrent un coup d'œil au contenu de leurs corbeilles et virent à leur grand étonnement qu'elles n'étaient même pas à moitié vides !

7. Ils voulurent repasser avec leurs paniers à reculons à travers les rangées ; mais, lorsqu'ils virent que chaque convive était encore amplement pourvu de tout, ils remercièrent le Seigneur d'un cœur ému et rapportèrent la nourriture à Horadal, qui ne les avait pas lâchés des yeux, afin de bien s'assurer que chacun d'eux remplissait ses fonctions honnêtement.

8. Lorsque Horadal s'aperçut que les corbeilles étaient encore

pleines à plus de la moitié, il demanda d'un ton sérieux aux distributeurs :

9. "Comment avez-vous réparti le manger ? Les paniers sont bien d'une grandeur considérable, mais le peuple compte plus de dix mille têtes.

10. Combien avez-vous donné à chacun ? Peut-il vraiment être rassasié selon la volonté du Seigneur, qui est le Très-haut ?"

11. L'un des dix répliqua respectueusement : "Si tu veux te rendre compte du prodige des prodiges, va contrôler si chaque rangée n'est pas pourvue richement de tout ; et tu t'écrieras certainement avec nous : "Ce n'est que Dieu qui peut faire de telles choses ; à Lui seul soient honneurs, louanges, gloire, adoration, reconnaissance et amour à jamais ! Amen."

12. Alors, Horadal parcourut des yeux toutes les rangées ; et lorsqu'il vit qu'il n'y en avait pas une qui soit moins pourvue que les autres, il se tourna vers le Seigneur et Lui dit : "O Toi dont ma langue n'est pas digne de prononcer le nom, comment puis-je Te remercier, Te glorifier, Te louer, afin de T'être agréable ?

13. O Seigneur, Toi dont la sainteté n'a pas de fin, vois, la chose la plus précieuse que je possède est ma vie, laquelle n'a certes aucun prix à Tes yeux ! Je n'ai malheureusement rien d'autre qui me prête quelque valeur ; si cela T'était agréable, j'aimerais Te l'offrir, en remerciement pour ce que Tu accordes à ce pauvre peuple !"

14. Après ces mots, éperdu de reconnaissance, il tomba une fois de plus à terre devant Abedam en pleurant.

15. A l'ouïe des paroles d'Horadal, Abedam abrita Ses yeux de Sa main pour cacher des larmes de compassion ; après quelques instants, Il Se pencha vers l'homme, qui n'avait pas cessé de pleurer, le toucha et lui dit "Horadal, lève-toi ! Car maintenant, Je t'ai pardonné toutes tes fautes !"

16. Horadal se leva et fut incapable, sous le coup de l'émotion, d'amener un seul mot à ses lèvres.

17. Au bout d'un moment, il se reprit et demanda au Seigneur après une profonde inspiration :

18. "Seigneur, fais-moi la grâce de me regarder, moi, pauvre pécheur, et ne Te fâche pas si je soulage un peu mon cœur en Te posant une question à laquelle je ne mérite aucunement de recevoir une réponse !  
"

19. Abedam lui répondit : "Eh bien, ouvre-Moi ton cœur !"

20. Ici, Horadal posa ses mains sur son cœur et dit : "O Seigneur, Toi le Très-saint ! Pourrais-je aussi, moi, pauvre pécheur, ainsi que mon malheureux peuple, T'aimer de toutes les forces de notre vie ?

21. Pardonne-moi cette question qui m'est des plus sacrées ! Ma raison me dit bien : seuls les cœurs purs peuvent aimer Dieu ; mais mon cœur se révolte violemment contre cette objection.

22. Oh, dis-moi si j'ose faire ce que mon cœur désire si ardemment !"

23. Abedam répondit : "Horadal, ce que tu Me demandes, tu le fais déjà, et Je te bénis pour cela !

24. Je vais te dire les trois mots que Je t'ai promis et qui sont les suivants :

25. Aime, aime, aime ! Alors, tu vivras en esprit et mourras au monde ! Maintenant, tu es déjà mort au monde ; c'est pourquoi, aime, aime, aime-Moi, ton Père très saint, éternellement ! Amen."

## **Chapitre 105**

### **Discours d'Adam sur la nature de Satan et de l'amour envers les femmes**

*(20 juin 1842)*

1. Après ce discours, Abedam intima secrètement à Adam de parler à Horadal, ce que le patriarche fit en ces termes : "Horadal, relève-toi, selon la volonté de Jéhova, et écoute-moi :

2. Horadal obéit. Alors, Adam poursuivit :

3. "Vois : dans tes veines et celles du peuple qui t'est soumis, tout comme dans celles de mes enfants des hauteurs, ne coule pas d'autre sang que le mien, parce que Dieu a fait de moi le premier homme de la terre, - tout comme ma femme, laquelle provient de moi, fut la première mère de toute l'humanité qui vit maintenant.

4. Par conséquent, les humains ne peuvent avoir qu'un père et qu'une mère selon la chair, aussi bien qu'il n'y a qu'un Dieu, un Créateur et un Père éternel et saint selon l'esprit.

5. Vu que j'ai été placé comme premier homme, et de ce fait en tant que père de toute l'humanité selon la chair, tu peux imaginer à quel point tes blasphèmes étaient grossiers lorsque tu me traitais de monstre

6. et qualifiais Dieu, notre Père des plus saint et plein d'amour de vieux, de faible et de vermoulu !

7. Comment cela se fait-il que les successeurs de Caïn soient tombés dans un pareil aveuglement et finalement dans une telle méchanceté ?

8. Vois, écoute, et comprends bien ! Lorsque Caïn, mon fils premier-né, tua son frère, poussé par une grande jalousie et par le méchant Serpent qui se nomme Satan, ou l'esprit déchu, lequel habite dans chaque corps humain ainsi que dans tout ce qui est matière, il fut jugé par Dieu et ne trouva plus la paix jour et nuit. La terre devint trop petite pour lui, et la vaste voûte des cieux trop basse, ce qui l'empêchait de respirer librement.

9. Il soupira, pleura amèrement et se mit tant en colère contre Satan qu'il lui jura une inimitié éternelle.

10. Mais le Serpent le harcela et réunit tous ses efforts pour le ramener à lui.

11. Caïn se rendit compte qu'il était devenu vainqueur du Serpent, car celui-ci n'avait pu le faire tomber, même en apparaissant sous les traits de son frère Abel.

12. Vu que le Serpent avait pu constater depuis longtemps que Caïn était très faible dans sa chair, il prit aussitôt l'apparence d'une femme aux appâts excitants, qui s'approcha avec une timidité de jeune vierge du faible Caïn, lequel était incapable d'empêcher ses yeux de se repaître à la vue des formes alléchantes de son être trompeur.

13. Il ne se rendit compte que trop tard du piège que le Serpent lui avait tendu, car il lui certifia de sa propre bouche, - témoignage qui se perpétue encore maintenant parmi tous ses descendants - qu'il (le Serpent) serait vainqueur avec le temps de tous ses enfants, ainsi que des enfants de Dieu.

14. Comprends-tu à présent où tu te trouves en esprit ?

15. Vois, c'est là le redoutable écueil qui vous a tous amenés au naufrage !

16. A cause de cette affirmation de Caïn, vous êtes tous devenus des esclaves de la chair, et autant celle-ci rendit Caïn prisonnier, autant vous l'êtes aussi devenus.

17. Le Serpent a paré vos filles de la chair la plus tentante, et aucun de vous ne peut lui résister ; c'est pourquoi vous avez instauré la polygamie, contrairement à l'ordre de Dieu selon lequel moi, en tant qu'unique homme, et Eve, en tant qu'unique femme, avons été créés, grâce à la force de l'amour infini de Celui qui Se trouve encore parmi nous et t'a recommandé trois fois d'aimer, parce que tout amour de la chair doit passer dans la vie de l'âme, et ensuite toute la vie de l'âme dans celle de l'esprit ; par conséquent, toute la vie de l'amour de la chair qui s'est réunie à la vie de l'âme en esprit passe en Dieu !

18. Comment pourriez-vous agir de la sorte en étant polygames ?

19. Si vous restez soumis à la puissance de la chair, n'allez-vous pas demeurez dans le même état blasphématoire dans lequel vous vous trouviez lorsque vous êtes arrivés sur ces hauteurs pures et saintes ?

20. Car si l'ordre divin ne permet qu'une seule femme à l'homme, afin que son combat soit plus facile et qu'il puisse vaincre plus aisément l'ennemi né de la concupiscence de Caïn, - comment voulez-vous vaincre entièrement votre pire ennemi si vous vous jetez à cœur joie dans ses bras tentateurs ?

21. C'est pourquoi, renoncez à la polygamie et réintégrez l'ancien ordre divin ; alors seulement, vous pourrez vaincre entièrement la mort, laquelle habite en tant que serpent venimeux dans votre chair et qui est le vieux Satan, lequel n'a pas voulu revenir en moi, s'est séparé de moi dans la chair, et vit maintenant sa propre vie dans toute chair, un vieux prince du mensonge !

22. Horadal, considère bien ces paroles, si tu veux parvenir en vainqueur à la Vie véritable !

23. Emporte aussi cette révélation et ma bénédiction dans le pays que le Seigneur t'a réservé ; et c'est alors que les trois mots sacrés t'apporteront la Vie, ou, dans le cas contraire, la mort éternelle ! - Comprends-le bien ! Amen."

## Chapitre 106

### Cas exceptionnel où la polygamie est permise

(21 juin 1842)

1. Immédiatement après ce discours, Hénoc s'approcha d'Horadal et lui dit, obéissant à une voix intérieure :
2. "Horadal, le Seigneur veut que tu prennes quelque nourriture avec tes dix adjoints ; obéis donc à la volonté de Celui qui m'a envoyé vers toi !
3. Lorsque vous serez restaurés, levez-vous et mettez-vous tous en route !
4. Suivez exactement vos deux puissants guides ; lorsqu'ils vous diront de vous arrêter, faites-le immédiatement !
5. Vous reconnaîtrez très facilement la place où vous devez vous installer lorsque vous apercevrez vos femmes et vos enfants - que vous aviez laissés à Hanoc -, lesquels vous y attendront déjà ; ce qui vous concerne, vous autres chefs d'armée, vu que vous avez presque tous dû laisser vos proches en tant qu'otages auprès de Lémec en gage de votre fidélité.
6. Je vous communique ceci pour obéir à la volonté du Seigneur, afin que vous puissiez vous mettre sans inquiétude et joyeusement en chemin pour atteindre le pays qu'Il vous a préparé et où vous pourrez vous établir.
7. Puisque vous savez cela, manger et buvez, maintenant et à jamais au nom du Seigneur ! Amen."
8. Aussitôt, Horadal et ses dix aides de camp remercièrent Hénoc pour une si bonne nouvelle et se mirent à manger.
9. Pendant qu'ils se restauraient, le grand Abedam se tourna vers Adam et lui dit :
10. "Ton enseignement paternel était juste en lui-même, mais il

faut que quelque chose soit rectifié au sujet de la polygamie.

11. Vois, tu as tout à fait raison si tu l'as représentée comme absolument contraire à Mon ordre, et tu leur as également très bien montré la demeure permanente du Serpent et de la mort.

12. Mais représente-toi dans quelle situation se trouvent les chefs d'armée qui ont bien chacun dix femmes : est-ce préférable de les séparer en ne leur laissant qu'une seule femme ou de les laisser tels qu'ils sont ?

13. Si chacun d'eux se sépare de ses neuf autres femmes et de leurs enfants, que vont-elles devenir et que ressentiront-elles dans leur cœur ?

14. Mais si chacun les garde toutes et s'occupe d'éduquer le cœur des enfants de ses dix femmes et que celles-ci, lorsqu'elles auront appris à nous connaître par leur mari, se rendront compte que, malgré le seul ordre véritable, nous les avons laissées dans la situation où les avaient placées les liens d'acier de leurs lois, elles nous loueront et nous honoreront dans leur cœur.

15. Elles remarqueront notre grande compassion et notre amour, de même que tous leurs enfants, lesquels, dans le cas contraire, nous maudiraient sans nul doute.

16. Par conséquent, que penses-tu qu'il soit préférable, au moins pour ceux qui se trouvent dans cet état à vrai dire pitoyable et désordonné ?

17. Je te le dis : pour les enfants du monde, s'ils sont trop attirés par la chair, la polygamie est plus avantageuse qu'une prostitution déréglée, le viol ou la profanation des petits garçons !

18. Oui, Je te le dis : la polygamie est même préférable à l'accouplement désordonné avec une seule femme lorsqu'il n'a pas lieu en vue de la procréation, mais seulement pour la satisfaction de l'instinct, et ceci spécialement si la femme se trouve déjà visiblement enceinte.

19. Car celui qui possède dix ou plusieurs épouses se procréé presque chaque fois qu'il s'accouple ; mais si quelqu'un s'accouple souvent avec son unique femme de façon désordonnée, il n'engendrera non seulement pas de fruit lors de chaque relation, mais abîmera encore celui qui est déjà engendré et rendra en plus sa femme entièrement stérile.

20. Si de telles choses, comme tu le sais, sont déjà arrivées même parmi les enfants des hauteurs, lesquels sont pourtant nés de Ma grâce et

de Ma bénédiction, à combien plus forte raison en sera-t-il le cas avec ceux qui proviennent de Mon jugement ?

21. C'est pourquoi, estime maintenant toi-même ce qui vaut mieux pour les enfants des profondeurs !

22. Bien que Je ne veuille aucunement instaurer la polygamie, et surtout pas chez vous, va tout de même auprès de ces enfants des profondeurs et rectifie sur ce point ce que tu leur as dit ; tu peux y ajouter la remarque qu'ils ne devraient pas éduquer leurs enfants pour qu'ils deviennent polygames, mais le faire selon Mon ordre véritable, conformément à ton discours ! Amen."

## **Chapitre 107**

### **Secret d'Horadal et récit de son passé à la cour de Lémec**

*(22 juin 1842)*

1. Dès qu'Horadal et ses dix compagnons se furent rassasiés avec les mets qu'ils trouvèrent délicieux et eurent étanché leur soif avec du jus de baies sucrées, sans oublier de remercier dûment le Seigneur en tant que Donateur de tous les dons, Adam arriva auprès d'Horadal et lui fit part de la volonté du Seigneur concernant la polygamie.

2. Après en avoir pris connaissance, Horadal s'en réjouit grandement, remercia le Seigneur de toutes ses forces pour cette permission et pria le grand Abedam de l'autoriser à faire un aveu en présence d'Adam.

3. Le grand Abedam le lui permit en disant : "Horadal, Je te le dis, c'est ici l'endroit où chacun peut parler selon son cœur.

4. C'est pourquoi, si tu veux parler, fais-le ouvertement et n'abrite pas ta bouche de tes doigts. Amen."

5. Horadal remercia chaleureusement le grand Abedam pour cette autorisation et, s'adressant à Adam, lui dit :

6. "Très vénérable père, honorable premier humain de cette terre et très digne procréateur de toute l'humanité qui vit maintenant ! Prête une oreille attentive à l'un des descendants de ton fils Caïn, et écoute ce que j'ai à te dire !

7. Car aussi vrai que Dieu, le Créateur infini, éternel, saint et toutpuissant Se trouve parmi nous, ce que je vais te dire est un secret profondément enfoui dans mon cœur, et s'il n'en était pas ainsi, père Adam, tu peux bien me croire : je ne vous aurais pas reconnus de si tôt, toi et Dieu. Et Lui, l'amour éternel infini et la compassion même n'aurait certainement jamais permis que mes pieds se posent sur ce sol sacré des hauteurs si les choses ne se présentaient pas comme je vais vous le faire savoir très brièvement !

8. C'est pourquoi, écoute maintenant de ma bouche ce qui est caché si profondément dans les tréfonds de mon âme, et que même le rusé Serpent que tu connais bien n'a jamais été capable de soupçonner, et encore moins d'apercevoir !

9. Maintenant, le moment est venu de parler, et je vais le faire ouvertement. Voici donc mon secret :

10. Vois : autrefois, du temps d'Hanoc, il avait plu à l'Amour infini du Dieu tout-puissant d'éveiller en esprit un homme, oui, un frère d'Hanoc, afin qu'il puisse témoigner devant le peuple du seul Dieu authentique !

11. Son enseignement sublime se perpétua sans altération jusqu'à Lémec.

12. A l'instar de quelques autres citoyens, je fus instruit dans cet enseignement par ses honorables frères.

13. Mais lorsque Lémec conclut un pacte avec le Serpent et fit abattre ses deux frères qui marchaient selon Dieu par l'entremise du puissant Tatahar, alors le sublime enseignement de Farak, lequel avait été éveillé par le Seigneur, fut bientôt réduit à néant !

14. Vu que j'avais toujours été un ami de Lémec depuis sa petite enfance, il fit de moi son conseiller dès le début de son règne plein de cruauté, toutefois sans que personne ne s'en doute. J'étais de la sorte seulement son conseiller secret.

15. Au commencement, je tentai d'éveiller en lui ce qui

correspondait à l'enseignement de Farak ; cependant, il me fut tout à fait impossible d'obtenir un résultat quelconque dans ce secteur.

16. Car il s'était tellement laissé prendre par le Serpent que même les puissantes paroles de Dieu, qu'il apprit à connaître peu après avoir tué ses deux frères, ne lui firent aucune impression.

17. Lorsqu'il me confia cela, je ne laissai pas passer l'occasion sans le prier instamment de reprendre au plus vite le chemin qui mène à Dieu, afin qu'il puisse encore obtenir Sa miséricorde.

18. Au lieu de m'écouter, il me déclara d'un ton sans réplique et avec le plus grand sérieux : "Horadal ! Jusqu'à présent, tu étais mon ami ; je te mets en garde une dernière fois en tant que roi et dieu que tu dois dorénavant ne plus jamais me parler de ton Dieu.

19. Devrais-tu passer outre à ma défense, il t'arrivera ce qui est arrivé à mes frères, lesquels prêchaient également ton Dieu et ne voulaient pas se rendre compte que je suis moi-même le dieu tout-puissant !

20. Sors maintenant du palais, et abjure devant tout le peuple, pour notre justification à tous deux, le vieux et ridicule Dieu de Farak, et apprends-leur à me reconnaître en tant que l'unique et véritable dieu, juste, des plus sévères, inexorable et tout-puissant !

21. Je te jure sur ma divinité : si tu ne le fais pas, tu vas être déchiré en petits morceaux devant tout le peuple !

22. Comprends-le bien ! Va et obéis à ma volonté !"

23. Je le quittai, repoussai les préceptes de Farak au plus profond de moi-même, pris aussitôt l'apparence trompeuse d'un serviteur des plus cruels et dévoué à Lémec, puis fis part au peuple de la volonté de son roi.

24. Lorsque Lémec vit qu'il avait en moi un fidèle serviteur, il me conféra bientôt tout son pouvoir royal ; mais il resta un dieu vis-à-vis de moi et du peuple.

25. Le Serpent vit que j'étais un serviteur auquel on pouvait se fier, et, vu qu'il était incapable de remarquer ce que je cachais dans mon cœur, il conclut également un pacte avec moi sous la forme d'une femme aux charmes les plus excitants ; je lui jurai de façon superficielle par le dieu Lémec de faire tout ce qui serait en mon pouvoir pour leur être agréable, à elle et à Lémec.

26. Le Serpent fut tout à fait satisfait et me fit de grandes promesses.

27. Mais lorsqu'il me quitta, je lui jurai cette fois-ci du plus profond de mon cœur : "O Satan, Serpent des plus rusés, tu peux être aussi malin que tu le veux, tu vas très bientôt pouvoir te rendre compte de la puissance de Celui que je dois tenir caché.

28. Oui, je le jure par mon Dieu qui est unique et véritable !"

29. Ensuite, je priai le Dieu que j'honorais en secret de ne même pas révéler mon amour clandestin à Ses anges les plus sublimes ; et Dieu exauça ma prière et m'inspira chaque fois ce que je devais faire dans l'exercice de mes fonctions royales.

30. C'est ainsi que je devins un cruel instrument dans les mains de Dieu et ai commis toutes sortes de cruautés en apparence au nom de la soi-disant puissance de Lémec, - mais ces choses ne se passèrent pas en réalité !

31. C'est moi qui donnai à Lémec le perfide conseil de déclarer littéralement la guerre au vieux Dieu lorsque Méduhed, qui était un véritable frère pour moi, s'enfuit avec tout un peuple, et qui poussai Lémec à détruire toutes les forêts par le feu sous la conduite du méchant Tatahar, en punition de ce que le vieux Dieu avait enlevé le peuple de Méduhed.

32. Je savais dans mes profondeurs cachées quel sort allait être réservé au misérable Tatahar !

33. Une fois de plus, ce fut moi qui, par la bouche de Lémec, poussai les quelques rescapés à se venger une deuxième fois du vieux Dieu. Car j'étais déjà au courant de ce que le Seigneur projetait de leur faire !

34. Je donnai le conseil à Lémec d'interdire au peuple de basse classe l'usage de la parole sous peine de mort, ainsi que de lui défendre de prononcer le nom du très saint dieu Lémec et même de ne jamais y penser !

35. Pourquoi ai-je fait tout cela ? - Afin que le cœur encore pur des innocents ne puisse être souillé par les immenses sacrilèges de Lémec ; car on ne peut prêcher à ceux qui ne parlent pas !

36. J'ai fait exécuter nombre d'entre eux. Et pourquoi ? Parce que

mon Conseiller secret me l'indiquait, me disant chaque fois : "Vois, le Serpent a déjà ouvert sa gueule devant ceux-là ! Je les ai rendus insensibles ; c'est pourquoi, réduis leurs corps en morceaux, afin que le Serpent n'ait aucun soupçon à ton égard !"

37. J'ai calomnié Dieu de façon dix fois pire que l'a fait Lémec, lors que je lui conseillai d'enterrer le nom de Jéhova sous les immondices du peuple du commun !

38. Pourquoi l'ai-je fait ? Pour sauver Son nom ; car il était préférable d'enterrer complètement ce nom des plus saint sous les immondices de la pauvreté, ce qui est encore ce qu'il y a de plus pur dans les profondeurs, plutôt que de le voir livré aux pires blasphèmes !

39. C'est ainsi que je commis tous ces actes pour la même raison.

40. Et lorsque le moment propice arriva, je m'emparai du pouvoir, comme tu le vois, et conduisis en ma qualité d'implacable potentat presque tout le pauvre peuple jusqu'ici ; auparavant personne, excepté Dieu, n'a connu les intentions qui m'ont amené sur les hauteurs.

41. Mais maintenant, il est agréable au Seigneur que je me dépouille de mon masque d'homme sans pitié, et c'est pourquoi je me tiens devant toi tel que j'ai toujours été au fond de moi-même !

42. J'ai proféré des blasphèmes contre toi et Dieu devant mon peuple encore aveugle ; mais maintenant que tu en connais la raison, tu pourras sûrement me pardonner, car je n'ai rien fait qui soit contraire à la secrète volonté de Celui qui Se trouve ici !

43. Ne te fais donc aucun souci au sujet de la polygamie ; car en ce qui nous concerne, nous allons tous obéir à la volonté de Dieu ! Amen."

## **Chapitre 108**

### **Discours du Seigneur sur la malédiction reliée aux imprécations et à la colère**

*(24 juin 1842)*

1. En entendant les propos d'Horadal, Adam fut si touché qu'il pleura, tremblant de joie de tout son corps, et ne put, alors qu'il eût bien aimé le faire, amener le mot le plus simple à ses lèvres.

2. Abedam vit bien ce qu'Adam ressentait dans son cœur ; c'est pourquoi Il S'avança aussitôt vers lui et lui dit : "Adam, as-tu encore envie de maudire ces êtres sacrilèges ?

3. Vois : c'est la raison pour laquelle l'être humain doit être avare en paroles justicières, et tout spécialement en malédictions paternelles !

4. Car qui peut sonder Mes voies et Mes décisions ?

5. Si quelqu'un maudit ce qui lui apparaît comme un mal, alors qu'il n'en connaît pas les motifs profonds, ne peut-il pas arriver facilement qu'il maudisse Mon grand amour, Ma compassion, Ma patience et par conséquent Mon ordre divin ?

6. Si quelqu'un a maudit cet ordre, quelles bénédictions en retirera plus tard son esprit ?

7. Et si par sa malédiction, il a jugé Mon amour, Ma compassion, Ma patience, Ma longanimité, Ma bonté, Ma grâce et Ma douceur, ne s'est-il par attiré un verdict sur lui-même en portant prématurément un jugement sur ce qui seul lui permettrait d'obtenir la Vie éternelle qui vient de Moi ?

8. Que possède l'être humain qu'il n'ait préalablement reçu de Mon amour et de Ma compassion, et d'où veut-il prendre quoi que ce soit si ce n'est de Mon amour, de Ma compassion et de Ma grâce ?

9. S'il a jugé préalablement Mon amour et l'a banni à tout jamais par une malédiction, comment peut-il - dis-le Moi, Adam oui, comment peut-il puiser de l'eau dans la fontaine qu'il vient de remplir de terre, de pierres, de sable et de toutes sortes de débris ?

10. C'est la raison pour laquelle un frère ne devrait jamais juger ses semblables, - excepté si Je lui en avais Moi-même donné explicitement l'ordre.

11. Celui qui juge de son propre chef s'est condamné lui-même à mort, vu qu'il a banni de lui la Vie de tout Vie !

12. Mais si quelqu'un s'était mis violemment en colère contre son frère jusqu'à vouloir mettre le feu à sa maison pendant la nuit, et qu'en

portant ses méchants projets à exécution une étincelle de sa torche tombe sur sa propre demeure et y met le feu avant qu'il ait eu le temps d'allumer celle de son pauvre frère, - à qui le mal-intentionné pourra-t-il en imputer la faute parce que, par sa propre imprudence, tous ses biens, ses aliments et sa demeure sont devenus la proie des flammes ?

13. Oh vois, ce que Je t'ai montré par cet exemple arrive à chacun qui se met en colère dans sa propre maison spirituelle ; car, avant qu'il ait lancé sur son frère le tison dévastateur de la malédiction reliée au jugement, lequel détruit tout en lui, il a déjà mis le feu destructeur à sa propre maison que J'avais si bien installée pour la Vie éternelle !

14. C'est pourquoi, que personne ne profère de malédiction contre un frère qui a commis un péché envers lui.

15. Bien au contraire : s'il voulait maudire, qu'il bénisse sans cesse, et ainsi il jugera son frère et se jugera lui-même toujours selon la vérité, non pas pour sa perte, mais pour la Vie éternelle !

16. Si J'avais créé toutes les choses pour leur anéantissement et leur destruction, aurais-Je, en Ma qualité de Dieu éternel, saint et plein de sagesse, agi avec discernement en créant de toute façon ?

17. Je suis d'avis que même la plus grande et la plus dangereuse folie serait incapable de pousser quelqu'un à agir de la sorte, et encore moins Moi, votre Dieu saint, éternel, plein de sagesse et d'un amour infini, votre Père à tous !

18. Puisque J'ai créé toutes choses en les pourvoyant d'une durée éternelle, c'est-à-dire de façon à ce que même la pensée la plus secrète et la plus passagère du plus petit des humains ne puisse disparaître, pour quel motif devriez-vous vous détruire en vous jugeant mutuellement ?

19. C'est pourquoi, Adam, remarque bien que Moi seul suis le Juge authentique ; et sois pour Moi un bon fils, qui juge toujours comme Je juge Moi-même les choses,

20. non pas en les maudissant, mais à travers Mon amour, Ma compassion, Ma patience, Ma longanimité, Ma bonté, Ma grâce et Ma douceur.

21. Si tu agis de la sorte et que chacun fasse de même, tu obtiendras à jamais la Vie éternelle qui a sa source en Moi ! Amen."

## **Chapitre 109** **Horadal élu en tant que chef authentique de son peuple**

*(25 juin 1842)*

I. Après ce discours, le grand Abedam Se tourna vers Horadal et lui dit : "Toi, Horadal, qui as conservé si fidèlement dans ton cœur la petite étincelle sacrée à travers tous les tourments tentateurs de Satan et du monde, vois, là, devant toi, se trouve maintenant davantage que la petite étincelle de Farak : un soleil qui n'a pas de limites, c'est-à-dire celui-là même dont témoigna Farak, - Moi, le Dieu éternel, infini et tout-puissant, le grand Créateur de tout ce qui peuple les cieux et les espaces sans fin du plus petit au plus grand, - Moi l'amour le plus saint, le plus immense, le plus pur, qui dure éternellement, Moi, ton Père unique et véritable et celui de tous les enfants d'Adam, Moi qui seul possède la Vie et peut la donner, - Moi, - Moi - Je Me trouve maintenant devant toi !

2. Puisque tu as gardé si loyalement la petite étincelle de Farak dans ton cœur, et as cru à Celui que tu n'avais jamais vu, as donné foi à ton appel intérieur et n'as pas douté que c'était Ma volonté qui se manifestait ainsi secrètement, - bref, Je te dis que si tu M'es réellement resté fidèle dans les petites choses, tu vas certainement l'être encore davantage maintenant que tu vois de tes propres yeux Celui dont Farak avait témoigné devant les tiens ; car tu vas occuper au sein de ton peuple de plus hautes fonctions que celles de Farak à Hanoc !

3. Horadal : vu que tu M'as été fidèle dans ce qui est petit, Je te place à la tête de grandes choses et fais de toi un enseignant et un guide de ton peuple !

4. Vois, il s'y trouve encore bien des aveugles ; mais avec Ma parole de Vie, tu vas tous les rendre voyants et vivants !

5. Dorénavant, tu n'entendras plus Ma voix te parler doucement comme ce fut le cas dans les profondeurs, mais tu pourras la percevoir comme tu l'écoutes maintenant ; c'est ainsi que Ma volonté te parviendra toujours à l'intérieur, en-dehors et au-dessus de toi ! Bien que tu ne Me

verras pas comme maintenant, tu m'entendras aussi distinctement qu'en ce moment même.

6. Horadal, Je te le dis, ta fois est grande ; car même sans un signe, - excepté celui de Mes deux messagers - tu as cru que c'est réellement Moi qui te dis cela !

7. En vérité, le deuxième petit signe qui s'accomplit lors de la bénédiction des aliments et de la boisson pour ton peuple n'aurait pas été nécessaire pour toi, vu qu'il y avait longtemps déjà que tu M'étais fortement attaché dans ton cœur, avant que tes yeux aient vu Mon Etre et que tes oreilles aient entendu Ma voix paternelle !

8. Puisque maintenant lu M'as vu et entendu, Moi, ton Dieu et ton Père, et que tu crois fermement que c'est Moi qui suis Celui qui te dit toutes ces choses, et que tu M'as prié de te permettre de M'aimer parce que Je t'avais fait part auparavant de trois paroles sublimes, je vais à présent aussi te donner trois grands signes en récompense, parce que tu as cru si fermement que Je suis réellement le Dieu authentique, éternel, infini et tout-puissant, le Créateur, le Conservateur et le Guide de toutes choses, l'unique véritable Père plein d'amour de tous les humains et de tous les anges.

9. Ces trois grands signes consistent dans le fait que premièrement tu vas très bientôt et de façon miraculeuse te trouver sain et sauf avec ton peuple dans le pays que Je t'ai nouvellement préparé, comme Je te l'avais promis.

10. Deuxièmement, tu vas dorénavant pouvoir, avec la force de ta volonté centrée sur Ma parole, te rendre compte de tout ce dont est capable Celui qui te révèle, te promet et te donne réellement ces choses.

11. En tant que troisième signe, Ma parole vivante restera en toi, ainsi que la Vie éternelle qui en découle !

12. Ce n'est que par ces trois grands signes que tu reconnaîtras entièrement Mon amour infini envers toi et ton peuple, et que tu pourras te rendre compte à quel point ton Père très saint est plein de bonté !

13. Reçois maintenant Ma bénédiction, et mets-toi en route !

14. Les deux messagers t'accompagneront dans votre pays situé entre le Levant et le Septentrion.

15. Remets tes armes à Adam, afin de témoigner que Mon amour

paternel est plus fort que toute la puissance du Serpent.

16. Et maintenant partez, munis de Ma bénédiction ! Amen."

## **Chapitre 110**

### **Horadal et les siens prennent congé**

### **Discours d'adieu du Seigneur et avertissement**

### **concernant l'amour**

1. Après le discours d'Abedam, tout le peuple se leva sur l'ordre d'Horadal ; lui-même jura au Seigneur fidélité absolue sur tout ce qui avait été dit et Le remercia avec ses dix aides de camp du plus profond du cœur.

2. Après avoir remercié le Seigneur pour tant de miséricorde, d'amour et de compassion, il Lui demanda s'il devait ériger un signe visible pour son peuple en commémoration de ce jour de si grande grâce, afin qu'il puisse toujours se rappeler toutes les grandes choses qu'Il avait accomplies pour lui de façon merveilleuse et paternelle.

3. Abedam lui donna en réponse l'enseignement suivant : "Ecoute, Horadal ! Je te loue pour le besoin justifié que tu ressens de glorifier Mon nom de façon permanente auprès de ton peuple : toutefois, Je te le dis : si ton peuple a été enseigné de juste façon, il trouvera des signes commémoratifs en quantité et des plus magnifiques dans Ma grande Création, des signes durables de par eux-mêmes.

4. Mais si le peuple est stupide au point de ne pas remarquer tous les signes merveilleux que J'accomplis chaque jour devant ses yeux, en vérité, tu peux Me croire, car c'est Moi qui te le dis, - il ne remarquera pas non plus les signes morts construits par des mains humaines.

5. S'il ne remarque pas les signes vivants, dis-Moi, à quoi peuvent bien lui servir les signes morts ?

6. De toute façon, Je te fais don d'un grand signe de commémoration, destiné à toi et à ton peuple, en te donnant Ma parole dans toute la puissance et la force de Mon nom ; tu peux la partager avec chacun qui désire sérieusement éveiller son esprit et obtenir la Vie

éternelle et incorruptible.

7. Que pourrais-Je bien te donner de plus grand que les trois mots que lu connais, - et quel signe plus élevé, plus merveilleux et parfait pourrais-tu Me laisser en souvenir que celui de l'amour véritable, saint et vivant qui se trouve dans le cœur de chaque être humain ?

8. Par conséquent, il te faut toujours t'en tenir à ce signe ; aussi longtemps que tu le feras, l'ayant en toi, Je Me trouverai parmi vous de façon puissante en tant que signe de commémoration absolument parfait de Moi-même et de Mes actes d'amour envers toi et ton peuple.

9. Mais si vous laissez périr dans vos cœurs ce grand signe de l'amour véritable et vivant, le seul qui compte à Mes yeux, alors ce sublime symbole commémoratif disparaîtra aussi d'au milieu de vous.

10. Si cela devait arriver, alors tous les autres signes qui n'ont aucune valeur vous seraient aussi utiles que les vents de la terre qui souffleraient sur d'autres corps célestes, car la terre n'en ressentirait rien !

11. C'est pourquoi, tenez-vous-en à l'unique signe de l'amour ! Car c'est lui qui est le meilleur et le plus sûr témoignage de rappel de l'objet réellement aimé ; mais si l'amour s'est refroidi, alors celui qui aimait autrefois - mais a laissé le froid envahir son cœur et a oublié l'objet de son amour peut bien mobiliser des soleils en signe commémoratif pour celui qu'il a dédaigné, ce sera tout à fait en vain ; car la glace périt lorsqu'elle se réchauffe !

12. Aussi bien que le feu est porteur de mort pour la matière, autant le feu de l'amour apporte la mort à ceux qui se sont détournés de lui lorsqu'il les saisit à nouveau. La raison en est qu'ils sont devenus froids et solidifiés comme de la glace !

13. Mais celui qui a bien gardé le grand signe sacré de l'amour dans son sœur pour tous les temps des temps restera aussi incorruptible dans le feu de Vie que le feu lui-même dans le feu, car le feu est la vie même du feu !

14. Considère tout cela avec attention et éveille ton peuple à de tels préceptes ; ainsi, tu vivras, et les tiens vivront en toi et avec toi, et par conséquent également entièrement en Moi et Moi en eux !

15. Ne pense pas que le choix d'un jour déterminé soit important pour mettre ces choses en pratique, ou qu'il soit indiqué de M'offrir un

quelconque sacrifice avant de s'approcher de Moi dans son cœur !

16. O Horadal, ne crois surtout pas cela ! Car il en va pour Moi comme pour un humain qui aime sa fiancée ou son époux et ne fixe pas le jour et l'heure où ils s'aimeront mutuellement ; le moment où quelqu'un veut élever son cœur vers Moi me conviendra toujours parfaitement !

17. C'est pourquoi le sabbat doit être uniquement un jour d'enseignement en commun, et non pas seulement celui de Mon amour ; pour celui-ci, chaque jour est semblable.

18. Par conséquent, aimez-Moi sans cesse ; gardez le sabbat en tant que jour d'instruction qui a pour but Mon amour, et vous vivrez éternellement.

19. A présent, vous pouvez vous mettre en route en Mon nom ! Amen."

## **Chapitre 111**

### **Lamel effectue un sauvetage**

#### **Récit de la jeune fille sauvée sur les horreurs qui se passent à Hanoc**

*(1<sup>er</sup> juillet 1842)*

1. Après ces paroles, Horadal remercia une fois de plus le grand Abedam et, se tournant vers ses dix adjoints, leur annonça :

2. "Allez dire au peuple de remercier le Seigneur et de se préparer à partir afin de pouvoir quitter la place avant le coucher du soleil au nom de notre grand Dieu, Lequel est un Père véritable, saint et plein d'amour ! Amen."

3. Aussitôt, les dix adjoints se rendirent auprès du peuple et firent ce qu'Horadal leur avait ordonné selon la volonté du Seigneur.

4. En une minute, tous furent prêts à partir ; mais au moment où Adam donnait l'ordre à Kiséhel et à Sethlahem de conduire le peuple dans leur nouveau pays, vois, Lamel arriva tel un oiseau au vol rapide, portant

une jeune fille dans ses robustes bras !

5. Parvenu devant Abedam, il tomba à genoux, posa la jeune fille sur le sol et se mit à parler, rempli d'amour et d'humilité, non sans avoir tout d'abord remercié Abedam d'un cœur contrit de lui avoir permis de mener à bien une tâche aussi difficile.

6. Voici ce qu'il raconta : "Père très saint et plein d'amour ! Grâce à Ton aide toute-puissante et sacrée, j'ai réussi à accomplir heureusement la tâche que Tu m'avais confiée.

7. Pas un seul de ceux que Tu nias indiqués dans raton cour pour que je les sauve en Ton très saint nom ne dut rester en arrière.

8. Toutefois, ô Père très saint et plein d'amour, vois, je n'ai pas trouvé le nom de cette jeune fille en moi-même, mais l'ai découverte en larmes au bord d'un ruisseau !

9. En la voyant dans une si triste situation, je lui demandai : "Pauvre enfant, qu'y a-t-il pour que tu pleures de la sorte et t'arraches pareillement les cheveux de désespoir ?"

10. La malheureuse enfant soupira profondément et, après quelques instants qui lui permirent de se ressaisir, commença à me raconter ce qu'elle avait vécu en tenant les propos suivants :

11. "O toi, homme de haute stature, je te prie de m'écouter, moi la plus misérable des créatures de la terre, au nom du grand Dieu que mes parents apprirent à connaître par les deux nobles frères que le cruel Lémec fit assassiner !

12. Lorsque tu auras pris connaissance en bref de mon effroyable misère, aie pitié de ma jeune vie et tue-moi !

13. Ecoute : voici l'histoire de ma triste vie : malgré la défense du pire des tyrans, mes parents étaient restés secrètement de fidèles adeptes du grand Farak et croyaient au Dieu tout-puissant qu'il leur avait fait connaître.

14. Un mauvais esprit doit les avoir trahis auprès de Lémec ! Celui-ci lit bientôt chercher mes chers parents par ses cruels sbires ; seule, je fus épargnée et pus rester à la maison.

15. Peu de temps après, ces hommes ramenèrent mes parents. Ils furent forcés de se déshabiller. Lorsqu'ils furent tout nus, blancs de peur et

tremblant de tout leur corps, les sbires s'emparèrent tout d'abord de ma pauvre mère et la jetèrent sur le sol ; ils saisirent ses mains délicates, les étirèrent et plantèrent des clous pointus dans leurs paumes.

16. Puis ils firent de même avec ses pieds. Ses affreux cris de douleur n'atteignirent pas les oreilles de ces monstres indifférents !

17. Ensuite, ils firent exactement la même chose à mon père.

18. Après cet acte épouvantable, ils poussèrent une grosse pierre sous le dos de ma mère, afin que son corps soit tendu comme une corde sur un instrument, et chacun des sbires assouvit sur elle ses désirs sensuels les plus sataniques !

19. Une fois ces infamies perpétrées, ils ouvrirent le ventre des deux, nie prirent au milieu d'eux et voulurent me forcer de crever les yeux de mes parents en louant constamment le dieu Lémec !

20. Alors je tombai sans connaissance et fus amenée ici et, comme tu le vois, attachée à ce poteau pour y mourir de faim.

21. Je ne sais plus ce qu'il advint de mes pauvres, de mes malheureux parents ; mais il est certain qu'ils ont été encore martyrisés et finalement brûlés avec leur maison !

22. Maintenant, tu sais tout, et peux faire de moi ce que tu veux ; mais ne me laisse seulement pas en vie !"

23. Vois, Père très saint, ce récit me décida à amener ici un enfant de plus que ceux qui étaient comptés dans mon cœur !

24. Car je n'ai encore jamais ressenti une pareille pitié envers quelqu'un jusqu'à présent !

25. C'est pourquoi Tu me pardonneras assurément d'avoir outrepassé Tes ordres en agissant de la sorte ; car je T'ai amené fidèlement en offrande ce que j'ai arraché à la mort.

26. O Père, veuille me faire la grâce de l'accepter !" Abedam Se baissa aussitôt vers Lamel, le souleva de terre et lui dit :

27. "Lamel, Je te le dis, en faisant cela, tu as fait davantage que tout ce que tu as accompli dans ta vie !

28. Toutefois, laissons d'abord le peuple se mettre en route vers son nouveau pays ; après seulement, Je M'occuperai de cette pauvre

enfant ! Qu'elle s'efforce de se ressaisir quelque peu entre-temps ; Je vais ensuite Me charger au mieux d'elle et de toi ! Amen."

## **Chapitre 112**

### **Le Seigneur ordonne à Kiséhel et à Sethlahem de conduire le peuple d'Horadal vers sa destination L'effet de la malédiction et de la bénédiction**

*(2 juillet 1842)*

1. Après ces très brèves paroles de consolation adressées à Lamel, le grand Abedam Se tourna aussitôt vers Kiséhel et Sethlahem et leur dit :

2. "Ecoutez ! puisque vous avez amené le peuple d'Horadal jusqu'ici, vous allez le conduire dans le pays que J'ai gardé pour lui depuis tous les temps de la terre ; car Je savais depuis longtemps, oui, Je savais depuis des éternités ce que Je voulais faire et sais toujours ce que Je ferai ; et personne à part Moi ne connaît les intentions que J'ai conçues depuis le début des temps.

3. C'est pourquoi, allez conduire ce peuple là où Je l'ai décidé.

4. Mon Esprit qui Se trouve en vous vous indiquera clairement l'endroit jusqu'où vous devrez l'accompagner.

5. Lorsque vous aurez en peu de temps atteint cette place, bénissez ces gens en Mon nom, ainsi que leur pays et leurs nouvelles demeures, lesquelles sont pareilles à celles des hauteurs !

6. Après vous être acquittés de cette tâche, revenez ici sans tarder, de sorte que vous puissiez prendre part au repas du soir ; et maintenant, allez ! Amen."

7. Les deux remercièrent Abedam de leur avoir confié cette mission et se mirent aussitôt à l'œuvre.

8. Et Horadal, tondant quasiment de reconnaissance, lut prêt à partir avec son peuple.

9. Lorsque les deux guides l'eurent rejoint, ils ne firent plus aucune

pause et tous se rallièrent joyeusement à eux.

10. En les voyant partir, Adam pleura et leur fit parvenir sans relâche sa bénédiction, presque à chaque pas.

11. Abedam, qui l'avait observé, le loua et lui dit : "Adam, si tu avais chaque fois agi de la sorte comme tu le fais maintenant dans l'esprit de Mon amour et de Ma compassion, au lieu de maudire les profondeurs, - les plaines et les profondes vallées de la terre ne seraient pas devenues un enfer !

12. Mais vu que tu trouvas davantage de justification à la malédiction qu'à l'amour, les choses sont devenues telles que les humains des profondeurs agissent comme tu viens d'en avoir un témoignage de la bouche de Lamel, témoignage qui se voit confirmé de façon vivante par celle qui se trouve maintenant à Mes pieds.

13. O Adam, que n'aurais-tu pas pu M'épargner, à Moi et à toute la Création !

14. Mais vu que tu trouvas toujours davantage de satisfaction à la malédiction qu'à la bénédiction, vois, telles en sont les conséquences qui se présentent maintenant à tes yeux comme aux Miens, des conséquences qui adhéreront à la terre jusqu'à la fin de son existence.

15. En vérité, Je te le dis, bien que ta première faute capitale fut grande et lourde de conséquences lorsque tu oublias Ma défense et te laissas séduire et tromper grossièrement par ton propre serpent, de sorte que ciel et terre sortirent de leurs angles, tout cela aurait pu être plus facilement réparé que ce que tu fis en maudissant si souvent les profondeurs à cause de l'acte criminel de Caïn !

16. Je te le dis : cet acte fut réellement mauvais ; toutefois, il n'est qu'une goutte de rosée vis-à-vis de la mer tout entière si on la compare à tout ce que tu as entrepris au commencement contre Moi, alors que tu voulais t'élever en seigneur au-dessus de Moi !

17. Peux-tu Me reprocher de t'avoir maudit à cause de cela ?

18. Oui, Ma Sainteté inaccessible a bien maudit le sol de la terre, Elle à qui tu avais si grossièrement porté atteinte, - ce sol qui dut alors porter des chardons et des épines.

19. Mais Mon grand amour envers toi effaça bien vite la malédiction qui s'étendait sur l'écorce terrestre, ce qui la fit fleurir à

nouveau, telle un beau jardin,- comme tu l'as déjà remarqué depuis longtemps !

20. Alors que Je faisais disparaître les traces de malédiction de la terre, tu t'occupais activement à maudire toutes les plaines et les vallées, ainsi que leurs habitants ; et tu as poussé la chose si loin que déjà de ton vivant les fruits de ces contrées maudites sont arrivés à maturité, comme tu en vois un nouveau témoignage à Mes pieds !

21. J'ai envoyé dans les profondeurs un ange en la personne de Farak que J'ai dûment béni et qui devint un guide spirituel ; au lieu de maudire, n'aurais-tu pas pu faire de même en Mon nom ?

22. Alors, les profondeurs fleuriraient encore plus merveilleusement que ces hauteurs !

23. O Adam, Adam ! Regarde attentivement cette jeune fille qui est couchée à Mes pieds et dont le cœur est plus pur que le soleil de midi !

24. Ce qui est arrivé à ses parents à cause de ta malédiction aura pour conséquence qu'il adviendra plus tard la même chose au fils d'une vierge que Je rendrai vivante avec l'esprit de celle qui gît ici, à Mes pieds !

25. Oh réfléchis à ce que tu as provoqué avec tes malédictions ! - Toutefois, les choses sont ainsi maintenant ; c'est pourquoi, occupons-nous de l'avenir - et essayons d'oublier les horreurs du passé !

26. Adam, retire toutes tes malédictions et bénis à leur place ! Fais don de Ma bénédiction, car chaque mauvaise action était ton œuvre dès le début ! Dorénavant, ne maudis jamais plus, mais bénis tout sans exception ! Amen."

### **Chapitre 113**

#### **Désespoir d'Adam devant sa folie Paroles d'avertissement du Seigneur**

*(5 juillet 1842)*

1. Après avoir entendu les paroles d'Abdam, Adam devint triste et

ne sut ni ce qu'il devait répondre ni ce qu'il devait faire.

2. Il était tenaillé par ses pensées et cherchait à découvrir la grande solution qui aurait pu finalement tout réparer. Mais ses efforts furent vains, et il ne trouva pas l'ultime moyen ; ce qui fait qu'il était une fois de plus prêt à tout remettre en question et à se maudire, vu qu'il se considérait comme l'unique cause de tout mal, de toute méchanceté et de toutes les erreurs.

3. Alors Abdam saisit sa main, le regarda droit dans les yeux et lui dit au bout de quelques instants :

4. "Adam ! Quel être es-tu donc ? Veux-tu devenir une pierre ? La vie est-elle quelque chose de si méprisable que tu veuilles la maudire en toi-même et de ce fait te tuer entièrement en esprit et dans ta chair, ainsi qu'en tous les enfants que J'ai fait naître de toi ?

5. Adam, presque jusqu'à cet instant, tu as passé ta longue vie à préférer des malédictions qui convenaient à ta dure justice et tu en fus satisfait, car tu pensais toujours que ta sévérité implacable de juge M'était agréable, ainsi que les malédictions que tu prononçais contre tes enfants qui avaient commis l'imprudence de se heurter à ta volonté !

6. Mais maintenant que Je veux te purifier en te montrant uniquement toutes tes imperfections, et le fais visiblement devant toi et tous tes enfants pour te rendre entièrement apte à prendre en toi la Vie qui a sa source en Moi, - maintenant que Je t'ai dit que Je n'ai aucun plaisir aux malédictions ni au jugement, mais uniquement à l'amour vivant, voilà que tu es plus que fâché dans ton cœur et dégoûté de la vie !

7. Ce n'est que maintenant, après que, à force de justice, tu as jugé presque chaque brin de poussière, que tu veux t'attaquer à toi-même en te maudissant, au fond pour te venger de Moi parce que Je suis en contradiction avec ton vieil ordre justicier par Mon amour, Ma compassion et Ma patience !

8. O Adam, Adam, Je te le dis : tu mets Mon amour et Ma patience à rude épreuve !

9. Considère depuis combien de temps déjà Je fais montre d'indulgence à ton égard ; réfléchis : alors que dans l'infini tout entier aucun soleil ne brillait encore et que Ma pensée avait à peine commencé à esquisser la terre, ton esprit, que J'avais créé pour l'amour le plus pur et

que Je voulais rendre libre pour en faire un être indépendant devant Moi et pour Ma plus grande joie, Me causait déjà de graves soucis à cause de son inflexibilité, et commençait à éprouver Ma patience de façon démesurée !

10. Combien de périodes d'une longueur infinie ne se sont-elles pas écoulées depuis que Je te créai !

11. Et que Ma patience dut s'étirer de façon démesurée à travers cette succession d'éternités à cause de toi !

12. Regarde les étoiles innombrables ; compte-les, ces grandes et dures masses de mondes dont le nombre n'a pas de fin et qui remplissent presque tout l'infini visible extérieur ! Que sont-elles ?

13. Adam, sais-tu ce qu'elles sont ? ! O Adam, Adam, vois et écoute :

14. Chaque grain de sable de n'importe quel monde représente une dure épreuve d'une durée de mille ans pour Ma patience envers toi, si on la mesure selon le cours des temps.

15. Maintenant compte les innombrables mondes de tous les espaces infinis ; ensuite compte tous les grains de sable qui sont constitués d'une multitude de petites parties, comme des atomes serrés étroitement les uns contre les autres ; pense que chaque atome représente mille ans de patience divine de Mon amour à ton égard !

16. Si tu y as réfléchi sérieusement, dis-Moi combien de temps Je vais devoir encore patienter jusqu'à ce que tu sois devenu entièrement un être selon l'amour éternel que Je te porte, et Je veux bien accepter n'importe quel délai que tu M'indiqueras !

17. Mais malheur à toi si tu devenais suicidaire ; Je te le dis : il n'existe pas d'instant assez bref pour te décrire la vitesse avec laquelle Je te livrerais, toi et toute la création, au feu de Ma colère, à l'exception des rares créatures qui Me sont restées fidèles !

18. En vérité, Je veux bien avoir une patience éternelle envers chaque pécheur, plutôt que de supporter un suicidaire un seul instant !

19. C'est pourquoi, fais un retour sur toi-même, reconnais tout ce que J'ai fait, fais encore pour toi et ferai pour tous tes enfants ; alors, Je Me tournerai vers toi et te sortirai du borbier où ton aveuglement te tient prisonnier et te donnerai la Vie !

20. Mais ne maudis jamais plus ; car la terre est suffisamment pourvue de ton jugement pour cent mille ans !

21. Comprends enfin cela et tourne-toi avec confiance vers Moi. Amen."

## **Chapitre 114**

### **Vision d'Adam : la femme sur le soleil, écrasant à ses pieds le Serpent**

*(6 juillet 1842)*

1. Après le deuxième discours d'Abédam, Adam sentit le repentir s'emparer de son cœur ; il se rendit compte de ce qu'il en était de lui et de ses préceptes, et à quel point ceux de Jéhova étaient différents des siens, Lequel lui montrait de façon visible en la Personne d'Abédam Son ordre immuable.

2. En s'apercevant de tout cela, il tomba face contre terre et se mit à parler d'une voix suppliante qui venait des tréfonds de son être :

3. "O Jéhova, Père des plus saint, visible ici en la Personne d'Abédam, vois : deux Adams sont couchés là devant Toi, dans la poussière de leur total néant ; l'un des deux est le père originel, et l'autre est individuel, c'est-à-dire un Adam qui se trouve enfermé dans son propre monde.

4. O Jéhova, Père des plus saint ! Fais-moi la grâce de m'ôter celui qui est universel et laisse-moi vivre le temps qu'il me reste de façon qui Te soit agréable !

5. Ce n'est que maintenant que je vois clairement qu'il me serait tout simplement impossible de ramener l'Adam universel sur le chemin de Ton ordre éternel et sacré, bien que ce soit moi seul qui m'en suis détourné en choisissant celui de la corruption et de la perdition !

6. C'est pourquoi, fais-moi la grâce de considérer avec indulgence le tout simple Adam, celui qui est couché devant Toi dans son néant, et élève-le vers la lumière pour qu'il puisse s'unir à Toi !

7. En ce qui concerne mon état d'universalité passée, accorde-moi la grâce de m'ôter ce fardeau sans fin, et si cela devait T'être agréable, fais de même avec celle qui fait partie de mon état actuel !

8. O Jéhova, si seulement Tu la prenais sur Tes épaules !

9. Que ta sainte volonté soit faite à jamais ! Amen."

10. Au moment où ces paroles retentirent, le soleil se coucha, mais Abedam fit voir à Adam un autre soleil qui se levait à l'intérieur de lui-même ; puis il vit une femme d'apparence lumineuse qui était debout sur le soleil et écrasait de ses pieds la tête d'un serpent qui entourait l'astre tout entier.

11. Aussitôt, Abedam Se baissa vers Adam, le toucha et lui dit de se lever ; et lorsque Adam fut enfin debout, Abedam lui prit la main et lui demanda :

12. "Adam, que viens-tu de voir ?" - Adam répondit :

13. "O Jéhova, j'ai vu se lever un nouveau soleil à l'intérieur de moi-même, lequel, malgré sa beauté céleste, était entouré presque de toutes parts par un énorme serpent !

14. Peu après, je vis une brillante apparition de femme prendre place sur ce soleil ; mais cette femme n'avait aucune peur du serpent et lui marcha aussitôt avec force sur la tête.

15. Vu que le serpent s'efforçait de terrasser la femme et de la mordre au talon, vois, celle-ci lui jeta aussitôt une pomme sur la tête ; alors le serpent se saisit de la pomme et la mordit si fort qu'il ne put plus en ressortir ses crocs."

16. Ici, Adam se tut, se frappa trois fois fortement la poitrine et dit :

17. "O Jéhova, c'était la grande faute que j'avais commise devant Toi !"

18. Abedam lui répondit : "Adam, J'ai déjà accompli ce que tu viens de Me demander, et ce, de la façon que tu as vue en toi !

19. Vois : maintenant, Adam, le père originel, t'a été ôté, et tu es à présent semblable à tous tes enfants !

20. Par conséquent, soucie-toi uniquement de ce dernier reste de

ton existence et vis ces quelques années conformément à Mon ordre et aux exigences de Mon amour paternel.

21. En ce qui concerne l'Adam d'autrefois, vois, Je l'ai pris sur Moi, qui suis le Soleil de tous les cieux, de tous les soleils et de tous les mondes, comme tu l'as vu, puisque le Serpent était enroulé autour de Mon soleil !

22. Cette jeune fille des profondeurs qui se trouve ici est la femme que tu vis debout sur le soleil piétiner la tête du Serpent !

23. Toutefois, il ne faut pas que tu considères son corps, mais bien son âme et son esprit !

24. Les souffrances que cette jeune fille a dû subir dans les profondeurs sont plus terribles que celles qu'un être humain ait jamais eu à supporter ; c'est pourquoi elle aura droit plus tard à une compensation dont la grandeur fera frissonner de respect l'humanité tout entière !

25. Saisis bien cela, Adam, toi qui es maintenant devenu simple ; car en vérité, en vérité, en vérité, ces choses vont s'accomplir ! Tâche de le comprendre ! Amen."

## **Chapitre 115**

### ***Cri de reconnaissance d'Adam devant la compassion***

#### ***de Dieu qui S'est incarné en la personne d'Abedam***

*(9 juillet 1842)*

1. Après le discours d'Abedam, Adam et tous ceux qui étaient présents furent si émus qu'ils se mirent à pleurer, saisis d'un amour ardent et d'une profonde et authentique reconnaissance. Alors, Adam s'écria d'une voix forte :

2. "O toi, être humain ! Qu'aurais-tu pu devenir à l'amour du Père éternel et saint si ta libre volonté ne t'avait pas rendu sacrilège devant Lui !

3. Que Ta bonté est infinie, ô Père très saint, - et à quel point devons-nous être tombés devant Toi pour que Ton amour éternel soit obligé de nous sauver en usant d'une aussi grande compassion !

4. Ce n'est que maintenant, oui, que maintenant que je me rends compte de tout ce que Tu as fait pour nous, ô Père des plus saint, de tout ce que Tu fais encore et feras éternellement !

5. Laisse-moi le crier, afin que ma voix parvienne jusqu'aux pôles de ce monde, laisse-moi l'annoncer tel un tonnerre, oui, laisse-moi proclamer de mes forces réunies à toutes les créatures, à tous les mondes et à tous les cieux, ce que le Seigneur, le Dieu infiniment saint a fait de grand pour nous, pécheurs si gravement déçus !

6. Ecoutez-le, vous autres, cieux, soleil, lune et terre, écoutez-moi vous le dire :

7. Dieu, l'Eternel, l'Infini, le Saint, le Tout-puissant ! - ô toi, mon cœur, ne me prive pas maintenant de ma voix, laisse-moi le crier de toutes mes forces ! - Lui devant qui mille fois mille ans ne sont qu'un court instant, - Lui dont le souffle fait trembler les espaces infinis et retomber dans le néant les éternités à force de vénération, Lui qui, d'un seul coup d'œil peut créer mille fois mille soleils et les détruire ensuite, Lui-même, en Personne, nous a regardés, nous autres indignes créatures, depuis Ses profondeurs sacrées, oubliant Sa sainteté infinie, - alors que nous sommes tombés si bas devant Lui par notre immense méchanceté librement voulue, - pour nous faire bénéficier de Sa grande compassion en remplissant l'infini tout entier d'innombrables échelons que nous devons gravir, afin de remonter jusqu'à lui !

8. Mais ce chemin parut beaucoup trop pénible à Sa compassion et à Son amour infinis ; Il en oublia encore plus Sa sainteté incommensurable, descendit Lui-même sur les larges ailes de Sa Toute-Puissance en passant par des échelons sans nombre jusqu'à nous, pour Se trouver devant nos yeux tel qu'Il est maintenant, semblable à un humain selon la couleur de Sa peau et la forme de Son corps, afin de nous épargner premièrement ce long chemin que nous n'arriverions jamais entièrement à parcourir, et ensuite pour devenir vis-à-vis de nous, les déçus, les dernières de toutes Ses créatures, pour nous qui nous sommes volontairement et méchamment détournés de Lui, le Très-haut, l'Impensable...

9. Ecoutez, écoutez, vous tous, éons de la vie qui s'écoula de Lui ! - ô Dieu, ô Dieu, ô Dieu ! Toi le grand Dieu plein de sainteté ! - ma pauvre et misérable langue n'ose presque pas le dire ! - oui, afin de devenir pour nous autres pécheurs les plus indignes qui soient un Père unique et authentique, plein d'amour, de compassion et de sainteté !

10. Et Il n'est pas seulement notre Père, tel qu'Il Se trouve devant nous, mais - comme mon esprit l'a compris - Il va devenir pour nous plus tard un Sauveur, un Guide et un Frère plein de sagesse ; car l'amour immense qu'Il ressent envers nous, créatures pleines de bassesse, l'amènera plus tard à revêtir Lui-même l'habit de chair pécheresse qui est le nôtre et dans lequel nous sommes tombés devant Lui, le Saint de toute éternité, et ce, afin de nous attirer plus étroitement à Lui !

11. Non, non, non, c'en est trop ! - Abedam ! Abedam ! Abedam ! Toi, Père infiniment saint, plein du plus grand amour ! Qui sommes-nous pour que Tu fasses preuve d'autant de grâce à notre égard, alors que nous possédons la moindre valeur parmi tout ce qui peuple Ton infini !"

12. Ici, le grand Abedam interrompit Adam dans ses appréciations et lui dit : "Ecoute, Adam, enfin tu te rends compte de qui Je suis et de ce que Je fais !

13. Je te le dis : reste à l'avenir tel que tu es maintenant ; car de cette façon, tu as déjà la Vie éternelle en toi !

14. Autrefois, dans ta grandeur, tu étais appelé à devenir un fils chéri de Mon cœur, un compagnon qui partageait Mes activités et l'ami intime de Mon éternelle et infinie perfection.

15. Mais vu que la part spirituelle de l'Adam que tu étais ne voulut pas devenir telle dans sa grande unité de créature issue de Moi, tu le deviendras à travers tes enfants, parce qu'autrefois Mon cœur t'a fait sortir de Moi pour t'amener à la Vie avec une si merveilleuse ardeur !

16. Comprends bien ces paroles ! - Vois, c'est là la raison qui Me fait faire tout cela ; car aussi bien qu'autrefois Je tournai Mon cœur vers ce qu'il y avait de plus grand, Je le tourne aujourd'hui vers ce qu'il y a de plus petit, afin de l'élever au-dessus de tout ! - Mais laissons cela maintenant !

17. Puisque le soir est venu, occupons-nous de rentrer à la maison pour rejoindre ceux qui nous attendent avec impatience !

18. Et toi, Lamel, relève cette fillette et porte-la devant Moi en

signe de grande victoire ! Amen."

## **Chapitre 116**

### **Question de Pura, fille des profondeurs, au sujet de la Personne d'Abadam**

*(11 juillet 1842)*

1. Vu qu'Adam et ceux qui étaient présents avaient entendu Abadam parler de la jeune fille, ils se mirent tous à Le louer et à Le glorifier.

2. Lamel la prit aussitôt dans ses bras et la porta selon les instructions d'Abadam.

3. En entendant les paroles distinctes d'Abadam, ainsi que celles d'Adam, et finalement les éloges que tous Lui avaient prodiguées, la jeune fille s'était rendu compte qu'il devait se cacher quelque chose de tout à fait extraordinaire derrière Sa personne, et sa curiosité innée ne lui laissait pas la paix.

4. Afin de pouvoir la satisfaire et savoir ce qu'il en était de cet étrange personnage, elle avança craintivement sa bouche tout près de l'oreille de Lamel et lui dit d'une voix légèrement tremblante :

5. "Cher ami, grand et fort ! Ne voudrais-tu pas me dire qui est en réalité cet homme que l'on nomme Abadam, comme je l'ai compris ?

6. Car vois, si je te demande cela, c'est que je suis fort étonnée qu'il ne se distingue extérieurement en rien de vous ; toutefois, ses paroles paraissent être, - c'est-à-dire qu'elles sont totalement différentes des plus sublimes propos que pourraient prononcer d'autres lèvres ; oui, elles me donnent l'impression de vouloir pénétrer à travers les cieux et la terre !

7. Mais ce qui me déconcerte le plus est le fait que toute ma peur et ma tristesse m'ont entièrement quittée lorsque je l'aperçus, si bien qu'il me serait absolument impossible de retomber dans mon état d'affliction et de pleurer sur mes parents qui furent exécutés de façon si effroyable !

8. C'est pourquoi, cher et grand ami plein de force, je te prie de me donner quelques renseignements plus précis sur cet homme si étrange et dont les yeux renferment une bien plus grande puissance que celle des bras d'humains les plus forts !"

9. Mais Lamel ne sut pas que lui répondre et fit mine de vouloir réfléchir sérieusement.

10. Vu qu'il persista assez longtemps dans son comportement, la jeune fille perdit patience et lui redemanda, ne pouvant cacher sa surprise :

11. "Ecoute, cher et grand ami plein de force qui me portes dans tes bras pour obéir à la volonté de celui que j'aimerais connaître, pourquoi ton attitude me fait-elle croire que tu voudrais me donner une réponse, alors que tu restes muet comme si ta langue s'était pétrifiée ?

12. Ou alors t'ai-je demandé quelque chose qu'il ne convient pas à une créature des profondeurs de savoir ?

13. Oh, je t'en prie, réponds à l'une ou à l'autre de mes questions !"

14. Là-dessus, Abadam demanda à Lamel : "Lamel, t'ai-Je ordonné d'être muet ?

15. Pour autant que Je sache, Je ne te l'ai pas demandé, ni personne d'autre en Mon nom ; c'est pourquoi, tu peux bien parler de ce qu'il t'est permis de dire !

16. Mais Je vois bien que tu n'en as pas le courage ; donne-Moi l'enfant, afin que chemin faisant elle apprenne sur Mes bras ce qu'elle a soif de savoir ; toi, tu n'as qu'à Me suivre ! Amen."

17. Le grand Abadam prit alors la fillette sur Ses bras, laquelle devint si joyeuse qu'elle Lui posa aussitôt la même question en ajoutant gaiement :

18. "O toi, cher homme qui me sembles être saint, tu ne vas certainement pas être aussi peu avenant que celui qui marche derrière nous et ne me trouva pas digne, pauvre fille que je suis, de me donner une réponse ! Vas-tu me dire ce que je te demande ?"

19. Alors, Abadam pressa la fillette contre Sa très sainte poitrine et lui dit : "Ma chère Pura, tu vas savoir tout ce que tu désires !"

20. Pura s'étonna grandement que cet étranger l'ait appelée par son

nom.

21. Abedam continua à S'entretenir avec elle et lui dit : "Tu t'étonnes que Je t'aie nommée par ton nom ; toutefois, lorsque tu auras appris à Me connaître, de telles choses ne te surprendront plus, car tu t'étonneras devant des réalités bien différentes !

22. Puisque ton oreille est attentive, écoute : vois, tu as dit toi-même que Mes paroles sont beaucoup plus sublimes que si elles avaient été prononcées par d'autres lèvres, qu'elles donnent l'impression de pénétrer ciel et terre, et que Mon regard contient davantage de force que tous les bras robustes des humains ! D'autre part, tu as remarqué que ta peur et ta tristesse t'ont quittée lorsque tu M'aperçus !

23. Vois maintenant, Ma chère Pura, puisque tu as vu toutes ces choses Me concernant, que te manque-t-il pour Me connaître tout à fait ?

24. Je pourrais bien sûr te le révéler immédiatement et te montrer en paroles et en actes qui Je suis réellement, - mais tu ne pourrais le supporter ; cela t'anéantirait totalement !

25. C'est la raison pour laquelle Je te donne un conseil à la place d'une réponse directe : aime-Moi dans ton cœur plus que tout, et alors tu apprendras bientôt qui Je suis en vérité !

26. Ne me demande surtout pas si tu oses le faire ; car c'est Moi qui t'y invite ! C'est pourquoi, aime-Moi plus que tout ouvertement ! Amen."

## **Chapitre 117**

### **Pura, sur les bras d'Abedam, cherche le Très-haut**

*(12 juillet 1842)*

1. En entendant ces paroles, Pura devint aussi joyeuse et gaie qu'un enfant, jeta ses délicates mains autour du cou de son sublime porteur et, ivre d'amour, posa sa tête sur Sa sainte poitrine.

2. Elle demeura longtemps dans cette attitude, jusqu'à ce que tous

aient atteint le sommet des hauteurs. Lorsqu'ils furent arrivés auprès de ceux qui les attendaient avec impatience, Pura sortit de son extase bienheureuse, réveillée par les bruyantes manifestations de joie des enfants d'Adam.

3. Lorsque, dans le crépuscule, elle aperçut tous ces gens qui louaient et glorifiaient le nom d'Abedam en Le voyant arriver et tombaient à terre devant Lui, elle lui demanda doucement :

4. "Toi qui es d'une bonté indescriptible, toi de qui dépend maintenant toute ma vie, ne voudrais-tu pas me dire ce que peut bien signifier cette immense vénération dont ces gens qui semblent très bons font preuve, et qui elle a pour objet ? T'est-elle uniquement adressée, ou y a-t-il quelqu'un qui se trouve au-dessus de toi ? - Oh, dis-le moi !"

5. Abedam lui répondit : "Regarde donc autour de toi : Celui qui est maintenant debout n'est pas seulement le Très-haut pour ces gens, mais Il l'est aussi pour tous les cieux !

6. Regarde attentivement tous ceux qui t'entourent, et tu vas facilement trouver le Seul qui Se tient encore debout !"

7. Alors la pauvre Pura, - maintenant devenue très riche - se mit à observer les lieux de ses grands yeux noirs et examina la foule en tous sens. Mais vu que même Adam, Seth, Lamel, Hénoc et les dix porteurs de Seth s'étaient couchés sur la face dès qu'ils eurent atteint les hauteurs, pleins de vénération et de reconnaissance, toute sa peine fut vaine, car elle ne vit personne qui fût debout.

8. Quelque peu effrayée, elle commença à adresser des commentaires à son porteur, lui demandant d'un ton surpris :

9. "Ecoute, toi qui m'est cher et qui as tant de force, je cherche en vain ! Il n'y a nulle part une seule âme qui se trouve debout ! Comment dois-je comprendre ce que tu viens de me dire ?"

10. Alors Abedam la pressa contre Sa sainte poitrine, la déposa tout doucement sur le sol et lui dit : "Ma très chère Pura, regarde donc un petit peu autour de toi, et tu verras bientôt un homme qui se tient debout quelque part !

11. Une fois de plus, Pura parcourut vainement la foule des yeux à la recherche d'un homme debout.

12. Voyant son grand embarras, le sublime Abedam Se baissa,

reprit Pura dans Ses bras, la pressa contre Son cœur et lui dit :

13. "Vois, Ma bien-aimée Pura, celui qui cherche des yeux au loin et ne regarde pas ce qui se trouve tout près de lui aura bien de la peine à jamais trouver quelque chose, et particulièrement ce qu'il aimerait trouver et devrait trouver !

14. Que tu n'aies pas encore découvert ce que tu désires de toutes tes forces s'explique du fait que tu as négligé d'observer ce qui se trouvait tout près de toi, dans ton voisinage immédiat, c'est-à-dire Celui qui te porte !

15. Pura, regarde-Moi et dis-Moi si Je suis debout ou couché !

16. Lorsque tu l'auras remarqué, tu sauras aussitôt qui est le Très-haut, et à qui s'adresse toute cette vénération !"

17. A ces mots Pura, la très riche Pura, leva ses bras blancs et délicats au-dessus de sa tête et cria de toutes ses forces : "Pour l'amour de l'unique Dieu véritable, qu'ai-je fait, aveugle que je suis ?

18. O toi, qui es certainement le roi de ce peuple, puissant en paroles et en actes, me pardonneras-tu ma grande et incompréhensible erreur, à moi, pauvre folle aveugle ?

19. Non, non, - je pourrais m'arracher les yeux parce qu'ils ne t'ont pas découvert, toi qui étais le seul à se tenir debout !"

20. Abedam la consola et lui dit : "Calme-toi, Ma très chère Pura, - car tu M'as déjà trouvé à moitié ; quant à ce qui reste à découvrir, ton cœur le pressent déjà, et cela n'ira plus très longtemps jusqu'à ce que tu apprennes à Me connaître entièrement.

21. Mais vu que le peuple se relève déjà, ne parlons plus de cela jusqu'au moment voulu, c'est-à-dire lorsque tu auras tout découvert ! Si tu avais pu remarquer dans la plaine tout ce que Je fis pour venir en aide aux peuples des profondeurs, tu saurais déjà qui Je suis vraiment ; mais à cause de ta faiblesse, le moment n'était pas encore venu ; c'est pourquoi tu restas couchée à Mes pieds, presque insensible à ce qui t'entourait.

22. Mais maintenant, tu es devenue riche ; et c'est la raison pour laquelle tu vas bientôt apprendre à Me connaître de plus près !

23. Vois, Seth s'avance déjà vers Moi ; taisons-nous et écoutons ce qu'il a à nous dire ! Amen."

## **Chapitre 118**

### **Seth demande la permission de donner à manger à toute l'assemblée Les chambres à provisions vides Bénédiction de la reconnaissance**

*(13 juillet 1842)*

1. Lorsque Seth eut rejoint Abedam, il tomba aussitôt à Ses pieds et Lui demanda : "O Abba Emmanuel Jéhova, est-ce que Seth peut bien Te prier de lui permettre de pourvoir de nourriture et de boisson tous ceux qui se trouvent sur les hauteurs, tout comme hier ?

2. A vrai dire, je sais bien que c'est une très sottise question de ma part, car qui pourrait bien souffrir de la faim en Ta présence ?

3. Toutefois, vu qu'hier, à la même heure, Tu nous as fait la grâce de nous demander nourriture et boisson, je me suis posé la question si cela devait être une règle à l'avenir, - ou bien si nous devons nous en tenir à nos anciennes habitudes, - ou alors uniquement à celles de notre estomac !

4. O Abedam Jéhova, ne Te fâche pas à cause de cette question qui est peut-être tout à fait stupide ! Ta sainte volonté maintenant et à jamais ! Amen."

5. Après que Seth eut posé sa question, Abedam Se baissa rapidement, souleva Seth de terre, saisit sa main et lui dit :

6. "Ecoute, Mon cher frère Seth, ta question, qui est basée sur une noble intention, ce qui M'est toujours agréable, serait tout à fait juste et bonne ; il est véritablement préférable de se nourrir à des heures régulières plutôt que d'obéir aux caprices de son estomac.

7. Mais écoute bien : vu que, obéissant aux impulsions de ton cœur plein d'amour, tu as ordonné à tes serviteurs d'inviter tous ceux qui ont faim dans tes chambres à provisions, ceux-ci ne s'en sont pas privés.

8. Ton invitation a attiré de nombreux affamés, et tes provisions ont été épuisées en quelques instants.

9. Maintenant, la question se pose de savoir où tu comptes prendre nourriture et boisson, mon cher frère Seth, alors que tes chambres à provisions sont complètement vides et que même les fruits de ton jardin ne furent pas épargnés."

10. Tout d'abord, Seth fut interloqué d'entendre ces remarques, toutefois aucunement par dépit d'être dépouillé de la sorte ou par colère que ses invités n'aient pas su se comporter de juste façon dans sa demeure ou aient manqué de considération à son égard ; non, ce qui l'inquiétait un tant soit peu était qu'il ne savait où se procurer la nourriture indispensable à ce repas.

11. Mais son désarroi ne dura guère, car il se ravisa, devint tout joyeux et dit : "O Jéhova, toi notre Père très saint et plein de bonté, quel amour peut bien égaler le Tien !

12. Vois : mes chambres à provisions étaient remplies de ce que Tu me donnas, pour moi et mes frères ! C'est Ton amour, et non le mien, qui les ouvrit à tous ceux qui étaient dans le besoin ; ils les ont vidées en obéissant à Ta sainte volonté.

13. Aussi bien que Tu remplis le soleil de lumière qui se renouvelle sans cesse et la terre de la force procréatrice de Ton amour miséricordieux, que Tu ne laisses pas la mer diminuer de volume d'une seule goutte - ce qui est pour Toi infiniment plus facile que pour moi de soulever un moucheur, - je suis fermement convaincu que Toi, ô Père bien-aimé, as déjà rempli mes magasins à profusion de tout ce qui nous est nécessaire !

14. C'est pourquoi, vous autres porteurs, hâtez-vous de descendre dans mes chambres à provisions, remplissez les corbeilles et apportez-les aussitôt ici ; et si quelqu'un s'approche de vous en ayant faim et soif, donnez-lui immédiatement ce dont il a besoin !

15. Mais qu'on rappelle à chacun le nom de Celui qui est ici, Lui le seul Donateur de tous les dons. Qu'il en soit ainsi !"

16. Là-dessus, Abedam serra Seth dans Ses bras et lui dit : "Seth, maintenant tu as agi de façon parfaite ! Vois : autrefois, tu as bien ouvert tes magasins au peuple, mais tu oublias de le rappeler à la reconnaissance

envers l'unique Donateur ; c'est aussi la raison pour laquelle tes magasins furent vidés. Mais maintenant, tu as pensé au Donateur ; c'est pourquoi, qu'il en soit fait exactement selon tes paroles !

17. A l'avenir, tu ne trouveras jamais plus tes chambres à provisions vides ! Amen."

## **Chapitre 119**

### **Les greniers pleins, fruits de la confiance de Seth**

#### **Conversation des gardiens de la maison**

#### **et des porteurs à provisions**

#### **Le Seigneur se fait reconnaître**

*(15 juillet 1842)*

1. Sans perdre de temps, les dix porteurs s'emparèrent des corbeilles et se hâtèrent vers la maison de Seth ; ils les remplirent des fruits les plus magnifiques, qu'ils trouvèrent à profusion dans tous les magasins.

2. Les porteurs s'en étonnèrent et louèrent Jéhova.

3. Lorsque les gardiens s'approchèrent, les porteurs leur demandèrent si un grand nombre de personnes avaient tiré profit de l'ordre de Seth, le maître de maison.

4. Les gardiens leur répondirent : "En vérité, vous pouvez nous croire la foule de ceux qui aujourd'hui se sont déjà rassasiés des fruits des greniers de Seth est innombrable ; et malgré cela, ils ne se vident pas ! Il y a peu de temps, toutes les provisions étaient consommées, comme il en fut déjà deux fois le cas, ce qui fit que les affamés se jetèrent même sur les vergers ; toutefois, les greniers ne restèrent pas longtemps vides ; ils furent remplis à nouveau de façon miraculeuse, comme vous pouvez vous en assurer vous-mêmes !

5. Ne pourriez-vous pas nous expliquer comment cela s'est produit ?"

6. L'un des dix porteurs, lequel avait observé Abedam dans tous Ses actes et paroles leur dit brièvement :

7. "Frères, vous avez bien vu l'étranger qui est venu avant-hier du Septentrion avec Adam et ceux qui l'accompagnaient ; il a invité les enfants des quatre régions et est resté au milieu d'eux pendant tout le sabbat, accomplissant les plus grands prodiges , il se trouve encore parmi eux et continue d'en faire !

8. Voyez, il n'est pas difficile de deviner de qui les magasins tiennent leurs provisions !"

9. "Sais-tu qui est véritablement cet étranger ?" demandèrent les gardiens à celui qui venait de parler.

10. Celui-ci leur répondit : "Il est plus que certain qu'il n'est pas né sur cette terre ; et nous sommes à même de le reconnaître du fait que les patriarches, qui sont plutôt inabordables, s'inclinent devant lui jusqu'au sol !

11. Mais nous ne savons pas qui il est, ni d'où il vient ; car vous savez très bien que lorsqu'il se passe des choses secrètes chez les sublimes grand-pères, nous devons absolument maîtriser notre curiosité !

12. C'est pourquoi il est toujours difficile, lorsque apparaissent de tels prodiges, de tirer les choses au clair !

13. A vrai dire, j'aimerais beaucoup faire plus ample connaissance avec cet étranger, - mais vous savez bien ce qu'il en est !

14. Restons donc tels que nous sommes, gentiment stupides, au nom de Jéhova ; un jour, nous en saurons davantage !

15. Et maintenant, exécutons l'ordre reçu, comme d'habitude !

16. Il faut encore que vous sachiez que le grand-père Seth nous a chargés de vous informer que vous devrez chaque fois rappeler à ceux qui se rassasient ici de remercier Dieu, vu que telle est Sa volonté ! Amen."

17. Là-dessus, les porteurs sortirent des huttes et quittèrent les magasins.

18. A peine avaient-ils franchi le seuil de la porte qu'Abedam vint à leur rencontre, portant encore la fillette dans Ses bras, et demanda aux porteurs quelque peu effrayés : "Pourquoi restez-vous cette fois-ci aussi longtemps absents, au lieu de nous apporter tout de suite les fruits ?"

19. Les porteurs restèrent sans réponse.

20. Abedam leur demanda une deuxième fois : "N'avez-vous pas trouvé suffisamment de fruits ?"

21. Une fois de plus, les porteurs restèrent muets.

22. Mais lorsque Abedam leur dit pour la troisième fois : "Dites-Moi donc pourquoi vous n'êtes pas revenus selon le délai habituel !"

23. Le porteur qui s'était entretenu auparavant avec les gardiens Lui répondit :

24. "Ecoute, cher étranger plein de bonté ! Nous n'avons rien à nous reprocher, à part le petit retard causé par les questions que nous ont posées les gardiens au sujet des provisions de fruits constamment renouvelées des magasins de Seth.

25. Nous leur avons parlé de toi, car nous sommes les témoins de bien des prodiges accomplis par ta volonté, au cours desquels tu sembles être aussi puissant que Dieu.

26. Vois, c'est là l'unique cause de notre retard ; toi et le grand-père allez pourtant bien nous le pardonner ?"

27. Abedam lui répondit : "Ecoute, Je ne vais pas seulement te pardonner, mais faire de vous des porteurs de fruits plus élevés et plus vivants que ceux-ci pour toute l'éternité !

28. Afin que vous sachiez que J'ai la puissance et le droit de le faire, apprenez que Je suis Moi-même Jéhova, Dieu le Très-haut, tel que vous Me voyez ; c'est pourquoi, tranquillisez-vous et suivez-Moi ! Amen."

## **Chapitre 120**

### **Peur des porteurs et gêne de Pura devant la sainteté d'Abedam**

#### **Paroles tranquillisantes d'Abedam Le Seigneur en tant que Dieu et Père**

(16 juillet 1842)

1. Lorsque les porteurs, ainsi que la jeune Pura, eurent entendu ce témoignage, ils tombèrent aussitôt à terre, pris d'une grande peur, comme si une mort éternelle et un jugement exterminateur les avait saisis à la nuque.

2. Car ils se sentaient coupables de quelques petits délits, et, vu qu'ils savaient de par le sévère enseignement d'Adam, de Seth et d'Enosch que Jéhova le Saint et le Tout-puissant viendrait certainement à un moment quelconque juger rigoureusement tous les indociles et les anéantir dans le feu de Sa colère infinie, c'en était fait d'eux.

3. Car la rapidité de cette révélation concernant Ma Personne ne laissa pas place à une autre pensée que celle qui leur disait que J'étais venu les traduire maintenant devant un terrible jugement.

4. Et comme déjà mentionné, ils se sentaient coupables de quelques petites fautes et croyaient, tremblant de tout leur corps, que l'effroyable feu exterminateur du Jugement allait aussitôt les saisir et les dévorer à tout jamais, leur causant de terribles souffrances.

5. Au bout de quelques instants, ils commencèrent littéralement à hurler et à gémir, et seul celui qui avait parlé auparavant réussit à prononcer en bégayant:

6. "Oh que - ce serait mieux - mille fois mieux - si nous n'étions jamais nés !"

7. Là-dessus, il se tut et attendit la sentence tonitruante du Jugement.

8. Le comportement des dix porteurs plongea Pura dans un grand embarras ; elle, qui avait parfaitement tenu le coup jusqu'ici, se consumant presque d'amour à Mon égard, se tourna timidement vers Moi et Me demanda :

9. "O Toi, si Tu es Celui que Seth a salué sur les hauteurs avec le plus profond respect et qui S'est manifesté maintenant à voix haute et de façon la plus claire aux dix porteurs, ce qui fait que je n'ai plus aucun doute à Ton sujet et Te reconnais comme Celui qui S'est révélé devant moi, pauvre fille que je suis, - je Te prie, au nom de Ton infinie sainteté, de me déposer à terre, car je suis trop impure pour rester entre Tes mains sacrées !

10. Car maintenant, je crois fermement que Tu es Celui dont aucune langue humaine n'est digne de prononcer le nom, bien que la représentation que je me faisais autrefois de Toi, selon l'enseignement de Farak, était tout à fait différente, car je T'imaginai en tant que feu invisible et éternel.

11. C'est pourquoi, fais-moi don de Ta grâce et de Ta miséricorde, et ne permets pas davantage que je continue à profaner Tes mains !

12. Mais que Ta très sainte volonté soit faite, maintenant et à jamais !"

13. Sur ces paroles, Abedam dit à Pura : "Eh bien, Mon élue, veux-tu, maintenant que tu M'as reconnu, M'aimer moins qu'auparavant, lorsque tu ne Me connaissais pas encore ?

14. Ai-Je changé vis-à-vis de toi parce que Je Me suis donné à reconnaître ?

15. N'as-tu encore jamais remarqué que souvent, lors d'un orage, les nuages qui amènent la pluie ont un aspect terrifiant au lointain ? Mais lorsqu'ils s'approchent sous leur apparence menaçante, ils n'apportent rien d'autre qu'une pluie bienfaisante qui féconde et rafraîchit le sol et l'herbe presque brûlée par les rayons de la sagesse du Soleil !

16. Vois : c'est le même cas ici ! Jusqu'à présent, tu M'as toujours vu de très loin et n'as fait que soupçonner Ma Présence, laquelle, en plus, était entourée pour toi par le feu d'un jugement destructeur ; - mais tu ne M'as jamais pressenti en tant que Père plein d'amour et n'y as même jamais pensé ; et c'est ce qui explique l'effroi qui vous a saisis, toi et les dix porteurs !

17. Si J'étais comme te l'a représenté l'enseignement de Farak, qui est déjà maintenant fort critiqué dans les profondeurs, est-ce que Je te porterais dans Mes bras, comme le veut Mon amour paternel ?

18. C'est pourquoi, sache dans ton cœur que Je ne suis pas seulement Jéhova, le Dieu tout-puissant et Créateur de toutes choses, mais, en rapport avec vous, bien plus l'unique véritable Père, saint et plein d'amour, qui ne veut jamais juger quelqu'un pour l'anéantir, mais amener chacun à la Vie éternelle en Sa qualité de Père authentique.

19. Si Je voulais juger les humains, Je n'aurais pas besoin à cet effet de fouler de manière visible de sol de cette terre ; la moindre de Mes

pensées suffirait amplement pour détruire en un seul instant toutes les œuvres qui remplissent l'infini !

20. Si Je suis venu auprès de vous de façon visible, ce n'est que pour chercher ce qui s'est perdu et vivifier ce qui est mort !

21. C'est pourquoi, aime-Moi encore davantage au lieu de M'aimer moins, maintenant que tu M'as reconnu, et sache que Moi seul suis ton Père plein d'amour !

22. Qu'il n'y ait aucune différence entre nous à cause de cela, et soyons éternellement unis en amour !

23. Et vous autres aussi, débarrassez-vous de votre vieille folie et suivez-Moi ! Amen."

24. Alors les dix se levèrent aussitôt, prirent leurs corbeilles et suivirent Abedam sur les hauteurs, honteux de leur grande sottise, et Lui demandèrent de leur pardonner.

25. Et Pura se blottit encore plus étroitement contre la sainte poitrine du Père plein de bonté qu'elle avait enfin découvert.

## **Chapitre 121**

### **Le repas sur les hauteurs**

#### **Discours du Seigneur concernant les obstacles et restrictions nécessaires à l'obtention de la Vie**

*(18 juillet 1842)*

1. Lorsqu'ils arrivèrent sur les hauteurs, Abedam bénit les corbeilles pleines de fruits. Il fit distribuer aussitôt sept corbeilles à tout le peuple et en garda trois pour les hauteurs, c'est-à-dire une pour Lui et Ses amis que nous connaissons, ainsi que Pura et Seth, qu'Il invita à s'installer près de Sa corbeille. La deuxième fut distribuée à Adam et à ses enfants, auxquels les dix porteurs se joignirent, et la troisième fut répartie entre les enfants du Levant que nous connaissons également.

2. Après que tout fut correctement partagé, tous remercièrent le

grand Donateur pour ce merveilleux repas et s'assirent autour des corbeilles pour apaiser leur faim et leur soif ; lorsqu'ils furent rassasiés et eurent remercié le Seigneur dans leur cœur, Abedam dit à Son entourage :

3. "Enfants, que ceux qui sont fatigués se reposent ; mais s'il se trouve quelqu'un qui veuille veiller avec Moi, qu'il le fasse ! Si l'un d'entre vous, homme ou femme, a quelque chose à demander, Je lui répondrai !"

4. Alors, tous entourèrent Abedam et dirent d'une seule voix :

5. "O Père, qui pourrait bien dormir aussi longtemps que Tu veilles et que Ta sainte bouche laisse couler des paroles de Vie éternelle ? Permets-nous à tous de rester éveillés et ne nous soumetts pas à la tentation du sommeil ! Ta sainte volonté ! Amen."

6. Abedam répondit : "Eh bien, veillez en Mon nom ! Amen."

7. Mais Pura, qui était assise et reposait tout près d'Abedam, Lui demanda d'une voix où se mêlait la crainte et l'amour : "O Jéhova, pourrais-je aussi Te demander quelque chose et Te prier de me faire la grâce de m'expliquer devant tous les autres ce que j'aimerais savoir ?"

8. Abedam lui dit : "Vois, Ma Pura, toi Mon élue, il existe une ancienne règle qui est encore en vigueur de nos jours même dans les profondeurs et qui dit : "Les rois et les étrangers ont la priorité !"

9. Tu es encore une étrangère ici ; c'est pourquoi la bienséance veut que tu poses ta question en premier ; demande sans détour ce que tu désires, et Je te révélerai en peu de mots ce qui ne t'est pas encore clair ! Amen."

10. Aussitôt, Pura fut prête avec sa question qui disait : "Jéhova, Toi le Créateur tout-puissant de toutes les choses visibles et invisibles, Tu sais bien le grand mal qui se passe en-bas, contrairement à Ta sainte volonté !

11. Tu es aussi puissant maintenant que Tu l'étais lorsque Tu fis le ciel et la terre ; ne Te serait-il pas possible d'améliorer en un instant les profondeurs et de les transformer entièrement selon Ton désir ? Car là-bas, on ne sait pour ainsi dire plus rien de Toi et ne veut même plus rien en savoir, comme Tu le sais certainement ! O Jéhova, cela ne serait-il pas indiqué ?"

12. Alors, Abedam répondit à Pura : "Ecoute, Pura, Mon élue, tu n'as pas trouvé cette question toi-même, car elle est inhérente à l'infini

tout entier qui a conscience de lui-même !

13. Je te le dis : ce n'est qu'à toi, aux enfants, aux amis et aux frères présents que Je vais révéler quelques précisions à ce sujet ; mais Je n'en dirai rien à l'infini, même s'il Me le demande au cours de toutes les éternités !

14. Alors écoute, et écoutez tous : les obstacles sont la raison de toute existence et de toute survie ! Si une chose existe, elle n'existe que par son état limité qui lui est propre, lequel est un obstacle manifeste pour elle.

15. Regarde le soleil ! S'il n'était pas limité par Ma volonté, et si celle-ci n'était pas pour lui un obstacle constant et éternel, en vérité, il ne se trouverait pas *un seul* soleil au firmament et également pas une terre dans l'univers tout entier !

16. Regarde une pierre, et vois comme elle est limitée de tous côtés, et combien d'obstacles elle contient ; oui, plus elle est limitée et plus elle contient d'obstacles, plus elle est durable, solide, pure et noble !

17. De même, l'herbe, les plantes et les arbres poussent selon la loi de la limitation et grâce à leurs nombreux obstacles intérieurs, lesquels sont livrés à un combat continu de toutes leurs parties les unes contre les autres.

18. Par conséquent, les obstacles et les limitations sont la nature propre des choses, sans lesquels elles cesseraient d'exister ; et toute la Création infinie est donc constituée par un rassemblement d'obstacles et de limitations.

19. Moi seul suis - et dois être ! - entièrement libre et sans limites, afin qu'à travers Moi tout ce qui existe obtienne les obstacles adéquats à la limitation nécessaire de son existence.

20. Il en est exactement de l'esprit comme des choses.

21. Si l'esprit vivant ne trouvait rien à quoi se heurter, il ne serait conscient de rien et ne posséderait par conséquent aucune vie.

22. Mais vu que Je permets que l'esprit soit exposé à une quantité de facteurs antagonistes, partout et toujours, qu'ils soient bons ou mauvais, - les mauvais pour les bons et les bons pour les mauvais -, les esprits se heurtent les uns aux autres et s'éveillent mutuellement à la Vie.

23. Les bons en deviennent de plus en plus vivants, et les mauvais sont enfin éveillés par les bons et prennent une autre direction qui les mène à la Vie véritable, se libérant de plus en plus de l'obstacle qui les retenait pour passer là où se trouve la Vie authentique.

24. Vois, Pura, Mon élue, c'est là la base de Mon ordre, lequel n'a pas de fin ; c'est pourquoi, ne te soucie plus des profondeurs, et crois-Moi si Je te dis que J'ai déjà prévu cela depuis des éons, et que tout ce qui existe et tout ce qui arrive se passe selon les résolutions que J'ai prises il y a des éternités !

25. Les profondeurs seront modifiées conformément aux changements qui seront survenus dans les hauteurs ; mais à la fin, il arrivera tout de même qu'il n'y aura plus qu'un *seul* Berger et un *seul* troupeau !

26. Cet ordre est entièrement contenu dans l'amour ; tranquillise-toi donc, car Je sais mieux que quiconque comment sont les choses et pourquoi elles se présentent ainsi !

## **Chapitre 122**

### **Le grand amour exemplaire de Pura envers le Seigneur**

#### **Promesse du Seigneur à Pura**

*(19 juillet 1842)*

1. Après avoir entendu ces paroles, Pura leva ses mains délicates au-dessus de sa tête, les plia en entrelaçant ses doigts et dit finalement, pleine de ravissement :

2. "O Toi, amour éternel et infinie sagesse, quel sens profond contient chacun de Tes mots !

3. O Toi, Vie sacrée de toute vie, Toi sainte origine de toute existence, qui peut bien saisir la profondeur de Ta sagesse et sonder les intentions de Ton amour ?

4. O mon Dieu, mon Dieu, - que Tu es grand et sublime !

5. Jéhova ! Toi qui Te laisse même nommer Père par les faibles humains, - que dis-je, non seulement nommer, mais qui veux réellement être reconnu comme tel dans le cœur de chaque créature à travers un amour candide et confiant, - comment devrais-je, moi, qui ne suis rien devant Toi, Te louer, Te glorifier et Te remercier pour Ton immense compassion et Ta grâce infinie ?

6. Car Tu as répandu dans mon cœur un baume qu'on pourrait comparer à un immense fleuve de lumière, ce qui fait que je suis tout étourdie à force de ravissement céleste.

7. O vous autres amis de ce Père si bon et des plus saint, aidez-moi, oui aidez-moi dans ma faiblesse à porter le lourd fardeau d'une trop grande joie, et louez à l'unisson Celui qui réside parmi nous, si saint, si bon, plein de grâce et de miséricorde.

8. O Toi, mon Jéhova, quelle félicité que d'être auprès de Toi ! Quelle nourriture vivante pour un cœur affamé d'amour et plein de faiblesse lorsqu'il est rassasié par Ton infinie bonté paternelle !

9. Oh laisse-Toi aimer par moi, laisse-moi mourir d'amour pour Toi !

10. Oh que la mort serait douce si l'on pouvait mourir de cette façon-là !

11. Jéhova, Dieu, Père ! Jusqu'à présent, une timidité sacrée empêchait mon cœur de laisser libre cours à ses sentiments devant Toi ; mais maintenant, je ne peux me retenir davantage !

12. Laisse-moi Te saisir dans mes bras et T'aimer si fort que le feu de mon amour me désagrège et me consume comme un fêtu de paille ! Car vois, toute crainte m'a quittée, -je ne ressens plus aucune appréhension devant Toi ; je veux mourir d'amour pour Toi ! O Toi, mon doux Jéhova que j'aime d'un amour inexprimable !"

13. A ces mots, elle se jeta impétueusement au cou d'Abédam, Le serra de toutes ses forces contre elle et fit d'une main le geste de vouloir s'arracher le cœur pour l'enfoncer dans la poitrine du Très-haut.

14. Dans l'extase de son amour, tout son être devint aussi lumineux que la lumière du soleil lorsqu'il luit doucement à travers un merveilleux pétale de rose.

15. En voyant cela, les pères et tous ceux qui les entouraient se mirent à se frapper la poitrine, et Hénoc soupira : "O Toi, Père très saint ! Nous sommes enfants des hauteurs, tandis que Pura est un nourrisson de la fange d'en-bas ; mais quelle différence n'y a-t-il pas entre nous et elle !

16. Elle seule T'aime davantage que tous les habitants des hauteurs réunis et Te comprend dans son cœur plus clairement que nous tous, alors que nous T'avons cherché dès notre enfance et avons agi selon Ton amour et ta grâce !

17. Oh voyez, voyez, vous autres pères, quelle céleste beauté et quelle gloire resplendent de cette enfant des profondeurs !

18. O Adam, ô Seth, ô vous tous, pères, frères et enfants, quel œil a bien pu contempler quelque chose de plus beau, de plus sublime, de plus ravissant que cette fillette des profondeurs qui compte à peine vingt printemps, laissant cours à un amour d'une force qui nous est tout à fait incompréhensible !

19. Quelle grâce céleste et quelle beauté émanent de ses formes, quelle douceur de ses membres ! Quelle délicatesse rayonne de toute sa personne, - et pourtant : quelle puissance d'amour dans sa poitrine éthérique !

20. Oui, en vérité, nous pouvons véritablement prendre cette jeune fille en exemple, car elle nous a donné à tous la mesure de l'amour selon laquelle nous pouvons facilement mesurer la fragilité et la faiblesse de notre cœur !

21. O Jéhova Abédam, que Toi seul sois à jamais éternellement glorifié, loué et aimé, parce que Tu as placé une enfant des profondeurs devant nos yeux pour nous montrer la mesure sacrée de Ton amour !

22. O Père très saint, que Ta bonté, Ton amour et Ta compassion sont d'une grandeur infinie !"

23. Ici, Hénoc resta également muet. Alors Abédam lui dit : "Hénoc, crois-Moi, il en est et en sera toujours ainsi : un enfant du monde et du péché prévaudra quatre-vingt-dix-neuf justes de naissance s'il Me saisit comme cette fillette le fait maintenant !

24. Toi, Ma petite fille, ne devras jamais plus te séparer de Ma poitrine toi seule vas pouvoir M'apercevoir durant toute ta vie terrestre et seras près de Moi comme maintenant !

25. Tu ne seras la femme d'aucun homme jusqu'au temps des temps, lorsque tu seras remplie de toute la puissance de l'amour de Mon Esprit incommensurable ! Amen."

## **Chapitre 123**

### **Le miracle de l'incarnation du Dieu infini Marie en tant que Pura selon l'esprit**

*(20 juillet 1842)*

1. Après ces paroles, Abedam Se tourna vers Seth et lui dit : "Mon cher frère en amour, tu sais à quel point tu M'es cher ; c'est pourquoi tu ne devrais absolument pas hésiter à Me poser la question que tu caches dans ton cœur !

2. Car si J'accueille les enfants du monde en tant que Mes enfants et leur donne ce qu'ils désirent de Moi, à combien plus forte raison ne le ferai-Je pas pour toi, qui es un frère véritable de Mou amour ; c'est pourquoi, dis à haute voix ce qui ne laisse pas la paix à ton cœur !"

3. Donnant suite à cette bienveillante invitation, Seth s'approcha d'Abedam et lui dit : "O Toi, Père si bon et saint, je Te remercie de toute mes forces de ce que Tu as soulagé mon cœur ; car, en vérité, j'étais tiraillé par toutes sortes de doutes et ne savais comment m'en sortir !

4. Mais maintenant, tout s'est déjà éclairci, car je vois rayonner en Toi la merveilleuse solution à tous mes problèmes.

5. J'ouvre donc mon cœur avec joie et Te fais savoir ce qui a commencé à le tourmenter depuis presque Ton premier entretien avec la merveilleuse Pura !

6. Voici l'obscur fardeau de mon cœur : Tu as fait une promesse à cette enfant qui me porte à croire que

7. plus tard, Te dépouillant en quelque sorte de Ta sainteté et poussé par la toute-puissance de Ton amour, Tu vas devenir Toi-même un enfant dans le corps de cette fillette - et deviendras de la sorte un être humain fait de chair et de sang !

8. C'est la raison pour laquelle je suis attristé, car d'un côté, je n'arrive pas à donner un autre sens à Tes saintes paroles, - et de l'autre, je frémis devant cette pensée, car je ne puis me représenter une plus grande improbabilité que celle-là !

9. En effet, ce serait pourtant de la folie de penser qu'il soit possible de placer un cèdre dans un fétu de paille, de pousser une montagne dans un neuf de moucheron, de déverser la mer dans une coquille de noisette, ou d'imaginer encore d'autres choses semblables !

10. Selon Tes paroles, cette fillette devrait Te prendre en elle afin que Tu puisses revêtir l'habit de chair et de sang !

11. Toi qui portes et diriges l'infini tout entier par Ton Esprit, Lequel n'a pas de fin, Tu devrais avoir suffisamment de place pour Te trouver avec cet Esprit dans le corps de cette enfant'?"

12. Non, non, - en vérité, ce n'est qu'un radotage ; je comprendrais mieux si quelqu'un me disait qu'un atome peut englober la terre tout entière, plutôt que le corps de cette fillette puisse Te contenir dans la plénitude de Ton Esprit infini !

13. Je Te prie instamment de me dire, ainsi qu'à tous les autres, ce qu'il en est de cela ; Ta volonté à jamais ! Amen."

14. Abedam le Sublime saisit une fois de plus la main de Seth et répondit :

15. "Seth, tu Me vois bien grand, et en même temps bien petit ! Vois, si les choses étaient telles que tu te les représentes, comment cela aurait-il jamais été possible à Mon esprit infini de créer quelque chose de limité, - et tout de même de cacher l'infini tout entier dans ce qui est restreint ?

16. Rappelle-toi les visions des douze messagers et considère tout ce qu'ils ont trouvé et vu en eux-mêmes.

17. Réfléchis que dans la plus petite gaine de cèdre se trouvent cachés non seulement l'arbre que tu vois déployé devant toi, mais aussi un nombre infini de tels arbres ; - et dans une noisette se trouvent tant de noisettes que si elles ne se décomposaient pas au fur et à mesure, elles nécessiteraient en deux mille ans un espace plus grand que la terre entière !

18. Vois : si tout cela M'est possible, et d'innombrables autres

choses en plus, lesquelles te sembleraient encore bien plus invraisemblables que celles dont il vient d'être question si tu les connaissais, ce que tu trouves si improbable peut bien être tout à fait réalisable pour Moi !

19. Mais tu devrais savoir, ainsi que vous tous, qu'il ne faut pas comprendre par cette promesse que plus tard cette jeune fille devra redescendre du ciel pour revenir sur la terre afin de Me porter en chair et en os ; il y aura une autre jeune fille qui se trouvera prête à le faire, et celle-ci possédera le même esprit d'amour et de foi que celui de cette fillette que vous voyez maintenant !

20. C'est pourquoi, cette enfant ne devra pas revenir au monde, mais une autre vierge sera rendue vivante par un esprit parfaitement semblable.

21. C'est ainsi que vous devez tous comprendre Mes propos !

22. Car vois, bien des choses Me sont possibles que vous autres humains ne pourriez imaginer même en pensée !

23. C'est pourquoi, crois fermement à Mes paroles ; car, comme Je te l'ai dit, ces choses se passeront immanquablement.

## **Chapitre 124**

### **Louanges du cœur et louanges des lèvres Enigme de la constante destruction dans le royaume de la nature L'amour éternel est la réconfortante solution**

*(23 juillet 1842)*

1. Après avoir entendu ces propos, Seth s'en réjouit outre mesure, puis loua et glorifia le grand Abedam de toutes ses forces.

2. Abedam lui dit : "Seth, cher frère de Mon amour, Je ne regarde que ton cœur, - et cela Me suffit amplement ; tu peux en être certain et t'en réjouir !

3. Toutefois, en ce qui concerne les louanges que tu M'as adressées à haute voix, tu peux t'en passer ; car crois-Moi, les louanges du cœur Me sont plus agréables que celles des lèvres.

4. La bouche ne devrait pas intervenir lorsque le cœur prie, afin d'éviter de troubler la source pure qui se trouve en lui.

5. Les louanges des lèvres résonnent devant le monde ; mais celles du cœur parviennent aux oreilles de Mon cœur.

6. C'est la raison pour laquelle tu peux t'épargner le vain travail de ta langue à l'avenir ; car J'entends chaque son de ton cœur.

7. Que celui qui veut faire usage de sa langue le fasse devant le monde et ses frères ; devant Moi, chacun n'a besoin que de son cœur ! Amen."

8. Là-dessus, Abedam S'adressa à Hénoc en disant : "Hénoc ! Sais-tu déjà tout pour que tu n'aies besoin d'aucune explication de Ma part ?

9. Je te vois ruminer dans ton cœur quelque chose d'indigeste ; de quoi s'agit-t-il ? Pourquoi n'oses-tu pas Me le dire à haute voix devant tes frères ?

10. Je te le dis : ne garde rien en toi de pareil ; fais sortir, restitue ce qui n'est pas encore mûr pour nourrir ton esprit, et Je vais le cuire à point sur le grand feu de Mon amour paternel, en nourriture fortifiante pour ton esprit affamé, ainsi que pour celui de tous les autres. Amen."

11. Alors Hénoc se rapprocha aussi d'Abedam et dit, tout ému : "O Toi, Père plein de bonté, de sainteté et d'amour ! Oui, cela est vrai : mon esprit cherche en lui la lumière nécessaire à la compréhension des obstacles que Tu as mentionnés face au monstre ruminant de la nature ; mais je ne parviens pas à éclaircir la chose.

12. Car, bien que je m'aperçoive distinctement que tout ce qui est doit son existence aux obstacles et aux limitations qui lui sont imposés, je ne vois pas la raison pour laquelle presque tout doit se rencontrer de façon meurtrière afin de pouvoir exister.

13. Pourquoi ces frottements, cette destruction et cet anéantissement constants ?

14. Si par ces procédés quelque chose d'autre est créé, cela doit être détruit à nouveau pour la succession de ce qui lui est identique !

15. Vois, c'est là la brèche qui se trouve dans mon cœur, et elle est encore totalement obscure !

16. O Père, éclaire-la de Ta grâce, de Ton amour et de Ta compassion ! Ta sainte volonté ! Amen."

17. Alors le grand Abedam prit la parole et dit : "Oui, tu le dis, c'est vraiment comme cela que tout passe, que tout est emporté à la vitesse d'un vent impétueux, ne dépasse que rarement le stade de la plénitude de son existence, et est entraîné la plupart du temps dans un courant destructeur, écrasé contre les rochers et englouti finalement dans l'abîme sans fond de l'anéantissement !

18. Tu te dis en toi-même : "Il ne se passe pas un seul instant où je ne suis pas dévoré sans relâche, ainsi que tout ce qui m'appartient et se trouve autour de moi, - pas un instant où je ne suis pas moi-même un être destructeur, oui, où je dois même l'être !

19. Le pas du joyeux promeneur le plus innocent et le plus anodin peut déjà coûter la vie à des milliers de pauvres petits vers !

20. Combien de fois mon talon n'a-t-il pas détruit la demeure que les fourmis avaient péniblement érigée et piétiné un petit monde en lui préparant une tombe honteuse?

21. Puis-je compter les fois où mes dents ont broyé les fruits les plus magnifiques qui resplendissaient comme un arc-en-ciel à la lumière du soleil, portés par un arbre majestueux ? Combien de fleurs merveilleuses n'ont-elles pas été meurtries par mes pieds, - et pourtant, il en vient de nouvelles ! D'autres fourmis se bâtissent péniblement une demeure ; toutefois, celles que mon pied a tuées ne reviendront jamais, jamais ! Où sont-elles allées ?

22. Un vent plein de douceur passe à travers le feuillage qui frémit, comme s'il était plein de gaieté ; mais au sein de cette joie, des centaines de rameaux se détachent et tombent !

23. Où vont-ils, oui, où vont-ils ? Je n'obtiendrai jamais de réponse de ceux qui sont tombés ; car ils ont déjà été pris dans le tourbillon de la destruction !

24. Tu dis encore : "Ce n'est pas la grande misère des choses, ni les flots qui submergent les rochers, ni les grands tremblements de terre qui réduisent les montagnes en poussière qui m'émeuvent, mais mon propre

cœur qui me porte atteinte avec une puissance destructrice, laquelle est cachée partout dans l'infini peuplé de choses matérielles et n'appelle rien à la vie qui ne voudrait détruire à son tour ce qui l'entourne ou se détruire lui-même !"

25. Et, angoissé par de telles pensées, tu titubés entre ciel et terre et cries :

26. "Je peux regarder où je veux, je n'aperçois nulle part quelque chose d'autre dans la nature de ce qui existe qu'un monstre qui dévore tout et se dévore lui-même éternellement !"

27. Il est vrai que Je ne puis te dire : "Hénoc, tu es injuste envers Moi cri pensant de la sorte !" Car les choses apparaissent bien ainsi à première vue à la raison ; mais vois, il en va autrement pour le cœur :

28. Que sont les choses ? - Des points de repos de Mes grandes pensées ! C'est Ma propre volonté vivante qui leur barre le chemin ; et ce n'est que par cet obstacle qu'elles apparaissent dans leur existence visible.

29. Mais ensuite, lorsque Mon Amour se joint à Ma volonté, Sa voix Me dit : "Oh, ne pose pas de limites au grand envol de Tes libres pensées ; laisse-les planer à nouveau sans entraves dans les grands cercles de Ta Vie éternelle dans la conscience parfaite de leur force vivante qui s'écoule de Toi !"

30. Vois : alors, Je laisse Mes pensées flotter librement, après avoir adouci l'obstacle de Ma volonté, et tu peux ensuite voir disparaître les choses, sans qu'elles cessent pour cela d'exister : elles retournent à leur état originel, dans leur existence véritable, dans leur vie libre et indestructible.

31. Ensuite, de nombreuses petites pensées, J'en fais naître une grande, une libre, une vivante, laquelle doit M'être semblable, afin qu'elle puisse redevenir ce qu'elle était à l'origine en Moi et par Moi.

32. C'est pourquoi : ne te soucie dorénavant plus du caractère passager des choses, mais pense que tout ce qui perd son existence revient toujours dans une existence plus parfaite, en montant jusqu'à l'être humain, et de là jusqu'à Moi-même.

33. Tu vois que rien ne sera jamais perdu, même pas tes pensées les plus secrètes !

34. Comprenez bien tout cela, et faites toujours preuve d'un

courage plein de sérénité qui a sa source en Moi. Amen."

## **Chapitre 125**

### **Discours de remerciements et de louanges d'Hénoc La joie de vivre est le signe parfait de reconnaissance envers le Créateur**

*(26 juillet 1842)*

1. Lorsque Abedam Se tut, Hénoc se leva et cria d'une voix forte "Écoutez, écoutez, vous tous qui êtes morts, vous tous qui êtes encore cachés quelque part dans les crevasses, dans les gouffres et les profondeurs de la terre, oui, de toute la création, venez ici !

2. Et vous autres, dont les veines ne charrient plus qu'une vie affaiblie et sans saveur, - et vous aussi, qui portez de lourds fardeaux et êtes devenus fatigués sous le poids de votre vie sans lumière, approchez tous ici, oui, approchez ! C'est ici que vous rencontrerez l'abondance infinie de la Vie la plus élevée qui soit !

3. Oh, ces paroles, ces paroles ! Quelles paroles n'a-t-Il pas prononcées !

4. O Abedam, Dieu et Père plein de sainteté ! Tu viens de donner également au centre de la terre, aux montagnes, à la mer et à tout ce qui se trouvait inanimé une Vie qui ne s'éteindra jamais !

5. Qu'est-ce qui pourrait encore demeurer dans la mort lorsque la Vie originelle, la Vie de toute vie a prononcé de telles paroles ?

6. Père, Toi notre Père des plus saint, à Toi reviennent à jamais honneurs, adoration, louanges, amour, gloire et notre reconnaissance, ainsi que la stricte obéissance de tout l'infini dans la fidélité de l'amour ; car Toi seul es à jamais digne d'une telle offrande, qu'elle vienne de nous ou de l'infini tout entier !

7. Oh que tout est devenu clair dans les moindres recoins de mon cœur, et que je me sens léger et éthérique jusque dans mes entrailles !

8. O Toi, vie de la vie, combien Tu es douce à mon âme ; quelle félicité s'empare de moi en ressentant l'abondance de Ta puissance et de Ta force.

9. O frères, ô pères, ô enfants ! Les délices de la vie sont grandes si le Saint vit en nous librement ; mais pour celui qui voudrait vivre sa vie en étant son propre maître, ce qui la rendrait sombre jusque dans toutes ses fibres, elle serait un fardeau insupportable.

10. C'est pourquoi, que chacun vive une vie entièrement conforme à l'amour, afin qu'il se sente attiré par l'abondance infinie de la Vie véritable en Dieu.

11. Car il n'existe rien de plus grand que la Vie, - rien qui soit plus merveilleux et sublimement divin qu'elle.

12. Réjouissons-nous donc de la Vie en toute reconnaissance, nous qui n'étions pas et existons tout de même en face de Celui qui était, est et sera toujours, qui nous a fait devenir, nous a donné maintenant la Vie authentique, oui, la Vie qu'Il a vécue Lui-même d'une éternité à l'autre dans sa sainteté divine, Sa plénitude infinie et Sa perfection !

13. C'est pourquoi, réjouissez-vous de la vie qu'Il nous a donnée maintenant à tous !

14. A quoi servirait le soleil s'il n'existait à part lui aucune vie pour le contempler, ressentir sa chaleur et jouir du merveilleux flux de ses rayons ?

15. A quoi servirait la terre tout entière et ce qui se trouve sur elle et en elle ? A quoi le ciel avec ses étoiles lumineuses, oui, à quoi l'infini même s'il n'existait pas de vie en-dehors de lui qui pourrait reconnaître Celui qui l'a créé librement et jouir de tout ce qu'Il a fait pour lui ?

16. C'est pourquoi, réjouis-toi de vivre, toi grand infini, aussi bien que je m'en réjouis ; car c'est de Lui, oui de Lui, que nous avons tous reçu la vie, non pas comme un fardeau, mais comme une merveilleuse félicité de toutes les félicités ! Car que seraient tous les bonheurs sans celle-ci ? Qui serait rassasié sans elle ?

17. C'est Lui qui nous a fait don de la plus grande joie, et c'est à Lui, le Donateur, que nous sommes redevables maintenant et éternellement de cette joie de vivre que nous Lui offrons en remerciement. Amen."

## **Chapitre 126**

### **Abedam éveille Enosch de son indifférence**

#### **But de l'existence humaine**

*(27 juillet 1842)*

1. Après ce discours d'éloges et de remerciement, Abedam fit venir Enosch auprès de Lui et lui dit : "Enosch, puisque tu as entendu les paroles de Mon cher Hénoc, lesquelles étaient tout à fait justes et bonnes, de la première à la dernière syllabe, dis-Moi : ces propos n'ont-ils éveillé en toi aucun autre besoin que celui de te taire obstinément comme une crête de rocher dans la paisible lueur de la lune ?

2. Vois : Je ne connais presque personne qui vive de façon aussi insouciant que toi et qui ne trouve rien qu'il voudrait voir éclairci en Ma Présence visible !

3. Maintenant, Je te le dis : vois, Je M'érige une demeure sur la terre , elle sera faite de pierres et de mortier et sera placée sur les hauteurs pour tous les temps des temps.

4. Celui qui sera nommé maintenant à un poste exercera cette fonction ici-bas et de l'autre côté ; mais qui se promènera d'un pas insouciant à côté de l'endroit où souffle la Vie verra aussi la Vie souffler à côté de lui, et son esprit restera dans les ténèbres.

5. C'est pourquoi, lève-toi maintenant Et questionne-Moi ! Sors de ton état somnolent Cherche donc à t'instruire Puisque tu vis sur cette terre ! Mais ne t'y crois pas obligé ! Regarde dans ton cœur, Dis-Moi ce qui s'y trouve ! Veux-tu rester muet et Passer ton temps à dormir ? Fais comme il te plaît !

6. A l'écoute de cette étrange invitation, Enosch fut pris de stupéfaction et ne sut que répondre.

7. Il se rapprocha bien immédiatement d'Abedam, mais plus il s'efforçait de trouver quelque chose à dire, plus il devenait embarrassé ; il n'arrivait pas à découvrir quoi que ce soit qui motivât une question digne

d'intérêt.

8. Vu qu'il resta muet un long moment sans pouvoir amener un seul mot à ses lèvres, Abedam Se leva, S'approcha de lui et lui dit :

9. "Enosch, les arbres te cachent-ils vraiment la forêt ? Dois-Je te mettre une question dans ton cœur et finalement te la pousser sur la langue ?

10. Vois, Je le fais et te dis : demande-Moi pourquoi tu es ici, et Je vais te répondre !"

11. Là seulement, Enosch se ressaisit et demanda du plus grand sérieux : "O Toi, le Très haut, qu'aurais-je pu trouver de mieux à Te demander, pauvre créature que je suis, que ce que Tu viens de me proposer ! C'est pourquoi, je te prie de me dire, selon Ta volonté, pourquoi je suis ici !

12. O Toi, le Très-haut, Père très saint, si c'était Ta sainte volonté, Tu pourrais bien me répondre !"

13. Abedam répondit : "Oui, vraiment, tu n'aurais pu trouver une question plus importante que celle-ci ! Car plus tard, des millions d'êtres humains complètement aveugles se la poseront ! Mais ils auront d'énormes difficultés à trouver une réponse, car, mesurées à celles que tu as eues à trouver ta question, leurs difficultés les dépasseront de la hauteur de la voûte céleste !"

14. Ils demanderont tous de façon désordonnée : "Pourquoi sommes-nous ici ? Qu'allons-nous devenir ? Où devons-nous aller, que devons-nous faire et pourquoi ? Que sommes-nous au fond ?" et d'autres choses semblables.

15. Mais il ne leur sera pas donné de réponse comme à toi maintenant ! Et celle que Je vais te donner va être perdue pendant une très longue période.

16. Ce n'est que vers la fin de la mauvaise domination du monde que Je veux à nouveau la faire connaître à la pauvreté, à l'indigence, à la naïveté des enfants immatures.

17. Voici Ma brève réponse : l'être humain est ici à cause de la Vie, mais ce n'est pas la Vie qui est ici à cause de lui.

18. L'être humain a été créé par Moi pour qu'il trouve en lui la Vie,

- mais non pas pour que la Vie doive le prendre en elle !

19. Il n'a pas été créé dans la plénitude de la Vie, mais pour être seulement capable de la prendre en lui petit à petit.

20. C'est la raison pour laquelle aucun humain ne peut savoir parfaitement ce qu'est la Vie avant de l'avoir entièrement prise en lui.

21. Personne ne peut expliquer la Vie aux autres par une rhétorique même des plus raffinées ; mais à celui qui la possède, elle se manifeste elle-même en abondance, ce qui fait qu'il n'a jamais besoin d'autre preuve, parce qu'il porte en lui la plénitude de la Vie, laquelle est la seule preuve de Vie compréhensible et valable.

22. Mais si quelqu'un ne possède pas cette Vie, comment peut-il la comprendre ?

23. Par conséquent, la Vie ne peut comprendre que la Vie et non pas ce qui est mort ! Celui qui est mort peut bien, poussé par son âme en détresse, passer peu à peu à la Vie s'il le veut ; mais il ne pourra en saisir le sens que lorsqu'il l'aura prise en lui dans sa plénitude.

24. Et vois, c'est pour cela que tu es ici ! Prends la Vie en toi, puisque c'est à cause d'elle que tu es là, et tu la comprendras aussi bien qu'Hénoch la comprend, ce qui remplit son être tout entier d'une grande joie !

25. Va maintenant, et ouvre ton cœur, afin que tu deviennes conscient de la Vie ; puis reviens, pour comprendre l'abondance de Vie qui découle de Moi ! Amen."

## **Chapitre 127**

### **Enosch le paresseux fait l'éloge du néant en sa qualité de négateur de la vie**

(28 juillet 1842)

1. Ces paroles pénétrèrent comme des flèches incandescentes dans le cœur d'Enosch et celui de bien d'autres encore, et ils se mirent

sérieusement à considérer la chose en eux-mêmes.

2. Enosch regagna la place qu'il occupait précédemment, mais commença à s'agiter violemment dans son cœur. Des milliers de pensées et d'idées surgirent des profondeurs de son âme, semblables à des météores, la sillonnèrent comme des éclairs dans tous les sens, et eurent comme effet de l'illuminer de même façon que les contrées de la terre le sont la nuit le temps d'un éclair, mais qui, une fois celui-ci disparu, deviennent encore dix fois plus sombres qu'auparavant.

3. Malgré l'apparition de ces météores, la lumière ne voulait pas se faire vraiment en lui, et notre Enosch se perdit dans un dédale de contradictions, parce que les lueurs qui lui apparaissaient éclairaient tantôt ce côté-ci, tantôt ce côté-là de son cœur, donc toujours un recoin différent, et qu'ainsi il ne cessait de découvrir d'autres idées en lui-même.

4. Lorsque, à l'instar de ses compagnons, il fut pourchassé pendant une bonne heure par des milliers de pensées et d'idées, il s'écria finalement :

5. "O paix, merveilleuse paix, que je fus toujours heureux dans tes bras ! Que j'ai dû l'être lorsque je n'existais pas, et combien je le serais encore davantage s'il m'était possible de retourner dans le néant absolu !

6. L'être humain n'est-il pas plus heureux à l'intérieur de ses quatre murs lorsque la tempête gronde et mugit au-dehors, plutôt qu'au sein des éléments déchaînés, - et bien plus heureux encore lorsqu'il dort à poings fermés alors que l'ouragan menace d'anéantir la terre ?

7. Quelle différence infinie n'y a-t-il pas entre moi et une pierre ?

8. Je *dois* penser, ou au moins rêver ; les sensations que j'éprouve font partie de ma nature et me transmettent la faim, la soif, la chaleur, le froid, la nuit, le jour, la douleur et le chagrin ; si je m'éloigne quelque peu de l'ordre prescrit, je suis aussitôt réprimandé, et ce, toujours par des menaces plus ou moins sévères, lesquelles arrachent des remords à mon cœur.

9. Si je commets souvent des erreurs, je suis régulièrement châtié, pour la bonne raison que je possède cette malheureuse vie et que celle-ci me permet d'avoir des sensations ; oh, ces misérables avantages de la vie devant la mort !

10. Toi, bienheureuse pierre, tu es ferme et forte, tu n'as pas de vie,

ne ressens rien et peux exister sans manger ni boire !

11. Tu n'as pas de pensées, pas d'idées qui te poursuivent ; tu ne connais pas d'autres lois que ton repos silencieux et bienheureux ; la faim, la soif, la chaleur et le froid te sont inconnus , ton existence libre de toute sensation ne connaît ni coups ni douleurs,

12. aussi peu que la tristesse et le chagrin ; tu ne vieillis pas ; l'amour ne peut te déchirer le cœur, parce que tu as la chance de ne pas en avoir !

13. O pierre, que je t'envie ! Si seulement je pouvais être semblable à toi ! En vérité, si je possédais mille vies des plus parfaites, je les donnerais toutes pour un atome de ton être bienheureux, à condition que tu sois vraiment aussi inanimée et insensible que tu sembles l'être !

14. O Toi, grand et sublime Créateur de toutes choses, à présent j'aurais une question toute différente à Te poser ; la réponse à celle-ci pourrait bien Te coûter davantage de peine que la précédente !

15. Tu veux me donner la plénitude de la Vie pour faire mon bonheur ? - Oh le minable bonheur que celui-ci !

16. Donne-moi plutôt un néant total ! Car c'est ainsi que Tu me rendras heureux !

17. Celui qui trouve du bonheur à sa vie harassante doit être bien aveugle et insensé, car plus cette vie est parfaite, plus elle devient pénible et par conséquent malheureuse !

18. C'est pourquoi, ô toi Vie de la vie, je ne Te prierai jamais de me donner la vie, mais toujours la mort la plus absolue !

19. Car, alors que je n'existais pas, j'étais heureux ; et lorsque je ne serai plus, je serai heureux à nouveau.

20. O Seigneur, garde, oui garde pour Toi Ta plénitude de Vie, et donne-moi la plénitude de la mort, celle du néant, et ainsi tu me rendras véritablement heureux, oui heureux à tout jamais !

21. Rends-moi semblable à la pierre, sans vie ni sensation ; alors, je pourrai Te louer et Te glorifier éternellement dans mon existence muette ! Amen."

## **Chapitre 128**

### **L'autre Abedam s'étonne à la vue d'un Enosch aussi négateur de la vie**

#### **Paroles d'apaisement du Seigneur**

*(29 juillet 1842)*

1. Ceux qui avaient entendu les lamentations insensées d'Enosch ne surent qu'en penser.

2. Même Adam commença à s'étonner que l'un de ses petits-fils puisse partager un tel état d'esprit.

3. L'autre Abedam, lequel se tenait toujours à proximité du Seigneur, s'approcha de Lui, effrayé, et Lui demanda :

4. "O Toi, Père très saint et plein d'amour ! Comment fait-il interpréter de pareils symptômes ? - Non, vraiment, j'aurais pensé à n'importe quoi plutôt que de découvrir dans un être humain

5. le désir d'obtenir de Toi la mort absolue, parce qu'il maudit la vie qui se trouve en lui et en tous ses frères !

6. Non, ce serait même trop fort pour figurer dans un rêve, - et celui-là en parle ouvertement !

7. Au lieu de T'être éternellement reconnaissant pour sa vie, ce don merveilleux de Ta grâce et de Ta compassion, il la méprise d'une façon qui ne s'est encore jamais vue jusqu'ici !

8. Il n'est pas aveugle ; car s'il l'était, comment aurait-il pu décrire la course continuelle de la vie de façon aussi claire ?

9. Il n'est pas non plus un insensé ; car celui-là ne serait jamais capable de confronter les avantages du néant de manière aussi évidente et défavorable à la vie comme il l'a fait.

10. Et il est tout aussi peu méchant : il ne maudit personne, même pas son pire ennemi, c'est-à-dire la vie ; mais il voudrait s'en débarrasser si cela lui était possible !

11. Son cœur se serait-il mis en colère contre quelqu'un ?

12. Cela ne me semble pas non plus être le cas ; car il ne souhaite à tous que ce qu'il trouve lui-même comme étant le mieux et le plus favorable ; il ne traite d'aveugle et de fou que celui qui désire vivre, parce qu'il considère cela en tant que grand malheur !

13. Que celui qui peut éclaircir la chose le fasse ; quant à moi, je comprendrais plus facilement que quelqu'un me dise que la terre tout entière est constituée d'escargots, le soleil de vers luisants et de bois pourri plutôt que de voir un sens quelconque dans les propos qu'Enosch vient de tenir !

14. En toute vérité, Seigneur et Père plein de sainteté, si j'étais à Ta place, - pardonne-moi ma vieille sottise qui ne veut pas me lâcher ! - je ne saurais vraiment pas que faire d'un être pareil ! Car si je voulais le laisser à ses désirs et les exaucer, alors toute ma grâce et ma compassion ne me serviraient à rien ; car, pour celui qui n'existe plus, amour et compassion ne sont que néant !

15. Si je le laissais en vie, cela ne pourrait se faire qu'au moyen du jugement ; mais qu'en est-il ensuite d'un esprit jugé ? Qu'en est-il de sa vie ?

16. Une machine activée par nécessité, sans aucune liberté, constamment en contradiction avec elle-même, une existence sans en être une, une vie sans vie !

17. Vraiment, si ce n'est pas là une situation sans issue, il ne s'en trouvera point d'autre pendant l'éternité tout entière !

18. Mais comment est-ce possible qu'un être humain soit capable de concevoir de telles pensées ?

19. Non, vraiment, considérer la vie comme le pire des malheurs et la mort absolue pour le plus grand des bonheurs, c'en est trop à la fois pour ma pauvre âme.

20. Seigneur, Père, Abedam, dis-moi seulement deux mots pour me tranquilliser !

21. Car jamais encore quelque chose ne m'a pareillement agité et oppressé comme ces aveux à la fois insensés et significatifs d'Enosch. C'est pourquoi, viens-moi en aide, afin que je puisse sortir de ce fourré !"

22. Abedam le Sublime répondit à Son homonyme : "Ecoute, ne t'occupe plus de la chose pour le moment ; tout va rentrer dans l'ordre, et

tu obtiendras avec les autres la vraie lumière en temps voulu !

23. Toutefois, Je dois te dire quelque chose sans tarder : si tu étais à Ma place - si cela était possible que tu le sois -, alors de tels candidats à la mort seraient en grand danger en ayant affaire à ta très éminente sagesse !

24. Car la Mienne fait preuve de beaucoup plus d'indifférence et ne prend pas les choses aussi tragiquement et autant à la lettre que toi.

25. C'est pourquoi Je vais trouver beaucoup plus rapidement un antidote pour guérir Enosch que toi.

26. Sois tranquille et ne te fais plus de soucis ; car ce n'est pas si important qu'un endormi préfère dormir plutôt que de veiller.

27. Mais lorsqu'il aura dormi tout son saoul et se sera éveillé, demande-lui ce qu'il préfère, du sommeil - ou du joyeux état de veille !

28. Tranquillise-toi donc tout à fait ; si Ma sagesse ne devait pas suffire, Je viendrai te demander conseil !

29. Mais jusque-là, comme Je te l'ai dit, sois tranquille ! Amen."

## **Chapitre 129**

### **Hymne de Kénan sur la vie**

*(30 juillet 1842)*

1. Ces brèves paroles de consolation suffirent amplement à calmer non seulement Abedam-le-bien-connu, mais aussi tous les esprits agités qui retrouvèrent aussitôt la paix qu'ils avaient perdue.

2. Lorsque l'ordre précédent fut rétabli, Abedam fit venir Kénan et lui dit :

3. "Kénan, toi le chanteur qui embellis Mes jours, J'aperçois depuis longtemps une bonne chanson dans ton âme et sais que tu as hâte de Me l'offrir en tant qu'hymne de louanges ; vois, le moment est propice, fais-nous la connaître ! Amen."

4. Cette invitation représentait davantage pour Kénan que si Je l'avais élevé au plus haut grade de la hiérarchie angélique ; il commença donc immédiatement à chanter ce qui reposait depuis longtemps dans son cœur ;

5. "Père très saint, Amour éternel, Dieu infiniment grand, Seigneur de toute force et de toute puissance, Tu es la plénitude de Vie dans l'amour le plus pur !

6. O Toi, Vie sacrée, pure félicité des êtres, des humains et des anges, Tu es trop sublime, trop merveilleuse, trop bienheureuse pour être louée par une langue humaine au moyen de notre grossier langage !

7. C'est pourquoi, accepte cet hymne de louanges tel qu'il est, pareil à celui qui se tient devant Toi et qui n'est personne !

8. La vie, la vie, oh qu'elle est douce, qu'elle est merveilleuse pour celui qui en jouit dignement et avec reconnaissance, telle que Ton amour qui n'a pas de fin, ô Père très bon, la lui a donnée.

9. Quelle liberté infinie, quelle plénitude affranchie de toute contrainte se trouve dans chaque pensée, chaque sensation et chaque tournure de l'esprit !

10. Où se trouve le lieu ou un point quelconque dans l'espace sans fin qui devrait rester inconnu à mon esprit, qui ne serait pas visible, compréhensible et saisissable dans toute ses parts ?

11. Où brille le soleil, où luit le plus petit rayon de son éclatante présence que mon esprit ne pourrait atteindre qu'après de longues périodes ?

12. O humains, ô frères, pères et enfants ! Essayez donc de vous en convaincre ! Regardez : là-bas, tout au fond, aux limites du firmament, luit faiblement une minuscule étoile !

13. Essayez de l'atteindre avec votre esprit, et rendez-vous compte du peu de temps que vous coûtent vos efforts ; je vous le dis : en un clin d'œil, vous l'aurez découverte et pourrez apercevoir à l'intérieur de vous-même les merveilles de sa fascinante lumière !

14. Ce point si petit à l'œil charnel, combien n'est-il pas grand à l'esprit, à la Vie venant de Dieu ! C'est un puissant soleil, plein de prodiges de la Vie contenue dans l'amour du Père très saint !

15. Oh voyez comme l'esprit éternel de nos cœurs, cette merveilleuse source de Vie en nous, a pu vaincre tous ces espaces infinis ; il se trouvait dans d'effrayantes profondeurs, un puissant héros, et regardait avec une crainte sacrée le petit point lumineux devenir un soleil inexprimablement sublime, rempli des merveilles de la Vie contenue dans l'amour du Très-haut !

16. Oh, qu'est donc la vie ? - Toi, vie divine, tu contemples, penses et ressens les prodiges de la bonté de Dieu ; parmi l'abondance infinie des merveilles, tu es toi-même la plus grande de toutes celles-ci, car tu vois et aimes le Père, le Créateur éternel et tout-puissant que tu ressens en toi et en-dehors de toi !

17. O toi, vie admirable, quel cadeau sacré tu es pour celui qui n'était pas et existe maintenant, se réjouit de son existence, oui, de son existence éternelle devant la face de Celui qui l'a réalisée en la faisant sortir de Lui dans Son amour incommensurable.

18. O pères, frères et enfants, Il est ici, le Père, le saint Donateur de vie ; c'est devant Lui que nous tombons, Lui le Créateur, le Père très saint, pour Le remercier et Le glorifier dans toute la pureté de notre cœur pour nous avoir donné cette vie merveilleuse et sacrée venant de Son amour !

19. Vous tous, pères, frères et enfants, dites "amen" avec moi !

20. Et Toi, ô Père très saint, veuille me faire la grâce d'accepter ce modeste hymne comme s'il était quelque chose à Tes yeux, et laisse-moi toujours louer et glorifier l'admirable vie que Ton amour nous a donnée !

21. A Toi, ô Père très saint, soient à jamais honneurs et gloire ! Amen."

## **Chapitre 130**

### **Récompense pour le chant de Kénan : l'immortalité**

### **Nature de la vie et de la mort**

*(1er août 1842)*

1. Lorsque Kénan eut terminé son chant de louanges, Abedam lui tendit la main en disant :

2. Kénan : vois le gage de Ma fidélité ! Regarde Ma main elle est un rameau qui verdit à jamais, une branche puissante de Mon amour, ou l'Amour actif de Mes grandes œuvres même !

3. Je te la tends, et avec elle la Vie de toute vie ; prends-la et vis éternellement !

4. Maintenant, tu es devenu maître de ton corps et peux entrer et sortir de ta maison terrestre comme il te plaît.

5. Si tu veux y rester plus longtemps par amour pour Moi ou les tiens, Je te le dis : tu es libre de le faire.

6. Mais si tu préfères sortir de ton corps soit pour toujours ou alors par intermittences, - vois, là aussi tu peux agir selon ton bon vouloir !

7. Car en vérité, Je te le dis : dès cet instant, tu ne verras plus la mort ni ne la ressentiras ; car la Vie est le maître de la mort, et non pas le contraire.

8. Comment la mort pourrait-elle bien être le maître de la Vie, alors qu'elle n'a aucune liberté et qu'elle n'est qu'une vie prisonnière d'une Vie libre, étroitement enchaînée dans toutes les parties de son être ?

9. La vie du corps est la mort, c'est-à-dire la vie prisonnière dépouillée de toute liberté véritable !

10. Mais celui qui, comme toi, a vaincu la mort dans sa chair et s'en est libéré de toutes parts, n'est-il pas devenu entièrement un Seigneur régissant au-dessus de toute mort ?

11. Et s'il est ainsi devenu maître de la mort, totalement, de la tête aux pieds, comment pourrait-il encore la ressentir et la voir ?

12. Je vous le dis à tous : celui dont la vue a été fortifiée de telle sorte qu'il peut voir toutes choses telles qu'elles sont, des choses infiniment éloignées de la mort et dont les yeux peu éclairés n'ont aucune idée, - celui-là les voit déjà parfaitement, parce qu'il a la Vie et les contemple en somme dans Sa Vie même.

13. Celui qui est capable de cela de par lui-même ne peut sûrement pas le faire avec l'aide de la mort, mais bien avec celle de la Vie !

14. Il peut donc être tout à fait certain de posséder la Vie, puisqu'il est devenu lui-même cette Vie !

15. C'est pourquoi, Mon cher Kénan, sois assuré d'avoir la Vie, car elle est devenue tienne à cause de ton amour pour Moi ; tu es devenu toi-même cette Vie, qui est la seule authentique qui soit.

16. Dorénavant, aucune éternité ne sera capable de te la prendre, parce que, comme Je l'ai déjà dit, tu es maintenant devenu toi-même la Vie qui fait partie de celle qui M'appartient.

17. Aussi bien que Je suis le Maître de toute vie et encore bien plus de la mort, tu es également, à l'instar de tous ceux qui te sont semblables, entièrement le maître de ta vie à travers Moi, et par conséquent d'autant plus le maître de la mort.

18. Qui de vous a jamais vu la poussière des chemins et des champs faire s'élever le vent ?

19. Si c'était possible, vous auriez souvent pu l'observer dans vos demeures soigneusement fermées où se trouve parfois beaucoup de poussière !

20. Mais lorsque le vent souffle librement, il soulève la poussière des chemins et des champs et l'emporte en tourbillons là où il veut, car il est une force libre, et la poussière ne peut pas lui barrer le chemin ou l'immobiliser.

21. Le vent, lui, peut laisser tomber la poussière où et quand il veut !

22. Vois, il en est justement ainsi de la Vie : celle-ci souffle librement, et là où elle souffle, elle exerce partout et dans sa totalité une entière domination sur la mort !

23. Elle peut entraîner la mort à la Vie ; mais si elle veut la laisser tomber, elle a la liberté de le faire, au lieu de la faire vivre avec elle.

24. De la même façon, tu es le maître de ta chair.

25. Aussi longtemps que tu veux entraîner ta chair à vivre avec toi, elle le fera.

26. Mais si tu veux t'en libérer pour un certain temps ou pour toujours, tu es libre de le faire, vu que tu es maintenant devenu entièrement Vie et le resteras à tout jamais ! Amen."

**Chapitre 131**  
**Repentir d'Enosch**  
**Peur de la mort du négateur de vie**  
**Du fruit mûr de l'esprit et de celui immature de la**  
**chair**

*(2 août 1842)*

1. Après cet enseignement concernant la Vie authentique, Kénan se sentit pris de joie, ainsi que son entourage ; ils remercièrent tous le grand Abedam du plus profond du cœur pour cette grande révélation qui leur avait permis de reconnaître ce que la Vie est véritablement, comment elle est réalisée, et combien elle se distingue clairement de la vie factice de la chair, - ou plutôt de la mort.

2. Alors qu'ils louaient et glorifiaient de la sorte le sublime Abedam, Enosch se sentit également ému aux larmes ; il retourna sur ses pas et s'approcha de son Père d'un cœur tout contrit.

3. Le voyant s'avancer timidement et à pas lents, Abedam lui tendit la main et lui dit :

4. "Eh bien, Enosch, quelle décision as-tu prise ? As-tu choisi la Vie ou le néant total ?

5. Crois-Moi : il n'existe rien qui Me soit impossible ; car vois, à cause de toi, Je dis à cette montagne qui se trouve là-bas, au Levant, celle qui fume et crache du feu : "Sois anéantie !"

6. Regarde ! Aperçois-tu encore une seule trace de cette grande montagne qui a déjà bravé tant de millénaires ?

7. Demain déjà, tu verras sur son emplacement, lequel a une longueur de dix mille et une largeur de sept mille hauteurs d'homme, une végétation luxuriante et une quantité de petits arbres fruitiers de la meilleure espèce !

8. Ceci doit bien te prouver que rien ne M'est impossible ; et

maintenant, réponds à la question que Je t'ai posée !"

9. Mais Enosch, ainsi que ses compagnons, hors de lui d'effroi et d'un étonnement qui lui coupait le souffle à la vue de ce prodige si soudain et complètement inattendu, lequel put être observé sans difficultés grâce à une merveilleuse clarté nocturne, ne fut pas capable d'amener un seul mot à ses lèvres ; il tomba à terre devant le Seigneur de toute puissance et supplia dans son cœur qu'Il le laisse en vie et lui pardonne sa grande folie sacrilège !

10. Abedam lui donna de nouvelles forces, le souleva de terre et lui dit :

11. "Vois, Enosch : chaque mort (en esprit) est semblable à toi ! S'il ne parle pas ainsi que tu viens de le faire, il agit tout de même comme si la mort était préférable à la Vie la plus parfaite.

12. Mais lorsqu'il voit approcher la mort, il s'effraie et commence à manquer de courage et à désespérer.

13. Je te pose la question : pourquoi un tel fou ne reste-t-il pas constant dans sa détermination ?

14. Pourquoi craint-il l'anéantissement pour lequel il a travaillé sa vie entière de façon résolue ?

15. Je réponds à ta place et dis :

16. Aussi longtemps que le mort (en esprit) s'aperçoit de la force de vie qui se trouve en lui, il est comme maître de la mort et ne la craint pas trop, vu qu'aussi longtemps qu'il vit, il ne peut savoir dans sa perception des choses qui l'entourent que la mort et l'anéantissement lui ôteront toute sensation.

17. Mais lorsqu'il remarque que la force de sa vie factice diminue, que ses sens perdent de leur acuité, que les choses qui l'entourent commencent à s'estomper, qu'il se met à ressentir la puissance de la mort et les affres du néant, ainsi que le poids de l'anéantissement, alors seulement, il se rend compte de la grande différence entre la mort et la vie !

18. A ce moment-là, il tentera tout et mettra tout en œuvre pour que la vie lui soit rendue !

19. Toutefois - c'est Moi qui le dis aussi : pour beaucoup, ce sera

finalement trop tard !

20. Car la Vie véritable, immortelle, dominante et libre est semblable à un fruit bien mûr, alors que la vie naturelle, c'est-à-dire la vie de la chair, n'est qu'un fruit immature.

21. En ce qui concerne le fruit mûr, le noyau est devenu libre et ferme, et peut être séparé de l'enveloppe extérieure de la chair qui le nourrissait auparavant sans le moindre désavantage, car il est entièrement vivant. Ce noyau a déjà pris tout la vie en lui et ne ressent plus aucune mort en lui-même, mais au contraire une vie entière et achevée qui n'est plus du tout en relation nécessaire avec sa masse de chair extérieure, - laquelle peut se détacher du noyau sans aucun inconvénient, comme il a déjà été remarqué.

22. Mais quelle différence s'il s'agit d'un fruit mal mûr, là où la masse extérieure vit encore faiblement avec le noyau, où celui-ci meurt lorsque la masse de chair a été blessée !

23. C'est la raison pour laquelle chacun doit se soucier de la maturité de son esprit, laquelle aura lieu lorsque l'esprit se sera séparé de tous les liens de la convoitise et des fibres de la chair !

24. Celui qui a atteint ce stade-là est devenu maître de la vie !

25. Tout comme les fruits ne mûrissent que par la chaleur du soleil, vous autres ne devenez mûrs à la Vie que par la chaleur de Mon amour qui se trouve en vous et que vous ressentez à Mon égard.

26. C'est pourquoi, Enosch, deviens entièrement mûr à la Vie, ici, contre cette poitrine qui déborde de la seule Vie authentique, éternelle, libre, puissante et pleine de félicité !

27. Comprends-le bien et vis à jamais selon cette vérité ! Amen."

## **Chapitre 132**

### **Le caractère éphémère des choses - une erreur !**

*(3 août 1842)*

1. Les saintes paroles d'Abedam eurent pour effet de ramener Enosch entièrement à ses esprits ; cependant, chaque fois qu'il dirigeait son regard vers le Levant et n'apercevait plus la vieille montagne qu'il connaissait bien, il frissonnait de crainte et ne pouvait s'habituer à voir cette région pareillement transformée.

2. Ce n'était pas seulement cet aspect inhabituel qui le faisait frémir, mais un ancien adage qui devenait de plus en plus impérieux en lui et avait trait à l'état passager des choses !

3. Et cela signifiait encore pour notre Enosch un écueil dangereux dans la mer tumultueuse représentée par la vie.

4. Vu que bien entendu de telles choses ne pouvaient rester inaperçues à Abedam, Celui-ci lui dit :

5. "Enosch, qu'est-ce qui ronge ton âme ? Vois, Je suis encore ici et disposé à te répondre ! Ne sais-tu pas que Moi seul puis donner une réponse véritable à toute question, et que Je suis prêt à le faire si on Me le demande'?"

6. Toutefois, Je connais ton âme ; c'est pourquoi Je te dispense de la question et vais te donner une bonne réponse au sujet de ce qui tourmente ton cœur depuis toujours et le fait encore davantage depuis le prodige qui s'est passé sous tes yeux, renforçant d'autant plus ton appréciation des choses.

7. Vois : ce qui t'opresse est l'état éphémère de tout ce qui a été créé, ce qui fait que tu ne cesses de te demander : "Que va-t-il advenir de mon corps lorsqu'il devra plus tard se séparer de mon esprit et de mon âme ?

8. Pourquoi le corps charnel ne peut-il pas être embelli, glorifié et entièrement rendu vivant à jamais en s'unifiant avec l'esprit ?

9. La soudaine disparition de la montagne t'a rendu encore plus évident l'état passager des choses, et tu t'es ancré encore plus profondément dans tes appréciations négatives ; et maintenant, tu frémis d'autant plus chaque fois que tes yeux rencontrent l'endroit où avant-hier seulement Adam, en sa qualité de premier humain de la terre, soupirait et pleurait justement devant cette montagne et apercevait en une vision prophétique le dernier habitant de cette planète se lamenter et disparaître à tout jamais.

10. Vu que, dans l'absolue plénitude de Ma sagesse infinie, Je suis un meilleur prophète qu'Adam, qui s'affligeait si vainement et de façon insensée il y a quelques jours, Je t'affirme premièrement que sa prédiction était tout à fait dénuée de fondement, ce qui est la raison pour laquelle J'ai mis un terme à l'existence de cette montagne funeste, et par conséquent à cette prédiction encore plus fatale !

11. Deuxièmement, en ce qui concerne la question de ton cœur, Je te dis qu'elle est encore plus vaine que la prophétie d'Adam.

12. Comment peux-tu, même en rêve, imaginer que les choses soient éphémères ?

13. Crois-tu qu'une chose disparaisse parce qu'elle sort du champ visuel de tes yeux charnels de cette façon trompeuse ?

14. O toi, penseur débile, à la vue déficiente ! Les choses ne sont-elles pas uniquement Mes pensées retenues par l'amour ?

15. Et les esprits ne sont-ils pas les idées libérées de Mon amour, puisqu'ils ont tous une volonté propre et une vie libre isolée ?

16. Si Je libère maintenant une de Mes idées que J'avais retenue fermement, dis-Moi : a-t-elle vraiment disparu si Je l'ai détachée des liens de l'amour qui la renaient et qu'elle s'élève à nouveau dans la vaste sphère de Mes esprits, lesquels emplissent l'infini tout entier, semblables à des flammes ?

17. Oh, Je te le dis : même le premier brin de mousse de cette terre, qui naquit sur le premier écueil de la mer, continue d'exister dans ce grand royaume, - et le dernier saluera un jour fraternellement son ancêtre !

18. C'est pourquoi cette montagne s'est seulement désagrégée, et n'a pas été détruite.

19. Et le corps porteur de ton esprit le sera d'autant moins !

20. Tel qu'il est, il ne peut exister durablement ; toutefois, il sera rendu peu à peu purifié à l'esprit parfait, non dans sa forme actuelle, mais en qualité de revêtement spirituel à jamais indestructible !

21. C'est pourquoi, que personne ne commette de péché et de sacrilège avec son corps ; car celui qui le fait devra également se présenter en esprit avec des vêtements déchirés.

22. Les choses ne sont donc aucunement éphémères ; toutefois,

elles peuvent se dissoudre.

23. Comprends bien tout cela et sois entièrement tranquilisé ! Amen."

## **Chapitre 133**

### **Nature du triple engendrement**

### **Le juste acte de procréation charnelle**

*(4 août 1842)*

1. A la suite de ces éclaircissements, tous les pères, y compris Adam, furent entièrement satisfaits et, obéissant à l'ordre intérieur d'Abédam, regagnèrent leur place précédente, le cœur rempli de reconnaissance. Alors, le grand Abédam fit venir Mahalaleel et lui dit :

2. "Mahalaleel, sais-tu déjà tout ce qui pourrait vous être utile, à toi et à ta descendance ?

3. Si c'est le cas, tu peux t'abstenir de M'interroger ; mais si tu caches encore quelque chose qui t'intrigue, dis-le franchement, car il ne devrait pas avoir de points obscurs dans vos cœurs !

4. Se trouve-t-il donc quoi que ce soit qui t'opprime, Je le répète, dis-le Moi ! Amen."

5. Mahalaleel réfléchit quelques instants ; il avait réellement une bonne question à poser, mais n'osait pas l'énoncer au grand jour.

6. Vu qu'Abédam S'aperçut de sa préoccupation sincère à ne vouloir fâcher personne, et surtout pas la jeune et gracieuse Pura qui se tenait tout près de Lui, Il lui dit :

7. "Mahalaleel, Je connais ton honnêteté ; c'est pourquoi Je te dispense de Me demander à haute voix ce qui te préoccupe. Je vais donner une bonne réponse à la silencieuse question de ton cœur. Ecoutez donc vous tous :

8. En ce qui concerne l'acte de procréation naturel que l'être humain a en commun avec les animaux, celui-ci, en général, ne peut être

changé, à l'exception de cas tout à fait particuliers qui se distinguent sur le plan spirituel. Car, au moyen de l'acte de procréation charnel tel qu'il existe, ce ne sont ni l'esprit ni l'âme qui s'engendrent, mais uniquement un corps physique, lequel sera tout d'abord entièrement fermé dans le ventre de la mère avant d'être apte à la réception de l'âme, laquelle doit être également prête à recevoir l'esprit ; c'est ainsi que tout a sa juste motivation, selon un ordre approprié.

9. La chair engendre la chair, l'âme engendre l'âme, et l'esprit engendre l'esprit !

10. Comment et pourquoi en est-il ainsi ? Ecoute, et comprends-le bien !

11. Vous savez que tout ce qui provient du domaine spirituel, lequel est la seule force et la véritable substance essentielle, ne peut devenir apparent qu'au moyen de son opposé correspondant. Ce point contraire est un effort de la force fondamentale proprement dite pour s'obliger à s'arrêter, afin qu'elle puisse ainsi se manifester à elle-même.

12. Maintenant, pense à ton esprit ! Par quel moyen se manifeste-t-il ?

13. Vois : en se saisissant lui-même par l'amour le plus pur, c'est-à-dire par l'amour qu'il Me porte ! Sans cela, l'esprit ne pourrait jamais se reconnaître comme indépendant et resterait toujours une partie inconsciente en lui-même de Mon Esprit universel et infini.

14. Il en va de même avec l'âme, laquelle, prise au sens général du terme, est l'ensemble de la vie végétative du monde naturel tout entier. Dans son universalité, elle peut se saisir elle-même ou peut le faire en de nombreux points, ce qui fait que les choses commencent à devenir visibles selon l'ordre que J'ai placé dans l'âme universelle.

15. Mais ceci n'est qu'une contrainte muette et inconsciente de l'âme, ou alors son engendrement, qui a lieu selon l'ordre existant en elle et qui a sa source en Moi.

16. L'engendrement ne devient conscient de lui-même que lorsque l'ensemble des parties de l'âme collective se saisissent et se contraignent à se rapprocher, se poussent les unes vers les autres et s'embrasent.

17. Vu que la lumière se fait au milieu d'elles, elles se reconnaissent et se saisissent pour former un tout entièrement isolé.

18. Cet acte d'engendrement de l'âme s'accomplit par ce qu'on appelle l'amour du prochain. L'être humain reconnaît alors continuellement son semblable à travers son amour pour lui ; celui qui ne fait preuve d'aucun amour envers son frère n'en obtiendra pas non plus de lui.

19. Vois maintenant : après ces deux engendres préalables qui se passent intérieurement, la chair est également capable de se contraindre à se saisir dans son opposé.

20. Par cette violence, un côté contraire passe dans l'autre, se saisit de lui, et c'est ainsi que de deux contraires extérieurs se forme un élément intermédiaire isolé, lequel, tout selon qu'il s'est approché de l'un ou de l'autre opposé au cours de l'acte de procréation doit correspondre selon sa constitution soit à l'un soit à l'autre conformément à Mon ordre qui régit également la chair - ce qui signifie un juste amour de soi ou de la chair.

21. Vois : c'est pourquoi l'amour charnel - et l'acte de procréation qui lui correspond - est aussi justifié que celui de l'esprit et de l'âme lorsqu'il se passe selon Mon ordre en vigueur depuis toutes les éternités.

22. Toutefois, s'il lui est contraire, alors c'est un acte de procréation de la mort au lieu de la vie, et signifie par conséquent un grave péché, car il a pour effet que la vie de l'âme et de l'esprit en devient minée et détruite.

23. Comprenez bien tout ce que Je viens de vous dire et agissez en conséquence ; alors, tous vos actes de procréation seront justes et Me seront agréables ! Amen."

## **Chapitre 134**

### **Un évangile pour les bavards et les orateurs subtils**

*(5 août 1842)*

1. Ce ne fut qu'après ces propos que Mahalaleel put prendre la parole et dire :

2. "O Toi, Vérité grande et sainte, Lumière de toutes les lumières,

quelle profondeur, quelle plénitude d'un ordre sacré se trouvent en Toi, ô Père plein d'amour !

3. Oh, si seulement je pouvais comprendre entièrement tout cela !

4. Mais vois-tu, ô Père très saint et si aimant, mon âme ne s'y retrouve pas !

5. L'esprit engendre l'esprit, l'âme engendre l'âme, - et la chair la chair !

6. Et : l'un existe par l'autre, et également l'un à travers l'autre, c'est-à-dire que l'un résulte de l'autre, et ils se conditionnent mutuellement ; l'un est là pour l'autre.

7. L'être humain se distingue de l'univers des choses par sa perfection et représente le but final de tout ce qui est créé !

8. O Père, que Ta sagesse est infinie ! Jamais Tu ne prononces un mot en vain, et chacune de Tes paroles est essentiellement vraie dans toute sa plénitude.

9. Je sais tout cela de façon vivante en moi et me rends compte de bien des choses ; cependant, je dois avouer à ma grande honte que les dons que nous a prodigués autrefois Ta grâce me sont restés en grande partie - non pas incompréhensibles, mais en quelque sorte obscurs !

10. J'ai la certitude absolue que moi seul suis entièrement responsable de cet état de choses ; mais le fait de le savoir ne m'est d'aucune aide, car je n'arrive pas davantage à découvrir les trésors cachés de Ton langage !

11. C'est pourquoi j'ai voulu Te prier, ô Père plein d'amour, si Tu le veux bien, d'allumer pour moi une toute petite lumière, afin d'éclairer l'arrière-plan de Tes très saintes paroles, sinon elles ne m'apparaissent qu'à travers une profonde obscurité.

12. Mais comme je l'ai dit, seulement si cela Test agréable ! Amen."

13. Abedam répondit aussitôt : "Mahalaleel, pourquoi as-tu besoin de tant de mots pour Me dire ce que tu pourrais résumer en un seul :

14. "Père, je suis aveugle ; fais que je voie !"

15. Ce serait suffisant ! Pourquoi toutes ces paroles qui sonnent

creux et tentent davantage à excuser ton aveuglement plutôt qu'à l'accuser ?

16. Je te le dis : tes subtils talents d'orateur sont la cause de ton incapacité à comprendre Mes paroles.

17. Cesse tes bavardages et deviens un être droit et ouvert, et non un faiseur de courbettes ; alors tu apercevras derrière ce que Je dis des multitudes de soleils, lesquels pourront éclairer les trésors cachés de Mes paroles de façon tout à fait évidente !

18. Car chaque subtil discours est une fumée de sacrifice odorante au cœur de l'orateur ; mais si un cœur est pareillement embrumé, à qui la faute si même les rayons de la plus forte lumière ne peuvent parvenir que faiblement jusqu'à lui, l'éclairant à peine à l'extérieur et laissant l'intérieur dans une obscurité totale ?

19. Par conséquent, comme Je te l'ai déjà dit, trêve de discours bien tournés ; de cette façon, ton cœur va bientôt être éclairé en suffisance !

20. Va vers tous ceux qui M'ont entendu, et tu n'en trouveras pas un seul qui voudrait se plaindre d'une obscurité quelconque de Mon langage ; oui, tu peux même questionner cette pauvre fille des profondeurs, et elle te dira en peu de mots si la lumière lui fait défaut pour comprendre Mes paroles.

21. Je pense que Mon témoignage sera suffisant et qu'il ne sera pas nécessaire que tu doives te renseigner si ceux que Je juge capables de Me comprendre le peuvent vraiment.

22. Lorsque tu te seras débarrassé de tes habitudes de beau-parleur, ton esprit te montrera tous ceux qui ont découvert derrière Mes paroles une grande lumière !

23. Puisque, ainsi que tu l'as déclaré, tu comprends qu'un engendrement est conditionné par un autre, et que tout prend naissance et existe l'un dans l'autre, que l'être humain parfait est le but vivant et final de toutes choses, - ce qui est tout à fait juste -, ajoute à cette représentation une bonne portion de pur amour, et tu pourras très bientôt et facilement découvrir les trésors cachés qui se trouvent encore derrière Mes paroles.

24. Car l'amour est la clé qui ouvre toutes les portes.

25. Agis de la sorte, et il ne te sera plus nécessaire de te plaindre de façon si loquace des ténèbres qui entourent ce que Je dis ! Amen."

26. Comprends-le bien et agis en conséquence ! Amen."

## **Chapitre 135** **Engendrement ordonné et désordonné**

(9 août 1842)

1. Après que Mahalaleel eut entendu cette leçon, il fut tout à fait satisfait, remercia Abedam d'un cœur ému et voulut s'éloigner. Mais Abedam lui dit :

2. "Mahalaleel, Je te le dis, reste encore ici : car ton cœur n'est pas entièrement éclairé au sujet de ce que tu voulais savoir ! Tel que tu es, tu pourrais tomber grandement dans l'erreur ; c'est pourquoi il faut que tu obtiennes des éclaircissements supplémentaires.

3. Vois : à vrai dire, tu es d'accord avec tout ce que Je t'ai dit ; mais tu n'aperçois pas en toi-même la juste raison pour laquelle Je t'ai présenté l'engendrement aveugle - ou désordonné - en tant que péché. C'est pourquoi Je vais t'en expliquer le motif.

4. Ecoute : tout ce qui concerne l'âme et remplit à l'état libre la totalité des espaces infinis - et qui, dans le royaume des esprits est une couche inférieure habitée par les multitudes innombrables d'anges et d'esprits de toutes sortes -, représente Mes pensées encore libres et non solidifiées ; ces pensées toujours pleines de Vie remplissent non seulement les espaces que Je viens de décrire, mais sont également les récipients vivants - ou les porteurs de Vie - de tous les êtres qui proviennent de Moi.

5. Maintenant, fais bien attention : si Je veux saisir fermement l'une de Mes pensées, Je le fais par l'amour ! Lorsque cela s'est produit, alors cette pensée qui a été prise par Mon amour ne peut plus s'envoler dans les sphères infinies de Mon existence et de Mon activité divine comme le font les innombrables autres qui sont encore libres, mais elle reste en tant que forme permanente et vivante devant Moi ; toutefois, si cette forme doit devenir consciente d'elle-même, elle ne sera pas

seulement entourée par Mon amour, mais aussi pénétrée par celui-ci de toutes parts.

6. De ce fait résulte une poussée et un frottement entre la forme et l'amour. Quelle est la conséquence naturelle de cette impulsion ?

7. Rien d'autre que ceci : la forme pénétrée et comprimée entièrement par l'amour commence à offrir de la résistance si elle est trop accaparée par celui-ci.

8. En outre, à chaque poussée et à chaque contrainte, c'est le point du milieu de toute forme parfaite qui est le plus souvent assailli ; c'est cette place-là qui présente la plus grande résistance.

9. Et Il où se trouve la plus grande résistance se trouve également la plus grande activité.

10. Votre propre expérience vous a déjà montré que des poussées excessivement fortes produisent des embrasements, comme par exemple en frottant vigoureusement deux morceaux de bois ou deux pierres l'une contre l'autre, ce qui fait que ces objets prennent feu.

11. Lorsque quelqu'un est irrité par l'humeur récalcitrante d'une personne quelconque, ou réjoui à la vue d'une chose qui lui est extrêmement agréable, ou encore bouleversé par une bonne ou une mauvaise nouvelle, il ressent chaque fois une sorte de brûlure dans son cœur !

12. Vois, nous sommes déjà arrivés là où Je voulais ! Vu qu'un embrasement est toujours accompagné d'une flamme claire, laquelle est semblable à la Vie de Mon amour éternel même, alors la forme dont l'amour s'est emparé et qu'il a contrainte devient nécessairement illuminée ; finalement, cette forme se joint dans toutes Ses parts au mouvement de la flamme qui s'élève du point central, devient vivante et prend conscience d'elle-même dans sa propre lumière.

13. Si Je *veux* qu'une telle pensée retenue de cette façon se forme, elle devient aussitôt solide et reste à tout jamais ce qu'elle est à Mes yeux.

14. Si telle n'est *pas* Ma volonté, Je retire Mon amour de la forme en question ; celle-ci redevient libre et dégagée, et s'élève à nouveau, toutefois en étant visible à Moi seul de façon consciente, tout comme tes propres pensées montent dans les sphères sans fin de Ma Divinité.

15. Vois : tel est Mon ordre, selon lequel toutes choses ont été

conçues ! Si tu engendres des créatures qui te sont semblables en te soumettant à cet ordre selon lequel Je t'ai créé Moi-même et t'ai d'une certaine façon engendré, alors ton acte de procréation est juste, car il correspond à l'ordre où Je Me trouve Moi-même.

16. Mais si tu procrées aveuglément ou comme si tu étais atteint de surdité, alors tu n'engendres pas, mais détruis seulement ce que J'avais créé en vue d'une existence libre à jamais ; ceci est alors contre Ma volonté, laquelle, comme je viens de le dire, a uniquement pour objet l'existence propre et fermement déterminée de chaque être créé par Moi.

17. Le fait d'agir à l'encontre de Ma volonté est le péché, ou la mort de l'être que J'ai conçu.

18. C'est la raison pour laquelle l'engendrement doit avoir lieu selon Mon ordre !

19. Maintenant, la lumière s'est faite en toi ; tu peux regagner ta place ! Amen."

### **Chapitre 136**

**Remerciements de Mahalaleel pour la lumière reçue  
L'amour envers Dieu est plus élevé que la crainte  
qu'on éprouve envers Lui  
Les larmes de joie Lui sont plus agréables que celles  
du repentir**

*(10 août 1842)*

1. Ces propos eurent le don d'ouvrir entièrement les yeux de Mahalaleel qui, plein de reconnaissance, se mit à sauter de joie d'avoir enfin compris le sens de ces paroles divines.

2. Quelques-uns s'en étonnèrent et se demandèrent mutuellement "Qu'est-ce qui peut bien réjouir pareillement le père Mahalaleel ?

3. Les paroles d'Abdam sont sublimes et saintes comme toujours, et le seront à jamais, mais qu'elles puissent amener quelqu'un à des

démonstrations de joie aussi exubérantes, vraiment, cela dépasse notre entendement !

4. Nous sommes déjà satisfaits d'avoir compris piètrement le sens mystérieux de ces mots sublimes provenant de la bouche du Très-Haut !

5. Mais que quelqu'un, à leur écoute, puisse devenir saisi d'une joie aussi démesurée alors qu'il devrait s'effondrer dans la poussière de sa nullité, le comprenne qui voudra ! En ce qui nous concerne, nous nous en tenons bien bravement à notre profonde vénération !

6. Mahalaleel a toujours été un original ; pourquoi ne le resterait-il pas ? Non, vraiment, non ! Regardez le vieux père sauter comme un cerf !

7. Abdam permit que le visage de Mahalaleel, ivre de joie, devienne aussi lumineux que les clairs et légers petits nuages roses du matin lorsqu'ils viennent d'être touchés par les rayons du soleil levant.

8. Lorsque les curieux et les esprits critiques s'en aperçurent, ils furent très effrayés et pris de désarroi ; car ils croyaient avoir commis un péché en faisant ces remarques.

9. Alors Abdam Se leva et leur adressa les paroles suivantes :

10. "Enfants du Midi ! Pourquoi tremblez-vous maintenant devant la face d'un homme heureux, dont le cœur est devenu plein de joie parce qu'il a compris et reçu Ma grâce ?

11. Vos paroles narquoises ont-elles apporté si peu de satisfaction à votre cœur pour qu'il vacille et tremble à ce point, comme s'il était enterré dans la nuit et la boue du péché !

12. Vous êtes encore de bien grands fous ! Qu'est-ce qui est préférable la peur ou la joie qu'on éprouve devant Moi ?

13. En vérité, en vérité, Celui qui est encore saisi de vénération craintive devant Moi n'est pas encore pur ; car seul un cœur hésitant, déloyal, et par conséquent faible, qui ne s'est pas uni à Ma volonté a peur de Moi, le Dieu tout-puissant et éternel.

14. Car le cœur qui a reconnu en ce Dieu tout-puissant et éternel à travers toute la chaleur de son amour le Père plein de bonté et Son immense grâce, a perdu la grande peur qu'il ressentait devant Celui qu'il ne doit qu'aimer plus que tout ; et alors il agit comme l'a fait Mahalaleel.

15. Dites-Moi vous-mêmes ce que J'estime le plus : un cœur craintif ou un cœur rempli de joie en Mon nom ?

16. Je vous le dis : si les larmes de repentir Me sont agréables, Je considère celles de la joie en Mon nom paternel confine étant beaucoup plus élevées que le soleil qui éclaire la terre au milieu du jour.

17. Car les larmes de repentir montrent que quelqu'un est devenu conscient des grandes distances d'amour et de fidélité qui le séparent de Moi et qu'il est à nouveau rempli de l'ardent désir de revenir vers Moi, son Père.

18. Par contre, les larmes de joie sont pourtant un signe certain des parfaites retrouvailles lors desquelles le fils se réjouit d'avoir trouvé son Père, et le Père d'avoir retrouvé Son fils.

19. C'est pourquoi, ouvrez aussi maintenant vos cœurs et réjouissez-vous que votre Père soit venu vers vous et que vous L'ayez trouvé ; ne vous étonnez plus autant à l'avenir si vous rencontrez il nouveau quelqu'un qui se réjouit à cause de Moi. Car Je vous ai dit Moi-même que celui qui ressent de la joie M'est beaucoup plus agréable, et ceci à bon escient, que celui qui est affligé et angoissé.

20. C'est pourquoi vous devriez toujours consoler ceux qui sont dans la tristesse et être heureux de tout votre cœur avec ceux qui se réjouissent ! Amen."

## **Chapitre 137**

### **Exhortation du Père à l'amour et à la gaieté Prédiction concernant le jour de la grande libération et du grand temps des temps L'amour libérateur du joug de la chair et de la mort**

*(11 août 1842)*

1. Très émus par ces paroles, ceux qui avaient critiqué Mahalaleel tombèrent aussitôt aux pieds d'Abédam et Le prièrent de leur pardonner.

2. Mais Abédam leur ordonna de se relever immédiatement et de s'élever également en esprit.

3. Alors, tous se levèrent et louèrent la grande bonté et la grâce dont Il avait fait preuve une fois de plus envers eux.

4. Puis Abédam leur dit : "Que Mon amour soit avec vous et en vous ! Aimez-vous dans Mon amour, soyez joyeux et pleins d'un gai courage entre vous, soyez serviables et prévenants ; c'est ainsi que vous montrerez toujours que vous êtes réellement Mes chers petits enfants, lesquels réjouissent le cœur de leur Père très saint et le feront toujours, car le jour de la grande libération est proche !

5. Si Adam vivait encore sur la terre sept fois autant qu'il a vécu et vivra encore, ce jour arriverait devant ses yeux charnels !

6. C'est pourquoi, agissez selon Ma volonté, afin que ce jour ne vous surprenne pas sur la fausse voie lorsqu'il arrivera !

7. Toutefois, auparavant viendra le grand temps des temps. Celui qui sera pris à ce moment-là verra aussi le grand jour de la libération ; mais pour celui qui ne sera pas pris, le grand jour sera un jour de jugement qui aura lieu par le feu et dans le feu de Ma colère !

8. Mais ceux qui seront parfaits grâce à l'esprit de Mon amour et de la sagesse qui en découle le comprendront dans toute sa profondeur.

9. C'est pourquoi, vous aussi, soyez joyeux ! Car vous savez maintenant que tous les liens seront déliés un jour !

10. Que ne donnerait pas l'être humain pour être maître de sa vie ?

11. Je vous ai montré à tous comment vous pouvez le devenir de façon absolue. C'est la raison pour laquelle vous devez être joyeux ; et c'est pour cela que Je vous ai montré le chemin du pur amour qui mène tout un chacun à cet état de vie merveilleux !

12. Toutefois, si quelqu'un voulait encore dire : "Comment puis-je être le maître de ma vie si je dois vivre sans cesse comme un domestique obéissant ?"

13. Alors Je vous répondrais : aussi longtemps que vous êtes des serviteurs du monde et de votre chair, vous êtes également liés au joug de l'obéissance servile ! Mais lorsque vous serez devenus les serviteurs de Mon amour, vous serez alors libérés de tout joug et par conséquent

entièrement maîtres de votre vie ; car l'amour vous affranchira : lui seul est à même de le faire !

14. Comment l'amour ne le pourrait-il pas, puisqu'il est l'assaisonnement vivant et le plus précieux de la volonté propre ?

15. Pourquoi celui qui possède l'amour devrait-il se soumettre à quelque autre commandement, alors que cet amour réunit en lui toutes les règles et est maître de toutes les lois ?

16. Est-il nécessaire de contraindre quelqu'un à accomplir un acte alors qu'il veut le faire de grand cœur de par lui-même ?

17. Par conséquent, l'amour est aussi un maître absolu de la vie de l'individu, parce qu'il s'élève au-dessus de tous les commandements et lois ! - Dites-Moi s'il n'en est pas ainsi !

18. Puisque c'est le cas, soyez pleins de joie ; car Moi, votre Père très saint, Je vous ai fait don de l'amour, oui de Mon propre amour, ainsi que de toutes les merveilles de la Vie qui lui sont reliées.

19. C'est pourquoi vous ne devriez pas vous attacher au monde et à la chair et n'user de servilité que pour atteindre le juste but !

20. Car toutes ces choses ne proviennent pas de Mon amour, mais ont été conçues par Ma sagesse omniprésente qui existe dans les sphères infinies de la lumière de Ma Divinité ; car tout ceci (le monde) a pour but de mettre à l'épreuve l'amour que vous Me portez !

21. Ne vous dites jamais les uns aux autres : "Ce lopin de terre m'appartient, cet arbre est ma propriété, et je puis faire ce que je veux de mon propre corps !" car de telles remarques auront comme effet une diminution allant croissant de Mon amour, et vous deviendrez ainsi les serviteurs du monde, ce qui veut dire de la mort ; il vous sera difficile de vous détacher à nouveau de l'emprise du monde ; cela vous coûtera de gros efforts, et vous devrez passer par une grande épreuve de feu pour vous libérer des liens d'acier de cette mort.

22. C'est pourquoi, soyez dans la joie, puisque vous avez reconnu qu'il n'y a qu'un *seul* Dieu, *un* Seigneur, *un* propriétaire de toutes choses et *un* Père très saint qui est le vôtre, que vous êtes par conséquent Ses enfants et frères et sœurs les uns pour les autres, car Je leur ai donné à tous une part semblable ; de cette façon, vous savez maintenant que vous n'appartenez pas au monde, mais à Moi, votre Père, dans toute

l'abondance de Mon amour et de Ma grâce !

23. Considérez cela avant toute chose et soyez pleins d'amour les uns envers les autres, comme vous l'êtes à Mon égard. De cette façon, vous aurez part à toutes les merveilles de la Vie, ce qui vous remplira d'une joie qui durera éternellement.

24. Et maintenant, faites venir Jéred auprès de Moi, car J'ai quelque chose d'important à lui communiquer ! - Jéred, Je te le dis, viens vers Moi ! Amen."

## **Chapitre 138**

### **De l'éternel rapprochement entre le Seigneur et l'être humain**

#### **Contradiction entre l'état infini de Dieu et celui, limité, du Seigneur en Abedam**

*(12 août 1842)*

1. Donnant suite à l'appel d'Abedam, Jéred se hâta de s'approcher de Lui, - à vrai dire davantage sur le plan spirituel que matériel ! Car son corps n'était de toute façon pas très éloigné d'Abedam ; mais l'esprit a toujours la possibilité de venir plus près de Moi, ce qui fait que même l'être le plus parfait peut encore s'approcher davantage de Moi - qu'il se trouve très éloigné ou pas - sans que son corps ait besoin d'avancer d'un cheveu.

2. Sur le plan physique, une telle affirmation serait certes inacceptable ; mais du point de vue spirituel, la chose est tout à fait possible et pourrait se comparer à quelqu'un qui voudrait s'approcher de façon naturelle d'une limite inexistante de l'infini. S'il voulait traverser en un instant les espaces sans fin à la vitesse de la pensée et continuer à le faire pendant des éternités, - combien se serait-il rapproché de la frontière inexistante de ces espaces illimités ?

3. Tel est aussi le rapprochement spirituel vis-à-vis de Moi. A vrai dire, chaque esprit peut devenir de plus en plus parfait, et ainsi Me

ressembler toujours davantage, mais il n'atteindra jamais Ma perfection, car elle est infinie en tout ce qui existe ; qui pourrait bien y parvenir de façon réelle et véritable ?

4. Toutefois, *Moi*, Je puis M'approcher de chacun et faire de sorte que chacun puisse également s'approcher de *Moi*.

5. C'est la raison pour laquelle Jéréed arriva si rapidement, car il avait perçu Mon appel en esprit ; et si Je vous explique ceci, c'est pour que vous puissiez commencer à entrevoir quelque peu comment les choses se présentent.

6. Pourquoi Jéréed fut-il choisi, et en quoi consistait la grande importance de sa mission ?

7. Faites bien attention ; car sans ressentir cet appel intérieur, vous ne pouvez pas entrer dans le Temple de la lumière !"

8. Lorsque Jéréed arriva devant Abedam, Celui-ci lui prit la main et lui dit : "Ecoute, Mon cher Jéréed, Je sais ce que tu enseignes à Mon sujet et puis te dire que tu as très bien instruit tous tes enfants ; oui, tu les as enseignés entièrement selon Ma volonté !

9. Mais vu que tu disais : "Dieu est absolument infini dans Son Être, Son amour, Sa sainteté, Sa grâce, Sa compassion, Sa puissance, Sa force, Son autorité, dans la durée de Son existence, et également dans Sa bonté, Sa justice et Sa sagesse !", Je voudrais que ton cœur Me dise comment tu arrives à concilier Ma Personne actuelle avec ta représentation de Mon Entité qui n'a pas de fin !

10. Je suis d'avis que, tout comme ce qui est limité ne remplira jamais les espaces infinis, même en s'étendant sans discontinuer dans toutes les directions, le cas contraire est également impossible.

11. Car où et comment ce qui est spécialement infini devrait commencer à se contracter jusqu'à devenir un être limité ? Où doit-il commencer à le faire, puisqu'il n'a pas de limites et de quelle façon pourrait-il l'accomplir ?

12. Vu qu'il en est ainsi selon ton enseignement, dis-Moi : comment ai-Je pu, *Moi* le Dieu infini, devenir pour toi et tes frères un Dieu visible dans une forme limitée ?

13. Et dis-Moi aussi en toute sincérité si Je suis ce Dieu ou pas !

14. Selon ce que tu enseignes, il est impossible que Je le sois ; mais selon ton amour et ta foi, Je le suis assurément !

15. Par conséquent, fais-nous le savoir ; car il est extrêmement important que ce point soit éclairci, pour la bonne raison qu'un être limité ne peut absolument pas se représenter un Dieu infini, ce qui revient à dire que pour lui il n'y a pas d'être infini, et par conséquent pas de Dieu.

16. L'expression de "limité" exclut déjà toute divinité !

17. Ouvre donc ton cœur et explique-nous cette contradiction ; dis-Moi en même temps si Je suis vraiment Dieu ou pas !"

18. Après avoir entendu ces questions, tous se mirent à se frapper la poitrine, et le doute commença à envahir leur cœur. Alors Jéréed dit après quelques instants de réflexion : "Seigneur et Père plein d'amour et de sainteté ! Le plus grand et le plus sage des chérubins serait aussi peu capable de répondre à cette question que moi ! Mais je peux Te dire tout de suite que si Tu n'étais pas le Dieu authentique, il serait impossible que Tu m'aies posé pareille question, car elle est tout comme Toi infinie dans toutes ses parts aussi bien que dans sa totalité !

19. Toutefois, ce qui est mon critère face à Ta divinité est mon propre cœur, ainsi que celui de tous les autres, car personne n'est capable d'aimer comme Tu le fais !

20. Tout le reste est pour moi sans intérêt ! Que celui qui le peut élucide le mystère qui Te permet de Te montrer à nous, vers de la poussière limités, en tant que Dieu restreint sous la forme d'un être humain ! Mais tous les cieux et les soleils, les mondes et les hommes, ainsi que moi, nous ne le comprenons pas et ne le comprendrons certainement jamais !

21. Néanmoins, Je T'avoue franchement que ce n'est que sous cette forme-là que je suis capable de T'aimer réellement ; car où un cœur limité pourrait-il prendre l'amour nécessaire pour aimer un Dieu illimité ?

22. C'est pourquoi je préfère mille fois la forme que Tu as prise maintenant à Ton état divin infini qui m'est tout à fait inconcevable.

23. Lorsque je crains Dieu et L'aime, alors je Le crains et L'aime uniquement sous cette forme-là ; car vis-à-vis d'un Dieu infini, je n'existe pour ainsi dire pas du tout, et Il ne peut pas être un Dieu en face de ce qui n'est rien devant Lui.

24. Vois, c'est là tout ce que je peux te dire à ce sujet ; puisse cela T'être agréable !"

25. Là-dessus, Abedam prit Jéréed contre Sa poitrine et lui dit : "Jéréed, ta réponse était parfaite, et les choses sont exactement comme tu viens de le dire !

26. Seul l'amour est le critère de Ma divinité, et on ne peut Me concevoir d'une autre façon ; car Je suis vraiment un Dieu infini. Toutefois, en ce qui concerne Mon infinité spatiale, elle n'est qu'une apparence conditionnée au temps ; mais en esprit, elle n'est que la perfection de la puissance de Ma volonté, de Mon amour et de Ma sagesse ; Mon Entité qui a pris forme provient d'une seule et même essence, avec laquelle vous avez tous été créés selon Mon image.

27. Par conséquent, Mon cher Jéréed, reste tel que tu es et crois-Moi personne ne Me verra jamais sous une autre forme que celle qui vous apparaît maintenant à tous en esprit ! Amen."

### **Chapitre 139**

#### **Doutes des esprits critiques au sujet de l'Entité limitée et illimitée de Dieu Exposé plein de clarté d'Abedam**

*(13 août 1842)*

1. Ces explications eurent pour effet de réjouir Jéréed, ainsi qu'une grande partie de son entourage ; mais tous ne savaient pas encore ce qu'ils devaient en penser et se creusaient la tête au sujet des deux entités de Dieu, c'est-à-dire Sa nature infinie et celle, limitée, de la forme qui se tenait devant eux.

2. L'un d'eux témoigna de ces doutes en disant : "Oui, oui, ce qui est infini peut aussi bien se trouver à l'intérieur des bornes de ce qui est limité que ce qui est limité peut remplir ce qui est infini !"

3. "Dans ce cas, dit un autre, il faudrait admettre la présence de deux Dieux, l'un limité, ce qui voudrait dire restreint dans Sa forme, et

l'autre infini, qui n'a pas de forme."

4. Et un troisième remarqua : "Moi, je pense que vu que nous devons nous représenter Dieu d'une perfection infinie sous tous les rapports, Il ne peut être qu'unique, c'est-à-dire infini en tout ; car une entité restreinte dans sa forme doit forcément entraîner d'autres limitations ! Et comment celles-ci seraient-elles compatibles avec une perfection illimitée ?"

5. Un quatrième prit également la parole : "Je puis donner à mes pensées le cours que je veux, il m'est tout à fait impossible d'abstraire l'infinité de l'espace, - en d'autres termes : d'abstraire ce qui est éternel !

6. Si je limite l'espace quelque part, à une distance inimaginable, par une paroi circulaire qui s'étend interminablement, alors mon esprit pénètre tout de même immédiatement à travers celle-ci et ne voit rien d'autre devant lui que la continuation de l'espace qui s'étend de tous côtés dans des profondeurs sans fond.

7. Je continue mon parcours beaucoup plus loin et érige à nouveau dans des profondeurs fabuleuses une cloison circulaire encore plus étendue ; l'espace va-t-il pour cela se terminer ici ? Oh, nullement !

8. Mon esprit passe également à travers cette cloison, - même s'il lui avait attribué une grande épaisseur ; - et qu'aperçoit-il derrière elle ?

9. Rien d'autre que la continuation de l'espace sans fin dans des profondeurs encore plus immenses !

10. Devant toutes ces conjectures, une question se pose nécessairement, à savoir : cet espace infini et éternel est-il l'Entité de Dieu, ou est-il rempli par Celle-ci ?

11. Si ceci est forcément le cas, chacun doit se demander, conformément aux dires de Jéréed : qu'est-Il dans Sa forme restreinte ? - Un pur néant !

12. Car entre ce qui est limité et illimité, il ne peut jamais exister d'autres rapports que la disparition totale de ce qui est limité dans ce qui est illimité.

13. Dans ce cas, nous n'avons vraiment pas de Dieu, vu que nous ne sommes absolument rien devant Lui !

14. Mais si Dieu a une forme semblable à la nôtre, laquelle est

toutefois permanente et agit dans l'espace sans fin par la très grande puissance de Sa volonté, on peut se demander à nouveau : a-t-Il déjà rempli l'infini tout entier selon cette volonté qui a sa source en Lui depuis des éternités ?

15. Cette pensée me semble inconcevable, parce que ce qui est infini ne peut nécessairement pas être rempli !

16. Mais si malgré tout Dieu est une présence qui peut se restreindre dans une forme, une nouvelle question s'impose : se trouve-t-il peut-être, dans une profondeur incommensurable de l'espace infini, une deuxième Divinité semblable possédant également une forme, ou même une troisième, et ainsi de suite, toutes des Divinités qui ne nous concernent plus en rien ?"

17. Après avoir entendu ces réflexions, quelque-uns se mirent à se frapper la poitrine et s'écrièrent plaintivement : "Tribihal, Tribihal, que dis-tu là ?

18. Si les choses sont telles, quels combats menacent ces dieux lorsqu'ils se mesureront avec toute leur puissance, même si cela aura lieu dans les profondeurs sans fin de l'espace illimité !"

19. Ici, Abedam Se leva, appela tous ces esprits critiques auprès de Lui et leur dit : "O grands fous que vous êtes, à quelles divagations ne vous êtes-vous pas laissés entraîner ? En vérité, Je ne voudrais pas les répéter, - ni les entendre une fois de plus par qui que ce soit !

20. Mais J'ai pitié de votre folie ; afin de vous arracher à vos stupides rêvasseries, Je vais vous donner une vraie lumière pour éclairer votre cœur devenu la proie des ténèbres : ce que vous nommez infinité de l'espace est l'Esprit de Ma volonté, Lequel a créé cet espace sans fin et l'a rempli partout d'êtres de toutes sortes. Cet Esprit a un point central substantiel qui a pris forme, c'est-à-dire que toute la puissance de cet Esprit infini est réunie en **une seule** activité ; ce centre de force de l'Entité de l'Esprit divin est l'Amour, qui est la Vie de cet Esprit ; et c'est Moi qui suis cet Amour depuis toute éternité.

21. Bien que l'Esprit de Dieu puisse Se manifester partout par Son activité, Il ne peut toutefois Se révéler en prenant forme sans l'Amour ; et là où Dieu Se révèle sous une forme, il arrive qu'Il le fasse pour des êtres limités tels que vous êtes au moyen de Son Amour, Lequel est en réalité l'Être fondamental de Dieu et le point de rassemblement de toute la

puissance, la force et la sainteté de l'Esprit universel.

22. Voyez, telle est la nature essentielle de Dieu en toute vérité ; elle ne peut être comprise qu'à travers le cœur, et jamais à travers la raison !

23. Tâchez de comprendre cela avec votre cœur ; alors, l'espace infini ne vous troublera plus jamais, et les menaces de guerre des dieux disparaîtront de votre esprit ! Amen."

## **Chapitre 140**

### **L'amour en tant que juste vénération du Seigneur Epreuve d'amour de Pura et précieuses paroles du juste Père**

(20 août 1842)

1. Là seulement, tous les yeux se dessillèrent, et ils comprirent que Dieu est infini, mais peut tout de même Se rendre visible en tant que Père !

2. Jéred était si plein de reconnaissance qu'il voulut se jeter aux pieds d'Abedam et L'adorer de toutes les forces de son esprit ; mais Abedam lui dit :

3. "Jéred, écoute : ce que tu aimerais faire n'est pas nécessaire entre nous ! Car tu sais bien que la prière des lèvres et les signes extérieurs de vénération n'ont aucune valeur à Mes yeux, et que seule compte la prière de l'amour qui habite le cœur ; c'est pourquoi, abstiens-toi de faire ce qui Me répugne !

4. Car celui qui M'aime dans son cœur plus que tout et de par cet amour aime également ses frères et sœurs davantage que lui-même M'adore réellement toujours en esprit et en vérité. Vois, il y a déjà longtemps que c'est ton cas ; comment voudrais-tu encore M'adorer au moyen de paroles et de gestes ?

5. Ton comportement évoque la comparaison suivante : tu aurais

fait présent à quelqu'un de mille corbeilles pleines de fruits les plus beaux et les plus exquis et, selon toi, ce don n'aurait de valeur qu'après lui avoir ajouté une feuille morte, pour obéir à un cérémoniel d'usage !

6. Dis-Moi : que vient faire cette feuille morte ici ? En vérité, celui à qui tu l'offres ne s'en trouvera pas enrichi et considérera cette adjonction comme une stupidité ; il ne la consommera certainement pas avec les fruits, mais la jettera comme une chose tout à fait inutile ; car ce qui n'a aucun prix en soi n'en aura pas davantage en étant accompagné par un présent de valeur réelle !

7. C'est pourquoi, sois assuré que Je n'attends aucunement de toi que tu ajoutes une feuille morte aux continuelles prières que tu M'adresses en esprit et en toute vérité ; mais Je te le dis, à toi et à vous tous : demeurez toujours dans la prière, et Mes oreilles et Mon cœur vous resteront ouverts !

8. Maintenant, Mon cher Jéred, Je vais te faire part de quelque chose de tout à fait différent !

9. Vois : à part Moi et Adam, la jeune fille qui se trouve ici n'a plus personne sur cette terre : ni père, ni mère, ni frères et sœurs. A présent, Je l'ai accueillie comme une fille et veux également la recevoir dans Ma maison.

10. Vois : ta maison est également la Mienne ; c'est pourquoi, nous allons l'héberger et voulons parer son cœur de façon à ce qu'il soit une image parfaite du ciel le plus haut et le plus pur parmi tous les cieux, là où J'habite constamment avec Mes anges les plus accomplis !

11. Donc, Je te la remets ; accueille-la comme une fille selon ton cœur, ainsi que Je t'ai demandé de le faire, en toute vérité et constance ; alors Je demeurerai aussi dans ta maison, qui est également toujours la Mienne ! Amen."

12. Là-dessus, Abedam saisit la main de Para et lui dit : "Ma petite fille ! Regarde Jéred ; vois : c'est un homme tout à fait selon Mon cœur ! Tout son être est saturé de Mon amour. C'est lui qui va être ton véritable père sur cette terre, aussi bien que Je suis ton cher et seul Père authentique. C'est pourquoi, suis-le, et il s'occupera de ton bien pendant la durée de ta vie terrestre, tout comme Je le ferai pour ta Vie éternelle !"

13. Sur ces paroles, Il bénit la jeune fille et la remit à un Jéred

versant des larmes de joie.

14. Jéred reçut l'enfant avec tendresse, reconnaissance et amour, et lui dit : "Viens, viens, pure enfant de notre Père très saint et plein d'amour ! Auprès de moi, tu vas retrouver tout ce que tu as perdu sur terre dans l'affliction !

15. Vois, ainsi que tu l'as entendu toi-même, ma maison n'est en réalité que celle de notre Père plein de sainteté, Lequel Se tient visiblement devant nous !

16. Et là où se trouve Sa maison, Il demeure toujours en tant que Père, et tout ce qu'Il a créé s'y trouve également de façon miraculeuse à Ses côtés. C'est pourquoi, sois heureuse, reconnaissante et pleine d'un gai courage ; viens avec moi ! En vérité, tu peux me croire : jamais personne n'aura été traité avec autant d'égards que toi sur cette terre !"

17. Là-dessus, Pura se tourna rapidement vers Abedam et Lui demanda : "O Père très saint et plein d'amour ! Ai-je peut-être péché devant Toi, pauvre créature que je suis, pour que Tu veuilles m'éloigner ?

18. Non, non, Jéred peut bien être un homme agréable à Ton cœur et certainement un bon père, ce que j'ai pu remarquer selon ses paroles, - car personne ne pourrait parler de la sorte devant Ta face si ce n'était pas la vérité - ; mais il n'est pas *Toi* et ne le sera jamais ! C'est pourquoi je ne vais pas Te quitter d'un pouce ! Car mon cœur me dit que Toi seul es notre Père véritable, et qu'en dehors de Toi, il n'y en a pas d'autre ; et celui qui s'approprie ce saint nom de père et se nomme ainsi commet un péché !

19. Non, non, rien ne pourra jamais me séparer de Toi, Toi mon Père bien-aimé et saint !"

20. A ces mots, Jéred devint quelque peu embarrassé et ne sut ni que dire ni que faire.

21. Mais Abedam lui dit : "Mon Jéred, vois, tel doit être le véritable amour ! Maintenant seulement, cette enfant, qui s'est révélée comme Mon authentique fille, va pouvoir rester entre Moi et toi ; demain, elle se rendra dans ta maison, qui est aussi la Mienne !

22. Car J'ai agi de la sorte uniquement pour la mettre à l'épreuve, ainsi que vous tous ! - C'est pourquoi, Mon cher Jéred, tranquillise-toi tout à fait ; car rien ne se passe en-dehors de l'ordre que J'ai prévu.

23. Que les paroles de Pura au sujet du Père authentique vous

servent d'enseignement, afin que vous sachiez *qui* mérite uniquement ce nom ! - Demeure donc toi aussi auprès de Moi jusqu'à demain. - et ensuite à jamais ! Amen."

## **Chapitre 141 Pura et Jéréed**

### **Soumission et humilité de Pura Invitation du Seigneur au repos de la nuit**

*(22 août 1842)*

1. Ensuite, le grand Abedam Se tourna vers Pura et lui demanda "Alors, Ma chère petite fille, es-tu satisfaite de Mes dispositions ?"

2. Pleine de joie, Pura répondit : "O Toi, Père des plus saint, comment pourrais-je ne pas l'être ?"

3. Je puis rester auprès de Toi, de Toi, le Père unique et plein de bonté ! Comment pourrais-je ne pas être heureuse !

4. Cela me réjouit également beaucoup que ce cher Jéréed reste aussi ici ; car il doit être réellement quelqu'un de très bon pour que Tu l'aimes de la sorte, Toi, Père bien-aimé et saint, et pour que Tu dises de lui qu'il est un homme entièrement selon Ton cœur.

5. O Jéréed, que tu dois être heureux, incroyablement heureux d'avoir entendu de la bouche sacrée du grand Dieu tout-puissant, notre Père plein d'amour, que tu es un homme tout à fait selon Son cœur !

6. O témoignage, témoignage vivant ! Tu sors de la bouche de Dieu pour qualifier un être humain, toi le porteur de la Vie éternelle et bienheureuse dans toute sa plénitude, laquelle se trouve dans le giron du Père des plus saint !

7. Oui, toi, mon Jéréed, tu as aussi pris place dans mon cœur maintenant, parce que notre Père très saint t'aime tant ; viens auprès de moi, viens, assieds-toi et réjouis-toi avec moi !

8. Il n'existe certainement pas d'êtres créés qui puissent se sentir

plus heureux que nous le sommes maintenant, vu que notre Père plein de sainteté Se trouve au milieu de nous et que nous pouvons L'aimer autant que le cœur nous en dit :

9. Viens donc, viens, cher homme plein de bonté qui es selon le cœur du Père le plus saint qui soit, car je t'aime aussi !"

10. Jéréed était en proie à une telle félicité qu'il fut incapable de faire un geste, ou même de prononcer un seul mot ! Alors Pura dit à Abedam "Mais vois donc, Père bien-aimé et saint, le pieux Jéréed ne veut pas acquiescer à ma prière !"

11. Son cœur serait-il parfois empreint de dureté pour qu'il ignore ainsi ma requête ?"

12. Abedam lui répondit : "Oh non, Ma chère fille ; pour l'instant, il est épuisé de bonheur et ne peut se mouvoir tant il est rempli d'amour ; c'est pourquoi, va le rejoindre et conduis-le là où tu le désires !"

13. Quelque peu affectée, Pura répliqua : "O Toi, Père très saint et plein d'amour, Tu as une fois de plus pris plaisir à me soumettre à une petite épreuve ?"

14. Oh vois, je sais fort bien qu'il ne serait pas convenable qu'une pauvre fille comme moi veuille donner des ordres à un homme tel que Jéréed, lequel est un être selon Ton cœur ; car cela donne l'impression que je veuille le commander !

15. Oh, loin de moi cette idée ! Car une femme doit toujours reconnaître dans son cœur en tant que seigneur celui que Tu as manifestement élu comme son maître ; c'est pourquoi, c'est lui qui peut me mener et me conduire, et non le contraire !

16. N'est ce pas .Juste ainsi ? Mais si Tu voulais bien lui faire un petit signe, il viendrait sûrement se mettre à côté de moi !"

17. Abedam répondit à Pura : "Maintenant seulement, tu es une fille parfaite, car tu as réuni à ton grand amour la véritable soumission de l'humilité ; mais appelle sans crainte une nouvelle fois Jéréed, et il va aussitôt donner suite à ta requête !"

18. Pura obéit immédiatement et dit à Jéréed : "Jéréed, ne veux-tu vraiment pas faire ce que je te demande ?"

19. Vois, je t'ai déjà préparé une belle place ici ; viens donc auprès

de moi, afin que je me trouve entre toi et notre Père très saint, comme Il le désire. Car je t'aime également beaucoup, tu peux me croire !"

20. Alors Jéred obéit enfin à l'invitation de Pura, s'assit à côté d'elle et Me loua dans son cœur pour cette grande grâce.

21. Pura fut également tout à fait satisfaite et Me remercia à voix haute d'avoir exaucé le vœu de son cœur.

22. Et Abedam dit à tous : "Mes petits enfants, vos membres sont devenus fatigués ! Prenez du repos et allez dormir ; mais restez toujours éveillés en esprit !

23. Et toi, Ma petite fille, couche-toi sur le sol et dors d'un esprit éveillé !

24. Moi, Je vais veiller sur vous tous et vous réveillerai au bon moment.

25. Qu'il en soit ainsi, maintenant et à jamais ! Amen. Que Ma bénédiction soit avec vous ! Amen."

## **Chapitre 142**

### **Repas du lundi matin**

#### **Le Seigneur enseigne aux douze messagers l'écriture et**

#### **la lecture, ainsi que la préparation des métaux aux frères de Lémec**

#### **Hénoc élu grand-prêtre**

#### **Avertissement du Seigneur,**

#### **bénédiction et adieux aux enfants des hauteurs**

*(24 août 1842)*

1. Tout comme le dimanche et le jour du sabbat, le repas du matin, béni par Abedam, fut pris et organisé une fois de plus par Seth.

2. Après le repas, Abedam fit venir les douze messagers que nous

connaissons, leur apprit à tracer les signes correspondant aux mots au moyen de crayons d'ardoise pointus et à les lire aussitôt. Il leur ordonna aussi d'enseigner ces choses à tous leurs autres frères ; et si l'écriture devait s'avérer trop difficile pour eux, ils pourraient au moins se rabattre sur la lecture.

3. Puis Il leur intima également, après leur avoir fait don de l'Esprit, de noter chaque mot provenant de Sa bouche, ainsi que tout ce qu'ils avaient dit en Sa présence, et de garder tout cela chez les patriarches pour les temps à venir.

4. L'ensemble de ces écrits devait porter le nom de "Livre saint, ou les guerres de Jéhova" ; toutefois, ce qui concernait les guerres devait constituer la dernière partie.

5. C'est ainsi qu'en peu de temps les douze messagers furent prêts à partir ; puis Abedam ordonna à Jéred de se lever et d'accompagner avec Lui la jeune fille dans sa maison ; et Il invita également tous les pères à les escorter.

6. Tous se levèrent et Le suivirent.

7. Arrivé dans la maison de Jéred, Abedam dit à Pura : "Vois, Ma petite fille, tu seras bien ici ; car c'est Ma demeure, celle du pur amour, où habitent Jéred, Hénoc, Metuschélah et Mon Lémec, lequel a comme épouse une de Mes chères filles que Je lui ai donnée de Ma main, ainsi que ses frères, lesquels sont les maris des sœurs de cette dernière, tous des plus chastes.

8. Tu resteras donc ici jusqu'à la complète maturité de ton esprit ; alors, Je te rappellerai de la terre et tu entreras dans le royaume de la Vie éternelle et véritable !"

9. Ensuite, Abedam Se tourna vers Jéred et lui dit : "Aussi bien que tu es un père plein de sagesse pour Hénoc, Metuschélah et Lémec, sois-le pour cette enfant que tu as reçue directement de Ma main ! Tout ce que tu feras en Mon nom pour Ma fille sera parfait ; mais il ne faut pas qu'elle s'approche d'un homme avant que Je lui en donne expressément la permission ! Amen."

10. Puis Il appela les frères de Lémec, les conduisit dans leurs ateliers merveilleusement installés par Sa volonté toute-puissante et leur montra le véritable minerais des montagnes, leur apprit en peu de mots à le

purifier dans le feu de charbon et d'en forger toutes sortes d'outils utiles ; ensuite, Il bénit les montagnes et les futures œuvres de leurs mains.

11. Peu après, Abedam retourna dans la maison de Jéred et reçut les deux messagers en retour de mission, c'est-à-dire Sethlahem et Kiséhel, lesquels avaient accompagné Horadal au cours de la journée du dimanche dans le pays qui leur était réservé, à lui et à son peuple, entre le Levant et le Septentrion, et fit également venir leurs frères, les pourvut de toute la force de Son amour et les envoya aussitôt dans les profondeurs, du côté d'Hanoc.

12. Peu après, Il fit réunir tous les principaux patriarches des quatre régions et leur demanda, S'appuyant sur Ses sentiments paternels les plus élevés, de conserver fidèlement dans leur cœur l'enseignement reçu et d'instruire activement toute leur descendance.

13. Ensuite, ce fut au tour d'Hénoch, qu'Il ordonna grand-prêtre de Son amour, de Sa grâce et de Sa compassion ; Il dit à tous de s'adresser à lui pour tout ce que leur esprit et la force reçue n'arriverait pas résoudre.

14. Finalement, Il les mit en garde devant les séductions des profondeurs et leur recommanda de ne jamais avoir de relations avec les filles qui y habitent ; mais Il ne leur donna pas de commandement à cet effet et laissa la décision à leur libre volonté.

15. Vers le soir, Il les conduisit tous dans la grotte que nous connaissons, grava la loi de l'amour dans leurs cœurs, les bénit et renvoya tous les peuples dans leur pays respectif ; puis Il recommanda à Purista la fidélité dans son service et prit également congé d'elle.

16. Pour finir, Il appela encore à Lui les principaux patriarches et l'autre Abedam puis leur dit : "Enfants et frères de Mon amour ! Mon amour reste auprès de vous ; c'est là la bénédiction immuable du Père qui demeure parmi vous !

17. Toi, Abedam, viens avec Moi là où Je t'ai rencontré le soir de l'avant-sabbat; et vous tous, regagnez vos demeures ! Amen."

18. Toute l'assemblée se mit à pleurer ; mais le sublime Abedam les quitta subitement et fut également invisible à Son homonyme à l'endroit indiqué.

19. Ce dernier retourna aussitôt dire aux pères que le Très-haut ne S'était pas présenté à sa vue.

20. Alors Adam invita Abedam-le-bien-connu dans sa hutte ; et celui-ci resta encore trois jours auprès de lui, de Seth et de Jéred, puis rejoignit sa patrie, tout pensif.

## **Chapitre 143** **Mardi, jour de discussion** **L'autre Abedam tient un discours** **sur le joug de l'enseignement**

*(25 août 1842)*

1. Tôt le matin, les pères se rendirent sur les hauteurs, louèrent et glorifièrent Dieu, le Père très saint, qui les avait enrichis de telle façon pendant ce court laps de temps même Adam, accompagné de l'autre Abedam et d'Eve, était présent et fut l'un des premiers sur le sommet où il bénit à la ronde toute sa descendance.

2. Après ces louanges, Adam demanda à tous ceux qui l'entouraient "Qu'en pensez-vous : aujourd'hui est le jour de discussion ; n'y aura-t-il aucun esprit querelleur venant du Midi ou de sceptique qui s'est mis en route du Septentrion ?

3. Jusqu'à présent, je n'aperçois aucun arrivant aux alentours de nos demeures !

4. En vérité, si personne ne vient aujourd'hui, je le considérerai comme l'un des plus grands miracles qui nous sera advenu grâce à la sainte présence visible de Jéhova !"

5. Abedam-le-bien-connu répondit aussitôt à Adam : "Ecoute, vénérable père, le jour vient à peine de naître ; ne te réjouis pas trop vite !

6. Vois, nos pensées et nos paroles, tout comme nos œuvres, ne passent pas inaperçues, car mon grand Homonyme peut bien Se trouver de manière invisible parmi nous, aussi bien qu'Il a pu être visible hier à nos yeux.

7. Dès que vous vous réjouissez d'un avantage terrestre, vois, Il est

toujours prêt à anéantir aussitôt tout ce qui vous procure de la satisfaction selon les critères du monde !

8. C'est pourquoi je suis d'avis de ne pas jubiler trop tôt ! Sinon Il va vous envoyer justement aujourd'hui un tel nombre d'esprits belliqueux que vous n'en aurez pas fini avec eux jusqu'au soir, et avec ça des esprits de la plus subtile espèce, qui ne comprennent rien, ne se rendent compte de rien, et veulent avoir raison sur toute la ligne.

9. J'ai déjà eu trop souvent l'occasion d'apprécier de tels cousins, avec leur tête dure comme une pierre et leur poitrine d'airain !

10. C'est la raison pour laquelle je vous dis de ne pas triompher trop tôt et de prier plutôt le Maître de toutes les querelles qu'Il éloigne de nous ces vaines disputes à tout jamais et qu'Il dispense à tous une juste lumière pour mettre un terme à ces discordes qui n'en finissent pas !

11. Voyez, mes chers pères, c'est là mon opinion, que je ne voudrais imposer à personne - et encore moins à vous, pères des hauteurs du milieu !

12. Cependant, vu que j'ai pris cette fois la parole, j'ajoute encore : que personne ne se vante d'exercer de hautes fonctions dans l'enseignement et ne jubile d'avoir été choisi par le Seigneur en tant qu'enseignant ou prophète; car ceux-ci ne sont pas aimés, mais tout au plus respectés et craints.

13. Et j'ajoute encore ceci : moi, Abedam, je ne dis pas merci pour de telles distinctions si je dois être privé d'amour à cause d'elles ! Je veux bien être un enseignant de l'amour qui se manifeste de façon active ; mais épargnez-moi les joutes de la sagesse. Et si mon esprit avait connaissance du fait que le Seigneur ménagerait demain à toute la terre le même sort qu'il a réservé à cette montagne, là-bas vers le Levant, en vérité, je Le supplierais de m'exempter d'annoncer cette nouvelle aux humains, ce qui n'éveillerait en eux que la peur et non pas leur amour ! - Je pense que cela aussi est une sorte de sagesse !

14. Frère Hénoc, je te le dis, tu as été nommé au poste le plus difficile !

15. En vérité, si j'avais été à ta place, j'aurais préféré le déposer trois -, non, - sept fois, aux pieds du Seigneur avant de l'accepter !

16. Crois-moi, cher frère Hénoc, cette charge te causera bien des

tracas ! Tu es tout amour et vas également prêcher uniquement l'amour, mais tu n'obtiendras pas beaucoup d'amour en retour au cours de ta vie !

17. Car il n'y a pas de différence entre un enseignant de la sagesse et un enseignant de l'amour, vu que celui-ci contient la sagesse la plus élevée.

18. Par conséquent, tu jouiras de la plus haute considération : mais les frères et sœurs qui t'embrasseront seront rares !

19. A mes yeux, une marque d'affection d'un frère ou d'une sœur signifie davantage que toutes les manifestations de déférence du monde entier !"

20. Ici, il se tut. Tous s'étonnèrent de sa sagesse, et Hénoc se hâta auprès de lui et lui dit :

21. "Frère, tout ce que tu as énoncé était parfaitement véridique, et je l'ai ressenti de façon vivante en moi ; mais comment puis-je y remédier maintenant ?"

22. Abedam lui répondit : "Frère, crois-moi, Il demeure parmi nous, et c'est pourquoi le remède est tout trouvé ! Vois, nous possédons une fenêtre ouverte et vivante à travers laquelle nous pouvons L'apercevoir, et c'est notre cœur !

23. Par conséquent, montrons-Lui tout ce qui nous afflige, et Il sera là, présent, et allégera le poids qui nous oppresse !

24. Je suis d'avis que c'est là la juste solution !

25. Ne le penses-tu pas ?"

## **Chapitre 144**

### **Hénoc justifie les fonctions d'enseignant et de prophète**

*(26 août 1842)*

1. Hénoc réfléchit quelques instants, puis répondit : "Frère, tu n'as

absolument pas tort ; toutefois, pour ma part, je pense que ce qui importe sur cette terre n'est pas l'agrément relié aux différentes fonctions, mais uniquement la volonté du Seigneur et notre véritable humilité.

2. Car, bien qu'il soit exact qu'un enseignant ou un prophète est plutôt estimé qu'aimé, d'un autre côté, il est tout aussi évident que grâce à cela, il est maintenant dans une plus grande humilité que ses frères.

3. Il est certain que l'amour est au fond le degré suprême de l'estime qu'on porte à celui qu'on aime, alors que la considération reliée à la charge de fonctionnaire n'en est qu'une étincelle.

4. Car on passe à travers le feu pour ceux qu'on aime vraiment ; mais les personnes qu'on estime seulement à cause de leurs fonctions ne nous servent que de protection si on se sent menacé de quelque danger.

5. C'est pourquoi je pense pour ma part que si notre Père très saint et plein d'amour avait voulu nous confier ces charges seulement pour notre agrément, il aurait suffi à Sa Toute-puissance de nous transformer en animaux, et, d'un seul coup, le but d'un bien-être absolu aurait été atteint, toutefois, Lui, l'amour et la sagesse suprême, a conçu un plan d'un ordre plus élevé à notre égard que l'obtention d'une existence agréable, ainsi qu'Il nous l'a déclaré Lui-même.

6. C'est la raison pour laquelle Il nous a fait connaître Sa volonté et a donné à chacun des fonctions où il peut s'exercer à l'amour, et, à ceux qui ne sont pas encore très avancés, des charges supplémentaires leur permettant d'obtenir la sagesse.

7. Par conséquent, si nous ne pouvons pas attendre de nos frères et sœurs autant d'amour qu'ils s'en témoignent entre eux, ce n'est pas un malheur pour nous ; car, en ce cas, nous avons là l'occasion rêvée pour les aimer et les estimer davantage qu'ils ne le font à notre égard, - et ceci est de toute façon la volonté de Dieu !

8. Qu'est-ce qui est préférable : rendre heureux ou être heureux, donner ou prendre ?

9. C'est pourquoi, je suis d'avis que tout dépend de la façon selon laquelle nous considérons la chose dans notre cœur, - soit à travers un amour véritable envers nos frères devant Dieu, ou alors en tant que contrainte reliée à la loi, comme c'était le cas autrefois ; alors, nous pouvons être tout à fait certains que Lui, le Père de toute bonté, n'a pas

déposé un joug d'airain sur la nuque de Ses petits enfants !

10. Restons dans la reconnaissance et l'humilité de cœur là où Il nous a appelés ! Car nous pouvons être certains que Lui, l'amour le plus pur et la plus haute sagesse, nous a placés à ces postes non pour notre perte, mais uniquement pour notre félicité et pour celle de nos pères, de nos mères, ainsi que de nos frères et sœurs ; c'est pourquoi, qu'à Lui seul reviennent tout amour, toutes louanges et toute gloire !

11. Vois, frère, c'est là **mon** point de vue ! Mais vu qu'aujourd'hui est la journée des discussions et que, jusqu'à présent, aucun esprit combatif ne s'est présenté, tu peux très bien t'en prendre à moi ; car je ne veux pas être un Grand-prêtre infallible, mais - au contraire, je désire considérer chaque parole de mes frères comme étant mienne, - sauf si l'Esprit de Dieu parlait à travers moi, en face duquel nos paroles ne sont que vaines criaileries ! C'est pourquoi, tu peux me faire part de tes objections, car ce n'était là que ma propre opinion !"

12. A l'écoute de ces propos, notre Abedam fut entièrement confondu, se jeta au cou d'Hénoc et lui dit finalement : "Oui, oui, cher frère, c'est toi seul qui as véritablement raison ! Le Seigneur te guide à chaque pas ; et moi, je suis radicalement stupide ! Oh, je pourrais me mettre en pièces à cause de ma sotte opiniâtreté !

13. Ne va-t-il donc jamais faire jour dans mon cœur ? Ne réponds qu'à cette question, mon cher frère !

14. Non, non, cela m'est incompréhensible que j'aie pu mettre à nu ma stupidité avec un tel calme ; je voulais au fond t'attirer dans ma folie et t'instruire !

15. Oh, quel idiot je suis ! Moi qui voulais instruire Hénoc ! Frère, pardonne au pauvre nigaud qui se tient devant toi !

16. Pense que j'ai parlé exactement comme je l'ai compris !"

17. Alors Hénoc lui répondit : "O frère, calme-toi ! Tes paroles sont également fondées, - et elles ont donné naissance aux miennes ; c'est pourquoi, tout comme les miennes, elles seront gardées jusqu'à la fin des temps. Sois rassuré, car les enseignants et les prophètes sont aussi aimés s'ils agissent selon la volonté de Dieu, notre Père ! -Le comprends-tu ?"

## **Chapitre 145**

### **Arrivée des deux messagers**

### **Gêne d'Adam et de l'autre Abedam**

*(27 août 1842)*

1. Abedam répondit : "Oh oui, cher frère Hénoc, je t'assure bien que je le comprends !"
2. Toutefois, en ce qui concerne la conservation de mon précédent discours, tu peux bien avoir raison dans la mesure où toutes nos pensées sont conservées en Dieu, et par conséquent également ce que j'ai dit tout à l'heure, même si mes paroles étaient encore plus vides de sens qu'elles ne l'étaient de toute façon ; mais qu'elles soient inscrites sur une tablette de pierre, ce serait tout de même trop demander !
3. Je ne sais pas très bien ce que tu as voulu dire ; et je crois que cela ne me ferait pas de mal si tu me disais quelques mots à ce sujet !"
4. Hénoc lui répondit : "Je te le dis au nom du Seigneur : non seulement ton précédent discours, mais chaque mot que tu viens de prononcer sera noté sur des tablettes de pierre ! Le comprends-tu maintenant?"
5. Abedam : "Oui, cela m'est tout à fait clair ! Eh bien, je vais cesser de parler, afin que les choses vides de sens qui sortent de ma bouche ne soient pas ajoutées à celles qui sont déjà gravées sur des tablettes de pierre !"
6. Mais vois : j'aperçois deux hommes venant du Couchant qui se hâtent dans notre direction ; de cette façon, ma langue aura l'occasion de se reposer et mes oreilles auront quelque chose à faire !
7. Cela me procure une petite satisfaction que mes pronostics ont tout de même été exacts, à savoir qu'il ne faut jamais se réjouir tôt le matin de l'absence des chercheurs de discussion. Car ces deux-là sont certainement des esprits échauffés, vu qu'ils avancent leurs pieds avec autant d'empressement !
8. Mais plus un mot là-dessus, car ils sont quasiment arrivés !"
9. Les deux hommes s'approchèrent avec empressement les pères qui se tenaient sur les hauteurs et les saluèrent avec le plus grand respect.

10. Alors Adam s'avança de son allure habituelle de juge patriarcal en pleines fonctions et leur posa la question de rigueur : "Quelle est la dispute qui vous amène ?"

11. L'un des deux hommes répondit : "Père Adam, cette fois-ci, tu ne pourras pas obtenir de réponse en rapport à ta question. Il faudra que tu prennes la peine de nous en poser une autre, vu que ce n'est pas une querelle qui nous amène ici !"

12. Par la même occasion, Abedam se dit : "Il me semble bien que les louanges qui je me suis attribuées au sujet de mes pronostics étaient quelque peu prématurées ! O Seigneur, pardonne-moi ma grande folie !"

13. La réponse de l'étranger eut pour effet de priver Adam de son assurance ; il ne sut plus du tout ce qu'il devait demander aux deux hommes ou de quoi il devait les entretenir. Alors, il fit venir Hénoc pour qu'il lui dise comment il lui fallait se comporter.

14. Hénoc lui dit : "Pour le moment, tu ne peux rien faire d'autre que d'attendre ! Car si un motif quelconque les a amenés jusqu'ici, ils vont nous en informer de toute façon ; et s'ils n'en ont pas d'autre que celui de nous voir, ils s'en retourneront certainement lorsqu'ils nous auront regardés à satiété !"

15. C'est pourquoi nous ne devrions jamais nous inquiéter au sujet des "pourquoi" et des "comment" reliés aux questions qu'on nous pose ; que notre seule préoccupation soit Celui qui Se trouvait hier encore dans toute Sa sainteté au milieu de nous.

16. Vois, c'est là la seule chose qui soit importante ; car notre Père saint et plein d'amour Se chargera de tout le reste !

17. C'est pourquoi tu peux être tout à fait tranquille, père Adam ; ne te soucie plus des vieilles et insignifiantes coutumes concernant l'exercice des fonctions officielles ! Car Il nous a donné une nouvelle fonction, la plus merveilleuse de toutes, qui est celle de l'amour ; et c'est celle-ci que nous voulons reconnaître maintenant et à jamais ! Amen."

**Chapitre 146**  
**Discours de profonde sagesse de l'étranger sur le**  
**but de sa venue**  
**Souçons d'Hénoc**

1. Les paroles d'Hénoc eurent le don de tranquilliser Adam. Alors l'étranger qui avait pris la parole s'avança vers Hénoc et lui dit :

2. "Hénoc, tes propos me plaisent ! Tu es un authentique enseignant et prophète ; car tu prêches l'amour.

3. C'est aussi l'amour qui est le motif de Ma venue, ainsi que celui du frère qui m'accompagne, comme tu le vois.

4. Car nous ne voulons pas nous quereller devant vous, qui avez été remplis de l'esprit d'amour ; bien au contraire, nous voulons sonder justement cet esprit-là qui vous habite, connue s'il nous était étranger ; et lorsque nous l'aurons fait, nous ne voulons pas vous l'ôter, mais vous le laisser dans toute sa plénitude, tel qu'il demeure en vous !

5. Vois, c'est là la raison qui nous a amenés ici ! - Le soleil se lève et se couche, donnant ainsi naissance au jour et à la nuit sur la terre ; mais dans le soleil même, la nuit n'existe pas, car le soleil est entièrement lumière.

6. Il semble bien qu'il en va de même pour l'être humain s'il n'est pas entièrement pénétré par son amour, car il est alors semblable à une planète sur laquelle règne tantôt le jour et tantôt la nuit.

7. Mais s'il sonde son cœur, alors celui-ci devient un soleil et il n'y a plus de place pour la nuit dans son âme !

8. C'est ainsi qu'un fiancé scrute le cœur de sa fiancée, et celle-ci fait de même ; de cette façon, leur amour devient de plus en plus lumineux, parce qu'ils se reconnaissent mutuellement de mieux en mieux et s'aiment chaque jour davantage.

9. Et lorsque leur amour est devenu un embrasement, ils se saisissent, illuminés pour l'éternité, parce qu'ils se reconnaissent et se plaisent alors mutuellement sans réserves.

10. C'est pourquoi, sondons-nous mutuellement, afin que notre amour devienne parfait !"

11. A ces mots, Abedam tira Hénoc par sa manche et lui dit : "Frère, de quoi aurai-je l'air dans mon pays en me faisant passer pour un enseignant, alors qu'il s'y trouve des hommes aussi sages que celui-ci ?

12. Car permets-moi de te dire qu'en face de *celui-là*, nous ne sommes que poussière tous les deux ! Non, vraiment, je ne puis m'expliquer d'où il tient une pareille sagesse !"

13. Mais Hénoc répliqua : "Abedam, calme-toi ; il va se passer quelque chose d'encore bien plus incompréhensible, car ces hommes me sont très sympathiques ! - Me comprends-tu ?"

**Chapitre 147**  
**Question litigieuse concernant l'existence**  
**de l'homme jugé et celle de l'homme libre**  
**Embarras d'Hénoc**

*(30 août 1842)*

1. Après qu'Abedam et Hénoc eurent échangé ces propos, l'Orateur inconnu S'adressa une fois de plus à Hénoc et lui demanda :

2. "Ecoute, cher Hénoc, toi qui as été nommé grand-prêtre du Seigneur : Moi et ce frère qui M'accompagne ne sommes pas d'accord sur quelque chose ; il ne s'agit pas d'un différend qui sépare nos cœurs, mais il nous manque seulement un peu de lumière pour y voir clair. Vu que, en ta qualité de premier serviteur du Seigneur, tu as été pourvu le plus richement de lumière grâce à ton amour pour Lui et tes frères, donne-nous ton avis, afin de nous éclairer sur ce qui nous sépare.

3. Voici le point de litige : Je suis d'avis que l'être humain jugé vit, lui aussi, mais que sa vie est une contrainte, alors que l'être libre, qui n'a pas été jugé, vit absolument sans servitude.

4. C'est pourquoi une vie qui a passé en jugement est une vie de péché ; par contre, une vie qui n'a pas été jugée est une vie d'amour ; il en résulte qu'il n'y a pas de mort, mais seulement une différence au niveau de la Vie !

5. Vois, ce sont là Mes réflexions ; mais mon frère, lui, prétend que :

6. "Une vie qui a été jugée n'en est pas une, mais une véritable mort ! Car une vie jugée est semblable à une pierre qu'on a jetée et qui vole dans les airs comme un oiseau, mais seulement aussi longtemps que la force du jet la porte ; lorsque celle-ci est épuisée, la pierre tombe entièrement morte sur le sol, alors que l'oiseau peut se mouvoir librement dans toutes les directions !"

7. L'Etranger renchérit encore : "Supposons que la pierre ait été jetée si puissamment qu'elle continue éternellement à traverser l'espace infini on pourrait alors se demander si la pierre vit grâce à son vol continu, - ou si elle est tout de même entièrement morte !"

8. Vois, cher Hénoc, c'est là ce que nous n'arrivons pas à tirer au clair ; nous te demandons donc ton concours ; mais fais-le d'une façon des plus explicites, afin que nous comprenions sans peine ce que tu vas nous dire là-dessus !"

9. Hénoc chercha dans son cœur ; mais, malgré tous ses efforts, il ne trouva aucune réponse. Chaque proposition qu'il soumit à un examen approfondi lui sembla entièrement plausible ; et, malgré toutes les comparaisons et représentations qui lui vinrent à l'esprit, il ne put trouver de réponse.

10. Lorsqu'il s'adressait dans l'amour de son cœur à Jéhova - comme il le faisait toujours en de pareilles circonstances -, et, malgré toutes les comparaisons et représentations qui lui virent à l'esprit, il ne put trouver de réponse.

11. Ce qui fit que notre Hénoc fut plongé dans un grand embarras et ne put venir à bout de son problème.

12. Entre-temps, l'Inconnu attendait tranquillement une réponse qui ne voulait pas venir. Mais Abedam tira Hénoc par sa manche et lui dit à voix basse : "Frère Hénoc, si le grand Abedam, lors de Son séjour parmi nous, n'a pas voulu nous mettre à l'épreuve en distribuant les charges attachées aux fonctions officielles, je veux bien ne pas m'appeler Abedam-le-stupide !"

13. Considère ces deux - qui viennent en plus du Couchant ! - et regarde-moi, moi qui devrais être un guide des plus compétents parmi eux

!

14. La moitié d'une pareille question suffit déjà pleinement à mon esprit soi-disant éveillé et pour faire taire ma langue à tout jamais !

15. Imaginons qu'ils se soient adressés à moi pour résoudre leur problème : ô Seigneur, que serais-je devenu ? En vérité, je me serais rétréci comme une goutte d'eau sale tombée dans une masse incandescente !

16. Et, comme tu le sais, le grand Abedam m'a nommé, moi, guide principal du peuple de l'Occident !

17. Frère, si cela ne s'appelle pas se heurter la tête contre des obstacles, alors - ma pauvre âme en est témoin - je ne sais vraiment pas ce qui devrait se passer de pire pour que je puisse utiliser cette expression-là !

18. Il nous a dit à maintes reprises : "Tout dépend de l'amour ! Vous pouvez toujours puiser dans l'amour !"

19. Frère, j'aime et ai toujours aimé Dieu de toutes mes forces, et je pourrais mordre d'amour tous mes frères ; et pourtant, je suis stupide, aussi stupide que quelqu'un peut l'être !

20. Qu'en dis-tu ? - Je crois bientôt que Jéhova nous a envoyé Abedam pour nous mettre une fois de plus à l'épreuve, afin de sonder notre fermeté ; autrement, mon incurable sottise, qui ne cadre pas avec mes fonctions, pourrait être comparée à une étoile qui n'est jamais née ! - Que penses-tu de tout cela, mon cher frère ?"

21. Ici, Hénoc devint encore plus embarrassé et n'eut pas d'autre inspiration que de dire :

22. "Frère, crois-moi, tu es plus heureux dans ta simplicité d'esprit que moi dans toute ma supposée sagesse !"

23. C'est pourquoi je ne veux annoncer aux autres que l'amour et ignorer de semblables artifices par trop savants !

24. Car en ce qui concerne ces deux propositions, chacune d'elles pourrait au fond être la bonne ; pourtant, elles diffèrent grandement l'une de l'autre. Mais c'est une autre question que de faire apparaître cette distinction !

25. Qu'est une vie sous contrainte, - et qu'est la mort face à elle ?

26. Nous allons remettre cette réponse à plus tard, lorsque le moment sera plus favorable ! C'est ce que nous allons dire à ces deux ; car je ne puis parler de ce que je ne saisis pas ! - Abedam, me comprends-tu ?

**Chapitre 148**  
**Opiniâtreté de l'Etranger**  
**Bonne réponse évasive d'Hénoc**  
**Réplique de l'Inconnu et nouvel embarras d'Hénoc**

*(31 août 1842)*

1. Vu que l'Etranger avait attendu un bon moment sans obtenir de réponse, Il S'adressa à Hénoc et lui demanda : "Hénoc, ne Me trouves-tu donc pas digne de réponse vu que tu gardes le silence, et ne veux-tu pas Me dire si c'est oui ou non ? Ou alors n'aurais-tu pas encore trouvé de solution ?

2. Je te demande soit de Me donner une réponse, soit de Me dire à qui Je peux M'adresser ; car Je tiens absolument à ce que la lumière se fasse sur cette question qui nous concerne, Mon frère et Moi !"

3. Alors Hénoc mit un point final à ses réflexions et répondit immédiatement à l'Etranger : "Ecoute, cher frère, ton problème et celui de ton compagnon est de telle nature qu'on ne peut au fond en dire grand-chose. Car, en vérité, ta proposition est aussi vraie et juste que celle de ton frère, vu que chacune dit la même chose que l'autre ; seuls les mots sont différents. Vois, c'est ainsi que je considère la chose ; mais vu que tu y trouves une grande différence, il m'est impossible d'en faire ressortir un point comparatif qui soit clair, car je n'en aperçois aucun. Une vie sous contrainte n'est qu'une vie apparente ; mais que signifie une vie apparente ? Certainement rien d'autre qu'une activité factice, ce qui revient au même que pas d'activité du tout !

4. Si pendant la nuit, par exemple, des nuages divisés passent sous la lune, nos yeux ont l'impression que celle-ci se déplace au-dessus d'eux, mais cette activité apparente est-elle vraiment réelle ?

5. Oh, nullement ! Dans un certain sens, la lune est morte ; car ce n'est pas elle, mais les nuages qui se meuvent.

6. Aussi bien que cette activité n'en est pas une, mais une immobilité authentique, une vie qui se passe sous la contrainte, ou le jugement, n'est pas une vie et, comparée à la vie véritable, elle n'est qu'une mort pure et simple.

7. Car si quelque chose qui n'est pas vivant obtient la vie par une autre vie, c'est-à-dire est entraîné à se mouvoir, comme par exemple lorsque je transporte un vêtement sur mon corps, ce vêtement ne devient pas vivant pour cela, mais est mort, comparé à ma vie, bien qu'il doive posséder en lui une force inconnue qui lui permet de ne pas tomber en lambeaux ou de disparaître entièrement, ce qui l'empêcherait alors de me servir utilement !

8. Vois, c'est là vraiment tout ce que je peux te dire en réponse à ta question !

9. Toutefois, si tu veux qu'on te fasse découvrir une différence marquée entre ces deux propositions, il ne te restera rien d'autre à faire que de t'adresser soit à quelqu'un d'autre, ou d'attendre un moment plus propice, jusqu'à ce que j'aie eu l'occasion d'y voir plus clair !

10. Du reste, je dois te faire remarquer qu'il est de beaucoup préférable d'aimer Dieu de toutes ses forces et ses frères davantage que soi-même, plutôt que de s'occuper de telles subtilités concernant la sagesse.

11. Agissez de la sorte, et alors la différence entre ce qui est la vie contrainte au péché et ce qui est la mort ne vous préoccupera plus ; car ce n'est qu'ainsi que vous deviendrez véritablement vivants !

12. Celui qui possède la Vie n'agit pas sagement s'il se tourmente au sujet de ce qui appartient à la mort.

13. Faites comme il vous plaît ; mais ne négligez pas de suivre mon conseil !"

14. L'Etranger répliqua à Hénoc : "Mon cher Hénoc, à vrai dire, tu n'as pas tort en un certain sens ; mais lorsque tu dis que celui qui est vivant ne devrait pas se soucier de la mort, J'aimerais bien savoir ce que tu entends par là !

15. Vois : Dieu est certainement tout à fait vivant ; et tous les

humains sont morts comparés à Lui ! Mais si, en Sa qualité d'unique Vivant, Il ne Se souciait pas, dans Son grand amour, Sa compassion et Sa sagesse des humains qui sont morts en eux-mêmes, donc de la mort en général, qu'advierait-il de l'éveil à la Vie de l'humanité ?

16. Puisque nous sommes semblables à Dieu, si Je tiens compte de tes excellents conseils, Je ne sais pas comment Je puis Me considérer en tant que reproduction divine de Son image ; car la Vie n'a pas besoin d'un libérateur, tandis que la mort, elle, en nécessite un !

17. Vois : il y a une fois de plus des divergences d'opinion entre nous !

18. Mets les choses au point, et Je serai satisfait sur toute la ligne !

19. Ici, Hénoc fut pris d'un étonnement sans bornes ; mais notre Abedam lui dit :

20. "Cela devient de plus en plus évident : nous sommes confondus - il n'y a aucun doute ! Et moi qui voulais déjà me réjouir de ton sage enseignement ! Mais où en sommes-nous maintenant ?

21. Non mais, en voilà une objection ! C'est comme si on déposait une montagne sur une fourmilière !

22. Non, vraiment, même un archange tomberait malade s'il devait y répondre !

23. Frère, écoute : déposons nos fonctions bien bravement devant Dieu et le monde, et nous nous sentirons immédiatement mieux ; car une discussion supplémentaire nous coûterait le peu de Vie qui nous reste ! Oui, oui, faisons ainsi !"

## **Chapitre 149**

### **Les fonctions officielles en tant que mortification devant Dieu et le monde**

#### **Discours d'Hénoc sur les différences entre la Vie en Dieu et la vie en l'être humain**

#### **L'Etranger veut connaître la différence entre la créature et l'enfant de Dieu**

*(1er septembre 1842)*

1. Alors Hénoc répondit à Abedam : "Cher frère, je remarque de plus en plus que tu n'avais pas tort en nous parlant comme tu l'as fait ce matin, à Adam et à moi !

2. Mais il n'est pas aussi facile que tu te le représentes de déposer nos fonctions ! Si c'étaient nos pères qui nous avait nommés, la chose serait des plus aisées.

3. Mais vois, vu que la volonté sainte et toute-puissante nous a élus par l'entremise de Celui à qui il plut de porter ton nom, il est plus difficile de nous déposséder de nos fonctions que tu le crois ! Car aussi longtemps que nous devons reconnaître que le sublime Abedam était le Seigneur Dieu Sabaot Lui-même, nous devons absolument porter le fardeau qu'Il nous a imposé avec docilité.

4. Il ne nous a certainement pas confié cette charge pour notre glorification devant les autres, mais bien au contraire en vue de notre constante mortification vis-à-vis de Lui et du monde !

5. Si nous nous rendions compte, ou plutôt si nous pouvions nous rendre compte que le grand Abedam n'était pas Celui qui Se fit connaître à nous par Ses paroles et Ses actes, je serais le premier à suivre ton conseil !

6. Mais je ne crois pas que ce soit opportun. Car qui peut bien parler comme Il l'a fait et accomplir les grandes choses qu'Il a perpétrées devant nos yeux ? Qui a jamais découvert un tel amour dans un être humain et éprouvé une pareille félicité en Sa présence, ainsi que nous l'avons ressenti auprès de Lui ?

7. Vois, en face de motifs aussi puissants, nous ne pouvons nous empêcher de croire qu'Il était vraiment Celui qu'Il nous a donné à

reconnaître.

8. Puisque nous devons le croire, nous devons aussi porter le fardeau qu'Il a déposé sur nos épaules en tout amour, reconnaissance, patience, douceur et humilité.

9. Mais nous deux pouvons être entièrement certains qu'Il ne l'a pas fait pour notre perte !

10. C'est pourquoi, ne pense pas que nous soyons confondus ; au contraire, Il veut qu'il en soit ainsi, et les choses sont bien telles qu'elles sont, puisqu'il le veut de la sorte ! Cela ne sera pas à notre convenance, mais entièrement dans notre intérêt ; c'est pourquoi, nous restons en Son saint nom là où Il nous a placés ! Amen."

11. Abedam accueillit très favorablement le discours d'Hénoch et dit "Oui, oui, cher frère, je peux regarder, réfléchir et parler comme je veux, il ne me reste finalement rien d'autre à faire que de me comporter comme tu viens de le proposer ; car durant ma vie entière, je n'arriverais de toute façon jamais à dire quelque chose de plus sensé que cela !

12. Maintenant, je crois aussi fermement qu'Il ne refusera pas de pourvoir de raison celui à qui Il a confié une charge !

13. Mais vois : les deux inconnus attendent avec impatience une réponse de ta part ; débarrasse-toi donc enfin d'eux et dis-leur ce qui te vient à l'esprit ! Etourdis-les par un flux de paroles, afin qu'ils soient rassasiés et nous quittent au plus vite ; car ces deux-là sont vraiment des mordus tenaces !

14. C'est pourquoi, fais-les partir au plus tôt !"

15. Alors Hénoch se tourna vers l'Etranger et Lui dit : "Ecoute, cher frère, ton objection est si vraie et juste qu'on ne peut rien lui opposer. Cependant, il me semble qu'elle est quelque peu déplacée ici ; car il existe certainement une différence infinie entre notre vie et celle qui est vécue en Dieu !

16. Même si elle était entièrement accomplie, notre vie restera toujours conditionnée, alors que la Vie sacrée et absolument parfaite en Dieu est éternellement libre et non conditionnée. Pour Dieu, la mort n'existe pas, car tout dépend de Sa volonté, comme c'est le cas de la vie, du jugement ou de la mort - selon notre capacité de compréhension.

17. Aux yeux de Dieu, tout est vivant ; devant Lui, il ne peut y

avoir de jugement, mais seulement Son ordre éternel qu'Il représente Lui-même.

18. Toutes les créatures se trouvent en Lui grâce à cet ordre, conditionnées par la situation qui découle de celui-ci.

19. Il en résulte que, en tant que Ses créatures, nous ne pouvons pas reporter sur Lui nos rapports conditionnés et les placer au même niveau que Lui !

20. C'est la raison pour laquelle le Créateur, Lui, peut Se soucier des conditions qui régissent Ses créatures ; quant à nous, il suffit que nous accomplissions Sa volonté sacrée.

21. Le soleil se lève et se couche, nous amenant le jour ; pouvons-nous y changer quelque chose ? Que le soleil le fasse parce qu'il est jugé ou est libre de le faire, nous n'avons pas à nous en inquiéter ; car nous savons de toute façon qu'il ne peut que suivre le chemin que Son ordre lui a tracé !

22. Et il en va plus ou moins de même pour nous autres humains. A vrai dire, nous pouvons nous mouvoir de plein gré sur le sol de notre planète, mais personne ne peut s'en éloigner et s'élever librement jusque vers les nuages !

23. Par conséquent, vous devriez vous contenter de ce que je vous ai dit précédemment et ne pas revenir à charge avec de nouvelles objections ! Vous feriez bien de prendre mes paroles en considération !"

24. L'Etranger répondit : "Cher Hénoch, tu as très bien parlé et je veux M'en déclarer satisfait ; mais Je voudrais encore connaître la différence entre créature et enfant de Dieu !

25. S'il n'y en a pas, tu aurais entièrement raison ; s'il y en a une, il te faudra bien accepter de retirer ce que tu as dit, ou alors de t'expliquer de façon plus complète.

26. C'est pourquoi, réponds à cette question. Sinon, Je ne te laisse pas en paix !"

27. Ces propos plongèrent Hénoch dans un ahurissement sans bornes. Et Abedam dit : "O patience, ne m'abandonne pas !

28. S'il devait amener une nouvelle question sur le tapis, alors il aura affaire à moi ! Pour de vrai, je vais lui parler jusqu'à ce qu'il prenne

la fuite ! Et il n'oubliera pas de si vite un discours provenant de ma bouche !

29. Frère Hénoc, reprends-toi ! Et laisse-moi m'occuper de cet esprit querelleur s'il devait te poser une nouvelle question !

30. Mon argumentation le fera assurément quitter les lieux ! - Frère, tu me comprends, n'est-ce pas ?"

## **Chapitre 150**

### **Humiliation du téméraire Abedam par l'Etranger**

*(2 septembre 1842)*

1. Ici, l'Etranger S'adressa à Abedam et lui dit : "Frère et ami Abedam, puisque Mes objections pourtant si importantes te déconcertent à ce point et que tu as l'intention de Me faire prendre la fuite par un flux de paroles si J'en amenais une nouvelle, vois, tu es libre de le faire immédiatement ; et lorsque ta prétendue victoire te sera acquise, vous serez préservés, toi et Hénoc, de toutes les futures objections concernant la vie et l'amour !

2. Je suis d'avis que, vu que la vie n'est pas un jeu d'enfant, mais au contraire une chose qui implique le plus grand sérieux, tous ces arguments sont certainement beaucoup plus importants que ton opiniâtreté.

3. Du reste, Je ne t'ai pas importuné par une seule question ; pourquoi veux-tu éteindre un feu qui n'est pas encore allumé ?

4. Mais, comme Je te l'ai déjà dit, si tu as envie de Me parler jusqu'à ce que Je m'effondre, commence tout de suite, et nous allons bien voir lequel de nous deux quittera l'arène en tant que vainqueur !

5. Je crains bien que tu aies le dessous dans ce combat !

6. C'est pourquoi, ressaisis-toi si tu veux te mesurer lors d'une joute de rhétorique avec Moi !

7. Tu es déconcerté par Ma sagesse, parce qu'elle est supérieure a

la tienne, et surtout à présent, vu que tu te trouvais constamment aux côtés de Jéhova et que tu t'imagines avoir consommé la sagesse à la louche ; et tous les frères de l'Occident devraient être plus sots que toi, afin que tu puisses leur faire sentir rudement la prépondérance de ton propre bon sens.

8. Ne sais-tu donc pas, ne l'as-tu donc pas entendu, que seuls l'amour, la patience, l'humilité et la douceur sont les véritables piliers de base de toute sagesse ?

9. Peux-tu soutenir que ces vertus se trouvent en toi lorsque tu te fâches à Mon sujet, et cela uniquement parce que tu M'estimes plus sensé et plus sage que toi ?

10. Oui, c'est justement pour cette raison que tu en arrives à accuser Dieu, la fidélité éternelle et la vérité, de commettre une erreur !

11. Abedam, regarde dans ton cœur, oui, regardes-y bien ! Comment doit-il être constitué pour que tu puisses déjà renier aujourd'hui Celui qui t'a fait bénéficier hier des bienfaits les plus immenses et les plus merveilleux ?

12. Le grand Abedam n'a-t-Il pas mérité davantage de ta part, toi qui veux aujourd'hui déjà Le désavouer et Me faire fuir le plus loin possible avec tes arguments par une impulsion sans amour qui a sa source dans ta jalousie à l'égard de Ma sagesse ?

13. Oh, que tu as mal compris Ses paroles !

14. Quand a-t-Il vanté les mérites de la jalousie face à la sagesse ?

15. Comment peut-tu revendiquer la sagesse si ton cœur est rempli de colère ?

16. Par conséquent, purifie d'abord ton cœur, et ensuite il apparaîtra combien de sagesse aura place en lui.

17. Comprends-tu ces paroles ? - Mais Je te le dis : tu peux les comprendre ou te disputer avec Moi ! Je suis parfaitement capable d'affronter ta force, car Je te connais et connais le grand Abedam mieux que toi !"

18. Ces propos allèrent droit au cœur de notre Abedam, au point qu'il se mit à pleurer, pris d'un grand repentir ; il demanda pardon à son frère inconnu et lui dit en conclusion de ses excuses :

19. "Frère, puisque tu m'es mille fois supérieur en sagesse, - ce dont j'ai pu m'assurer à l'écoute de ton discours de mise en garde qui était véritablement céleste - et que tu viens également de l'Occident, deviens mon aide et mon représentant ! Car comment puis-je venir à bout de ma tâche dans ma grande folie ?

20. Le sublime Abedam m'a sûrement confié une telle charge pour éprouver mon humilité ; je m'en rends maintenant compte d'une façon tout à fait claire ; c'est pourquoi, il serait justifié que tu deviennes mon représentant !"

21. Mais l'Etranger lui répliqua : "Crois-tu vraiment que le grand Abedam ait voulu S'amuser avec toi ? - Oh, tu Le connais bien mal et ne Le comprends pas du tout !

22. Vois : s'Il a distribué une charge à quelqu'un, c'est qu'Il avait de bonnes raisons de le faire. Toutefois, Il ne fait pas cadeau de Sa sagesse à Ses élus ; au contraire, ceux-ci doivent se l'approprier sur le chemin qu'Il leur a montré au moyen de milliers de paroles et qu'Il leur a fidèlement décrit.

23. C'est pourquoi, reste là où tu fus placé, et suis les chemins qui t'ont été tracés ; ainsi, tu pourras être entièrement à la hauteur des fonctions qui t'ont été confiées ! - Comprends bien cela et agis en conséquence !"

24. Ces paroles eurent un effet de tonnerre sur l'âme d'Abedam ; et Hénoc, ainsi que les pères, furent très surpris de la grande sagesse de l'Inconnu.

25. Là-dessus, Adam dit à Seth et à ceux qui l'entouraient : "En vérité, je dois bien l'avouer, la sagesse de cet Etranger est grande !

26. S'il était venu du Levant, j'aurais pu croire qu'il se cachait peut-être en lui la flamme de Purista ; mais puisqu'il vient du Couchant, c'est tout à fait impossible !"

27. L'Etranger dit alors à Adam : "Que dis-tu là ? N'est-ce pas la veille du sabbat qu'Asmahael est venu des profondeurs ? - Pourquoi ne devrait-il pas également se trouver un frère doué de sagesse à l'Occident ?

28. Vois, c'est là une fausse appréciation de ta part !" - Adam ne sut que répondre.

29. Alors, l'Inconnu Se tourna vers Hénoc et réclama une réponse

à Son objection ; mais Hénoc pria l'Etranger de lui faire savoir tout d'abord son opinion à ce sujet, après quoi seulement lui-même lui donnerait une réponse affirmative et certainement pas négative.

## **Chapitre 151**

### **La haute sagesse de l'étranger**

### **La destination de l'être humain vers l'indépendance spirituelle**

### **La foi aveugle et autoritaire : un jugement**

*(5 septembre 1842)*

1. A l'ouïe de la proposition d'Hénoc, l'Etranger eut l'air surpris et lui dit :

2. "Cher Hénoc, voilà une sage décision ; car, lorsque tu connaîtras Mon opinion, tu trouveras d'autant plus facilement ce que tu dois dire, et particulièrement parce que tu comptes t'en tirer avec un oui ou un non.

3. Toutefois, on peut se demander si cette réponse sera d'une utilité quelconque !

4. Car il n'existe pas de débat où l'être humain se laisse plus facilement convaincre que lorsqu'il ne comprend pas de quoi il en retourne.

5. Il acceptera l'avis de l'autre par ignorance, ou le croira grâce à son autorité, trouvera toutes sortes de raisons pour se laisser persuader et ne pourra jamais parvenir à se forger une propre opinion.

6. Un tel comportement ne signifie rien d'autre que de fermer hermétiquement son esprit à toute indépendance et de devenir un esprit mécanique, ou encore d'échanger sa propre vie contre une vie factice qui ne nous appartient plus.

7. Si Je t'ai dit tout cela, c'est que je parle par expérience, afin que tu ne te laisses pas persuader par Moi et que tu n'acceptes que ce qui te semble absolument évident ; et tu ne devrais pas t'approprier une seule

syllabe qu'on te demanderait de croire sans l'avoir préalablement comprise clairement.

8. Il n'y a pas de situation plus fâcheuse pour un homme libre que celle où il se trouve poussé par une foi aveugle ; car une telle foi donne naissance à la mort de l'esprit.

9. Celui qui est un croyant aveugle est en même temps un esprit jugé par n'importe quel frère avide de gloire.

10. Mais si le jugement du Dieu vivant est mortel, combien plus doit l'être celui d'un être humain mort en esprit ou de celui dont la vie n'est qu'apparente !

11. Vois : c'est la raison pour laquelle une opinion personnelle - aussi misérable soit-elle - est de beaucoup préférable à celle qui a été appropriée uniquement à travers la foi, sans autre garantie d'authenticité pour un esprit qui devrait être libre que l'autorité du prédicateur - et la tiédeur des exigences résultant de sa propre folie.

12. Dieu a de telles choses en horreur ; car Il a créé l'être humain pour la liberté, et non pas pour qu'il soit une bête de somme indolente de quelque prédicateur avide de gloire devenu le juge égoïste du cœur des humains qui devraient être indépendants.

13. Si Je donne suite au désir que tu as exprimé, vu que Je veux te rendre service, n'accepte que ce que tu auras estimé juste après un examen approfondi, comme si cela avait été ton propre avis !

14. Car si quelqu'un te dit : "Fais ceci ou cela !" et que tu lui obéis, sans te soucier le moins du monde du but proposé, tu es déjà devenu une machine soumise à la volonté des autres, vu que tu t'es laissé juger ; mais si, auparavant, tu examines ce que ton frère demande de toi et trouves de tes propres forces le motif caché de ses intentions en constatant qu'il est digne de confiance parce que l'amour l'habite, tu peux alors accéder à son désir ; ainsi, tu auras agi en tant qu'être libre et véritable enfant de Dieu, et non comme une créature jugée.

15. Car, selon Mon jugement, l'immense différence entre les authentiques enfants de Dieu et les créatures consiste dans le fait que Ses enfants peuvent agir aussi librement que Lui, leur Père, et doivent devenir parfaits comme Lui-même est parfait, car ils ont été créés entièrement à Son image !

16. Les animaux sont-ils également libres ? Oh non, ils doivent toujours exécuter la volonté du Créateur ; car leur nature même est déjà porteuse de cette volonté. Mais il n'en va pas de même avec les humains, lesquels sont destinés à devenir d'authentiques enfants de Dieu !

17. Tout d'abord, la volonté de Dieu leur est révélée, afin qu'ils puissent l'apprécier dans la liberté de leur esprit en sa qualité d'unique et de véritable, ensuite la reconnaître, puis se l'approprier et agir en conséquence.

18. Celui qui accepte cette révélation et agit en s'y conformant, croyant qu'il *doit* le faire, est déjà jugé ; car il n'agit pas selon la concordance de sa volonté avec celle de Dieu, mais comme une machine ; et ce faisant, il reste mort, car il ne se soucie pas de connaître la volonté divine et l'ordre qui en découle ; au contraire, s'il a entendu quelque propos se référant à la volonté de Dieu, le plus souvent de la bouche d'un vantard, il s'y soumettra sans en rechercher la raison.

19. Vois : une telle chose est en soi une pure idolâtrie ! Car l'être humain se juge lui-même, ou se laisse plutôt juger, - et également tuer (en esprit) !

20. Et vois, c'est là la différence entre la vie libre et la vie sous contrainte ! Toutefois, une telle vie ne signifie pas la mort du péché ; car le péché consiste dans le fait de reconnaître les chemins de l'ordre divin - pour autant qu'ils sont révélés -, puis d'agir délibérément à l'encontre de ses justes préceptes.

21. Vois : une telle chose signifie la véritable mort ! Pourquoi ? Parce que le péché est un réel dérangement de l'ordre sacré, lequel n'est pas perturbé par le jugement, - jugement qui bloque seulement la liberté de l'esprit !

22. Vois, cher Hénoc, c'est là **Mon** opinion ; mais maintenant, fais-Moi également part de la tienne, afin que nous puissions parvenir à un avis concordant, ce qui seul nous permettra d'agir de juste façon ! Toutefois, seulement si c'est ta volonté ! Amen."

## **Chapitre 152**

### **Etonnement d'Hénoch devant la sagesse de l'Étranger**

#### **Parabole des deux rassasiés et des nombreux affamés**

*(6 septembre 1842)*

1. A l'ouïe des paroles de l'Etranger, Hénoch ne put cacher sa stupéfaction et lui dit :
2. "Ecoute, cher ami, si ta grande sagesse est de source humaine, alors je n'y comprends plus rien ; car, en toute vérité, tes paroles privent mon esprit de ses moyens !
3. Tu veux que je te fasse quelque objection sur ce que tu viens de dire, pour que nous tombions finalement d'accord ; mais comment le pourrais-je ?
4. Tes paroles ont pénétré si clairement dans tout mon être qu'il me serait plus facile de prouver à quelqu'un que je ne suis pas Hénoch, plutôt que d'apporter la moindre objection à ton discours si plein de sagesse et vrai dans chacun de ses mots !
5. C'est pourquoi, je ne peux que te dire : ton opinion est tout à fait la mienne !
6. Mais s'il devait se présenter une objection quelconque sur mon point de vue à ton esprit ou n'importe quelle question, il faudrait, mon très cher frère et ami, que tu me le dises !
7. Car, comme je viens de l'affirmer, il n'y a pas un seul point de ton discours qui m'inciterait à faire la plus minime opposition ou à poser une question quelconque !
8. S'il ne dépendait que de moi, je dirais : frère, parle plutôt d'autre chose ; car ton discours était si sublime et véridique que ce serait trop dommage de l'abîmer et de le ternir par des remarques accessoires ! - Ne partages-tu pas mon opinion ?"
9. L'Etranger répliqua : "Hénoch, tu te rends bien compte que ton jugement concorde avec le Mien en esprit et en vérité ; mais la chose ne sera devenue entièrement une certitude que lorsqu'elle sera considérée comme telle par un jugement commun.

10. C'est pourquoi, selon Mon opinion, il ne suffit pas qu'une vérité soit jugée selon l'avis conforme de deux parties ; il faut qu'elle devienne ce qu'elle devrait au fond être, c'est-à-dire reconnue par de multiples opinions concordantes.

11. Supposons que, dans une certaine région, habitent une quantité d'affamés qui ne savent comment sortir de leur misère et que deux hommes se trouvent parmi eux qui ont suffisamment de pain pour apaiser leur faim.

12. Si les affamés leur demandaient : "Frères, comment vous y prenez-vous pour avoir la mine si réjouie et satisfaite, alors que nous mourons quasiment de faim ?"

13. Les deux répondraient alors : "Eh bien, nous mangeons du pain et pouvons ainsi assouvir notre faim !"

14. Dis-Moi, cher Hénoch, est-ce que cette réponse, qui contient la pure vérité, va rassasier les affamés ?

15. Nullement ! Et chacun peut se rendre compte que si les deux sont rassasiés, cela n'est d'aucune utilité pour les autres.

16. Mais ceux qui ont faim diront bientôt à ceux qui sont comblés "Que signifie pour nous cette réponse si vous ne mettez pas votre pain en commun ?

17. Laisser-nous aussi une part de ce pain, et nous verrons s'il nous rassasiera également !"

18. Vois, cher Hénoch, n'est-ce pas là une objection valable ? Mais comment peut-on la réfuter ?

19. Ecoute : ici se trouvent de nombreux affamés ; ils doivent pouvoir manger de notre pain et nous dire s'il les rassasie ou pas ! S'il suffit à tous, il n'est pas nécessaire d'en rajouter ; mais si c'est le cas contraire, il ne nous reste rien d'autre à faire que de nous procurer davantage de pain et d'ouvrir toute grande la porte du magasin à provisions destiné à la communauté ! Qu'en penses-tu ? N'est-ce pas là la jute solution ?"

20. Stupéfait devant tant de sagesse de l'Homme du Couchant, Hénoch répondit du plus profond du cœur par l'affirmative et lui demanda :

21. "Mais, cher frère, je t'en prie instamment : avant de laisser les

autres manger de notre pain, dis-moi donc d'où tu tiens tant de sagesse, alors que tu m'es tout à fait inconnu et n'étais jamais présent lorsque le Très-haut Se trouvait parmi nous ? Et quand l'as-tu obtenue ?"

22. Mais l'Etranger répondit à Hénoc : "Cher Hénoc, vois, ici il n'y a qu'une seule chose qui soit importante ; c'est pourquoi, laissons de côté toutes ces questions et faisons de sorte que nos frères puissent au plus vite manger de notre pain.

23. Beaucoup viendront du Levant et du Couchant et accuseront de mensonge de nombreux enfants de la lumière, de sorte que ceux-ci crieront au malheur !

24. Toutefois, laissons cela maintenant ; car votre sagesse ne se trouvera justifiée qu'en vos enfants ! C'est pourquoi, occupons-nous des pères, afin que les enfants ne périssent pas !

25. Hénoc, comprends-tu cela ? - Par conséquent, donne du pain à tes pères et à tes frères !"

**Chapitre 153**  
**Monologue d'Hénoc au sujet de la sagesse de**  
**l'Etranger**  
**Rêveries d'Abedam qui aboutissent à un**  
**pressentiment impérieux**

*(7 septembre 1842)*

1. Lorsque Hénoc eut entendu les propos de l'Etranger, il devint singulièrement songeur et ne sut qu'en penser.

2. Il réfléchit longuement et se dit à lui-même : "Plus je scrute ses paroles, plus je m'aperçois de leur irréfutable justesse ; et pourtant, je ne puis me rappeler que le grand Abedam nous ait jamais parlé de ces choses !

3. C'est tout de même singulier ; on ne pourrait pas se représenter quelque chose qui soit plus limpide que Ses propos ; Son enseignement

était principalement centré sur l'amour, ainsi que l'humilité, et Il m'ordonna justement de prêcher uniquement l'amour et l'humilité qui en découle !

4. Mais si j'examine maintenant à fond les paroles que je viens d'entendre, il me semble que, malgré leur pertinence, il est tout de même étrange que les préceptes exprimés par un enseignant élu doivent être soumis à l'avis de chacun et n'être reconnus comme réellement valables que lorsqu'ils concordent avec chaque opinion individuelle !

5. D'un autre côté, il est pourtant évident qu'un enseignement n'a pas grande valeur s'il n'a pas été entièrement intégré dans le cœur de ceux auxquels il s'adresse !

6. Bref, une règle est indispensable, et elle doit prescrire que ce que l'on reconnaît en tant que totalement juste et véritable ne doit pas rester caché à nos frères, car ils possèdent un esprit immortel aussi bien que nous.

7. Jéhova Lui-même ne pourrait objecter quoi que ce soit à cette règle !

8. C'est pourquoi je vais agir selon les paroles de cet étranger !

9. Commençons tout de suite par mon cher frère Abedam ; nous allons voir ce qu'il en dit !"

10. Ici, Hénoc se tourna vers Abedam et lui dit : "Frère Abedam, tu as entendu les merveilleuses paroles de notre frère inconnu aussi bien que moi ! Vois : je t'offre un gros morceau de pain ; mords dedans et dis-moi sans tarder ce que tu en penses et s'il rassasie la compréhension de ton cœur !"

11. Ici, Abedam fut très effrayé et ne sut que répondre ; car il s'était occupé constamment de lui-même pendant le discours de l'Etranger et ne savait au fond pas de quoi il était question. C'est pourquoi, après quelques instants, il demanda à voix basse à Hénoc sur quoi il devait donner son avis.

12. Hénoc lui dit : "Oui, mon cher frère, lorsque la juste attention de l'esprit te fait défaut, on ne peut pas dire que tu sois éveillé, mais plutôt réellement endormi ; un dormeur ne peut bien sûr pas donner son avis sur quelque chose !

13. N'as-tu donc rien entendu de ce que l'étranger m'a expliqué de

façon merveilleuse au sujet de la différence entre les créatures et les enfants de Dieu et de la dissemblance entre la vie sous jugement et la mort du péché ?

14. O toi, esprit muet et aveugle ! Comment cette révélation, la plus importante qui soit pour notre vie, a-t-elle pu t'échapper ?"

15. Cette sentence énergique eut l'heur de réveiller Abedam. Il trouva en lui, lumineux comme un soleil levant, le discours tout entier de l'Etranger. Alors, il dit à Hénoc :

16. "Ne te fâche pas à cause de ma somnolence que je n'ai pas voulue, cher Hénoc ! Car j'ai pu constater à l'intérieur de moi-même que tout ce que l'Etranger a dit est également à mon avis entièrement juste et transparent, comme le soleil lors du matin le plus serein !

17. Tu peux en être certain, et je n'ai pas besoin de t'en dire davantage !

18. Toutefois, j'aimerais faire une remarque sur l'Etranger :

19. Frère Hénoc, souviens-toi à jamais du grand amour de Jéhova, notre Père des plus saint ; car Ses chemins sont toujours si insondables que même l'ange le plus perspicace ne pourrait les contempler !

20. Vois, je suis bien un endormi, mais il me semble que j'aperçois cette fois dans mon sommeil davantage que toi qui es si éveillé !

21. Mais je ne vais pas te dire ce que je vois, jusqu'à ce que tu t'en aperçoives toi-même !"

22. Ici, l'Etranger se rendit vers Abedam et lui dit : "En vérité, tu peux Me croire, les yeux de ton esprit ne te trompent pas ! Toutefois, il est parfois préférable que certains esprits ne puissent voir à l'intérieur de ce qui se trouve en eux ; c'est Mon expérience qui Me l'a démontré ! C'est pourquoi tu as raison de ne pas dire ce que tu vois et d'attendre que l'autre s'en aperçoive lui-même !

23. Hénoc demanda alors à l'Etranger : "Frère, que veux-tu dire par là ? En vérité, c'est bien la première fois que ce que dit Abedam m'est incompréhensible !

24. Dis-moi donc ce que je ne vois pas ; car toi, en ta qualité de sage, dois bien savoir que l'incertitude de l'esprit est la plus grande torture qui soit, pire que la mort même ! C'est pourquoi, dis-le moi, je t'en prie !"

25. Mais l'Etranger lui dit : "Hénoc, écoute bien, questionne ton cœur ! S'il ne te répond pas, cela ne te servira pas à grand-chose que Je te le dise ; ici aussi, tout dépend de ta propre opinion ! Tu peux reconnaître les arbres à leurs fruits ; si un arbre produit des fruits vivants, que doit-on penser de lui ?

26. Ou alors as-tu déjà vu des fruits vivants portés par un cep mort ?

27. De la mousse destructrice peut-être, mais aucun fruit vivant !

28. Si tu découvres que ton frère est porteur de paroles vivantes, alors il est incompréhensible que tu ne puisses le reconnaître !"

29. Ici, Hénoc s'étonna encore davantage et se mit à examiner Abedam.

30. Mais celui-ci lui dit : "Frère, tu me regardes en vain ; porte plutôt ton attention vers quelqu'un d'autre, et tu découvriras de plus grandes choses en Lui qu'en moi ! Vois, Il n'est pas éloigné de nous ; tu vas pourtant bien me comprendre, mon cher frère ?"

## **Chapitre 154**

### **Dialogue d'Hénoc avec l'autre étranger Hénoc et Adam dans une situation critique**

*(13 septembre 1842)*

1. Les paroles d'Abedam pénétrèrent profondément dans le cœur d'Hénoc ; il retourna minutieusement chacune d'elles en lui et encore plus scrupuleusement celles de l'étranger.

2. Mais tous ses efforts furent vains ; car lui, que J'avais élu grand-prêtre, devait subir une épreuve plus rigoureuse que tous les autres.

3. Pendant que l'Inconnu discutait secrètement avec Abedam, Hénoc profita de l'occasion pour s'approcher du deuxième étranger, afin qu'il lui révèle le nom de son compagnon et la source de sa sagesse vraiment divine.

4. L'étranger répondit à Hénoc : "Comment peux-tu me poser une telle question ?

5. Je ne suis que Son antagoniste, et tu sais que celui-ci, selon les vieilles coutumes, doit se taire aussi longtemps que son adversaire conduit le débat ; et si ce dernier a pu prouver à son autre partie que ses propositions sont incorrectes, alors il lui a lié la langue et l'a privé de tout droit à la parole !

6. Vois, c'est justement ce qui m'est arrivé ; c'est pourquoi, selon la coutume, je n'ai plus le droit, sans Son autorisation, de divulguer quoi que ce soit sur Sa Personne - et encore moins devant toi, qui es à présent grand-prêtre du Seigneur !

7. Il n'est encore jamais arrivé que les parties militantes soient obligées de citer leur nom, et ce, pour éviter toute partialité.

8. Oui, de tous temps, les parties plaidantes devaient même dissimuler leur visage et formuler leur requête d'une voix brisée et monotone !

9. Et depuis quelque temps, on ne permet même plus que les deux parlent ; un seul doit présenter la sollicitation de son adversaire, afin que les plaidants puissent rester d'autant plus anonymes et jouir d'un jugement tout à fait impartial !

10. Qu'en est-il de ce règlement si tu me convies à parler, moi qui devrais me taire, alors qu'il conviendrait qu'en tant que juge général, tu doives me punir si je t'avais demandé la permission de t'adresser un seul mot ?

11. Vois : à cause de ces anciens usages, je ne puis ni ne dois te répondre !

12. Car, bien que mon adversaire me soit de beaucoup supérieur en sagesse, je suis tout de même suffisamment avisé pour ne pas me laisser prendre à un piège quelconque !

13. Si j'ai parlé maintenant, c'est que j'ai dû le faire, vu que c'est également une vieille habitude que chacun a le droit de s'excuser !

14. C'est pourquoi, ne prends pas en mal mes propos ! Si toutefois tu voulais introduire une nouvelle règle, fais-la connaître à tout le peuple, afin qu'il s'y conforme lors du prochain jour de discussion !"

15. Après avoir entendu ces excuses, Hénoc devint encore plus indécis ; il se rendit auprès d'Adam et lui demanda conseil.

16. Mais celui-ci lui répondit : "Pourquoi es-tu si curieux ? Vois, un tel comportement n'est pas compatible avec la fonction d'un juge authentique !

17. Aplanis seulement la querelle ; et lorsque ce sera fait, qu'est-ce qui pourra encore t'inquiéter ?

18. On peut bien s'étonner grandement de la sagesse de l'un et non moins de la fermeté conforme aux règles de l'autre, ce qui fait que je considère ce dernier comme un homme de bon aloi.

19. Mais pourquoi en es-tu si déconcerté ? Le Seigneur t'a pourtant bien nommé Lui-même enseignant et prêtre de tout le peuple ! Tiens-toi donc à cela et ne te préoccupe plus de ce qui ne te concerne pas !

20. La querelle est tranchée ; que veux-tu de plus ?

21. Si Abedam, qui habite à l'Occident, a reconnu son compatriote avant toi, en quoi cela peut-il bien t'inquiéter ? Repose-toi maintenant et rends honneur à Dieu ; c'est là tout ce que je peux te conseiller !"

22. Ces propos tranquillisèrent quelque peu Hénoc ; néanmoins, les paroles de l'Etranger ne lui laissaient pas la paix du cœur, et celles d'Abedam avaient le même effet. Il s'adressa donc une deuxième fois à Adam en disant :

23. "Père, en un certain sens, tu as raison ; mais l'étranger m'a instamment demandé de donner de son pain à tous ceux qui ont faim ! Que puis-je bien faire ? Car s'il était l'un des habitués chercheurs de querelle, comment pourrait-il exiger cela de moi ?

24. C'est pourquoi, la situation semble plutôt sans issue ! Car il est bien trop sage pour vouloir être arrogant ; au nom de quelle autorité agit-il ainsi ?"

25. Ici, Adam resta interdit, puis dit finalement à Hénoc : "Oui, c'est bien vrai, tu as raison une fois de plus !

26. Toutefois, je suis d'avis que le calme remettra les choses au point. S'il désire que nous le connaissions, il se fera aussi reconnaître ; si ce n'est pas le cas, nous rendrons honneur à Dieu, et tout le reste se passera selon Son ordre !

27. Vois, restons-en à cela. Que la volonté de Dieu soit faite !  
Amen."

## **Chapitre 155**

### **Propos caustiques d'Adam qui bannit l'Etranger Le Seigneur Se fait reconnaître**

*(14 septembre 1842)*

1. Après cet échange de paroles, l'Etranger Se sépara d'Abadam et S'avança vers Adam et Hénoc pour leur demander à tous deux :

2. "Vous tenez des propos secrets ! Est-ce aussi une règle en usage le jour de discussion ?

3. Jusqu'à présent, le juge devait rester muet et n'avait pas le droit de s'approcher de qui que ce soit, ni de regarder les militants, afin que son jugement soit sans tache !

4. Mais maintenant Hénoc, élu par Dieu Lui-même en tant que juge de l'amour, est déjà devenu un bavard le premier jour de jugement ! Comment devons-nous comprendre cela ?

5. Hénoc, tu as pourtant toujours été présent lors de ces journées de discussion et as sûrement remarqué l'ordre observé par le juge !

6. Puisque tu ne veux pas le désavouer, quel motif as-tu de ne pas l'observer ?

7. Serait-ce que le grand Abadam t'en aurait dispensé et instauré de nouvelles règles ?

8. Pour autant que Je sache, ce n'est pas le cas, - excepté qu'Il a fait de la sévère fonction de juge d'autrefois une charge d'enseignement et d'amour.

9. Mais Je ne puis Me rappeler qu'Il ait apporté quelque modification aux lois en vigueur lors d'une telle journée !

10. C'est pourquoi J'aimerais savoir la raison qui t'a poussé à ne

pas observer la vieille loi d'Adam !"

11. Hénoc devint très embarrassé et ne sut que répondre à la rude mise en garde de l'Etranger.

12. Mais Adam ne fut que plus prompt à la réplique ; il se leva immédiatement et, reprenant son comportement de juge d'autrefois, dit à l'Etranger d'un air important :

13. "Ecoute, mon enfant ! Ta sagesse semble t'avoir fait oublier où tu te trouves !

14. Puisque tu connais si bien les vieilles règles du jour de controverse au point que tu es capable de critiquer chaque tournure de phrase du nouveau juge, dis-moi si tu n'as pas connaissance de la vieille loi d'Adam selon laquelle celui qui s'attaque au juge d'une façon ou d'une autre - que ce soit en paroles, avec ses doigts ou par un coup d'œil dépréciateur - est aussitôt banni d'ici pendant trente ans !

15. Que penses-tu d'une telle loi ? Elle a toujours été en vigueur et, pour autant que je sache, le grand Abadam l'a aussi peu abolie que les points que tu as cités ! M'as-tu bien compris ?

16. C'est moi l'ancien magistrat qui fais la loi sur cette terre, et je puis supprimer une loi comme il me plaît ! - Le saisis-tu ?

17. C'est la raison pour laquelle j'abolis maintenant toutes les lois selon lesquelles le juge était lié vis-à-vis de n'importe quoi jusqu'à présent ; mais les lois concernant les plaidants restent en vigueur ! - Comprends-tu cela, sage habitant du Couchant ?

18. C'est pourquoi, présente-nous des excuses valables ; si tu ne le fais pas, tu peux t'attendre à une sentence irrévocable de bannissement pendant trente ans ! L'as-tu compris ?

19. Par conséquent, parle et excuse-toi, - sinon tu vas bientôt avoir affaire à mon jugement ! Le saisis-tu, graine de querelleur ?"

20. L'Etranger contempla avec étonnement un Adam absolument hors de lui, garda le silence pendant quelques instants, puis prit la parole :

21. "Adam ! Que Me répondrais-tu si Je te démontrais que Je possède suffisamment de puissance et d'autorité pour abolir également la deuxième partie de tes lois ?"

22. Adam répliqua violemment : "Encore une seule question de ce

genre, et tu as perdu le droit d'être excusé ! Comprends-le bien, réfléchis et parle !"

23. Mais l'Etranger lui dit :

24. "Adam ! Pendant trois jours, le grand Abedam, qui est Jéhova, Dieu, l'Eternel Lui-même, ne vous a prêché que l'amour ! Est-ce là les fruits de Sa condescendance ?

25. Ai-Je attaqué Hénoc en quoi que ce soit en lui demandant seulement le motif qui le poussait à ne pas observer la vieille loi en tous les points ? .

26. Adam, tu as mal compris l'enseignement d'Abedam !

27. N'a-t-Il pas banni l'ancien jugement qu'Il a remplacé par la loi du seul amour ? Ne t'a-t-il pas libéré de l'Adam universel et déchargé de devoir rendre des comptes à tes descendants ?

28. Pourquoi veux-tu à nouveau reprendre ce vieux fardeau sur tes épaules ?

29. O ingrat que tu es ! Qu'aurait dû encore faire Abedam qu'Il n'ait déjà fait ? - Ton être tout entier est rempli de colère, et tu Me détruirais si tu le pouvais ; oh, combien tu as mal compris les milliers de mots qu'Il a prononcés !

30. A vrai dire, le verdict que tu viens d'énoncer sera pénible à observer, mais il faudra bien que Je supporte ce bannissement pendant trente ans ; toutefois, pour le moment, il n'est pas question de cela.

31. Afin que personne ne soit plus jamais banni sur ces hauteurs, J'abolis maintenant cette loi !

32. Car des frères ne doivent pas se juger mutuellement, - excepté à travers l'amour, la patience, la douceur et la compassion.

33. Lorsque des frères commenceront à se juger les uns les autres, alors Moi aussi Je Me lèverai pour les juger et les condamner à la mort éternelle !

34. Adam, comprends-tu Mes paroles ?" - Ici, tous les yeux se dessillèrent et ils reconnurent l'Etranger.

## Chapitre 156

### Discours d'Abba sur la paternité et la filiation Le Dieu unique et le Père

(15 septembre 1842)

1. Aussitôt, tous tombèrent aux pieds de l'Etranger qu'ils avaient reconnu, louèrent et glorifièrent en Lui le Père très saint qui leur avait accordé la grâce de Se trouver parmi eux le jour de discussion - comme Il le leur avait promis.

2. Il les fit aussitôt se relever et leur dit : "Mes petits enfants, Mon nom est Abba ; c'est ainsi que vous devrez toujours M'appeler dans votre cœur !

3. Si vous le faites en esprit et en toute vérité, J'exaucerai toujours vos requêtes ! Mais si vous M'appelez par un autre nom, quel qu'il soit, Je n'écouterai pas votre voix, détournerai Mes oreilles de votre appel et Mes yeux de vos œuvres.

4. L'esclave a un seigneur, la nature a un Dieu inexorable en tant que Créateur et Juge ; devant Jéhova, tout doit disparaître, car l'Eternel, Celui qui n'a pas de fin, ne supporte rien à l'intérieur de Lui et en-dehors de Lui, vu que Sa sainteté est inviolable ; seul, le Père connaît Ses petits enfants, et ceux-ci doivent Le reconnaître, Lui seul, et l'appeler : "Abba, mon cher Père !" Ainsi, Il entendra toujours leur voix et leur donnera tout ce qu'Il possède Lui-même, c'est-à-dire la Vie éternelle et parfaite, et tous les trésors qu'elle renferme.

5. Vous vous demandez dans votre cœur : "Comment pourrions-nous bien faire cela ? Car notre Père est également l'unique Dieu éternel, infini et des plus saint ! Lorsque nous appelons le Père, nous appelons en secret également Celui que nous ne devrions pas implorer !

6. Comment pouvons-nous dire "Père" sans nous rappeler toujours **qui** est ce Père ?"

7. Mais Moi, Je vous dis à tous et vous ordonne même de toujours vous représenter **qui** est votre Père ; car c'est Lui qui vous a créés, ainsi que l'infini tout entier. Il a laissé Ses créatures telles qu'Il les a créées. Mais vous autres, Il vous a transformé par Son amour éternel en Ses enfants !

8. C'est pourquoi vous devez L'appeler toujours "Père" en vous rendant compte, chaque fois que vous le faites, de *qui* est ce Père ; ainsi, Il écoutera inmanquablement votre prière !

9. En tant que Dieu, Je suis un Juge éternel, selon Ma sagesse infinie et Ma sainteté - car personne ne peut s'approcher de Lui et conserver la vie : mais, dans Mon amour infini, Je suis Père et veux réunir tous Mes enfants autour de Moi !

10. Ne demandez pas qui est le plus puissant des deux, de Dieu ou du Père ; car il n'y a qu'un *seul* Dieu et un *seul* Père, et c'est Moi qui le suis, tel que vous Me voyez devant vous.

11. Mais tenez vous-en tous au Père ; ainsi, vous ne serez jamais jugés et ne périrez pas ; car le Père ne juge personne, et encore moins Ses enfants qui Le reconnaissent toujours fidèlement en tant que Père unique, authentique et bon dans leur cœur, et L'appellent de façon vivante !

12. Aussi bien que vous ne jugez pas vos enfants, mais les éduquez, les enseignez et les conduisez, Je le fais avec vous.

13. Et la preuve qu'il en est ainsi est, comme vous pouvez le constater, que Je suis venu auprès de vous, afin de vous apprendre à marcher sur le chemin de la Vie !

14. Agirais-Je de la sorte si vous n'étiez pas Mes enfants et Moi votre bon Père ?

15. Oh, certainement pas ! Car il Me serait bien plus aisé de vous maintenir dans un ordre jugé comme toutes les autres créatures ; toutefois, vu que Je ne le fais pas, il en ressort clairement que vous êtes Mes enfants et que Je suis votre bon Père à tous !

16. Je suis revenu aujourd'hui une fois de plus en tant qu'inconnu auprès de vous, - et la raison en est que vous M'avez appelé "Jéhova" et non "Père" selon la vérité.

17. C'est pourquoi, demeurez entièrement dans le Père, et Je ne serai jamais plus un étranger pour vous !

18. Mais vu que Je Me trouve maintenant parmi vous, réjouissez-vous et venez tous auprès de Moi ! Amen."

## **Chapitre 157**

### **Le Père saint pressé de tous côtés par Ses enfants Adam reconnaît Abel en la personne du deuxième étranger**

#### **Vaine tentative de Satan pour délibérer avec le Seigneur**

*(16 septembre 1842)*

1. Répondant à cet appel, tous se hâtèrent auprès d'Abba et se serrèrent autour de Lui autant qu'ils le purent ; et le Seigneur loua le zèle de leur cœur.

2. Vu qu'Adam ne pouvait plus se mouvoir aussi rapidement que les autres, il arriva qu'Abba Se trouvait déjà entièrement encerclé lorsqu'il Le rejoignit.

3. Cela contraria quelque peu le patriarche qu'on ait pris cette fois-ci si peu d'égards envers lui, et il commença à bouder sérieusement.

4. Alors Abba lui dit : "Adam, pourquoi fais-tu la tête ? Ne suis-Je pas venu vers vous ? Si tu n'as pas assez de place ici, regarde : là-bas, il y a quelqu'un qui va t'en faire ! Serre-toi contre lui ! Mais efforce-toi tout d'abord de le reconnaître, et demande ensuite à ton cœur qui de nous deux y occupe la plus grande place ! Crois-Moi : ton propre cœur te dira tout haut pourquoi tu es arrivé cette fois-ci trop tard à Mes côtés !

5. Je te dis aussi que l'étranger que tu vas bientôt reconnaître est pour le moment en meilleure position que toi maintenant. Car il est immortel, mais toi, tu devras tout d'abord mourir entièrement avant d'obtenir l'immortalité.

6. Regarde donc de plus près celui qui M'accompagne, et lorsque tu l'auras reconnu, dis-nous qui tu as identifié !"

7. Très intrigué, Adam s'avança lentement vers l'étranger et se mit à l'examiner de la tête aux pieds ; mais, ne parvenant pas à le reconnaître, il se tourna vers Abba et Lui demanda :

8. "Abba, je n'arrive pas à le remettre ! Qui est-il donc, et comment s'appelle-t-il ? Abba, dis-le moi, afin d'abrèger mon supplice !

9. Je sais depuis l'époque d'Abel que moi et mes descendants devons mourir dans notre chair sur la terre avant que notre esprit ne puisse retourner dans sa patrie ; car il est devenu pour nous un bien triste exemple !

10. Malgré cela, je n'ai pas peur ; car je sais que je mourrai dans Tes bras, tout comme ce fut dans Tes bras que je vins sur la terre !

11. Néanmoins, cet étranger me reste inconnu, car je ne peux le situer ; c'est pourquoi, ô Abba, dis-moi de Ta bouche sacrée qui il est !"

12. Abba lui répondit : "Eh bien, va plus près de lui, et nous allons voir si tu ne le reconnaîtras pas !"

13. Adam s'approcha une deuxième fois de l'étranger. Mais lorsqu'il ne lui restait que quelques pas à franchir pour le rejoindre, il cria de toutes ses forces; car il avait reconnu en cet homme son fils Abel et il voulut se précipiter vers lui.

14. Abel dit à Adam : "Arrête-toi et écoute ! Tes enfants ont entouré leur véritable Père ; pourquoi veux-tu te tenir éloigné de Lui et m'embrasser à Sa place, moi qui ne suis rien devant Lui ?

15. Ecoute-moi et retourne vite sur tes pas ; va vers Celui qui est l'origine éternelle de tous les êtres, sinon tu mourras encore aujourd'hui !

16. Car vois : justement aujourd'hui, il est accordé une liberté de mouvement au grand Serpent, et il peut ramper jusqu'à ces hauteurs ! C'est pourquoi, hâte-toi, afin qu'il ne te rattrape pas avant que tu n'aies pénétré dans la sphère de Vie !

17. Regarde vers ta grotte : il s'y trouve déjà, le grand ennemi de la Vie !

18. C'est pourquoi hâte-toi, hâte-toi, père Adam ! Car il est aussi rapide que l'éclair et hargneux comme un lion en colère !"

19. Alors Adam courut vers Abba, et Celui-ci l'accueillit.

20. Mais subitement, le prince du monde se trouva sous forme humaine entre Abel et ceux qui entouraient Abba : écumant de fureur, il cria :

21. "Toi, le Tout-puissant, pourquoi me persécutes-Tu ici, dans mon domaine ? Pourquoi as-Tu affaire à mes créatures ? Pour quelle raison veux-Tu m'arracher ceux qui sont sortis non de Toi, mais de moi, et

faire de moi un père sans enfants ? Ne possèdes-Tu pas des légions innombrables de purs esprits ?

22. C'est pourquoi, quitte cette terre et éloigne-Toi de mon grand royaume peuplé de mondes qui m'appartiennent ; car ils sont ma propriété et c'est moi qui les ai créés et non Toi ! Tu foules de Tes pieds mon domaine et es un voleur dans mes états ; quitte ces lieux !"

23. Abba lui répondit : "Etre sacrilège, tout ce qui sort de ta bouche n'est que mensonge ! Si ce qui est ici est ta propriété, à qui appartiens-tu alors toi-même ? Qui t'a appelé à l'existence, ainsi que des armées d'autres esprits innombrables ?

24. Comment peut-tu parler de propriété ? Montre-Moi une seule plante que tu as créée sur cette planète, et Je veux bien te faire présent de toute la terre et du ciel visible tout entier !

25. Misérable menteur, maintenant tu trembles devant Moi parce que J'ai mis à nu ton infamie ; pourquoi ne trembles-tu pas devant toi-même, alors qu'à chaque seconde, tu te damnes pour une éternité de plus par ta grande méchanceté ?

26. Sache que Je suis le Maître du ciel et de la terre ! C'est pourquoi, va-t'en d'ici ; car ces lieux sont trop saints pour être foulés par tes pieds !"

27. Alors, l'ennemi s'enfuit des hauteurs en hurlant et en proférant des malédictions.

**Chapitre 158**  
**Avertissement d'Abba au sujet de la méchanceté et**  
**de la ruse de Satan**  
**Impuissance de Satan**  
**Méfiez-vous de vous-mêmes**

*(17 septembre 1842)*

1. Lorsque le grand ennemi de la Vie eut disparu, Abba dit aux

enfants qui L'entouraient :

2. "Mes petits enfants, avez-vous entendu ce que ce menteur invétéré a eu l'audace de Me dire ?
3. Prenez bien garde à lui, afin qu'il ne vous persuade pas à faire ce qui est mal et vous fasse tomber ; car sa méchanceté est grande !
4. Et sa malignité, ainsi que sa ruse, égalent sa méchanceté ; c'est pourquoi, soyez triplement sur vos gardes devant lui.
5. Il est un esprit réprouvé qui ne veut à aucun prix se convertir et Me reconnaître en tant que Dieu unique et de toute sainteté, de puissance et de force ; au contraire, sa seule préoccupation est d'atteindre à la souveraineté, et c'est ce qui le pousse à chercher à M'affaiblir et à Me détruire finalement entièrement, afin d'attirer à lui toute la puissance qui régit les cieux et les mondes.
6. Si cela lui réussissait, il détruirait tout ce qui existe actuellement, tant sa haine vis-à-vis de Moi est grande.
7. Et s'il y parvenait, il créerait alors un nouvel univers selon son bon plaisir.
8. Dans cette nouvelle création, il ne se trouverai rien de permanent ; tout aurait une existence dépendant uniquement de son despotisme et dont la durée serait réglemantée par la satisfaction de ses sens.
9. Une fois qu'il en serait complètement rassasié, la création entière devrait sombrer immédiatement dans le néant, et une autre prendrait sa place, aussi longtemps qu'elle serait à même de lui procurer du plaisir.
10. Jamais il ne voudrait créer des êtres à son image - comme l'homme par exemple, mais bien des femmes, pour la satisfaction de ses besoins sensuels ; celles-ci devraient être pourvues d'une grande sensibilité, afin qu'elles soient réceptives à toutes sortes de martyres lui paraissant amusants !
11. Bref, ses idées sont si abjectes que même l'ange le plus élevé ne peut les concevoir dans toute leur portée ; c'est pourquoi, prenez garde à ne pas tomber dans ses pièges !
12. Vous vous interrogez mutuellement : "Mais pourquoi ne pas

détruire un tel être, puisqu'il est plein de méchanceté mortelle ?"

13. Je vous le demande à tous : qui parmi vous serait prêt à descendre dans les profondeurs pour tuer Lémec, lequel n'est pas meilleur que cet ennemi de la vie ?
14. Ou alors si Je voulais vous présenter une fois de plus cet ennemi de la Vie et arranger les choses de façon à ce que vous puissiez sérieusement le tuer, - le feriez-vous vraiment s'il se tenait devant vous aussi courroucé que vous l'avez vu ?
15. En vérité, vous hésiteriez tous fortement !
16. Voyez : si vous aviez des scrupules, vous dont l'amour est infime comparé au Mien, à combien plus forte raison ne puis-je agir ainsi, Moi qui suis l'amour éternel.
17. De toute façon, sa force de volonté lui a été ôtée autant que cela était possible. C'est la raison pour laquelle vous ne devez aucunement avoir peur de lui, mais uniquement être sur vos gardes devant sa ruse ; celle-ci ne possède aucun pouvoir et est si impuissante en elle-même que vous pourriez vous en débarrasser plus facilement que d'une mouche par un simple souffle, si vous le désirez !
18. C'est pourquoi, il peut continuer d'exister et poursuivre éternellement ses vaines tentatives de nous détruire, car elles lui réussissent aussi peu qu'une mouche pourrait sortir victorieusement d'un combat avec un mammouth !
19. Mais vous vous demandez à nouveau dans votre cœur : "En quoi consiste donc la ruse de cet ennemi, afin que nous puissions le reconnaître et nous méfier de lui ?
20. Car qui peut bien se tenir sur ses gardes en face de ce qu'il ne connaît pas ?"
21. Mes petits enfants, vous avez raison de vous demander cela ; toutefois, cette question est tout à fait vaine ! Car l'ennemi de la Vie ne peut ni ne doit s'approcher de personne ; c'est pourquoi il ne peut non plus corrompre qui que ce soit !
22. Mais si un être humain se laisse séduire par son propre cœur, devient orgueilleux, despotique, sensuel, esclave du monde égoïste, alors il s'approche volontairement de l'ennemi de la Vie, devient lui-même ennemi de toute Vie et souvent pire que le Malin en personne dont il

devrait se méfier.

23. Lorsque le véritable ennemi de la Vie découvre un voisin qui lui ressemble de la sorte, aucun effort ne lui coûtera trop pour enchaîner à lui celui qui lui ressemble pareillement et qui est venu librement le chercher !

24. Voyez : ce n'est qu'à cet instant que la ruse de l'ennemi tentant de rendre un tel ami prisonnier à jamais commence à être efficace !

25. Que celui qui veut échapper à cette ruse soit un berger fidèle et attentif de son propre cœur et le tourne sérieusement vers Moi ! S'il le fait toujours, sans exception, en vérité, vous pouvez Me croire, il lui serait plus facile d'arracher le soleil du firmament plutôt que cet ennemi puisse s'approcher de lui !

26. C'est pourquoi, vous ne devriez pas vous inquiéter de quoi que ce soit, - car, sans Ma permission, rien ne peut vous arriver ; toutefois, si Je permets que quelque chose arrive, c'est que j'ai toujours les meilleures raisons de le faire.

27. Soyez surtout sur vos gardes à l'égard de vous-mêmes ; car, en vérité, à part Moi, il n'existe rien qui soit plus libre que votre propre cœur !

28. C'est pourquoi, ayez soin de lui selon Ma volonté, et ainsi vous serez éternellement à l'abri de la ruse de l'ennemi.

29. Comprenez-le bien ; car c'est en tournant votre cœur vers Moi et non vers lui - que vous serez préservés de sa ruse ! Avez-vous saisi ce que Je viens de vous dire ?"

### **Chapitre 159**

#### **Abel est envoyé vers les prédicateurs des hauteurs devenus prisonniers des plaisirs de la chair Danger de la chair des femmes**

*(20 septembre 1842)*

1. Après ce discours, Abba fit reculer Ses enfants d'environ sept pas , ils formèrent un cercle autour de leur Père, Le remercièrent, Le louèrent et Le glorifièrent pour Son immense amour, Sa grâce et Sa compassion. - Alors, Il appela Abel et lui dit :

2. "Mon fidèle messager, je t'envoie maintenant à Hanoc ! Tu y trouveras sept prédicateurs que nous y avons envoyés pour prêcher la repentance. Trois d'entre eux sont restés inébranlables, mais les autres sont défaillants ; car ils ont regardé la chair des femmes des profondeurs et en sont obsédés. Vois, ta mission est de Me les ramener !

3. Qu'ils ne perdent rien de leur puissance ; mais, vu qu'ils n'ont encore jamais ressenti de douleurs physiques, tu pourras les frapper de sept coups sur les épaules au moyen d'une verge lisse, - mais seulement lorsque tu verras monter dans leur cœur une flamme impure, laquelle prendra finalement la forme d'un corps de femme !

4. Au moment où tu constateras cela, lève ton bras et frappe-les d'un coup violent ! Si la flamme s'éteint instantanément, applique les autres coups avec moins de force, mais tiens-toi absolument au nombre que Je t'ai indiqué !

5. Si la flamme ne s'éteint pas immédiatement après le premier coup et que la forme représentant le corps de chair féminine ne disparaisse pas, applique le prochain coup plus vigoureusement que le premier ; et si cela ne sert à rien, augmente la force du troisième !

6. Dès qu'un changement s'est produit, diminue l'intensité des coups , mais si cela n'aboutit pas au résultat attendu, redouble de force et continue ainsi jusqu'à la fin du nombre de coups indiqué.

7. Si tu constates une différence lors de l'un ou de l'autre coup, continue d'appliquer ceux qui restent avec la même force, afin que l'obstination de leur cœur soit convenablement châtiée et réduite.

8. Après la punition, fais parvenir un puissant appel dans le cœur de celui qui a été châtié et fais-lui part de Ma volonté et de Ma détermination absolue.

9. Ensuite, observe son cœur avec calme ; si tu n'y découvres aucune trace de la flamme pendant sept jours, tu peux lui rendre la liberté pour sept jours également. Ensuite, va le retrouver ; s'il est libéré de toute concupiscence, accorde-lui sept mois de liberté !

10. As-tu découvert que son cœur a souffert, fortifie-le avec le baume de Ma grâce ! Mais si tu as remarqué qu'il a laissé à nouveau brûler la mauvaise flamme de la volupté en lui, punis-le une fois de plus !

11. Si les sept premiers coups ne suffisent pas à étouffer entièrement la flamme, prends une autre verge, rugueuse et pleine d'épines, et applique-lui des coups vigoureux sur tout le dos.

12. Ces coups ne doivent pas faiblir, même si la flamme devait s'éteindre ça et là, car dans ce cas tu as affaire à l'entêtement d'un cœur déjà passablement corrompu.

13. Si tout cela n'amenait aucune amélioration, alors prends une verge de feu et administre-lui d'une main coléreuse soixante-dix-sept coups durs sur tout son corps, afin qu'il devienne couvert d'ulcères et de pus !

14. S'il se reprend et change de sentiment, guéris ses blessures et fortifie-le avec Ma compassion ; toutefois, s'il ne devait pas se convertir, répands sur lui des vers qui dévoreront son corps et son âme vivante ; - car il est préférable d'être détruit par les vers plutôt que par la colère de Dieu !

15. Redonne des forces aux trois premiers avec Mon amour et montre-toi à eux lorsque tu les fortifieras en Mon nom !

16. Je serai toujours auprès de toi, ainsi qu'avec tous Mes enfants ! Amen. "

17. Ici, l'ange Abel s'inclina profondément devant Abba et s'enfuit tel un éclair lumineux qui jaillit soudainement d'un nuage et disparaît dans la terre.

18. Tous les pères s'étonnèrent grandement qu'il soit possible que quatre des prédicateurs aient pu en si peu de temps oublier Celui qui les avait pourvus, le jour précédent, de tant d'amour, de grâce et de compassion.

19. Mais Abba leur dit : "O Mes petits enfants, ne vous étonnez pas de cela ! Je viens de vous dire que dans tout l'univers il n'existe rien, à part Moi, qui soit plus libre que le cœur humain ! C'est pourquoi il peut être séduit en un clin d'œil s'il Me perd des yeux un seul instant !

20. Oh, la puissance de la chair est grande ; et de vous tous, il n'y a pas un seul qui l'ait vaincue ; c'est pourquoi, ne vous étonnez pas que

quatre d'entre vous se soient laissés prendre par la chair voluptueuse des femmes des profondeurs.

21. Lorsque Caïn s'enfuit, il avait prédit devant le Serpent - alors qu'il lui était apparu sous forme humaine - à quel point il pouvait devenir dangereux pour tous ses frères !

22. C'est pourquoi, ne soyez pas surpris que ces quatre aient été séduits si rapidement ; car vous et vos enfants ne vous comporterez pas mieux si vous vous détournez de Moi juste pour quelques instants !

23. Restez en Moi, comme Je reste en vous, et ainsi vous ne deviendrez pas des esclaves de la chair ! Amen. - Comprenez-le bien ! Amen. Amen. Amen."

## **Chapitre 160**

### **Les quatre sceptiques de la région du Midi Hénoc se fait passer pour négateur de Dieu Effet de ses paroles**

*(21 septembre 1842)*

1. Après ce discours, Abba fit venir Hénoc auprès de Lui et attira l'attention des autres sur ce qu'Il allait lui confier.

2. Hénoc se hâta de Le rejoindre, et tous tendirent l'oreille et ouvrirent tout grand leur cœur.

3. Abba commença à adresser les paroles suivantes à Hénoc "Ecoutez, Hénoc et vous tous ici présents ! Mais que personne ne s'offusque de ce que Je vais vous dire !

4. Dans quelques instants, quatre ressortissants du Midi vont arriver ici ; ils sont partagés au sujet d'Abedam. Deux d'entre eux sont enclins à Le prendre pour Jéhova ; mais les deux autres soutiennent le contraire et voient en Lui l'esprit d'Abel.

5. Ils veulent te demander ton avis à ce sujet.

6. Tu vas prendre le parti des négateurs et tâcher de leur sortir

Abedam et Jéhova de la tête, afin qu'ils deviennent entièrement athées ; ensuite, nous pourrions bâtir un nouvel édifice en eux, car sur un sol pareillement meuble ne se laisse même pas bâtir une hutte pour les morts, sans parler d'une demeure qui M'est destinée !

7. Vois, ils arrivent déjà ; c'est pourquoi, ressaisis-toi et parle comme Je t'ai conseillé de le faire !

8. Sois sérieux, mais ne parle pas sèchement, et pense qu'il s'agit là de pauvres frères que nous voulons aider !

9. Car en vérité, Je vous le dis à tous, celui qui Me nie dans son aveuglement M'est mille fois plus agréable que celui qui Me reconnaît dans la tiédeur de son cœur et trouve qu'il ne vaut pas la peine de s'entretenir de Moi avec son frère !

10. Mais ils s'approchent déjà de notre groupe ; c'est pourquoi, prépare-toi, et que personne ne Me trahisse ! Amen."

11. Hénoc remercia d'un cœur brûlant d'amour Abba, le Saint, alla à la rencontre des autres et les reçut avec un sérieux plein d'amabilité.

12. Lorsqu'ils eurent atteint le sommet, les contestataires s'inclinèrent devant les pères, et Hénoc leur demanda sans plus attendre :

13. "Frères, qu'est-ce qui vous amène ici ? Faites-moi part brièvement de vos motifs peu reluisants !" - Aussitôt, l'un d'eux prit la parole et dit :

14. "Ce qui nous amène ici est Abedam ; car il nous est impossible d'y voir clair: est-Il Jéhova ou pas, ou est-Il l'esprit d'Abel ?

15. Il paraît qu'Abel aussi possédait un grand pouvoir lui permettant d'accomplir des prodiges et qu'il avait - comme nous l'avons appris de bouche à oreille - détruit une montagne sous les yeux de son frère Caïn, afin de le détourner de son mauvais dessein !

16. Vois : tel est notre désaccord ! Fais apparaître la lumière dans cette affaire ; car nous la considérons tous comme une chose primordiale et de la plus haute importance !"

17. Alors Hénoc prit la parole en Mon nom et dit : "Frères, pourquoi vous querellez-vous pour une boucle de laine d'agneau ?

18. Qu'est Abedam, qu'est Jéhova si nous ne les mentionnons pas à travers nos sentiments et notre cœur ? Comment pouvez-vous vous

quereller pour ce qui n'existe pas, qu'on le considère comme ceci ou comme cela ?

19. Si tu vois de loin un petit tas sur ton chemin et crois que c'est une pierre, et que ton frère, lui, soutient qu'il ne s'agit que d'un monticule de taupe, vois c'est là un motif qui prête à discussion jusqu'à ce que ce monticule soit devenu votre arbitre ! Mais qui voulez-vous prendre comme arbitre dans le cas qui vous préoccupe, puisque ce ne sont que vos sentiments et vos pensées vides de toute profondeur qui sont à la base de vos croyances, lesquelles ne s'appuient sur rien d'autre que votre propre néant, que l'on considère la chose comme ceci ou comme cela ?

20. Vous vous disputez pour trouver si Abedam, Lequel nous a amusés trois jours durant avec Sa science, est Jéhova ou pas.

21. Moi, je vous dis : demandez-vous tout d'abord s'il existe un Jéhova !

22. Qu'allez-vous faire si je vous dis : il n'y a nulle part de Jéhova, seulement un espace sans fin et un temps sans limites ?

23. Si je vous dis que dans cet espace et au cours des temps les différentes forces muettes ont dû se saisir et donner naissance tout d'abord à des masses informes, lesquelles servirent de base nécessaire aux forces aveugles, et qu'elles changèrent finalement peu à peu d'apparence sous l'influence de leur contrainte mutuelle, il s'agit d'un processus qui nous est bien connu parce que c'est la nature entière qui nous l'a fait connaître. Mais quand cette nature s'est-elle jamais exprimée à travers un Jéhova ?

24. N'est-ce pas bien plus sage d'examiner à fond la base de tout ce qui est exposé ouvertement à nos yeux, plutôt que de chercher à définir celle qui s'est tout simplement développée à travers les forces naturelles qui agissent en nous et est devenue avec le temps une vaine illusion ?

25. S'il est possible qu'en définitive il existe une force quelconque qui s'est saisie elle-même, qui est consciente d'elle-même et se nomme Dieu, alors elle ne peut provenir d'abord que de nous, vu que nous sommes les premiers êtres qui se trouvent dans le grand champ d'activité des forces de la nature, où celles-ci commencent pour la première fois à devenir puissantes et conscientes de leur propre pouvoir !

26. Avez-vous jamais vu une pierre se changer en gouttes d'eau ? Toutefois, le cas contraire est possible, et une petite pierre déjà est

constituée par une multitude de gouttes d'eau, lesquelles, si elles étaient rassemblées, rempliraient la moitié de la mer !

27. De même, un Dieu peut provenir de nous en tant que force centrale de notre propre conscient, tout comme une pierre provient des nombreuses gouttes d'eau, alors qu'il ne peut être question que le contraire se produise !

28. Rendez-vous compte maintenant de l'inutilité totale de votre différend et ravisez-vous ; mais devenez d'abord des élèves de la sagesse dans toute sa profondeur, et ne cherchez qu'après la réponse à ce qui vous intrigue ! Comprenez bien mes paroles ! Amen."

29. Ici, les quatre se mirent à trembler et devinrent livides ; un seul d'entre eux dit à Hénoc : "Frère, pourquoi nous as-tu tués ? Que sommes-nous maintenant, et que pouvons-nous espérer ? Rien d'autre que l'anéantissement total !

30. Oh, si seulement tu nous avais laissés à notre folie ! Combien nous étions alors heureux !

31. Car notre cœur avait encore une base sur laquelle se reposer ; mais maintenant, tu nous as placés au bord de l'abîme de la perdition éternelle ! Qu'allons-nous devenir ?

32. O Jéhova, ô Abedam, si seulement tu étais encore ici ! Combien préférerions-nous être trompés par Toi, plutôt que d'être instruits de si épouvantable façon par Hénoc !

33. Hénoc, trompe-nous à nouveau, afin que nous puissions vivre en paix ! Amen."

## **Chapitre 161**

### **Exhortation d'Hénoc à la recherche assidue de la vérité et de la connaissance de Dieu**

*(22 septembre 1842)*

1. S'apercevant du grand embarras où les quatre étaient plongés,

Hénoc leur dit : "Comme je le vois, ce n'est pas tant la vérité qui vous importe, mais bien le fait de pouvoir vivre en paix et à votre aise sans vous préoccuper sérieusement de chercher plus à fond comment se présentent les choses !

2. O endormis que vous êtes ! Qu'avez-vous gagné jusqu'à présent par votre tiédeur ?

3. Le moment de la révélation vient pour chacun, accompagné de tous les affres de la mort ; celui qui s'y est préparé depuis longtemps ne sera pas surpris et pousse dans le sombre et étroit dédale d'une cruelle affliction.

4. Mais si quelqu'un veut se tromper lui-même d'une façon ou d'une autre, afin de pouvoir dormir paisiblement dans une nuit mystificatrice, que l'appel qui résonnera un jour à ses oreilles lui semblera effroyable lorsque ses propres forces déclinantes lui chuchoteront de façon bien distincte : "Dormeur paresseux, - réveille-toi à la mort !"

5. Voyez : si vous vous étiez vraiment intéressés à Jéhova depuis toujours, vous vous seriez occupés sérieusement à en savoir davantage sur Lui et demanderiez : "Qui est Jéhova, où Se trouve-t-Il ?

6. Toutefois, afin de vous épargner cette peine, vous préférez croire aveuglément ce que l'on vous raconte ; c'eût été bien trop pénible pour vous de réfléchir vous-mêmes à la chose ! Il a donc fallu qu'un Abedam vous sorte de votre profond sommeil, sinon vous seriez encore en train de somnoler tranquillement et n'auriez jamais eu l'idée de chercher à en savoir davantage à Son sujet !

7. O vous, êtres pleins de tiédeur ! Maintenant, vous vous préoccupez de la Vie ! Qu'avez-vous fait pendant des centaines et des centaines d'années, alors que vous ne saviez rien de Jéhova, même encore moins qu'à présent ? Car aujourd'hui, vous savez ce qu'il en est de Lui ; autrefois, vous étiez dans l'ignorance et craigniez sans cesse d'en apprendre davantage, car vous préféreriez le mensonge à la vérité ! Pourquoi êtes-vous apparus ici, alors que vous ne l'avez encore jamais fait ?

8. Parce qu'Abedam vous a quelque peu sortis de votre sommeil en ternissant l'image du Dieu que vous vous étiez façonnée !

9. Vous aimeriez à nouveau voir rétabli ce Dieu de vos pères, afin

de poursuivre tranquillement votre sommeil ; cependant, cet état de choses a trouvé sa fin.

10. Car vous ne vouliez qu'obtenir un peu de clarté dans cette affaire ! Je vous l'ai donnée en vous révélant la vérité ; pourquoi voulez-vous être dupés une fois de plus au lieu de vous ouvrir à la lumière ?

11. Parce que ce n'est pas la vérité qui vous a amenés ici, mais bien le mensonge, lequel a été détrôné par le grand Sage du Levant ; vous aimeriez voir rétablie l'agréable quiétude que vous procurait l'ancien Jéhova et vous mettre sous Sa protection, afin de recouvrer votre doux sommeil pendant que nous veillons et tenons un combat incessant avec la mort !

12. Oh, veillez maintenant aussi avec nous, et aidez-nous à porter le bardeau écrasant de la mort ! Votre nuque est assez forte pour pouvoir le Faire !

13. En vérité, le vieux Jéhova ne vous sera d'aucun secours si un nouveau Jéhova ne commence pas à se profiler en vous !

14. C'est pourquoi je vous disais dans mon premier discours : Jéhova doit sortir de *nous-mêmes* s'Il existe quelque part pour nous ; si ce n'est pas le cas, tous les Jéhovas qui peuvent bien exister en eux-mêmes ne nous servent à rien !

15. De quelle utilité mon existence consciente d'elle-même est-elle à une pierre ?

16. Mais s'il était possible à cette pierre de passer à l'état conscient et de devenir une créature pouvant se mouvoir librement, alors je voudrais être pour elle ce que je suis pour vous ! Mais que puis-je être pour une pierre morte ? - Rien, absolument rien !

17. Vous vous trouvez vis-à-vis de Jéhova exactement dans les mêmes rapports que moi et la pierre !

18. Vous devez d'abord devenir parfaitement conscients de ce Jéhova en vous-mêmes à travers une volonté vivante, avant qu'Il puisse agir en vous ! Et vous pourrez atteindre ce but par vos œuvres : mais si vous ne le faites pas, il n'y aura jamais de Jéhova pour vous, aussi peu qu'il existe un être quelconque pour une pierre !

19. Ne réclamez pas davantage de tromperies et de mensonges, mais battez-vous pour obtenir la vérité ; apprenez à la lire dans le grand

livre de la nature, et il apparaîtra bien si vos cœurs seront aptes à accueillir la semence de Jéhova !

20. A présent, éloignez-vous le temps d'un changement d'ombre ; réfléchissez à ce qui vous fut dit et revenez ici ; nous examinerons alors vos cœurs pour déterminer combien ils renferment d'amour ! Allez maintenant ! Amen."

## Chapitre 162

### Les quatre sceptiques tiennent conseil

(23 septembre 1842)

1. Les quatre s'inclinèrent devant les pères, descendirent sans plus attendre des hauteurs pour s'installer sur une petite saillie de rocher où ils tinrent conseil.

2. "Frères, commença le premier, qu'en pensez-vous : devons-nous nous fier aux paroles d'Hénoc ou pas ?

3. Pour ma part, je suis d'avis que cette fois-ci Hénoc s'est radicalement trompé !

4. Après tout, il n'est qu'un être humain sur le même plan que nous, et cela suffit pour qu'il soit capable de commettre toutes sortes d'erreurs ; nous n'avons pas besoin de chercher d'autres motifs.

5. Car même si le Tout-puissant l'a doté d'une plus grande perfection que nous et l'a nommé grand-prêtre, Il lui a laissé ses côtés humains intacts, de sorte qu'il est encore le même Hénoc qu'il fut toujours et qui peut par conséquent se tromper.

6. Et je pourrais sur-le-champ lui prouver qu'il s'est puissamment fourvoyé cette fois-ci !

7. Maintenant, je ne comprends pas du tout comment j'ai pu me laisser intimider de la sorte !

8. Par exemple, qu'aurait-il pu me répondre si je lui avais dit, alors qu'il niait l'existence de Dieu : "Frère, si les choses étaient telles que tu le

soutiens, il n'est plus nécessaire que nous bâtissions des maisons !

9. Car si nous avons pu naître sans l'entremise d'un Créateur d'une Intelligence supérieure, et que nous sommes plus parfaits que des habitations faites de main d'homme - puisque nous pensons, parlons et agissons avec sagesse -, pourquoi nos maisons, qui ne sont pas douées d'intelligence, ne pourraient-elles pas prendre naissance du néant sans notre concours ?

10. Je veux bien laisser notre brave Hénoc attendre une éternité durant et lui donner par-dessus le marché ma vie en gage s'il aura jamais la chance de voir une maison bien ordonnée sortir toute faite de terre !

11. Et nous devrions être l'œuvre de forces aveugles, qui ne sont même pas conscientes d'elles-mêmes devant nous ?

12. Non, frères, avant qu'Hénoc parvienne à me faire croire cela, je vais lui prouver qu'il est entièrement fou, malgré ses fonctions de grand-prêtre et toute sa sagesse ! - Qu'en dites-vous ? Ai-je raison ou pas ?"

13. Un deuxième prit la parole et dit : "Si tu as raison ? Il me faut bien le dire, frère, ma langue m'a singulièrement démangé ! Si je n'avais pas voulu épargner les éminents patriarches, en vérité, il ne m'aurait coûté qu'un seul mot et la langue d'Hénoc n'aurait plus été capable de se mouvoir, tout comme une goutte de rosée lors d'un hiver rigoureux !

14. J'aimerais bien savoir ce qu'il aurait répondu si je lui avais demandé d'un air innocent : "Hénoc, si les choses se présentent réellement comme tu nous le démontres si sagement, je voudrais bien que tu me dises comment tu expliques l'amour que nous ressentons envers Dieu !"

15. Frères, si Hénoc avait pu répondre à cette question sans se contredire par une seule syllabe, je veux bien avaler n'importe quelle montagne de votre choix !

16. Car si Jéhova est un leurre et en quelque sorte un onguent pour la paresse de notre esprit, alors tout notre amour n'est que pure tromperie ; et si c'est le cas, nous sommes une tromperie à l'égard de nous-mêmes - et Hénoc n'y fait pas exception !

17. Si nous sommes dupes vis-à-vis de nous-mêmes, je peux lui demander : "Frères, quels privilèges possède ta sagesse devant notre folie ?

18. C'est pourquoi, tu peux tout aussi bien te taire que nous !

"Dites-le moi franchement : que pourrait bien répondre Hénoc à cet argument ?

19. Rien ! Car il serait pris au piège et ne pourrait même pas passer sa langue sur ses dents en se taisant !"

20. "Il a peut-être cru" dit un troisième "que nous sommes d'aimables fous dont on peut se débarrasser par n'importe quel verbiage !

21. Mais notre prochaine rencontre va lui présenter ces quatre fous sous un jour tel que sa grande-prêtrise lui semblera aussi indigeste qu'une pomme sauvage et mal mûre ; car je suis aussi chargé qu'un nuage de tempête !

22. Un petit coup de vent, et notre Hénoc va encaisser pour sa négation de Dieu dix fois plus que ce que nous avons dû supporter la veille du sabbat ! Il va payer très cher le plaisir qu'il s'est offert sur notre compte !

23. Je crois aussi peu qu'Hénoc ne croit pas en Dieu que si un esprit vindicatif affirmait que je n'existe pas !

24. Mais il nous a eus et nous a tous leurrés ; c'est ainsi et pas autrement !

25. Je vais lui en faire voir jusqu'à ce qu'il se tienne tranquille comme une pierre qui a roulé jusqu'au plus profond de la mer !

26. Que va-t-il me répondre lorsque je lui déclarerai en pleine figure "Hénoc, grand-prêtre méprisable, tu as doublement menti dans ton profond aveuglement ! S'il n'existe pas de Jéhova depuis toujours, tu as de toute façon parlé dans le vent !

27. Car le hasard aveugle ne t'a certainement pas doté d'une plus grande sagesse que la nôtre ; pourquoi devrais-tu justement être davantage que nous qui sommes de purs fous vis-à-vis de nous-mêmes, aussi bien que tu l'es vis-à-vis de toi et nécessairement de nous tous ?

28. Si le vieux Jéhova existe, tu es d'ailleurs un menteur à nos yeux, de manière tout à fait évidente !

29. Frère, que peux-tu répondre à cette accusation ?"

30. Le quatrième dit avec les deux premiers : "Rien, - ou tout au plus "Je me tiens comme un âne devant vous, et mes fonctions de grand-prêtre ne sont que du vent !"

31. Mais en ce qui concerne Abedam, je pense que nous devrions nous entendre sur ce point et prouver noir sur blanc à ce grand-prêtre qu'Il était immanquablement Jéhova Lui-même, ce qui ressort clairement de Ses paroles et de Ses actes, si nous voulons leur accorder un tant soit peu de considération !"

32. Et s'il voulait ensuite nier ces faits, je lui demanderai simplement "Frère, qui t'a nommé grand-prêtre ?

33. Si Jéhova n'est rien, tu n'es rien non plus ; fais donc ce qu'il y a de mieux à faire : dépose tes fonctions car une telle charge ne convient pas à un négateur de Dieu !"

34. Que peut-il bien répartir à cela ?"

35. Tous les quatre acquiescèrent unanimement à cette proposition ; alors le premier se leva et dit : "Frères, puisque nous sommes d'accord là-dessus, allons vers eux et mettons les choses au point !

36. En vérité, je brûle de savoir comment l'affaire va se terminer ! Nous en avons quasiment fini avec Hénoc ! Par conséquent, allons-y ! Amen."

## **Chapitre 163**

### **Discussion orageuse entre Hénoc et les quatre contestataires**

*(26 septembre 1842)*

1. Ainsi préparés, les quatre se levèrent et retournèrent sur les hauteurs. A peine arrivés, ils délibérèrent pour savoir qui s'attaquerait le premier à Hénoc.

2. Après de longues hésitations, le premier dit aux trois autres "Ecoutez, j'ai une bonne idée : renonçons à ce choix et faisons semblant d'attendre qu'Hénoc ou quelqu'un d'autre s'approche de nous et nous adresse la parole !

3. Que celui qui aura été interpellé donne aussitôt une bonne

réponse à celui avec qui il a affaire ! D'ailleurs, si personne ne nous aborde, nous saurons où nous en sommes ; et si nous le savons, nous n'avons qu'à tourner le dos à ce fâcheux grand-prêtre !

4. Et pourquoi ? Vous le savez tous aussi bien que moi ! Dites-moi si vous êtes d'accord !" Tous approuvèrent à l'unisson.

5. Mais lorsque Hénoc les aperçut, il alla aussitôt à leur rencontre - obéissant à l'ordre d'Abba, le Saint - et demanda au premier d'entre eux : "Eh bien, frères, quelle solution avez-vous trouvée ? Laissez parler votre cœur et faites-la moi connaître !"

6. Alors l'interpellé se concentra autant que son embarras le lui permit et répondit à Hénoc d'une voix passablement tremblante : "Cher frère Hénoc ! Moi et mes frères ne pouvons pour le moment te donner d'autre réponse que celle-ci : devrais-tu confirmer tout à fait sérieusement tes déclarations précédentes, à la suite d'un aveuglement dont tu ne peux être rendu responsable, nous devons bien te dire que tu nous fais profondément pitié, car nous ne pouvons pas te venir en aide !

7. Mais si tu partages secrètement une autre opinion que celle que tu nous as fait connaître, alors tu as fait preuve d'une méchanceté doublée d'orgueil, ou alors tu as voulu t'offrir une folle plaisanterie sur le compte de notre indignité, sans penser à quel point tu pouvais attrister tes pauvres frères !

8. Dans ce cas, toi et toute ta grande-prêtrise ne mériteriez même pas la plus misérable des réponses !

9. Ce doit être forcément l'une ou l'autre de ces deux probabilités, car nous l'avons constaté à la nullité des preuves que tu nous donnas à l'appui de tes préceptes ; tu nous as traités de fous, alors que nous ne sommes pas des fous comme toi qui t'entends si habilement à nier l'existence de Jéhova !

10. C'est là tout ce que nous avons trouvé pour le moment !

11. Tout selon ce qui motive ta folie, tu peux accepter soit nos regrets, ou alors notre complète désapprobation en tant que solution du problème !

12. Nous espérons que cette fois-ci tu nous auras mieux compris que la fois précédente !"

13. Hénoc répondit aux quatre compagnons : "O frères, vous avez

trouvé la solution que j'espérais vous voir découvrir !

14. Toutefois, en ce qui concerne la raison qui vous fait prétendre que vous avez compris mes propositions, je dois vous dire que vous vous trompez ! Car si les choses avaient été telles que vous le croyez, je ne vous aurais certainement jamais adressé la parole ; mais vu qu'elles sont tout à fait différentes, je vous ai parlé de cette façon pour que votre esprit depuis si longtemps endormi s'éveille enfin ! Et maintenant qu'il est éveillé, vous m'avez aussi apporté la solution désirée, et mon âme s'en réjouit grandement !

15. Vous allez pouvoir constater que je ne suis pas un menteur, mais bien un frère authentique selon l'ordre divin !

16. Dieu n'est certes pas un imposteur si, tout en étant ici présent, Il ne peut être vu de personne, excepté lorsqu'Il veut Se montrer à Ses enfants, tout selon Son ordre immuable, afin de les instruire et de les élever pour la Vie éternelle.

17. La raison pour laquelle je vous ai caché l'existence de Jéhova est qu'il ne se trouvait rien en vous qui Le concernait ; vous aviez Son nom sur vos lèvres, mais nullement dans votre cœur.

18. De quelle utilité est un nom mort, s'il ne correspond pas au nom vivant qui se trouve dans le cœur de l'homme ?

19. Vu que je réalisai que cet état de choses était le vôtre, je pris sur moi de vous dire que ces déductions venaient de moi - et pus vous éveiller par ce moyen.

20. Voyez, telles sont les choses ! A présent, vous avez même trouvé Jéhova en la Personne d'Abdam et êtes tombés d'accord sur ce point-là ; par conséquent, ce sont vos cœurs qui ont remporté la victoire !

21. Et maintenant, suivez-moi pour obtenir l'initiation supérieure, afin que vous puissiez constater si je suis un digne grand-prêtre ou non !

22. Car il se trouve encore Quelqu'un parmi nous qui va vous faire présent de la véritable initiation concernant Dieu et ma personne ! Amen."

## **Chapitre 164**

### **Les concepts parfaits des quatre sceptiques La sagesse en tant que fruit d'un cœur vivant**

*(27 septembre 1842)*

1. Là-dessus, Hénoc conduisit lui-même les quatre auprès d'Abba, le Sublime, et leur dit : "Frères, voyez : c'est cet Etranger dont je viens de vous parler qui va vous faire prendre part à une plus haute initiation concernant Jéhova et moi ! Ecoutez-Le donc, et suivez-Le ! Amen."

2. Au même instant, Abba S'approcha d'eux et leur dit : "Puisque la perte de Jéhova causée par le discours d'Hénoc vous a pareillement perturbés, au point que vos cœurs devinrent même hostiles envers le grand-prêtre, dites-Moi quelle représentation vous vous faites de Dieu !"

3. Le premier des quatre prit aussitôt la parole et dit, non sans hardiesse :

4. "Mon brave homme, ami et frère, il est très difficile de donner une juste réponse à ta question ; toutefois, il n'est pas impossible de te faire connaître nos concepts généraux concernant Jéhova, c'est-à-dire tels qu'ils sont en usage chez nous ; écoute donc !

5. Par le terme de "Dieu", nous comprenons la force originelle, éternelle, d'une perfection absolue, clairement et entièrement consciente d'elle-même, qui remplit l'infini tout entier.

6. Cette force peut se manifester partout, vu qu'elle est au fond la plus parfaite et la plus libre des volontés agissant selon ses propres idées de base, lesquelles se développent justement dans cette volonté et sa lumière spécifique qui jaillit de son incessante activité dans une abondance infinie et une clarté absolue.

7. Vois, ce serait là notre conception générale de Dieu ; en ce qui concerne l'Entité substantielle de cette force originelle illimitée et universelle, elle Se trouve bien trop en-dehors du domaine de notre capacité de conception pour qu'il soit possible d'envisager une proposition valable !

8. Car des hypothèses ne doivent jamais être considérées comme des dogmes !

9. D'un autre côté, il me semble, et je ne Suis pas le seul à le croire, que cette force de volonté infinie doit quasiment s'exprimer comme notre amour, vu que tout ce que nous pouvons contempler porte en soi ce témoignage irréfutable !

10. Même la pierre, chose sans vie, ne reste pas silencieuse sur ce point, mais parle d'une certaine façon : "Vu que mes différentes parties me sont chères, je les tiens fermement à travers mon centre puissant !"

11. Si déjà une pierre le démontre indéniablement, alors les autres choses le prouvent de façon encore plus évidente, - et nous autres humains conscients de nous-mêmes en sommes le meilleur témoignage, puisque nous avons été créés dans l'amour mutuel !

12. Après cette hypothèse de taille, nous osons également soutenir que Dieu est en Lui-même l'amour le plus pur et le plus sacré, et qu'Il peut Se révéler à l'être humain à travers cet amour en tant que Jéhova, ou en tant que le bon, sage et tout-puissant Créateur de toutes choses en-dehors de Lui-même sous forme humaine - bien entendu toujours dans le sens le plus parfait ; s'Il Se manifeste dans le cœur des humains, c'est en tant qu'amour le plus pur envers Sa Divinité même, et à l'extérieur de l'être humain soit en tant que puissante force, soit de façon visible sous un aspect semblable à la forme humaine, à laquelle Il n'est pas supposé être lié.

13. Vois, mon cher et brave homme, ami et frère, c'était là tout ce que nous savons au sujet de Dieu ! - Maintenant, c'est à toi de nous faire savoir si tu approuves ce que je t'ai dit ou si tu le rejettes !"

14. Abba répondit à Son interlocuteur : "Ta réponse était parfaite ; car Je te dis sérieusement que les choses sont exactement comme tu viens de les décrire !

15. Cependant, toute cette sagesse ne vous est d'aucune utilité, qu'elle soit le fruit de vos propres réflexions ou celui d'un enseignement quelconque.

16. Si elle devait vous servir à quelque chose, elle devrait devenir soit un sentiment vivant et de toute clarté dans votre cœur, soit - ce qui serait le mieux - provenir de la force de Vie de celui-ci.

17. Que ce soit l'un ou l'autre, la force de Vie spécifique qui aura été éveillée se manifestera en tant que témoin constant et annoncera avec

force à chacun de vous que Dieu est l'amour le plus pur et le plus sacré même, lequel ne laissera jamais périr aucun être, et moins que tout les enfants de cet amour !

18. Celui qui n'a pas trouvé Dieu de cette façon ne L'a pas trouvé du tout ; car pour lui, Dieu n'est pas le Dieu de la Vie, mais seulement le résultat de spéculations de la raison humaine qui subsistent jusqu'à ce qu'elles soient éliminées par de nouvelles.

19. Mais celui qui a trouvé Dieu du fond de son être L'a trouvé dans Son essence, et aucune puissance ne sera jamais à même de L'évincer.

20. Voyez : c'est ainsi que les choses se présentent en toute vérité ! Mais maintenant, donnez-Moi votre avis concernant Abedam et le grand-prêtre Hénoc, afin que Je puisse rectifier votre opinion les concernant ! Amen."

## **Chapitre 165** **La triple nature d'Abedam, le Sublime, et la nature** **d'Hénoc** **en tant qu'instrument du Seigneur**

*(28 septembre 1842)*

1. Le premier des quatre dit à ses compagnons : "Si vous êtes d'accord, je vais prendre la parole ; mais si l'un d'entre vous veut le faire à ma place, je n'ai rien à objecter !"

2. Les trois autres répliquèrent : "Frère, que ce soit toi qui parles, puisque tu as déjà commencé à le faire ! Car nous n'avons de toute façon qu'une seule et même opinion !"

3. Alors le premier reprit sans tarder la parole avec encore plus d'hardiesse qu'auparavant :

4. "Mon brave homme, ami et frère ! Vu que j'ai pu également constater un haut degré de sagesse dans le discours que tu viens de

prononcer, je vais user d'un langage tout aussi judicieux à ton adresse, afin de te prouver mon entière considération et mon approbation ; c'est pourquoi, veuillez m'écouter d'une oreille bien disposée !

5. En ce qui concerne Abedam, Lequel S'est trouvé pendant trois jours entiers au milieu de nous, accomplissant de nombreux prodiges, notre opinion est la suivante :

6. Abedam a une nature double, oui, je voudrais même dire qu'Il a une triple nature !

7. Elle est double, parce qu'une nature humaine et une autre, divine, se sont manifestées en Lui : celle qui est humaine s'est révélée dans Son apparence, laquelle avait pris la forme de notre corps et correspondait entièrement à celui-ci, - et celle qui est divine et est apparue à travers Ses paroles et Ses actes, vu que chacun de Ses mots pouvait être considéré comme un acte accompli.

8. Un simple être humain peut à vrai dire également penser et vouloir, mais ses pensées et sa volonté ne sont que de subtiles créations provenant de lui-même, lesquelles ne peuvent toutefois jamais devenir apparentes dans leur état originel, mais seulement en tant que pénibles adjonctions obtenues à l'aide de forces mécaniques et organiques, au moyen desquelles notre création intérieure est à vrai dire imparfaitement reproduite.

9. Nous pouvons par exemple nous représenter une herbe parfaite et exprimer le désir qu'elle existe. Ce faisant, elle a quasiment pris naissance en nous ; mais il nous est impossible de la faire vivre à l'extérieur de nous-mêmes telle que nous l'avons imaginée, vu que notre entité est conditionnée, donc restreinte ; nous ne pouvons créer quoi que ce soit à l'intérieur de l'Entité infinie de Dieu, mais uniquement dans l'espace de notre propre être à une toute petite échelle, comme la Divinité le fait dans l'espace de Son Entité illimitée.

10. En ce qui concerne Abedam, les choses sont entièrement différentes, car Il n'était personne d'autre que Jéhova, Lequel est à même de Se manifester sous n'importe quelle forme ! A travers la forme humaine d'Abedam, la Divinité a agi du centre de Son infinité, et les paroles que Sa bouche prononça ne pouvaient être que des actes accomplis, puisque toutes les choses que nous contemplons ne peuvent être que des pensées et des mots qui se trouvaient dans la Divinité infinie, existant en eux-mêmes

de façon illimitée et qui, une fois exprimés par la Divinité, doivent nécessairement subsister, comme le font les pensées et les paroles que nous avons prononcées de façon déterminée en nous-mêmes.

11. Vois, mon cher et brave homme, ami et frère, c'est ainsi que se présentent les choses ! Bien entendu, on pourrait m'objecter :

12. "S'il en est ainsi, que faut-il penser de la force miraculeuse qui se trouve souvent dans certains humains lorsque les pensées de Dieu leur obéissent ?"

13. Je répondrais alors : dans ce cas, l'être humain est devenu lui-même l'expression de la Divinité, Laquelle agit à travers lui - bien qu'à petite échelle -, tout comme Elle a agi en Abedam à la plus haute échelle.

14. C'est pourquoi l'efficacité divine ne se trouve pas dans la personne de l'être humain, mais uniquement dans l'Entité de Dieu qui a voulu S'exprimer d'une façon ou d'une autre par l'entremise de l'une de Ses créatures !

15. Il en va de même pour Hénoc, qui n'est ni plus ni moins exactement ce que nous sommes, c'est-à-dire un être humain tout à fait ordinaire ; mais, vu que Dieu l'a appelé à être grand-prêtre à travers Abedam, ou à être un organe dont Il Se servira constamment pour Se communiquer aux humains en utilisant une forme humaine, alors Hénoc est, si Dieu S'exprime au moyen de lui en actes ou en paroles, presque ce qu'Abedam était Lui-même, c'est-à-dire un intermédiaire sacré et autorisé qui permet à l'Entité infinie de Dieu de S'extérioriser à l'endroit et au moment qu'Elle juge appropriés.

16. Hénoc, en tant qu'humain, a aussi peu de puissance que moi ; et s'il en a, c'est uniquement parce que Dieu agit à travers lui - ce dont Hénoc se rend encore bien mieux compte que moi, puisqu'il est un sage véritable !

17. Mais j'ai aussi dit qu'Abedam est au fond un Être à triple nature ; cela provient du fait que justement cet Abedam - comme je crois du moins l'avoir découvert - renferme en Lui la totalité de la force divine, puisque, en tant que l'Amour divin le plus pur, Il Se conduisait, parlait et agissait indépendamment, tout comme s'Il n'avait pas été soumis à la Divinité, mais au contraire comme si Celle-ci S'était inclinée devant Lui dans toute Sa plénitude.

18. Si ce sont là des fait irréfutables, alors Abedam possède une triple nature, c'est-à-dire : la Divinité Elle-même, à cause de l'amour, ensuite la force universelle active de Dieu Lui-même, parce que Sa parole est l'amour pur, et finalement l'Amour Lui-même, parce qu'il est la Divinité même pourvue de toute Sa puissance !

19, Vois, c'est là l'opinion que nous nous sommes forgée au sujet d'Abedam et d'Hénoc ! Je t'en ai fait part intégralement. Il dépend de toi de l'approuver ou de la critiquer : car seule la sagesse est à même d'examiner et d'éclairer ce qu'on lui soumet à l'épreuve ! Que tous les honneurs ,nient éternellement rendus à Dieu ! Amen."

## **Chapitre 166**

### **Différence entre le discernement de la raison et la sagesse du cœur**

*(30 septembre 1842)*

1. Là-dessus, Abba dit à l'orateur, ainsi qu'à ses frères : "Je te le dis tu M'as donné une très bonne réponse, et les choses sont telles que tu les as exposées !

2. Mais tout cela provient de pensées nées de ta raison et de ton intelligence tournées vers les choses du monde, ce qui fait aussi de toi un homme tout à fait équitable.

3. Vu que tu as trouvé tous ces concepts après mûres réflexions et force d'associations subtiles, tu as animé les sens de ton âme pour un certain temps ; toutefois, de ce fait, ton esprit est resté entièrement endormi, ou, presque mort ! Vous allez tous pouvoir vous rendre compte clairement de la véracité de cette affirmation à l'aide de quelques petites comparaisons.

4. L'âme et ses sens sont les fleurs de l'esprit. Si tu cueilles un lys qui n'a pas complètement fleuri et le mets dans l'eau, il va certes éclore, et sa forme extérieure, ainsi que son parfum, seront parfaitement identiques à ceux de la fleur qui est restée sur la plante jusqu'à son épanouissement.

Mais s'il s'agit de la maturation de la graine vivante, vois, celle-ci périra en même temps que la fleur qui a séché et pourri en partie, car la vie de la graine ne provient pas de la fleur, laquelle n'a pas d'autre destinée que de développer des formes qui ont leur origine dans la graine ; la vie de la graine ne prend donc sa source que dans la racine, laquelle est enfoncée dans la terre saturée de vie !

5. Vois : il en va exactement de même avec les humains, lorsqu'ils n'aspirent qu'à la pure sagesse ; car la sagesse n'est en soi qu'un déploiement de la fleur d'une plante quelconque qui fut séparée de ses racines et ne peut produire aucune vie, parce qu'elle n'a ni racines ni terre et seulement une eau pure qui ne renferme pas de vie en elle, mais uniquement la capacité de délier la vie de la terre et de maintenir les racines capables d'absorber la vie provenant de celle-ci.

6. L'amour est la racine de l'arbre de Vie, et le cœur - ou l'âme, laquelle s'exprime par les sentiments - est la terre. Par conséquent, celui qui veut récolter les fruits de la Vie doit engraisser le sol et procurer de la nourriture aux racines ; alors la plante, rattachée à une vigoureuse racine, sera pourvue d'une fleur, et avec elle d'une graine vivante qui vont prospérer d'une manière tout à fait satisfaisante.

7. Tu as compris la nature d'Abedam et d'Hénoc de façon entièrement conforme à la vérité, ce qui évoque une comparaison avec la fleur de lys séparée de sa plante qui peut s'épanouir dans l'eau tout comme celle qui a fleuri avec ses racines ; mais si tu te mets à chercher la semence, en vérité, tu n'en trouveras pas, parce qu'elle n'a ni racine ni terre. Le comprends-tu ?

8. Ecoute encore une autre comparaison ! Vois : en été, de nombreuses plantes brillent d'un vif éclat sur le sol de cette planète ; mais lorsque l'hiver arrive, le grand investigateur de la vie, il anéantit toutes les créations de la lumière ; toutefois, il ne peut détruire les racines et la semence qui sont parvenues à maturité !

9. Vois, il en va de même en ce qui concerne Abedam et Hénoc ! La raison les acceptera aussi longtemps qu'ils sont tangibles, et ils resteront l'objet de ses réflexions tant qu'elle ne sera pas parvenue à un résultat final satisfaisant ; mais dès l'instant où elle l'aura trouvé, le soleil disparaîtra de son horizon et ce sera alors l'hiver.

10. Les connaissances auxquelles tu es parvenu au sujet d'Abedam

et d'Hénoch se mettront à perdre de leur intensité et à disparaître dans la mort, laquelle prend ici un caractère de véritable fausseté et de mal, et ressemble aux moisissures et à l'amadou qui n'ont ni racines ni semence.

11. Mais si Abedam et Hénoch ont été accueillis par l'amour du cœur, ils deviendront semblables à un arbre dont les rameaux abritent même les esprits du ciel.

12. Car Abedam sera ses racines, et Ses paroles la bonne terre, d'où sortira un Hénoch porteur de graines vivantes et mûres ; et les fleurs de cet arbre seront parfaites et pourvoiront la graine d'une juste forme et d'un revêtement approprié et ferme, lequel sera à même de conserver la Vie à jamais ! - Le comprends-tu ?

13. Oui, maintenant tu le comprends, parce que la fleur épanouie dans l'eau est semblable à une fleur normalement éclosée. Mais si tu restes uniquement dans l'eau de ta raison, elle ne donnera pas non plus naissance à de la graine vivante, aussi peu que la fleur mise dans l'eau peut y parvenir.

14. Mais Je te le dis : entoure la tige de ta fleur qui a été séparée de sa racine avec la bonne terre bien vivante de ton cœur et arrose-la sans cesse avec l'eau vive qui coule maintenant de Ma bouche ; alors, tu pourras au moins faire parvenir la graine à maturité, puis la semer à nouveau dans ta terre, afin d'obtenir aussi une nouvelle racine de Vie qui résistera à toutes les attaques de l'hiver ; car sans racines, aucune vie n'est possible !

15. Tu t'étonnes maintenant de Ma sagesse ; mais Je te le dis : il est préférable que Mon amour t'étonne encore davantage, et alors tu ne seras plus autant surpris en face de la sagesse, mais bien plutôt en face de la Vie éternelle, laquelle est l'amour et la base originelle de toute sagesse !

16. Si quelqu'un te fait présent d'une belle fleur qui t'est parfaitement inconnue, tu t'en réjouis beaucoup. Moi, Je te fais don de la plante toute entière ! Place-la dans la terre, et tu pourras en récolter la racine, les fleurs et même la semence de Vie !

17. Comprends bien cela ! Si quelque chose devait te paraître étrange, vois, Je suis ici, et Hénoch se trouve là-bas ; demande ce que tu veux, et nous voulons te répondre, à toi ou à tout autre, en partant dès la racine ! Amen."

## **Chapitre 167**

### **La parole de Dieu en tant qu'eau vive**

### **Parabole de l'eau qui est plus apte que l'eau**

### **de source à l'arrosage des plantes**

*(3 octobre 1842)*

1. Très surpris de la grande sagesse de l'étranger, le premier des quatre lui dit : "Ecoute, mon brave homme, ami et frère, rien ne m'a échappé de ce que tu as dit ; car tu t'es exprimé tout à fait clairement ; et l'image du lys qui fut cueilli et placé dans un récipient plein d'eau jusqu'à son épanouissement était réellement frappante. Nous avons exactement saisi ce que tu as voulu nous dire.

2. Je me rends compte que cette comparaison se trouve entièrement justifiée dans toute la nature, et d'autant plus dans celle de l'homme. Mais, vers la fin de ton discours, tu as laissé tomber quelque chose d'étrange, vu que tu étais quelque peu pris par l'émotion ; et là, il faut bien que je te le dise, cher brave homme, ami et frère, je n'arrive pas à concilier cette remarque avec tes autres paroles !

3. Car tu as dit de celles-ci qu'elles sont de l'eau vive, avec laquelle je devrais arroser assidûment ma fleur coupée, afin d'obtenir au moins une seule graine - à défaut de la racine - que je pourrais alors semer dans ma terre en vue de récolter une autre racine et une plante pourvue d'une fleur, laquelle produira une nouvelle semence porteuse de Vie éternelle !

4. Tout cela est juste, des plus sages et parfaitement clair ; toutefois, que tu puisses faire de tes paroles de l'eau vive, ou plutôt que moi, je doive le faire, - vois, mon brave homme, ami et frère, c'est quelque peu osé de t'exprimer de la sorte ; c'est-à-dire que pour le moment, je ne puis te comprendre entièrement !

5. Si tu avais l'obligeance de t'expliquer plus clairement là-dessus, tu peux être certain que nous tous allons respecter chacune de tes paroles et que nous nous efforcerons de les transformer en racines et en semence vivante dans nos cœurs !

6. Nous te prions de bien vouloir accéder à notre demande !"

7. Abba le Très saint prit une fois de plus la parole : "En vérité, tu M'as posé là une excellente question ; car Je te le dis : tout dépend justement de ce que vous compreniez exactement ce point-là !

8. Celui qui ne saisit pas que Mes paroles sont de l'eau vive ne comprend pas le moins du monde ce que Dieu, Abedam et Hénoc sont ; car ce n'est que l'eau vive qui pourra le lui révéler !

9. Puisque la connaissance véritable et profonde de l'eau la plus vivante qui soit permet cette révélation, la question se pose de savoir : comment est-il possible que les paroles provenant de Ma bouche soient de l'eau vive ?

10. Vous allez le concevoir à l'aide d'une image ; écoutez donc :

11. A la maison, tu as un jardin où poussent de nombreuses et excellentes plantes. Si l'été a été très sec, tu les as arrosées avec une bonne eau, afin qu'elles ne se dessèchent pas et ne meurent finalement dans la terre aride de ton potager. Mais, malgré un arrosage constant, tes plantes ne poussent que pauvrement, et ta récolte est aussi maigre que le sol est privé de nourriture vivante, laquelle se réduit à une pluie bénie venant des nuages du ciel.

12. Ta propre sagesse ne te fait-elle pas dire : une année sèche est un fléau, autant pour les plantes que pour notre estomac et notre peau ?

13. Pourquoi considères-tu alors l'eau de pluie comme meilleure et plus nourrissante que celle que tu versais sur tes plantes avec ta cruche ? - Puisse dans ta sagesse et réponds-Moi !"

14. L'orateur répliqua : "C'est tout naturel, parce que l'eau de source a déjà fait bénéficier la terre de sa force vivifiante avant de parvenir, appauvrie, à la surface du sol ; mais l'eau de pluie tombe avec une abondance intacte sur la terre où une seule goutte est beaucoup plus précieuse pour le monde végétal que toute une cruche remplie d'eau de source la plus pure ! - Je pense que ma réponse est juste !"

15. Abba, le Très-saint, lui répondit : "Tout à fait juste ! Considère par conséquent Mes paroles comme une pluie venant du ciel de toute Vie, et l'eau vive qui en découle ne sera plus une énigme pour toi ; alors Abedam - et Hénoc de même - Se tiendra devant toi dans la plénitude de Sa divinité ! Amen."

**Chapitre 168**  
**Les quatre sages selon les critères du monde**  
**reconnaissent**  
**le Seigneur en la personne de l'Etranger**  
**La sagesse et l'amour : un long et court chemin**  
**à la fois pour les chercheurs de Dieu**

*(4 octobre 1842)*

1. Après le discours d'Abba, les quatre hommes furent plongés dans un étonnement sans bornes, et chacun d'eux pensait : "Voilà vraiment un homme étrange !

2. Qui est-il donc, et d'où peut-il bien venir ! En vérité, il parle comme il était Jéhova Lui-même !"

3. Alors ils reculèrent de quelques pas, après que le premier d'entre eux eut prié Abba de les excuser et délibérèrent sur cet étranger si plein de sagesse.

4. Le premier demanda à ses trois compagnons : "Frères, vous avez entendu le discours de cet étranger et l'avez certainement compris aussi bien que moi ! Quelle impression avez-vous de lui ? Qui est-il ? Qui peut-il bien être ?"

5. Le deuxième dit : "Frère, tu sais bien que je suis parfois capable de porter un jugement sur certaines choses sans me tromper grossièrement ! C'est pourquoi je suis d'avis que les conclusions auxquelles je suis parvenu ne sont peut-être pas très éloignées de la vérité !

6. La description du jardin, de son arrosage, la comparaison avec l'eau de source et la pluie, celle de nos paroles avec l'eau de source sans force, et finalement celle de Ses paroles avec la pluie vivifiante venant des nuages du ciel, et pour terminer l'allusion tout à fait claire sur la présence d'Abedam ne me laissent plus aucun doute : Abedam Jéhova est caché derrière Lui !

7. Voyez, frères, c'est là l'opinion qui s'impose indéniablement à

mon esprit et remplit en même temps tout mon être d'une félicité jusque-là encore inconnue !

8. Toutefois, je ne veux imposer ma conviction à personne, - et il me sera très agréable de connaître votre avis à ce sujet !"

9. Le troisième affirma sans plus attendre : "Frères, il me semble que tu n'as pas entièrement tort ! Je ne veux cependant pas acquiescer tout à fait ; mais si vous tous deviez partager cette opinion, je ne m'y opposerais certainement pas !

10. Que cet homme soit davantage qu'un être humain ordinaire ressort clairement de chacune de ses paroles ; mais qu'il soit Abedam Jéhova Lui-même dans l'immédiat, ou alors seulement Son Esprit qui parle à travers lui, -je veux parler de l'étranger, - cela reste encore à définir.

11. S'il ne dépendait que de *moi*, je pencherais plutôt pour la solution de l'immédiat, sans vouloir influencer l'opinion d'un autre en quoi que ce soit.

12. Et le quatrième dit : "Frère, je pense que si je me rallie entièrement à ton opinion, je ne commettrai pas une grande erreur ! Maintenant, il ne manque plus que l'avis de notre porte-parole et nous allons bien voir de quel côté se trouvera la majorité des voix !"

13. Là-dessus, celui qui avait pris la parole en premier répondit "Frères, nous sommes parfaitement d'accord .! Car c'était là secrètement déjà mon opinion après Son premier discours, et je me réjouis grandement que nous soyons si parfaitement unis de cœur et d'âme ! Mais la question se pose de savoir comment nous allons nous y prendre pour nous approcher de Lui ! Quel sacrifice Lui offrirons-nous ? Comment nous comporterons-nous devant Lui ? Que pourrons-nous bien Lui dire, Lui qui connaît nos pensées les plus secrètes depuis tant d'éternités, avant que Sa parole ait fait de nous des humains capables de penser et de ressentir quoi que ce soit ?

14. Lui qui, sur *une seule* parole a créé autrefois les cieux et la terre, ainsi que toutes les innombrables créatures qui s'y trouvent, nous a parlé si longuement ! Dis-moi, que peut-il, que va-t-il nous advenir ?"

15. Ici, Abba S'avança soudainement au milieu d'eux et leur dit "Enfants, amis et frères ! Vous êtes à Mon cœur une grande joie ; car vous

M'avez vraiment trouvé comme il convient à un être humain libre.

16. Mais le chemin qui vous mena vers Moi, votre Père éternel et saint, fut pénible ; car la sagesse n'avance qu'à petits pas malaisés, alors que l'amour n'y va pas par quatre chemins ! Mais puisque vous M'avez trouvé, réjouissez-vous outre mesure ; car Moi, le Dieu tout-puissant, Je Me trouve maintenant de façon visible parmi vous !

17. Venez tous contre Ma poitrine et ressentez que Je suis réellement votre Père éternel, saint et plein d'amour ! Venez, oui, venez ! Amen."

## **Chapitre 169**

### **L'amour en tant que véritable service divin et authentique sacrifice**

#### **Le Seigneur redevient invisible**

*(6 octobre 1842)*

1. Aussitôt, tous se précipitèrent vers Abba, non seulement les quatre, mais aussi ceux qui se trouvaient à ce moment-là sur les hauteurs ; versant des larmes de joie et d'amour, ils L'entourèrent, Le glorifièrent, Le louèrent et Lui rendirent les honneurs dans leur cœur.

2. Il les bénit tous et leur dit finalement : "Mes petits enfants, vous avez maintenant trouvé votre Père véritable et avez reconnu Dieu en Moi ; parce que Je suis venu vers vous avec Mon amour, vous M'avez entouré avec le vôtre. Croyez tous fermement dans vos cœurs que Moi seul suis votre Père authentique, bon et saint, et le seul Seigneur des cieux et de la terre, le Dieu de toute puissance, de toute force et de toute autorité, le Créateur, le Guide, le Conservateur de toutes choses, et l'unique Vie de toute perfection, car Je suis l'Amour et la sagesse mêmes !

3. Croyez cela fermement dans vos cœurs, et sentez de façon vivante que la Vie éternelle est en vous grâce à Mon amour : ainsi, vous serez toujours heureux ici et de l'autre côté, dans la demeure éternelle de Mon amour et de Ma sagesse ! Vous serez heureux sur cette terre parce

que vous ne verrez pas la mort et n'en souffrirez pas, et dans l'au-delà grâce à l'accroissement constant de la plénitude des merveilles de Ma Vie qui se développera spirituellement en vous !

4. Je vous ai maintenant bénis en tant que Père authentique ; bénissez-Moi également dans vos cœurs par un amour fidèle et constant ; ainsi, vous pourrez démontrer à travers la teneur de Vie de vos actes que vous croyez que Je suis l'unique Père plein de bonté qui vous a aimés déjà depuis des éternités, bien avant qu'un soleil ne luise au firmament !

5. Celui qui M'honorera de sa main la verra bénie lors de chaque acte qu'elle accomplira ; qui M'honorera de ses pieds ne trouvera aucune pierre sur son chemin ; qui M'honorera au moyen de son corps aura également un corps béni, et aucune douleur ne se fera sentir dans la moindre libre de sa chair ; qui M'honorera avec sa langue la verra bénie, car tous les peuples feront son éloge ; celui qui M'honorera avec ses yeux ne verra jamais la mort ; qui M'honorera avec ses oreilles ne percevra jamais une voix malveillante, mais des sons harmonieux qui le raviront ; qui M'honorera avec sa tête et avec sa moelle récoltera en bénédiction une grande sagesse ; mais celui qui M'honorera dans son cœur en tant que Père unique et plein de bonté M'honorera avec sa vie toute entière, parce qu'il M'honorera avec son amour, lequel signifie sa vie dans son intégralité ; et celui qui M'honorera de la sorte avec sa vie sera aussi béni entièrement avec la Vie éternelle qui a sa source en Moi, le Père très saint et lion, plein du plus grand amour !

6. Vénérez-Moi toujours avec votre cœur, et alors la Vie éternelle sera en vous, parce que vos cœurs seront remplis de ce qui est la Vie éternelle, c'est-à-dire de Mon amour tout-puissant et saint !

7. Personne ne peut Me bénir, que ce soit avec sa main, ses pieds, son corps, ses lèvres, ses yeux ou ses oreilles ; il ne le peut qu'avec un cœur pur et rempli de Mon amour sacré !

8. Celui qui Me bénit d'un tel cœur le fait également avec l'aide de ses mains, de ses pieds, de ses lèvres, de ses yeux, de ses oreilles, de sa tête et de son corps tout entier, oui, de toutes ses forces, et Je veux aussi le bénir entièrement pour la Vie éternelle.

9. Mais, comme Je l'ai dit, Je ne bénirai que partiellement celui qui ne M'honore qu'en partie.

10. C'est pourquoy, tenez-vous-en uniquement à l'amour, et ainsi

vous jouerez toujours de la plénitude de Mes bénédictions ; mais si vous ne le faites pas, Mes bénédictions seront semblables à votre amour !

11. En vérité, Je vous le dis, Mes petits enfants : Moi, votre Père, n'ai besoin d'aucun sacrifice ni de ces soi-disant services divins destinés à M'honorer spécialement. Car Je suis assez puissant pour pourvoir à tout sans votre concours, aussi bien que Je l'ai fait depuis toutes les éternités sans vos sacrifices et vos services divins.

12. Si vous voulez vraiment Me servir, soutenez-vous mutuellement dans Mon amour paternel, et alors vous serez d'authentiques serviteurs de Dieu !

13. Que celui qui veut sacrifier le fasse dans son cœur et M'apporte Mon amour paternel en sacrifice ; et Je regarderai toujours son offrande avec plaisir !

14. Maintenant, vous savez tout ce que vous devez savoir de façon vivante à l'intérieur de vous-mêmes ; portez-y toute votre attention et agissez toujours en vous y conformant ; ainsi, la plénitude de la Vie éternelle jaillira de vos reins et détruira à jamais, oui, à tout jamais la demeure de la mort ! Amen.

15. Hénoc est Ma bouche qui vous parle ; écoutez-le, et ses paroles seront une bénédiction pour vous, ou alors un jugement, tout selon ce qui se trouve dans votre cœur ! Amen, amen, amen."

16. Ici, Abba devint à nouveau invisible et disparut aux yeux de Ses enfants en pleurs pour la dernière fois, c'est-à-dire pour aussi longtemps qu'Adam vécut encore ; et, en ce qui concerne la généralité, Il n'apparut plus jusqu'au grand temps des temps, où Il vint sur la terre dans l'habit de chair en Sa qualité de Fils de l'homme.

**Chapitre 170**  
**Désir insensé d'Adam qu'Hénoc prononce un discours**  
**ayant pour objet le Seigneur devenu invisible**  
**Réponse pertinente d'Hénoc**

*(7 octobre 1842)*

1. Au bout d'un long moment, les pères commencèrent à se remettre et à regarder autour d'eux dans l'espoir de découvrir Jéhova quelque part.

2. Mais tous leurs efforts furent vains ; car Jéhova Se cachait à nouveau dans Son sanctuaire, inaccessible à tous les regards, si ce n'était à ceux du pur amour qui demeure dans le cœur des êtres.

3. Après quelques instants, Adam s'avança vers Hénoc et lui dit "Hénoc, parle-nous de Celui que nos yeux n'étaient pas dignes de contempler, afin que nous ne nous sentions pas orphelins !

4. Car il n'existe rien de plus douloureux que d'être privé de ce qui a été l'objet de son amour ; et cette perte est d'autant plus insupportable lorsqu'il s'agit de Celui qui est l'unique Vie de nos cœurs, la seule fin de notre amour tout-puissant !

5. C'est pourquoi parle, Hénoc, parle ! Parle-nous de Lui, uniquement de Lui ! Car Lui seul est devenu la plus grande nécessité de nos cœurs.

6. Ne nous entretiens pas de choses qui ont un rapport quelconque avec Lui, mais exclusivement et purement de Lui-même ; ne dis pas non plus qu'Il fut plein d'amour, de compassion et de condescendance à notre égard, qu'Il nous a tous conduits et enseignés, nous a montré avec la plus grande douceur les chemins sacrés et débordants d'amour qui mènent à Lui, à Lui, le meilleur, le plus saint et le plus aimant des Pères !

7. Ne parle que de Lui-même, cher Hénoc ! Amen."

8. Hénoc prit aussitôt la parole et dit : "Honoré père, ton désir est pur comme l'eau qui joue là-bas sur le sable blanc, en-dessous de la pierre de cette source limpide ! Mais réfléchis un peu à ce que cela signifie parler de Lui, ne parle que de Lui !

9. Contemple Ses grandes paroles qui nous entourent : nous-mêmes sommes celles-ci, et tout ce que nous pouvons regarder est uniquement la parole de Dieu !

10. Et maintenant tu désires que je parle de Lui sans toucher à ce qui est de quelque façon en relation avec Lui !

11. Dis-moi, très honorable père, comment telle chose pourrait-elle bien être possible ? Car discourir sur Lui sans faire mention d'images et de choses Le concernant est tout simplement irréalisable !

12. Il faudrait alors uniquement prononcer Son nom sans interruption ; mais quel effet cela te ferait-il au bout d'un certain temps ?

13. Ou bien pourrait-on qualifier de discours une succession uniforme d'un seul et même nom, même s'il s'agit de l'objet le plus élevé et le plus digne de notre amour ?

14. C'est pourquoi il faut bien, très honorable père, que tu modifies quelque peu le désir de ton cœur qui est en soi tout à fait pur, mais néanmoins impossible à satisfaire, et j'y accéderai immédiatement !"

15. Alors Adam comprit la folie de son souhait et dit finalement à Hénoc : "Oui, oui, mon fils, tu as raison, ce que je demande est réellement irréalisable ; c'est pourquoi agis selon ton cœur rempli de l'amour du Père très saint, et tout ce que tu diras à Son sujet me sera infiniment agréable ! Amen."

16. Alors Hénoc adressa sans tarder ce bref discours à l'assemblée qui se trouvait près de lui : "Pères et frères ! N'avez-vous encore jamais observé le comportement de la lune à côté du soleil en plein jour ? Avez-vous remarqué la différence qui existe entre ces deux lumières ?

17. Vous ouvrez de grands yeux étonnés et vous demandez ce que je peux bien vouloir vous dire !

18. Oh, écoutez avec attention : nous allons analyser cette image jusque dans ses moindres détails !

19. Voyez : lorsque la puissante lumière du soleil rayonne jusqu'à nous du haut firmament, la lune se tient toute confuse à côté du grand astre du jour, et un léger nuage brille dans les rayons solaires mille fois plus que la lune et sa lueur nocturne dans toute sa splendeur ! Ce n'est que lorsque la vive clarté du jour a disparu que la lune commence à nous disperser sa Froide lumière et à se faire remarquer, et que les petits points

des étoiles peuvent également se mettre à briller !

20. Voyez : il en va justement de même pour moi ! Tout discours que mes lèvres prononceraient au sujet de notre Père produirait le même effet que la lumière de la lune à côté de celle du soleil ; mais lorsque le soir tombe et que survient la nuit, aussitôt ce qui en moi peut être comparé à la lune luit comme si c'était ma propre clarté et fait briller les étoiles qui l'entourent.

21. Toutefois, aussi longtemps que le puissant éclat de la parole de Dieu illumine nos cœurs, la lumière de cette lune est pure folie ! C'est pourquoi, faites-moi grâce de ce discours et laissez-vous vivifier par les rayons du grand Soleil qui brille encore en nous !

22. Car, pour le moment, un discours de ma part aurait l'effet d'un véritable obscurcissement de ce Soleil intérieur ; par conséquent, restons dans la clarté du jour aussi longtemps qu'elle dure !

23. Mais si un jour cette lumière devait prendre fin, alors, pères et frères, là seulement le moment serait arrivé de tourner vos yeux vers la lune ! - Et maintenant, rentrons à la maison, car le soleil décline déjà ! Mettons-nous en route ! Amen."

## **Chapitre 171**

### **Le magasin à provisions de Seth se remplit de façon merveilleuse**

*(4 octobre 1842)*

1. Répondant à l'invitation d'Hénoc, tous les pères, y compris les quatre ressortissants du Midi, se levèrent et descendirent dans leurs demeures. Dès qu'ils y furent arrivés, Adam offrit à Hénoc, à l'Abadam que nous connaissons bien et aux quatre compagnons l'hospitalité pour la nuit et le repas du soir dans sa hutte.

2. Les invités acceptèrent avec joie et, donnant suite à cette proposition, pénétrèrent dans sa demeure.

3. Adam commanda aussitôt le repas à Seth qui s'en occupa sans

tarder.

4. Seth se hâta de se rendre dans sa cabane et donna l'ordre à ses enfants d'apporter trois corbeilles de grandeur moyenne pleines des meilleurs fruits, de lait, de jus de baies, d'eau, de pain et de miel.

5. Avec empressement, ceux-ci se rendirent dans les grands magasins à provisions de leur père pour accomplir sa volonté ; mais quelle ne fut pas leur surprise et leur déception de les trouver entièrement vides !

6. Lorsque Seth en eut connaissance, il se leva et alla lui-même dans ses chambres à provisions ; toutefois, il ne put que constater que les dires de ses enfants étaient exacts.

7. "Que faut-il faire ?" demanda-t-il à son cœur ; mais celui-ci resta muet et ne fut d'aucun secours.

8. Alors, il sortit de sa demeure et retourna dans la hutte d'Adam.

9. Dès qu'il y fut arrivé, il fit part aux convives du déplorable état de ses magasins.

10. A l'ouïe de ces paroles, Adam, qui souffrait déjà passablement de la faim, devint également attristé et se tourna vers Hénoc pour lui demander si son stock de provisions était dans un état aussi précaire que celui de Seth.

11. Hénoc répondit : "Ecoutez, si les magasins de Seth devaient réellement être aussi dépouillés que nous l'avons entendu dire, je suis persuadé que les miens sont à meilleure enseigne !

12. Toutefois, je suis d'avis que, dans son zèle, le père Seth n'a pas examiné tous les recoins de sa maison ; c'est pourquoi, laissez-moi vous le dire : ses chambres à provisions débordent de nourriture ! Qu'il y retourne et constate lui-même que je dis vrai !

13. Car Abba Jéhova n'est pas seulement plein d'amour et de compassion lorsqu'Il Se trouve au milieu de nous ; Il reste le même qu'Il était, tout en étant caché à nos yeux ; c'est pourquoi, à Lui seul soient à jamais tout notre amour, nos louanges et notre vénération ! Amen."

14. Seth répondit : "Hénoc, tu as dit la vérité ; à notre bon Père des plus aimant revient tout notre amour et notre adoration ! Car Il S'est montré grand et plein de miséricorde ; en vérité, je vois dans mon cœur que mes chambres à provisions, qui étaient totalement vides, regorgent

maintenant de nourriture !"

15. Et Seth se hâta vers sa demeure ; ses enfants et sa femme vinrent en courant à sa rencontre et crièrent : "Père, père ! Nos magasins sont pleins à craquer de mets de toutes sortes, les plus merveilleux et odorants qui soient !"

16. Seth tomba aussitôt sur la face et voulut remercier et prier le Seigneur ; mais une voix l'appela, comme si elle venait des cieux : "Mon cher frère Seth, Je te connais et tu Me connais également ; c'est pourquoi, relève-toi et soucie-toi d'Adam et de ses hôtes, qui Me sont chers ! Amen."

17. Alors Seth sauta sur ses pieds et regarda autour de lui, dans l'espoir de découvrir Abba, le Saint.

18. Mais la voix reprit : "Seth, que cherches-tu du regard autour de toi ? Ton cœur n'est-il pas Ma maison en toi ? C'est pourquoi va, et sers tes invités ! Amen."

19. Alors Seth obéit et pourvut abondamment tous ses hôtes de nourriture, puis leur raconta ce qui lui était arrivé.

20. Hénoc ajouta à ses paroles : "Les choses sont ainsi et le resteront toujours : l'oreille est plus près de la Vie que les yeux ; toutefois, seul le cœur est la demeure éternelle de la Vie. C'est pourquoi, à Lui, le Père de la Vie, revient à jamais l'entière consécration de notre cœur ! Amen."

21. Là-dessus, Adam bénit ses hôtes, glorifia le Seigneur avec eux, puis tous allèrent prendre leur repos.

## **Chapitre 172**

### **La première Eglise de la terre**

#### **Les sept messagers des hauteurs dans le palais de Lémec à Hénoc**

*(12 octobre 1842)*

1. Après nous être attardés pendant sept jours sur les hauteurs auprès des enfants de Dieu et avoir assisté à la fondation de la première Eglise sur la terre lors de la présence visible de Jéhova de façon détaillée, relatant toutes les paroles prononcées et les actes qui furent accomplis - ce qui représente l'exposé le plus complet des six jours de la Création décrits par Moïse dans la Bible, lesquels ne doivent être compris qu'en tant que fondation de la première Eglise sur cette planète -, nous pouvons quitter à nouveau les hauteurs pour un court laps de temps et nous rendre à Hanoc, afin de voir et d'entendre ce qui s'y passe, puis de constater les changements qui s'y sont produits dans l'espace d'une semaine.

2. Descendons maintenant dans les profondeurs ! Qu'est-il arrivé ? Qu'allons-nous y trouver ?

3. Voyez : Kiséhel, Sethlahem et l'un de leurs frères du nom de Joram se rendent justement dans le palais de Lémec !

4. Que projettent-ils, que vont-ils faire et quelles scènes d'horreur vont se présenter à leurs yeux ? - Ecoutez donc et voyez se dérouler les événements !

5. Depuis leur arrivée à Hanoc, les sept messagers se sont déjà rendus plusieurs fois dans le palais de Lémec. Ils furent invités à passer tout en revue et les aguichantes servantes qui les approchèrent et mirent en valeur leurs charmes au moyen d'attitudes lascives et de propos flatteurs ne firent pas défaut ; elles réussirent à séduire entièrement quatre d'entre eux, et c'est la raison pour laquelle Je leur envoyai l'ange Abel lors du jour de discussion - ce qui explique leur absence ; mais pour le moment, ceux qui étaient restés fermes n'avaient pas encore été reçus par Lémec en personne !

6. Cette fois-ci, les trois ont décidé de pénétrer dans les appartements de Lémec à tout prix ! - Et c'est pourquoi ils entrent justement dans le palais !

7. Quelles intentions nourrissent-ils à l'égard de Lémec, lequel ne les a pas encore accueillis et n'a d'autres projets en tête que de les faire séduire et capturer par l'entremise de ses nouvelles chambrières et courtisanes ?

8. Vous savez ce qu'il a fait du nom de Jéhova ; voyez, c'est là le but que visent nos trois messagers : Lémec doit exhumer de ses propres mains la tablette de la cavité et la nettoyer de la manière qui lui sera

prescrite !

9. Vous allez être à même de prendre part à tout ce qu'ils verront lors de cette occasion.

10. Lorsque les trois arrivèrent sur les premières marches des escaliers du palais, ils les trouvèrent peuplées des deux côtés de femmes les plus excitantes et entièrement nues qui les supplièrent d'une voix gémissante de les sauver ; sinon, elles devaient mourir d'une mort cruelle et immédiate, parce qu'elles n'avaient pas réussi le jour précédent à les capturer en tant que pires ennemis de Lémec et à les livrer à sa terrible vengeance.

11. Cependant, tout cela n'était qu'une feinte de Lémec, et les trois messagers reconnurent immédiatement sa ruse. Alors, Kiséhel dit aux femmes : "Écoutez, engeance de vipères ! Ce n'est pas Lémec qui va vous ,anéantir, mais bien la verge affilée de Jéhova !

12. Le pus et les ulcères vont dévorer votre corps lorsque vous vous trouverez aux confins de la ville dans les flaques d'eau, les marécages et les bourbiers ! Que la volonté toute-puissante de Jéhova s'accomplisse !"

13. A l'instant même, environ soixante femmes nues furent atteintes d'une lèpre d'une violence inouïe et traversèrent les ruelles de la ville en une course folle, hurlant de colère et de douleur, jusqu'à ce qu'elles atteignent, pour s'y jeter, les marais et la fange dont elles avaient été menacées.

14. Aussitôt, leurs corps se couvrirent de pus et d'ulcères, et leur chair commença à se détacher de leurs os, dégageant une odeur pestilentielle, et tout cela sans qu'elles perdent conscience.

15. De cette façon, la première rampe d'escaliers fut purifiée. Mais lorsqu'ils atteignirent la deuxième, ils furent reçus par des lamentations encore plus effroyables que les précédentes ; car, là aussi, se trouvaient de nombreuses femmes nues qui étaient lacérées par les verges tranchantes des bourreaux de Lémec.

16. A la vue des trois puissants messagers, les femmes ensanglantées se mirent à hurler encore plus fort, afin qu'ils les sauvent des bourreaux du roi.

17. Alors Kiséhel ordonna à ces derniers : "Cessez de manier vos

verges et conduisez ces héroïnes à la solde de Lémec jusqu'aux marais et aux bourbiers ; là-bas elles trouveront leurs compagnes du vice et partageront leur sort !

18. Mais que vos mains ne touchent plus une seule verge, sinon vous mourrez de la même manière que ces servantes du mal ! - Que la volonté de Jéhova s'accomplisse, maintenant et à jamais ! Amen."

19. Aussitôt, les sbires jetèrent les verges au loin, attachèrent les mains des femmes sur leur dos et les traînèrent à l'extérieur de la ville jusque dans les bourbiers et les marécages ; alors les femmes se mirent à pousser de terribles hurlements en voyant le sort réservé à leurs compagnes.

20. Les sbires leur détachèrent les mains et les quittèrent ; de désespoir, toutes les femmes se jetèrent dans les marais et périrent comme les autres.

21. Lorsque les bourreaux furent de retour au palais, il leur fut signifié par les trois messagers de se tourner vers Jéhova, de ne jamais plus pénétrer dans le palais, et de se rendre avec leurs femmes auprès de Farak, car là-bas les attendait une tout autre destinée.

22. Les bourreaux, qui comptaient une centaine, quittèrent sans plus attendre le palais, et les messagers se dirigèrent vers la troisième rampe d'escaliers.

## **Chapitre 173**

### **La troisième rampe d'escaliers dans le palais de Lémec et les obstacles qui y sont reliés**

*(14 octobre 1842)*

1. Lorsque les trois eurent atteint la dernière rampe, ils commencèrent à s'étonner de l'étendue de la ruse de Lémec ; car ils n'étaient vraiment pas préparés à ce qui les attendait.

2. Moi-même ne les avais pas non plus avertis au moyen de leur voix intérieure, afin qu'ils aient l'occasion, dans une situation aussi

exceptionnelle, d'affirmer la force de sagesse que Je leur avais attribuée. Comment Lémec avait-il barricadé ce troisième étage ?

3. Chaque marche d'escalier était occupée par des petits enfants, et entre ces derniers se trouvaient leurs mères nues, la poitrine écorchée, la chevelure arrachée de désespoir ; les enfants étaient attachés sur les marches avec des cordes, et les mères suspendues au moyen de fortes chaînes qui entouraient leurs hanches.

4. En apercevant les puissants messagers, les mères se mirent à se maudire elles-mêmes et à maudire également les trois hommes en disant :

5. "De quel enfer peuplé des pires satans sortez-vous, pour que nous devions être pareillement torturées, afin de vous empêcher par nos souffrances atroces et notre affreuse détresse de vous approcher de l'infâme Lémec ?

6. Et vous vous nommez messagers de Jéhova ? O vous, ignobles sacrilèges ! Si Jéhova vous ressemble, alors ce monstre de Lémec n'est qu'un souffle de la brise du soir, malgré toute son innommable méchanceté !

7. Quel crime ont perpétré ces pauvres filles que la cruauté sans limites de Lémec a poussées à accomplir ses desseins les plus vils pour que vous les ayez chassées sans grâce ni pardon dans les cloaques, afin qu'elles périssent toutes de corps et d'âme ?

8. O vous, misérables messagers de l'enfer le plus profond, - comme le grand Farak nous l'enseigna autrefois -, vous osez encore vous nommer messagers de Dieu après avoir commis des actes que tous les diables rassemblés seraient incapables de perpétrer ?

9. Lémec avait assassiné ses deux frères et aurait par conséquent mérité doublement la mort ;

10. Mais Jéhova dit à Lémec : "Si Lémec est tué, il sera vengé soixante-dix-sept fois !"

11. Ces pauvres filles n'ont, comme nous, encore jamais fait de mal à une mouche, et vous autres, en tant que prétendus messagers de l'amour éternel de Jéhova, les avez anéanties et martyrisées de la façon la plus cruelle, misérable et honteuse, parce que ces pauvres créatures, de toute façon triplement malheureuses, ont été traînées de force par les cheveux dans cette maison de l'horreur par les bourreaux de Lémec qu'il a

utilisés pour ses desseins les plus infâmes, ces bourreaux que vous avez en plus libérés et généreusement récompensés !

12. O vous, misérables et cruels messagers de Jéhova, si vous avez l'intention de convertir le monstrueux Lémec pour le faire revenir à Lui, pourquoi n'avez-vous pas tenté de convertir ces malheureuses servantes avant de les faire mourir si cruellement ?

13. Oh voyez, ce n'est pas Jéhova qui vous importe, à vous, Ses soi-disant messagers, mais uniquement la domination des pauvres peuples des profondeurs bourbeuses !

14. Regardez à quel point nous sommes honteusement maltraitées à cause de vous, et combien nous devons languir sous l'horrible contrainte de Lémec ! N'avez-vous pas envie de nous traiter aussi de menteuses, de nous anéantir et de nous tuer là-bas, dans les cloaques et les marais ?

15. Si vous voulez le faire, misérables que vous êtes, défaites nos liens ; car pour des mères aimantes, aucune mort et aucun martyre infernal ne peut être pire que l'état où nous sommes plongées maintenant !

16. Si telle n'est pas votre intention, laissez-nous périr ici et marchez par-dessus nous et nos pauvres enfants innocents pour monter dans les lieux d'horreur que sont les appartements de Lémec et faites de lui un diable encore pire qu'il n'est déjà de toute façon !

17. Que le jour qui nous a fait don de cette vie misérable soit maudit ! Maudits soient ceux qui nous ont engendrés, maudit soit le Créateur qui nous a fait naître à une existence aussi atroce, et maudits soyez-vous éternellement, vous qui êtes venus augmenter notre misère !

18. Détruisez-vous à jamais si vous le pouvez, mais ne nous torturez pas davantage ; nous avons déjà suffisamment été martyrisées !"

19. Après avoir entendu toutes ces attaques, les messagers furent entièrement déconcertés et ne surent que faire ; car les paroles de ces femmes soudées à leurs liens, les pleurs et les cris des enfants avaient commencé à attendrir puissamment leur cœur.

**Chapitre 174**  
**Discours de pénitence de Sethlahem**  
**aux femmes du troisième étage**  
**Récit des servantes des deux premiers étages**  
**relatant leur merveilleux sauvetage**

*(15 octobre 1842)*

1. Tout d'abord, les trois avaient été surpris par la ruse de Lémec qui avait si bien réussi à leur barrer le chemin menant à ses appartements.

2. Ils n'en revenaient pas qu'il ait pu utiliser des moyens aussi horribles afin d'empêcher d'être rejoint. Mais lorsqu'ils entendirent les plaintes de ces femmes, leur conscience devint de plus en plus accablée, et ils commencèrent à se demander pourquoi ils avaient traité si cruellement les servantes qui se trouvaient aux deux premiers étages.

3. Alors, au moyen de toute la force habitant à l'intérieur d'eux-mêmes, ils se rendirent en esprit vers les borbiers et les cloaques d'où ils firent ressortir toutes les femmes qui y étaient tombées, les purifièrent, les ramenèrent à la vie et les firent venir devant leurs compagnes de malheur qui s'étaient tant lamentées. Puis ils adressèrent le discours suivant à ces infortunées, dès que Je leur eus à nouveau ouvert le cœur ; cette fois-ci, ce fut Sethlahem qui prit la parole :

4. "O vous, femmes à la solde du mal ! Regardez bien : ici se trouvent vos compagnes qui, comme vous, sont les servantes du vice ; elles sont toutes saines et sauvées, tremblantes de ce qui leur est arrivé ! Elles étaient mortes dans les cloaques. Qui les a sauvées des marécages, de l'eau sale et des borbiers, les a purifiées, guéries et ranimées, puis reconduites jusqu'ici en parfait état de santé ?

5. Vous autres, qui avez été sauvées, parlez à ces mauvaises femmes et dites-leur qui vous a purifiées, puis sorties de l'abîme de la mort et ramenées à la vie !"

6. Alors, plus de cent soixante femmes dirent à l'unisson : "Oh, écoutez-nous, malheureuses courtisanes de Lémec et de ses domestiques qui sont encore très nombreux, bien que trois jours auparavant son serviteur en chef du nom d'Horadal, qui était placé à la tête d'une armée portant son nom, ait été soit massacré par les enfants de Jéhova sur les

hauteurs, ou soit alors devenu infidèle à son roi !

7. Nous étions toutes entièrement mortes dans les cloaques ; seule, notre pauvre âme errait misérablement au-dessus des marécages et des borbiers. Tout à coup, nous avons aperçu trois grandes formes lumineuses qui s'approchaient du lieu qui fut le témoin de notre infortune. Et bientôt, nous avons pu reconnaître les trois messagers de Jéhova dans cette apparition baignée de lumière.

8. Les messagers crièrent d'une voix puissante : "Réveillez-vous, en témoignage de la divinité de notre mission !" Aussitôt, nos corps purifiés s'élevèrent de l'abîme et nous en avons pris à nouveau possession ; puis, nous fûmes conduites par une puissance invisible jusqu'ici ; nous sommes prêtes à témoigner partout que ces trois grands hommes doivent être les envoyés de Jéhova !"

9. Et Sethlahem ajouta : "Eh bien, servantes du mal et authentiques filles du Dragon, - parlez comme bon vous semble ! Dites-nous qui a donné à Lémec le conseil de barricader de la sorte ces escaliers ?! N'est-ce pas vous qui l'avez fait ?

10. N'est-ce pas vous qui vous êtes procuré ces enfants en les arrachant en partie de force à leurs mères pour réaliser votre infâme projet ? Ne les avez-vous pas attachés de vos propres mains, ne vous êtes-vous pas emprisonnées vous-mêmes aux marches d'escalier pour donner le change, après vous être lacéré la poitrine avec volupté et l'avoir barbouillée de jus de baies rouges, - et tout cela sans que Lémec vous l'ait demandé le moins du monde ?

11. Pour un court laps de temps, Jéhova nous avait empêchés d'apercevoir votre forme réelle qui est abjecte ; mais maintenant, Il nous l'a dévoilée, et nous apercevons en vous toute l'étendue de votre perfidie ! De quoi allez-vous maintenant vous plaindre ?

12. Vous nous avez demandé il y a quelques instants de quel enfer nous étions sortis ; à présent, c'est moi qui vous demande : de quel enfer vous êtes-vous enfuies, vous qui avez calomnié Dieu et Lémec devant nous ?

13. De qui êtes-vous les enfants pour que vous maudissiez en même temps Jéhova et Satan ?

14. Que faudra-t-il faire de vous puisque la demeure du Dragon est

encore bien trop dommage pour vous ? Répondez et jugez vous-mêmes !"

15. Alors les femmes se mirent à crier : "Vous autres amis de Celui dont notre langue sacrilège ne peut profaner le nom ! Détruisez-nous, oui, détruisez nous entièrement ! Car une existence, la plus misérable soit-elle, est encore une bien trop grande grâce pour nous !"

16. Mais Sethlahem leur dit : "Levez-vous, prenez les enfants et ramenez-les dans leur foyer ; puis allez vers les cloaques, et lavez-vous avec leur eau nauséabonde ; ensuite, faites pénitence jusqu'à ce que nous revenions vers vous pour vous donner le juste salaire qui échoit aux œuvres de votre méchanceté !

17. Car il n'existe pas de punition qui vous convienne, et vous êtes trop mauvaises pour n'importe quel enfer ! - Levez-vous maintenant, et allez-vous-en ! - Vous autres qui avez été sauvées, rendez-vous dans vos chambres et habillez-vous ; revenez ensuite et menez-nous vers Lémec ! Amen."

## **Chapitre 175**

### **Discours de Sethlahem à l'adresse des servantes sauvées**

#### **Les trois envoyés pénètrent chez Lémec Colère de l'impuissant souverain**

*(17 octobre 1842)*

1. Les femmes abandonnèrent aussitôt l'endroit qu'elles occupaient sur les marches d'escalier et se hâtèrent d'emmenner les enfants, tout en pleurant bruyamment. Les servantes allèrent s'habiller dans leurs chambres et revinrent bientôt, chastement vêtues d'habits de fête, puis tombèrent aux pieds des trois messagers ; elles les prièrent de leur pardonner leur méchanceté passée, à laquelle elles avaient été plutôt contraintes, et les remercièrent pour la grâce d'avoir sauvée ; ensuite, elles leur demandèrent de les bénir, afin de leur procurer de nouvelles forces. Les trois les consolèrent, les bénirent et les fortifièrent en Mon nom. Puis Sethlahem leur dit :

2. "Ecoutez, vous qui avez déjà servi Lémec pendant cinq jours, - à vrai dire non pas Lémec en personne, mais plutôt ses serviteurs, car Lémec ne veut plus avoir affaire aux femmes depuis la triple perte de ses épouses, ce qui fait que la gent féminine est devenue un objet de malédiction à ses yeux :

3. Vous avez été purifiées et libérées, et nous vous avons donné la bénédiction de Jéhova, nous qui sommes Ses serviteurs et Ses envoyés ; de ce fait, votre filiation avec l'enfer vous a été ôtée, et vous avez obtenu celle du ciel.

4. Vu que vous êtes devenues enfants des cieux, conduisez-vous toujours en conséquence, afin que vous puissiez rester à jamais l'objet de cette bénédiction !

5. L'obéissance est la première marche qui mène à la demeure de la Vie éternelle. Si vous voulez aussi atteindre à cette Vie-là, obéissez à chaque parole que vous entendrez de notre bouche ; et, poussées par un amour sans cesse grandissant envers Jéhova, faites tout ce que nous vous demanderons ! Si vous le faites fidèlement par amour pour Lui, votre force commencera à grandir, et vous deviendrez de véritables héroïnes, - non plus du vice, mais bien au contraire de la Vie divine et éternelle, et par conséquent de la constante approbation de Dieu !

6. La première chose que nous vous demandons est de nous mener dans les appartements de Lémec !

7. Ensuite, allez au-dehors et ramassez du bois mort que vous porterez vers les marécages et que vous déposerez dans un endroit sec ; vous le récolterez jusqu'à ce que nous soyons revenus vers vous !

8. Si les femmes qui se lavent avec l'eau des bourbiers et s'enduisent avec de la fange vous demandent pourquoi vous faites cela, ou si quelqu'un d'autre vous pose cette question, vous leur répondrez que

9. nous autres envoyés de Jéhova vous avons ordonné de le faire ; et malheur à celui qui oserait porter la main sur vous ou sur le bois que vous ramassez !

10. Pour le moment, vous savez tout ce qu'il vous faut ; et maintenant, conduisez-nous auprès de Lémec ! Amen."

11. Aussitôt, une partie des servantes prirent les devants, et les autres suivirent les messagers. Arrivées devant la porte des appartements

de Lémec, elles dirent : "C'est ici la suite de Lémec ; toutefois, nous ne pouvons pas affirmer qu'il s'y trouve, vu que la porte est fermée ! - Que Jéhova soit avec vous et avec nous !"

12. Alors Sethlahem loua leur fidélité et les envoya immédiatement récolter du bois.

13. Kiséhel toucha la porte qui était fortement verrouillée et barricadée, et la fermeture sauta instantanément ; et, dans l'arrière-plan de la salle se tenait Lémec, assis sur son grand trône, étincelant de fureur et brûlant de colère, entouré d'un millier de serviteurs, de sbires et de domestiques armés de longues piques.

14. Ses premières paroles furent : "Serviteurs, saisissez-vous de ces trois infâmes animaux des montagnes ! Attachez-les fermement, afin que je puisse les mettre en pièces de mes propres mains ; leur sang expiera celui de mes femmes, Ada et Zilla, et celui de la plus belle de mes filles, Naama ! Accomplissez ma volonté toute-puissante !"

15. Mais Kiséhel leva aussitôt la main et dit d'une voix de tonnerre "Halte ! - Jusqu'ici et pas un pouce de plus !"

16. Si un seul domestique bouge la main ou un pied, il sera immédiatement puni de mort !"

17. Vu que personne ne fit un geste, Lémec bondit de son trône, arracha la pique des mains de l'un de ses sbires et voulut transpercer les trois hommes. Mais la lance devint aussitôt incandescente et Lémec la jeta en proférant des jurons ; alors il se saisit immédiatement d'une autre - et se brûla la paume de la main.

18. Voyant qu'il en était fait de lui, il demanda aux messagers, tremblant de courroux :

19. "Que venez-vous faire ici, abominables créatures des montagnes ? Parlez, afin que Lémec vous paie le tribut demandé ! - Parlez, parlez - parlez !"

## **Chapitre 176**

### **Discours énergique de Kiséhel à Lémec, le sanguinaire**

#### **Lémec, le récalcitrant, enseigné à l'obéissance**

*(18 octobre 1842)*

1. Une fois de plus, Kiséhel leva la main et adressa les paroles suivantes à un Lémec tremblant de rage :

2. "Lémec, vain roi de tous les vices, de toutes les horreurs et de la plus noire et aveugle méchanceté ! Au nom du grand Dieu tout-puissant, je te le dis : nous ne demandons rien comme tribut, pas même la plus petite pierre de la rue la plus sale de ta ville ! Lorsque nous quitterons ces profondeurs, nous secouerons même la poussière de nos pieds !"

3. A part l'air que nous respirons et l'eau pure que nous avons bue, nous n'avons rien pris dans nos entrailles de tout ce que les profondeurs offrent en tant que fruits et nourriture ; car nous sommes abondamment pourvus de tout depuis En-haut. Cela doit te suffire pour que tu puisses te rendre compte que nous ne sommes pas ici pour exiger un tribut quelconque !

4. Toutefois, nous en exigeons tout de même un, qui est de taille. Ce n'est pas une chose matérielle, mais un acte, que tu peux considérer comme tribut - c'est-à-dire le tribut de ton obéissance !

5. Vois : tu es un roi et demandes de chacun la plus stricte soumission, dont la vie ou la mort dépendent, - une mort effroyable - et toi-même n'as encore jamais dû obéir !

6. C'est pourquoi tu devras pour la première fois de ta vie courber ta nuque bien nourrie sous le lourd fardeau de l'obéissance et faire ce que nous te dirons, puis porter ce que nous t'ordonnerons, au nom de Jéhova !

7. Bien t'en prendra si tu te soumets de bonne grâce à notre autorité ; toutefois, si tu devais te rebeller, tu ressentiras l'effet de la verge affilée de Dieu dans toute sa rigueur, jusqu'à ce que ta nuque royale et raide se plie volontairement et docilement devant notre volonté, laquelle agit au nom de Jéhova ! Connais-tu maintenant le tribut que tu vas devoir payer ?"

8. A ces mots, Lémec fit un bond de colère et se précipita comme un enragé sur Kiséhel, donnant l'impression qu'il voulait le mettre en pièces. Mais Kiséhel le saisit rapidement par sa longue chevelure, le releva du sol en le secouant un peu et lui demanda avec sérieux : "Lémec, misérable ver de la poussière livré à l'impuissance et à la faiblesse, dis-moi maintenant combien de temps tu comptes encore nous résister !

9. Toi que nous pourrions chasser d'un souffle au moyen de la force de Dieu qui se trouve en nous, tu veux t'élever contre la volonté toute-puissante du Créateur ?

10. Dis-moi, que veux-tu faire si je te rends ta liberté ? Je te tiens suspendu en l'air et tu ne toucheras pas le sol de tes pieds avant que tu m'aies dit ce que tu comptes faire si je te relâche !

11. Tu vois bien de quelle utilité tes serviteurs te sont ; par conséquent, parle !"

12. En grinçant des dents, Lémec dit finalement : "Donnez-moi au moins trois jours de réflexion, afin que je puisse me recueillir et me ressaisir ! Car je me rends maintenant compte que je ne possède pas d'armes contre des adversaires tels que vous ; c'est pourquoi je veux réfléchir et décider comment je vais pouvoir vous obéir !

13. Repose-moi sur le sol et dis-moi ce que je dois faire !" Alors, Kiséhel déposa Lémec sur ses pieds et le laissa libre.

14. Lorsque Lémec fut libéré, il courut vers son trône, s'y assit dans une pose royale et demanda le plus sérieusement du monde : "Que doit donc faire le grand roi et souverain des cieux et de la terre ?"

15. En réponse à cette stupide question, Kiséhel lui dit : "Tout d'abord, ce grand roi et souverain des cieux et de la terre va descendre de son trône s'il ne veut pas être réduit en cendres sur sa chaise d'airain !"

16. Ici, le trône en question commença à devenir de plus en plus chaud, et Lémec le quitta d'un bond en le maudissant pour la première fois.

17. Kiséhel poursuivit : "Ensuite, le grand roi détrôné se rendra sans plus tarder au-dehors jusque vers les marécages et les bourniers ; ses gardes du corps le suivront ! Lorsqu'il se trouvera là-bas avec nous, il sera informé de ce qu'il aura à faire !

18. Et maintenant, suis-nous au nom de Jéhova, le grand Dieu

tout-puissant ! Amen."

## **Chapitre 177**

### **Kiséhel parle énergiquement à Lémec La marche du train de Lémec et de ses gardes du corps vers l'endroit du jugement sous le commandement des trois messagers**

*(19 octobre 1842)*

1. Lémec répliqua à Kiséhel : "Pourquoi m'ordonnez-tu de te suivre immédiatement avec mes domestiques et mes serviteurs ? N'ai-je pas revendiqué un délai de réflexion de trois jours ?

2. Pour quelles raisons ne veux-tu pas me l'accorder ? – Réponds-moi !"

3. Kiséhel déclara : "Parce que la volonté de Dieu le veut ainsi ! Nous ne faisons rien de par nous-mêmes et agissons toujours selon la volonté du Tout-Puissant, dont tu as profané et déshonoré le nom de la plus infâme façon !

4. C'est là le motif pour lequel il ne t'est accordé aucun délai de réflexion ! Car Dieu t'avait déjà concédé une longue période de répit qui t'a permis de réfléchir et de te convertir ; mais toi, tu l'as utilisée pour accomplir les actes les plus vils et les plus monstrueux. C'est pourquoi il ne t'est plus accordé aucun délai, lequel ne te servirait qu'à imaginer des horreurs encore pires que celles que tu as déjà perpétrées !

5. Par conséquent, consens immédiatement à nous suivre et ne tente pas plus longtemps la patience de Dieu avec ton obstination, comme tu l'as toujours fait jusqu'à présent ; sinon il pourrait arriver que nous soyons obligés d'user de violence à ton égard !

6. A quoi ton opiniâtreté envers Jéhova a-t-elle abouti ?

7. A quand remonte le départ de Méduhed et des milliers de ses frères et sœurs, ainsi que l'extermination de toute l'armée de Tatahar

lancée à leur poursuite ?

8. Depuis quand le courageux Sihin t'a-t-il abandonné pour toujours avec sa petite troupe de partisans rusés et braves ?

9. Depuis combien de temps tes femmes t'ont-elles quitté ?

10. Qu'as-tu obtenu d'Hored à qui tu feignis de donner ta fille ?

11. Il y a quelques jours, tu voulais mettre le feu à toute la terre ; demande-toi comment cette entreprise t'a réussi !

12. Qu'en est-il d'Horadal, que tu envoyas en vue d'anéantir les enfants de Dieu avec de nombreuses armes ? Qu'y as-tu gagné ?

13. A quoi t'ont servi toutes tes cruautés ? En es-tu devenu plus riche et plus puissant ?

14. Réfléchis à tout ce que tu as déjà entrepris contre Dieu et aux fruits que tu as récoltés !

15. Je te le dis : tu n'as rien gagné d'autre que de tomber de plus en plus profondément dans l'esclavage absolu de Satan dont tu auras une peine infinie à te libérer !

16. Tu t'es laissé séduire jusqu'à croire que tu étais Dieu, le Tout-puissant ! O insensé que tu es, pourquoi n'as-tu jamais essayé de créer un être humain ou au moins de ramener à la vie ceux que tu as tués, afin de te rendre compte de la misérable folie que représente ta divinité ?

17. C'est pourquoi, ne te dresse pas contre nous et suis-nous ; car nous sommes le dernier rayon de grâce que Jéhova t'a destiné !

18. Si tu veux l'accueillir en toi de bonne volonté, tu pourras échapper au jugement de Dieu ; sinon, cette dernière manifestation de grâce deviendra pour toi un juge impitoyable qui te condamnera à la mort éternelle ! - Par conséquent, suis-nous !

19. Quasiment anéanti de colère, Lémec demanda : "Et que devrais-je faire au-dehors, près des bourbiers ?"

20. Kiséhel répondit : "Reconnâtre la puissance de Dieu et également que le Tout-puissant n'a pas l'habitude de plaisanter avec des êtres de ta sorte ; car Dieu considère les choses avec le plus grand sérieux et ne tient pas l'humanité pour un jouet de Sa force."

21. Ces paroles, prononcées avec beaucoup d'insistance,

décidèrent enfin Lémec à se mettre en route, et il suivit les trois envoyés avec ses domestiques armés.

22. En voyant les messagers précéder Lémec, les gens qui se trouvaient dans les ruelles crurent que le roi les avait vaincus et les conduisait maintenant à la mort.

23. C'est pourquoi ils se mirent à crier : "Malheur à nous, malheur à nous ! Car Lémec s'est élevé au-dessus des puissants des hauteurs ! Aujourd'hui, ce sont *eux* qui tombent, et demain, ce sera *nous* que sa hache frappera !"

24. Mais Kiséhel dit d'une voix forte à tous ces malheureux : "Suivez-nous et regardez bien ce qui va se passer ! Et après seulement, vous pourrez vous lamenter sur nous et sur vous !

25. Celui qui parviendrait à nous faire tomber pourrait aussi bien faire tomber Dieu ; et si Dieu était fait captif, il n'y aurait plus de terre sous nos pieds ! Car la terre est à Dieu, ainsi que le ciel ; puisqu'elle subsiste encore, Dieu est aussi - et nous existons grâce à Lui !

26. C'est pourquoi, suivez-nous, afin que vous puissiez constater la folle vanité de votre peur !"

27. Alors, une grande foule les suivit vers les marécages.

## **Chapitre 178**

### **Le jugement de feu réservé aux courtisanes de Lémec**

*(20 octobre 1842)*

1. Arrivé vers les bourbiers et les marécages, Lémec aperçut ses chambrières et vit que quelques-unes, qui étaient entièrement nues, s'enduisaient de boue, se frottaient et se lavaient, tandis que les autres s'occupaient à traîner du bois ; alors il se précipita vers Kiséhel et lui demanda d'une voix acerbe :

2. "Dis-moi, monstre des hauteurs aux longues pattes, à moi le

grand toi de la plaine d'Hanoc, quelle infamie veux-tu commettre ici contre moi et ma maison ?"

3. Kiséhel lui répondit d'une voix ferme : "Ecoute, demeure ardente de Satan, abominable incarnation de l'enfer tout entier, anus vivant du Diable, dont les actes nous sont bien connus, - ce qui va s'accomplir te donnera la réponse que tu veux ! Tais-toi maintenant et ne demande plus rien ; lorsque je te poserai une question, réponds-moi avec la voix d'un être humain, et jamais plus avec la gueule d'un dragon ! Qu'il en soit ainsi !"

4. Là-dessus, Lémec se calma et ne dit plus mot ; car il lui parut préférable de se taire, vu que les trois ne se laissaient intimider ni par sa voix ni par ses armes !

5. En voyant ce qu'il en était du courage de Lémec, Kiséhel se tourna vers les servantes qui avaient rassemblé le bois et leur dit :

6. "Ecoutez, vous qui êtes maintenant purifiées, vous avez agi selon nos ordres en amenant ici une juste quantité de bois en peu de temps ; si vous voulez vous libérer entièrement, procurez-vous également du feu le plus rapidement possible !"

7. Alors les filles coururent en chercher et revinrent aussitôt avec des torches de poix allumées.

8. Lorsqu'elles se tinrent prêtes avec leurs tisons brûlants, Kiséhel s'adressa aux femmes qui s'appliquaient à s'enduire de boue :

9. "A présent, c'est à vous de m'écouter ! Votre corps est maintenant bon pour l'enfer, après avoir pris l'aspect de votre âme à l'aide de ce cloaque puant ; sortez de ces bourbiers et montez sur ces tas de bois, afin que la violence des flammes mettent fin à votre misérable existence et que vous puissiez recevoir la récompense que vous méritez depuis longtemps ! Qu'il en soit ainsi !"

10. Alors les femmes se mirent à hurler, à supplier et à implorer "Puissants envoyés de l'unique et véritable grand Dieu, prescrivez-nous la pénitence qui vous semblera la plus appropriée et nous voulons nous y conformer pendant toute notre vie, aussi fidèlement que nous avons exécuté votre volonté dans ces cloaques ; mais laissez-nous ce peu de misérable vie qui nous reste, afin que nous ne soyons pas perdues à tout jamais !

11. Si vous voulez ou devez nous tuer, ne nous faites pas périr de cette horrible façon !

12. C'est pourquoi nous vous prions de nous faire grâce au nom de votre grand Dieu vivant et tout-puissant !"

13. Kiséhel leur répondit : "Ecoutez, cela ne dépend pas de nous ; nous ne pouvons ni vous juger, ni vous sauver, car nous ne sommes que les exécuteurs de la volonté divine !

14. Jetez-vous plutôt à terre devant Dieu, montrez-Lui votre détresse, et priez-Le de vous sauver ; soyez certaines que nous ferons ce qu'Il nous ordonnera dans notre cœur !"

15. Suivant ce conseil, les femmes se mirent à crier vers Dieu pour qu'Il les délivre de ce supplice imminent et des plus atroces.

16. Mais une voix de tonnerre, comme brûlante de colère, parvint à toutes les oreilles et dit : "Votre délivrance n'aura lieu qu'après le feu !"

17. Là-dessus Kiséhel dit aux femmes déjà à moitié mortes de frayeur "Vous avez entendu de vos propres oreilles ce qui doit se passer ici avec vous ; c'est pourquoi, n'hésitez pas plus longtemps et montez sur le bois ; au nom du Dieu tout-puissant qui seul est votre Juge !"

18. Alors les femmes se relevèrent lentement du sol et se mirent à escalader les tas de bois en hurlant.

19. Lorsqu'elles se trouvèrent toutes sur les tas, Kiséhel ordonna aux servantes d'allumer le bois avec les torches enflammées.

20. Elles le firent d'une main tremblante, le visage détourné.

21. Le feu saisit très vite les tas de bois ; les femmes hurlèrent encore à demi-brûlées et se cabrèrent de colère dans la douleur, au milieu des flammes claires, jusqu'à ce que la mort les délivrât.

22. Ici, Lémec devint presque enragé et demanda à Kiséhel, plein de fureur : "Qu'avez-vous gagné, vous et votre Dieu, d'avoir exécuté ces femmes aussi misérablement ?"

23. Kiséhel lui répliqua : "Il t'a été dit de ne pas parler avant qu'on ne te le demande !

24. Mais tu n'obéis pas à notre volonté ; c'est pourquoi, seuls les actes seront notre réponse !"

25. Ensuite, Kiséhel cria d'une voix forte : "Vous, les femmes purifiées par le feu ! Relevez-vous des cendres de votre précédente vie de pécheresses, et témoignez devant Lémec de notre mission !"

26. Aussitôt, les femmes ressurgirent des cendres, comme transfigurées, louèrent et glorifièrent Dieu, puis témoignèrent que les trois étaient d'authentiques envoyés du Dieu éternel. D'autre part, elles certifièrent que leur supplice avait été de bien peu d'importance en face de ce qu'elles ressentaient au seuil de cette nouvelle vie.

27. Ici, Lémec commença à rentrer en lui-même et à réfléchir à un miracle aussi incroyable.

## **Chapitre 179**

### **Kiséhel met Lémec à l'épreuve au sujet de sa prétendue divinité et toute-puissance**

#### **Humiliation de Lémec**

*(25 octobre 1842)*

1. Après ce prodige stupéfiant, Kiséhel demanda à Lémec : "Lémec, toi qui t'imagines être non seulement un grand roi, mais, dans ta folie, même un dieu, tu as déjà fait exécuter des milliers de personnes et toujours de la plus cruelle façon. Dis-le nous : as-tu pu, grâce à ta divinité, en ramener *une seule* à la vie ?

2. Car nous savons très bien que tu as souvent regretté d'avoir commis de tels actes.

3. Tu aurais volontiers ramené à la vie tes vieux frères que tu as massacrés, ainsi que bien d'autres victimes encore, si cela t'avait été possible à l'époque où tu ne prétendais pas encore être un dieu.

4. Par conséquent, dis-nous pourquoi tu ne l'as pas fait, puisque tu as cru fermement être un dieu tout-puissant !

5. Ne le voulais-tu pas ou ne le pouvais-tu pas, ou bien tenais-tu de telles choses pour des actes au-dessous de ta dignité ?"

6. Alors Lémec répliqua, majestueux et fier: "J'ai toujours trouvé cela incompatible avec ma dignité ; c'est pourquoi je ne l'ai jamais fait !"

7. Mais Kiséhel lui redemanda : "Confie-moi quels sont les actes que tu juges dignes de ta divinité !"

8. Lémec répliqua aussitôt : "Suis-je obligé de répondre à chacune de tes questions ?"

9. Kiséhel lui répondit : "Oui, maintenant tu dois le faire, sinon tu pourrais être visé par un fort coup de verge venant d'En-haut ; c'est pourquoi, réponds avec diligence à ce qu'on te demande !"

10. Alors Lémec remarqua à la mine extrêmement sérieuse de Kiséhel qu'il ne fallait pas plaisanter avec lui et répondit à la question précédente de la manière suivante :

11. "Puisque je suis obligé de répondre, je te dis que seules la création des mondes et leur destruction me semblent au fond dignes d'un dieu !

12. Tout le reste n'est qu'une chasse aux moustiques et peut être considéré comme les œuvres de petits esprits assujettis !

13. Par conséquent, la vengeance et le jugement sont dignes d'un dieu ; la compassion, l'amour, la patience, les égards et tout le reste doivent être considérés uniquement comme des qualités appartenant à des créatures ordinaires !"

14. Kiséhel lui dit à nouveau : "Bon, je veux bien te le concéder ; toutefois, tu dois me prouver que tu es réellement un dieu tout-puissant !

15. Car il n'est pas question que tu sois incapable de faire ce que tu ne veux pas, vu que rien n'est impossible à la toute-puissance !

16. Par conséquent, tu pourrais faire ressusciter les morts si tu le voulais !

17. Et je te dis maintenant que tu dois le faire, à cet instant même, pour nous prouver ta divinité ! Car nous ne pouvons reconnaître celle-ci à travers la destruction et la tuerie, vu que les bêtes féroces des bois sont également à même de tuer et de détruire !

18. Vois : il y a ici des servantes, des femmes et tes domestiques ! Tue l'un d'entre eux et fais-le aussitôt ressusciter ; alors, tu peux être certain que nous aussi allons te reconnaître en tant que l'unique Dieu du

ciel et de la terre, et que nous allons t'adorer en toute humilité !

19. Ne réfléchis pas trop longtemps, et montre-nous sans tarder ce dont tu es capable en ta qualité de dieu !"

20. Ici, Lémec fut rempli de stupéfaction et ne sut ce qu'il devait dire et encore moins ce qu'il devait faire.

21. Alors Kiséhel déclara, la mine sérieuse : "Ecoute Lémec, si tu ne nous donnes pas immédiatement une preuve de ta divinité comme je te t'ai demandée, je vais te forcer à l'aide de torches flamboyantes que je tiendrai sur ton dos de déterrer de tes propres mains royales la tablette de pierre que tu connais bien, sur laquelle tu écrivis le nom de "Jéhova", que tu as enduite d'immondices et que, après avoir maudit ce Nom, tu as jetée dans un trou rempli d'excréments que tu fis fermer avec des ordures ; tu devras la nettoyer et l'honorer ta vie durant, et adorer le nom de Jéhova en ta qualité de pénitent des plus contrits !"

22. A ces mots, Lémec éclata presque de fureur ; car il savait très bien ce qu'il en était de sa toute-puissance.

23. Bien entendu, il voyait déjà d'avance ce qu'il allait devoir faire ; finalement, il avoua, plein de rage, que sa divinité était seulement un titre honorifique et ne correspondait nullement à la réalité.

24. Kiséhel lui dit : "Puisqu'il en est ainsi, pourquoi as-tu pareillement profané le nom de l'unique véritable Dieu ? Parle, sinon tu vas tout de suite te mettre à l'ouvrage pour accomplir ce que je viens de te décrire !"

25. Alors, Lémec tomba presque mort de colère et resta muet.

**Chapitre 180**  
**Opiniâtreté de Lémec**  
**Discours énergique de Kiséhel et**  
**réponse orgueilleuse de Lémec**

*(26 octobre 1842)*

1. Kiséhel attendit quelques courts instants pour voir ce que Lémec ferait, ou plutôt pour entendre ce qu'il allait répondre ; cependant, son attente fut tout à fait vaine. Bien entendu, les trois l'avaient su d'avance ; mais ils devaient lui accorder un peu de temps de réflexion au cas où, s'ils l'attaquaient une fois de plus, il ne puisse dire : "Pourquoi ne m'avez-vous pas laissé me ressaisir suffisamment ?"

2. Mais, vu que, malgré ce délai, Lémec ne faisait pas mine de vouloir se justifier et se perdait de plus en plus dans toutes sortes d'effroyables projets de vengeance - car il s'était mis à réfléchir comment il pouvait pervertir les trois messagers, ainsi que les quatre autres dont il avait entendu parler par ses femmes, Kiséhel s'adressa à nouveau à lui et lui dit :

3. "Lémec, méchant serviteur de Satan, tu restes muet, parce que mes paroles t'ont emprisonné dans un triple filet ; tu retournes dans ton cœur des pensées vengeresses, car ton être tout entier est plein de malédiction envers nous, et par conséquent envers Dieu !

4. Dis-moi : quelle sorte d'être es-tu ? Tu t'es rendu compte de ton impuissance vis-à-vis de nous ; nous avons témoigné devant toi de la force invincible de Dieu qui agit à travers nous, et tu as saisi que tu ne pourras jamais nous vaincre dans ta forme actuelle ; mais malgré cela, tu résistes opiniâtrement à l'Esprit de l'amour éternel de Dieu qui nous habite !

5. Dis-moi, oui, dis-moi, quel être es-tu donc ? - Regarde tes servantes, que tu as placées sur les deux premières rampes d'escalier afin de nous empêcher de venir jusqu'à toi ! Vois : elles étaient mortes ! C'est notre force de volonté qui les a poussées toutes jusque vers ces bourbiers, puis les a fait s'y précipiter, ce qui provoqua leur mort immédiate. Mais elles sont à nouveau toutes vivantes !

6. Et tu as vu de tes propres yeux brûler tes femmes jusqu'à ce qu'elles soient réduites en cendres, - et as pu les voir ramenées à la vie et pourvues de corps purifiés.

7. N'est-ce pas là pour toi la preuve la plus frappante de notre mission divine ?

8. Dis-nous maintenant, oui, dis-le nous, que comptes-tu obtenir avec ton entêtement et tes pensées vengeresses ?

9. Toi, misérable ver rampant dans la poussière d'un néant absolu, tu veux tenir tête à Dieu, alors que **nous** pourrions déjà te faire disparaître au moindre souffle, si telle était notre volonté ?

10. O toi, monstre qui sors des enfers ! Tu veux te battre avec Dieu, alors qu'à chaque instant ta vie dépend uniquement de Sa compassion infinie !

11. Comment veux-tu t'attaquer à Lui, - Lui qui peut immédiatement te détruire et te damner dans le feu infernal de Son éternelle colère ?

12. Essaie de nous combattre, misérable ver de la boue la plus puante qui soit, et tu va bientôt te rendre compte où cela te mènera !

13. Laisse-toi embraser par le feu d'une vengeance effroyable et mortelle envers moi, dégoûtant anus du Diable, et détruis-moi si tu le peux, afin de t'offrir des représailles, et de te convaincre de ton impuissance et de ton aveuglement sans limites !

14. Tu vois bien que toute ta puissance n'est absolument rien face au souffle de ma bouche ; dis-moi, pourquoi donc fais-tu preuve d'une telle obstination au lieu d'une obéissance absolue, laquelle est le seul moyen d'obtenir à nouveau la grâce de Dieu, ce qui te permettrait de devenir un frère repentant et cher à nos cœurs ?

15. Parle, parle donc ! Je t'ordonne de le faire au nom de Celui qui nous fit quitter les hauteurs saintes pour nous envoyer vers toi, dans ces profondeurs boueuses et lourdes de malédiction, afin de te gagner à Lui !"

16. Alors Lémec, se gonflant de toute la force de sa vantardise, répondit enfin : "Je ne comprends pas ce que tu viens de dire et ne veux pas non plus le comprendre ; car ce n'est pas ainsi qu'on s'adresse à un roi, lequel, aussi bien que toi, a parlé avec Dieu et a reçu de Lui la promesse que celui qui porterait la main sur lui serait puni soixante-dix-sept fois !

17. Je ne me vengerai pas de toi et encore moins de Dieu, car mon impuissance ne m'est que trop connue !

18. Mais toi, tu as déjà attenté à ma personne, oui, à la personne du roi Lémec ; tâche de t'arranger avec ton Dieu !

19. La sagesse et l'ordre de Dieu dépassent ton champ visuel ; si je suis tel que je suis et agis comme je le fais, certainement pas en-dehors de Dieu, mais comme toi avec Lui, pourquoi fais-tu de moi un monstre qui

n'a pas son semblable ?

20. Puisque je suis le roi des profondeurs et que tu me fus envoyé, parle avec ce roi comme il convient et non en juge !

21. Tu peux bien briser ma puissance, mais jamais ma volonté de cette façon-là ! Comprends bien les paroles du roi de ce malheureux pays accablé de malédiction, toi, orgueilleux sacrilège assoiffé de puissance !"

## **Chapitre 181**

### **Echange de propos entre Kiséhel et Lémec, le vantard**

#### **Solitude non désirée de Lémec au lieu du jugement**

*(27 octobre 1842)*

1. Kiséhel répondit à ces propos royaux : "Ecoute Lémec, tu as raison, en ta qualité de roi, d'exiger cela de moi et des autres ; mais dis-moi alors ce que nous, en tant que messagers authentiques du Dieu le plus grand et le plus saint devrions exiger de toi, vu que nous t'avons suffisamment prouvé par des paroles et des actes que nous sommes réellement ce que nous disons être !

2. Comment la première interpellation de ta royale personne qui nous a traités d'infâmes animaux des hauteurs s'accorde-t-elle avec notre mission divine, ainsi que la barricade des premiers escaliers, et de tout ce que tu entrepris contre nous, alors que tu avais déjà reconnu depuis fort longtemps qui nous étions ? - Donne-nous une explication royale à ce sujet ?

3. Si tu peux te justifier, je veux bien retirer chaque mot que j'ai prononcé et réparer tous les torts que je t'ai causés ; tu peux en être tout à fait certain !

4. Mais gare à toi si tu n'y parvient pas ! Car tu t'es référé à Dieu, oui, le te le dis, à Dieu, que tu as maudit en paroles et en actes, et tu t'es révélé le plus grand sacrilège de l'ordre de Sa sainteté éternelle et inviolable, afin de pouvoir nous maudire sous un prétexte quelconque

dans ton cœur plein de méchanceté, nous autres qui nous trouvons justement dans cet ordre.

5. C'est pourquoi, justifie-toi de façon satisfaisante, sinon, comme Je te l'ai dit, prends garde à toi !

6. Je te l'affirme : si tu n'y arrives pas, tu vas ressentir pour la première fois les effets de la verge divine ! Parle donc ! Amen."

7. Alors Lémec s'avança brusquement jusqu'à toucher le visage de Kiséhel et lui adressa les paroles suivantes : "T'imagines-tu que Lémec va s'incliner devant tes menaces ? - Jamais !

8. Le roi Lémec ne t'offrira aucune justification de ses paroles ; car Lémec ne craint aucunement la mort, et par conséquent aucun Dieu, - et toi encore moins, même si tu étais pourvu d'une puissance mille fois supérieure à celle que tu possèdes maintenant en ta qualité d'envoyé de Jéhova.

9. Si tu veux me battre avec des verges de feu, fais-le jusqu'à ce que mort s'en suive ! Tu peux me prendre la vie, mais non mon esprit et ma volonté aussi longtemps que je vis ; je te jure sur mon honneur de roi que je dis vrai !

10. Veux-tu me faire subir les plus grandes douleurs, que ce soit temporairement ou éternellement, tu ne parviendras qu'à nourrir mon courroux, mais jamais à l'affaiblir, et ma volonté restera telle qu'elle est maintenant : ferme et inflexible ; et tu pourras ainsi te convaincre que si la volonté d'un dieu se laisse fléchir, celle de Lémec ne le fera jamais !

11. Transperce mon corps avec des lances incandescentes, jette-moi dans de l'airain chauffé à blanc, je ne vous en maudirai que davantage, toi et ton Dieu ! Si tu veux me fléchir, alors tue-moi ; car si je n'existe plus, l'inflexibilité de ma volonté prendra aussi fin !

12. Finalement, je dois aussi te faire remarquer que Lémec a encore d'autres forces à sa solde qu'il n'a pas jugé dignes d'utiliser, ainsi que vous l'avez fait ; mais si vous vous approchez trop de lui, il a grande envie de vous montrer ce qu'il en est de sa divinité !

13. C'est pourquoi je vous conseille de quitter ma cité royale au plus tard dans trois jours, - sinon mal vous en prendra !

14. Tu m'as déjà menacé d'un "malheur à toi !" ; en ma qualité de roi, je n'ai encore prononcé aucune menace, par purs égards envers vous ;

car je pensais que premièrement vous n'êtes pas instruits de mes lois, et par conséquent soumis à aucune autre punition que celle de la mise en garde ! Deuxièmement, je me disais aussi : "Ils sont tout comme moi et mon peuple des enfants d'Adam et se trouvent pour la première fois dans ma ville, grossiers et sans savoir-vivre ; c'est pourquoi, je veux les épargner aussi longtemps que possible !"

15. Mais vu que je constate que vous insistez pour faire de moi, le roi, un esclave de votre fantaisie, j'appellerai également un grand malheur sur vos têtes si vous ne quittez pas ma ville royale dans trois jours, comme je vous l'ai déjà dit !

16. Eloignez-vous donc d'ici : car, à partir de maintenant, Lémec ne répondra plus à aucune question ; en cas de désobéissance de votre part, il saura bien à quel moyen avoir recours pour châtier des sacrilèges de votre espèce de façon tout à fait efficace.

17. Comprenez bien mes paroles et quittez ces lieux !"

18. Là-dessus, Kiséhel répondit : "Très bien, qu'il en soit selon tes dires ! - Ecoutez, femmes et servantes, et vous aussi, hommes d'armes et tout le peuple ! Quittez ces lieux - avec nous ! Seul, Lémec va rester ici et, pendant trois jours, il va goûter à la nourriture de la verge divine !

19. Peut-être serons-nous davantage les bienvenus après ce délai ! Qu'il en soit ainsi !"

20. Aussitôt, tous quittèrent la place et retournèrent joyeusement en ville en compagnie des trois messagers ; seul, Lémec resta douloureusement banni et ne put quitter l'endroit où il se trouvait. Et nos envoyés défendirent à toute la ville de s'approcher de lui pendant ces trois jours.

**Chapitre 182**  
**Kiséhel, Sethlahem et Joram rendent visite**  
**à leur quatre frères malades**  
**Inspiré par l'esprit d'Abel, Kiséhel enseigne la**  
**patience**  
**Guérison des malades**

*(28 octobre 1842)*

1. Au cours de ces trois jours, nos messagers rendirent visite à leurs quatre frères, lesquels étaient encore malades et alités dans une auberge ; car l'esprit d'Abel les avait quelque peu châtiés, vu qu'ils s'étaient laissé séduire par les chambrières de Lémec.

2. A vrai dire, leurs trois frères avaient su que Je les avais fait un peu châtier ; mais par qui, - ils ne le savaient pas encore.

3. Vu que Kiséhel s'adressa immédiatement à Moi en ce qui concerne cette affaire, Je lui ouvris aussitôt la vue intérieure ; il aperçut l'esprit d'Abel, s'inclina devant lui et lui demanda : "Frère qui viens des cioux, combien de temps dois-tu encore garder ces pauvres frères dans cet état ?"

4. Abel lui répondit : "Jusqu'à ce que les tentations de la chair disparaissent de leur cœur !

5. Regarde ! Ces cœurs sont ouverts à ta vue ! Aperçois-tu toutes ces filles nues et grasses qui habitent dans cette demeure qui devrait être uniquement consacrée à l'amour de Dieu, et vois-tu comme l'esprit de tes frères se délecte à leur vue et fornique dans leur chair ?

6. Vois : tout cela doit sortir ; sinon ma verge ne trouvera pas de repos !

7. C'est pourquoi, il faut que tu les admonestes sérieusement et leur montres ce qu'il en est d'eux ; mais il faut que tu taises mon nom !"

8. Alors Kiséhel demanda à l'esprit d'Abel : "Ecoute, cher frère qui viens des cioux ! Que penses-tu qu'on puisse espérer de Lémec ? Je suis d'avis qu'il ne va jamais se convertir ; et si cela devait tout de même arriver, ne s'agirait-il pas plutôt d'une feinte et aucunement d'une véritable conversion venant du plus profond de lui-même ?"

9. Mais Abel lui répondit : "Mon cher frère ! Ne te soucie pas du dénouement de cette affaire et agis patiemment selon la volonté de Dieu qui t'est bien connue ; car finalement tout rentrera dans l'ordre, et le but proposé sera immanquablement atteint !

10. Ce qui te fait le plus défaut est la patience ; dès que tu la posséderas dans une juste mesure, tu sauras attendre, et tout te semblera facile !

11. Ne tourne pas tes yeux vers Lémec pour observer ses faits et gestes, mais accorde toute ton attention à la volonté divine en toi ; agis comme tu l'as fait jusqu'à présent en te conformant à elle : ainsi ton chemin sera des plus courts et parfaitement en accord avec l'amour !

12. Qu'il te soit égal si Lémec se débarrasse de son obstination aujourd'hui, demain ou dans quelques années ; seul, le Seigneur Se réserve le droit de le savoir. Car Ses chemins sont impénétrables et Ses décrets insondables.

13. Tout ce que nous faisons est juste si nous accomplissons toujours Sa volonté et L'aimons plus que tout, Lui, le Père plein d'amour et de sainteté !

14. C'est pourquoi, ne t'inquiète pas du résultat final de ta mission ; observe la volonté de Dieu et mets tout le reste dans les mains toutes-puissantes de Celui qui te fait sans discontinuer connaître Sa sainte volonté concernant le mandat qu'Il t'a confié !

15. Regarde-moi ! Crois-tu que je me préoccupe de savoir quand tes frères seront guéris ? Oh, nullement ! Car, dans l'amour que je leur porte, je suis bien trop convaincu que notre Père, dans Sa sagesse et Sa sainteté infinies, n'a pas choisi un moyen de guérison inefficace !

16. Mon rôle consiste à transmettre ce moyen-là et à l'appliquer à ceux qui en ont besoin ; tout le reste repose dans les mains du Père !

17. De ce fait, la patience s'impose ; celui qui la possède dans son cœur pourra contempler le couronnement de ses œuvres, alors qu'il arrive souvent à l'impatient de détruire bien plus en un seul instant que tout ce qu'il avait accompli pendant dix ans !

18. Lorsqu'une mère s'aperçoit que ses enfants ont envie de quelque chose d'utile, d'élevé et de beau, et qu'elle s'impatiente et se fâche parce qu'ils ne sont pas capables de saisir immédiatement la valeur

intérieure reliée à leur désir, dis-moi, qu'en sera-t-il plus tard de leur éducation spirituelle ?

19. Ces enfants nourriront une rancune dans leur cœur, se mettront secrètement à mépriser leur mère en la considérant toujours comme une pierre d'achoppement qu'ils éviteront le plus possible.

20. Vois : autant une mère a besoin avant tout de patience pour l'éducation du cœur de ses enfants, - sans laquelle ceux-ci ne seront que des esclaves et des domestiques au lieu d'être nobles et pleins d'amour, autant devons-nous posséder cette sainte vertu qui nous vient du Père si nous ne voulons pas barrer le chemin de ceux que nous devrions conduire en tant que guides qu'Il a choisis, afin de les amener vers le but sacré, vivant et éternel !

21. C'est pourquoi, cher frère, aie beaucoup de patience dans l'exercice de tes fonctions et ne ressemble pas à une mère insensée qui préfère voir ses enfants casser des pierres plutôt que de s'occuper de ce que leur cœur recherche ; et de cette façon, tu pourras voir tes efforts couronnés de succès !

22. Au nom de notre Père très saint, reçois la bénédiction de mon cœur ! Amen."

23. Ici, Abel redevint invisible à Kiséhel ; celui-ci enfouit profondément ces paroles dans son cœur et en fit le récit à ses autres frères, sans mentionner de qui elles provenaient.

24. Tous s'en réjouirent et Me rendirent grâce du plus profond du cœur ; peu après, les quatre se sentirent mieux, car ce qu'ils avaient entendu de la bouche de Kiséhel eut pour effet de purifier leur cœur des désirs de la chair, ce qui fit qu'ils recouvrèrent Ma grâce et Ma compassion. Ils purent se lever et quittèrent avec les autres l'auberge minable.

## **Chapitre 183**

### **Puissance de la prière qui vient du cœur Bon résultat du jeûne involontaire de Lémec Repentir de Lémec et compassion du Seigneur**

*(31 octobre 1842)*

1. Lorsque le troisième jour du bannissement de Lémec arriva, Kiséhel fit venir à lui les servantes et les femmes que nous connaissons déjà et leur dit : "Écoutez, vous autres femmes et servantes ressuscitées ! Le troisième jour qui fut fixé à Lémec est arrivé ; nous allons donc nous rendre à l'endroit où il se trouve !

2. Allez dans le palais et faites part de la nouvelle à tous ses serviteurs ; dites-leur également de prendre des pioches et des pelles à la place d'armes ; et vous, vous allez mettre vos habits de fête et prendre autant de nourriture que vous pourrez porter ! Allez, et faites exactement ce que je vous ai demandé !"

3. Alors, remplies d'allégresse, les femmes allèrent exécuter les ordres reçus en louant et en glorifiant Dieu, Le priant également de faire preuve de grâce envers l'obstiné Lémec et de fléchir son cœur face à Sa sainte volonté.

4. Après une petite heure, les femmes furent de retour et les sept messagers purent constater que tout se trouvait dans l'ordre désiré.

5. Kiséhel leur dit : "Oui, tout est bien ainsi, servantes et femmes ! Si vous saviez la joie que vous nous avez faite en priant Dieu pour le pauvre Lémec, en vérité, le feu de joie de nos cœurs vous saisirait et vous désagrègerait une fois de plus, et ce, bien plus puissamment que le feu de tout le bois de la terre !

6. C'est pourquoi, que tout notre amour, notre vénération et notre adoration reviennent à notre Père qui est dans les cieux ! - Mais allons rejoindre Lémec à présent ! Amen."

7. Aussitôt, tous quittèrent leur auberge à ciel ouvert, laquelle n'était rien d'autre qu'un large figuier dispensateur d'ombre bienfaisante, et prirent le chemin qui les menait vers les marécages où Lémec se tordait de faim et de soif comme un ver.

8. Lorsque les servantes, femmes et serviteurs furent arrivés auprès de lui, Lémec éleva ses mains et dit d'une voix tremblante à Kiséhel :

9. "Puissant envoyé de Celui que ma langue ne sera jamais digne de nommer ! Ne crains plus ma volonté ; car tu l'as brisée pour toute l'éternité. Mais donne-moi quelque chose à manger car vois, je souffre grandement de faim et de soif !"

10. Kiséhel dit aux femmes : "Apportez ici de quoi manger et boire, et donnez à Lémec tout ce qu'il voudra !"

11. Les femmes obéirent aussitôt. Alors, Lémec se frappa la poitrine et dit :

12. "O toi, compassion divine ! Le grand pécheur qui se nomme Lémec est-il encore digne de prendre nourriture et boisson des mains de celles que Tu as sauvées et purifiées ?"

13. Kiséhel lui dit : "Oui, frère Lémec ! Car la bonté de notre Père est grande et s'étend plus loin que tous les cieux ; c'est pourquoi, mange et bois comme tu en ressens le besoin !"

14. Ici, Lémec se mit à pleurer, - car sa vue intérieure lui découvrait justement le tableau de ses crimes - et dit "O puissants messagers de la miséricorde éternelle ! Jamais il ne pourra m'être pardonné ! Car la masse des atrocités que j'ai commises dépasse tout ce qu'on peut se représenter !"

15. J'aperçois maintenant ce qui se trouve à l'intérieur de mon cœur : il est rempli de serpents et de toutes sortes de reptiles venimeux, et je suis entouré d'une foule qui s'étend à perte de vue d'êtres qui se tordent les mains de désespoir, qui me maudissent et crient vengeance vers Dieu, la bouche pleine de sang !

16. Oui, j'ai terriblement faim et soif ; mais maintenant, je ne puis toucher à ces mets, car leur vue me fait paraître encore plus abominable à vos yeux et infiniment plus encore à ceux de Celui dont vous êtes les puissants envoyés !

17, C'est pourquoi, laissez-moi mourir de faim, puisque j'ai tait périr tant de gens en les privant de nourriture !

19. Laissez-moi mourir de faim, périr de soif et désespérer de douleur ; car je n'ai rien mérité de mieux !

19. J'ai calomnié Dieu et vous ai également calomniés, et j'ai voulu attenter à votre vie, car s'il m'avait été possible de vous détruire, je l'aurais fait !

20. Oh, laissez-moi mourir dans les douleurs infinies du repentir ; c'est tout ce que je mérite !

21. Après quelques instants, il cria d'une voix forte aux multitudes invisibles : "O malheureux que vous êtes par ma faute, criez vengeance de toutes vos forces auprès du Juge éternel jusqu'à ce qu'elle m'atteigne, cette vengeance terrible, cette vengeance effroyable !"

22. Car il n'en existe pas qui soit trop inexorable pour moi ; je mérite le châtement le plus épouvantable qui soit !"

23. Alors, il s'effondra et versa des torrents de larmes. Toutes les personnes présentes furent touchées par son repentir et pleurèrent avec lui.

24. Kiséhel s'avança vers Lémec, le toucha et lui dit : "Frère Lémec, lève-toi maintenant et regarde ce qui se trouve ici, au milieu de nous ; prends conscience de la façon dont l'amour éternel de Dieu se venge des pécheurs qui, comme toi, reconnaissent la grandeur de leurs fautes dans leur cœur, s'en repentent devant Lui et leurs semblables, et s'humilient en se plaçant au-dessous de toute créature !"

25. Lémec en pleurs se releva en tremblant et aperçut aussitôt, ainsi que son entourage, un nuage lumineux au milieu des sept messagers.

26. Presque pétrifié à la vue de cette apparition, il ne put se ressaisir qu'après quelques instants et demanda à Kiséhel, lequel le regardait avec une affection fraternelle : "O toi, sublime envoyé du Tout-puissant ! Qu'est-ce que cela veut dire ? Que faut-il en penser ?"

27. Alors, une voix se fit entendre du nuage porteur de lumière "Lémec, très longtemps, tu as foulé Mon ordre à tes pieds ; mais, vu que tu t'es humilié devant Moi et tes frères, Je t'ai ôté tous tes méfaits et t'ai entièrement pardonné tes péchés !"

28. C'est pourquoi, relève-toi maintenant ; répare par ton amour envers Moi et tes frères ce que tu as abîmé par ta rébellion !

29. A présent, mange et bois, car Moi, ton Dieu, ton Créateur et ton Seigneur, J'ai béni cette nourriture et cette boisson pour toi !

30. Mes messagers te feront part de tout ce que tu auras à faire à

l'avenir !

31. Celui qui te dit cela est le même qui te parla après que tu eus massacré tes deux frères !"

32. Ici, le nuage disparut, et Lémec fut libéré de son immobilité forcée.

33. Dès que ses pieds furent libres, il se rendit vers Kiséhel et lui dit "Puissant messenger de Dieu, Lequel m'a parlé avec tant de douceur depuis le nuage lumineux et m'a remis ma très grande faute, sois certain que dorénavant, je ne veux plus être roi, mais seulement le moindre de tes serviteurs ; que ce soit toi qui sois roi, au nom du Très-Saint !"

34. Kiséhel lui répliqua : "Frère Lémec, vois, tu es faible ! Reprends des forces et mange ! Après seulement, nous allons discuter de ce qui doit être fait, et nous agirons selon la volonté divine !"

35. Alors, sans plus attendre, Lémec mangea et but ce qui lui avait été offert.

## **Chapitre 184**

### **Remerciements des lèvres ou du cœur Lémec converti désire nettoyer la tablette de pierre**

*(2 novembre 1842)*

1. Après s'être tout à fait rassasié, Lémec se leva et dit à Kiséhel "Sublime messenger du grand Dieu tout-puissant ! Vois, j'ai assouvi ma faim et ma soif avec ces aliments sacrés ; mais maintenant, tout mon être brûle de montrer ma reconnaissance à Celui qui les a bénis et m'as remis ma faute immense devant Lui et vous tous, ainsi que devant le peuple et la terre tout entière.

2. Mais je ne trouve pas de mots assez grands pour exprimer ma gratitude envers Dieu pour la compassion dont Il a fait preuve à mon égard, car ce qui est grand devant moi n'est absolument rien à Ses yeux.

3. C'est pourquoi, apprends-moi des mots dignes de Lui, afin que

je puisse exprimer ce que je ressens et ressentirai certainement de plus en plus intensément !

4. O toi, cher ami du Très-haut, regarde-moi, moi qui me trouve dans la boue de mes méfaits, et accorde-moi ce que je désire !"

5. Alors Kiséhel répondit à Lémec : "O frère Lémec, tu te préoccupes de quelque chose qui n'a que très peu de valeur aux yeux de Dieu ! Crois-moi : le Seigneur, notre Père saint et plein d'amour, ne prête pas attention aux mots, mais uniquement au cœur !

6. La reconnaissance que tu éprouves en toi, telle une haute flamme qui veut consumer ton cœur, est ce qu'il y a de plus agréable à Dieu ; tiens-toi à jamais à cela, et Il acceptera toujours ton offrande avec bienveillance !

7. Vois : si un être humain bénéficie d'une grande grâce venant du Père, il Le remercie aussitôt dans son cœur à travers le feu de son amour qui devient de plus en plus intense, et il demeure dans cet état de pure et authentique reconnaissance aussi longtemps qu'il ne s'en est pas débarrassé au moyen de sa langue. Et ce processus de libération intérieure n'est rien d'autre qu'une satisfaction factice se rapportant au bienfait reçu.

8. Lorsqu'on s'est allégé et tranquilisé le cœur de la sorte, vu qu'un se sentait redevable de gratitude, on peut se demander : n'en est-il pas ainsi qu'après s'être exprimé en paroles, le cœur se refroidit dans son amour et devient moins reconnaissant à l'avenir pour la grâce reçue, vu qu'il s'est débarrassé en parlant d'un sentiment qui devrait rester éternel ?

9. Oh, certes, les choses sont ainsi, cher frère Lémec ! - Vois : toi, comme moi, avons engendré des enfants et sommes devenus pères, aussi bien qu'eux sont devenus nos enfants !

10. Mais j'ai fait l'expérience que justement ceux qui me remerciaient pour chaque parole sont devenus les moins reconnaissants ; et ceux qui restaient muets en recevant un don quelconque étaient prêts à aller au feu Pur moi si je le leur avais demandé !

11. Je n'ai jamais entendu - ou alors que très rarement - des paroles de remerciement de leur bouche, mais j'ai souvent pu remarquer des larmes de reconnaissance, de joie ou de vénération dans leurs yeux ; et vois, frère Lémec, en vérité, une seule de ces larmes silencieuses dans les yeux de l'un de mes enfants m'a apporté davantage que les plus belles

paroles de leurs frères habiles à s'exprimer ; oui, cette larme avait pour moi plus de valeur que la terre tout entière !

12. Car l'enfant qui s'exprime aisément s'est déchargé de sa dette de reconnaissance envers moi ; mais l'autre, qui m'a remercié en silence, la conserve à jamais dans son cœur !

13. C'est pourquoi, vis-à-vis de Dieu qui ne regarde qu'au cœur, la reconnaissance qui y demeure a une valeur infiniment supérieure aux mots de remerciement qui ne sont que passagers et ont servi au cœur à se débarrasser de sa dette.

14. C'est la raison pour laquelle je te dis : remercie toujours le Seigneur comme tu le fais maintenant, et alors tes remerciements seront justes devant Lui ; et ton cœur constamment rempli de reconnaissance Lui sera agréable !

15. Considère tout cela en toi pour ta grande consolation, et ainsi ton comportement obtiendra l'agrément du Père très saint, qui distribue plutôt mille grâces en échange de tels remerciements, alors qu'Il n'en donne qu'une seule pour des paroles.

16. Puisque tu sais cela maintenant et que tu t'es entièrement tourné vers le Seigneur, tu peux aussi décider de ce qui doit se faire à présent ; car vois, c'est la raison pour laquelle nous sommes ici, afin de t'aider de toutes nos forces à accomplir ce qui est juste et bien ! Fais-nous donc connaître ce que tu désires ! Amen."

17. Alors Lémec fit un bond de joie et dit à Kiséhel avec beaucoup d'émotion : "O ami de Dieu, du Créateur tout-plissant des cieux et de la terre ! O toi, frère sacré des hauteurs, lesquelles sont une demeure permanente du Très-haut ! Tout d'abord, accepte mes larmes, en signe de ma reconnaissance éternelle pour le merveilleux enseignement si plein de sagesse que tu viens de me donner ; car non seulement il est vrai jusqu'à la dernière syllabe, mais il est saint ! Oui, il n'y a qu'une seule façon de remercier et de louer Dieu en toute vérité, et elle restera éternellement la même ! Dorénavant, je m'y tiendrai à jamais !

18. En ce qui concerne mes désirs, je n'en ai qu'un seul : il y a encore quelque chose qui m'opprime, et c'est la tablette de pierre que j'ai si abominablement profanée ! Laissez-moi la déterrer de mes propres mains, la nettoyer et la vénérer hautement, si je suis encore digne de le faire !"

19. Alors Kiséhel dit à Lémec : "Vois, tes domestiques se tiennent déjà prêts, munis de pioches, pour exécuter ce travail !

20. Cela suffit que tu l'aies fait de façon vivante dans ton cœur ; laissons cette besogne à ceux qui sont là, et occupons-nous d'organiser les choses importantes qui nous attendent ! Amen."

## **Chapitre 185**

### **Lémec reconnaît l'amour paternel et la bonté de Dieu Le repentir et l'amour du converti change la boue du péché en or pur**

*(3 novembre 1842)*

1. Lorsque Lémec eut entendu les paroles de Kiséhel, il se jeta à genoux et dit, les mains levées : "O Dieu, ô Dieu, que Ton amour doit être grand pour que Tu sois aussi miséricordieux envers un tel pécheur !

2. Tu m'as ôté ce travail, alors que je trouvais mes propres mains trop indignes pour le mettre à exécution, et Tu l'as remis dans d'autres mains pour qu'elles l'accomplissent à ma place ; de ce fait, tu m'as conféré une dignité que je ne méritais pas !

3. O Dieu, ô Dieu, combien dois-Tu être bon pour que Tu puisses traiter un pécheur aussi dépravé que moi, tombé dans le plus grand abaissement par ses abominations, comme s'il ne T'avait jamais offensé !

4. O vous, heureux amis de ma personne et de mon pauvre peuple, dont la misère ne m'est devenue évidente que maintenant dans toute son ampleur et dont je suis responsable, que devez-vous ressentir dans votre cœur lorsque vous vous rendez compte avec acuité que Dieu ! - le Dieu tout-puissant - l'amour suprême, est votre Père !

5. O vous, grands et puissants enfants de ce Dieu sublime, dites-moi, si cela vous est possible, oui, dites-moi ce que vous ressentez lorsque votre cœur vous dit : "Dieu est mon Père !"

6. Oh, quel abîme infini se trouve entre vous et moi ! Vous autres,

nés de la lumière éternelle de Dieu, vivifiés par Son amour sans limites, - et moi, un enfant de l'engance fangeuse de la terre, un fils du Serpent, comme le fut mon père Caïn !

7. O amis, ce n'est que maintenant que je découvre pourquoi les serpents aiment tant se faire réchauffer au soleil ! C'est parce que cette chaleur leur fait du bien, tout comme votre présence d'enfants de la lumière éternelle de Dieu me procure du bien-être !

8. Oui, oui, les enfants de la terre, eux aussi, apprécient les bienfaits du soleil ; c'est pourquoi Lémec, le grand pécheur, est heureux de se trouver entouré de votre lumière sainte et éternelle qui rayonne à travers vous du cœur de Celui dont le nom - saint - saint, saint ! - fut profané par moi ici de la plus honteuse façon, à cet endroit même où je suis agenouillé et pleure !

9. O vous, enfants du Dieu éternel, c'est ici, oui, ici, là où mes genoux touchent la terre, que j'ai mis un comble à mes crimes ; c'est là la place où j'ai fait enterrer le nom le plus saint, qui était inscrit sur la tablette de pierre !"

10. Alors, Lémec se mit à pleurer violemment ; Kiséhel s'approcha aussitôt de lui, le saisit sous les bras, le releva et lui dit : "Cher frère Lémec ! Vois, nous tous t'appelons à présent notre frère ; comment peux-tu parler d'un grand abîme entre nous et toi ?

11. Dis-moi, cher Lémec : ressens-tu un grand et puissant amour envers Dieu dans ton cœur ?"

12. Très ému, Lémec répondit : "O ami des hauteurs lumineuses ! Si mon cœur et mon être tout entier n'étaient pas aussi pénétrés d'un tel amour, - bien qu'il n'en soit aucunement digne - comment cela me serait-il possible de pressentir ce que vous devez éprouver en votre qualité d'enfants de Dieu vis-à-vis de votre Père ?"

13. Débordant de joie, Kiséhel saisit la main de Lémec et lui dit : "O frère, que toute ma reconnaissance, mes louanges et mon amour, ainsi qu'honneurs et gloire reviennent à jamais à notre Père céleste qui m'a donné en partage le grand bonheur de retrouver un cher frère qui était perdu !

14. Frère Lémec, réjouis-toi avec moi ; car crois-moi, nous sommes maintenant les enfants d'un seul et même Père qui Se trouve dans

les cieux, et il n'existe plus aucun abîme entre nous et toi, comme tu le croyais ; bien au contraire, ainsi que je l'ai dit, nous avons le même Père !

15. Car si ce n'était pas le cas, nous ne serions jamais venus vers toi et Dieu ne t'aurait pas parlé !

16. Mais, vu que nous sommes venus pour vous sauver de la perdition, toi et ton peuple, alors il est tout à fait évident que vous êtes nos frères depuis toutes les éternités.

17. C'est pourquoi, réjouis-toi : tu étais perdu, et maintenant tu es retrouvé !

18. Depuis toujours, la joie que l'on ressent envers ce que l'on a retrouvé est plus grande qu'en face de ce qui ne nous a jamais manqué !

19. C'est la raison pour laquelle nous nous réjouissons cent fois plus à cause de toi que face à tous nos frères des hauteurs qui ont inlassablement suivi le bon chemin !

20. Tu as déjà déterré la tablette de pierre et l'as purifiée avec tes larmes d'amour et de repentir ; de cette façon, tu as transformé les ordures dans lesquelles tu l'avais placée en or véritable et en pierres précieuses de grand prix !

21. Et maintenant, fais ouvrir cet orifice par tes ouvriers, et tu vas voir en quoi ton cœur repentant a changé ces immondices."

22. Là-dessus, Kiséhel dit aux domestiques : "Puisque c'est la très sainte volonté du grand Dieu, venez ici et ouvrez la terre à cet endroit !" Aussitôt, les ouvriers s'approchèrent et se mirent à creuser dans le sol.

23. Quelle ne fut pas leur stupéfaction et celle de Lémec lorsqu'ils tombèrent sur de l'or et des pierres précieuses d'une valeur inestimable !

24. Et quand, après avoir creusé dans la terre pendant une heure, ils aperçurent la tablette de pierre qui leur apparut telle une escarboucle brillante portant le nom de Jéhova, ils tombèrent tous à terre et adorèrent Son saint nom.

25. Alors Lémec se frappa la poitrine et cria : "O Dieu, aie pitié de moi, et fais-moi miséricorde !"

## Chapitre 186

### **Kiséhel ordonne à Lémec de bâtir un temple où sera placée la sainte et précieuse tablette**

(7 novembre 1842)

1. Après que la tablette fut exhumée et le très saint nom qui y était inscrit honoré et glorifié par toutes les personnes présentes, Kiséhel prit la plaque de pierre dans ses mains, la pressa contre sa poitrine et dit, la contemplant :

2. "O toi, nom plein de sainteté, toi premier nom sorti de la bouche de Dieu avant qu'un être conscient de lui-même et capable de penser existât à part Lui, - oui, Toi le Verbe éternel, origine de toutes les créatures et de toutes les choses qui peuplent l'infini dans sa totalité, que Tu rayonnes avec douceur devant mes yeux !

3. Le tracé de cette inscription est simple, mais ce nom n'a ni commencement ni fin.

4. Oui, ces lettres correspondent tout à fait à la réalité, car Dieu n'a également ni commencement ni fin.

5. Il est et sera toujours un Dieu infini ; c'est pourquoi cette inscription est une juste représentation de ce nom des plus saint ; en considération de Celui à qui elle se réfère, il faut qu'elle soit tenue à jamais dans la plus grande vénération."

6. Ici, Kiséhel se tourna vers Lémec et lui dit avec émotion : "Lémec, regarde ce joyau sacré ! Il faudra que dorénavant tu attaches une grande importance à ce qu'il devienne la bannière sainte de ton cœur, de ton pays et de ton peuple !

7. Tu vas bâtir une maison à cet endroit, laquelle sera pourvue de cinq, puis de sept, et enfin de dix fenêtres et de trois portes d'entrée ; l'une s'ouvrira vers le Couchant, l'autre vers le Midi, et la troisième vers le Septentrion.

8. La partie se trouvant vers le Levant aura trois séries de fenêtres selon le nombre que j'ai indiqué ; tout en haut, il y en aura cinq, au milieu sept, et tout en bas dix. Le bâtiment aura une forme parfaitement ronde, une hauteur de douze mesures d'homme, et son diamètre sera équivalent à

sa hauteur.

9. Tu recouvriras les parois intérieures d'or et de différentes pierres précieuses. La forme du toit sera semblable à une demi-sphère que tu tapisseras à l'intérieur comme à l'extérieur d'or poli ; et tu placeras sur le toit trois grosses boules en or les unes au-dessus des autres, de trois hauteurs d'hommes chacune.

10. Au centre de cette maison, qui ne doit pas avoir d'étages, tu érigeras un autel entièrement fait de diamants et de rubis ; et, sur celui-ci, tu déposeras finalement cette plaque de pierre qui doit être placée debout.

11. Lorsque tu auras façonné tout cela selon cette description, tu purifieras la place autour du bâtiment à perte de vue, et aucune autre maison ne devra être bâtie dans les environs de cette demeure sacrée ; car elle doit être considérée comme telle.

12. Les portes dorées de cette maison devront rester ouvertes toute la journée du sabbat ; par contre, elles seront fermées pendant les jours de travail.

13. Personne ne doit y pénétrer la tête couverte, et les femmes seront voilées.

14. Celui qui y entreras avec un cœur pur pour rendre honneur à Dieu se sentira grandement fortifié.

15. Mais le sacrilège qui s'introduira dans cet endroit saint ou son voisinage immédiat sera confronté sans délai à un jugement inévitable ; c'est pourquoi la place environnante devra être entourée d'une muraille haute de trois mesures d'hommes et pourvue d'une seule porte d'entrée en airain.

16. Les parois extérieures de la maison auront une hauteur de quatre mesures d'homme et seront peintes en différentes couleurs : le bas en rouge, le milieu en vert et le haut en blanc.

17. La vue de ces trois couleurs a pour but de rappeler à chacun qui veut avoir accès à cette demeure que le seul moyen de s'approcher de Dieu est de L'aimer de tout son cœur. S'il s'est avancé auprès de Lui de cette manière, alors la confiance et la fidélité du cœur, lesquelles sont les attributs vivants du pur amour, lui seront données en partage. Et celui à qui échoit ce bienfait obtiendra également la troisième couleur, qui est la plus élevée et désigne la valeur vivante de la loi, laquelle est la lumière de

l'esprit et provient de la flamme vive de l'amour envers Dieu !

18. Maintenant, cher frère Lémec, tu sais tout ce que tu as à faire ; la seule chose que tu dois encore observer lors de la construction de ce bâtiment est que personne ne doit se sentir obligé d'y participer. Car seuls ceux qui se mettront avec amour à l'ouvrage récolteront la bénédiction de leur travail ; les autres, qui s'y sentiraient contraints, n'y trouveront que la mort ! C'est pourquoi, prenez bien garde à ce facteur-là !

19. Aujourd'hui déjà, des messagers vont être envoyés dans toutes les directions pour recruter des ouvriers, afin que cet ouvrage soit déjà commencé demain !

20. Pendant la nuit, tous ces marécages, ces flaques d'eau et ces borbiers devront être entièrement asséchés ; car telle est la volonté de Dieu.

21. Et maintenant, cher frère Lémec, allons choisir les messagers pour les envoyer de tous côtés ! Amen."

## **Chapitre 187**

### **Lémec adresse un bienveillant message à son peuple Ses domestiques désobéissants et leur repas merveilleux et tonifiant**

*(8 novembre 1842)*

1. A l'ouïe des propos de Kiséhel, Lémec se réjouit grandement, Me loua, Me glorifia et Me remercia pour l'immense grâce qui lui était échue d'avoir été trouvé digne d'élever un tel édifice en Mon nom.

2. Après M'avoir adressé cet acte de dévotion de la plénitude de son cœur repenté, il se tourna vers ses domestiques et ses serviteurs de cour et leur dit :

3. "Vous avez été témoins, tout comme moi, de ce grand miracle et avez entendu ce que le sublime envoyé du Dieu tout-puissant a dit au sujet de la construction de la demeure sacrée que nous allons immédiatement

entreprendre.

4. Allez donc en son nom et en celui du Dieu très haut dans toutes les directions et invitez tous ceux qui veulent le faire librement et par amour envers Dieu à venir ici demain, afin de commencer l'édification de cette œuvre sainte.

5. Dites aussi, à tous ce qui s'est passé avec Lémec, afin que personne n'ait encore peur de lui ; et que la langue de tous les interdits de parole soit déliée, afin qu'ils s'expriment comme ils le désirent et fassent connaître leur volonté !

6. Dites-leur aussi que Lémec le cruel, l'hyène sous forme humaine, est devenu aussi doux qu'un agneau et qu'il se repent profondément d'avoir fait verser leur sang et de les avoir fait pleurer de n'importe quelle façon !

7. Et dites-leur à tous d'une voix forte que le grand Dieu miséricordieux, dont le père Farak leur avait parlé, a fait grâce de ses fautes à Lémec et que celui-ci s'efforcera toute sa vie durant d'adoucir et de réparer les injustices qu'il leur a causées, et qu'il les considérera tous comme ses frères et sœurs !

8. C'est pourquoi, que plus personne n'ait encore peur de Lémec ! - Puisque vous savez tout cela, allez annoncer non pas ma volonté, mais celle du grand Dieu tout-puissant !"

9. Mais les domestiques hésitèrent et donnèrent l'impression de ne pas avoir envie de faire aussitôt ce que Lémec leur avait ordonné.

10. En voyant cela, Lémec fut attristé ; mais sa tristesse se changea très vite en irritation, et il dit à ses serviteurs :

11. "Ecoutez, serviteurs paresseux de ma cour ! Aussi longtemps que Lémec vous força de lui obéir avec des verges de fer, vous vous êtes soumis sans broncher.

12. Mais maintenant que votre frère Lémec vous prie de vous conformer à ce qu'il vous dit, vous boudez ses ordres !

13. Toutefois, sachez que ce n'est pas à moi que vous désobéissez, mais à Dieu le Tout-puissant ; c'est pourquoi, réfléchissez un peu à la façon dont Il vous regardera si vous osez me désobéir !

14. Je ne vous ai pas ordonné de faire ces choses ; je vous ai

uniquement fait connaître la volonté de Dieu ; par conséquent, faites ce que vous voulez, - mais prenez garde à ne pas passer en jugement !"

15. Ensuite, Lémec s'adressa à Kiséhel : "O toi, cher envoyé du Seigneur, dis-moi, à moi le plus pauvre de tes serviteurs, ai-je mal agi en faisant connaître à ces frères ta volonté qui vient de Dieu, afin qu'ils l'exécutent ?"

16. Kiséhel lui répondit : "O frère Lémec, chacun de tes mots était juste et parfait ; mais tes domestiques et tes serviteurs sont faibles et souffrent de la faim ! C'est pourquoi, faisons-les manger, et après s'être rassasiés, ils agiront certainement comme ils le devront !" Alors Lémec s'inclina devant Kiséhel et lui demanda :

17. "O grand ami, dis-moi ce que je dois faire ; car il n'y a rien ici pour rassasier ces gens !

18. Faut-il les envoyer à la cour, afin qu'ils se servent des fruits les meilleurs de mes chambres à provisions, ou préfères-tu que je fasse chercher nourriture et boisson par mes servantes ?

19. O ami, tu n'as qu'à ordonner, et je ferai tout ce qui t'est agréable !"

20. Kiséhel répondit à Lémec : "Ecoute, frère, ni l'un ni l'autre ne sera nécessaire ! Car vois, les femmes et les servantes ont encore de beaux restes dans leurs corbeilles ; bénissons-les et sois certain qu'ils suffiront pour tous !" Alors Lémec tomba à genoux devant Kiséhel et le pria de les bénir.

21. Puis Kisehel dit aux femmes et aux servantes : "Apportez ici les restes qui se trouvent dans les corbeilles !" Lorsqu'elles eurent obéi à son ordre, lui et ses frères levèrent les yeux vers le ciel et bénirent ce qui restait de nourriture. Dès que les corbeilles furent remplies, Kiséhel appela les domestiques et leur dit : "Eh bien, vous autres domestiques indolents et paresseux, venez ici et rassasiez-vous, afin que vous ayez la volonté de faire ce que Lémec vous a ordonné !"

22. Alors les interpellés vinrent sans perdre de temps se servir de ce qui était offert dans les corbeilles ; après s'être rassasiés, ils commencèrent eux aussi à Me reconnaître de façon parfaite, ce qui fit qu'ils Me louèrent et Me glorifièrent !

23. Leurs actions de grâces terminées, ils se relevèrent en hâte,

exécutèrent la volonté de Lémec et parvinrent à recruter une grande quantité d'ouvriers pour le jour suivant.

## **Chapitre 188**

### **Kiséhel enseigne à Lémec le travail du minerais d'or**

### **Vocation de Tubal-Caïn**

*(9 novembre 1842)*

1. Il était déjà la cinquième heure de l'après-midi selon vos calculs du temps lorsque les messagers se furent dispersés dans toutes les directions. Alors, Kiséhel s'adressa à Lémec en disant :

2. "Lémec, vois : ici, à cette place, se trouvent des milliers de tonnes d'or le plus pur ! L'or est le plus noble de tous les métaux de la terre ; mais tel qu'il est, mélangé au sable, il est inutilisable.

3. C'est pourquoi il doit être tout d'abord purifié par un connaisseur en minerais et passer par un feu intense ; lorsqu'il fondra en lourdes coulées, il se laissera facilement travailler avec des marteaux sur de larges enclumes pour devenir de grandes plaques de métal, c'est-à-dire qu'une boule de ce métal de la grandeur d'un poing suffira à la fabrication d'une plaque d'or où on pourrait placer une centaine de personnes.

4. C'est pourquoi il va être nécessaire de chercher sans tarder un maître de minerais tout à fait capable !

5. Si tu en as un, fais-le venir, et nous allons lui expliquer comment travailler ce métal !"

6. Cette information eut le don de réjouir infiniment Lémec qui répondit à Kiséhel : "Ecoute, mon grand ami, je ne vois là aucun problème !

7. Mon fils Tubal-Caïn, qui était quasiment marié avec sa sœur Naama pendant un certain temps, est un maître en chef des minerais et connaît l'art de faire surgir un tel métal de la terre par le feu, et ensuite par la puissance de ses lourds marteaux d'en confectionner des outils de terrassement, comme ceux que tu aperçois ici et qui viennent tous de lui !

Ne serait-il pas l'homme qu'il nous faut, lui et ses aides, pour cette affaire ? Si je le fais venir, il sera là dans un court délai !

8. Au cas où mon fils vous convient, dites-le moi, et je vais tout faire pour ne contrecarrer en rien votre volonté !"

9. Kiséhel répondit : "Oui, Tubal-Caïn est l'homme qu'il nous faut ! fais-le venir ; mais avant qu'il ne purifie ce métal avec ses aides, c'est lui qui doit d'abord être purifié !

10. Car, à l'intérieur de lui-même, il y a encore bien plus de sable impur que dans le minerai brut de ce métal précieux !

11. Aussi bien que l'or doit être purifié par le feu et le sel, Tubal-Caïn doit aussi passer par le feu et le sel avant de pouvoir purifier le plus noble des métaux !

12. Lorsque tu enverras un messenger à ton fils, dis-lui de ne rien lui raconter de ce qui s'est passé ici ! - Maintenant, tu peux agir ! Amen."

13. Vu que Lé mec n'aperçut aucun être masculin autour de lui, il fut quelque peu embarrassé et demanda à Kiséhel : "Mon grand ami, je crois qu'il est nécessaire que tu me permettes d'aller en ville, afin de trouver un messenger à qui je puisse confier cette affaire ; car ici, à part nous deux, il ne se trouve que des femmes et aucun homme à qui je pourrais confier une mission de cette importance !

14. C'est pourquoi, donne-moi un conseil, que je suivrai aussitôt !"

15. Kiséhel répondit : "Vois, frère Lé mec, les femmes aussi ont des pieds ! Choisis-en trois, car une seule messagère ne conviendrait pas au fils du roi !"

16. Lé mec fit aussitôt venir trois servantes sachant s'exprimer avec le plus de facilité, les présenta à Kiséhel et lui demanda si elles convenaient pour cette mission.

17. Kiséhel acquiesça et les trois femmes furent envoyées à Tubal-Caïn. Lorsqu'elles furent parties, Kiséhel dit à Lé mec :

18. "Frère Lé mec, si tu as faim ou soif, envoie tes servantes avec les corbeilles vides chercher des vivres dans tes chambres à provisions !"

19. Lé mec répliqua : "Cher ami, si j'étais digne que vous me fassiez la grâce de manger avec moi, je ferais immédiatement ce que tu m'as proposé !

20. Mais vu que j'en suis certainement indigne, je préfère jeûner jusqu'à ce que vous trouviez que je mérite quelque nourriture !"

21. Kiséhel lui répondit : "Frère, vois : trois jours ne se sont même pas écoulés depuis que Jéhova Se trouvait au milieu de nous sur les hauteurs, visible dans une forme humaine parfaite, buvant et mangeant avec nous, - et pourtant nous sommes bien moins vis-à-vis de Lui que toi en face de nous !

22. Puisque Jéhova a mangé avec nous, pourquoi ne devrions-nous pas manger avec toi, vu que nous sommes tous descendants d'Adam qui vit encore ? C'est pourquoi, fais venir nourriture et boisson, et tu ne seras pas le seul à puiser dans les corbeilles, car nous mangerons tous ensemble, les femmes et les servantes comprises !"

23. Ici Lé mec, presque fou de joie, fit un saut en l'air, loua et glorifia Dieu pour cette grâce inexprimable à ses yeux et envoya aussitôt les femmes et les servantes chercher ce qu'il y avait de mieux dans ses chambres à provisions.

## **Chapitre 189**

### **Le repas sur l'emplacement du temple Discours de Kiséhel sur la vocation de la femme Paroles consolatrices de Sethlahem aux femmes et aux servantes**

*(10 novembre 1842)*

1. Peu de temps après, les femmes et les servantes revinrent, porteuses de corbeilles pleines de nourriture qu'elles déposèrent aux pieds des sept envoyés.

2. Puis elles s'inclinèrent devant eux et se retirèrent respectueusement ; aussitôt, les sept bénirent les mets, et Kiséhel dit à Lé mec

3. "Frère Lé mec, vois, la nourriture est ici ; viens t'asseoir à ma droite ! Une corbeille suffira amplement pour nous qui sommes huit.

Toutes les autres seront pour les femmes et les servantes ; car elles n'ont plus rien eu à manger depuis plusieurs jours et ont été merveilleusement maintenues en forme jusqu'à aujourd'hui par la grâce et la compassion divines, lesquelles seules nous avaient permis de fouler le sol des profondeurs avec sécurité !

4. Mais maintenant, il faut qu'elles mangent et boivent à nouveau de la façon naturelle et propre à l'être humain, afin de redevenir utiles à leurs semblables !

5. Car c'est la vocation de la femme d'être à l'homme ce que celui-ci est à Dieu, le Créateur tout-puissant ! Si la femme se trouve dans ce rapport-là avec l'homme, alors elle forme un seul être avec lui, tout comme l'homme - s'il est juste, bien entendu - est un avec Dieu et forme avec Lui *un* être unique en esprit.

6. Mais ces femmes et ces servantes s'étaient terriblement souillées et n'auraient aucunement pu être des épouses. C'est pourquoi elles furent purifiées, afin de redevenir capables de remplir cette fonction.

7. Pour qu'il en soit entièrement ainsi, il est nécessaire que leur corps soit à nouveau nourri par les fruits de la terre, afin que leurs organes de fécondité se prêtent à accueillir la semence de l'homme ; c'est la raison pour laquelle elles doivent recommencer à s'alimenter. Amen."

8. Vu que Kiséhel avait parlé à très haute voix, les femmes l'avaient compris, et ses propos leur causèrent une grande joie ; elles s'inclinèrent jusqu'au sol et dirent :

9. "O vous, hommes des hauteurs sanctifiés par Dieu, nous ne sommes aucunement dignes d'une telle grâce ; car nous nous sommes jetées volontairement dans le péché !

10. C'est uniquement votre mérite, et non le nôtre, que nous soyons maintenant purifiées ! Comment pouvons-nous être dignes d'un tel bienfait devant vous et le Dieu tout-puissant ?"

11. Kiséhel fit venir Sethlahem auprès de lui et lui dit : "Frère, mets-toi à l'œuvre et console de juste façon ces pauvres créatures dont le cœur est à présent rempli de joyeuse humilité !" Alors Sethlahem se leva en hâte pour se rendre vers les femmes et les servantes ; il étendit ses mains au-dessus d'elles et leur dit :

12. "Écoutez, vous autres femmes et servantes ! La purification

dont vous avez été l'objet ne concernait pas votre corps, mais uniquement votre esprit ; par conséquent, votre corps est encore exactement le même qu'il était avant votre épuration spirituelle.

13. Car tout ce qui vous est arrivé était un processus qui ne s'appliquait qu'à l'esprit et non à la chair.

14. Lorsque vous nous avez barré l'accès des escaliers, la force divine qui nous habite vous a transférées dans votre esprit impur ; et alors une partie de vous-mêmes s'est rendue dans les flaques d'eau sale - lesquelles étaient l'élément correspondant le mieux à votre vie intérieure -, et s'y est précipitée, donnant extérieurement l'impression d'y périr ; puis, après peu de temps, par suite de votre repentir et de votre soumission, cette part a été ramenée dans votre corps indemne.

15. Une autre partie fut également brûlée en apparence. Les servantes n'ont récolté le bois qu'en esprit, dans une sorte de transe, et l'esprit de tous les spectateurs, y compris Lémec, fut transféré à l'intérieur d'eux-mêmes pendant la durée de la purification par le feu, et ne vit par conséquent que ce qui se passa sur le plan spirituel.

16. A vrai dire, vous vous trouviez également dans votre corps physique mais vu que ce corps, blessé à cause de votre folie, fut oint avec une huile qui guérit aussitôt vos plaies, il resta couché sur l'herbe tendre sans bouger et plongé dans un profond sommeil.

17. Et, comme je l'ai déjà dit, après votre purification, vous avez été éveillées, y compris votre esprit, et replacées devant les yeux charnels des humains.

18. La preuve que vous vous trouvez encore dans votre corps initial est que les cicatrices causées par votre folie y sont encore !

19. C'est pourquoi vous pourrez parfaitement vous unir à un homme et être capables de recevoir sa semence comme avant votre miraculeuse épuration spirituelle !

20. Ne demandez donc plus si vous êtes dignes de grâce, mais mangez et buvez avec nous, afin de redevenir fortes ! Ce qui vous est arrivé ne se passera plus jamais avec une femme ; car ceci fut nécessaire uniquement à cause de Lémec. A l'avenir, celles qui auront vécu comme vous l'avez fait passeront toutes en jugement !

21. Pour le moment, gardez le silence à ce sujet devant les trois

messagères qui furent envoyées chez Tubal-Caïn ! - Et maintenant, mangez et buvez au nom du grand Dieu ! Amen."

22. Alors, les femmes se mirent à louer Dieu et à Le glorifier pour tant de grâce et prirent place autour des corbeilles ; ensuite, Sethlahem rejoignit ses frères, puis mangea et but avec eux.

## **Chapitre 190**

### **Sethlahem confie une tâche aux femmes**

#### **Arrivée de Tubal-Caïn**

#### **Kiséhel discute avec le grossier Tubal-Caïn**

*(11 novembre 1842)*

1. Après s'être suffisamment rassasiés, tous se levèrent, Me remercièrent pour ce bienfait, et Sethlahem dit aux femmes :

2. "Vous autres femmes et servantes, recueillez les restes et mettez-les dans un panier, afin que nos messagères aient aussi de quoi apaiser leur faim, vu qu'elles vont bientôt revenir !

3. Prenez les corbeilles et portez-les en ville ! Mettez tout en ordre dans la maison de Lémec, et balayez tous ses appartements afin qu'ils soient purifiés pour recevoir le nouveau roi, lequel est devenu notre cher frère ! Allez-y et faites ce que je vous ai ordonné ! Amen."

4. Aussitôt, toutes mirent la main à l'ouvrage, Me louèrent et Me glorifièrent d'avoir été dignes d'exécuter une tâche qui leur était confiée par Mes envoyés.

5. Et lorsqu'elles arrivèrent en ville, vois, leurs trois autres compagnes venaient déjà à leur rencontre et, derrière elles, le rude Tubal-Caïn, accompagné d'une foule de montagnards munis de tous les outils nécessaires à l'exploitation de la mine.

6. Dès qu'ils furent parvenus auprès de Lémec, Sethlahem s'occupa tout d'abord des trois femmes, les conduisit vers la corbeille bien garnie, puis leur dit de se rafraîchir et de reprendre des forces avec cette

nourriture. En voyant cela, une joie presque céleste se mit à rayonner de leurs visages.

7. Elles se mirent à Me louer et à Me glorifier à haute voix et dirent à Sethlahem

8. "O toi, envoyé sublime de Celui que notre langue ne sera jamais digne de nommer, méritons-nous vraiment la grâce qui nous permet de manger cette nourriture que vous avez certainement bénie, et sommes-nous encore capables de la consommer ?"

9. Sethlahem leur répliqua : "Puisque je vous dis de le faire, pourquoi me le demandez-vous ? Ne posez plus de question, mais réjouissez-vous, mangez et buvez dans le contentement de votre cœur !

10. Lorsque vous aurez repris des forces, louez le Seigneur Dieu, prenez cette corbeille, puis allez en ville rejoindre vos compagnes dans la demeure de Lémec, et aidez-les à accomplir leur tâche ! Amen."

11. Les trois femmes furent tout à fait satisfaites de cette information ; elles se dirigèrent vers la corbeille et se rassasièrent de tout ce qu'elle contenait ; puis, après avoir loué Dieu avec joie dans leur cœur, elles se levèrent et se hâtèrent de se rendre à la maison de Lémec.

12. En même temps que Sethlahem s'occupait des trois femmes, une discussion passablement ardue s'amorçait entre Tubal-Caïn, Kiséhel et Lémec.

13. Lorsque Tubal-Caïn arriva devant Lémec et les messagers avec toute sa troupe, il leva aussitôt le lourd marteau qui reposait sur ses épaules et frappa un coup si violent sur le sol que la terre trembla à cent brasses aux alentours ; puis il demanda d'une voix des plus rudes :

14. "Père Lémec, que veux-tu que je fasse ? Dois-je aplatir ces sept malotrus des montagnes avec mon marteau ? Ou bien as-tu besoin de nouvelles armes ?

15. Ou alors désires-tu que je raccourcisse ces sommets de leur cime ? Dis-moi ce que tu veux !"

16. Lémec lança à Tubal-Caïn un regard lourd de signification et dit, montrant Kiséhel de la main : "Ce n'est pas moi, mais lui qui te dira ce que tu as à faire !

17. Ne cogne pas trop avec ton lourd marteau, sinon il pourrait

bien devenir trop pesant à ton bras !"

18. Aussitôt, Tubal-Caïn se tourna vers Kiséhel et lui demanda "Eh bien, si tu m'as déjà fait venir, pourquoi ne prends-tu pas la parole ? As-tu donc pareillement peur de moi, ou ne comprends-tu pas mon langage ? Vas-y, parle, si tu es capable de le faire !

19. Les femmes ont mentionné un métal précieux qu'on aurait découvert : dis-moi, est-ce en rapport avec toi ?"

20. Kiséhel se leva et répondit à Tubal-Caïn par une autre question "Nomme-moi d'abord la raison qui t'a poussé à frapper si violemment le sol de ton marteau et à nous traiter de malotrus des montagnes, - et je te dirai ensuite ce que je veux ! Parle ! Amen."

21. Alors, Tubal-Caïn crispa les muscles de son visage en une grimace qui fit apparaître mille plis menaçants et dit, étincelant d'une colère qui faisait penser au feu ardent d'une forge : "Que dis-tu, misérable créature ? Toi qui n'es qu'un oiseau de proie qui s'empare des belles femmes de la ville de mon père !

22. Faut-il que je t'aplatisse le crâne *sans tarder* - ou seulement après un moment ?

23. Non mais, regardez-moi ça : la vermine des parois rocheuses exigerait-elle de nous une distinction honorifique ?

24. Ce serait vraiment dommage pour mon marteau s'il devait mettre en pièces une tête aussi stupide !"

25. Se tournant vers ses gens, il leur dit : "Ecoutez : nous allons retourner à l'endroit d'où nous sommes venus ; car notre science n'est pas destinée à de tels embouchés !

26. Afin que tu saches, niais que tu es, pourquoi je te nomme un embouché, je te le dis : parce que tu en es un ! Et c'est bien là ta chance ; car si tu étais moins bête que tu l'es de nature, ou du moins que ce que tu parais être, tu aurais fait connaissance de mon marteau au lieu d'obtenir cette réponse de ma part, et tu aurais pu ensuite me dire comment cela t'a plu ! - Me comprends-tu ?"

27. Là-dessus, Tubal-Caïn replaça son marteau sur son épaule et voulut s'en aller.

28. Mais Kiséhel leva la main et dit d'une voix de tonnerre :

"Tubal-Caïn, je te le dis : tu restes ici ! Amen."

## Chapitre 191

### **Le grossier Tubal-Gain paralysé par la volonté de Kiséhel apprend la politesse et la sincérité**

(14 novembre 1842)

1. En entendant les paroles énergiques de Kiséhel, Tubal-Caïn ressentit tout d'abord quelque inquiétude ; car, au premier coup d'œil, il n'aurait jamais supposé que cet étranger puisse faire preuve d'autant de courage. C'est pourquoi il s'arrêta un court instant dans son élan ; mais il se ressaisit bientôt et dit d'un sourire railleur :

2. "Voudrais-tu peut-être me forcer, avec tes rugissements d'ours, de devenir ton très obéissant serviteur ?

3. Vois, tu me fais bien rire, misérable abruti des montagnes ! Si je trouvais qu'il en vaille la peine, je te donnerais tout de suite à goûter la fermeté de nos marteaux ; mais vu que le puissant lion ne s'abaisse pas à attraper des mouches - ce que je peux constater quotidiennement avec les deux spécimens vivants que j'ai fait prisonniers, - je ne veux pas non plus m'occuper d'une telle vermine ! Comprends-le bien, embouché que tu es, et fais ce que tu veux ; mais moi, je m'en vais !"

4. Ici, Tubal-Caïn voulut partir une fois de plus ; mais ses efforts furent vains, car les paroles de Kiséhel, ainsi que sa volonté qui lui venait de Moi, avaient paralysé les pieds du maître des forges, de telle façon qu'il était complètement incapable de les bouger un tant soit peu.

5. Dès que Tubal-Caïn s'en rendit compte, il appela son père auprès de lui et lui dit à l'oreille, très embarrassé : "Ecoute, que m'arrive-t-il pour que je ne puisse plus bouger mes pieds ? Réfléchis, et aide-moi, sinon je vais me rendre tout à fait ridicule devant ces grossiers manants des hauteurs !"

6. Alors Lémec dit à son fils : "Ne t'ai-je pas dit auparavant de prendre garde à ce que ton marteau tic devienne trop lourd ? Vois, la

prédiction de ton père s'est accomplie ; c'est pourquoi, arrange-toi pour t'entendre avec ces envoyés du grand Dieu !

7. Je ne peux t'en dire davantage ; mais sache tout de même qu'il n'est pas bon de chercher querelle à ceux à qui les éléments obéissent au moindre signe !

8. Maintenant, vous en savez suffisamment, - et toi presque trop ; tâche de t'arranger avec celui à qui tu as démontré la force de ton instrument !"

9. Ici, Tubal-Câin se mit à s'étonner de plus en plus et se demanda ce qu'il pouvait bien faire.

10. Finalement, il se dit : "Si c'était possible d'arriver à un résultat quelconque avec de la force, mon père Lémec, en face de qui je ne suis qu'un doux agneau, en aurait certainement fait usage !

11. Mais la façon dont il en parle me montre clairement que lui non plus ne peut rien entreprendre contre eux !

12. O père Lémec ! Ce n'est que maintenant que je comprends : tu as été toi-même vaincu !

13. Oui, - si l'on considère ce point de vue-là, mon marteau m'est certes devenu trop lourd, et il sera sûrement préférable de suivre une certaine politique qui me dit de me soumettre jusqu'à ce que le vent ait tourné !

14. Dans ce cas, je vais le faire, et cela à n'importe quel prix !"

15. Alors, se tournant vers Kiséhel, il lui dit : "Homme qui viens des montagnes ! N'est-il pas possible de te dire un mot de façon raisonnable, et de tenir des propos qui soient en accord avec ta volonté et la mienne ?"

16. Kiséhel répondit : "Oh, mais bien sûr, non seulement un seul, mais une quantité de mots ; toutefois pas pour la raison qui te pousse à me parler ! Car pour moi, tout est sérieux et vérité ; mes paroles ont leur source dans l'ordre éternel de Dieu, et il en va de même pour mes actes !

17. Si tu veux que notre conversation porte des fruits, il faut aussi que tu fasses preuve du plus grand sérieux, mais pas pour suivre une politique quelconque, - sinon chacune de tes paroles sera dite en vain !

18. Tu peux bien séduire des hommes qui te sont semblables au

moyen de ta politique, mais jamais des êtres comme nous. Car, par la grâce de Dieu, nous voyons à travers les cœurs et savons à un atome près ce qui s'y passe ; c'est pourquoi, il est absolument impossible de nous circonvier au moyen d'une politique qui se base sur le monde !

19. Comprends-tu mes paroles ? Je te le dis : efforce-toi de réfléchir profondément là-dessus ; car tu ne t'éloigneras pas de cet endroit avant d'avoir banni toute machination de ton cœur ! - Prends garde à cela et tâche de le comprendre ! Amen."

## **Chapitre 192**

### ***Kiséhel démasque la politique rusée de Tubal-Câin***

*(15 novembre 1842)*

1. En voyant que la politique qu'il avait choisie ne lui servirait à rien, Tubal-Câin se mit à réfléchir sérieusement et se dit à lui-même :

2. "Il me semble bien que la chose commence à devenir inquiétante ! Que peut-on bien faire ? Mes pieds sont paralysés ; impossible de fuir !

3. La politique de la feinte ne vaut rien ici ; car là où l'on voit à travers nous comme on transperce du regard une goutte d'eau, j'aimerais bien connaître celui qui pourrait se tirer d'affaire avec mon système de défense !

4. Tout cela est logique, mais que me reste-t-il encore comme moyen de me dépêtrer ?

5. Voilà qui est une tout autre question ! Faudrait-il peut-être que je demande à cette drôle d'équipe de montagnards de me pardonner ma conduite quelque peu rude ?

6. Moi, un fils de roi, un maître-forgeron, dont le bien de tout le peuple et de l'état dépendent uniquement ?

7. Non, non, ce serait tout de même trop demander et les choses iraient trop loin !

8. Un puissant fils de roi qui présenterait des excuses ? - C'est trop fort !

9. Mais que puis-je bien faire ? - Il vient de me dire que je dois prendre cela tout à fait au sérieux et que tous mes arguments n'y changeront rien ; mais il a aussi ajouté que je ne pourrais pas quitter cet endroit avant que la plus petite envie de suivre une politique de feinte ait disparu de mon esprit ! - Nous y voilà déjà ! - Je veux pourtant des plus sérieusement du monde quitter la place afin de retourner dans mes mines et mes grottes !

10. Il ne se cache assurément aucune politique derrière ma volonté ! Par conséquent, je peux très facilement le prendre au mot ; s'il ne me laisse pas partir, je puis aussitôt l'accuser de mensonge et le traiter de blasphémateur vis-à-vis de son Dieu, vu qu'il a déclaré ouvertement qu'il prend tout au sérieux et que chacun de ses mots et de ses actes correspondent à la vérité qui vient de l'ordre divin !

11. Oh, maintenant, je sais comment attraper l'oiseau ! Lorsque je serai libre de mouvoir mes pieds, il pourra bien m'envoyer six mille femmes en délégation, Tubal-Caïn ne bougera plus de ses mines !"

12. Ici Kiséhel interrompit le cours de ses pensées et lui dit : "Tubal-Caïn, dis-le moi : que considères-tu comme pire : la politique de l'homme ou la ruse du serpent ?"

13. A ces mots, Tubal-Caïn resta complètement interdit et ne sut absolument pas que répondre. Très embarrassé, il prit le parti de se taire.

14. Kiséhel poursuivit : "Vu que tu t'es rendu compte que tu n'obtiendras rien de moi et de mes frères en suivant ta tactique première, tu t'es rabattu sur la ruse astucieuse du Serpent.

15. Il est plus qu'évident que tu tiens sérieusement à recouvrer le libre usage de tes pieds ; mais si tu crois pouvoir me bernier avec cette vérité ayant uniquement tes intérêts pour but, tu te trompes grandement ! Car aussi bien que ta méchanceté envers moi n'a pas abouti, le plan que tu as élaboré en deuxième ligne ne t'apportera rien non plus !

16. Penses-tu réellement que je vais devenir un blasphémateur vis-à-vis de Dieu parce que je ne libère pas tes pieds vu que je me suis aperçu de la ruse ?

17. Oh nullement ! Car je connais notre Dieu et ne fais rien d'autre

que ce que son Esprit me dit de faire, et ma volonté Lui est entièrement soumise.

18. C'est pourquoi je ne vais pas être un blasphémateur parce que j'ai mis à découvert ta ruse très habile ; par contre, c'est toi qui en es un, car ce n'est pas moi que tu voudrais séduire, mais bien l'Esprit de Dieu si cela t'était possible, et de n'importe quelle façon !

19. Je te le dis : si tu n'étais pas un païen et un serviteur du Dragon, de tels projets te coûteraient très cher !

20. Mais tu ne connais pas le Dieu unique et véritable ; c'est pourquoi, si tu t'en repens sérieusement, une telle pensée peut t'être pardonnée !

21. Si tu veux être libéré, tourne-toi vers le seul Dieu authentique et éternel que ta mère t'a fait connaître et dont Farak avait témoigné, et ne l'adresse pas à moi ; car ce n'est pas moi, mais la grâce de Dieu qui a immobilisé tes pieds !

22. Je ne suis qu'un être humain tel que toi, mais un humain selon la volonté de Dieu, et qui reconnaît sa totale impuissance devant Lui !

23. Deviens semblable à moi et fais ce que je fais ; rends-toi compte de ta grande folie, reconnais ta faute, reconnais Dieu, et tu seras libéré !

24. Comprends bien mes paroles et agis en conséquence ! Amen."

## **Chapitre 193**

### ***Tubal-Caïn, fait un retour sur lui-même et se repent***

#### ***Libération de ses pieds***

#### ***Désir et promesse de Kiséhel***

*(17 novembre 1842)*

1. Ces paroles plongèrent Tubal-Caïn dans un étonnement sans bornes. Que Kiséhel puisse voir dans son être intérieur ne le surprenait plus ; mais qu'il soit capable de connaître avec précision chaque pensée

qui naissait dans son âme lui semblait tout de même stupéfiant, et il en était entièrement dérouté.

2. C'est pourquoi il resta muet pendant un certain temps, perdu dans ses pensées. Puis il s'adressa à nouveau à Kiséhel et lui dit :

3. "Écoute, toi qui es dans ce cas le grand et puissant messenger du Dieu de Farak et qui fus envoyé vers nous, habitants des profondeurs, la situation dans laquelle je me trouve m'est très désagréable ! Libère-moi, et je vais parler ouvertement avec toi ; car vois, cette immobilité forcée m'est terriblement pénible, et je ne suis plus capable de prononcer un seul mot convenable dans cette position !

4. Si je dois t'être de quelque utilité avec mon art, je dois me sentir libre ; sinon tu m'as fait venir pour rien !

5. Et si je me suis quelque peu conduit de rude façon avec toi, tu en connais certainement le motif, puisque tu sais ce que je pense !

6. Vois, ce n'est certes pas une bagatelle de perdre une épouse aussi belle que la mienne et qu'on a aimée plus que tout ! Et à cause de qui ? Tu le sais mieux que moi !

7. Cependant, je veux bien tout oublier si tu me libères et si je peux te parler ouvertement !"

8. Ici, Kiséhel s'avança vers Tubal-Caïn, saisit sa main et dit :

9. "Tubal-Caïn, au nom de Jéhova, l'unique Dieu véritable et tout-puissant, je te dis : sois libre, marche, et agis de juste façon ! Qu'il en soit ainsi !"

10. Aussitôt, Tubal-Caïn fut libre et put se mouvoir comme auparavant. Alors Kiséhel lui dit : "Vois, tu es libre de te déplacer maintenant ; que vas-tu faire ?"

11. Tubal-Caïn lui répondit : "Écoute : en premier, je veux que tu remercies et glorifies à ma place ton Dieu tout-puissant, car Il a fait preuve de grâce à ton égard et au mien en me libérant par tes paroles ; ensuite, dis-moi ce que tu attends de ma personne, afin que je puisse accomplir la tâche pour laquelle tu m'as fait venir ; et lorsque je l'aurai exécutée à ta satisfaction, tu accorderas certainement un petit salaire à l'ouvrier !

12. Vois : c'est là tout ce que je veux !

13. Toutefois, je ne voudrais rien te prescrire ; car tu es puissant et sage.

14. Réfléchis à mes paroles, donne des ordres selon ta sagesse, et je te servirai !"

15. Kiséhel demanda à Tubal-Caïn : "Et en quoi consiste le modeste salaire en question ? Dis-le devant nous tous ; car vois, nous savons bien que chaque ouvrier mérite une rétribution ! Explique-toi donc !"

16. Alors Tubal-Caïn répondit : "Que devrais-je bien dire ? - De toute façon, tu lis dans mon cœur ! Je suis *seul* depuis le jour où j'ai perdu ma douce Naama !

17. Je n'exige pas qu'on me la rende, mais donne-moi une autre épouse, et ce sera le meilleur des salaires pour mon cœur !"

18. Kiséhel répondit : "Très bien, ton souhait va être réalisé ce jour même dans la maison de ton père !

19. Mais lorsque tu auras reçu ta récompense, seras-tu entièrement satisfait ?"

20. Pendant quelques instants, Tubal-Caïn resta interdit ; puis il se ressaisit et dit : "Oh, il y aurait bien encore quelque chose, mais cela n'est pas destiné à nous autres, habitants des profondeurs !"

21. Kiséhel répondit : "Écoute : fais bien le travail que tu auras à faire ; et, en vérité, si tu l'exécutes par amour envers Dieu, tu pourras également fouler le sol des hauteurs, voir le patriarche Adam, la mère Eve, tous les autres patriarches et leur parler, ainsi que l'unique grand-prêtre Hénoc, puis te rassasier dans la cuisine de Purista !

22. Mais ici, à nos pieds, se trouve du minerai brut : examine-le ; tu devras le fondre, le marteler en feuilles, afin que nous puissions en recouvrir les murs du temple de Jéhova !

23. Vois, c'est là tout ce que je te demande ; mets-toi à l'œuvre ! Amen."

**Chapitre 194**  
**Prière émouvante de Tubal-Caïn**  
**Actions de grâce de Kiséhel**  
**La voix du Père depuis le nuage**

(18 novembre 1842)

1. Alors, Tubal-Caïn tomba sur la face devant Kiséhel et se mit à louer Dieu : "Grand Dieu tout-puissant qui m'es encore inconnu ! Mon cœur est profondément ému et rempli de chaude reconnaissance et de louanges ! Je voudrais Te louer et Te glorifier outre mesure de toutes mes forces ; toutefois, je ressemble à un aveugle et à un sourd, car je ne sais pas où Tu Te trouves, et, à part les chuchotements apeurés de ma mère, je n'ai jamais entendu parler de Toi !

2. Sois miséricordieux envers moi qui suis une pauvre et faible créature, ainsi qu'envers ton peuple ; permets que je puisse Te connaître, Te contempler et T'entendre tel que Tu es, de là où Tu Te tiens pour parler aux humains.

3. Fais-Toi entendre, voir et reconnaître, afin que je puisse Te louer, Te remercier et T'adorer comme il se doit ! Vois : je connais bien Tes œuvres et les regarde avec beaucoup de joie, et parfois même avec crainte ; Tes puissants enfants se tiennent devant moi : je peux donc contempler Tes créations, mais n'ai jamais aperçu le grand Maître qui les a accomplies. Je puis regarder Tes créatures innombrables ; mais où es-Tu, ô Créateur, afin que je Te présente mes louanges ?

4. Tu nous as envoyé Tes puissants enfants en tant que messagers porteurs de salut dans les profondeurs ; oui, ils se trouvent ici en chair et en os, parlent de Toi, témoignent de Toi et agissent en Ton saint nom. Mais où es-Tu, ô Père très saint de ces enfants ?

5. J'aimerais Te connaître, oui, Te connaître ! Descends vers nous, oh, descends vers nous, pauvres pécheurs ! Si nous provenons de Caïn, le père du péché et du jugement, celui-ci n'est-il pas également né de Ton fils Adam ?

6. Il n'a peut-être pas été digne de Ta compassion, parce que Tu es trop saint ; mais ce n'est pas notre faute que nous soyons devenus ses descendants !

7. C'est pourquoi, sois miséricordieux à notre égard, et fais-nous parvenir un rayon de Ta grâce, un rayon venant de Toi, uniquement de Toi, afin que nous puissions sentir en nous de manière parfaite comment Tu es et où Tu es, et pour Te louer et Te glorifier !

8. Si nous Te louons et Te glorifions en tant que pécheurs, ô Dieu, Tu ne nous repousseras certainement pas, vu que nous sommes nés dans le péché et par le péché !

9. Vois : la nuit est sombre, et toutes ses innombrables lumières sont extrêmement faibles comparées au plus timide rayon de soleil !

10. Alors Toi, le Père de ces enfants des hauteurs qui éclairent notre profonde nuit tels de brillantes étoiles, fais-nous parvenir un unique et menu rayon de Ta lumière, et notre nuit de péché se changera sûrement en une éblouissante clarté !

11. Oui, notre nuit reste sombre malgré ces merveilleuses étoiles ; mais il suffit *d'un seul* rayon venant de Toi pour que notre obscurité prenne fin. Alors, nous Te louerons et Te glorifierons au jour de Ta grande magnificence, et nos cœurs et nos genoux engourdis par la nuit s'abaisseront devant Ton nom plein de sainteté !

12. Vois : moi, Tubal-Caïn, un fils de la nuit, suis couché devant Toi dans la poussière de ma nullité ! Un pécheur Te supplie de lui accorder grâce et compassion ! Il voudrait Te louer et Te glorifier, - mais il ne Te connaît pas ; c'est pourquoi, fais qu'il puisse Te reconnaître !"

13. Après ces paroles, il se tut et pleura dans la poussière de la terre.

14. Alors Kiséhel se baissa, releva Tubal-Caïn et lui dit : "Tubal-Caïn, ainsi, toi aussi tu es devenu notre frère ?"

15. Puis Kiséhel leva les yeux vers le ciel et dit :

16. "O Père, je Te loue et Te glorifie à travers ce nouveau frère ; car Toi seul as accompli cette œuvre et nous as fait présent de ce frère inconnu et merveilleux ! Ce n'est pas en vain que Tu l'as préparé depuis longtemps déjà en lui confiant les fonctions de maître de forges ; pas en vain que, de toute éternité, Tu l'as choisi pour qu'il purifie l'or de la terre et le rende souple et flexible !

17. Car Tu avais prévu qu'il deviendrait notre nouveau frère, lequel ne devait non seulement rendre ce noble métal souple et plaisant en le

faisant passer par le feu, mais encore éveiller ce qu'il y a de métal précieux dans le cœur des humains et lui donner à travers le feu de son amour un aspect aimable !

18. C'est pourquoi, à Toi reviennent toutes louanges, toute gloire et tout notre amour !

19. Mais vois-Tu, Père, ce nouveau frère est encore aveugle et incapable de Te contempler : c'est la raison pour laquelle nous aimerions que Tu lui fasses la grâce d'exaucer sa prière !

20. Si cela devait être Ta sainte volonté, oh veuille écouter ma requête et accorder à son cœur un rayon de Ta grâce, ce cœur rempli d'un amour ardent et d'attente qui s'est tourné vers Toi, Père très saint !

21. Oh exauce-nous, exauce-nous ! Que Ton saint nom soit sanctifié et que Ta volonté se fasse à jamais ! Amen."

22. Ces paroles eurent pour effet de briser presque le cœur de Tubal-Caïn et de Lémec, ce qui fit que les deux se mirent à pleurer à gros sanglots ; peu de temps après, un nuage lumineux descendit et se posa sur l'assemblée ; le père et le fils ne surent ce qu'ils devaient en penser et furent pris de frayeur.

23. Mais bientôt, une voix paternelle se fit entendre du nuage : "Tubal-Caïn, vois, Celui que tu ne connais pas Se trouve devant toi, le Père des humains et le Créateur de toutes choses !

24. Écoute ! J'ai regardé dans ton cœur et l'ai trouvé purifié ! C'est pourquoi tu vas être éveillé à jamais de ta nuit ; et Je mettrai un de Mes esprits dans ton cœur qui t'instruira en toute sagesse.

25. Mais vu que Mes envoyés sont encore ici, écoute-les ; car ils vont éveiller cet esprit en toi ! Glorifie Mon nom, et Je vous ferai grâce, à toi et à tout le peuple ; car Je suis éternellement et infiniment saint, saint, saint !"

26. Alors, le nuage disparut, et tous tombèrent sur la face, puis rendirent honneurs à Dieu en toute humilité et dans la contrition de leur cœur.

## **Chapitre 195**

### **Directives de Tubal-Caïn en vue de l'obtention de l'or Entrée dans la résidence de Lémec**

*(21 novembre 1842)*

1. Après avoir ainsi loué et glorifié Dieu une heure durant, Kiséhel se leva sur un ordre intérieur et dit à son entourage :

2. "Au nom de l'unique Dieu tout-puissant, je vous dis : relevez-vous avec moi ; car telle est la sainte volonté de Celui qui Se trouvait devant nous et qui a prononcé des paroles de Vie, de miséricorde et de compassion !"

3. Tous obéirent à l'appel de Kiséhel. Dès qu'ils se furent levés et se sentirent fortifiés et consolés, Kiséhel s'adressa à Tubal-Caïn en disant :

4. "Frère Tubal-Caïn, écoute ! Vu que c'est la volonté du Seigneur, tu peux faire avancer tes ouvriers et leur montrer le travail à faire ; qu'ils commencent immédiatement et continuent toute la nuit !

5. Qu'ils fondent ce métal comme ils l'ont fait du minerai des montagnes au moyen de sel et d'un feu puissant ; et lorsqu'ils auront obtenu des mottes de métal pur en grand nombre, là seulement, ils pourront cesser de fondre.

6. J'entends par un grand nombre mille sept cents pépites. Et maintenant, donne tes ordres ! Amen."

7. Alors, Tubal-Caïn fit venir la foule de ses ouvriers auprès de lui, leur montra le minerai brut et la façon de le fondre pour en former des pépites arrondies.

8. Lorsqu'ils eurent entièrement compris ses instructions, le maître de forge en chef demanda à Tubal-Caïn :

9. "O seigneur et maître sévère, tout est clair et bien expliqué ; cependant, permets-moi de te demander quelque chose et ne sois pas fâché que je te pose très respectueusement cette question : nous avons bien des ouvriers en grand nombre et le minerai se trouve ici en quantité considérable ; mais où allons-nous prendre le bois et le sel ? Car sans eux, la fonte n'est pas possible !

10. Devons-nous amener notre bois jusqu'ici et utiliser notre sel, ou faut-il nous en approvisionner en ville ?"

11. Alors Tubal-Caïn répondit au maître de forge : "Écoute, si j'ai pris ce travail en charge, je l'assumerai entièrement, et le bois et le sel sont aussi mon affaire !

12. Et j'ajoute : non seulement je vous pourvoirai de bois et de sel, mais je vous fournirai tout l'approvisionnement, ainsi que les salaires.

13. C'est pourquoi, procurez-vous tout le nécessaire et faites en sorte que le travail commence au plus tard dans une heure, ce qui veut dire que dès que le soleil se couchera derrière la montagne, le feu devra déjà être en pleine activité !

14. Creusez au moins une centaine de fosses d'une profondeur de trois empan\* (*empan : distance entre l'extrémité du pouce et du petit doigt très écarté*) chacune pour le chauffage du minerai, que vous placerez sous la surveillance de deux mille ouvriers ; ainsi, avec la nouvelle bénédiction du seul Dieu véritable et tout-puissant, cette œuvre s'accomplira aisément !

15. C'est pourquoi, que cent ouvriers s'occupent immédiatement de creuser des fosses ; que deux cents autres aillent chercher le bois, et deux cents le sel ; une centaine se soucieront de la nourriture ; deux cents extrairont le minerai, et deux cents autres le cuiront et le fondront. Et lorsqu'une fosse sera pleine, laisse refroidir le minerai durant trente mouvements oscillatoires de la main ; ensuite, sors la pépite de la fosse et recommence aussitôt à nourrir le feu !

16. Si vous travaillez assidûment durant toute la nuit, nous devrions disposer d'une quantité suffisante de métal au matin.

17. Demain, nous nous procurerons les lourds marteaux à pied, et, avant le coucher du soleil, les pépites seront transformées en fines plaques d'or.

18. Maintenant, tu sais tout ce qu'il te faut ; va, et exécute mes ordres ! Qu'il en soit ainsi !"

19. Aussitôt, le maître de forge se mit au travail, et Kiséhel dit à Tubal-Caïn : "Frère, tu as bien mis sur pied cette affaire ; c'est pourquoi, que ce travail soit béni ! En vérité, je te le dis, demain, tu vas être témoin de miracles ; car tes ouvriers récolteront une telle quantité de ce métal que

tu frémiras à cette vue !

20. Mais ne nous occupons pas de cela maintenant ; car tout est bien ordonné !

21. Toi, frère Lémec, prends la tablette et va devant ; nous allons te suivre dans ta résidence. Là-bas, nous voulons mettre cet objet sacré en lieu sûr, jusqu'à ce que le temple soit terminé. Ensuite, nous serons tous tes invités et toi, tu seras notre frère et notre hôte !

22. Nous mangerons à ta table et louerons dans ta maison le très saint nom du Père plein d'amour de tous les êtres humains !

23. Et toi, frère Tubal-Caïn, tu marcheras à mes côtés ; tu vas recevoir aujourd'hui même le salaire convenu dans la maison de ton père ; car tu sais qu'il s'y trouve une quantité de femmes et de servantes. Vois, elles sont maintenant tout à fait purifiées, et tu vas pouvoir en choisir une qui sera celle qu'il te faut ! - Rendons-nous donc là-bas ! Amen."

24. Aussitôt, Lémec se saisit de l'objet sacré avec amour et le plus grand respect et prit les devants ; Tubal-Caïn, ayant Kiséhel à ses côtés, le suivirent avec les autres messagers.

25. Lorsqu'ils s'approchèrent de la ville, une foule considérable s'avança vers eux en criant : "Gloire à Dieu dans les hauteurs, car Il a fait de Lémec un roi selon la justice !" Et le peuple continua à s'exclamer de la sorte jusque tard dans la nuit.

26. Lémec en fut si touché qu'il pleura à gros sanglots.

## **Chapitre 196**

### **Préparatifs du repas de fête**

#### **La tablette sacrée transportée dans la salle du trône**

#### **Discours de Kiséhel sur la vérité salvatrice**

(22 novembre 1842)

1. Arrivés vers la résidence de Lémec, ils furent accueillis par toutes les femmes et les servantes qui tombèrent à genoux devant eux

louant, la face voilée, le nom qui était inscrit sur la tablette de pierre portée par Lémec.

2. Kiséhel dit à Sethlahem : "Frère, regarde ces femmes ! Traite-les selon la voix qui parle dans ton cœur !"

3. Alors Sethlahem les fit se relever et leur dit :

4. "Allez préparer un bon repas ; faites tuer et apprêter un agneau pour le nouveau roi ; et qu'on accommode un veau bien gras pour le fiancé et sa future épouse !"

5. Occupez-vous d'avoir du pain et des fruits en suffisance ; et que les boissons pures et agréables au goût ne fassent pas défaut !

6. Allez vers le préposé aux repas et commandez-lui toutes ces choses avec soin !"

7. Alors, les femmes et les servantes se hâtèrent d'aller exécuter l'ordre de Sethlahem.

8. Lorsque toute la société pénétra dans la grande salle du trône, Lémec s'immobilisa et dit à Kiséhel : "Sublime ami, véritable envoyé du grand Dieu tout-puissant, tout mon être est horrifié à la vue du trône d'où j'ai ordonné tant de crimes affreux ; et tous ces actes d'horreur remontent à la surface de mon âme comme de lourds nuages surgissent des grandes eaux lors d'une nuit d'orage !"

9. Te serait-il peut-être également agréable que nous évitions de rester dans cette salle où je me suis fait adorer comme un dieu ? Nous pourrions aller nous installer dans une autre chambre, spacieuse elle aussi, où je me sentirais plus à l'aise !

10. Car c'est de ce trône, lequel fut érigé par les larmes de sang de la pauvre humanité, que j'ai imposé des lois secrètes ou connues de tout le monde, les plus cruelles qui soient !

11. O ami, si cela devait te convenir, je te prie instamment de choisir une autre pièce !"

12. Mais Kiséhel répliqua à Lémec : "Frère, de tout ce grand palais, c'est justement cette salle qui convient le mieux à notre réunion !"

13. Car, si tu veux que ton cœur et ton esprit guérissent entièrement, il faut que ce cœur soit complètement purifié de ses vieilles immondices ; et ce but ne peut être atteint autrement que si ton esprit

s'enflamme de plus en plus et dévore dans son feu tous les déchets de ton cœur.

14. Comment l'esprit peut-il être plus apte à s'enflammer que lorsqu'il est exposé à une pression venant de tout côtés, laquelle est causée par le poids des sentiments qui s'éveillent en toi à l'égard des crimes que tu as commis ?

15. Maintenant, tu te rends justement compte de cette désagréable pression ; et pourtant, c'est exactement ce que tu devrais désirer de toutes tes forces ! Les mauvais souvenirs t'oppressent, et c'est bon signe ; car c'est justement ce qui va te libérer.

16. Vois : que peux-tu bien faire ? Peux-tu effacer ce qui est arrivé ? Peux-tu te libérer de tes actes ? - Je te le dis, cher frère, cela te restera éternellement impossible, aussi longtemps que tu fuiras le souvenir des sentiments que tu as éprouvés en agissant comme tu l'as fait !

17. Il n'y a qu'une seule chose qui puisse t'y faire parvenir, et c'est la vérité !

18. Il faut que tu la recherches partout ; et alors son feu dévorera les immondices qui se trouvent en toi ; tu pourras vivre l'esprit libéré et reconnaître entièrement dans cet esprit ce qu'est en réalité le péché et combien il est facile au Seigneur de te décharger de toutes tes fautes, même si leur nombre était plus grand que celui des brins d'herbe de la terre et des grains de sable de la mer !

19. C'est la raison pour laquelle nous allons rester dans cette salle et déposer cette tablette de pierre sur le trône décoré pour cette cérémonie, en témoignage de Celui qui, à l'avenir, aura seul le droit d'occuper l'authentique trône du souverain.

20. Porte donc la plaque sur le trône et mets-la debout ; qu'elle y reste jusqu'à ce que le temple soit achevé ! Amen."

21. Lémec se déclara satisfait et fit aussitôt ce que Kiséhel lui avait conseillé ; puis il loua et glorifia le saint nom inscrit sur la tablette.

**Chapitre 197**  
**Profonde vénération et amour de Lémec envers Dieu**  
**Étonnement de Tubal-Caïn**  
**Paroles de Kiséhel concernant le feu purificateur de**  
**l'amour**

*(23 novembre 1842)*

1. Lémec éprouva tant de bien-être à vénérer le nom du Très-haut qu'il n'eut aucune envie de se relever ; plus il ressentait profondément toute la signification de ce nom, plus il en devenait saisi dans son cœur et son esprit, ce qui fait qu'il fut incapable de quitter l'endroit où l'amour de Dieu commençait si puissamment à s'emparer de lui.

2. Kiséhel le laissa satisfaire au désir sublime de son esprit, afin qu'il devienne de plus en plus fort dans l'amour vivant et intense qu'il ressentait envers Dieu.

3. En voyant cela, Tubal-Caïn s'étonna grandement et dit à Kiséhel :

4. "Écoute, puissant ami et frère, puisque tu me nommes ainsi, en vérité, si quelqu'un m'avait dit : "Demain il poussera un arbre si grand que ses branches atteindront le ciel le soir venu", je l'aurais considéré comme possible plutôt qu'un changement aussi radical et soudain puisse se produire en mon père !

5. Il y a à peine huit jours que Lémec avait juré de détruire ciel et terre ; et maintenant, il est couché dans la poussière, en proie à la plus grande contrition devant ce qu'il avait si affreusement maudit !

6. En vérité, c'est là le plus grand miracle que la terre ait jamais connu depuis sa création, y compris tout ce qui se trouve à l'intérieur d'elle-même, sur sa surface et au-dessus d'elle !

7. Oui, je te le dis, puissant ami et frère, si tu avais déplacé des montagnes avec ta force, tu ne m'aurais jamais convaincu aussi profondément de l'authenticité de ta mission divine qu'avec cet incroyable prodige !

8. Oui, ce n'est que maintenant que je crois absolument que vous êtes des envoyés de Dieu ! Les miracles qui se sont passés à l'extérieur

m'ont certes fait grande impression, mais ils ne m'ont pas tout à fait convaincu. Car ils se sont suivis dans une succession trop rapide, ce qui eut pour effet que je ne pus me ressaisir et dus me soumettre comme un vaincu, poussé par mon impuissance, et en même temps par ma conviction.

9. Mais maintenant, ma libre volonté s'est éveillée et je ne suis plus un adepte contraint de croire tout ce que vous nous avez déjà enseigné et nous enseignerez certainement encore ; car à présent, je veux librement ce que vous voulez, vu que c'est la très sainte volonté du Dieu tout-puissant !

10. C'est pourquoi, laissez-moi aussi m'approcher du trône et faire ce que mon père Lémec accomplit de façon si édifiante ! Que votre volonté, laquelle vient de Dieu, se fasse !"

11. Kiséhel répondit : "Frère, tes intentions sont bonnes et honnêtes ! Va là-bas et fortifie-toi, afin de résister à la prochaine tentation ; car celui à qui le Père très saint accorde de l'aide au moyen d'un miracle est mis davantage à l'épreuve que quelqu'un qui s'est converti uniquement par Sa parole.

12. Je te le dis : chacun doit d'abord passer à travers le feu avant de pouvoir s'approcher de Dieu dans son cœur et en esprit ! A vrai dire, tu es converti, et Lémec également, et ce de la plus merveilleuse façon ; mais, dans l'état où vous vous trouvez, on peut vous comparer à de l'airain qu'on a trouvé brut dans la terre et qu'on peut considérer comme des déchets de celle-ci. Si le minerai doit devenir résistant et utilisable, il doit passer par le feu.

13. Vois, toi et Lémec allez devoir passer par le feu et fondre entièrement avant d'atteindre la véritable fermeté de la foi, de l'amour et de la fidélité envers Dieu !

14. C'est pourquoi, va te fortifier comme le fait ton père, afin d'être prêt pour l'épreuve d'En-haut qui ne va pas manquer d'arriver."

15. Ces paroles eurent un effet foudroyant sur Tubal-Caïn qui se mit à prier et eut finalement grand-peine à balbutier une question

16. "O ami ! - Est-ce que moi - et mon père Lémec - nous allons être brûlés par le feu ?"

17. Kiséhel répondit : "Oh, quelles folles pensées as-tu conçues !

18. Pas une étincelle ne touchera votre corps ; mais le feu de votre amour envers Dieu devra tout d'abord dévorer tout ce qui est du monde en vous et s'y trouve encore caché ! Comme je vous l'ai déjà dit, ce n'est qu'ensuite que vous pourrez vous approcher de Dieu, et tous vos péchés vous seront ôtés, aussi bien qu'ils le furent pour moi, car j'étais également un pécheur devant Lui.

19. Moi aussi, je fus converti par un miracle, et j'ai dû subir un feu des plus violents et le subis encore ! Il en ira de même pour vous ; c'est pourquoi, va d'un cœur joyeux vers ton père et prie comme il le fait ; ainsi, tu seras l'objet d'une grâce encore bien plus grande et pourras facilement et avec courage affronter les épreuves à venir ! Amen."

## **Chapitre 198**

### **Discours de victoire de Lémec et son humble confession**

*(24 novembre 1842)*

1. Alors, le cœur content, Tubal-Caïn se rendit vers son père, tomba sur la face devant l'objet sacré et réfléchit à tous ses faits et gestes passés ; puis, mû par un profond repentir, il pria l'unique Dieu véritable qu'il reconnaissait maintenant de lui pardonner tous les actes qu'il avait commis malgré les mises en garde intelligibles de sa conscience.

2. La glorification de ce nom des plus saint dura une bonne heure ; finalement, Lémec se leva, très édifié, et s'écria devant le trône : "J'ai gagné le combat, la victoire est à moi !

3. Oh écoutez, peuples des profondeurs ! Le Seigneur, Créateur infiniment puissant des cieux et de la terre, le grand Dieu éternel envers qui nous nous sommes conduits de façon infâme, a tourné Son regard vers nous et, à cause de notre immense aveuglement, a levé le juste jugement qui nous aurait tous engloutis dans la mort !

4. C'est pourquoi je veux me réjouir toute ma vie durant de ce que le Seigneur est si miséricordieux et plein de la plus grande patience, de

mansuétude, d'amour et de compassion !

5. Ma méchanceté n'avait pas de limites, et je voulais m'en servir pour pénétrer dans les cieux de la Vie ; mais le Seigneur a reconnu ma misère à travers elle et a eu pitié de moi !

6. C'est pourquoi, qu'à Lui reviennent maintenant et à jamais toutes louanges!

7. O Seigneur, je veux Te louer sans cesse avec mille langues, parce que Tu es plein de grâce, de douceur et de compassion !

8. O toi, mon misérable trône !, ancien siège de puissance des lois qui justifiaient le crime, toi ma fidèle reproduction, - qu'étais-tu ? Et qu'es-tu maintenant ? - C'est après avoir pris place sur toi que j'ai maudit ce que tu portes maintenant !

9. O Seigneur, combien Ta bonté et Ton amour doivent être grands pour que Tu acceptes de voir Ton nom porté par le même siège d'où furent ordonnés tant de crimes, tant d'abominables crimes !

10. O toi, mon esprit, loue le Seigneur pour l'inexprimable et éternelle bonté dont Il fait preuve à mon égard !

11. Seigneur, Toi seul digne d'amour ! Que faut-il faire pour que plus tard je ne doive pas paraître devant Toi dans toute mon infamie ?

12. Oh, fais-moi la grâce de me le dire par l'entremise de Tes fidèles serviteurs ; mais seulement si telle est Ta volonté ! Plus rien ne doit se faire selon *la mienne*, car j'ai reconnu son impuissance et toute sa méchanceté. C'est pourquoi j'en suis dégoûté maintenant.

13. Je n'ai plus de volonté propre : c'est la raison pour laquelle je dis que seule Ta volonté sainte et toute-puissante s'accomplisse !"

14. Lorsqu'il se tut, Kiséhel s'avança rapidement vers Lémec, le serra dans ses bras et lui dit !

15. "Frère, mon cher frère ! Si tu connaissais la joie que nous éprouvons tous à ton égard, en vérité, ta vie deviendrait difficile !

16. Mais sois tout à fait certain que si tu persévères dans la bonne voie comme tu as commencé à le faire, les barrières qui existent depuis longtemps entre les hauteurs et les profondeurs vont presque disparaître, et il pourrait arriver qu'il plaise à notre Père très saint que le grand-prêtre Hénoc, nommé par Lui-même à ses fonctions, vous soit envoyé pour vous

enseigner les chemins de l'amour !

17. Frère, au nom de Celui qui nous dépêcha tous auprès de toi, je te dis que lorsque le temple sera entièrement achevé, toi et ton fils nous accompagnerez sur les hauteurs sacrées ; et ce n'est qu'à ce moment-là que tu reconnaîtras ce que signifie la véritable Vie dans toute sa plénitude et que tu te l'approprieras pour toi et ton peuple ! C'est pourquoi, persévère dans tes efforts à considérer la volonté de Dieu comme la tienne ; ainsi, tu vas obtenir une réponse à ta question, car par mon intermédiaire, la volonté du Seigneur t'est maintenant communiquée

18. "Continue d'agir connue tu le fais, et Je veux te sanctifier sur les hauteurs où demeurent Mes enfants !"

19. A l'ouïe de ces propos, Lémec, ainsi que Tubal-Caïn qui venait de se relever, furent transportés de joie. Pendant un long moment, Lémec fut incapable de parler, car cette trop sublime promesse lui avait presque paralysé la langue !

20. Toutefois, après quelques instants, il se ressaisit et dit : "O ami, ô frère ! Qu'as-tu certifié ? Les pieds du plus grand pécheur qui existe fouleront un jour le sol des hauteurs sacrées ? Et mes yeux devenus presque aveugles par la vue de mes crimes devraient pouvoir contempler la magnificence des enfants du Dieu tout-puissant ?

21. Et mes mains ruisselantes du sang de mes frères et de mon pauvre peuple devraient également toucher l'ourlet de l'habit de ceux qui appartiennent à Dieu ? Non, non, -jamais cela n'arrivera, frère !

22. Jamais Lémec ne sera digne d'une telle grâce, ni même de la plus infime part de celle-ci ! C'est pourquoi, ô amis et frères, donnez-moi une autre réponse ; car en vérité, oui, en toute vérité, elle ne convient pas à un pécheur tel que je suis !"

23. Kiséhel répondit à Lémec : "O frère, vois, moi aussi je fus un grand et grossier pécheur devant Dieu, dans la lumière trompeuse où je me trouvais, tout autant que toi dans l'aveuglement où tu étais plongé.

24. Lorsque je reconnus ma grande faute devant Lui, notre Père plein d'amour, après qu'Il m'ait devancé en faisant preuve envers moi d'une grâce et d'une compassion infinies, Il me saisit de Ses mains toutes-puissantes, releva le ver de la poussière devant Lui, lui pardonna entièrement sa faute et lui fit don de la force de la Vie éternelle !

25. Vois, frère : c'est ainsi que procède notre Père qui n'est qu'amour avec un pécheur qui se tourne vers Lui dans un repentir véritable !

26. C'est pourquoi, accepte cette réponse et sois entièrement consolé, car Il ne changera pas un cheveu à ce qu'Il a décidé. Ce que Dieu dit reste à jamais immuable !

27. A Lui soient éternellement toute gloire, toutes louanges et tout notre amour ; car Lui seul en est digne ! Que Sa sainte volonté s'accomplisse à jamais ! Amen."

## **Chapitre 199**

### ***L'apparition trompeuse de la fausse Naama Lémec et Tubal-Caïn sont tentés et doutent***

*(25 novembre 1842)*

1. Il est superflu de relater davantage la félicité qui s'empara de ces deux à l'écoute des dernières paroles de Kiséhel ; car on peut s'en douter en se remémorant ce qui précède. - C'est la raison pour laquelle nous allons sans plus tarder nous tourner vers une autre affaire. A vrai dire, elle ne produira pas un effet très différent des paroles de Ponce Pilate lors de sa soi-disant confession de foi, - car elle aussi fait partie de l'ordre des choses. De quoi s'agit-il donc ? - Patience, vous en entendrez parler assez tôt !

2. Vous savez ce que Kiséhel avait prédit à Tubal-Caïn lorsqu'il l'avait prévenu qu'il aurait à affronter de nombreuses tentations et à passer par un feu purifiant et consolidant. Voyez, c'est justement ce qui se passa en tout premier lors de cet événement.

3. Vous ne savez que trop bien quel genre d'esprit habitait auparavant en Lémec et de qui il était le serviteur et l'esclave absolu. Aussi longtemps que l'ennemi de la Vie remarque que la proie qui lui est assurée n'est menacée d'aucun danger, il ne se préoccupe guère de toutes les conversions dont celle-ci est l'objet.

4. Mais lorsqu'il s'aperçoit que sa victime se trouve en danger, il commence à s'agiter fortement et à se battre pour ce qu'il croit lui appartenir.

5. Et c'était justement le cas ici, comme il en est aujourd'hui de beaucoup d'humains qui se sont laissés séduire par lui, le grand ennemi de la Vie.

6. De tels êtres sont souvent la vertu personnifiée ; toutefois, ils ont encore *un* point faible et ne se doutent pas que celui-ci est en réalité un point fort, car s'il est impliqué un tant soit peu dans quoi que ce soit, il devient maître de tous les bons côtés de l'individu et les vainc le plus facilement du monde en les attirant à lui.

7. Si quelqu'un devait trouver ces propos par trop exagérés, qu'il prenne un tel héros de vertu par son côté faible et il verra bientôt, oui, il verra sans tarder à quel point sa faiblesse est grande !

8. Afin d'éclairer une chose si importante, Je vais même citer un exemple : prenons un être humain qui est sorti victorieux sur tous les plans ; toutefois, il se trouve encore en lui un côté faible auquel il n'attache aucune importance, vu son insignifiance ; car il consiste uniquement dans le fait qu'il aime parfois rendre visite à ses connaissances et qu'il a une grande joie de les accueillir à son tour. La chose semble être tout à fait innocente.

9. Mais si nous voulons éclairer de plus près ce côté faible, il sera bientôt évident qu'il ne s'agit là que d'un habile piège tendu par Satan.

10. Celui-ci guette avec diligence le moment précis où l'esprit de l'être humain s'approche de quelque chose qui pourrait le guérir radicalement de sa faiblesse.

11. Dans le cas échéant, il tire les ficelles, c'est-à-dire que le côté faible devient le plus fort, et notre héros de vertu se rend avec toutes ses qualités là où sa faiblesse le pousse à aller, échappant chaque fois de cette façon à l'occasion qu'il aurait eue de recevoir une visite de Ma part, laquelle aurait servi à sa sanctification. Un tel point faible reste parfois attaché à l'homme jusque dans la tombe, ce qui est bien déplorable !

12. C'est ainsi que notre Lémec avait, lui aussi, fors de sa conversation, de nombreux points faibles qu'il ne jugeait pas dignes d'attention.

13. Vu que son amour envers Moi était devenu tout à coup très puissant, les mauvais liens qui le rattachaient à Satan souffraient également dans le feu de cet amour, ce qui fait qu'ils furent brisés en deux en brûlant et que l'ennemi de la Vie n'avait plus rien pour retenir la proie qu'il avait crue assurée. Que pouvait-il bien faire ?

14. User de ruse, - et si cela ne suffisait pas, également de violence !

15. Et c'est aussi ce qui arriva. Lorsque Kiséhel, accompagné de Lémec et de Tubal-Caïn, s'approcha de ses six compagnons, Naama entra en trombe dans la salle, complètement bouleversée, se tordit longuement les mains et, après s'être quelque peu ressaisie, cria d'une voix désespérée:

16. "Père Lémec, tu es trahi et perdu ! J'ai appris sur les hauteurs qu'on t'a tendu un piège !

17. Je me suis dépêchée de te rejoindre, poursuivie par les lions, les tigres et les habitants des montagnes, afin de te faire connaître leur plan maléfique.

18. Toutefois, je suis arrivée trop tard ! Car, comme je le constate, tu es déjà devenu la proie de ces affreux sorciers des hauteurs !

19. Autrefois, tu t'étais bien rendu compte dans ta sagesse que tous les malheurs nous viennent sans exception des hauteurs ; et pourtant, cette fois-ci, tu t'es affreusement laissé séduire pour tomber dans le pire des pièges qui mènent à la perdition !"

20. Ici, elle se retourna, aperçut Tubal-Caïn et poussa un cri perçant "Tubal-Caïn, mon frère, mon époux ! - Alors toi aussi, tu es une victime de cette abominable trahison ? - Oui, toi aussi ! Maintenant, tout est perdu !

21. Tuez-moi, tuez-moi, - afin que je ne doive pas être le témoin de votre perte !"

22. Ici, le regard de Lémec prit une expression singulière et Tubal-Caïn, serrant les poings de fureur, hurla d'une voix de tonnerre : "Et vous devriez être des témoins de Jéhova ? O vous, rebut de l'enfer ! - Oui, oui, vous vouliez nous amener sur les montagnes, parce que vous ne pouviez venir à bout de nous ici avec votre science diabolique ! - Non, jamais plus !

23. Merci pour cette information, ma chère épouse ! Tubal-Caïn saura bien parer à ce mauvais coup !"

24. Alors Lémec dit à son fils : "Écoute, avant d'agir, nous allons entendre ce que disent ceux du parti opposé ! C'est pourquoi, calme-toi ; car qui sait, c'est peut-être une épreuve !

25. Et maintenant, je vous le demande, à vous autres messagers : qu'en est-il de tout cela ? Donnez-moi la clé du mystère, sinon je me retire et redeviendrai ce que j'étais : un roi inflexible même dans le feu, afin que vous ne remportiez pas une victoire indigne sur moi et mon peuple !

26. Maintenant, parlez ! Autrement, ma malédiction s'abattra sur chaque fibre de votre être ! Amen."

## **Chapitre 200**

### **La fausse Naama démasquée**

*(28 novembre 1842)*

1. Kiséhel, qui était parfaitement informé du caractère de cette première épreuve, regarda Lémec et Tubal-Caïn droit dans les yeux et leur dit :

2. "Croyez-vous que les choses sont telle que *cette* Naama vous les a racontées ?"

3. Lémec lui coupa violemment la parole : "Penses-tu que je ne connaisse pas ma fille ? Quels motifs aurait-elle de me mentir ? Elle est ma merveilleuse fille et m'a toujours dit la vérité ! Quel but poursuis-tu avec cette question ?"

4. Kiséhel répondit : "Très bien, si vous le tenez pour l'authentique Naama, croyez ce que vous voulez !

5. Les hauteurs vous seront à nouveau fermées, et aucun de vous ne pourra apercevoir la véritable Naama ; la construction du temple sera interrompue, et je vais moi-même enlever la tablette sacrée de votre demeure et l'amener sur la montagne !

6. Ou vous ajoutez foi à nos dires, ou alors vous croyez ce que vous dit la Naama qui se trouve devant vous ! Il en sera selon votre croyance ! Maintenant les portes de la Vie et celles de la mort vous sont ouvertes en même temps : si nous restons auprès de vous, la Vie y restera aussi ; mais si c'est cette Naama qui reste, la mort éternelle sera inévitablement votre sort- !

7. Vous allez donc pouvoir choisir entre les deux extrêmes ; faites-nous part de votre volonté ! Amen."

8. A ces mots, Lémec saisit la main de Tubal-Caïn, le conduisit à l'écart et lui dit : "Écoute, mon cher fils ! En vérité, cette Naama me semble quelque peu étrange ! Car, jusqu'à présent, elle ne nous a pas encore regardés, que ce soit toi ou moi ; depuis qu'elle a ouvert la porte en se précipitant à nos pieds, elle n'a pas cessé de rester couchée sur la face en gémissant !

9. Je suis d'avis que, avant de rompre entièrement nos bonnes relations avec nos sept puissants amis à cause d'elle, il va être absolument nécessaire - et ce pour les meilleurs raisons du monde - de sonder de plus près les dires de cette singulière Naama !

10. A ces fins, le mieux est que je lui ordonne de se lever et d'ôter cette importante tablette de pierre du trône, afin qu'elle et moi puissions à nouveau y prendre place. Si elle le fait, nous pouvons la croire ; si elle n'a pas envie de donner suite à mes paroles, nous saurons alors que cette Naama n'est qu'un leurre qui doit nous tenter, et nous prendrons congé d'elle comme elle l'aura mérité !"

11. Tubal-Caïn acquiesça à cette proposition et dit : "Père, voilà un plan des plus judicieux ; agissons selon ta volonté pleine de sagesse !"

12. Alors, les deux se dirigèrent vers Naama. Lorsqu'ils l'eurent rejointe, Lémec s'inclina vers elle, la toucha du doigt et lui dit :

13. "Naama, si tu es véritablement ma fille, lève-toi et montre-moi ton visage ! Puis va vers le trône et apporte-moi la tablette de pierre lumineuse ; donne-la moi, et toute la puissance des magiciens des hauteurs sera vaincue !

14. Je serai à nouveau l'ancien roi puissant et invincible, et tu seras ma main droite !

15. Car, dans cette mystérieuse plaque de pierre se trouve cachée

toute la puissance des magiciens des montagnes !

16. Et si tu es vraiment ma fille Naama, tu le feras assurément, car il en va de mon salut !"

17. Alors Naama se mit à se tortiller, à gémir et à se plaindre, puis feignit de ne plus pouvoir se relever, tant sa faiblesse était grande.

18. En voyant son comportement, Lémec se mit en colère et lui dit "Naama, tu connais Lémec ! - Pourquoi hésites-tu à faire ce que je veux ?

19. Si tu es faible et impuissante, parle ! Car je suis ton père et à même de te faire donner les soins qu'il te faut ! Si une personne a la force de se tordre et de gémir comme tu le fais, elle dispose certainement d'une vigueur suffisante pour dire de quoi elle souffre et pourquoi elle ne peut ou ne veut pas exécuter un ordre aussi simple !

20. Lève-toi maintenant, sinon je vais proférer contre toi la pire des malédictions !"

21. Alors Naama se leva, et lorsque les deux hommes aperçurent son visage, ils en furent effrayés ; car il ne présentait pas la moindre ressemblance d'avec la véritable Naama.

22. Toutefois, Lémec lui dit : "Je ne te reconnais pas à tes traits ; mais va vers le trône, et fais ce que je t'ai ordonné ; ainsi, je te reconnaîtrai à ta volonté !"

23. Ici, Naama se mit à trembler, s'écroula bientôt sur le sol - et devint invisible ! Alors Kiséhel demanda à Lémec : "Eh bien, frère Lémec, comment te plaît cette Naama ?"

24. Lémec et Tubal-Caïn tombèrent aux pieds de Kiséhel en pleurant leur aveuglement ; car ils avaient tout à fait compris ce qu'ils devaient tenir de cette Naama et quel genre d'esprit l'habitait.

## **Chapitre 201**

### **Discours et Kiséhel sur les sentiments fraternels et l'estime mutuelle De la véritable royauté**

*(29 novembre 1842)*

1. Après quelques instants, Kiséhel se baissa, releva Lémec et Tubal-Caïn et leur dit : "Frères, pourquoi êtes-vous tombés à nos pieds ? Sommes-nous davantage que vous ? Ne sommes-nous pas tous frères ?

2. Oh voyez, il ne faut plus agir de la sorte à l'avenir ; car c'est uniquement à Dieu que reviennent nos remerciements, notre vénération, notre humilité et tout notre amour !

3. Si nous voulons être d'authentiques enfants d'un seul et même Père, nous devons nous respecter mutuellement et n'exiger aucune marque extérieure de vénération de nos frères ; tout ce que nous pouvons nous témoigner réciproquement doit consister uniquement dans le fait de nous aimer comme de véritables frères à travers notre amour envers Lui !

4. Ce qui est au-delà et en dessous de cela ne se trouve plus dans l'ordre divin et doit être considéré comme un péché !

5. Vous pouvez vous en rendre compte en observant un être humain qui jouit de la profonde considération de tous, bien qu'il ne soit pas le moins du monde davantage que les autres.

6. Que vont être très bientôt les conséquences d'une telle vénération ?

7. Voyez : il commencera à se considérer comme meilleur et davantage que ceux qui lui témoignent de tels sentiments, deviendra orgueilleux, bientôt effronté, et finalement même despotique ! Très vite, il ne se contentera plus de l'estime de son entourage et pénétrera dans d'autres territoires, entraînant avec lui la foule de gens qui lui sont soumis dans leur folie et forcera à l'aide de ceux-ci les habitants de ces pays à s'incliner devant lui, maltraitant ou tuant même ceux qui se refuseront à le faire.

8. Oui, un tel être poussera les choses si loin que ses adeptes soumis et pleins de vénération devront lui rendre une importante partie du

salaires gagnés par leurs mains en tant qu'impôt lui étant redevable à cause de leur haute considération !

9. C'est ainsi que naîtront les rois et les souverains du monde pleins de cruauté qui écraseront leurs frères à mort, lesquels ont été assez insensés pour les placer au commencement plus haut qu'eux-mêmes à cause de quelque talent qu'ils possédaient en plus, s'écartant ainsi de l'ordre divin.

10. C'est la raison pour laquelle nous voulons rendre à Dieu ce qui Lui appartient et à nos frères ce qui leur est dû !

11. A Dieu seul reviennent les honneurs, la considération, l'humilité, les louanges, la gloire, la reconnaissance, l'amour et l'adoration ; nous autres sommes tous frères et devons nous aimer les uns les autres autant que nous-mêmes. Car c'est ainsi que le fléau de la balance se trouve en équilibre, lorsque chacun se comporte envers les autres comme il le fait vis-à-vis de lui-même.

12. Là où cette ligne de conduite n'est pas observée, l'ordre divin et éternel est contourné et facilement lésé, du fait que l'être humain donne à ses semblables ce qui n'est dû qu'à Dieu seul.

13. Et au moment où de telles choses se produisent, la graine est déjà semée, de laquelle sortiront tous les malheurs qui s'étendront sur la terre entière.

14. Car en vérité, je vous le dis, aucun péché ne sera châtié de façon aussi sanglante sur la terre que celui-ci - comme ce fut déjà plusieurs fois le cas sous votre domination !

15. C'est pourquoi, chers frères, nous voulons introduire une toute autre royauté ! Une royauté dans laquelle le monarque sera un guide et un enseignant de ses frères, et non plus un Seigneur et souverain.

16. Un tel roi sera conforme à l'ordre divin et n'aura pas besoin de la puissance du monde ; car la force de l'amour de Dieu, de Sa sagesse et de Son ordre habitera son esprit, et, de par celui-ci, il aura suffisamment de puissance pour amener facilement ses frères à faire ce qui bien et juste.

17. Considérez tout ceci avec attention et ne tombez plus à nos pieds, ni à ceux de n'importe qui ; alors vous serez une bénédiction pour votre peuple ; ne laissez également personne se prosterner devant vous et, de cette façon, vous bénirez vos peuples !

18. Maintenant, nous allons nous rendre dans la salle des repas, car le festin est prêt.

19. Ne pensez plus à votre épreuve passée et soyez joyeux ; car le vainqueur doit se réjouir de sa victoire et non s'en attrister !

20. Allons-y maintenant ! Amen."

## **Chapitre 202**

### **Le repas dans la salle du trône**

### **Choix d'une fiancée et mariage de Tubal-Caïn**

*(1er décembre 1842)*

1. Alors, tous se rendirent dans la salle des repas qu'ils trouvèrent agréablement décorée pour la fête. Neuf tables rondes, ornées de belles décorations tressées, étaient pourvues de petites corbeilles remplies de toutes sortes de mets.

2. Au milieu de l'alignement des tables rondes se trouvaient également deux tables de forme plutôt allongée où étaient déposés des plats de viande bien rôtie selon les anciennes et excellentes coutumes du pays.

3. Les hôtes prirent place autour des tables, remercièrent et louèrent Dieu, puis mangèrent et burent, le cœur content. Après s'être rassasiés de fruits, Kiséhel se leva et s'adressa à Tubal-Caïn

4. "Eh bien, frère Tubal-Caïn, c'est maintenant ton tour de choisir une fiancée et épouse qui soit à ton goût parmi ces servantes et ces femmes de belle prestance et si joliment parées, en présumant que tu n'aies pas changé d'avis !

5. Car vois : le repas de fiançailles et de mariage est prêt : un agneau pour ton père Lémec, et un veau pour toi et ta fiancée !"

6. Ces propos eurent le don de plaire à Tubal-Caïn qui répondit "Maintenant, je me rends tout à fait compte que cette épreuve était une pure supercherie : Naama, la véritable Naama, n'aurait jamais pu se

comporter de telle façon, car c'eût été entièrement opposé à ses convictions, vu qu'elle tenait secrètement beaucoup à sa foi en Dieu lorsqu'elle vivait ici !

7. Oui, - si elle était pareillement hostile à Dieu, jamais son pied n'aurait pu fouler le sol des hauteurs, la demeure des enfants de Dieu, et Hored ne l'aurait pas touchée ! Puisque ces choses sont des faits, comment cela aurait-il pu être possible que cette apparence mensongère que nous avons vue il y a quelques instants ait pu être la pieuse Naama ?

8. C'est pourquoi je suis tout à fait tranquille et rempli de joie ; c'est sans hésiter que je vais suivre ton conseil !

9. Car maintenant je me rends bien compte que vous n'êtes pas des traîtres envers nous, mais bien au contraire de véritables amis et de puissants messagers de Dieu ! A cause de vous, je veux toujours Le louer et Le glorifier pour Sa compassion et Sa miséricorde ; par conséquent, que votre volonté se fasse pour mon bien !"

10. Alors, Tubal-Caïn se leva et se rendit auprès des servantes, les regarda toutes et en trouva une qui lui plut particulièrement. Il la choisit et l'amena près de Kiséhel. Mais vu qu'ils s'approchaient de celui-ci, l'élue s'arrêta subitement et refusa d'avancer.

11. Tubal-Caïn lui demanda : "Puisque tu t'es laissé choisir, qu'y a-t-il pour que tu ne veuilles pas m'accompagner jusque devant le messager du Dieu tout-puissant, afin qu'il nous bénisse ?"

12. Alors, l'interpellée lui répondit d'un ton cassant : "A quoi peut bien nous servir une bénédiction ? N'y a-t-il pas eu à travers les âges des milliers de femmes qui ont été fécondées et ont eu des enfants sans une telle cérémonie ? Pourquoi devrions-nous être une exception ?

13. Si tu veux te faire bénir pour devenir un esclave éternel de Jéhova, fais-le tout seul, je vais rester libre et te montrer que je suis capable d'enfanter sans une aussi stupide bénédiction !"

14. Stupéfait devant une telle impertinence, Tubal-Caïn laissa la femme là où elle était et se rendit seul vers Kiséhel. Celui-ci savait évidemment ce qu'il allait lui raconter et lui dit sans perdre de temps :

15. "Frère Tubal-Caïn, vois, ton choix était des plus mauvais, et je sais très bien pourquoi ; mais je te le dis : choisis avec Dieu, et tu ne tomberas plus sur une femme de cette sorte, laquelle n'appartient plus

depuis longtemps au nombre des justes !

16. Vois, il en va de celle que tu as choisie comme de l'apparition trompeuse de la fausse Naama ! C'est pourquoi, va vers elle, crache-lui au visage et choisis immédiatement une autre femme !" Tubal-Caïn obéit aussitôt au conseil de Kiséhel.

17. L'élue de mauvais choix disparut instantanément ; alors, une autre prit sa place et, louant Dieu et Le glorifiant, elle accompagna Tubal-Caïn jusque vers Kiséhel.

18. Celui-ci la bénit au nom de Jéhova ; Tubal-Caïn se sentit tout joyeux, loua et glorifia Dieu avec sa nouvelle et belle épouse ; puis il invita toute l'assemblée à partager son repas de noces.

19. Tous se rendirent vers les deux tables réservées aux nouveaux époux, bénirent ceux-ci, puis burent et mangèrent avec les mariés.

20. De cette façon, Tubal-Caïn reçut le salaire qui avait été convenu et qui était en plus dûment béni.

## **Chapitre 203**

### **Tumulte dans la ville**

#### **Discours énergique de Kiséhel à l'adresse du craintif Lémec et des invités apeurés**

*(3 décembre 1842)*

1. Alors qu'ils s'entretenaient tous joyeusement sur les acheminements de Dieu et que les messagers faisaient le récit des prodiges merveilleux de l'amour qui s'étaient passés sur les hauteurs, racontant comme le Seigneur S'était trouvé parmi eux et les avait enseignés au sujet de la Vie éternelle de l'esprit, et que l'amour du cœur de l'homme envers Dieu signifie au fond uniquement cette Vie éternelle, vois, un violent tumulte éclata soudain dans les rues de la grande ville d'Hanoc. On entendit bientôt des voix qui criaient : "Maudit soit Lémec, maudits soient ses partisans !

2. Mort et perdition sur toute sa maison ! Car il s'est laissé séduire de la plus honteuse façon et nous a tous trahis auprès des monstres des hauteurs !

3. C'est pourquoi, c'est lui qui doit mourir, et non nous ! Déjà des troupes de géants venant des hauteurs nous encerclent de tous côtés ; ils veulent tous nous détruire ! - Oui, oui, ils veulent nous exterminer !

4. Misérable Lémec, nous allons te faire expier de nos propres mains de nous avoir livrés à ces meurtriers !

5. Ta garde des montagnes ne te sera plus d'aucun secours ; tu dois être tué avec tes partisans et tes nouveaux gardes du corps !"

6. Après une telle harangue, le tumulte grossit encore, et quantités de rebelles commencèrent à pénétrer dans le palais, munis de gourdins et d'autres armes. Bientôt, on entendit des bruits de pas, des imprécations, des jurons et des coups dans les escaliers ; le vacarme menaçant devint de plus en plus proche.

7. Lémec et Tubal-Caïn en furent si effrayés qu'ils en perdirent presque l'usage de leurs sens ; les femmes et les servantes, y compris la nouvelle épouse de Tubal-Caïn se laissèrent également gagner par la peur, si bien qu'elles se mirent à crier et à trembler de tous leurs membres.

8. Alors, Kiséhel dit à Lémec d'une voix forte : "Frère Lémec, qu'y a-t-il pour que tu te comportes comme quelqu'un qui a le couteau à la gorge ?

9. O être insensé que tu es ! N'as-tu pas eu l'occasion de te rendre compte de combien toute ta puissance est vaine devant ma force ? N'a-t-il pas fallu qu'une centaine d'hommes jettent leurs armes sous l'emprise de notre regard, se soumettent à nos ordres et deviennent quasiment incapables de se mouvoir ?

10. Puisque tu as fait l'expérience du pouvoir divin qui nous habite, comment peux-tu trembler de la sorte devant ce tumulte ?

11. C'est pourquoi, reprends-toi et sois confiant ! Laisse d'abord arriver les rebelles, et ce sera assez tôt de t'effrayer s'ils devaient vraiment parvenir à nous vaincre ! Mais aussi longtemps qu'il n'en est pas le cas, reste tranquille et mets ta confiance en Dieu ; car Sa puissance est plus grande que celle de tous les rebelles aveugles de la terre ! - Par conséquent, ressaisissez-vous tous ! Amen."

12. Après ces paroles, Lémec et son entourage commencèrent à regarder plus librement autour d'eux. Puis Lémec dit :

13. "O amis ! Ne vous fâchez pas que j'aie pu m'effrayer de la sorte en votre présence ; un tel vacarme se produisant si soudainement est déjà en soi quelque chose d'épouvantable, - et plus encore s'il est accompagné par de pareilles menaces ! C'est pourquoi, il est bien pardonnable que nous autres enfants des profondeurs ayons été pris d'une semblable crainte ; toutefois, à partir de maintenant, Lémec n'aura plus peur de rien, - même pas de la mort !

14. Car dorénavant, je vais passer le reste de ma vie à la combattre et lutterai également pour la glorification du nom de Dieu !"

15. Kiséhel lui répondit : "Frère, ce n'est qu'ainsi que tu me plais tout à fait , car, de la sorte, tu es entièrement mon frère. Mais vois, les rebelles arrivent ; prépare-toi à les affronter et à venir seul à bout d'eux. Alors, tu seras un grand vainqueur !

16. Car ils vont tous se disperser devant toi comme de la balle ; et maintenant, lève-toi ! Amen."

## **Chapitre 204**

### **Le combat des rebelles**

*(5 décembre 1842)*

1. A peine Kiséhel avait-il eu le temps de terminer sa phrase que les émeutiers avaient déjà franchi la porte, enflammés de colère.

2. En voyant leurs faces brûlantes de fureur et en entendant leurs vociférations, Lémec s'effraya une fois de plus si violemment qu'il tomba presque sans connaissance sur le sol et cria pendant sa chute : "Malheur à moi, je suis perdu !"

3. Seul, Tubal-Caïn resta ferme cette fois-ci ; il affronta la foule de plus en plus envahissante et la repoussa à plusieurs reprises avec force.

4. Mais vu que la masse ne se laissait pas vaincre, Tubal-Caïn leur

demanda d'une voix de tonnerre : "Que voulez-vous de nous ? Pourquoi nous assiégez-vous de la sorte ?"

5. La foule cria : "Rien ! Rien d'autre que votre infâme vie !"

6. Après ces mots, Tubal-Caïn éleva ses mains et son cœur vers Dieu et dit : "O Toi, Dieu et Père, Créateur tout-puissant, juste et saint de toutes choses ! Donne-moi à présent la force nécessaire pour rétablir l'ordre parmi ces rebelles !"

7. En entendant ce puissant appel, Kiséhel s'avança aussitôt pour se placer à côté de Tubal-Caïn et lui dit : "Frère, écoute : notre Père saint et plein d'amour a entendu ta supplique et va l'exaucer ! C'est pourquoi, sois réconforté et plein de courage ; bientôt, tu vas remarquer Sa force en toi et en nous !"

8. En maintenant, va à l'assaut de ces émeutiers et frappe-les de tes paroles ! Amen."

9. Tubal-Caïn avait déjà remarqué que la force de Dieu l'avait pénétré ; il se redressa donc et dit aux rebelles avec autorité

10. "Écoutez, vous autres qui vous insurgez contre les saints droits de Dieu ! *Qui* avez-vous décidé de combattre ? C'est contre Dieu que votre cœur plein de méchanceté vous mène ; c'est pour lutter contre Lui que vous vous êtes munis de gourdins, de lances et de piques !"

11. O vous, misérables combattants ! Avez-vous jamais éprouvé la force du grand Dieu tout-puissant ?

12. Vous criez : "Non ! Qu'avons-nous à faire avec elle ? Nous voulons seulement votre vie !" Mais moi, je vous le dis : maintenant, vous allez être confrontés à la puissance et à la force de Dieu ; pensez-y avant de lever vos instruments porteurs de mort contre nous !"

13. Car en vérité, en vérité, je vous le dis au nom du Dieu tout-puissant : si vous ne retournez pas bientôt sur vos pas, vous allez partager le sort de celui qui serait tombé dans le cratère d'un volcan en éruption ; le premier qui osera lever son gourdin contre nous sera changé en cendres et en poussière !"

14. Maintenant, vous savez contre qui vous voulez vous battre et quel est le sort qui vous attend ! Faites ce que vous voulez, selon votre libre volonté ; mais le prix du combat se mesurera à vos actes !"

15. Après ces paroles, les rebelles se mirent d'autant plus à hurler et à proférer des injures, ce qui fit que Lémec se réveilla.

16. Lorsqu'il revint à lui, il entra dans une violente colère contre eux et hurla : "Puissants amis et frères ! Détruisez-les, ces forcenés, ennemis de Dieu !"

17. Sans perdre son calme, Kiséhel répondit à Lémec : "Frère, ne t'échauffe pas en vain ; car Dieu n'est pas semblable aux humains pour vouloir détruire Ses œuvres ; au contraire, la loi éternelle de Son ordre immuable dit : "Tout ce qui existe doit se conserver à jamais !"

18. Ces gens ont reçu des directives de la part de Tubal-Caïn, lesquelles ont été sanctifiées depuis En-haut. Celui qui ne s'y soumettra pas passera aussitôt en jugement ; c'est pourquoi, tranquillise-toi ! Amen."

19. Mais un émeutier brandit sa massue au-dessus de Kiséhel ; alors, il fut immédiatement saisi par le feu qui le réduisit en cendres à la vue de tous. Là-dessus, tous les autres se mirent à hésiter fortement, puis se retirèrent sans bruit les uns après les autres.

20. Quelques-uns proférèrent encore des menaces, mais leurs congénères les exhortèrent au repentir. C'est ainsi que cette révolte se termina, et la paix régna à nouveau.

## **Chapitre 205** **Reconnaissance de Lémec et de Tubal-Caïn** **pour la force accordée à l'homme** **Discours de Kiséhel sur les tentations de l'être** **humain**

*(6 décembre 1842)*

1. Après que le tumulte se fut apaisé et que le calme et l'ordre furent rétablis, Lémec et Tubal-Caïn tombèrent à terre, louèrent et glorifièrent Dieu d'avoir accordé aux humains la grâce d'une force pareille ; ils Le prièrent de ne jamais leur retirer ce pouvoir sacré, de bien vouloir également faire don de cette grâce à leurs descendants et de la leur

conserver à travers les temps.

2. Lorsqu'ils eurent terminé leur prière de louanges, de remerciement et de requête, Kiséhel se rendit vers les deux qui étaient couchés sur la face, les releva et leur dit :

3. "Amis et frère ! Notre Père saint et plein d'amour a beaucoup de joie à voir ce qui se passe dans vos cœurs, vous pouvez en être tout à fait certains ; car, à trois reprises, vous avez fait preuve de votre fidélité.

4. Toutefois, croyez nous, aussi longtemps que nous autres humains devons nous mouvoir dans notre habit de chair, nous devons également porter nos tentations avec nous, lesquelles se renouvellent sans cesse, et nous ne pouvons jamais affirmer : maintenant, nous sommes arrivés au bout de nos épreuves !

5. Oui : plus nous nous approchons de l'état de perfection spirituelle, plus nous nous apercevons que notre chair, le monde et l'ambition de notre cœur charnel nous placent continuellement de nouvelles pierres sur notre chemin, afin de faire retomber notre esprit dans son sommeil initial de mort spirituelle, alors que cet esprit aspire sans relâche à être éveillé de façon vivante !

6. Mais devons-nous devenir craintifs et découragés à cause de cela ?

7. Aucunement, mes chers amis et frères ! A vrai dire, c'est justement là que se trouve le grand amour miséricordieux de notre Père très saint et plein de bonté qui habite dans les cieux ; car, au moyen de ces épreuves, nous sommes tout d'abord éveillés en esprit et gardés éveillés pendant le temps qu'il faut jusqu'à ce qu'un jour nouveau et éternel se lève pour lui, lors duquel il ne sera plus menacé de retomber dans le sommeil ou de succomber aux tentations !

8. Cet état bienheureux, qui sera atteint en toute certitude après l'abandon de l'enveloppe charnelle, peut être toutefois obtenu dans le corps physique de celui qui a choisi la volonté de Dieu en tant qu'unique gouverneur.

9. Comment une telle chose est-elle possible ? De la manière la plus simple qui soit : on considère tout ce qui vient du monde comme étant privé de toute valeur, et Dieu comme les possédant toutes ; on ne fait preuve d'aucun amour envers les choses du monde, mais par contre on

aime Dieu par-dessus tout, en incluant dans cet amour la totalité de ses frères et sœurs ; alors, cet objectif de vie qui semble si difficile à réaliser est pleinement atteint !

10. Si quelqu'un voulait objecter : "Oui, mais une telle chose est plus facile à dire qu'à faire !", je lui répondrais ; "Mon ami, que trouves-tu de si attirant au monde pour que tu l'honores et l'aimes de la sorte, et que tu craignes tant de le fouler à tes pieds destinés à devenir immortels ?

11. Vois : ses avantages se résument à un misérable bourrage de ton estomac et de ton ventre, à un non moins misérable toit au-dessus de ta tête, à des services reliés à toutes sortes de malédictions de la part de tes frères et sœurs, - et finalement, après une période de courte durée, à une mort terrestre et éternelle pleine de tourments !

12. Vois : tels sont les privilèges que la vanité du monde peut nous offrir !

13. Dis-moi : méritent-ils vraiment qu'un être humain y songe seulement ?

14. Si quelqu'un considère la chose une seule fois sous cet angle, il lui sera facile de faire demi-tour, de tourner le dos au monde et de suivre d'un cœur joyeux l'appel sacré du Père très saint et plein d'amour qui vient des cieux, de la patrie de la Vie éternelle et bienheureuse !

15. Si tu rêvais que tu es honoré de tous côtés comme un dieu, que tu manges les friandises les plus délicieuses, entouré des plus belles et attirantes concubines, - après t'être réveillé, soupirais-tu de langueur et pensant à ton rêve ?

16. Seul un fou le ferait ! Un sage, lui, saurait qu'il s'agit d'une chimère et ne soupirerait pas !

17. Il en va de même avec le monde ; lui aussi est un rêve qui n'est que vanité et se dissipe dès qu'il se fait jour dans notre esprit ! C'est pourquoi, ne recherchez plus le monde, car il est stérile, et ainsi, vous aurez bientôt surmonté toutes les tentations aussi facilement que l'état de veille est capable de triompher des vains leurre du sommeil !

18. Prêtez attention à ces paroles, agissez en conséquence, et ainsi la Vie éternelle sera vôtre ! - Mais à présent, redevenez pleins d'allégresse ! Amen."

**Chapitre 206**  
**Doutes de Lémec face à la nature de la convoitise et**  
**de la tentation**  
**Kiséhel cite un exemple illustrant ses explications**

*(9 décembre 1842)*

1. Là-dessus, tous redevinrent joyeux ; seul Lémec ne put pas vraiment se ressaisir et sembla préoccupé.

2. Vu que Kiséhel s'en était bien aperçu, il s'approcha de lui et lui dit "Frère Lémec, qu'est-ce donc qui te tourmente ? Dis-moi franchement ce qui accapare ainsi toute ton attention ! Ne crains pas de le faire, car nous sommes frères et devons être unis en esprit ! C'est pourquoi, si telle est ta volonté, dis-moi sans ambages ce qui préoccupe pareillement ton âme ! Amen."

3. Après quelques instants de réflexion, Lémec dit finalement "Puissant ami et frère ! Vois, tu as raison de me poser cette question ; car mon âme est en proie à de grands doutes, et je ne sais sérieusement pas ce que je dois en penser !

4. Tu vas certainement pouvoir me donner une bonne réponse !

5. Puisque tu veux le savoir, je vais te faire connaître le motif principal de mes préoccupation ; écoute donc : voici le cours de mes pensées :

6. Vois, je n'arrive pas à m'expliquer la raison de toutes ces tentations et me pose la question : dans ma vie, j'ai fait beaucoup de mal ; pourquoi l'ai-je fait ?

7. Parce que je ne pouvais pas agir différemment ! Mon âme, ma nature tout entière étaient telles que j'ai dû me comporter de la sorte !

8. Car la force de mon désir était si grande que je pouvais aussi peu lui résister qu'aux éléments déchaînés d'une puissante tempête !

9. Mais qui a placé dans ma poitrine de si mauvais instincts ? Est-ce moi ? Étais-je vraiment capable de faire une telle chose, alors que je

n'ai absolument pas la moindre idée de la nature de la convoitise et de son origine ?

10. C'est en sacrifiant à ces désirs que j'ai accompli tous mes actes ; suis-je coupable de l'avoir fait ? N'y ai-je pas été violemment forcé à cause de ma convoitise ? N'est-ce pas dans cette convoitise que reposent toutes les tentations ?

11. Si l'être humain est tenté par une force aussi irrésistible et ne peut en être le maître à cause de sa faiblesse, - dis-moi : à qui la faute est-elle imputable si le sujet succombe à cette puissante séduction ?

12. Vu que l'être humain ne dispose pas de la force nécessaire pour résister à de telles épreuves, à quoi peuvent-elles bien servir ? A quelles fins sont-elles prévues ?

13. Vois, cher ami et frère, telles sont mes réflexions ! Donne-moi quelques courtes explications là-dessus, et jamais plus, de toute ma vie, je n'accorderai **une seule** pensée à ce doute-là !"

14. Kiséhel répondit : "Frère Lémec, rien n'est plus facile pour l'esprit de comprendre cela !

15. Vois : supposons qu'il te soit possible de créer un être humain libre. Il te suffirait de vouloir, et il se trouverait là ! Tu l'aurais pourvu de toutes sortes de talents et de capacités et lui dirais :

16. "Écoute, toi que j'ai créé de mes propres forces, sache que tu es libre et peux faire ce que tu veux !" Cet être que tu viendrais de créer serait-il vraiment libre ? - Oh non, car il ne saurait pas encore ce que signifie la liberté !

17. Il ne va pas non plus se mettre à agir à cause des talents et des capacités que tu lui as conférés, mais restera devant toi comme un récipient rempli d'eau la plus pure. Que devras-tu faire pour qu'il se mette à agir librement ? - Tu devras lui en insuffler le besoin.

18. Lorsqu'il en ressentira le désir, il se saisira bien entendu de tout ce que sa convoitise lui dira de s'emparer ; mais ce comportement sera-t-il libre et ordonné ? Tu réponds : "Aucunement !"

19. Bien ! Mais afin qu'il le devienne, il sera pourtant nécessaire de lui démontrer à l'aide de lois ce qu'il doit ou ne doit pas faire !

20. Si tu lui donnes de sévères lois à observer, il se conduira

comme un animal.

21. Si tu les relâches trop, c'est-à-dire si tu n'y relies aucune sanction, il ne sera pas inquieté.

22. C'est pourquoi, tu devras rattacher ces lois à des pénalisations, et là seulement, cet être humain commencera à distinguer le vrai du faux, ce qui est ordonné de ce qui ne l'est pas.

23. Afin qu'il devienne un esprit actif et libre, il faudra que tu lui offres des occasions de faire usage de sa force d'action ; et vois, de telles occasions ne sont rien d'autre que ces tentations qui te préoccupent tant !

24. C'est pourquoi Dieu doit aussi nous confronter à de pareilles tentations, sinon nous serions semblables aux pierres, aux arbres ou aux animaux !

25. Mais Dieu veut que nous soyons des êtres libres ; c'est pourquoi, tranquillise-toi et ne t'attriste plus à l'avenir ; ce n'est que dans ton esprit que tu trouveras la parfaite solution à cette énigme !

26. Réjouis-toi maintenant avec nous ! Amen."

## **Chapitre 207**

### **Tristesse de Lémec devant l'impuissance de l'homme à faire quelque chose de méritoire pour Dieu Kiséhel explique que l'humilité est la base du pur amour**

*(10 décembre 1842)*

1. Après le discours de Kiséhel, Lémec se sentit rasséréiné ; toutefois, s'il devint plus gai, ce fut comme quelqu'un qui veut absolument paraître joyeux, mais ne peut cacher que ses chaussures lui sont trop étroites et le serrent continuellement.

2. Une fois de plus, cet état de choses n'échappa pas à Kiséhel qui lui dit : "Écoute, frère Lémec, il faut bien que je te dise que tu n'es pas encore libéré dans ton âme !

3. Tu t'appliques à le cacher, mais je remarque bien que tu tournes et retournes quelque chose dans ta tête dont tu ne peux venir à bout ; dis-moi ce qui ne va pas, et c'est très volontiers que j'éclairerai ton esprit et t'aiderai avec la grâce de Dieu à sortir de cette impasse !"

4. Lémec répondit très aimablement à Kiséhel : "Puissant ami et frère, je loue et glorifie à présent Celui qui vit éternellement, dont la puissance n'a pas de fin, et dont le royaume et le règne sont sans limites et durent à jamais !

5. Oui, moi, Lémec, j'honore, loue et adore Celui en face de qui tous les habitants de la terre, aussi puissants soient-ils, doivent être considérés comme des riens !

6. Car Il agit comme Il le veut, que ce soit avec les forces du ciel ou celles de la terre, et personne ne peut s'opposer à Lui ou Lui demander "Que fais-Tu, Toi le Tout-puissant ?"

7. Il est l'unique Seigneur et peut faire ce qu'Il veut. S'il désire punir, Il punit ; s'Il veut humilier, Il humilie ; veut-Il tenter, Il le fait.

8. Si telle est Sa volonté de pardonner les péchés de quelqu'un, Il le fait sans réserve ; s'il veut tuer, Il tue quand Il veut, sans avoir besoin de dire : "Demain, **je** te tuerais !" Il n'a pas de comptes à rendre à qui que ce soit, et personne ne peut Le juger, - car Il règne sur tous les cieux et lotis les humains de la terre !

9. Vois, frère, je sais tout cela maintenant ! Mais ces certitudes ne me servent à rien ; car je peux tourner les choses comme je le veux, finalement il en ressortira toujours le même résultat : Dieu est tout en tout, et nous tous réunis ne sommes absolument rien vis-à-vis de Lui !

10. La seule chose que nous pouvons faire, c'est-à-dire L'aimer, L'honorer, Le louer et Le glorifier est quelque chose qui a lieu seulement à l'intérieur de nous-mêmes ; mais, comparé à Son Entité toute-puissante, infinie et éternellement divine, cela n'est absolument rien ! Puisque nous autres humains, ainsi que les animaux de la terre et toutes les forces du ciel ne sommes rien en face de Lui, quelle signification peuvent bien avoir notre amour, nos louanges et les honneurs que nous Lui rendons ?

11. Par conséquent, nous ne pouvons pas du tout L'aimer, Le louer, L'honorer, Le louer et Le glorifier réellement ; si nous le faisons, ce n'est qu'en considération de notre propre salut ! Car qui peut bien élever Dieu,

alors qu'Il est le Plus-haut ?

12. Qui peut glorifier Dieu par ses louanges, Lui devant qui ciel et terre ne sont rien ? Qui peut L'aimer, Lui, la Toute-puissance, la force et l'autorité ? Qui peut Lui présenter un juste sacrifice, à Lui à qui tout appartient ?

13. Il en ressort que nous faisons tout cela pour nous-mêmes et ne pouvons en réalité rien faire pour Dieu !

14. Et pourtant, j'aimerais me comporter de la sorte à cause de Lui, et non y être contraint pour mon bien !

15. Mais comment cela est-il possible si l'on considère les choses de ce point de vue tout à fait conforme à la vérité ?

16. Je me rends bien compte que toutes ces tentations dépendent uniquement de la grâce de Dieu et que nous devons à jamais Lui être reconnaissants de ce qu'Il pense à nous de cette façon, Lui la Divinité infinie et éternelle !

17. Mais vois : le fait que nous ne puissions rien faire du tout pour Lui oppresse mon âme et attriste mon cœur !

18. O frère, tu ne peux ressentir dans toute sa profondeur et son intensité ce que j'éprouve, moi, le grand pécheur ! Étais-tu également coupable, tu ne l'as jamais été dans la même mesure ; c'est pourquoi, ainsi que je te l'ai dit, tu ne peux pas réaliser comme moi ce que cela veut dire de porter une telle faute sans pouvoir offrir quelque dédommagement !

19. Maintenant, tu connais ce qui m'écrase ; si cela t'est possible, donne-moi un conseil !"

20. De tels propos déconcertèrent Kiséhel, et il ne put tout d'abord se ressaisir ; mais lorsque Mon Esprit le pénétra, il consola Lémec en lui disant :

21. "O frère Lémec, ce que tu ressens, nous le ressentons tous depuis longtemps, et maintenant avec d'autant plus d'acuité que tu l'éprouves avec nous ; mais nous savons de par la propre bouche sacrée du Seigneur que notre reconnaissance Lui est la plus agréable justement lorsque nous nous rendons compte de notre totale nullité devant Lui !

22. C'est lorsque tu ne trouves ni les mots pour Le remercier, ni d'offrande qui Lui soit digne que tu es devenu un juste adorateur et

glorificateur de Dieu, un enfant reconnaissant de notre Père plein de sainteté !

23. Vois : c'est là la véritable humilité, laquelle est la semence de la Vie éternelle en Dieu !

24. Elle est le commencement du pur amour, - et celui-ci est la Vie éternelle même !

25. C'est pourquoi, sois dans l'allégresse ; car tu viens justement d'obtenir l'esprit de l'authentique Vie éternelle !

26. O Lémec, ô frère ! Tu me causes une grande joie !

27. Reste tel que tu es, et tu vivras à jamais, oui, à jamais !"

## **Chapitre 208**

### **Serment et alliance de Lémec avec le Seigneur Témoignage de Kiséhel concernant Satan**

*(12 décembre 1842)*

1. Ces paroles eurent le don de consoler entièrement Lémec, qui devint tout à fait joyeux et dit à Kiséhel : "Sublime ami et frère ! Tout mon amour, ma vénération et mon adoration appartiennent éternellement au Dieu tout-puissant et plein de bonté, le Créateur de toutes les forces célestes, de la terre et de tout ce qui se trouve, vit, respire et pense en elle, sur elle et au-dessus d'elle, parce que Sa miséricorde et Sa compassion sont si grandes qu'Il m'a parlé à travers toi pour me montrer le vrai chemin de Vie !

2. Car ce n'est que maintenant que je suis entièrement au clair et sais ce que je dois tenir des choses.

3. C'est la raison pour laquelle Lémec va réunir toutes ses forces afin de réparer le mal qu'il a fait au moins à celles de ses victimes qui vivent encore.

4. Moi, Lémec, je le jure devant vous tous, au nom de Celui qui est le plus grand et le plus saint !"

5. Là-dessus, Kiséhel dit à Lémec : "Écoute, frère Lémec, le Seigneur ne t'a pas ordonné de prêter serment ; mais vu que tu Lui as librement juré fidélité, tu as conclu une solide alliance d'amour avec Lui, le père des plus saint ! Il l'a acceptée ; c'est la raison pour laquelle Il te fortifiera, sans manquer toutefois de te mettre à l'épreuve, afin de te donner de nombreuses occasions de consolider de plus en plus la fidélité que tu Lui a jurée.

6. C'est pourquoi, reste fidèle à ton alliance ; le Seigneur te montrera tous les chemins que tu auras à suivre en Son très saint nom !

7. Quelles que soient les difficultés que tu rencontreras, ne te laisse pas effrayer, mais agis toujours selon la volonté du Seigneur ; sois confiant et certain que notre Père tout-puissant et saint bénira tout ce que tu entreprendras et le mènera à la réussite !

8. Vois, ce fut pas une petite affaire que de te sauver de ta perte, cher frère ; toutefois, le Seigneur était avec nous, et maintenant tu es là, la plus merveilleuse récompense pour toutes nos peines et notre travail ! Car nous n'avons pas eu seulement à lutter contre toi, mais contre un ennemi invisible à tes yeux, encore bien pire et plus puissant que tu ne l'étais ! Il s'agit du grand, du vieux prince du mensonge, de l'égoïsme, de la ruse et de la tromperie, de l'ennemi déclaré de Dieu qui a tenté dès le début des temps d'être plus haut que Lui.

9. Mais vu que la puissance de Dieu l'a fait tomber, il est plein de colère et ne réfléchit à rien d'autre qu'à la façon de nuire au Seigneur !

10. Ce grand ennemi est encore très puissant et règne sur un vaste royaume ; il connaît très bien l'immense amour et la patience du Père, pêche à outrance à chaque instant, car la compassion de Dieu lui a laissé sa libre volonté en plus de son royaume.

11. Et vois, cher frère, c'est à cet ennemi-là que nous avons tout d'abord eu affaire et que nous avons dû vaincre entièrement avant de pouvoir t'approcher, afin de te sauver ; nous avons donc eu à soutenir un violent combat !

12. C'est de la même manière que tu devras, cher frère, sortir victorieux de tous tes propres combats ; mais pense toujours à ton alliance sacrée avec Dieu, et reste-Lui tout à fait fidèle à chaque instant ; ainsi, tu vaincras tous les dangers et deviendras finalement un puissant héraut nanti de la couronne du vainqueur, lorsque tu parviendras à la Vie éternelle,

impérissable, bienheureuse et libre !

13. Notre bénédiction t'accompagne ! Que l'amour, la grâce et la compassion du Seigneur soient toujours avec toi et ton peuple !

14. Et maintenant, remercions et louons Dieu, puis allons prendre le repos nécessaire à notre corps !"

15. Là-dessus, tous se rendirent dans la salle du trône, louèrent et glorifièrent le nom du Très saint, puis allèrent se coucher. Les sept messagers restèrent dans l'antichambre de Lémec.

## **Chapitre 209**

### **Inspection de la place du temple**

### **Le zèle des ouvriers est béni par le Seigneur**

*(13 décembre 1842)*

1. Dès que l'aube fit son apparition, bien avant le lever du soleil, tous pénétrèrent dans la grande salle du trône et rendirent les honneurs à Dieu.

2. Après avoir honoré et adoré le très saint nom, cérémonie qui dura jusqu'au complet lever du soleil, l'assemblée se dirigea vers la salle des festins où l'attendait un copieux repas.

3. Lequel fut pris après un émouvant chant de louanges.

4. Après les actions de grâces en remerciement d'un si bon repas, Kiséhel dit : "Maintenant, mes chers frères, allons rejoindre nos ouvriers et voyons où en est leur travail !

5. Que les femmes et les servantes remplissent quelques corbeilles des mets qui restent et les leur apportent, afin qu'ils puissent reprendre des forces !

6. Là-dessus, tous se rendirent au-dehors. Arrivés sur le lieu de travail, quel ne fut pas l'étonnement de Lémec en découvrant non seulement une véritable montagne de pépites d'or, mais encore une quantité d'aplatissoirs en activité, ainsi qu'un nombre important de

magnifiques feuilles d'or toutes brillantes ; en plus, tous les borbiers et les marécages avaient disparu aux alentours.

7. Après avoir contemplé tout cela, Lémec se tourna vers Kiséhel et lui demanda : "O puissant ami et frère, explique-moi donc comment de pareilles choses peuvent être possibles ! Car c'est tout à fait impensable qu'elles se soient produites de façon naturelle !

8. Je veux bien admettre les résultats obtenus avec le minerai ; mais l'assèchement des borbiers, des marais et des flaques d'eau qui s'étendaient à plusieurs heures de marche de tous côtés m'est absolument incompréhensible !

9. Dis-moi : comment cela s'est-il produit ?"

10. Kiséhel répondit : "Lémec, sais-tu peut-être comment il se fait que le jour se soit levé aujourd'hui ?

11. Tu dis que tu n'en sais rien ; et pourtant, ce phénomène naturel a une signification bien plus profonde que l'assèchement de cet environnement ; toutefois, personne ne s'en préoccupe !

12. Ne sais-tu pas que toutes choses sont possibles à Dieu ?

13. Vois, la grande tempête qui a eu lieu sur les hauteurs la nuit précédant le sabbat a détruit une montagne entière de cristaux merveilleux en les pulvérisant littéralement.

14. Le matin suivant, les habitants durement éprouvés des montagnes saintes constataient avec tristesse que toute cette magnificence était réduite à un amas de débris encore fumants ; de nombreux fragments qui avaient volé en éclats étaient éparpillés sur le sol en un désordre indescriptible.

15. Et vois, une seule pensée suffit au Seigneur, un peu de Son haleine, un mot, et toute la grotte, un des palais les plus magnifiques et sublimes qui avait été réduit en poussière, fut reconstituée en un instant, comme si jamais le moindre souffle d'air ne l'avait effleurée !

16. Vois maintenant, cher frère Lémec, si de semblables choses sont aisément possibles au Seigneur, d'autres prodiges seront tout autant à Sa portée !

17. Celui qui créa la terre n'aura pourtant pas de difficultés à assécher ces marécages si telle est Sa volonté ! Il l'a voulu, - et vois, les

choses se présentent comme Il l'a ordonné ! Es-tu satisfait de ces explications ?"

18. Lémec répondit : "Ami et frère, je le suis entièrement ! Mais j'aimerais encore te demander autre chose

19. Pour quelles raisons le Dieu tout-puissant fait-Il agir Ses créatures clans toutes sortes de domaines, alors qu'Il n'a aucunement besoin de leurs services en quoi que ce soit ?"

20. Kiséhel lui dit : "Il en est ainsi pour des raisons les plus sages qui soient, afin que toute vie qui provient de Lui ait l'occasion d'exercer ses forces, sans lesquelles elle cesserait d'être vie !

21. L'activité est le moyen de garder et de fortifier la vie ; c'est pourquoi, tout ce qui existe est actif, et l'être humain doit être le plus actif de tout ce qui vit, parce qu'il a reçu la plus grande part de vie de Dieu.

22. Vu que les humains ont le privilège d'avoir une vie spirituelle, ils possèdent aussi l'avantage de s'exercer dans leur amour envers Dieu, afin de ne pas la perdre !

23. Vois : c'est la raison pour laquelle Dieu, le Tout-puissant, nous fait travailler !

24. Mais regarde : de tous côtés s'approchent des ouvriers pour mettre la main à la construction du temple ; réfléchis à ce que tu vas leur dire et donne sa tâche à chacun !

25. Toutefois, auparavant, il faut qu'ils mangent et boivent !

26. Ensuite, ils pourront se mettre au travail ! Amen."

**Chapitre 210**  
**Arrivée des ouvriers chargés de la construction du**  
**temple**  
**Vision, récompense et nomination de Mura**

*(14 décembre 1842)*

1. Lorsque les trois mille ouvriers accompagnés des recruteurs arrivèrent à l'endroit où se tenaient Lémec et les sept messagers des hauteurs, Lémec leur ordonna à tous de s'asseoir sur le sol et de se servir de nourriture et des boissons que les femmes venaient d'apporter en grandes quantités.

2. Ensuite, il pria Kiséhel de bénir le repas de ses hôtes ; et Kiséhel acquiesça à son désir.

3. Après que les ouvriers se furent suffisamment rassasiés, quelques-uns d'entre eux remarquèrent qu'au lieu de se vider, les corbeilles se remplissaient au fur et à mesure ; ils en furent stupéfaits, car ils ne pouvaient se l'expliquer.

4. Alors Lémec leur dit : "Êtes-vous surpris devant la grâce venant des hauteurs saintes ? Oui, vous avez raison de vous en étonner ; mais vous verrez encore de bien autres choses qui vous surprendront infiniment plus que cela !"

5. Tout à coup, un homme d'allure distinguée, un bâtisseur qui venait de la ville de Farak, se leva, s'inclina très bas devant le roi et lui dit :

6. "Puissant roi et seigneur sublime ! Que le Dieu tout puissant de Farak t'accorde une longue vie !

7. Moi, un de tes serviteurs, j'aimerais te prier de me faire la grâce de m'écouter ; vois, j'ai quelque chose de très important à te dire !"

8. Lui tendant aimablement la main, Lémec répondit : "O parle, parle, frère et ami, et ne crains plus Lémec ; car l'hyène est devenue un doux agneau ! C'est pourquoi, dis-moi ce que tu as sur le cœur !"

9. L'homme de la ville de Farak s'inclina une fois de plus profondément devant Lémec et lui dit :

10. "Grand roi et seigneur, vois, cette nuit, j'ai eu un rêve où j'ai aperçu sept hommes de haute stature vêtus d'habits extraordinairement lumineux qui venaient dans ma direction.

11. L'un d'entre eux s'approcha de moi et me dit : "Mura, tu es mon homme ! Rends-toi à Hanoc, puisque tu es bâtisseur, et tu vas construire là-bas un temple magnifique !

12. Lémec veut élever un temple au Dieu de Farak, et c'est toi qui

vas en diriger la construction !

13. En te réveillant, demain matin, tu trouveras un plan entièrement élaboré sur ta table ; et tu construiras le temple selon ce plan !

14. Mais montre-le tout d'abord au roi, qui le reconnaîtra comme authentique et te nommera entrepreneur de cette œuvre !

15. Il me dit encore : "Moi qui te parle maintenant dans ton rêve, je suis l'un de ces sept frères des hauteurs et mon nom est Kiséhel, un messenger envoyé par Dieu vers les enfants des profondeurs !"

16. Vois : c'est là ce qu'il me dit, et voici le plan merveilleux que moi, Mura, j'ai trouvé sur ma table, bien avant le lever du soleil !

17. O roi et seigneur, veuille m'accorder la grâce de le regarder !"

18. Tout à fait réjoui et étonné de ce récit, Lémec reconnut aussitôt l'authenticité du plan et dit à Mura :

19. "Ami et frère ! Par cette poignée de main, je te nomme ce que le puissant messenger du Seigneur t'a appelé à être en esprit !

20. Cette chaîne royale dont je te fais présent maintenant te désignera pour toujours comme mon bâtisseur en chef, que j'aurai élevé à ces fonctions."

21. Ensuite, Lémec demanda à Mura : "As-tu pu distinguer les traits de Kiséhel ?"

22. Mura répondit : "O roi et seigneur ! Je les ai si bien vus qu'ils ne disparaîtront jamais de mon âme !"

23. Alors Lémec dit à Mura : "Ami et frère, regarde là-bas ce grand homme qui parle à Tubal-Caïn ! Ne lui ressemble-t-il pas ?"

24. Hors de lui de joie, Mura s'écria : "O roi et seigneur, je ne puis dire qu'il lui ressemble, car c'est lui en chair et en os ! Oui, oui, c'est lui, c'est vraiment lui !"

25. Alors Lémec appela Kiséhel, qui s'avança aussitôt vers lui et lui dit "Eh bien, Lémec, comment te plaît le bâtisseur Mura de la ville de Farak ?"

26. La joie de Lémec était si grande qu'il ne put prononcer un seul mot ; et Mura tomba aux pieds de Kiséhel.

27. Mais Kiséhel lui dit : "Relève-toi et rends les honneurs à Dieu ! Toi, Lémec, tu es maintenant un roi tel qu'un roi doit l'être, et toi, Mura, un authentique bâtisseur.

28. Mettez-vous à l'œuvre sans tarder et que la bénédiction du Seigneur descende sur vous et le travail de vos mains ! Amen.

## **Chapitre 211**

### **Mura cherche la lumière**

### **Lémec l'exhorte à la patience**

### **Fixation des limites de la place autour du temple**

*(15 décembre 1842)*

1. Mura n'en croyait ni ses yeux ni ses oreilles ; mais, après s'être relevé sur l'invitation de Kiséhel, il dit à Lémec :

2. "Sage roi et seigneur, permets-moi, à moi ton serviteur, de te dire encore juste quelques mots ; car il faut absolument que je tire cette affaire au clair, sinon je préfère mourir ou périr misérablement plutôt que de rester dans ces ténèbres où il m'est impossible de comprendre comment un tel événement qui me fut révélé de si merveilleuse façon peut être possible !

3. Si tu devais, ô roi et seigneur, connaître la réponse à cette énigme, révèle-la moi !

4. Car si mon esprit cherche en vain la lumière qui me sorte de ces ténèbres, je ne réussirai pas à diriger convenablement ces travaux !"

5. Lémec lui répondit : "Écoute, ami et frère, ton zèle est louable, je peux bien te le dire ! Mais te révéler les desseins de Dieu, - vois, de telles choses sont également un mystère pour moi !

6. Ce qui m'est clair, c'est que je veux me soumettre à la volonté du Seigneur ! Je saurai bien en temps voulu si elle m'était favorable ; si ce n'est pas le cas, je ne m'en inquiéterai pas davantage !

7. Ce que je sais avec certitude, c'est que tout ce qui arrive se

produit selon la volonté de Dieu ; et vois, pour le moment, cela me suffit !

8. Le Seigneur nous a fait connaître Sa volonté, à toi et à moi, de merveilleuse façon ; accomplissons-la tout d'abord, et Il disposera de nous selon ce qu'Il a décidé !

9. Vois : tout ce que nous regardons n'est que miracle ! Le soleil, la lune, les innombrables étoiles, ainsi que notre terre sont tous des prodiges les plus incompréhensibles ! Qui peut bien les concevoir ?

10. Voudrais-tu vraiment mourir parce que tu ne les comprends pas ?

11. Vois, cela est vain de ta part ! C'est pourquoi, ne t'en occupe plus et soumets-toi à la volonté de Dieu ; tout le reste te sera donné en plus si cela Lui est agréable !

12. Si ce n'était pas le cas, alors il serait infiniment préférable pour nous que nous que nous n'en sachions rien, plutôt que d'en être informés contre la volonté du Seigneur !

13. Rendons-nous plutôt sur le chantier, déposons les jalons exactement selon le plan et distribuons la besogne aux ouvriers ! N'es-tu pas d'accord ?"

14. Mura répondit, le cœur contrit par les propos de Lémec

15. "O roi et seigneur ! Que Dieu le Tout-puissant t'accorde longue vie ; ce n'est que maintenant que je reconnais tout à fait que tu as reçu la vraie sagesse venant de Lui, car tu as apaisé entièrement mon avidité de connaissance !

16. C'est la raison pour laquelle je serai pour toi ma vie durant un serviteur des plus zélés ! Que tous honneurs et toutes louanges soient éternellement rendus à Dieu ! Amen."

17. Là-dessus, il appela ses ouvriers spécialisés en sous-œuvre et leur dit de les suivre, lui et le roi, jusqu'au terrain à bâtir.

18. Aussitôt, trente travailleurs s'avancèrent. Mais ici, Lémec devint quelque peu embarrassé.

19. Car la place de construction était parsemée de minerais, de fosses, d'ouvriers, de marteleurs et de forges, ce qui fait que Lémec ne savait quelles dispositions étaient à prendre.

20. Il se tourna vers Kiséhel et lui demanda ce qu'il devait faire.

21. Kiséhel lui répondit : "Écoute, mon cher frère Lémec, la place où le temple doit être érigé importe peu ; seul compte ce qui se trouve dans ton cœur ! Si, dans cette terre vivante qui est tienne, tu as bâti un temple dédié au nom très saint du Seigneur, ce nom que tu avais autrefois enfoui sous des immondices, alors l'endroit que tu choisiras sera parfait !

22. Décide-toi pour la place la plus facilement accessible, et cela conviendra tout à fait au Seigneur !

23. Si mes propos te donnent l'impression que tu doives ériger le temple à la place même où tu avais enterré la tablette de pierre, sache que je ne voulais que parler de ton cœur, car à l'intérieur de celui-ci, le temple est déjà édifié !

24. Tu peux donc mesurer l'endroit qui te plaira, ce sera parfait si ta mesure intérieure est juste !"

25. Alors Lémec remercia Kiséhel d'avoir élucidé si clairement son problème ; puis, accompagné d'un Mura absolument ébahi, il se rendit vers un endroit bien situé, libre de tous côtés, et, avec son aide, posa les jalons de main de maître selon son plan.

## **Chapitre 212**

### **Directives de Mura à ses chefs de chantier**

#### **Kiséhel donne des prescriptions concernant l'ordre de l'état**

#### **Envoi de cinq messagers dans les autres villes**

*(16 décembre 1842)*

1. Lorsque le terrain fut entièrement délimité, Mura fit venir ses trente ouvriers et leur dit :

2. "Regardez ce plan ! Vous y voyez la répartition des fondements, du sous-œuvre, de la partie en saillie et de la partie supérieure.

3. Entendez-vous sur la répartition, et distribuez le travail !

4. Vous me demandez où se trouvent les pierres de construction ? Regardez cette montagne ! Vous n'avez qu'à marcher en ligne droite pendant sept mille pas, et vous trouverez les pierres nécessaires aux fondements en grande quantité

5. Juste à côté se trouve une magnifique carrière ; utilisez-la pour le sous-œuvre ! Il s'agit d'un marbre veiné de gris qui doit être taillé en blocs carrés tous de même grandeur.

6. Pour la construction en saillie et la partie supérieure, regardez de l'autre côté de la carrière ! Voyez les parois de pierre blanche ! Il s'agit d'un marbre blanc des plus fins ; vous l'utiliserez pour ces deux étapes.

7. Vous devez tailler tout d'abord cette roche avec le plus grand soin sur toutes ses faces, puis vous la polirez avec de l'huile avant de l'utiliser pour la construction.

8. Pour lier les pierres nécessaires aux fondements et au sous-œuvre, vous emploierez le mortier habituel, tandis que pour la partie en saillie et supérieure, vous prendrez la colle à base de poussière de pierre que vous connaissez bien.

9. En ce qui concerne les crochets d'airain des parois intérieures, Tubal-Caïn s'en occupera si vous lui en indiquez les justes mesures.

10. Quant à la toiture, ce sera l'affaire des menuisiers, puis des ouvriers de minerai.

11. Maintenant, vous savez tout ce qu'il vous faut ; commencez votre œuvre avec le Dieu véritable de Farak, le sage Maître de l'humanité, et vous la terminerez aussi avec Lui !

12. Que personne ne se soucie de la nourriture ou de la boisson, ni du salaire qui lui revient ; toutes ces choses vous seront données de juste façon.

13. Que chaque ouvrier soit conscient du fait que ce temple est érigé en l'honneur de l'unique et véritable Dieu, et son travail lui apportera une grande bénédiction !

14. Et maintenant allez, au nom du seul et authentique Dieu, et mettez-vous au travail !"

15. Mais un des ouvriers du sous-œuvre demanda à Mura : "Maître, ce plan prévoit un mur d'enceinte ! Qu'en est-il de celui-ci ?"

16. Mura répondit au questionneur : "Écoute, mon Cural ! T'es-tu déjà occupé de la chemise d'un enfant avant qu'il soit né ?

17. Tu te dis : "Aucunement ! - seulement lorsqu'il vint au monde !"

18. Eh bien, laissons également naître tout d'abord notre œuvre, et nous nous occuperons plus tard de la parachever !

19. Allez maintenant, et mettez avec zèle la main à l'ouvrage ! Amen."

20. Donnant suite à ces directives, tous se mirent au travail, tels des abeilles et des fourmis.

21. Lémec et Mura rejoignirent les sept messagers ainsi que Kiséhel, lequel discutait avec Tubal-Caïn des travaux de métallurgie, et leur firent part des dispositions qu'ils venaient de prendre.

22. Kiséhel leur dit : "Mes chers frères, ce que vous avez ordonné est juste et agréable à Dieu ! C'est pourquoi, Il va bénir cette œuvre et, dans sept jours, elle sera achevée, sois-en assuré !

23. A présent, rentrons en ville afin de nous occuper de l'entretien de tous ces ouvriers !

24. Toi, Sethlahem, envoie les femmes et les servantes à leur tâche, et toi, frère Lémec, ordonne à tes serviteurs et domestiques ici présents de s'occuper de leurs fonctions respectives et de veiller à ce que l'ordre règne en ville, ainsi que dans tout le pays !

25. Je resterai auprès de toi et Sethlahem surveillera les femmes et les servantes.

26. Toi, Joram, accompagne nos quatre frères dans les autres villes et montrez à tous avec force et autorité combien Dieu a transformé notre frère Lémec et gagnez-les tous à la cause divine !

27. Le septième jour, revenez ici et invitez tous les fonctionnaires de Lémec à venir à Hanoc pour prendre part à la cérémonie d'inauguration du nouveau temple des profondeurs !

28. Que tout se passe selon la volonté du Seigneur ! Amen."

## **Chapitre 213**

### ***Kiséhel et Lémec retournent dans la ville d'Hanoc Excursion sur la montagne envahie par les serpents et son assainissement par Kiséhel***

*(19 décembre 1842)*

1. Après ce discours, tous regagnèrent leur lieu de travail et exécutèrent les ordres de Kiséhel. Lémec aurait bien aimé se rendre fréquemment sur le chantier pendant ces sept jours afin de se rendre compte de la marche de la construction, mais Kiséhel le lui déconseilla fortement - pour de bonnes raisons - et l'accompagna souvent dans la grande ville, montrant à tous les habitants que Lémec était devenu un bon roi, béni par Dieu.

2. Et les habitants poussèrent de grands cris d'allégresse, parce que l'unique et véritable Dieu tout-puissant de Farak avait fait preuve d'autant de compassion envers le roi et envers eux.

3. Le sixième jour, Kiséhel mena Lémec sur une montagne d'importance assez considérable qui se trouvait près de la ville.

4. Personne ne s'y aventurerait jamais, à cause de la multitude d'énormes serpents venimeux qui l'habitaient ; c'est pourquoi Lémec mit Kiséhel en garde devant le danger qui les guettait.

5. Mais celui-ci répondit : "Cher frère Lémec, vois, c'est justement pour cette raison que je te conduis sur cette montagne où pullulent ces reptiles, afin que tu puisses être témoin de la grandeur de la force divine qui se trouve dans l'être humain !

6. Car je te le dis : de tous les animaux de la terre, ceux-ci sont de la pire espèce, car ils sont des créatures des enfers ; c'est pourquoi, aucun animal n'est aussi obstiné, plein de ruse méchante et dissimulée que ceux-ci.

7. Et pourtant, ils vont tous devoir s'enfuir de cette montagne pour aller là-bas, vers le Couchant, où tu vois un volcan en éruption, d'où se précipite un fleuve incandescent dans les profondeurs.

8. C'est dans cette coulée de feu qu'ils vont être consumés par milliers !"

9. Là-dessus, Kiséhel s'empara d'une baguette de noisetier, la coupa en haut et en bas, la bénit et en frappa sept fois la montagne.

10. Au septième coup s'éleva un grand sifflement, aussi fort qu'un bruit de tempête soufflant à travers les branches dénudées et les rameaux des arbres lors d'une nuit d'hiver.

11. Et bientôt l'on vit une armée innombrable de serpents géants et de vipères de toutes sortes quitter précipitamment la montagne pour passer à travers une grande steppe sablonneuse, là où le volcan était en fusion.

12. En voyant cela, Lémec devint hors de lui de joie et dit : "Que gloire et honneurs soient rendus au Seigneur d'avoir pourvu un humain d'une telle force !

13. Depuis longtemps déjà, la vue de cette montagne me répugnait grandement ; vu qu'elle était isolée, je me suis souvent demandé s'il ne serait pas possible de la nettoyer de cette dégoûtante vermine.

14. Toutefois, personne ne pouvait s'en approcher même de mille pas sans courir le risque d'être attaqué et dévoré par ces horribles monstres !

15. Et maintenant, mon désir a également été réalisé de merveilleuse façon ; que Dieu en soit loué et remercié !"

16. Kiséhel répondit à Lémec : "Oui, frère, c'est bien là ce qu'il faut dire ; car à Dieu seul appartiennent louanges, honneurs, reconnaissance, amour, et toute notre adoration !

17. La vieille vermine a bien disparu mais a laissé derrière elle une jeune couvée sept fois plus nombreuse ; celle-ci doit également sortir et être entièrement détruite ! Amen. Au nom du Seigneur, Amen."

18. Ici, Kiséhel frappa à nouveau sept fois la montagne de sa baguette, et aussitôt la nouvelle couvée en descendit en une multitude si dense qu'on ne distinguait plus le sol.

19. Alors Lémec fut pris de peur et dit à, Kiséhel : "O puissant ami et frère, dis-moi, la montagne est-elle déjà entièrement épurée ?"

20. Kiséhel répondit : "Oui, à part dix mille millions d'œufs qui se trouvent dans les anciens nids !

21. Afin que ceux-ci soient également détruits, il faut que la

montagne devienne incandescente de l'intérieur, détruisant ainsi de son centre et de l'extérieur toutes les broussailles et la mauvaise végétation, ainsi que la totalité de ces œufs par une chaleur intense !

22. Alors, Kiséhel frappa la montagne pour la troisième fois ; celle-ci se mit subitement à fumer, les buissons et la mauvaise végétation prirent feu, et tous les œufs de serpents et de vipères furent détruits.

23. Puis, seulement, les deux purent monter sur la crête où se trouvait une place libre ; après quelques efforts, ils parvinrent jusqu'au sommet, louant et glorifiant Dieu.

## **Chapitre 214**

### **Panorama depuis la montagne aux serpents**

### **Signification spirituelle de son épuration**

*(20 décembre 1842)*

1. Lorsque Lémec arriva avec Kiséhel sur le sommet, il se mit à pleurer ; car la vue merveilleuse du paysage qui s'étendait au loin, par-dessus les contreforts peu élevés des montagnes, lui permettait d'apercevoir de hauts sommets enneigés et découvrait une grande partie de la région du Levant, patrie des enfants des hauteurs, et, dans le Midi lointain, un fragment d'un grand lac sur la rive duquel était bâtie la ville d'Uvrak, ainsi que les neuf autres villes et la cité d'Hanoc tout entière ; le temple aussi était visible, déjà entièrement achevé, à l'exception d'une petite partie du mur d'enceinte. Tout cela en fut trop à la fois pour notre pauvre Lémec, lequel n'avait encore jamais pu poser le pied sur une montagne.

2. Après s'être rassasié de cette vue magnifique, ou plus exactement après ce premier choc visuel, et qu'il eut repris son souffle, il put alors donner libre cours à ses sentiments et soulager son cœur en s'écriant :

3. "O ami, ô frère ! Quelle splendeur pleine de délices règne sur ces hauteurs ! - Oh, qu'il fait bon s'y trouver ! C'est ici que je voudrais

habiter à tout jamais !

4. Oh vous autres, pauvres cités des profondeurs, et toi, mon misérable palais ! Qu'êtes-vous, face à cette œuvre magnifique du Créateur tout-puissant ?

5. Rien d'autre que de misérables fourmilières remplies d'une couvée pleine de méchanceté !

6. O ami, ô frère ! La magnificence du ciel de Dieu peut-elle être encore plus grande que celle-ci ? - Non, non, - c'est impossible !

7. Regarde là-bas, entre le Midi et le Levant, ces cinq sommets tout blancs ! On a l'impression que la terre, ou pour le moins un puissant esprit qui la protège, étend une main vers le ciel et prête serment au Seigneur de son éternelle fidélité !

8. O Toi, grand Dieu tout-puissant, que Tes œuvres sont magnifiques ! Que celui-ci qui les vénère dans son cœur y trouve de la joie !

9. Et vois, tout au loin, vers le Couchant ! Quelle entremêlée de flammes claires entourent la haute crête des volcans en feu !

10. Et là-bas, vers le Levant, s'élèvent des cimes qui se dressent jusqu'aux cieus, couronnée chacune d'une colonne de flammes lumineuses d'où jaillissent des milliers d'éclairs !

11. Partout où mes yeux se tournent, ils ne contemplent qu'activité, mouvement et énergie des plus grandioses !

12. O mon ami et frère, vois, lève ton regard vers les hauteurs sacrées qui sont tournées vers le Septentrion depuis ici ! Qu'est-ce qui s'y trouve, à une hauteur vertigineuse et brille d'un tel éclat qu'on pourrait croire qu'un deuxième soleil s'y lève ?"

13. Là seulement, Kiséhel parvint à placer une parole et répondit :

14. "Cher frère Lémec, vois, c'est justement cette célèbre grotte dont je t'ai déjà parlé ; tu vas bientôt la connaître de plus près !

15. Mais vois, mon frère Lémec, de la même façon que nous avons épuré cette montagne pour nous la rendre accessible et nous permettre d'atteindre son sommet, chaque être humain devrait se purifier lui-même ; ainsi, il pourra parvenir au point culminant et lumineux de sa vie sans la moindre peine !

16. Qu'avons-nous fait pour assainir de toute cette vermine cette montagne qui réjouit pareillement notre cœur sur son sommet ?

17. Vois : au moyen d'une faible baguette de noisetier, nous avons chassé ces énormes vieux monstres dans le feu de la destruction !

18. La baguette signifie notre foi et notre entière confiance en la grâce et la Compassion du Seigneur ; nous en avons frappé sept fois la montagne, et cette vieille et dégoûtante engeance sortit de son embuscade et dut s'en aller.

19. Les sept coups se rapportent à la confiance totale en Dieu, qui se manifeste par une foi forte et inébranlable envers Lui.

20. Mais la montagne n'était pas entièrement épurée ; car elle abritait encore une descendance innombrable de la mauvaise couvée. Une fois de plus, nous l'avons frappée à sept reprises, et tu as vu ramper une quantité inimaginable de jeune vermine qui prenait la fuite. Que signifie ce tableau ?

21. Vois : lorsque l'être humain s'est libéré de ses grossiers péchés, lesquels habitaient dans sa matière, il doit alors sans perdre de temps fouiller son âme et en examiner toutes les tendances et les désirs ! S'il les a découverts grâce à tout le sérieux apporté à ses recherches, il doit encore une fois frapper la montagne de sa vie avec sa foi et sa confiance, se remettre entièrement dans les mains du Seigneur, et tous les mauvais penchants et la couvée des convoitises devront fuir de son âme !

22. Mais il reste encore un nombre infini d'œufs de cette mauvaise couvée dans la montagne qui représente sa vie. Ce sont toutes sortes de pensées égoïstes et dirigées vers le monde.

23. Tout comme la jeune couvée prend naissance dans les neufs et grandit pour devenir une vermine grossière et nuisible, les mauvais penchants et les convoitises s'éveillent à travers les pensées, et les actes les suivent peu après.

24. Comment ces œufs du péché sont-ils détruits dans la montagne de la vie ? - Par l'éveil du feu intérieur qui est l'amour envers Dieu, par la foi et la confiance vivante en Lui !

25. Si cet objectif est atteint, l'ascension de la montagne s'est déjà quasiment faite. Cette montagne te représente, et tu peux maintenant y bâtir une demeure où tu pourras réfléchir à Dieu, à Sa grâce et à Sa grande

compassion.

26. Puisque nous savons tout cela, nous avons pleinement atteint le but e cette ascension et pouvons redescendre dans la ville au nom du Seigneur, car de nombreuses personnes nous y attendent déjà. Que tous les honneurs soient à jamais rendus à Dieu ! Amen."

**Chapitre 215**  
**Relation entre la foi et l'amour,**  
**ainsi que l'amour et la connaissance**  
**Parabole de la vierge et de ses deux prétendants**

*(21 décembre 1842)*

1. Les deux hommes se mirent donc en route en direction de la ville, non sans avoir parcouru une dernière fois le panorama du regard. En chemin, Lémec pria Kiséhel de bénir pour toujours la montagne qu'il venait d'épurer, afin qu'aucune vermine ne puisse jamais plus y habiter.

2. Kiséhel le fit, puis dit à Lémec : "Cher frère Lémec, vois, j'ai exaucé ton désir avec toute la force et la puissance qui m'ont été conférées par le Seigneur.

3. Mais il faut que tu saches que la pureté de cette montagne dépendra toujours de celle de ton cœur !

4. Si toi et tes descendants conservez la pureté de cœur qui seule est agréable à Dieu, alors cette montagne restera pure, elle aussi ; mais si tu souilles ton cœur en commettant un seul péché envers Dieu, la montagne sera à nouveau habitée par l'un de ses anciens habitants. Il en ira de même avec ceux qui te succéderont.

5. Lorsque tu verras ramper un serpent sur le sol que nous foulons maintenant, rappelle-toi ce que je t'ai révélé et qui venait du Seigneur de la magnificence ; fais pénitence avec le sac et la cendre, et jeûne jusqu'à ce que ton cœur soit purifié ! Lorsqu'il en sera ainsi, la montagne aura à nouveau chassé son hôte indésirable !

6. Toutefois, l'amour envers Dieu est ce qu'il y a de plus grand. Aussi longtemps que ton cœur sera rempli d'amour pour Lui, vous serez, toi et tes descendants, incapables de commettre un péché quelconque.

7. Mais dès que votre amour faiblira, alors votre seule foi sera une piètre protection contre la puissance du péché !

8. Car il n'est de loin pas suffisant pour l'obtention de la Vie de croire, de savoir et de dire : "Il y a un Dieu ! !" En vérité, cela n'est pas malaisé !

9. Mais il est bien plus difficile et significatif d'aimer Dieu par-dessus tout alors qu'on ne Le voit pas !

10. Par conséquent, celui qui veut aimer Dieu ne doit pas seulement savoir et croire qu'Il existe, mais doit Le reconnaître en lui-même ; et lorsqu'il L'aura reconnu à travers Ses œuvres grâce à ses recherches assidues, il sera forcé de L'aimer de plus en plus, car il reconnaîtra avec une acuité croissante que Dieu est en Lui l'amour le plus élevé et le plus pur, c'est-à-dire l'amour le plus désintéressé et la sagesse même dans toute sa sainteté !

11. En résumé, la juste connaissance de Dieu est la base de notre amour envers Lui ; c'est pourquoi, la chose la plus profitable à l'homme est de reconnaître son Créateur, afin qu'il puisse L'aimer plus que tout !

12. La Vie éternelle signifie justement reconnaître Dieu et L'aimer avant toute chose ; car c'est l'amour plein de bonté et de sainteté du Père qui nous a fait sortir de Lui, et nous ne pourrions retourner vers Lui que par l'amour.

13. En plus de ces paroles que Dieu adresse à ton cœur au moyen de ma langue, sache bien qu'il existe deux chemins qui mènent à Lui : l'un est celui de la véritable connaissance de Dieu, et l'autre s'appelle l'amour !

14. Tu te dis : "D'après la mise au point précédente, il semble que ces deux choses reviennent au même, vu que la connaissance doit nécessairement précéder l'amour !"

15. Oui, au premier coup d'œil, il semble que ce raisonnement soit juste ; mais si nous l'approchons de la lumière de l'esprit, on s'aperçoit qu'une distinction s'impose.

16. Afin de te faire remarquer cette importante différence, je vais te citer un exemple qui te la démontrera de façon tout à fait évidente.

17. Imagine que quelque part, dans un endroit reculé de ton pays, habite une jeune fille de grande beauté en âge de trouver un époux. Afin que cela se sache, elle envoie des messagers dans le royaume avec l'ordre d'en informer la population.

18. Après en avoir pris connaissance, quelque-uns diront : "S'il y avait du vrai là-dedans, elle serait venue elle-même se montrer, afin que notre cœur puisse la reconnaître !

19. Mais vu que nous ne savons que par ses messagers qu'elle est d'une grande beauté, nous pouvons tout aussi bien le croire ou ne pas le croire.

20. En plus, elle fait dire qu'elle n'accordera sa main qu'à celui qui la reconnaîtra tout à fait comme celle que ses hérauts ont décrite !

21. Qui sera assez fou pour se donner toute cette peine ?"

22. Parmi les dédaigneux et les moqueurs se trouvent tout de même deux intéressés. L'un d'eux se dit : "Je vais me mettre en route jusque chez elle et la regarder avec la plus grande attention ; si elle correspond vraiment aux dires de ses hérauts, mon cœur la choisira sans hésiter !"

23. L'autre, toutefois, laisse parler le feu ardent de son amour : "Emmenez-moi auprès d'elle ! Je ne veux pas en savoir davantage sur sa personne, car je l'ai déjà embrassée passionnément dans mon cœur ; je l'aime déjà plus que tout au monde !"

24. Lorsque les deux prétendants se trouveront devant elle, le premier s'étonnera grandement, la reconnaîtra et la choisira comme épouse ; mais le deuxième dira à l'objet de son amour : "O toi, merveilleuse fille du ciel, pardonne au pauvre niais que je suis de m'être permis de t'aimer avant de te connaître ; je ne me rends compte qu'à présent à quel point mon amour est indigne d'une créature aussi céleste ! C'est pourquoi, laisse-moi retourner sur mes pas, afin que je puisse t'aimer secrètement de toute l'ardeur de mon cœur !"

25. A ton avis, lequel des deux la jeune fille choisira-t-elle comme époux ? - Sans aucun doute celui qui l'aimait avant de l'avoir connue !

26. Le premier devra se contenter de la contempler en sa qualité de l'un de ses serviteurs - s'il ne veut pas être obligé de s'éloigner de sa présence céleste, alors que le deuxième pourra toujours goûter à la

plénitude de la félicité dans ses bras.

27. Vois, c'est en ceci que consiste cette différence si importante : celui qui aime Dieu *avant* de Le connaître obtiendra la Vie dans toute sa plénitude, alors que celui qui L'aime *après* L'avoir reconnu vivra également, toutefois pas dans Son cœur, mais dans Sa grâce, en qualité de serviteur bien rétribué.

29. Pèse bien ces paroles, cher frère Lémec, car elles sont d'une grande importance pour la Vie éternelle ! - Et maintenant, entrons dans la ville ! Amen."

## **Chapitre 216**

### **Lémec se reconnaît lui-même**

### **L'amour, le juste chemin qui mène à Dieu**

### **Lémec demande une autre parabole**

### **Sage refus de Kiséhel**

*(22 décembre 1842)*

1. A l'ouïe des paroles de Kiséhel, Lémec se sentit comme illuminé et réchauffé par une flamme claire et s'écria au bout de quelques instants :

2. "O toi, mon cher ami et frère ! La sagesse que Dieu t'a prêtée t'a fait me dire d'inexprimables merveilles de haute importance !

3. Oui, ce n'est que maintenant que je me rends entièrement compte de ce qu'il en était de moi et de la plupart des humains ! A vrai dire, nous cherchions Dieu dans tous les recoins de la soi-disant justice et voulions par ce moyen acquérir une sagesse contemplative ; mais, dès le début, à l'arrière-plan de notre hypothèse, nous avons construit la règle suivante comme condition qui s'imposait et ne devait même pas être mentionnée :

4. "Si Dieu existe vraiment, Il doit être possible de Le trouver de cette manière, c'est-à-dire de façon contemplative ; s'Il ne Se laisse pas trouver par ce moyen, alors ou Il n'existe pas ou Il est une mauviette !

5. Et l'une ou l'autre de ces suppositions nous autorise à nous élever nous-mêmes à l'échelle des dieux !"

6. Peu après, lorsque mon orgueil me donna l'impression d'être un demi-dieu et me fit commettre ce crime envers mes frères, j'ai entendu en toute vérité des paroles divines, lesquelles prenaient ma défense malgré l'acte abominable que j'avais commis et qui m'avait rempli d'angoisse ; mais vu que ces mots me firent une impression de douceur et de bonté, ma sagesse en tira la fâcheuse conclusion que Dieu était bel et bien existant, mais devait être un faiblard, qu'Il avait peur de moi et craignait de m'approcher !

7. Ce raisonnement fut à l'origine de toutes les abominations que tu connais.

8. A vrai dire, tu m'as déjà dit bien des choses, mais encore jamais une seule de tes paroles ne m'a fait voir aussi clairement les rapports existants entre Dieu et les humains !

9. A présent seulement, je m'aperçois de toute l'ampleur de ma méprise !

10. Par conséquent, celui qui n'a que peu entendu parler de Dieu peut déjà L'aimer, s'exercer à fortifier cet amour, afin qu'il devienne bientôt la base toute-puissante de sa vie.

11. Et lorsqu'il y est parvenu, alors il s'est approché de son Créateur de la seule justesse de son amour, lequel seul est capable de vivifier le cœur, l'âme et l'esprit de l'être humain !

12. Vu que maintenant j'ai saisi clairement le sens de tes paroles, j'aimerais te prier fraternellement de me donner encore un autre exemple semblable au premier, afin que cet enseignement divin se solidifie en moi et que j'aie encore davantage de ces merveilleuses choses à raconter à tous ces pauvres pécheurs qui doivent en être instruits, lesquels sont en partie eux-mêmes responsables de s'être écartés du bon chemin !"

13. Kiséhel répondit à Lémec : "Cher frère Lémec, cet authentique désir de ton cœur, tout comme ton comportement actuel, m'ont procuré une immense joie !

14. Je pourrais bien te citer mille autres exemples ; mais vois, dans ton cas, cela n'est pas nécessaire !

15. Tu as saisi la vérité dans sa profondeur ; tout le reste, c'est ton

amour pour le Seigneur qui te l'apprendra de façon parfaite ! Sois-en tout à fait certain !

16. Vois : si les ténèbres régnaient encore en toi, tu aurais eu des difficultés à apercevoir sur quoi repose la vérité !

17. Car si pendant la nuit quelques étoiles de plus ou de moins brillent au firmament, ce n'est pas leur lumière qui éclaire davantage la terre et te permet de mieux distinguer ce qui se trouve autour de toi.

18. Mais lorsque le soleil s'est levé, tu n'as plus besoin d'étoiles ni d'un deuxième soleil, car sa lumière est assez forte pour éclairer plus que suffisamment tout ce qui est dans sa circonférence !

19. C'est pourquoi, contente-toi pour le moment de cet unique soleil, jusqu'à ce que l'authentique soleil vivant se lève sur toi !

20. Celui-ci te donnera par sa lumière tout ce dont tu as besoin en abondance !

21. Allons maintenant vers la ville où de nombreuses personnes nous attendent déjà avec impatience ! Amen."

**Chapitre 217**  
**Rassemblement considérable du peuple devant le**  
**palais du roi**  
**Discours de Lémec à la foule en liesse**  
**Excellent discours du vieil inconnu**

*(23 décembre 1842)*

1. Ces propos eurent le don de satisfaire entièrement Lémec qui accompagna Kiséhel en ville sans autre objection.

2. Arrivés devant le palais, ils le trouvèrent encerclé par une multitude qui criait :

3. "Gloire au grand Dieu des hauteurs, car Il nous a fait la charité de nous toucher de Sa grâce en nous donnant un roi équitable ; Il a

pardonné les crimes commis par Lémec et l'a tourné vers Lui, afin qu'il soit un bon roi pour son peuple !

4. Oui, Lémec est devenu pour nous un juste roi plein de grâce et de sagesse, qu'il a obtenues de Dieu ; c'est pourquoi, rendons honneurs et adoration au Tout-puissant qui est dans les cieux, et que Son saint nom soit sanctifié plus que tout, maintenant et à jamais ! Amen."

5. Après ces actions de grâces, Lémec monta sur un pilier érigé devant le palais pour lui permettre d'haranguer ses sujets et de leur faire connaître sa volonté ; il adressa les paroles suivantes au peuple rassemblé en grande foule de tous côtés :

6. "Écoutez, vous autres qui n'êtes plus mes domestiques, mes sujets, mes esclaves - et mes bêtes de somme, écoutez, vous mes chers frères et sœurs ! Moi, Lémec, je fus votre roi et ai régné sur vous au moyen de *votre* force, - car j'étais certainement le plus impuissant de tous, et vous avez tremblé devant mes paroles, lesquelles ne possédaient aucun pouvoir !

7. Vous m'avez écouté, contraints par la force que vous m'aviez prêtée et m'avez maudit parce que je vous donnai des lois porteuses de malheur et de cruauté.

8. Je ne veux plus être votre roi, et encore moins votre seigneur, mais votre frère qui veut vous conduire jusqu'à la connaissance et à l'amour de Dieu, Lequel seul est l'authentique Seigneur et Roi à jamais de tous les êtres humains et de toutes les créatures.

9. Pour ce Roi, j'ai fait bâtir un nouveau palais en-dehors de la ville, dans un endroit libre et pur. C'est Lui qui va régner sur nous comme un bon Père plein de sagesse le fait avec Ses enfants !

10. Demain sera le jour où Son nom sacré prendra demeure dans ce nouveau palais.

11. Nous allons fêter cette journée avec toute l'allégresse que notre cœur sera capable de ressentir. Préparez-vous bien à célébrer ce grand jour, car il nous apportera une immense grâce.

12. Préparez-vous, afin qu'en tant que frères devenus purs devant Dieu, nous puissions pénétrer dans cet endroit de la façon la plus digne et agréable à Celui qui est saint, saint, saint, et qui va venir habiter parmi nous, pauvres pécheurs ! Que sa volonté sacrée s'accomplisse maintenant

et à jamais !"

13. Après avoir entendu ces paroles, il en fut fait de la foule ; on entendit *un seul* cri de joie et uniquement ces mots : "Honneurs, honneurs, honneurs au grand Dieu dans les cieux ! Que Son nom sublime soit sanctifié !"

14. Alors que les cris diminuaient et qu'on apercevait des foules de gens pleurer de reconnaissance et se frapper la poitrine comme s'ils voulaient s'arracher le cœur et le jeter vers le ciel - ce qui était les conséquences de l'éveil de leur amour envers Dieu, - tout à coup un vieil homme de haute stature et à l'aspect vigoureux sortit de la masse.

15. Lémec et Kiséhel ne purent distinguer ses traits, car il se cachait le visage de la main.

16. Alors Kiséhel s'adressa à son amour pour savoir de qui il s'agissait, mais celui-ci dit à son esprit : "Écoute-le parler, et tu le reconnaîtras à ses paroles !"

17. Après avoir entendu cette réponse, Kiséhel se ressaisit et dit à Lémec : "Frère, écoute ! Il va parler ; après, nous le reconnaîtrons !"

18. L'étranger se mit debout sur la colonne et dit d'une voix forte :

19. "Écoutez, cohortes innombrables ! Dieu, le Père des plus saint et plein d'amour, a eu pitié de vous et vous a libérés de l'esclavage ; Il a ôté le mauvais Serpent de cette contrée en oignant Lémec avec l'huile odorante de Sa miséricorde et de Sa grâce.

20. C'est pourquoi, aimez-Le de toutes vos forces ; car Il est un véritable Père pour vous ! Il a réprimé Sa colère et a ressenti de la compassion envers vous en Sa qualité d'unique et d'authentique Père et veut vous accueillir en tant que Ses enfants.

21. Courez au-devant de Lui dans vos cœur ; car demain, accompagné par moi, Il va prendre demeure ici.

22. O enfants des hauteurs, mes pères et frères ! Lorsque le Seigneur était parmi nous, il ne se trouva personne pour vouloir s'arracher le cœur de son corps et Te le donner, ô Père très saint ; ces pauvres enfants, eux, ressentent le besoin de le faire !

23. Oh viens, Toi, notre Père saint et plein d'amour, accueille-les et rends-les égaux à nous, afin que nous puissions Te louer tous d'une seule

voix et T'aimer de façon vivante d'un *seul* cœur !

24. Réjouissez-vous, chers enfants ; car votre Père va venir auprès de vous, vous saisira de Sa main paternelle et vous fera don de la Vie !

25. C'est pour que je vous fasse part de cela qu'Il m'a envoyé vers vous, moi, Son grand-prêtre des hauteurs !

26. Soyez dans la joie d'être accueillis par notre Père très saint, car Il est de la plus grande bonté et rempli de compassion !

27. Demain, vous pourrez voir Sa magnificence ! Amen."

## **Chapitre 218**

### **L'orateur étranger se fait reconnaître en tant qu'Hénoch**

### **Amour ardent de Lémec envers Dieu**

*(24 décembre 1842)*

1. Lorsque l'orateur encore inconnu eut terminé son discours, Lémec saisit la main de Kiséhel et lui demanda avec insistance :

2. "Puissant ami et frère, as-tu reconnu cet orateur divin ? En vérité, il ne peut être de naissance ordinaire ! Il a parlé des hauteurs d'où tu viens ; est-il l'un de tes compatriotes ?

3. Oui, il doit l'être, qu'il le veuille ou non ; car aucun habitant des profondeurs ne parle un tel langage !

4. La ville de Farak possédait bien en secret quelques hommes dotés de raison qui se tenaient cachés par peur de moi ; mais ils n'ont jamais fait preuve d'une pareille sagesse !

5. Car cet être absolument sublime a prononcé des paroles qui auraient pu sortir de la bouche même du Dieu tout-puissant !

6. Tu l'as certainement encore mieux remarqué que moi ; c'est pourquoi, je te prie de me laisser faire la connaissance de cet homme car j'y tiens beaucoup !"

7. Kiséhel répondit à Lémec : "Vois, frère, il s'approche déjà de nous ; ainsi, il nous sera certainement facile de voir qui se cache derrière sa main ! Sa voix m'est connue ; car elle est semblable à celle du grand-prêtre Hénoch que Dieu a Lui-même institué tel pour la terre tout entière !

8. Mais sa stature m'est pour ainsi dire tout à fait inconnue, et je ne puis distinguer son visage qu'il dissimule chaque fois qu'il se tourne vers nous - comme j'en ai l'impression, et qu'il découvre lorsqu'il se tient face au peuple, ce qui me semble quelque peu étrange de la part d'Hénoch !

9. Car je ne vois pas la raison qui le pousserait à nous cacher ses traits, à moi et à mes six frères ! - Mais il est tout proche ; plus un mot là-dessus !"

10. Aussitôt, l'étranger s'avança vers Kiséhel et lui tendit la main en disant : "Que l'amour éternel et la grâce de notre Père très bon et saint soient avec toi, tes chers frères et notre nouveau frère Lémec, ainsi que tout son peuple !

11. J'ai des salutations à t'adresser de la part du patriarche Adam, de notre mère Eve, de Seth, d'Enosch, de Kénan, de Mahalaleel, de mon père Jéred, de mon fils Metuschélah et de son fils, notre cher Lémec, qui ont tous une grande joie devant l'œuvre que vous avez entreprise selon la volonté de notre Père très saint.

12. Chaque jour, Adam a béni les profondeurs des centaines de fois, et ses enfants de la lignée principale ont fait de même ; car il se faisait de gros soucis à votre sujet, et cela d'autant plus que notre Père très saint et plein d'amour n'a pas voulu nous dire jusqu'à ce jour comment les choses se présentaient pour vous.

13. Ce matin, de très bonne heure, le Seigneur me dit : "Hénoch ! Lève-toi, et fais savoir aux pères que Ma compassion a vaincu les profondeurs ; demain, Je veux fêter là-bas Mon triomphe et faire Mon entrée dans la ville d'Hanoc !

14. A cet effet, descends encore aujourd'hui dans la plaine et annonce-le à Mes frères !

15. Dissimule ton visage avec ta main au commencement en signe de Ma longanimité et de Ma grande patience !

16. Ensuite, rends-toi dans la maison du roi et ôte ta main de ta face !"

17. Vois, ce sont là les paroles que notre Père très saint et plein d'amour m'a dites ce matin ; alors, je suis descendu jusqu'ici pour la première fois et me trouve devant vous selon la volonté de notre Père bien-aimé !

18. Et maintenant, entrons dans la demeure du roi !

19. Montrez-moi tout d'abord la tablette de pierre où se trouve inscrit le très saint nom de notre Dieu, notre Père des plus saint et plein de miséricorde, afin que moi, Son grand-prêtre, je Lui apporte mon cœur en offrande !

20. Aussitôt Lémec courut en avant, ouvrit lui-même la porte de la salle du trône, se hâta de retourner vers son éminent hôte et lui dit :

21. "O toi, grand ami du Dieu tout-puissant, viens maintenant, entre dans ma maison pleine de souillures où il y aura beaucoup à purifier, et sanctifie à l'endroit indigne où elle est placée la plaque portant le nom du Très-saint, Lequel nous a fait la grâce d'habiter dans cette demeure déshonorée !"

22. Ici, Lémec ne fut plus maître de ses sentiments et pleura d'amour, de repentir et de joie devant la grande grâce qui lui était accordée.

23. Hénoc prit Lémec dans ses bras, le serra contre sa poitrine et lui dit : "O toi, mon cher et encore quelque peu faible frère, maintenant, tu as reçu la Vie éternelle !

24. Car tu aimes davantage notre Père très saint que tu peux le comprendre ; c'est pourquoi tu vas pouvoir te rendre compte de Son immense bonté :

25. En vérité, sur les hauteurs, je n'ai pas trouvé autant d'amour, et tu me réjouis maintenant davantage que quatre-vingt-dix-neuf frères des hauteurs qui ont toujours été justes devant Dieu, mais n'ont jamais laissé leur cœur s'embraser d'amour comme tu le fais !

26. Et maintenant, conduis-moi dans le sanctuaire de ta maison ! Amen."

## **Chapitre 219**

### **Vénération du saint nom inscrit sur la tablette d'or Discours d'Hénoc montrant l'amour en tant que seule véritable adoration de Dieu**

*(27 décembre 1842)*

1. Après ces paroles, Lémec s'avança joyeusement et conduisit Hénoc dans la salle du trône, disant avec respect du seuil de la porte :

2. "Puissant ami du Dieu très haut, vois, là-bas, au milieu de la salle, se trouve le trône ; et la plaque brillante qui y repose est celle où est gravé à notre façon le nom de Celui que ma langue ne sera jamais digne de prononcer !"

3. Alors, Hénoc resta quelques instants immobile sur le seuil et se tut, portant la main à sa poitrine.

4. Puis il étendit les bras et se hâta vers le trône, saisit la tablette et la serra contre son cœur, la baisa et la remit là où il l'avait prise.

5. Après avoir témoigné ainsi de son amour au nom sacré, il se tint à quelque distance, à droite du trône, et adressa aux personnes présentes le discours suivant, - car de nombreux bourgeois respectables et des fonctionnaires de Lémec se trouvaient rassemblés dans la salle :

6. "Frères et enfants d'un seul Père qui est dans le ciel ! Il a plu à ce Père plein de bonté, d'amour et de sainteté de vous donner Son nom qui est saint, des plus saint.

7. Mais que voulez-vous Lui offrir en échange à Lui, le Donateur de toutes choses ?

8. Vous cherchez en pensées et ne trouvez rien que vous n'ayez tout d'abord obtenu de Lui !

9. En vérité, tous vos efforts seront vains !

10. Voulez-vous louer, glorifier et adorer Son nom votre vie durant ?

11. Oui, vous pouvez bien le faire ; mais prêtez attention à ce que je vais vous dire, car ces paroles nous dévoilent le firmament et la terre entière !

12. Les cieux et la terre sont remplis de Ses louanges, de Sa gloire, et tous les espaces infinis sont entièrement peuplés d'anges les plus saints qui répètent sans discontinuer : "Saint, saint, saint est l'Éternel, notre Dieu ; gloire soit à Lui en tant que Père, à Sa Parole et à la toute-puissance de Son amour éternel !

13. Nous Te louons à jamais, ô Toi, grand Dieu, et glorifions Ta puissance infinie ; car c'est à Toi seul qu'appartiennent louanges, honneurs, gloire, adoration et tout notre amour !"

14. Voyez tous les honneurs, la gloire, les éloges et la véritable adoration qui sont rendus éternellement à Dieu !

15. Si vous voulez également honorer et glorifier le Père, combien Sa gloire infinie et Sa magnificence s'en trouveront-elles augmentées ?

16. En vérité, lorsque la plus infime goutte d'eau est tombée dans la mer, celle-ci a reçu davantage que ce que représentent les fruits de votre adoration et de votre vénération continuelles tout au long de votre vie devant la grandeur et la magnificence éternelles de Dieu, lesquelles étaient déjà Siennes avant tout création !

17. Par conséquent, que pouvez-vous bien donner au Père très saint en échange d'une telle grâce et d'un amour rempli d'autant de compassion ?

18. Vous dites : "Nous voulons Le remercier notre vie durant !"

19. Oui, faites-le ; car c'est à Lui, l'unique Donateur, que reviennent tous remerciements !

20. Toutefois, si vous Le remerciez jusqu'à ce que votre langue soit usée, Sa splendeur deviendra-t-elle plus grande et plus magnifique qu'elle ne l'est de toute façon depuis des éternités ?

21. Voyez donc : tout cela est en soi absolument vain, et le Seigneur de la magnificence et de la puissance n'en a pas besoin !

22. Si quelqu'un a une fiancée, qu'il demande à son cœur ce qui lui est le plus agréable, et celui-ci lui dira : "Je possède de grandes richesses et n'ai aucun besoin d'or et de pierres précieuses, ni de fruits succulents, ni d'animaux apprivoisés, ni de ta vénération et de tes sacrifices !

23. Il n'y *a qu'une chose* que tu possèdes et qui m'intéresse, ma bien-aimée, et c'est après cela que soupira mon cœur ! Et cette chose

*unique* est - ton amour !

24. Aime-moi, et tu m'auras offert davantage que peuvent me donner ciel et terre !"

25. N'en est-il pas ainsi, mes frères ? - Vous dites : "Oui, c'est absolument vrai !"

26. Eh bien, faites de même ! Aimez notre Père céleste ; car l'amour est l'essence de Son Être et ce à quoi Il aspire uniquement. Ainsi, vous Lui aurez tout donné et sanctifié ce qu'il vous a accordé ! Car Il ne pouvait pas vous donner davantage que Sa propre Vie ; l'amour est votre Vie et la Vie de Dieu en vous.

27. Par conséquent, si vous aimez Dieu, votre Père, vous faites ce qu'Il apprécie et la seule chose qui Lui soit agréable !

28. C'est donc la volonté de Dieu que nous L'aimions plus que tout ; agissons ainsi, et nous posséderons la Vie éternelle ! Amen."

## **Chapitre 220**

### **Dieu, l'amour et la sagesse infinie, est la vérité éternelle**

#### **Destinée de l'être humain**

*(28 décembre 1842)*

1. Après le discours d'Hénoc, tous se frappèrent la poitrine et se dirent les uns aux autres : "Quel discours, quelles paroles !

2. O toi, vérité, vérité éternellement sainte, pour celui qui ne te connaît pas, le chemin qui mène à toi est inexprimablement difficile à trouver !

3. Mais si tu viens à la rencontre du pèlerin épuisé, alors celui-ci te reconnaît vite, aussi bien que les yeux de n'importe qui reconnaissent le soleil levant !

4. Oui, on peut penser ce que l'on veut, on ne peut trouver d'autres mots qui puissent mieux exprimer cet état de choses !

5. Ainsi, il n'y a qu'une vérité : Dieu est cette vérité éternelle ; celle-ci témoigne de la seule véritable relation entre Lui et les hommes et nous dit que cette relation est uniquement l'amour.

6. La raison la plus acérée et la plus pure peut-elle en trouver une autre ?

7. Non, car nous savons que toutes les œuvres de la raison humaine consistent uniquement à disperser les éléments, et la destruction en est le résultat final.

8. Nous sommes des planificateurs qui cherchent, font des essais, bâtissent, démolissent et détruisent ; nous voulons constamment de nouvelles choses qui soient supérieures et plus perfectionnées que les anciennes, et nous oublions entièrement, absorbés par tous ces efforts, que nous ne pouvons pas nous surpasser nous-mêmes et que nos œuvres ne peuvent être différentes de ce qui se trouve à leur base et qui est notre raison.

9. Nous ouvrons de grands yeux devant les folies des autres, mais nous ne voulons pas reconnaître les nôtres.

10. Toutes ces particularités remontent au fait que nous n'avons encore jamais contemplé l'authentique vérité.

11. Mais maintenant, ce grand et puissant ami de Dieu nous a monté ce qu'est la vérité dans sa pureté absolue. C'est la raison pour laquelle nous sommes capables de nous rendre compte quasiment d'un seul coup de toute l'ampleur de notre folie ; car l'amour est la seule chose en l'être humain qui rassemble ses éléments et les tient réunis, - la seule chose qui met en œuvre les pensées de chacun !

12. Oui, l'amour est de toute évidence la condition primordiale de toute existence et par conséquent également de tout devenir ; oui, si nous voulons le comprendre de juste façon -, il est au fond l'existence même ; il est l'unique réalité, par conséquent la seule vérité ! - Comment cela se fait-il qu'une telle chose ait pu nous échapper à travers tous ces siècles ?

13. Oui, puissant ami, authentique et unique grand-prêtre de Dieu, tu as entièrement raison, car l'amour est la seule véritable réalité, l'unique réelle existence qui est en même temps l'Être originel de Dieu ; et la nôtre provient également entièrement de Lui.

14. Que pouvons-nous bien Lui offrir d'autre que ce qui seul a de

la valeur à Ses yeux, c'est-à-dire notre amour, vu que tout ce que nous sommes a sa source dans l'amour de Dieu ?

15. Sois absolument certain que nous voulons et allons le faire de toutes nos forces réunies ; et que Dieu nous accorde Sa grâce et Sa compassion, comme Il le fait maintenant !

16. Que Son très saint nom soit loué et aimé plus que tout !"

17. Hénoc répondit : "Amen ! Que notre Père très saint et plein d'amour soit loué et aimé de nous tous éternellement, Lui qui nous a aimés avant même que nous soyons ! Car s'il n'en était pas ainsi, rien n'aurait été créé !

18. Dieu, en tant que l'amour et la sagesse éternels, donc l'absolue Vérité, vit depuis des éternités que Ses œuvres étaient bonnes, qu'elles le sont et le resteront à jamais ; c'est pourquoi notre vieille terre nous porte encore, et le vieux soleil nous dispense sans discontinuer la même lumière merveilleuse !

19. L'être humain fut placé dans cette étroite sphère pour y acquérir le plus haut degré de perfection ; mais si cet espace est réduit, il est d'autant plus rempli de l'amour de Dieu.

20. C'est pourquoi, vous qui vous trouvez dans cette sphère limitée, reconnaissez tous que Dieu est amour, et ainsi Il deviendra un feu puissant qui brisera bientôt ce cercle restreint où vous vous tenez !

21. Alors, vous pourrez sortir librement dans le cercle illimité de l'amour divin, de la grâce et de la compassion, et vivre une vie selon les paroles qui disent : "Soyez parfaits comme Moi, votre Père, suis parfait !"

22, Mais maintenant, allons nous restaurer, frère Lémec ! Puisque nous sommes réunis ici, prenons ensemble le repas qui nous a été préparé !

23. Conduis-nous dans la salle à manger ! Amen."

**Chapitre 221**  
**Repas dans la salle à manger de Lémec**  
**Annonce de l'achèvement du temple**  
**Discours d'Hénoc aux chefs de chantier**

*(29 décembre 1842)*

1. Aussitôt, tous se rendirent dans la salle à manger où, selon une vieille coutume, les serviteurs de Lémec devaient constamment pourvoir toutes les tables des fruits les plus succulents.

2. Après que les hôtes furent rassasiés, Tubal-Caïn, Mura et Cural entrèrent dans la salle et s'approchèrent de Lémec et de Kiséhel pour leur annoncer, la mine réjouie, que le temple était maintenant achevé et que le maître de forge avait confectionné une splendide porte avec les restes de métal précieux qu'il avait même pourvue d'un verrou ingénieux, afin que le temple soit fermé en dehors des heures d'ouverture.

3. A l'annonce de cette bonne nouvelle, Lémec remercia Dieu d'avoir prêté aux ouvriers tant de discernement et de force, ce qui leur avait permis de terminer une œuvre de cette importance en si peu de temps, alors qu'une insignifiance demeure pour un citoyen ordinaire de la ville nécessitait plusieurs années jusqu'à son achèvement.

4. Après ces actions de grâces de la part de Lémec, Mura et Cural s'avancèrent vers lui, et Mura prit la parole

5. "Roi et seigneur entouré de lumière, puissant et sage, tu pourrais maintenant me demander : "Puisque la construction de ce merveilleux édifice est terminée, présente-moi les comptes, afin que je te donne ton dû !"

6. Cependant, ô roi, cela serait vain de ta part, car vois, aussi bien que cette grande œuvre s'est accomplie véritablement de merveilleuse façon, moi et mes ouvriers avons déjà obtenu une riche récompense !

7. Il y a à peine une heure, lorsque notre travail fut achevé, des hommes sont arrivés, suivis d'une grande troupe d'animaux domestiques de noble espèce, tels que bœufs, vaches, chèvres et de magnifique moutons blancs.

8. Chaque ouvrier, sans aucune différence, reçut dix mâles et dix

femelles de chaque sorte, c'est-à-dire que chacun obtint dix bœufs et dix vaches, dix boucs et dix chèvres, ainsi que dix moutons et dix béliers, donc soixante têtes ; et moi et Cural en avons reçu dix fois plus, ainsi que les gens du sous-œuvre !

9. Par conséquent, nous avons été richement rétribués, et la seule chose que nous désirons encore pour nous et nos descendants est ta royale approbation et l'assurance que tu feras toujours preuve de grâce à notre égard.

10. Par reconnaissance envers Dieu, Cural a décidé, avec mon soutien, de recouvrir tout l'espace à l'intérieur du mur d'enceinte avec des pierres blanches et polies.

11. Les trois quarts de la surface sont déjà terminés, et dans peu de temps, le reste le sera également : quand tu iras inspecter les lieux, tu trouveras toute l'enceinte parfaitement nettoyée et brillant d'un éclat magnifique !

12. Voici la clé de la porte du temple, et celle, plus petite, du portail doré de la merveilleuse muraille.

13. Tu peux tout de suite garder la clé de la porte du temple ; quant à la plus petite, je te la ferai apporter dès que la place sera terminée.

14. Et maintenant, laisse-nous nous en retourner pour mettre librement la main à ce dernier travail ; ta volonté ! Amen."

15. Cette nouvelle plongea notre Lémec dans un tel étonnement qu'il resta tout pantois de joie et ne put proférer un seul son.

16. Alors Hénoc s'avança et dit à Tubal-Caïn et à Cural :

17. "Je suis un nouvel envoyé du Seigneur et viens des hauteurs ; mon nom est Hénoc, l'unique grand-prêtre de Dieu.

18. En cette qualité, je vous dis : ne vous réjouissez pas tant de votre récompense et de l'œuvre achevée, mais plutôt de la grande grâce et de la compassion dont Dieu a fait preuve à votre égard ! Reconnaissez vos défauts, purifiez vos cœurs et soyez pleins de zèle pour accomplir la volonté divine ; aimez le Seigneur plus que tout, et aimez-vous également les uns les autres autant que votre propre vie ; et c'est dans cet amour que vous trouverez la meilleure récompense, laquelle portera le nom de la Vie éternelle en Dieu !

19. Toi, Tubal-Caïn, reste ici ; mais vous autres, Mura et Cural, allez terminer votre ouvrage et revenez de votre propre gré, car j'ai encore des choses importantes à débattre avec vous !

**Chapitre 222**  
**Respect immodéré de Tubal-Caïn envers Hénoc**  
**Discours d'Hénoc sur la juste vénération et**  
**le mariage entre parents**  
**La nuit bénie sur la montagne purifiée**

(30 décembre 1842)

1. Après ces brèves remarques d'Hénoc, les deux hommes s'inclinèrent profondément et retournèrent à leurs occupations.
2. Alors Tubal-Caïn se précipita aux pieds d'Hénoc et lui demanda pardon de n'avoir pas remarqué plus tôt qu'un hôte d'une importance aussi considérable se trouvait parmi eux et de ne lui avoir pas immédiatement témoigné sa déférence.
3. Mais Hénoc releva aussitôt Tubal-Caïn et lui dit : "Frère, mon pauvre frère ! Que fais-tu là devant moi qui suis ton égal ?
4. Vois, même le Seigneur, notre Dieu et Père, nous a défendu de nous comporter de la sorte, malgré Sa sainteté infinie et intangible, en nous prouvant jusque dans les moindres détails qu'il est beaucoup plus facile à l'être humain de ployer ses genoux que d'abaisser son cœur devant Lui !
5. Car de tels signes extérieurs ne mènent pas à la Vie ; seule, la soumission du cœur y parvient !
6. Si quelqu'un est insoumis dans son cœur et ne veut ni s'humilier ni s'épurer devant Dieu, il peut bien se rouler toute sa vie durant dans la poussière, cela ne lui sera d'aucune utilité.
7. Mais celui qui s'abaisse dans son cœur, le purifie et le remplit d'amour, celui-là n'a aucunement besoin de se rouler par terre ; car son

esprit sait à travers l'humilité et l'amour qu'il ressent envers Dieu, son l'ère très saint, que le corps charnel appartient à la pourriture de la terre et retournera là d'où il fut pris.

8. Si tu te trouvais dans ta maison et qu'un hôte distingué et de grande importance arrivait devant ta porte, vas-tu, par pur respect à son égard, démolir ta demeure tout entière et la faire tomber dans la poussière, puis en rebâtir une nouvelle afin d'accueillir ton hôte ?

9. Je suis d'avis qu'un tel comportement serait tout à fait ridicule et insensé ; car tout d'abord, ton invité ne te le demande pas, et ensuite il se préoccupera uniquement de ton accueil et non de ta maison, laquelle n'est en soi que matière morte !

10. De même, notre corps n'est que la demeure de l'esprit et n'est pas identique à celui-ci ; et notre Père saint et plein de bonté ne considère que ce que fait l'esprit,

11. c'est-à-dire l'amour et sa libre volonté, et non l'enveloppe charnelle, laquelle ne peut rien faire d'autre qu'exécuter de façon muette ce que lui dictent ses besoins.

12. C'est pourquoi, Tubal-Caïn, sois mon cher frère en esprit !

13. Incline uniquement ton cœur devant Dieu, aime-Le plus que tout, et moi, ton frère autant que toi, alors tu auras fait ce qui est honnête et juste aux yeux de Dieu et de tout le monde !

14. Tu as également pris femme, - ce qui est légitime et équitable ; mais tu as couché avec ta propre sœur, et une telle chose est une abomination devant Dieu. Les premiers enfants d'Adam étaient autorisés à le faire à l'époque où Dieu n'avait pas encore partagé le sang et que, par conséquent, tous avait le *même* sang et la *même* chair.

15. Mais vu qu'avec le temps les humains se multiplièrent considérablement, Dieu sépara le sang des uns et des autres, afin qu'il ne s'acidifie pas sous peu et ne vienne à disparaître.

16. C'est pour cette raison que les degrés de parenté selon le sang ont été de plus en plus déterminés ; par suite de cette différenciation, personne ne doit prendre femme au premier degré de parenté sans permission spéciale de Dieu ; il peut faire son choix à partir du deuxième degré ; et plus les conjoints sont éloignés, plus le choix est judicieux.

17. Maintenant, tu as choisi une épouse d'une génération très

éloignée ; de cette façon, tu as bien agi ; tu peux me l'amener, afin que je vous bénisse !"

18. Aussitôt, Tubal-Caïn appela sa femme et la présenta respectueusement à Hénoc.

19. Celui-ci leur imposa les mains et les bénit au nom du Seigneur.

20. Ensuite, Hénoc appela Lémec et les sept messagers et leur dit :

21. "Frères ! Écoutez, telle est la volonté de notre Père céleste : "Ce soir, après vous être entretenus avec vos frères des profondeurs, bénissez-les en Mon nom et laissez-les rentrer chez eux pour prendre leur repos !

22. Vous et Lémec, rendez-vous sur la montagne que Kiséhel a épurée sur Mon ordre, et veillez-y jusqu'au matin !

23. Lorsque vous apercevrez les premières lueurs de l'aube, recueillez-vous profondément ; car à ce moment-là vous sentirez Ma présence, puis entendrez Ma voix, et finalement vous Me verrez !"

24. Par conséquent, agissons selon Ses ordres afin qu'une telle grâce soit notre partage ! Amen."

25. Aussitôt, les sept envoyés et Lémec se levèrent, bénirent l'assemblée et les envoyèrent tous prendre du repos.

26. Après qu'ils eurent quitté les lieux, louant à haute voix le nom divin, Hénoc et ses compagnons, y compris Lémec, sortirent également de la salle et se hâtèrent jusqu'au sommet de la montagne qui comptait environ trois cents cordées de haut (cinq cents mètres).

27. Arrivés sur le point le plus élevé, tous rendirent grâces au Seigneur d'une seule voix ; ensuite, ils s'entretenirent de toutes sortes de considérations de signification profonde concernant les acheminements de Dieu et la magnificence de Ses grandes œuvres. Et Lémec était tout oreille, exultant de félicité.

28. Lorsque Hénoc remarqua l'approche de l'aube, il dit à ses frères :

29. "Maintenant, que nos langues se taisent ! Que chacun se recueille profondément dans son cœur et se prépare à recevoir le Seigneur, notre Dieu, notre Père des plus saint ; car Il S'achemine déjà vers nous !"

30. Alors, tous restèrent silencieux, et le Père céleste arriva vers ceux qui l'attendaient dans une paix parfaite.

## **Chapitre 223**

### ***Vent violent et mer de flammes à l'orient La voix du Seigneur retentit au-dessus du cercle incandescent Lever du soleil et le nouvel hôte des hauteurs***

*(2 janvier 1843)*

1. Les premières lueurs du jour s'annonçaient déjà lorsqu'un vent violent se leva soudainement, lequel, malgré toute sa fureur, ne fit de mal à personne, mais eut au contraire un effet bénéfique et stimulant sur chacun.

2. Lorsque la grisaille commença à prendre des reflets rougeâtres, le vent se calma ; mais alors, dans le voisinage et tout au loin, les montagnes de feu se mirent d'autant plus à flamber.

3. Et bientôt partout, sur les autres sommets et les collines, ainsi qu'à proximité des volcans, s'élevèrent des flammes si claires que l'aurore était à peine supportable à la vue, tant leur éclat était intense.

4. Toute la région donnait l'impression de se métamorphoser en une mer de feu.

5. Finalement, Lémec remarqua que même la colline où ils se trouvaient laissait échapper çà et là des flammes claires, ce qui commença à l'inquiéter.

6. Car il se disait qu'il allait au-devant de sa perte, ce qui eut pour effet de le rendre un tant soit peu méfiant.

7. Vu que les flammes devenaient de plus en plus hautes, il ne put continuer à regarder ce spectacle avec indifférence et se leva, disant d'une voix empreinte du plus profond respect à Hénoc :

8. "Puissant et grand ami du Seigneur, vois, ces flammes

dévastatrices vont bientôt nous atteindre ! Penses-tu vraiment qu'il soit bon de rester encore ici ?

9. S'il ne dépendait que de moi, j'aimerais quitter les lieux !"

10. Hénoc lui répondit : "Frère Lémec, crois-tu donc que le Très-saint veuille fouler un sol impur ?

11. Vois, c'est ainsi que le Seigneur purifie Ses chemins lorsqu'il veut venir auprès de nous.

12. Et si quelqu'un veut aller à Lui, il doit également passer à travers le feu de l'amour, sinon il ne peut pas L'atteindre !

13. Vois : *lorsque le Seigneur vient, Il le fait dans le feu de Son amour* ; Toutefois, Il ne Se trouve ni dans le vent, ni dans le feu, car *Son Être est semblable à un doux bruissement*.

14. C'est pourquoi ne t'effraie pas à la vue de tout cet embrasement, car il ne te brûlera pas un seul cheveu ; attends avec patience et sans crainte aucune en notre compagnie, et tends l'oreille ; car tu vas maintenant entendre la voix de notre Père céleste !"

15. Ces paroles tranquillisèrent entièrement Lémec et il s'appliqua à écouter la voix du Père.

16. Alors que les flammes formaient déjà un cercle lumineux autour d'eux, une voix s'éleva soudain au-dessus d'elles et prononça les paroles suivantes :

17. "Que la paix soit avec vous et avec toi, Lémec ! Car aujourd'hui, Je vais entrer dans la hutte que tu M'as bâtie ! (le nouveau temple)

18. Mon nom, qui est *Jéhova*, habitera de façon vivante dans cette hutte.

19. À part toi, aucun ressortissant de ton peuple ne doit y pénétrer dans son état actuel.

20. Mais si ce sont les flammes d'un ardent amour envers Moi qui poussent quelqu'un à s'y rendre, alors tu pourras lui ouvrir les portes de Ma maison. Qu'il en soit toujours ainsi !

21. Sur cette montagne, tu Me construiras un monument à ton goût, afin qu'à sa vue chacun se rappelle que Je t'ai parlé ici !

22. Aussi vrai que Je vis, Moi le Dieu éternel et saint : si jamais les enfants des hauteurs et ceux des profondeurs devaient M'oublier, Je jugerai la terre entière et ferai venir un puissant déluge plus haut que toutes les montagnes, aussi haut que tu vois crépiter la flamme des volcans les plus élevés ; et Je laisserai périr toutes les créatures de ce globe !

23. C'est ton Dieu et ton Seigneur qui te dit cela, Lémec !"

24. Ici, Lémec trembla jusqu'aux tréfonds de son âme, tomba sur la face devant Dieu et Lui jura dans son cœur une fidélité éternelle pendant toute sa vie.

25. À ce moment, le soleil se leva, et une main puissante releva Lémec.

26. Lorsqu'il rouvrit les yeux, vois : toutes les flammes étaient éteintes ! la terre purifiée resplendissait d'un merveilleux éclat, illuminée par la lumière du soleil levant ; et, à côté de lui, se tenait un jeune homme vigoureux, au beau visage et à la mine sérieuse ; alors Lémec demanda à ce dernier :

27. "Es-tu un nouvel hôte qui vient des hauteurs ?"

28. L'homme qui lui était encore inconnu lui répondit : "Tu as raison oui, Je viens aussi de là, toutefois des hauteurs les plus élevées !

29. Descendons maintenant dans ta maison ; là-bas, tu pourras Me connaître de plus près ! Hénoc, conduis-Moi ! Amen."

## **Chapitre 224**

### **Discours plein de feu d'Hénoc à l'adresse du Père très saint**

### **Approbation de l'enthousiasme passionné d'Hénoc par le Seigneur**

### **La conversion de Lémec témoignage de la puissance de l'amour divin**

(3 janvier 1843)

1. Brûlant d'amour, Hénoc se précipita vers le Très-saint et Lui dit dans son cœur : "O Toi, Père plein de bonté, de sainteté et d'amour, quel bonheur indescriptible as-Tu réservé à mon cœur ! Moi, un faible humain de cette terre, je puis Te guider ? !

2. Si Tu m'as nommé et appelé grand-prêtre, qu'est-ce que cela signifie comparé à Toi, qui es notre Père très saint et plein d'amour ?

3. Toutefois, ce n'est pas moi, non, au grand jamais, pas moi qui me suis jugé digne de l'être, mais - ô Père très saint - Ta douceur infinie, Ta grâce, Ton amour et Ta compassion qui ont jugé bon de le faire, c'est pourquoi, je voudrais T'aimer à en mourir !

4. Oh, si seulement il m'était possible de T'aimer de toute la force et la puissance des cieux réunis ! Mon désir d'y parvenir est incommensurable !

5. O Père, Toi, amour éternel des plus pur et des plus puissant, ne me laisse pas dans une pareille félicité, moi qui suis encore incapable de supporter une telle jouissance céleste ; car mon cœur ne peut plus soutenir un amour aussi brûlant !

6. Mais que dis-je dans cette ivresse qui m'emporte ?

7. Tout cela est Ta sainte volonté ; c'est pourquoi, que tout se passe toujours comme il T'est agréable !

8. O Toi, Père très saint ! Combien grande doit être Ta bonté pour que moi, qui ne suis rien, puisse la ressentir aussi intensément !

9. O toi, terre, tremble de ravissement ! Car le Créateur qui te donna la vie foule ton sol de Son pied ! Et toi, pauvre soleil, tu oses encore envoyer tes rayons sur notre planète, alors que Celui dont le souffle le plus léger t'appela à la vie S'y promène maintenant ?

10. Mais l'amour me plonge à nouveau dans la confusion ! - La terre se tait, prise d'un respect trop grand et sublime ; car elle prend conscience de qui elle porte ! Et le soleil offre au Seigneur par ses rayons pleins de tendresse ses plus admirables louanges d'amour

11. Tout ce qui nous entoure est saisi par un silence respectueux, sublime, recueilli ; seul, je babille sans discontinuer en moi-même !

12. Il est probable que je manque du respect le plus élémentaire,

mais je n'y peux rien ; car je L'aime trop pour qu'il me soit possible de tenir en laisse mon cœur de plus en plus enflammé !

13. Quelle félicité, quelles délices peuvent bien égaler durant toute l'éternité celles qui nous permettent d'être auprès de Lui, de marcher aux côtés de ce Père aimant, paternel et tout-puissant, et de L'aimer de toutes nos forces ?

14. Mais tais-toi maintenant, mon cœur ; car Il fait mine de vouloir me dire quelque chose !

15. Mon être tout entier se réjouit, car il va entendre des paroles de Vie de la bouche sacrée de son Père très saint !"

16. A ce moment-là, les neuf personnes arrivèrent dans la plaine, et le Seigneur, qui marchait à côté d'Hénoc, S'arrêta et dit :

17. "Amis, nous allons rester quelques instants ici ! Car Je vois que quelques-uns parmi vous sont un peu fatigués ; et toi, Mon cher Hénoc, tu es le plus épuisé de tous, car ton cœur a presque pris possession de Moi.

18. Je te le dis : ton amour envers Dieu est réellement débordant d'intensité ; mais s'il t'était possible de goûter à la joie de ton Père céleste devant l'immense amour de Son enfant, et de te rendre compte de toutes les réflexions et les possibilités que Lui suggère Son amour, selon lesquelles Il fait des plans recherchés pour rendre infiniment heureux cet enfant qui L'aime plus que tout, - autant que Sa toute-puissance le Lui permet -, tu te consumerais à la moindre approche d'une seule de ces pensées !

19. Continue à être tout feu tout flamme dans ton pur amour envers Dieu comme tu l'as fait jusqu'à présent, Mon cher Hénoc, et un jour naîtront de cet immense enthousiasme des événements qui étonneront grandement ton esprit !"

20. Après ces paroles, le Seigneur Se tourna vers Kiséhel et lui dit "Kiséhel, reconnais-tu à présent la puissance de l'amour du Père ?

21. Vois : lorsque tu fus envoyé dans les profondeurs, tu doutais encore secrètement de ta réussite et pensais en toi-même après ta première épreuve :

22. "La puissance du Seigneur est à vrai dire infiniment plus grande qu'un esprit absolument parfait est capable de concevoir dans sa

part la plus infime ; mais en ce qui concerne Lémec, nous n'arriverons pas à en obtenir grand-chose, - et en usant de l'amour encore moins.

23. Il faudrait que Lémec soit tué, puis rappelé à la vie, pourvu d'une tout autre volonté, - sinon chacune de nos tentatives sera vouée à l'échec !"

24. Vois maintenant : nous n'avons utilisé rien d'autre que l'amour, et à présent les profondeurs tout entières sont complètement purifiées ;

25. Par conséquent, tiens-toi également à tout jamais à l'amour !

26. Toutes les œuvres de la Création ne sont-elles pas nées de celui-ci ? Comment ces œuvres pourraient-elles être plus puissantes que ce qui est leur origine ? Demeurez donc toujours dans l'amour, et vous gagnerez tous les combats !

27. Puisque nous nous sommes bien reposés, continuons maintenant notre chemin ; car une foule de gens nous attendent.

28. Mettons-nous donc en marche, afin que notre bénédiction leur parvienne en temps voulu ! Amen."

## **Chapitre 225**

### **Lémec veut connaître le nom du jeune homme**

#### **Réponse évasive de Kiséhel**

#### **Discours du jeune homme au peuple**

*(4 janvier 1843)*

1. Après que le Seigneur eut prononcé ces paroles, tous se levèrent et partirent en direction de la ville.

2. Absorbé par ses pensées dont l'étranger faisait l'objet, Lémec se perdait en conjectures ; il s'adressa finalement à Kiséhel en disant : "Écoute, puissant ami et frère, connais-tu ce singulier jeune homme qui fait preuve d'une telle sagesse ? Est-il d'un rang encore plus élevé qu'Hénoc ?

3. Car vois, cela me semble vraiment bizarre qu'Hénoc, qui me

donne l'impression d'une infinie sagesse et qui en plus est d'un âge respectable, puisse témoigner autant de vénération à ce jeune étranger !

4. Toutefois, il me faut bien avouer qu'en ce qui concerne la sagesse et la grande bonté qui découlent de l'amour, il semble bien qu'Hénoc n'ait pas d'avantage sur lui !

5. Néanmoins, je trouve étonnant qu'Hénoc se conduise de façon si humble à son égard, comme s'il dépendait entièrement de lui !

6. Si tu connais de plus près cet homme qui m'intrigue tant, dis-moi ce qui se cache derrière lui, afin que je puisse également me comporter à son égard de la façon qu'il convient !

7. Je me suis bien aperçu qu'il est sage et puissant en l'entendant parler.

8. Cependant, vous venez tous des hauteurs, ce qui fait qu'aucun cœur ne peut dissimuler quoi que ce soit à vos yeux.

9. Il en va de même pour lui, car il a su ce que tu as ressenti lorsque tu me fus envoyé.

10. Ce n'est pas cela qui me préoccupe, mais, comme je l'ai dit, uniquement le comportement d'Hénoc envers lui :

11. C'est pourquoi, je te prie une fois de plus de me donner quelque renseignement au sujet de ce jeune homme, c'est-à-dire si cela te convient et qu'il t'est permis de le faire !"

12. Kiséhel répondit : "Cher frère Lémec ! En ce qui concerne ce jeune homme devant Lequel Hénoc et nous tous nous comportons de façon si subordonnée, il se cache là-dérrière des raisons si profondes et si mystérieuses que tu ne pourrais les saisir pour le moment !

13. C'est pourquoi, aie encore un peu de patience, et tu pourras Le reconnaître sans peine !

14. Toutefois, je peux te dire, comme Il l'a du reste remarqué Lui-même lorsque nous étions sur la colline, qu'Il est vraiment un Seigneur du plus haut rang, venant des hauteurs les plus élevées, un Seigneur qui règne sur tous les enfants des hauteurs et également des profondeurs !

15. Pour l'instant, il n'est pas nécessaire que tu en saches davantage à son sujet.

16. Car de toute façon, le moment s'approche où tu vas pouvoir le connaître du plus près ; aie encore un peu de patience !"

17. En conversant, ils avaient déjà atteint la foule en liesse qui entourait la maison de Lémec, ce qui fit que celui-ci n'eut plus l'occasion de poser d'autres questions.

18. Mais lorsqu'ils arrivèrent devant le palais, le jeune homme monta sans tarder sur le pilier que nous connaissons et adressa à la foule les paroles de bénédiction suivantes :

19. "Écoutez, Mes pauvres enfants ! C'est ainsi que vous parlez aujourd'hui le Seigneur, votre Dieu, votre Créateur et votre Père saint plein d'amour de Sa propre bouche :

20. Que la paix soit avec vous ! Reconnaissez l'unique véritable Dieu et Père, le seul Seigneur des cieux et de la terre, et aimez-Le plus que tout ; alors Il vous écoutera, vous regardera et vous aidera partout où ce sera nécessaire, vous donnant toujours ce dont vous avez besoin.

21. Ainsi parle encore le Seigneur : Je vous protégerai aussi longtemps que vous resterez dans Mon amour ; mais lorsque vous commencerez à porter un jugement arbitraire sur Moi (c'est-à-dire à agir sans vous soucier de Moi), Je vous retirerai Ma grâce et vous laisserai vous éclairer les uns les autres avec votre propre lumière.

22. Je vous ôterai Ma lumière, et alors vous serez bientôt plongés dans une grande tribulation et de profondes ténèbres, lesquelles seront encore bien pires que celles qui régnaient parmi vous depuis le commencement jusqu'à présent.

23. Maintenant, Je vous ai envoyé de puissants messagers, vu que vous étiez faibles et misérables depuis votre enfance.

24. Mais si vous vous détournez de Moi, alors les envoyés que Je vous ferai parvenir seront pleins de faiblesse, forts en paroles, mais d'autant plus défaillants en volonté ; vous vous saisirez d'eux pour les tuer, poussant Ma colère jusqu'à ce qu'elle devienne un jugement inexorable, parce que maintenant J'ai fait preuve d'une grande grâce et de compassion envers vous et vous ai rendus forts par Ma puissance !

25. Aujourd'hui, Je vous donne Mon nom. Gardez-le dans vos cœurs, et Je resterai auprès de vous ; mais si vous vous en détournez, Je Me détournerai également de vous.

26. Car vous serez toujours libres d'agir devant Moi comme il vous plaira de le faire. - Et maintenant, recevez Ma bénédiction ! Amen."

27. Ici, le Seigneur bénit les profondeurs, et tout le peuple tomba sur la face devant le puissant Orateur et L'adora au nom du Seigneur.

28. Alors, le Seigneur retourna vers Sa petite troupe et, accompagné d'Hénoc, Se rendit dans la demeure de Lémec. Et personne n'osa plus s'approcher du palais.

## **Chapitre 226**

### **Lémec et le Père très saint qui lui est encore inconnu dans la salle du trône**

#### **Le Seigneur en tant que clé et porte**

*(5 janvier 1843)*

1. Arrivés devant la porte de la salle du trône, Lémec se hâta de rejoindre l'orateur inconnu et Lui dit :

2. "Ami, qui es encore bien plus puissant que Kiséhel et ses frères, et même que le grand-prêtre Hénoc, c'est ici la salle du trône où se trouve le très saint nom de Dieu !

3. Vu que tu as parlé au peuple de façon émouvante de ce nom des plus saint, comme si tes paroles provenaient directement de la bouche de Dieu, il te sera certainement agréable de le contempler ici !

4. Si tu désires le faire avant le repas du matin, je vais immédiatement faire ouvrir la salle ! Car vois, à l'arrière-plan attendent une centaine de serviteurs des deux sexes ; je n'ai qu'à leur faire signe, et ils seront ici, prêts à ouvrir cette lourde porte d'airain !"

5. Le Seigneur répondit à Lémec : "Pourquoi déranger ces gens inutilement ? Vois, nous pouvons faire cela nous-même, et bien plus facilement que ces pauvres et faibles gens du peuple !"

6. Lémec répliqua : "Oui, c'est bien vrai ; mais il faut pourtant qu'on nous apporte les clés ?"

7. Le Seigneur répondit : "Écoute, Lémec : Moi-même suis la clé et la porte ! Avec Moi, tu peux ouvrir tout ce qui est fermé, où que ce soit, et à travers Moi, tu peux parvenir dans la demeure de la Vie éternelle !

8. Puisque Je suis aussi la clé qui ouvre toutes les portes, regarde bien celle-ci ! Lorsque Je lui dirai : "Ouvre-toi !" elle s'ouvrira sans que nous ayons besoin de ta clé !"

9. Alors le Seigneur dit à la porte : "Ouvre-toi !", et aussitôt les deux lourds battants s'ouvrirent si rapidement que Lémec ne put s'expliquer quand et comment la chose se fit.

10. Il fut plongé dans un étonnement sans bornes. Revenant sur ses pas, il courut auprès de Kiséhel et lui dit : "Écoute, frère, voilà qui est trop fort !

11. Cet homme m'inquiète réellement ; car je crois que sa parole serait capable de déplacer des montagnes !

12. Dis-moi : pourrais-tu, par la puissance de ta volonté, faire également de telles choses ?"

13. Kiséhel répondit : "Bien entendu, - toutefois, comme jusqu'à présent uniquement avec la puissance et la grâce du Seigneur, en dehors desquelles aucune puissance, force ou grâce n'existent !

14. Et c'est ainsi que chacun peut tout *avec* le Seigneur, mais absolument rien *sans* Lui ; car ce n'est que Lui qui est tout-puissant et peut tout faire de par Lui-même, alors que personne ne parvient à quoi que ce soit sans Lui."

15. Une fois de plus, Lémec demanda à Kiséhel : "Dans ce cas, cet étrange jeune homme doit avoir obtenu beaucoup de grâce de la part de Dieu, vu qu'il agit de la sorte et se distingue pareillement de vous ? !"

16. Kiséhel répondit : "Sans aucun doute, mon cher frère Lémec ! Il possède le plus haut degré de grâce venant de Dieu et est par conséquent le plus puissant et le plus sage de tous !

17. Lémec dit à nouveau : "Cela me semble très étrange que Dieu ait justement accordé à ce jeune homme davantage de grâce, de sagesse et de puissance qu'à vous autres qui êtes avancés en âge et en expérience ! - Cela ne te paraît-il pas aussi singulier ?"

18. Kiséhel : "Oh, nullement ! Vois, le Seigneur fait ce qu'Il veut !

Il arrive souvent qu'une petite fleur respandisse davantage et exhale un parfum bien plus pénétrant que la plus belle des roses ! Pourquoi ? Dieu seul le sait !

19. Mais vois : le jeune homme s'approche de la tablette de pierre ; prêtons attention à ses faits et gestes !"

20. Toutefois, le Seigneur regarda seulement la tablette portant Son nom et ne fit pas d'autre cérémonie ; Il S'en retourna sans plus attendre et dit à Lémec

21. "Eh bien, Mon ami, allons-nous-en et fais-nous préparer le repas du matin !"

22. Lémec s'avança en hâte et dit : "Ami que j'estime plus que tout, rempli de merveilleuse puissance et de grande sagesse ! Nous n'avons qu'à nous rendre à la salle à manger où tout est déjà prêt !"

23. Le Seigneur répondit : " Bien, allons-y !"

24. Alors, Il S'avança en premier, ayant Hénoc à Ses côtés ; et Kiséhel, ainsi que Lémec et les six autres, les suivirent.

25. En marchant, Lémec glissa à l'oreille de Kiséhel : "Frère, j'ai trouvé à nouveau très étrange que cet homme qui est pareillement haut placé par Dieu n'ait pas fait la plus petite inclinaison de tête devant la plaque portant Son nom, et qu'il ne l'ait contemplée que d'un regard fugitif pour lui tourner ensuite le dos !

26. Je te le dis : c'est là ce qui me surprend le plus !"

27. Kiséhel : "Cher frère Lémec, que cela ne te préoccupe pas ; car, dans quelques instants, tout te sera devenu clair comme la lumière du soleil !

28. Fais exactement ce qu'Il dit, et tu seras agréable à Dieu !"

**Chapitre 227**  
**Le repas dans la salle à manger**  
**Lémec élu prêtre de son peuple**  
**Discours d'Hénoch sur la prêtrise et la royauté**  
**La prière oubliée**  
**Le Père céleste Se fait reconnaître par Lémec**

*(7 janvier 1843)*

1. Lorsque les éminents hôtes pénétrèrent dans la salle à manger, Tubal-Caïn, Mura et Cural allèrent à leur rencontre ; ces deux derniers avaient déjà remis la clé d'entrée du temple à Lémec tard dans la soirée précédente, après l'achèvement total de leur ouvrage.

2. Mura remit aussitôt la clé du portail du mur d'enceinte à Lémec et l'assura que tout était terminé et brillait d'un éclat incomparable.

3. Alors, Lémec invita les deux à partager leur repas et dit à Mura en passant :

4. "Ami et frère Mura, ne donne pas encore congé à tes ouvriers ; car tu vas avoir à exécuter un travail supplémentaire !

5. Mais maintenant, reste ici en notre compagnie !"

6. Mura remarqua aussitôt le jeune homme qui se tenait à côté d'Hénoch et demanda à voix basse à Lémec : "Roi plein de lumière et de sagesse, ne voudrais-tu pas me dire qui est ce merveilleux jeune homme, qui se trouve tout près d'Hénoch ?

7. Sa mine est empreinte de sérieux et d'une sagesse pleine de bonté ! Vient-il aussi des hauteurs ?"

8. Lémec répondit à Mura : "Cher et estimé frère ! Si tu désires des renseignements sur lui, tu es plutôt mal tombé en t'adressant à moi ! Car je n'en sais pas beaucoup plus que toi à son sujet !

9. Tout ce que j'ai appris de mes observations et des quelques mots triés sur le volet de Kiséhel est que ce jeune homme possède la plus haute sagesse et une puissance réellement effrayante dans ses paroles et sa volonté ; selon les déclarations catégoriques de Kiséhel, il est également le Seigneur le plus élevé des hauteurs, à qui même Hénoch doit se

soumettre, donc également un roi !

10. Vois, c'est tout ce que je sais sur lui ; contente-toi de cela pour le moment jusqu'à ce que la lumière se fasse sur cette énigme ; assieds-toi à table avec Cural, puis mange et bois ! Mais ne détourne pas tes yeux de cet homme ; peut-être vas-tu découvrir ce qui m'échappe !"

11. Ici, Lémec prit la clé et l'apporta à Hénoch en disant :

12. "Sublime ami et unique grand-prêtre du seul Dieu authentique, tout-puissant et éternel, vois, je t'apporte ces deux clés ! Je te les remets, car à toi seul revient l'honneur d'ouvrir ce qui appartient à Dieu, c'est-à-dire ce qui a été édifié en Son honneur et à Sa gloire par nous, selon Sa très sainte volonté !"

13. Hénoch répondit à Lémec : "Frère Lémec, le Seigneur veut que tu sois pour ton peuple non pas seulement un roi, mais aussi un prêtre, vu que Lui seul est éternellement un Seigneur de toute puissance, de toute force et de toute autorité !

14. C'est pourquoi, garde ces clés, dont tu auras besoin dans l'exercice de ta prêtrise, et ouvre-nous le temple et la cour d'enceinte au moment voulu !

15. Toutefois, laisse-toi encore dire cela : un prêtre est un véritable frère de ses frères selon l'ordre de l'amour institué par Dieu ; mais un roi est déjà un jugement pour son peuple !

16. Lorsque les peuples se trouveront sous la domination des rois, ces peuples seront également jugés. Leurs terres leur seront ôtées, et ils devront payer de lourds tributs à leur roi ; même leur vie lui appartiendra.

17. Et celui qui maugréera et boudera, le roi le châtiara souvent jusqu'à la dernière goutte de son sang !

18. Alors, le malheur et les tribulations s'abattront sur toute la terre !

19. C'est pourquoi, sois dorénavant davantage un prêtre qu'un roi pour ton peuple !"

20. Alors Lémec, hors de lui de joie de se voir nommer prêtre du Seigneur, dit à Hénoch :

21. "Puissant ami et grand-prêtre de Dieu ! Écoute : si j'étais mille fois roi, je me départirais de ces mille royautes afin de pouvoir être

d'autant plus digne d'exercer mes fonctions de prêtre selon ton ordre !"

22. Hénoc lui répondit : "Frère, prends maintenant place à cette table ; car ce que tu voudrais être, tu l'es déjà ! Prenons part à ce repas, afin de recouvrer de nouvelles forces au service de Dieu !"

23. Lémec garda donc les deux clés et s'assit joyeusement à table, mangea et but tout comme les autres.

24. Alors qu'il dégustait son repas avec plaisir, il se rendit subitement compte que personne n'avait béni les mets à la façon de Kiséhel, ni loué ou remercié Dieu.

25. Il se leva en hâte et dit : "O mes chers amis et frères ! C'est affreux ! Justement aujourd'hui, alors que nous avons déjà reçu tant de bienfaits de la part du Seigneur et qu'en plus la très grande grâce va nous être accordée de voir notre unique et puissant Dieu prendre demeure dans Son très saint nom parmi nous à l'intérieur du temple qui Lui est consacré, nous avons tous oublié de Le remercier comme il se doit, Lui, le Donateur de tous dons, avant d'oser porter la plus petite part de nourriture à notre bouche !

26. Non, non, qu'avons-nous fait ? En ce qui me concerne, je préfère mourir plutôt que de manger quoi que ce soit avant trois jours !"

27. Alors, le Seigneur sourit à Lémec, le fit venir vers Lui et lui dit "Lémec, si tu avais un enfant qui ait commis une faute tout à fait bénigne envers toi, et qui, après s'en être rendu compte s'écriait, plein de désespoir : "Père, c'est épouvantable, - vois, j'ai péché contre toi ! Malheur à moi, je ne vais pas manger une seule bouchée pendant trois jours, même si je devais mourir le deuxième jour de mon jeûne !"

28. Tu dirais alors à ton enfant : "Écoute, mon enfant bien-aimé ! Ta faute n'était qu'une petite méprise involontaire, ne t'en fais pas à cause de cela ! Viens vers moi et aime-moi ; car je n'ai pas pris garde à ta prétendue faute !"

29. Que préférerais-tu ? Que l'enfant vienne auprès de toi et t'entoure de ses délicates mains, ou qu'il persiste dans sa sévère résolution ?

30. Tu te dis en toi-même : "Je préférerais mille fois que le pauvre enfant vienne me serrer dans ses bras !"

31. Voilà qui est bien ! Et Je te dis : agis toi aussi de la façon que

tu préfères vis-à-vis de ton Père céleste ; car tu es aussi Son enfant, et cela Lui plaira bien mieux que ton projet de jeûne !"

32. Alors Lémec demanda : "Mais où Se trouve ce Père, afin que j'aille auprès de Lui comme le ferait cet enfant ?"

33. Le Seigneur lui répondit : "Lémec ! Regarde ici, Il Se tient de façon visible devant toi ! Je suis ce Père, le Dieu du ciel et de la terre !"

34. A ces mots, tous tombèrent sur la face et Lémec balbutia : "O Toi, Père très saint ! Fais preuve de grâce à mon égard et sois miséricordieux envers moi, pauvre pécheur ! Que Ta sainte volonté soit à jamais accomplie ! Amen."

## **Chapitre 228**

### **Discours du Seigneur au sujet de la véritable vénération envers Dieu**

*(9 janvier 1843)*

1. Mais le Seigneur ordonna aussitôt à tous Ses enfants de se relever et leur dit :

2. "Écoutez, Mes petits enfants ! Je suis le Dieu unique, saint et tout-puissant, le Créateur de toutes choses, de tous les êtres du ciel et de la terre ! A part Moi, il n'existe aucun autre Dieu, et l'infini tout entier et toutes les éternités sont entièrement remplies de la puissance de Mon amour, de Ma sagesse, de Ma compassion et de Ma grâce ; par conséquent, depuis des éternités, Je suis un Seigneur qui règne sur tout, car tout provient de Moi et est nécessairement soumis à Ma puissance infinie !

3. Comment pourrait-il en être autrement puisque tout ce qui existe est le fruit de Ma volonté, est constitué par elle, et ne peut par conséquent jamais lui échapper ? Car s'il était possible que quelque chose échappe à Ma puissance, cette chose devrait logiquement fuir son existence, vu que dans l'infini tout entier rien ne peut jamais subsister que par Ma volonté ; car elle est la condition primordiale de toute existence et

remplit entièrement l'espace infini !

4. Vu que les choses sont telles et ne peuvent absolument pas être différentes, vous devez aussi Me reconnaître pour ce que Je suis réellement, c'est-à-dire le seul Dieu et l'unique Seigneur !

5. Car seul celui-ci est un Seigneur qui possède éternellement la plénitude de la toute-puissance, de la force et de l'autorité par lui-même.

6. Moi, Je les possède depuis toujours de façon illimitée ; par conséquent, Je suis l'unique Seigneur ! Néanmoins, vous ne devez pas vous rouler dans la poussière devant Moi et salir votre corps ainsi que ce qui l'entoure pour trois fois rien. Car ce n'est pas pour que vous vous comportiez comme des vers que Je vous ai donné un corps capable de se tenir debout, mais au contraire pour que vous vous teniez toujours droits devant Moi, votre Père, en tant qu'être libres, en tant que Mes enfants, ainsi que frères et sœurs dans vos rapports mutuels.

7. Il faut également que je vous dise maintenant de Ma propre bouche que Je n'éprouve aucune satisfaction à vous voir utiliser votre corps pour Me manifester votre vénération ! Car vous ne l'avez pas reçu pour Me servir en l'utilisant de n'importe quelle façon ; votre enveloppe charnelle ne vous a été donnée que pour en faire usage au bon moment, et dans une juste mesure bien ordonnée, afin de fortifier votre esprit, lequel est votre être véritable.

8. Par conséquent, quelle signification faut-il prêter au fait que quelqu'un roule son corps dans la poussière devant Moi ?

9. Devrais-Je vraiment y trouver de la satisfaction, ou alors devenez-vous meilleurs après vous être vautrés un moment sur le sol ?

10. Moi, Je vous le dis : tout cela est vain et insensé ! Voyez : si quelqu'un est un artisan et a besoin d'un outil quelconque - ne serait-ce pas folie de sa part si, avant d'entreprendre sa besogne, il trempait cet outil dans la poussière et les immondices, par pure vénération envers le travail qu'il devrait exécuter ?

11. Je suis d'avis que cet artisan ferait mieux d'utiliser son outil pour l'usage qui lui est réservé, et non pour celui pour lequel il n'est pas fait !

12. Le respect du travail se manifestera dans la qualité de l'ouvrage et non dans l'outil utilisé à ces fins !

13. C'est Moi qui suis le travail principal de votre esprit, et Je suis toujours, dans une mesure immuable, le seul et même Dieu !

14. Que celui qui M'honore et s'humilie devant Moi le fasse constamment et soit humble sans relâche devant Ma face ; car Je suis perpétuellement saint devant chacun de vous !

15. Par conséquent, si quelqu'un veut M'honorer en se roulant dans la poussière, il faut qu'il le fasse nuit et jour !

16. Si Je voulais exiger de telles choses de vous, Je vous aurais formés comme des vers et non comme des humains libres.

17. La juste vénération consiste dans le fait d'exécuter Ma volonté sans relâche, laquelle vous est révélée de triple façon, c'est-à-dire dans l'ordre de la nature des choses, puis dans votre propre cœur spirituel qui est le pur amour, et ensuite par Mes messagers et Moi-même qui vous la confirmons.

18. Aimez-Moi plus fort que tout et vos frères et sœurs autant que vous-mêmes ; ainsi, vous M'honorerez en esprit et en toute vérité !

19. Telle est donc Ma volonté, laquelle seule compte à Mes yeux ; tout le reste est vain et pure folie.

20. Agissez de la sorte, et vous Me serez toujours agréables ! Amen."

## **Chapitre 229**

### **Question de Lémec concernant la manifestation extérieure des sentiments Ce que l'amour véritable fait est juste devant Dieu**

*(10 janvier 1843)*

1. Après le discours du Seigneur, tous furent réconfortés, louèrent et glorifièrent Dieu dans leur cœur pour Son immense bonté, Sa grâce et Sa compassion.

2. Lémec fit davantage preuve de courage que les autres et

demanda au Seigneur : "O Seigneur, Toi l'unique et grand Dieu du ciel et de la terre, Toi le seul véritable et bon Père des humains qui es saint, des plus saint ! Est-ce commettre un péché si quelqu'un, poussé par ses sentiments, son humilité et son puissant amour envers Toi, se jette à terre presque sans s'en rendre compte déjà devant Ton nom, aussi bien corporellement qu'en esprit, T'adore par conséquent intérieurement et extérieurement dans la poussière de sa totale nullité et se sacrifie ainsi entièrement à Toi ?

3. Car, à mon avis, face à Ta bonté infinie et à Ta compassion, l'être humain ne peut pourtant pas faire preuve d'une vénération exagérée !

4. Il peut bien tourner son esprit inlassablement vers Toi selon Tes lois sacrées et vers Ta très sainte volonté dirigée vers l'amour, ô Père plein de sainteté, et y trouver certainement le plus grand agrément.

5. Mais il arrive parfois qu'il soit tellement pénétré de ton amour et de Ta grâce que des larmes de repentir, d'amour et de joie coulent de ses yeux et, dans l'intensité de son ardeur, il voudrait T'êtreindre des milliers et des milliers de fois ; alors, ma voix intérieure me dit que l'être humain ne peut s'empêcher de faire certains gestes qui correspondent à l'état de son esprit dans ces moments-là.

6. Les amis, les frères et les amoureux s'embrassent aussi lorsqu'ils se laissent guider par leurs sentiments, les petits enfants se serrent souvent de toutes leurs forces contre leurs parents, poussés par leur amour ; Toi-même as ordonné Ta grande et merveilleuse Création de telle sorte que tout ce qui s'y trouve semble vivre des moments plus ou moins intenses.

7. A vrai dire, le soleil dispense toujours la même lumière, ce qui me fait penser au souci continu que nous devrions avoir de Toi, selon Tes paroles.

8. Mais il n'en va pas de même avec l'apport de la chaleur ; il semble bien que là, le soleil doive observer une certaine gradation qui fait penser que son agitation intérieure est sujette à des modifications !

9. Les arbres ne fleurissent pas constamment et ne portent pas des fruits toute l'année, - et pourtant, ils se tiennent en permanence dans ton ordre !

10. Même l'air a de puissantes turbulences et s'agite violemment au-dessus de nos têtes.

11. Les volcans ne brûlent pas non plus sans interruption, alors qu'ils sont toujours conformes à Ton ordre ; de temps en temps seulement, ils ont de violents sursauts et semblent vouloir Te saisir avec le feu de Ton amour !

12. Par conséquent, ô Père des plus saint, Tu ne seras pas trop sévère avec nous si, poussés par notre amour, nous Te vénérons, Te louons, Te glorifions, Te remercions et T'adorons avec les mouvements de notre corps, en même temps qu'avec l'envol de notre esprit ? !

13. Même la pierre se laisse fondre par le feu s'il est suffisamment puissant, lequel est aussi une force qui vient de Toi ; pourquoi notre corps vivant et sensible ne pourrait-il pas quelquefois, lors d'un élan particulier du cœur, être entraîné par notre esprit plein d'un amour constant à Ton égard, et fondre également quelque peu dans le feu de cet amour ?"

14. Alors le Seigneur posa Ses mains sur les épaules de Lémec et lui dit: "Lémec ! Tu étais un fils du monde, et à ce moment-là tu ne connaissais rien de ce que tu viens de Me dire.

15. Comment cela est-il possible que tu parles maintenant comme un prêtre des hauteurs oint par Mon Esprit ?"

16. Plein du plus profond respect, Lémec répondit : "O Seigneur, je parle comme mon cœur et mon amour me le dictent !"

17. Le Seigneur dit alors à Lémec : "Si quelqu'un M'aime plus que tout et que son cœur lui dit dans l'ardeur de son amour qui le consume : "Fais ceci !" ou "Fais cela !", eh bien, qu'il le fasse, et Je regarderai avec complaisance ce que son pur amour envers Moi l'incitera à faire !

18. Mais que votre amour pour Moi soit éternellement votre lumière et votre unique guide ! Amen."

**Chapitre 230**  
**Désir insensé de Lémec d'imposer des lois**  
**Déclarations du Seigneur concernant le jugement**  
**relié aux lois**  
**Liberté de l'amour**

*(11 janvier 1843)*

1. Après cet enseignement de haute valeur, Lémec reprit la parole et, plein d'humilité, demanda au Seigneur :

2. "O Seigneur, puisque j'ai déjà commencé à Te prier et à Te questionner, je me permets de Te demander encore autre chose, confiant en Ta bonté sans limites et en Ta patience !

3. J'aimerais entendre de Ta bouche sacrée comment il Te plairait que l'être humain se comporte en particulier dans toutes les circonstances où il peut se trouver durant sa vie terrestre.

4. Car vois, ô Père très saint, lorsqu'un chemin qui relie un endroit à un autre est terminé, personne ne peut s'y égarer, à moins qu'il ne l'ait vraiment voulu ou qu'il ait cherché un raccourci, ce qui l'aurait amené à se tromper de direction et à pénétrer dans un épais fourré qui serait un nid de serpents et de vipères !

5. C'est pourquoi, il serait très souhaitable pour notre esprit à tous que notre chemin nous soit prescrit par Toi, ô Père très saint, sous forme de loi déterminée selon laquelle nous agirions exactement.

6. Car si nous avions des règles de conduite qui nous viennent de Toi, alors nous saurions aussi ce que Tu veux et ce qui est conforme à Ton ordre divin, et pourrions par conséquent vivre avec facilité uniquement de la façon qui T'est agréable.

7. Mais si nous n'avons pas de lois, chacun de nos pas sera accompagné de la crainte d'accomplir une entorse à Ton ordre sacré !

8. Si une telle chose T'était agréable, ô Père très saint, j'aimerais Te prier, au nom de tous les habitants des profondeurs, de nous donner ces lois et voudrais également T'assurer de ma fidélité constante et la plus stricte !"

9. Alors, le Seigneur leva Sa main vers le ciel et dit à Lémec et à

toute l'assemblée : "En vérité, en vérité, Je vous le dis, Moi qui suis encore votre Père saint et plein d'amour

10. Si Je vous lie à des lois, alors Je vous lierai aussi au jugement ; car aucune loi n'est possible sans jugement, aussi bien qu'aucun jugement ne l'est sans loi !

11. Si toi, Lémec, avais eu des lois venant de Moi jusqu'à présent, Je ne serais pas venu auprès de vous en tant que Père pour vous aider, mais en qualité de Juge inexorable, afin de vous maudire pour toutes vos mauvaises actions.

12. Mais vous n'avez eu aucune loi dès le début de votre existence ; vous étiez comme des petits enfants dans leur berceau. Vous avez fait beaucoup de mal, oui, vous avez commis des actes révoltants ; mais vu que vous n'étiez soumis à aucune loi venant directement de Moi, vous n'avez pas été l'objet d'un jugement jusqu'à présent ; et maintenant, Je suis là pour vous aider !

13. Par conséquent, comment peux-tu Lémec, Me prier de vous donner des lois ?

14. Qu'est-ce qui est préférable : être tout à fait libre dans l'amour que l'on ressent envers Moi et M'avoir comme Père, - ou être lié par des lois et M'avoir en tant que Juge éternel ?

15. En vérité, Je vous le dis, Je préfère détruire toute la Création plutôt que d'enchaîner Mes enfants à des lois, cessant ainsi d'être leur Père et les condamnant à la mort éternelle !

16. C'est pourquoi, Lémec, retire ta demande, et qu'elle ne laisse plus aucune trace en toi ; car malgré toute ta méchanceté passée, tu M'étais plus agréable que tu ne le serais en obéissant strictement à des lois.

17. Car la loi anéantit tout amour entre Celui qui la prescrit et celui qui doit l'observer ; et, au lieu de l'amour, elle prône le droit le plus implacable !

18. Qui peut bien dire de lui-même : "Je puis entièrement m'acquitter de la loi ?

19. Vois, ce n'est que Moi qui pourrais prononcer ces paroles ; mais autrement, aucun être libre ne le pourrait ; car il faudrait que cette créature soit placée sous le jugement, comme les animaux !

20. Si c'était le cas, où se trouverait la libre activité, de la vie de l'esprit ?

21. Malheur à vous, et malheur à chaque peuple à qui Je donnerai des lois ; car la maison du Père leur sera fermée avec des verrous d'airain !

22. Et si Je ne venais pas Moi-même accomplir la loi, toute la Création Serait anéantie !

23. C'est la raison pour laquelle Je ne vous donne aucune loi, mais vous dis seulement en ma qualité de Père de M'aimer plus que tout et de vous aimer les uns les autres autant que vous-mêmes ! C'est là Ma volonté ! Faites tout le reste selon la sagesse qui découle de Mon amour, et ainsi vous vivrez à Ma complaisance !

24. Prêtez bien attention à tout cela et agissez en conséquence ; ainsi, Mon amour sera toujours avec vous, et Ma grande demeure paternelle ne vous sera jamais fermée ! Amen."

**Chapitre 231**  
**Peur insensée de Lémec devant la colère du**  
**Seigneur**  
**Explications pleines de bonté du Seigneur**  
**concernant la colère de Dieu**

*(12 janvier 1843)*

1. Après ce discours, toute l'assemblée resta interdite, à l'exception des enfants des hauteurs ; Lémec était particulièrement déconcerté, car il se disait :

2. "A vrai dire, autrement, Il donne réellement l'impression d'une grande bonté, ce qui fait qu'à Sa vue on reprend toujours courage pour Lui adresser à nouveau la parole ; Son regard nous y invite littéralement !

3. Mais à en juger selon le discours qu'Il vient de prononcer, on ne peut tout de même pas lui faire entièrement confiance ; c'est pourquoi je choisis la solution la plus sage et m'abstiens de parler !

4. Car on ne peut pas vraiment savoir comment Il va finalement interpréter un mot qui sera peut-être quelque peu déplacé, - et il pourrait nous arriver que les choses se gâtent de telle façon que personne ne pourrait nous tirer d'affaire pour tous les temps à venir !

5. Sa colère doit être quelque chose d'absolument effroyable !

6. Qu'on se représente un peu le courroux d'un Dieu tout-puissant !

7. Je pense qu'il serait infiniment préférable de ne plus exister plutôt que de se trouver à côté d'un Dieu en colère !

8. C'est pourquoi, fais silence, oui, plus un mot, toi, ma stupide langue, misérable et infime morceau de chair ! Tu pourrais infliger un sort regrettable à l'humanité ! Mettre un Dieu en colère ? Dieu m'en préserve !

9. Non, non, je ne peux même plus songer à une telle éventualité. Car la seule pensée de la colère divine est déjà plus épouvantable que tout ce que la raison humaine peut imaginer !

10. Et moi, monstre que je suis, j'ai pu m'aventurer à parler avec Lui comme avec un être humain ordinaire et faire étalage de toute ma stupidité !

11. Non, plus j'y réfléchis et me rends compte à quel point j'ai été sacrilège, plus l'audace de ma folie me paraît évidente !

12. J'ai agi comme si j'avais voulu L'instruire, Lui, le Dieu tout-puissant, au sujet de Ses déclarations concernant Sa volonté !

13. Peut-être est-Il déjà fâché ? Pour l'amour de Dieu, qu'ai-je donc fait, stupide et misérable créature que je suis ?

14. Comme Son regard est sérieux, maintenant ! Oui, oui, les choses sont bien comme je l'ai pensé ! Il est secrètement fâché !

15. Qui va me protéger s'Il laisse éclater Sa colère devant moi ?

16. Oh, si seulement Il m'épargnait, juste cette fois-ci ! S'Il le faisait, je resterais muet tous les jours qu'il me reste à vivre !

17. Il n'échange plus une seule parole, ni avec les Siens, ni avec l'un des nôtres !

18. C'est là certainement un signe des plus sûrs qu'Il est affreusement en colère !

19. Tais-toi aussi maintenant, mon cœur, et attends dans la crainte et l'angoisse le déchaînement de Son courroux ! - Oh, je suis perdu, je suis irrémédiablement perdu !"

20. A cet instant, le Seigneur S'approcha de Lémec, le regarda très gentiment et lui dit :

21. "Mon cher Lémec, avec quelles misérables pensées, absolument indignes de Moi, déchires-tu ton cœur ?

22. Comment peux-tu bien te représenter un Dieu en colère ?

23. Vois, l'amour et la colère sont les points les plus opposés qu'un esprit vivant puisse se représenter lorsqu'il va chercher au plus profond de lui-même !

24. L'amour est ce qui conserve tout éternellement, - et la colère est le principe de la destruction perpétuelle.

25. S'il M'était possible d'abriter en Moi une véritable colère, celle-ci détruirait aussitôt tout amour, et avec lui tout ce que l'amour a créé ; oui, finalement, elle se détruirait elle-même.

26. Mais vois : tout est encore là ! Par conséquent, où se trouverait Ma colère ?

27. Un *être humain* peut bien se laisser emporter par la colère, parce que, lors de la période où sa liberté est mise à l'épreuve, il est un être qui s'est éloigné de Moi et qui ne peut se réunir à nouveau avec Moi que par l'amour ; - mais Moi, en tant que l'amour le plus pur, Je suis incapable de colère !

28. Oui, autrefois, l'amour était bien mêlé à la colère en Moi ; mais à ce moment-là, l'infini n'était pas encore peuplé, que ce soit sur le plan spirituel ou matériel !

29. Mais l'Amour Se saisit de la colère qui L'oppressait et la plaça en tant qu'entité corporelle en dehors de Lui.

30. Et vois : de cette colère ont ensuite été créés tous les esprits innombrables, les soleils et les mondes, cette terre et tout ce qui s'y trouve !

31. Si tu veux vraiment contempler la colère de Dieu, regarde les choses qui ont été créées ; ce sont elles qui sont Sa colère !

32. Mais elles ne sont pas uniquement de la colère, car Mon Amour est toujours représenté pour la plus forte part.

33. C'est Lui qui tient et porte tout, et, à part Lui, il n'existe aucune autre puissance qui ait davantage de pouvoir que Lui.

34. C'est pourquoi l'être humain ne devrait pas tenir au monde, mais bien s'en libérer entièrement, afin de ne pas être englouti par lui et tomber sous Ma colère ! Car le monde est Ma colère emprisonnée ; celui qui appartient au monde sera aussi enchaîné par ses liens mortels !

35. Vois : ce que tu voudrais considérer comme Ma colère n'est que le *zèle vivant* de mon amour, ce qui est en somme Ma *compassion* !

36. Par conséquent, tu peux Me parler comme il te plaît, Je ne Me mettrai pas en colère contre toi, mais te rendrai attentif aux folies que tu pourrais encore imaginer !

37. Dis-Moi franchement ce qui préoccupe encore ton cœur et Je te répondrai ; parle donc ! Amen."

## **Chapitre 232**

### **Comment est constitué le véritable amour envers Dieu**

#### **Parabole du prince et de ses enfants**

*(16 janvier 1843)*

1. A l'écoute de ces propos, Lémec se réjouit grandement et devint tout à fait rasséréiné ; il se sentit même si courageux qu'il se décida à poser une nouvelle question.

2. S'étant donc entièrement ressaisi, il se rendit sans plus tarder une fois de plus vers le Seigneur et Lui dit :

3. "O Seigneur, Toi notre Père plein d'amour et de sainteté ! De toute évidence, c'est une vérité absolue qu'on ne peut T'être agréable qu'en T'aimant plus que tout et en aimant nos frères et sœurs autant que nous-mêmes.

4. Mais comment l'amour envers Toi doit-il être constitué ?  
Comment l'être humain, dans sa faiblesse, peut-il T'aimer plus que tout ?

5. Comment doit-il s'y prendre ? Peut-il T'aimer comme il aime ses semblables, avec le même cœur et la même âme ?

6. Vois, ô Père très saint et plein d'amour, ceci est pour moi d'une immense importance, car Tu n'es pas semblable aux humains ; par conséquent, l'amour envers Toi ne peut pas non plus être un amour selon les normes humaines ! Et vu que Tu es saint, des plus saint, alors notre amour pour Toi devra également être des plus pur et des plus saint ; car tout ce qui est impur et profane ne peut s'approcher de Toi, que ce soit d'une façon ou d'une autre !

7. O Seigneur, Père des plus saint et plein d'amour, si c'était Ta sainte volonté, veuille nous faire savoir comment notre amour envers Toi doit être constitué, afin que nous puissions T'aimer de juste façon !"

8. Alors, le Seigneur regarda Lémec très affectueusement et lui dit "Écoute, toi qui es devenu un vrai Lémec maintenant (un homme selon Mon cœur), en vérité, personne ne M'a jamais posé une telle question !

9. Je te le dis, Lémec, cette question est de haute importance ; car, en réalité, tout dépend de la façon selon laquelle vous M'aimez !

10. Personne ne doit s'approcher de Moi avec un amour injustifié et par conséquent indigne !

11. Comment puis-Je t'expliquer, Mon Lémec, la façon d'aimer Dieu ?

12. Vois, cela va être très difficile ; oui, Je suis d'avis qu'il te serait plus facile d'embrasser la terre et le ciel tout entiers avec tes bras beaucoup trop courts, plutôt que de pouvoir comprendre la réponse à une question de si grande envergure !

13. C'est pourquoi il va être nécessaire que Je sois bref ; écoute donc Ma réponse :

14. Prenons le cas d'un père occupant des fonctions élevées, par exemple un prince de l'une des dix villes des profondeurs qui aurait plusieurs enfants. Ceux-ci connaissent très bien l'ordre selon lequel ils doivent se présenter à leur père, c'est-à-dire qu'ils doivent être dûment parés, marchant à pas mesurés, les mains croisées sur la poitrine, et la tête humblement inclinée vers le sol.

15. Lorsqu'ils s'approchent de la sorte de leur père, celui-ci les loue, puis les congédie.

16. L'un de ses enfants, un robuste garçon, agit avec désinvolture et n'accompagne pas ses frères et sœurs dociles, car il aime trop son père pour se prêter à ce cérémonial ; il arrive tout seul en courant auprès de lui, dans une tenue plutôt négligée.

17. Mais lorsqu'il aperçoit son père, il étend les bras, l'embrasse de toute son ardeur enfantine en criant : "O père, père ! Toi, mon cher père, combien je t'aime !

18. Vois, toi, mon merveilleux, mon bien-aimé père plein de bonté, je l'aime beaucoup trop pour qu'il me soit possible de me comporter devant toi selon le cérémonial de la cour !

19. Oui, je préférerais mourir plutôt que de soumettre mon cœur à n'importe quelle contrainte !"

20. Supposons que tu sois le père d'un tel enfant ; que ressentirais-tu si tu t'en tenais uniquement à tes sentiments paternels ?

21. Tu Me dis : ""Oh, cela me plairait infiniment !"

22. Bien répondu ! Eh bien, sache que Je suis justement un tel père ! Par conséquent, celui qui vient vers Moi comme ce garçon désinvolté, ignorant volontairement les ridicules prescriptions de la cour, celui-ci sera Mon fils le plus cher !

23. Tu ne peux pas aimer Dieu pour Lui-même ; mais tu peux aimer le **Père**, tout comme cet enfant libéré de contraintes ; et Dieu, en tant que Père, te saisira aussi avec toute la puissance de Son amour et te prendra dans Son giron comme Son enfant véritable et bien-aimé ; et, à cause de toi, Il fera preuve de grâce vis-à-vis de Ses autres enfants et leur pardonnera leur vaine politesse !

24. Vois, tel est le juste amour ; prends bonne note de cela !  
Amen."

## **Chapitre 233**

### **Bon discours de Lémec à son peuple ayant pour objet la véritable offrande du cœur Sa demande au Seigneur concernant ses deux fils disparus Paroles de consolation du Seigneur**

*(18 janvier 1843)*

1. Plein de reconnaissance pour ces explications, Lémec tomba à genoux devant le Seigneur et Le remercia à voix haute de lui avoir accordé la grâce de lui dire comment il fallait L'aimer.
2. Après qu'il eut ainsi exprimé toute la gratitude dont son cœur était plein, le Seigneur l'appela et lui dit de se relever.
3. Lémec obéit et adressa les paroles suivantes à ceux qui étaient précédemment ses sujets :
4. "Écoutez, vous tous qui êtes maintenant mes frères et sœurs ! Tout comme moi, votre cœur l'a enregistré, vos oreilles l'ont entendu et vos yeux l'ont vu : le Seigneur, le Dieu unique et authentique, le Créateur de toutes choses, a déclaré qu'Il veut être pour nous un Père véritable, saint et plein d'amour, et Il nous a montré Lui-même comment nous pouvons L'aimer, c'est-à-dire comme des enfants de bonne souche aiment leurs parents de toute l'ardeur de leur cœur.
5. Quelle plus grande grâce aurait bien pu nous échoir ?
6. Par conséquent, offrons-Lui toujours notre cœur brûlant d'amour en sacrifice, et ce sera pour Lui, ainsi qu'Il nous l'a appris Lui-même, l'offrande la plus agréable !
7. Mais nous ne voulons pas Lui donner un cœur impur, car Il est saint, des plus saint !
8. Je suis d'avis que si nous restons vigilants dans un amour vivant à Son égard, nous pourrions constamment nous réjouir d'un état d'âme qui sera agréable à notre Père très saint et des plus aimant !
9. Maintenant, préparez-vous tous dans vos cœurs à être dignes de marcher aux côtés de notre Père saint et plein d'amour, s'Il trouve bon de

nous permettre de porter Son nom sacré dans le nouveau temple !

10. Il est venu au-devant de nous, pécheurs accablés de faiblesse, en tant que Père plein de compassion ; mais nous ne devons jamais oublier qu'à côté de l'amour sans limites qu'Il nous porte, Il est aussi un Dieu des plus saint et de grandeur infinie, et qu'Il nous accorde une immense grâce en faisant déposer la tablette portant l'inscription sacrée dans le temple, ainsi qu'Il nous l'a fait savoir par Ses puissants messagers !

11. C'est pourquoi, nous devons être tous préparés dans nos cœurs en ressentant un amour pur et ardent à Son égard, afin de pénétrer de digne façon dans Son sanctuaire !"

12. Ici, Lémec se tourna vers le Seigneur et Lui dit : "O Toi, Père très saint ! Veuille accepter ces paroles imparfaites comme si elles méritaient d'être considérées, et bénis-les dans nos cœurs, afin qu'elles puissent porter les fruits provenant d'un pur amour qui Te soient agréables ! -

13. O Père très saint, J'ai deux fils, Jubal et Jabal ! Il y a peu de temps, je les ai perdus de vue ; Tu sais que cela s'est passé peu après que j'aie donné ma fille comme présent et que mes deux femmes, Ada et Zilla, ont été enlevées.

14. Vois : je sais très bien que ma fille et mes épouses sont bien traitées, et c'est pourquoi je ne me fais aucun souci pour elles ; mais je m'en fait au sujet de mes deux fils, car je ne sais pas où ils se trouvent.

15. Si c'était Ta sainte volonté, j'aimerais beaucoup les revoir et Te les amener !"

16. Le Seigneur répondit à Lémec : "Écoute, Mon cher Lémec ! En ce qui concerne les paroles que tu as adressées à ton peuple, elles seront bénies dans tous les cœurs, toutefois sans aucune contrainte ou la moindre limitation de la liberté d'esprit ; car ton discours en Mon nom était entièrement vrai et juste.

17. Quant à tes deux fils, pour le moment, ils ne peuvent pas venir jusqu'ici ; car ils se sont rendus sur les hauteurs avec Horadal et s'y trouvent encore.

18. En temps voulu, Je veux bien te les amener, ainsi que tes deux femmes et ta fille ; mais le moment n'est pas encore propice !

19. Maintenant, mettons-nous en route et allons déposer la tablette

de pierre dans le temple !

20. Va la chercher et amène-la ici ; Je vais l'effleurer de Mon haleine et tu la porteras avec Hénoc devant Moi jusqu'au sanctuaire !

21. Que tous les autres nous suivent ; car personne ne doit marcher devant toi ! Amen."

### **Chapitre 234**

#### **Vaine tentative de Lémec de porter la sainte tablette "Sans Moi, vous n'obtiendrez rien ; mais avec Moi, tout vous est possible !"**

*(19 janvier 1843)*

1. Obéissant aux instructions du Seigneur, Lémec se rendit aussitôt dans la salle du trône pour y chercher la tablette de pierre.

2. Il s'approcha du trône dans un profond recueillement, rendit honneur à Dieu et, avec la plus grande vénération, voulut saisir l'objet sacré.

3. Mais lorsqu'il entreprit de la soulever, vois, la tablette devint tout à coup si lourde qu'il lui fut complètement impossible de la faire changer de place.

4. Après plusieurs vaines tentatives de la porter dans la salle à manger selon la volonté du Seigneur afin qu'Il la touche de Son haleine, Lémec se mit sérieusement à réfléchir et se rappela tout à coup les paroles prononcées soit par Kiséhel, par Hénoc ou par le Seigneur Lui-même "Sans Moi, vous n'obtiendrez rien, mais avec Moi, tout vous est possible !"

5. Après cette heureuse inspiration, il s'inclina respectueusement devant la puissante tablette, sortit de la salle et s'en revint bredouille auprès de la noble assemblée réunie dans la salle à manger.

6. Tous s'étonnèrent et, de tous côtés, on le questionna : "Mais, frère Lémec, qu'en est-il de la sainte tablette ?

7. A-t-elle disparu pour que tu reviennes les mains vides ?"

8. Lémec répondit à toutes ces questions en disant : "O chers frères, faites comme moi et prenez à cœur la leçon que j'ai retirée de ce qui vient de m'arriver pendant ces quelques instants, une leçon qui est certainement de la plus grande importance.

9. Lorsque le Seigneur tout-puissant et notre Père saint et plein d'amour Se trouve avec nous, nous pouvons tout obtenir avec Son aide ; mais sans Lui, nous ne parvenons à rien !

10. J'étais un insensé et pénétraï dans la salle sans Lui pour chercher l'objet sacré ! Mais maintenant, j'en ai fait l'expérience : sans le Seigneur, l'être humain ne peut rien faire !

11. C'est pourquoi je me hâte d'aller vers Lui, afin qu'Il soit avec moi, et je suis certain que je ne reviendrai pas les mains vides !

12. Nous prendrons tous bonne note de cela et allons dorénavant toujours nous y tenir !"

13. Alors Lémec se rendit vers le Seigneur, Lequel S'était entretenu en attendant avec Hénoc et les sept messagers, tomba à genoux devant Lui et Lui dit :

14. "O Seigneur et Père très saint, tourne Ton regard vers moi, le plus grand fou qui soit ! J'ai voulu, dans ma sottise, lever Ta sainte relique sans Ton aide et Te l'apporter comme Tu m'avais fait la grâce de me le demander ; mais lorsque je tentai de le faire, pauvre niais que je suis, je ne pus bouger la tablette sacrée d'un seul pouce à cause de son énorme poids ; et là seulement, il m'apparut clairement que l'on n'obtient rien sans Toi, - surtout en ce qui Te concerne directement, et que l'on obtient tout avec Toi et par Toi, ô Père saint et plein d'amour !

15. C'est pourquoi je reviens les mains vides et Te prie du plus profond du cœur de m'accompagner dans la salle du trône et de m'aider à déplacer Ta sainte relique

16. Autrement, jamais nous ne pourrions l'amener jusqu'au Temple !"

17. Ici, le Seigneur Se pencha pour relever Lémec et lui dit : "Oui, Mon cher Lémec, les choses sont bien ainsi : avec Moi, tu parviendras à tout, mais sans Moi, tu n'arriveras à rien !

18. Qui peut ajouter à sa taille seulement la dixième partie d'un empan ? Qui peut affirmer : "Que ceci ou cela se fasse", et il en sera fait selon sa volonté ?

19. Ce n'est qu'à Moi que les choses sont éternellement soumises !

20. Par conséquent, celui qui est avec Moi a aussi Ma force en lui, - car Je suis la force éternelle et infinie même ; avec Moi, il peut tout obtenir !

21. Maintenant, viens avec Moi, et Je serai avec toi ; nous allons bien voir si cette tablette de pierre va être encore intransportable !"

22. Et c'est ainsi que Lémec, accompagné du Seigneur, retourna dans la salle du trône ; tous leur emboîtèrent le pas et virent comme la tablette sacrée fut ôtée, puis portée dans la salle à manger ; ensuite, Lémec la déposa sur la plus grande table où le Seigneur la consacra de Son souffle.

## **Chapitre 235**

### **Discours du Seigneur sur le joug de la loi Raison pour laquelle l'être humain ne peut jamais accomplir entièrement la loi divine Commandement concernant l'humilité du cœur et de l'amour**

*(20 janvier 1843)*

1. Après avoir béni la tablette de Son souffle, le Seigneur Se tourna vers Lémec et lui dit, ainsi qu'à tous les habitants des profondeurs présents :

2. "Écoutez maintenant, toi Lémec et vous autres, enfants de Caïn ! Lémec, tu M'as demandé des lois et vois, Je ne vous en ai donné aucune, afin d'éviter qu'un jugement ne s'abatte sur toi et ton peuple !

3. Tu as pu te rendre compte des difficultés à suivre Mes lois lorsque tu tentas de déplacer la tablette sans Mon aide.

4. Vois, Moi-même t'ai ordonné de le faire ! Tu as obéi strictement à mes ordres, car tu es parti aussitôt la chercher.

5. Tu aurais aussi pu l'apporter ici de par tes propres forces.

6. "Non" dis-tu, "car elle était beaucoup trop lourde pour moi !"

7. Vois, de la même façon, de nombreux humains placés sous Mes lois auraient le désir sincère de les suivre, aussi longtemps qu'ils ne seraient pas confrontés à des difficultés chargées de les mettre à l'épreuve.

8. Mais lorsqu'ils devraient faire face à ces obstacles, si Je ne Me trouvais pas visiblement parmi eux comme Je suis maintenant parmi vous, et si la foi en Moi, ferme et inébranlable, ainsi que l'amour qui l'accompagne devaient leur faire défaut, personne ne pourrait venir auprès de Moi et Me dire comme tu l'as fait : "Seigneur, maintenant je me rends compte qu'on ne peut rien faire sans Toi ; c'est pourquoi, viens, aide-moi à porter ce grand et lourd fardeau !"

9. Par cet exemple, J'ai voulu te montrer que l'être humain ne peut jamais entièrement accomplir un commandement divin ; et si quelqu'un avait fait tout son possible, mené par une volonté des plus fermes et disait : "Vois, Seigneur, j'ai accompli Ta loi à la lettre !", il serait un grand menteur et un malfaiteur.

10. Car personne ne peut accomplir la loi divine de façon parfaite - sinon Dieu seul ! Et pourquoi cela ?

11. Parce que cette loi est divine - donc de Dieu - et renferme en elle d'infinies conditions !

12. Mais lorsque l'être humain a tout fait selon Ma volonté qui lui fut révélée, et qu'il veuille par cela paraître juste à Mes yeux, il faut qu'il dise avec humilité dans son cœur

13. "O Seigneur et Père, fais preuve de grâce et de compassion envers moi qui ne suis qu'un serviteur paresseux et inutile !"

14. Car j'ai bien rongé quelque peu l'écorce, mais le bois et la moelle de la loi n'ont pas été touchés par les dents de ma volonté !"

15. Donc si quelqu'un accomplit Ma volonté, qu'il le fasse comme s'il s'agissait de sa propre force, toutefois toujours avec une pleine confiance en Mon puissant soutien ; mais s'il a réalisé quelque chose qui soit conforme à Ma volonté, il faut qu'il se rappelle aussitôt avec la plus

grande acuité qu'il n'a rien fait de par lui-même, mais que c'est Moi seul qui ai agi à travers lui.

16. Celui qui saura reconnaître cela de façon vivante sera trouvé juste à Mes yeux grâce à son humilité.

17. Mais celui qui attribuera la réussite de ses actes à lui-même devra plus tard se justifier devant Moi de façon infiniment pénible qui n'apportera aucun résultat probant, à moins qu'un calculateur de la sorte n'ait recours, avant qu'il ne soit trop tard, à une véritable humilité et reconnaisse ouvertement qu'il est Mon grand débiteur !

18. Afin d'éviter autant que possible que toi et ton peuple soyez jugés, parce que l'accomplissement de Ma loi est trop difficile, oui, quasiment impossible pour vous, Je ne vous donne pas d'autre commandement que celui de l'amour, - lequel n'en est au fond pas un, car l'amour est à vrai dire la propre vie de tout un chacun ; en plus, je vous demande de ne pas prononcer Mon nom en vain, - car c'est le nom de Dieu, Lequel est saint, saint, saint ! - Croyez inlassablement que Je suis l'unique Dieu et Créateur du ciel et de la terre, ainsi que d'innombrables soleils et de mondes qui se trouvent dans Mon infini !

19. Donc aimez-Moi, vénérez-Moi sans relâche plus que tout, et croyez que Je suis votre Dieu et votre Père plein de bonté qui vous affirme que si vous faites cela, vous aurez obtenu davantage que si vous aviez observé scrupuleusement dix mille lois.

20. Que cette tablette portant Mon nom Me rappelle toujours à votre souvenir et remplisse vos cœurs d'amour, de vénération et de foi envers Moi ; alors, Je serai également sans cesse en esprit auprès de vous, et vous trouverez en Moi la Vie éternelle !

21. Et maintenant, allons porter cette tablette à l'endroit qui lui est destiné, afin qu'elle vous apporte le salut en tous temps ! Amen."

## **Chapitre 236**

### **La foule infranchissable devant le palais**

#### **Embarras de Lémec**

#### **Amour et patience, les clés permettant**

#### **de surmonter les obstacles**

*(21 janvier 1843)*

1. Après avoir entendu ces paroles d'enseignement, Lémec s'inclina profondément devant la tablette, la prit dans ses mains et la porta à pas lents et mesurés ; car, à chaque pas, il était conscient de qui était Celui qui le suivait avec Hénoc et du nom qu'il portait.

2. Alors qu'ils atteignaient la grande porte de sortie du palais, ils virent que celle-ci - ainsi que l'immense place qui l'entourait - était remplie d'une si grande foule qu'il était impossible de la franchir ; car ceux qui se trouvaient debout dans son encadrement ne pouvaient pas reculer, vu qu'ils étaient pressés par la cohue. Que pouvaient-ils bien faire ?

3. Très embarrassé, Lémec s'adressa au Seigneur et lui dit, rempli du plus profond respect :

4. "O Seigneur, vois mon grand embarras et ma crainte ! Comment allons-nous nous tirer d'affaire ?

5. Il serait tout à fait mal placé d'utiliser la force, et cela ne servirait pas à grand-chose.

6. D'autre part, il ne serait pas non plus juste de les repousser au moyen d'une force miraculeuse ; car ils ont tout été invités et sont Tes enfants, ô Père très saint !

7. Et il ne serait également pas indiqué de sortir par une autre porte, vu qu'il s'agit d'un acte des plus sacrés !

8. Mais à Toi, ô Père très saint, des milliers de sorties Te sont ouvertes ; ne voudrais-Tu pas me faire la grâce de m'indiquer celle qui conviendrait le mieux ?

9. Oh, je T'en prie du plus profond du cœur ! Que Ta sainte volonté s'accomplisse à jamais ! Amen."

10. Le Seigneur répondit : "Mon Lémec, ne connais-tu pas la clé principale au moyen de laquelle chacun peut ouvrir la grande porte de la Vie éternelle même pour lui-même ?

11. Vois : cette clé s'appelle *l'amour* ! Essayons de repousser Mes enfants de cette porte en l'utilisant ! Et si nous ne devons pas y parvenir, il existe une deuxième clé qui se nomme la *patience* ; celle-ci permet de tout surmonter !

12. Eh bien, essayons tout d'abord la première clé principale, tout en gardant la deuxième prête à l'usage ; et sois entièrement assuré qu'avec ces deux clés qui donnent accès à la Vie, nous allons nous en sortir !"

13. Ici, Hénoc s'écria d'une voix forte : "O toi, enseignement sacré, et Toi, Enseignant des plus saint ! Oui Toi seul, ô Père, Tu es l'amour le plus pur et le plus absolu !"

14. Alors le Seigneur lui répondit : "Oui, oui, Mon cher et fidèle Hénoc, vois : c'est ainsi que nous devons enseigner ces pauvres enfants, en étant aux petits soins pour eux, afin qu'ils deviennent forts et obtiennent l'amour, la grâce et la Vie éternelle en abondance !

15. C'est pourquoi, évitez également toute violence sur les hauteurs et tout faste entouré de mystère ; selon Mon exemple, soyez d'apparence modeste et humble ; et alors vous apporterez la paix à tous les cœurs, tout comme Je vous apporte la Vie éternelle !"

16. Là-dessus, Lémec se rendit vers les gens qui étaient debout dans l'encadrement de la porte et leur dit : "Frères, si cela vous est possible, faites-nous juste assez de place pour que nous puissions passer les uns après les autres ; toutefois, que personne n'utilise la force pour faire changer son voisin de place !

17. Car nous sommes disposés à user de patience jusqu'à ce que tous se soient placés de façon à laisser un passage libre !"

18. Aussitôt, les interpellés en informèrent leurs voisins, lesquels le répétèrent aux autres, et ainsi de suite jusqu'aux derniers d'entre eux.

19. Il ne fallut pas plus d'un quart d'heure pour que la porte soit entièrement dégagée, ce qui permit à la petite procession de poursuivre sans entrave son chemin.

20. Alors le Seigneur rappela Lémec quelques pas en arrière et lui demanda : "Eh bien, Mon Lémec, que dis-tu de Mes deux clés ?"

21. Complètement anéanti par la grande bonté du Seigneur, Lémec répondit, laissant libre cours à ses larmes : "O Père très saint ! Je peux vraiment dire que Toi seul es la bonté et l'amour véritables ! Maintenant, je T'aime déjà plus que tout !"

22. Le Seigneur répondit : "Eh bien, avance maintenant ! Amen."

## **Chapitre 237**

### **Nouvel embarras de Lémec causé par la foule qui le précède**

### **De la joie d'exister et de la félicité de la destinée humaine**

*(23 janvier 1843)*

1. Lorsque la sublime procession traversa les rues de la grande ville, tout le peuple se pressa à sa suite, et une foule nombreuse se précipita au-devant d'elle.

2. Lémec avait encore en mémoire les paroles du Seigneur qui disaient : "Que personne ne marche devant toi !" ce qui le plongea une fois de plus dans l'embarras ; il n'osa pas retourner sur ses pas pour ne pas déranger l'ordre du cortège en demandant au Seigneur ce qu'il devait faire.

3. Toutefois, lorsqu'ils atteignirent une rue plus spacieuse et qu'une foule encore plus dense se joignit à eux, c'en fut trop pour Lémec.

4. Il s'immobilisa, en proie à une grande agitation.

5. Le Seigneur vit bien ce qu'il en était, mais ne fit pas mine de s'en apercevoir.

6. Vue que Lémec n'osait pas continuer sa route, le Seigneur lui demanda finalement : "Lémec, pourquoi n'avances-tu pas ?

7. Vois, nous ne sommes qu'à mi-chemin du temple et Mon temps tire à sa fin!

8. C'est pourquoi tu devrais te remettre en marche et non t'arrêter !

"

9. Alors Lémec reprit courage et dit au Seigneur : "O Père saint et plein d'amour, vois, je me suis rappelé que Tu avais ordonné que personne ne devait marcher devant moi ! Regarde : des milliers de gens se trouvent devant nous !"

10. Le Seigneur répondit : "Je le vois bien Mon Lémec ! Mais as-tu vraiment annoncé au peuple que personne ne devait te précéder ?"

11. Tu Me réponds : "Oh, je n'y ai pas pensé !"

12. Eh bien, puisque les choses sont telles, pourquoi es-tu fâché que cette foule se trouve devant nous ?

13. En faisant cette remarque, Je n'ai pas voulu parler du chemin que nous devons parcourir maintenant, mais de l'exercice des fonctions de ta prêtrise.

14. C'est pourquoi, tranquillise-toi et avance ; car il est juste et bien que le peuple marche toujours devant nous, maintenant et à l'avenir !

15. Que les choses restent dorénavant à jamais selon cet ordre sur le plan physique comme sur le plan spirituel !

16. Garde incessamment le peuple à ta vue, et alors tu seras un bon berger pour ce troupeau. qui M'appartient ! Amen."

17. Ces propos tranquillisèrent Lémec qui poursuivit allègrement son chemin.

18. Alors qu'ils quittaient la ville, Lémec aperçut le magnifique temple et devint si joyeux qu'il eut grand-peine à ne pas se mettre à sauter d'allégresse.

19. Seule, la crainte du peuple l'empêcha de le faire.

20. Alors, le Seigneur lui dit : "Écoute, Lémec, Mes enfants peuvent très bien être joyeux en Mon nom autant qu'ils le désirent ! C'est pourquoi, tu peux sauter comme un cerf si tu en as envie ; car Je préfère celui qui se réjouit en Mon nom à celui qui pleure contre Ma poitrine !"

21. Je vous ai créés pour la félicité et non pour la tristesse !"

22. Ici, Lémec se mit véritablement à sautiller.

23. En voyant cela, le peuple fut plongé dans l'étonnement ;

quelques-uns louèrent et glorifièrent Dieu, puis sautèrent de joie autant qu'ils le pouvaient.

24. Mais d'autres dirent : "Voyez, voyez, notre ancien roi, Lémec l'étrangleur, est devenu danseur !"

25. A coup sûr, ce sont ceux des hauteurs qui l'ont rendu ainsi ; car il paraît qu'ils sont de tels magiciens que même les pierres leur obéissent !"

26. D'autres toutefois les réprimandèrent à cause de ces remarques et dirent : "Ne voyez-vous pas la tablette portant l'inscription du nom de Dieu et les puissants personnages qui l'accompagnent ?"

27. C'est pourquoi, ne prononcez pas des paroles de travers, mais vénérez la relique du Dieu éternel et tout-puissant, que votre grand prophète, le prince Farak, nous a appris à connaître !"

28. Après cet échange de propos, ils atteignirent la porte en or du mur d'enceinte.

29. Mura l'ouvrit aussitôt, et la procession se dirigea vers le temple ; mais le peuple n'osa pas poser le pied par-dessus le seuil de la porte et resta complètement silencieux en dehors de la muraille.

## **Chapitre 238**

### ***Splendeur et ornementation intérieure du temple***

*(25 janvier 1843)*

1. Lorsque la sublime procession s'arrêta devant le temple, Mura ouvrit aussitôt la porte d'or massif, et Lémec devint tout à fait stupéfait en apercevant la splendeur qui régnait à l'intérieur de l'édifice.

2. Après s'être quelque peu remis de son étonnement, il se rendit compte que chaque fenêtre laissait pénétrer une autre lumière à l'intérieur du temple, c'est-à-dire que la rangée inférieure des ouvertures laissait passer une lumière rose, celle du milieu une lumière verte, alors que les deux dernières fenêtre latérales étaient éclairées par une lumière tirant

plutôt vers le jaune, tandis que les rangées supérieures baignaient des deux côtés dans une clarté s'approchant du violet.

3. Il ne put taire sa surprise ; car sa curiosité était trop attisée par ce qu'il voyait.

4. C'est pourquoi il se tourna vers le Seigneur et lui dit : "O Seigneur, Toi notre Père plein de sagesse, de bonté et d'amour, Toi qui es saint, des plus saint, Tu sais certainement ce qui m'a poussé à T'adresser la parole !

5. Si cela devait être Ta volonté sacrée, veuille tranquilliser mon cœur !

6. Le Seigneur lui répondit : "Écoute, Mon Lémec ! Les fonctions que tu occupes à Mon service ont la priorité sur toute la ligne ; c'est pourquoi, ne te soucie pas de la couleur des fenêtres et exécute la besogne qui Me concerne comme il te convient !

7. Lorsque tu l'auras accomplie, là seulement, tu pourras t'adresser à Mura qui t'expliquera le pourquoi de ces différentes lumières.

8. Vois, devant toi se trouve déjà l'autel ; approche-toi de son côté droit et attends jusqu'à ce que Je l'aie béni de Ma main !

9. Après cette consécration, pose la tablette sur l'autel ; pour Ma part, Je vais placer deux chérubins de chaque côté de Mon sanctuaire, lesquels le surveilleront inlassablement.

10. Je vais souffler de Mon haleine un nuage lumineux sur Mon nom pour montrer que Moi, le seul Dieu à jamais tout-puissant et vivant, le Seigneur du ciel et de la terre, vous ai ordonné de faire tout cela afin de vous sauver de votre perte éternelle.

11. Celui qui s'approchera de ce temple d'un cœur digne, pur et rempli d'amour sera fortifié par Ma grâce.

12. Mais celui qui l'abordera d'un cœur indigne, impur, égoïste et tourné vers le monde sera saisi et tué par un feu qui tombera du toit et le dévorera entièrement.

13. Personne ne doit pénétrer dans le temple à part toi, qui es grand-prêtre des profondeurs et que J'ai nommé Moi-même - ou alors quelqu'un venant des hauteurs -, et après toi, ton fils aîné, si tu l'as auparavant consacré grand-prêtre à ta place.

14. Mais cette grande-prêtrise doit rester tributaire de ta lignée principale.

15. Si quelqu'un voulait entrer dans le temple de façon illicite, il sera immédiatement mis à mort par les chérubins.

16. Qu'aucune femme ne s'aventure à pénétrer dans ce sanctuaire si elle veut conserver la vie, qu'elle vienne des hauteurs ou des profondeurs, ce qui serait encore pire !

17. Toi-même ne te rendras dans le temple que quatre fois par an, après t'y être d'abord préparé pendant sept jours et avoir bien réfléchi où tu vas et devant qui tu te présentes !

18. Si tu devais ne pas y prêter attention, en vérité, tu partagerais le même sort que les autres !

19. Lorsque tu entres dans le temple, tu ne dois pas fermer la porte derrière toi, afin que le peuple puisse regarder Mon sanctuaire à distance respectueuse et contempler Ma grande magnificence.

20. Vous vous réunirez à chaque sabbat dans la cour d'entrée pour Me remercier et M'apporter votre amour en offrande ; mais ne Me présentez surtout aucun autre sacrifice !

21. Car vos sacrifices sont ceux de Caïn, et Je ne veux pas les regarder ; Je ne considérerai que ce qui se trouve dans vos cœurs.

22. Qu'aucun homme ne pénètre dans la cour d'entrée en ayant la tête couverte, et qu'aucune femme n'y montre son visage.

23. Aussi longtemps que vous observerez Mon ordre, Ma grâce restera toujours visible et efficace parmi vous !

24. Mais si vous deviez jamais vous en détourner, ce sanctuaire vous sera ôté, et vous verrez à sa place brûler le feu dévorant du jugement sur l'autel.

25. Alors les enfants des hauteurs, nantis de puissance, s'abattront sur vous et vous puniront avec des verges incandescentes.

26. Vois, pour le moment, telle est Ma volonté !

27. Et maintenant, laisse-Moi bénir l'autel et déposes-y ensuite la tablette ; que Ma volonté soit faite ! Amen."

**Chapitre 239**  
**Doutes mêlés de crainte et de tristesse de Lémec**  
**devant l'autel**  
**Explications rassurantes du Seigneur**  
**Consécration de l'autel**

*(26 janvier 1843)*

1. Donnant suite à ces paroles, Lémec alla aussitôt se placer à droite de l'autel, la tablette entre ses mains ; mais le sérieux de sa mine montrait qu'il était tenaillé par la crainte, et même par la peur.
2. Vu que le Seigneur le remarqua immédiatement, Il interrompit la cérémonie de bénédiction de l'autel qui avait à peine commencé et dit à Lémec :
3. "Lémec, que se passe-t-il pour que ton visage et tout ton comportement montrent clairement que quelque chose ne va pas dans ton âme ?
4. Est-ce l'ordonnance que Je t'ai communiquée qui te fait trembler, laquelle a pour but de te faire savoir comment Mon sanctuaire doit être tenu pour que rien d'insolite et d'impur ne puisse s'en approcher ?
5. Parle, et Je serai clément envers toi !"
6. Lémec répondit : "O mon Seigneur et mon Dieu ! Que peut bien encore Te dire un ver impuissant qui rampe dans la poussière, alors que Tu lui as bien fait connaître Ta volonté sainte et toute-puissante ?
7. La seule conclusion qui s'impose, après avoir entendu un tel décret, se résume à ces paroles : "Toi qui es un être humain, une créature, dois vivre en te soumettant exactement à ce que J'ai prescrit ! Sinon Moi, ton Dieu tout-puissant et ton Créateur, Je te détruirai sans plus tarder et t'anéantirai à jamais !"
8. Vois, Tu veux bien nous donner Ton sanctuaire, à nous autres pauvres vers des profondeurs, faisant preuve d'une grande grâce à notre égard ; mais quels avantages cela nous rapportera-t-il si l'on considère Ta sentence immuable

9. Rien d'autre que la mort, la ruine et un affreux jugement !

10. Oh, je ne devrais pas connaître la nature humaine si je ne savais pas à quel point elle se laisse facilement détourner de la bonne voie ! Et si l'être humain, dans sa faiblesse, a succombé au mal, qu'advient-il de lui ; face à ce sanctuaire ?

11. Pourquoi suis-je le seul à pouvoir pénétrer dans le temple, alors que je fus depuis toujours le plus grand pécheur devant Ta face, - et ceux qui sont mille fois plus purs que moi ne doivent pas s'y aventurer sous peine de mort ?

12. Il n'est que légitime que personne ne doive s'approcher du temple d'un cœur impur ; mais qui peut prétendre posséder un cœur pur devant Ta sainteté ?

13. Par conséquent, chacun est menacé d'une mort imminente s'il s'approche de ce sanctuaire !

14. O toi, merveilleuse tablette, je t'ai portée jusqu'ici en exultant ; mais c'est le cœur plein de tristesse que je me séparerai de toi pour me rendre à la maison, car tu n'es pas une bénédiction pour nous, pauvres créatures, mais un jugement inexorable qui s'est abattu sur nous tous !

15. O Seigneur, bien que notre extermination soit déjà déterminée, que Ta volonté toute-puissante et sainte se fasse à jamais ! Amen."

16. Lorsque Lémec se tut, le Seigneur le regarda avec la plus grande pitié et lui dit : "O Lémec, authentique enfant de l'affliction et des ténèbres, pourquoi t'effrayer inutilement ?

17. Vois : si Je prenais plaisir à mettre à mort Mes enfants, aurait-il été nécessaire que Je vienne auprès de vous de façon visible ?

18. Oh non : une seule pensée suffirait, et toute la Création serait anéantie comme si elle n'avait jamais existé !

19. Mais Je suis venu vers vous, qui êtes morts en esprit, uniquement pour vous apporter la Vie que vous aviez perdue, librement, poussé par Ma grande compassion, et pour vous donner également un établissement où il vous sera toujours possible d'obtenir à nouveau la Vie éternelle.

20. Toutefois, le fait que cet édifice doit être l'objet d'une organisation parfaite afin que, pour votre bien, sa force ne soit pas

perturbée par le désordre, signifie-t-il un jugement ?

21. Si Je ne permets qu'au grand-prêtre d'entrer dans le sanctuaire, les autres sont-ils lésés pour cela ?

22. S'ils font preuve d'amour à Mon égard, en vérité, cela a plus de valeur que mille temples semblables à celui-ci !

23. Celui qui M'aime se trouve déjà à l'intérieur du temple, oui, à l'intérieur du temple spirituel, et ne trouvera certainement pas la mort s'il se rend dans Mon sanctuaire avec toi.

24. Car celui qui M'aime vient déjà d'En-haut et peut se rendre au temple à n'importe quel moment.

25. Mais tu ne peux tout de même pas Me demander de vous donner un temple que J'ai rempli de Ma grâce où régnerait des conditions convenant à une porcherie !

26. C'est pourquoi, observe ce que Je t'ai dit là-dessus et sois certain que personne ne souffrira d'un dommage quelconque !

27. Car Je suis votre Père à tous, et non pas un meurtrier !

28. Et maintenant, Je vais bénir cet autel ! Amen."

## **Chapitre 240**

### **L'autel entouré des chérubins et la colonne de fumée Étonnement d'Hénoc devant la majesté de l'autel Explications du Seigneur qui devient invisible peu après**

*(27 janvier 1843)*

1. Après que le temple eut été béni, Lémec posa la tablette sur l'autel et le Seigneur la toucha de Sa main.

2. Et vois : aux yeux de toutes les personnes présentes, deux chérubins à la mine sérieuse prirent place de chaque côté de l'autel, portés par de petits nuages lumineux.

3. Puis le Seigneur souffla sur la tablette, et il en sortit aussitôt une colonne vaporeuse et brillante qui s'étendit de l'autel jusqu'au plafond recouvert de métal précieux.

4. A la vue de ce prodige, tous les spectateurs furent pris de crainte, et même Hénoc observa ces apparitions avec la plus grande et respectueuse attention. Il adressa aussitôt dans son cœur ce message silencieux au Seigneur

5. " O Toi, Père saint et plein d'amour, que Tu es bon ! Sur les hauteurs saintes, Tu ne voulais tout d'abord pas d'autel, et Tu T'es laissé fléchir pour nous accorder tout au plus un autel de sacrifice des plus ordinaires ; Tu ne voulus pas nous laisser d'autres signes à nous, enfants des hauteurs, que la grotte d'Adam reconstituée et l'humble hutte de Purista.

6. Mais ici, Tu as placé un monument si fabuleux que le soleil, la lune et les étoiles vont le considérer avec la plus grande vénération, et les enfants des hauteurs contempleront avec envie les profondeurs maintenant si richement bénies.

7. O Père très saint et plein d'amour, les choses que Tu accomplis sont parfois surprenantes, et personne ne peut comprendre Tes décisions ; tout ce que je sais est que Tu agis toujours poussé par Ton amour illimité et Ton immense compassion. C'est pourquoi, à Toi seul revient à jamais tout mon amour !"

8. Le Seigneur regarda Hénoc et dit à son cœur : "Hénoc, vois : ici, Mon nom, en haut : le porteur de celui-ci ; ici, un signe, en haut : le Donateur de ce signe ; ici, Mon reflet, en haut : Ma présence ; ici, la magnificence du signe, en haut : la puissance du Père ; ici, partout des pierres précieuses et de l'or venant de la terre, en haut : l'amour du Père et Sa douceur vivante !

9. Mon Hénoc, qu'est-ce qui te paraît préférable ?"

10. Touché jusqu'au plus profond de lui-même, Hénoc répondit : " O Toi, Père très saint, plein d'un amour inexprimable ! Mon cœur se tait, vaincu par le trop-plein de son ardeur. Je ne puis que répéter : " O Père, que Ta bonté est infinie !"

11. Là-dessus, le Seigneur dit à Hénoc à voix haute : "Hénoc, toi Mon unique grand-prêtre des temps actuels, maintenant que ciel et terre se

sont unis et on coulé l'un dans l'autre et que la mise en commun des anges du ciel avec Mes enfants s'est accomplie, Je te le dis : ce troupeau est également placé sous ta garde !

12. Si tu apprends qu'il est dans la détresse, viens ici et rétablis l'ordre en Mon nom !

13. Dis à Séhel, qui se trouve sur les hauteurs, qu'il revienne auprès de Moi, car J'ai besoin de lui ; et dis-lui encore qu'il se munisse de son épée et déambule avec elle comme le prince le plus élevé de tous les anges du ciel, toujours prêt au combat !

14. N'oublie surtout pas de le lui faire savoir ; car le temps de Séhel est mesuré, tout comme le Mien !"

15. Ensuite, le Seigneur Se tourna à nouveau vers Lémec et lui dit "Lémec, vois : tout est ordonné ; reste dans cet ordre qui t'a été énoncé des plus clairement ; ainsi tu te trouveras relié en permanence avec la communauté céleste, et tout ira bien pour toi et ton peuple sur cette terre !

16. Celui qui M'aimera plus que tout et renoncera par amour pour Moi à tout ce qui est du monde, celui-là obtiendra la Vie éternelle et ne verra ni ne ressentira la mort.

17. Dans ce sanctuaire, tu pourras toujours connaître Ma volonté, à condition que tu M'aies offert ton cœur auparavant.

18. S'il arrive qu'Hénoc vienne vers toi, ou que tu ailles le trouver, écoute sans exception ce qu'il te dit à ton sujet ou à celui du peuple.

19. Agissez sans cesse selon les conseil d'Hénoc ; car Je vous parlerai à travers sa bouche.

20. Et maintenant, recevez tous Ma bénédiction paternelle ! Que Mon amour soit avec vous ! Amen."

21. Ici, le Seigneur disparut à leur vue, et tous se mirent à pleurer et à sangloter.

## **Chapitre 241**

### **Discours d'Hénoc sur l'inutilité d'une loi sous contrainte**

### **et d'un amour forcé par la présence visible de Dieu**

### **De l'humilité**

*(28 janvier 1843)*

1. Après qu'ils se furent tous quelque peu remis de leur tristesse, Hénoc se leva, rejoignit Lémec et lui dit :

2. "Écoute, frère Lémec, et vous aussi, prêtez l'oreille à mes paroles ! Vous avez tous vu agir le Seigneur, notre Père très saint et plein d'amour, de vos propres yeux et avez entendu Sa voix divine et toute-puissante ; et chacun a dû reconnaître dans son cœur : "En vérité, aucune créature humaine ne peut parler de la sorte !"

3. Vous L'avez également vu accomplir des actes qu'aucun être humain ne pourrait parfaire, à moins que le Seigneur, que vous avez vu et entendu, ne le fasse à travers lui.

4. Maintenant, vous ne doutez aucunement qu'il s'agissait vraiment du Seigneur ; mais voyez : ni votre foi, ni votre amour envers Lui ne vous servent à quoi que ce soit, car vous étiez **forcés** de croire en Lui vu qu'Il était visible, et d'aimer Celui qui était tangible ; il vous aurait été impossible de ne pas le faire, car vous y étiez poussés par Sa présence toute-puissante et vous sentiez irrésistiblement attirés par Lui.

5. Puisque cela ne vous est d'aucune utilité, la question se pose de savoir ce que vous devez faire maintenant, afin que cette foi et cet amour vous soient profitables !

6. Voyez, mes chers frères, c'est là une question de haute importance, et c'est à moi de la résoudre pour vous !

7. A vrai dire, vous vous demandez dans votre cœur : "Mais pourquoi notre foi et notre amour sont-ils inutiles ? Cela ne nous a-t-il pas déjà été d'un grand profit de les avoir ressentis, un profit qui restera à jamais nôtre ?"

8. Vous avez raison de vous le demander, mes chers frères ; mais je vous le dis : il ne s'agit pas du tout ici d'une utilité de ce genre-là ! Car

tout ce que le Seigneur fait nous est utile si on en use de juste façon ; mais si nous nous en servons mal, cela peut nous nuire grandement.

9. Le Seigneur nous a conçus et nous a fait don d'une existence libre et indépendante ; en plus, Il a créé pour nous la magnifique terre qui nous porte et nous a pourvus de tout ; qui peut bien soutenir que tout cela ne nous soit pas utile ?

10. Mais - à quel moment ces choses peuvent-elles nous être utiles ? Seulement lorsque nous en faisons usage selon la volonté de Dieu !

11. Si nous n'agissons pas de la sorte, alors nous tombons aussitôt sous le coup du jugement, lequel est déjà la première mort de l'esprit ; celle-ci est en vérité le jugement, et elle nous mène à la mort véritable et éternelle.

12. Eh bien, voyez : tout comme le Seigneur vous a créés autrefois pour agir librement et de façon indépendante au moyen de la force vivante qu'Il vous a prêtée, Il vous a maintenant transformés en être nouveaux, croyants et aimants !

13. Cette foi et cet amour ne sont pour le moment aucunement votre propriété et ne vous permettront pas d'obtenir la Vie éternelle ; en réalité, ces deux choses ne sont qu'un jugement pour vous tous, car vous êtes forcés de croire et d'aimer !

14. Que pouvez-vous donc faire pour vous sortir de cet embarras ?

15. Voyez : nous ne connaissons qu'un seul moyen pour y parvenir, et c'est la véritable humilité du cœur ! Et en quoi consiste-t-elle ?

16. Elle consiste en le fait de vous sentir entièrement indignes de cette grâce qui vous est échue à tous ; ensuite, tenez-vous pour les plus petits parmi le peuple, et apprenez à ce dernier à considérer Dieu en tant que le Seigneur et l'unique Père véritable ; en plus, après avoir travaillé toute la journée au nom de Dieu, dites les paroles suivantes dans votre cœur :

17. "O Seigneur et Père, veuille nous faire la grâce de tourner Ton regard vers nous, serviteurs paresseux et indolents, et considère notre travail comme s'il avait quelque valeur à Tes yeux ! Car nous voyons bien et le reconnaissons pleinement devant Toi que tout ce qui est valable dans notre besogne vient de Toi ; nos mains malhabiles n'ont été qu'un obstacle pour Toi dans **Ton** travail. Veuille accepter notre volonté à la place de

l'œuvre accomplie, et que seule la Tienne, qui est sainte, se réalise à jamais !"

18. Voyez : ce n'est que lorsque votre cœur sera disposé de la sorte que votre foi et votre amour vous seront utiles !

19. Et maintenant, promettez dans vos cœurs au Seigneur d'agir de cette façon, et ainsi vous deviendrez réellement vivants en esprit, et vos enfants et petits-enfants auront éternellement part à la bénédiction qui sera vôtre dans le Seigneur ! Amen."

## **Chapitre 242**

### **Hénoc adresse un discours à Lémec au sujet de son activité de grand-prêtre Décret concernant l'examen des visiteurs de la cour d'entrée du temple**

*(30 janvier 1843)*

1. Après ces propos, qui concernaient plutôt l'assemblée en général, Hénoc s'adressa à Lémec en particulier et lui dit :

2. "Écoute, mon cher frère Lémec, ce que j'ai à te dire à toi seul ; voici ce que la volonté du Seigneur m'a ordonné de te faire savoir

3. Tu fermeras le temple pendant quatre-vingt-onze jours ; mais le quatre-vingt-onzième jour, qui sera calculé en tant que le premier des jours qui suivront, tu ouvriras le temple au matin et n'y pénétreras que dans la soirée pour y demeurer le temps d'un changement d'ombre.

4. Lorsque tu te trouveras dans le sanctuaire face à Dieu, ne fais usage ni de ta langue ni de tes mains, mais attends tranquillement que l'Esprit de Dieu Se manifeste ; que ton attente soit pleine d'humilité et d'amour.

5. Ne dis pas avec ton cœur, et encore moins avec tes lèvres : "Grand Dieu tout-puissant, Esprit saint de force et d'amour, viens auprès de moi et fais-moi connaître de Ta bouche sacrée Ta sainte volonté !"

6. Mais dis en toi-même de façon vivante : "O Dieu, unique Seigneur du ciel et de la terre, me voici devant Toi, moi qui ne suis qu'un pécheur indigne ; je ne mérite pas que Tu me regardes dans ce sanctuaire qui T'est destiné !

7. Mais c'est Toi-même qui m'as appelé à entrer dans cette demeure sacrée ; c'est pourquoi, que Ta sainte volonté s'accomplisse envers moi à tout jamais !

8. O Dieu, - puisque Tu nous as enseigné Toi-même à T'aimer et à Te reconnaître comme notre unique et véritable Père et à T'appeler ainsi, je Te dis :

9. O Toi, Père saint et plein d'amour, sois miséricordieux envers moi, pauvre pécheur, et pardonne-moi d'oser T'aimer avec un cœur impur et de T'appeler Père, moi qui ne suis qu'un grand et grossier pécheur devant Toi !"

10. Vois, mon cher frère Lémec, c'est en cela que consistera ton activité dans le temple !

11. Lorsque tu te seras ainsi adressé au Seigneur dans ton cœur avec intensité, attends dans le plus grand calme de connaître Ses paroles et Sa volonté !

12. Au moment où cela se produira, sois tout à fait attentif, écris ce que tu as entendu sur des panneaux et annonce-le au peuple !

13. Si ton attente a été vaine, rends les honneurs à Dieu dans ton cœur, sors respectueusement du temple, et referme-le à nouveau pour quatre-vingt-douze jours !

14. En ce qui concerne la cour d'entrée, elle doit toujours être ouverte au peuple le matin du sabbat et le rester jusqu'au matin du jour suivant, afin que les gens qui habitent au loin puissent encore prendre part à la fête, au cas où ils auraient été dans l'impossibilité d'atteindre les lieux saints ce jour-là.

15. Il faudra que deux gardiens de la porte de la cour d'entrée soient toujours présents, afin d'examiner ceux qui y pénètrent et de les mettre en garde.

16. Car si quelqu'un devait s'approcher du temple de façon indigne tu as entendu toi-même le sort que le Seigneur leur réserve !

17. C'est pourquoi, les gardes devront examiner l'état d'âme de chacun qui voudra entrer dans la cour ; et s'ils ne l'ont pas trouvé digne de s'y introduire, ils l'avertiront sérieusement de ne pas avancer d'un pas avant de s'être purifié, ce qui l'autorisera alors à pénétrer dans les lieux.

18. Cet examen doit se concentrer uniquement sur le cœur de celui qui désire se rendre dans la cour ; à cet effet, les gardiens de la porte doivent être eux-mêmes des hommes dont la pureté de cœur vient directement après la tienne, et qui sont capables d'exercer leurs fonctions en tout amour et humilité envers le Seigneur.

19. Il était nécessaire que tu saches encore tout cela ; et vu que maintenant tu as été mis au courant de ces choses ici, dans ce sanctuaire, sortons du temple et fermons la porte à clé ; puis nous nous entretiendrons encore d'autres sujets dans la cour d'entrée et rentrerons finalement dans ta demeure !

20. Que tout se passe selon la volonté du Seigneur ! Amen."

## **Chapitre 243**

### **Étonnement de Lémec devant la splendeur du temple Son incapacité de comprendre la signification spirituelle du nouvel édifice Discours d'Hénoc**

*(31 janvier 1843)*

1. Alors, tous rendirent grâce à Dieu dans leur cœur, puis sortirent du temple, et Lémec ferma la porte à clé.

2. Ce n'est qu'à ce moment-là que Lémec se mit à contempler l'édifice avec attention ; et lorsqu'il se rendit compte de sa magnificence, il sentit à nouveau monter la joie en lui et loua Dieu d'avoir pourvu l'être humain de capacités lui permettant de réaliser des œuvres d'une pareille splendeur, pouvant inspirer un si grand respect.

3. Hénoc prit Lémec par la main et lui dit : "Cher frère Lémec, comme je le vois, la somptuosité de ce temple exerce un très grand attrait

sur toi ; mais comprends-tu le sens de cet édifice et de sa construction ?

4. Tu me réponds dans ton cœur : "Non, frère ! Comment pourrais-je bien le savoir ?"

5. "Ta réponse est honnête et ton cœur tout à fait probe ; c'est ce qui te pousse à m'avouer ton ignorance.

6. Mais regarde plus profondément en toi, et tu trouveras dans ton cœur une inscription en lettres incandescentes qui te dira :

7. "Toi, grand-prêtre du sanctuaire de Dieu, dois reconnaître cette œuvre que le Seigneur t'a confiée dans un esprit de vérité, sinon tu agiras dans tes fonctions comme un aveugle sacrilège !

8. Malheur à toi si tu enseignes à ton frère ce que tu ne comprends pas toi-même ; car le Seigneur dit :

9. "Alors Je punirai le maître et l'élève et ne regarderai ni l'un ni l'autre !" Lémec, comprends-tu ces paroles ?

10. Vois : celui qui veut parler de Dieu et de Ses œuvres à ses frères doit d'abord avoir été enseigné par Lui

11. Et pourquoi ? - Parce que personne d'autre que Lui ne connaît vraiment Ses œuvres !

12. Toutes ces choses te sont encore inconnues, et tu ignores comment Dieu enseigne et éduque l'être humain.

13. Mais je te le dis : aujourd'hui même, avant que la nuit ne soit entièrement tombée, tu apprendras à connaître les premiers éléments de cet enseignement qui te sera donné progressivement jusqu'à ce que tu sois devenu un véritable savant sur le plan divin !"

14. Ici, Lémec fut réellement stupéfait et demanda avec animation "Frère Hénoc ! Que dis-tu là ? Tu parles de choses que mon cœur est incapable de saisir !

15. Je t'en prie instamment, explique-toi plus clairement, sinon tes paroles resteront vaines !

16. Tu viens de dire : "Malheur au maître qui veut enseigner à son frère ce qu'il ne comprend pas lui-même !"

17. Que dois-je donc te répondre si tu me parles de choses qui me sont encore plus étrangères que le bout du monde, pour autant qu'il

existe ?"

18. Hénoc répliqua : "Frère Lémec, ne t'échauffe pas en vain ; car si l'élève savait d'avance ce que son maître va lui apprendre, dis-moi, la profession d'enseignant ne serait-elle pas entièrement superflue ?

19. Ce qui fait justement la grande différence entre le maître et l'élève est qu'aucun élève ne peut être aussi parfait que son enseignant dès le début !

20. Mais lorsqu'il en sait autant que son maître, alors il est irréprochable, et il n'y a plus de différence entre eux !

21. Vois, le Seigneur m'a envoyé des hauteurs pour te préparer à l'enseignement ; c'est pourquoi tu dois m'écouter !

22. Le maître qui expliquerait à son élève la signification d'une certaine matière en la décomposant entièrement avant de la lui avoir présentée ne pourrait-il pas être traité d'insensé ?

23. Vois : je n'ai fait que te donner la matière brute, conformément à la règle divine ; c'est pourquoi je suis un juste maître selon l'ordre de Dieu !

24. Ne t'emballe donc pas avant le moment venu ; lorsque tu auras pris connaissance de la matière, je te donnerai les explications appropriées.

25. Mais chaque chose en son temps ! Prends patience.

26. Tu en sauras davantage lorsque nous serons dans ta maison. Et maintenant, mettons-nous en route ! Amen."

## **Chapitre 244**

### **Retour de la société dans la ville et la maison de Lémec**

#### **Émeute du peuple**

#### **Bon conseil d'Hénoc**

#### **Explications efficaces de Lémec à son peuple**

(1<sup>er</sup> février 1843)

1. Lorsque Hénoc se tut, l'assemblée quitta la grande cour d'entrée pour s'en retourner dans la ville et la maison de Lémec. Étaient présents Lémec, Tubal-Caïn, Mura, Cural, les sept messagers et Hénoc.

2. Lorsque la petite société voulut sortir du jardin de Dieu (c'est ainsi que la cour d'entrée du temple fut appelée plus tard) pour se rendre en ville, vois, elle fut encerclée par le peuple.

3. Car ces gens avaient remarqué l'absence du merveilleux jeune homme, et vu qu'ils ne l'avaient pas vu sortir du temple auparavant et qu'il ne se trouvait pas non plus parmi cette société, ils croyaient que Lémec et les siens l'avaient enfermé dans le sanctuaire, où il allait mourir de faim et de misère.

4. En voyant que le peuple devenait de plus en plus menaçant et qu'il le bousculait en criant : "Lémec, vieux tyran sanguinaire, rends-nous ce merveilleux jeune homme, sinon nous te mettons en pièces Lémec prit peur et cria à Hénoc

5. "Hénoc, puissant ami du Seigneur ! Ne vois-tu pas dans quel danger nous nous trouvons ?

6. Dois-je périr maintenant ? Je t'en prie, trouve un moyen de nous libérer de ce peuple déchaîné !"

7. Alors Hénoc se tourna vers Lémec et lui dit : "Homme de peu de foi ! N'as-tu pas les clés en mains ?

8. Dis au peuple en folie qu'il m'accompagne dans le temple pour y chercher le jeune homme qu'il réclame ! Lorsqu'il sera convaincu qu'il ne s'y trouve plus personne, il se calmera sûrement, et nous pourrons rentrer à la maison sans en être empêchés. Suis mon conseil ! Amen."

9. Alors Lémec reprit courage et dit aux meneurs de la foule "Écoutez : le merveilleux jeune homme ne se laisse aucunement emprisonner par nous ; car Il est un Seigneur tout-puissant et unique !

10. Seul Son saint nom est resté dans le temple ; peu de temps après nous avoir fait connaître Sa volonté sacrée et béni l'autel ainsi que tout le temple de merveilleuse façon, Il devint invisible, ce qui nous a profondément attristés.

11. Ces choses se sont réellement passées, et les puissants

chérubins qui se trouvent sur des nuages lumineux et gardent l'autel où repose le très saint nom de cet admirable jeune homme en sont la preuve ; et le grand nuage scintillant qui se trouve sur l'autel en témoigne également !

12. Si vous ne voulez pas croire mes paroles, tenez : voici les clés du temple ! Prenez-les et entrez-y, examinez-en tous les recoins et amenez ici le jeune homme en question ; et que Celui-ci se venge de moi sous vos yeux ! Toutefois, si vous ne Le trouvez pas, allez-vous croire ce que je vous ai dit et me laisser en paix ?

13. Mais prenez garde à ce que votre cœur soit pur ! Sinon il pourrait vous arriver malheur en vous approchant du temple !"

14. Après avoir entendu les propos de Lémec, les plus enragés commencèrent à s'étonner grandement ; aucun d'entre eux n'eut le courage de prendre la clé, et personne ne répliqua un seul mot à Lémec.

15. Mais celui-ci leur demanda d'un ton sérieux : "Eh bien, pourquoi hésitez-vous encore ? Cela ne vous suffit-il pas en tant que preuve que je vous permette de visiter le temple ?"

16. Alors, ceux qui avaient crié le plus fort reculèrent et dirent "Maintenant nous croyons que tu as dit la vérité ! Pardonne-nous notre grossière importunité ; car ce jeune homme a fait la conquête de nos cœurs !"

17. Lémec répondit : "J'ajoute encore quelque chose à mes paroles gardez toujours les mêmes sentiments pleins d'ardeur envers cet être sublime, et la voie que vous suivrez sera la bonne ; car cet homme est le Dieu éternel, - Il est le Dieu de Farak !"

18. Ici, le peuple tout entier se retira, pris de peur ; et, comme nous l'avons déjà annoncé, notre petite société put se rendre sans embûches en ville et dans la demeure de Lémec.

**Chapitre 245**  
**Discours d'Hénoch sur l'alimentation**  
**Avertissement concernant la modération**

*(3 février 1843)*

1. Lorsqu'ils furent tous parvenus dans le palais de Lémec, celui-ci demanda à Hénoch s'il n'était pas temps de songer à prendre un repas.

2. Hénoch répondit : "Frère, ce que tu désires correspond à ta nature et à tes vieilles habitudes ; par conséquent, donnons suite à ta proposition ! Toutefois, ne te fais aucun souci pour nous ; nous ne ressentons pas encore le besoin de prendre de la nourriture, vu que nous sommes encore rassasiés de tout l'amour et de la grâce dont le Seigneur nous a fait don pendant cette journée !

3. Car vois : l'homme ne vit pas de pain seulement, mais bien de la parole de Dieu !

4. Si tu manges du pain matériel et en es rassasié, demande-toi pourquoi le pain - c'est à dire la nourriture naturelle - a-t-il pu te rassasier et te nourrir !

5. Tu obtiendras toujours la même réponse : "Parce que toute la nourriture pour le corps physique provient de la parole toute-puissante et éternelle de Dieu !"

6. Vois maintenant : si la parole divine qui s'est durcie, puis est devenue matière et prisonnière de cette matière peut nourrir et rassasier, à combien plus forte raison la parole vivante, libre, provenant de la bouche de Dieu sera-t-elle capable de produire un effet encore bien supérieur !

7. Nous-mêmes avons été créés par la parole de Dieu, et c'est pourquoi il ne pourra jamais exister quoi que ce soit de plus nourrissant et de plus rassasiant que la parole vivante du Seigneur !

8. Par conséquent, l'être humain ne vit pas seulement de pain et de nourriture terrestre, mais de chaque parole qui vient de Dieu !

9. Ce qui ne veut pas dire du tout que l'homme ne doit pas prendre plaisir aux mets naturels, puisqu'ils ont été créés par Dieu et qu'Il en a mangé devant nous tous lorsqu'Il était visible à nos yeux ; mais il ne faut pas que cette nourriture devienne notre besoin principal !

10. Vois, Lémec : de telles choses appartiennent aussi à l'ordre divin !

11. Et je te le dis : sois toujours modéré dans tes besoins concernant la nourriture naturelle ; car elle signifie une grande tentation pour l'être humain.

12. Tu ne peux me croire si j'affirme qu'en mangeant le pain et les fruits de la terre, nous devons toujours prendre garde à ne pas écraser l'esprit immortel sous le poids grossier de nos sens !

13. Car tu peux t'en rendre compte clairement en observant les enfants dans leur glotonnerie : ils s'abêtissent et se ferment aux valeurs spirituelles, alors que ceux qui deviennent de plus en plus sobres se révèlent bientôt être de subtils penseurs.

14. Si de telles observations peuvent se faire facilement en ce qui concerne les enfants, on peut constater les mêmes symptômes aggravés s'il s'agit d'adultes, vu que ceux-ci sont l'objet de passions encore inconnues à l'enfant.

15. Écoute bien, cher frère Lémec : en prenant de la nourriture naturelle, tu prends en toi quelque chose qui se trouve à son état brut et qui ne se spiritualise pas dans ton corps, mais rend seulement ton esprit plus conforme à l'état naturel des choses ; par contre, à travers la parole, tu prends en toi ce qui est spirituel, nourrit, rassasie et fortifie l'esprit pour la Vie éternelle.

16. La nourriture naturelle alimente le corps, mais écrase l'esprit et le contraint au jeûne ; la nourriture spirituelle, en revanche, est favorable aux deux parts : l'esprit devient fort, puissant, et ses sens infiniment plus aiguisés ; le corps, lui, s'en trouve plus souple, modéré dans ses besoins, plus robuste, comme un habit bien tissé avec des fils délicats qui sont toutefois résistants et solides.

17. Dans la nourriture naturelle se trouvent des esprits dépravés ; et si l'homme en a trop pris en lui, ils deviennent maîtres de son esprit, tout comme les insectes et les vers rongeurs minent un arbre, détruisent son entité et le font périr tout entier.

18. Par contre, pour l'esprit, la nourriture spirituelle est semblable à une pluie vivifiante qui le fera bientôt s'épanouir tel une fleur vigoureuse et odorante, une fleur de la Vie éternelle !

19. Ne l'oublie jamais, frère Lémec, et vivez en conséquence, toi et ton peuple !

20. Maintenant que tu as entendu ces propos avec plaisir et bonne volonté, tu peux faire préparer un bon repas pour nous tous ; mais que ce soit avec mesure et modération ! Amen."

## **Chapitre 246**

### **Lémec commande un repas de fête où seront invités les pauvres et les prisonniers**

#### **Étonnement de Brudal, le chef des cuisines**

*(4 février 1843)*

1. Après ces paroles, qui eurent pour effet d'édifier Lémec et de le convaincre de la grande véracité du sujet, il se rendit sans tarder vers son chef de cuisine et lui commanda un repas simple et modeste.

2. Très étonné de recevoir un tel ordre, le serviteur demanda à son maître s'il devait prendre cette commande au sérieux.

3. Lémec lui répondit : "Pourquoi cette question ? Je sais pourtant ce que j'ai à faire !

4. Je te le dis : n'en demande pas davantage et fais ce qui je t'ai ordonné ; ainsi, tu seras un bon serviteur de celui qui t'a été donné par Dieu en tant que juste guide !"

5. Toute à fait déconcerté, le chef des cuisines se dit à mi-voix à lui-même : "Lémec n'est-il plus roi ? Qu'est-ce que ses paroles veulent dire "Celui qui t'a été donné par Dieu en tant que juste guide" ? Qui peut bien les comprendre ? Moi, je ne m'en sors pas !"

6. Lémec avait très bien compris ce que Brudal avait marmonné dans sa barbe. Il lui dit : "Écoute, Brudal ! Je peux t'expliquer sur-le-champ ce que tu ne comprends pas ! Vois, il y a une différence entre le roi Lémec et le guide Lémec !

7. Si le roi Lémec t'avait entendu répliquer de la sorte, il t'aurait

immédiatement fait saisir et exécuter ; mais le guide Lémec, qui a été nommé à ces fonctions par Dieu, s'approche de toi, t'embrasse et te dit : "Mon cher Brudal, fais ce que je t'ai ordonné, car c'est la volonté du Seigneur, du grand, du tout-puissant et éternel Dieu de Farak !

8. Lorsque tu auras réuni des mets et des boissons en abondance, invite les pauvres et tous les prisonniers dans la salle du trône, puis sers-les comme s'ils étaient tous mes frères et mes enfants !

9. Envoie des messagers rapides dans toute la ville et dis-leur d'amener dans ma maison tous ceux qu'ils trouveront ! Que toutes les prisons ouvrent leurs portes et qu'on n'y laisse *pas un seul* captif - et ceci concerne également mes ennemis les plus acharnés, dont la nourriture consistait jusqu'à présent en gros insectes des marais bouillis (crevettes) ; qu'on les rassasie à présent avec ma nourriture de roi !

10. Car dorénavant, je ne veux plus être un roi justicier, maître de la vie et de la mort, mais un frère sage, remplissant les fonctions de guide selon la loi divine !

11. Vois, mon cher frère Brudal, c'est là la différence entre le *roi* Lémec et le *guide* Lémec ! - Mais maintenant, hâte-toi d'exécuter ce que je t'ai ordonné, moi, ton frère !"

12. Éperdu de joie, Brudal fit un saut d'allégresse et dit à haute voix "O grand Dieu tout-puissant ! Toi seul as été capable de transformer le cœur d'airain de Lémec en celui d'un frère plein d'affection

13. O Dieu, ô Dieu, combien Tu m'as rendu heureux d'un seul coup ! Je vais pouvoir retrouver aujourd'hui même ma fidèle épouse, mes deux frères et mes sept enfants - trois garçons et quatre filles adultes - qui ont été condamnés à mort et jetés en prison parce qu'ils avaient refusé d'adorer Lémec en tant que Dieu !"

14. Il s'en alla en courant donner les ordres nécessaires et, en l'espace d'une heure, tous les prisonniers se trouvaient dans la grande salle du trône, ainsi qu'une foule considérable de pauvres.

15. Brudal mit tout le personnel de la cour en mouvement et servit lui-même les pauvres et les prisonniers ; et ceux-ci louèrent le grand Dieu de Farak qui les avait libérés de façon si merveilleuse, puis mangèrent et burent.

16. Toutefois, la famille de Brudal refusa de manger aussi

longtemps qu'elle n'avait pu s'assurer elle-même de la réelle transformation de Lémec ; car elle craignait qu'il ne s'agisse d'un caprice de roi.

17. Après un certain temps, Lémec rejoignit Brudal et lui demanda "Brudal, pourquoi ne nous as-tu pas encore apporté de nourriture ? Vois, les éminents invités des hauteurs saintes sont ici présents ! Que vont-ils penser de nous si nous les négligeons de la sorte ? C'est pourquoi, occupe-toi de nous donner à manger sans tarder !"

18. Alors Brudal montra sa famille tremblante de crainte à Lémec et dit : "O frère Lémec, reconforte aussi ces pauvres; afin qu'ils puissent croire à la grâce qui t'a été donnée de la part de Dieu !"

19. En apercevant ces pauvres créatures, Lémec fut ému aux larmes, se pencha vers eux, les releva et leur dit : "Venez auprès de moi ! Je vous ai fait souffrir, j'ai péché grossièrement envers vous ; mais je veux réparer tous mes torts, et vous ne trouverez pas de mots pour décrire tous les bienfaits dont je vous ferai bénéficier !"

20. Suivez-moi dans ma salle à manger, afin que vous puissiez vous asseoir à mes côtés et vous nourrir maintenant et toujours à ma table !"

21. De joie, les pauvres gens se mirent presque à crier, louèrent et glorifièrent Dieu, puis suivirent Lémec dans la salle à manger.

## **Chapitre 247**

### **Hénoc et Lémec discutent de la lenteur du repas de fête**

#### **Explications d'Hénoc sur la signification spirituelle du temple et de son intérieur**

*(6 février 1843)*

1. Lorsque Lémec pénétra dans la salle à manger avec la petite troupe nouvellement accueillie, Hénoc se rendit au-devant de lui et lui dit :

2. "Lémec, mon très cher frère, que t'arrive-t-il ? D'habitude, tout se passait sans exception dans un ordre parfait ; tu n'avais qu'à faire un signe, et les aliments se trouvaient sur la table ; mais aujourd'hui, tu t'es déjà levé pour la deuxième fois, et depuis ta première réclamation, deux changements d'ombre se sont écoulés et les tables sont encore entièrement vides !"

3. Tes provisions ont-elles touché à leur fin, ou s'est-il passé quelque chose ? Bref, dis-moi ce que tout cela signifie !"

4. En réalité, Hénoc et ceux des hauteurs connaissaient très bien le motif de ce retard ; mais Hénoc questionnait Lémec uniquement pour lui donner l'occasion de rentrer encore plus profondément en lui-même avec la plus grande humilité.

5. C'est pourquoi Lémec fut interloqué et ne trouva pas de réponse immédiate. Mais après quelques instants, il se reprit et répondit :

6. "Sublime et puissant ami du Seigneur ! Vois : lorsque, selon ton conseil, je donnai des ordres à mon chef de cuisine, celui-ci s'étonna de ce que je lui demandai, et je lui expliquai la différence entre le roi que je fus et le guide que je suis devenu.

7. Afin de lui prouver la véracité de mes dires, je lui ordonnai d'envoyer mes serviteurs chercher tous les pauvres de la ville, de libérer les prisonniers et de les amener ici, dans la salle du trône, et ceci au même titre que mes frères et sœurs, puis de leur donner à boire et à manger.

8. Tu vois ici à mes côtés huit frères et sœurs envers qui le *roi* Lémec a grandement péché ; mais le *guide* Lémec va s'occuper de leur bien-être au nom du Seigneur, maintenant et à jamais ; il est fermement résolu à faire de même à l'égard de tous ceux que le roi a fait souffrir d'une façon quelconque et de se soucier spécialement de tous ceux qu'il a laissés dépérir dans les prisons.

9. Laisse-toi convaincre de ma sincérité en jetant un coup d'œil dans la salle du trône entièrement remplie de mes frères et sœurs, sublime ami du Seigneur !"

10. C'est là la raison pour laquelle les mets qui nous sont destinés ont l'air si longtemps défaut ; mais ils vont bientôt garnir nos tables !"

11. Alors Hénoc embrassa Lémec et lui dit : "O mon frère bien-aimé et authentique en Dieu ! Vois : maintenant, le Seigneur t'a ôté tous

tes péchés ! Tu es devenu plus pur que le soleil qui brille dans le ciel de midi !

12. Écoute : c'est là la grande signification du temple et de tout son aménagement !

13. Tu es le temple ; ton être est la virile fermeté de ce bâtiment ; les fenêtres représentent ce que tu as reconnu en toi et qui provient du feu de ton amour ; le toit de métal précieux est ta tête éclairée par la lumière ; l'autel représente ton cœur ; les chérubins placés de chaque côté désignent l'amour que tu ressens pour ton prochain, et le nom sur l'autel, ainsi que le nuage lumineux au-dessus de celui-ci sont l'amour vivant que tu portes au Seigneur et qui te pousse à agir comme tu le fais maintenant ; en plus, le nuage qui s'étend jusqu'au plafond témoigne que tu as fait une alliance parfaite avec Dieu ; la cour d'entrée représente la vie de ton corps dans lequel tu pratiques l'amour du prochain !

14. O frère, vois, le Seigneur t'a préparé toute cette magnificence ! Que le salut soit avec toi et ton peuple !

15. Afin que tu puisses te rendre compte de l'agrément que ressent notre Père devant ta façon d'agir, nous allons nous rendre dans la salle du trône ; là-bas, tu pourras constater combien Il apprécie tes actes !

16. Nous allons également y prendre notre repas du soir ! Amen."

## **Chapitre 248**

### **Rassemblement des hôtes dans la salle du trône**

#### **Les fruits merveilleux**

### **Le siège et l'origine du mal dans le cœur humain**

*(7 février 1843)*

1. Après le discours d'Hénoc, tous se rendirent dans la salle du trône, et Brudal reçut l'ordre de servir également à manger aux hôtes éminents et de leur préparer une bonne table.

2. Ce qui fut aussitôt fait. Lorsque les invités des hauteurs

pénétrèrent dans l'immense salle, on entendit un grand cri de jubilation, et Lémec fut pris d'un joyeux étonnement à la vue de la foule nombreuse qui s'y trouvait, et plus encore devant le choix abondant des fruits les plus exquis.

3. Il fit aussitôt venir Brudal auprès de lui et lui demanda : "Écoute, mon cher frère ! Qu'est-ce que tout cela veut dire ? Où as-tu pris ces fruits qui me sont entièrement inconnus ? As-tu aussi accompli quelque miracle ? Comment cela s'est-il produit ?"

4. Très étonné lui-même de ce phénomène extraordinaire, Brudal lui répondit : "O éminent guide du peuple ! Tu me questionnes en vain, car je viens de découvrir ces fruits à l'instant même !

5. Je suis d'avis que nos remarquables et puissants hôtes des hauteurs vont pouvoir te donner une explication plausible de la chose ; c'est pourquoi, adresse-toi donc à eux pour obtenir une réponse à ta digne question !"

6. Alors Lémec se tourna immédiatement vers Hénoc et lui demanda "Écoute, puissant ami du Seigneur ! Tu aperçois également ce qui me stupéfie au point d'en défailir ! Dis-moi donc comment une telle chose peut se produire ! Il est bien vrai que tout est possible à Dieu et que vous êtes à même d'accomplir de grandes choses à travers Lui ; - mais que mes mauvais fruits puissent être transformés en ces merveilles, vraiment, cela m'est tout à fait incompréhensible !

7. Bien entendu, il est facile au Seigneur de créer des fruits les plus délicats par la voie de Son ordre éternel ; mais n'est-ce pas contre Ses lois sacrées que de transformer ce qui est mauvais en quelque chose de noble et d'excellent ? Bref, ce phénomène me semble absolument incompréhensible ; c'est pourquoi, explique-le moi !"

8. En souriant, Hénoc regarda Lémec et lui dit : "O cher frère, tu montres par ta question que tu t'emballés à cause d'une boucle de laine d'agneau, mais tu n'aperçois pas ce qui est important dans cette affaire !

9. Tu me questionnes maintenant dans ton cœur en disant : "De quelle chose importante s'agit-il, et où se trouve-t-elle ?"

10. Tu viens de dire qu'il te semblait que le Seigneur ne devait pas transformer le mal en bien s'Il voulait agir selon Son ordre éternel et saint !

11. Ne sais-tu pas que Dieu Lui-même a déclaré bonnes toutes les choses qu'Il a créées ? Où les mauvaises devraient-elles se trouver ?

12. Je te le dis : il n'existe rien au monde qui soit mauvais, excepté l'être humain s'il s'est détourné de Dieu dans son cœur ; et lorsqu'il est devenu méchant, le monde entier est méchant et mauvais pour lui.

13. Es-tu pur dans ton cœur, alors tout sera pur pour toi, c'est-à-dire que tu contempleras tout sous l'angle de la vérité ; mais si ton cœur est impur, tout t'apparaîtra comme il est constitué.

14. Comment étais-tu auparavant en tant que roi ? - Tu fus méchant, mauvais, plein de ruse et de mensonge ; c'est pourquoi ton pauvre peuple étais presque sans exception contre toi ; même en face de tes plus honnêtes sujets, tu ne réussissais pas à distinguer autre chose que de malins scélérats et les faisais jeter en prison.

15. Vois : le Seigneur a eu pitié de toi et t'a sauvé de ta perte ; maintenant, tu ne vois plus de coquins devant toi, et ceux que tu fis mettre en prison sont devenus tes aimables hôtes, tes frères et sœurs, et se trouvent dans la salle du trône !.

16. Vois encore : puisque le Seigneur a pu te rendre meilleur et pur, toi qui étais méchant et mauvais, ne Lui sera-t-Il pas facile de métamorphoser les fruits de cette terre ?

17. Ces fruits témoignent des actes de ton cœur et également de la complaisance que le Seigneur ressent à leur égard ; par conséquent, tu as devant tes yeux ce que je t'ai annoncé auparavant dans l'autre salle, c'est-à-dire l'agrément du Seigneur.

18. Vois : c'est cela qui est caché derrière ce phénomène. - Mais maintenant, allons prendre place à la table qui nous est préparée pour recouvrer des forces au nom du Seigneur. Amen."

## **Chapitre 249**

### **Le grand repas**

#### **Dispute entre les pauvres retardataires et les serviteurs**

#### **Le pauvre à demi nu se révèle être le Seigneur**

*(8 février 1843)*

1. Et c'est ainsi que toute la société suivit Hénoc jusqu'à la table bien garnie de toutes sortes de fruits qui lui était réservée.

2. Tous remercièrent Dieu avec ferveur pour le bienfait qui leur était accordé et Le prièrent de rester auprès d'eux à jamais avec Sa grâce porteuse de bénédictions, afin de les protéger des maux de l'esprit et de ceux du corps.

3. Après cette ardente invocation, Hénoc bénit les mets et les boissons au nom du Seigneur et dit : "Eh bien, chers frères et sœurs, nous voulons maintenant donner de nouvelles forces à notre corps dans la bonne humeur ; c'est pourquoi, mangez et buvez tous au nom de notre Père céleste !"

4. Alors toute l'assemblée se servit des fruits offerts, lesquels, sur la table du roi n'avaient pas été transformés ; mais Lémec ressentit une grande envie de goûter aux fruits miraculeux.

5. Toutefois Hénoc lui dit : "Frère Lémec, le Seigneur a créé quantité d'animaux qui ne font rien d'autre que de manger du matin au soir ; en ce qui nous concerne, nous autres humains, Il ne nous a pas donné une existence pour la passer uniquement à manger, mais bien pour que nous nous perfectionnions en esprit. C'est pourquoi nous ne devons manger que pour garder notre corps en vie, avec mesure et modération ; nous n'avons pas reçu cette vie apparente pour manger les fruits les meilleurs et les plus délicats de la terre autant que le voudrait notre envie !

6. Par conséquent, ne te laisse pas tenter par ces fruits d'aspect si savoureux qui se trouvent sur les tables de tes hôtes, et sois reconnaissant pour ceux que le Seigneur nous a donnés !"

7. Ces paroles eurent l'heur de satisfaire pleinement Lémec, et il se régala des fruits qui se trouvaient sur sa table.

8. Alors qu'il était en train de manger et de boire joyeusement, des bruits de querelle s'élevèrent de derrière la porte de la salle du trône, lesquels devinrent de plus en plus violents.

9. Aussitôt, Lémec se leva et alla voir ce qui se passait.

10. Alors qu'il atteignait la porte de sortie, il aperçut plusieurs pauvres à qui quelques rudes serviteurs refusaient l'entrée de la salle, parce qu'ils étaient arrivés trop tard et qu'il ne convenait pas qu'ils apparaissent maintenant lorsque des hôtes insignes s'y trouvaient.

11. En s'apercevant de la bêtise de ses serviteurs, Lémec se mit presque en colère et leur dit : "O couvée de serpents que vous êtes ! Remerciez Dieu, notre Seigneur, qu'Il réprime mon juste courroux ! En vérité, une telle façon d'agir vous aurait valu autrefois d'être écroués dans la pire de mes prisons pour toute la durée de votre vie !

12. Puisque vous êtes mes serviteurs, attendez mes ordres et agissez ensuite comme Brudal, votre supérieur, l'a fait ; mais que vous ne vous avisiez plus d'intervenir de votre propre chef !

13. Dieu est maintenant mon Seigneur et le vôtre ; Il ne vous a certainement pas ordonné d'empêcher les pauvres de venir jusqu'à moi ! Vous avez donc agi de façon entièrement arbitraire !

14. Je vous le répète pour la dernière fois : ne vous avisez jamais plus d'agir de votre propre initiative ! Si cela devait vous arriver une fois de plus, je vous ferai fuir nus dans le désert le plus aride !

15. Maintenant, retirez-vous dans vos chambres et repentez-vous de votre acte, afin que Dieu vous pardonne également ! -

16. Mais vous, mes pauvres frères, venez avec moi dans la salle, et recouvrez des forces en prenant nourriture et boisson !"

17. L'un des dix pauvres avait un aspect des plus misérables ; il était à moitié nu, et c'était contre lui que les serviteurs de Lémec s'étaient le plus acharnés, afin de lui interdire l'entrée de la salle.

18. A sa vue, Lémec fut ému jusqu'aux larmes et lui dit : "O toi, mon pauvre frère, viens dans mes bras ! Tu es certainement devenu si pauvre par ma faute ! En vérité, tu vas devenir le plus riche de tous à mes côtés, par la grâce du Seigneur ! Viens avec moi et assieds-toi à ma table !

"

19. Mais le pauvre dit à Lémec : "O juste roi ! Oui, je vais te suivre ; mais ne laisse pas tes serviteurs qui voulaient me maltraiter dans la disgrâce : pardonne-leur entièrement, tout comme je leur ai pardonné de tout cœur !"

20. Les paroles du pauvre touchèrent si profondément Lémec qu'il se mit à pleurer ; il envoya aussitôt un autre serviteur annoncer à ses rudes gardiens qu'ils étaient libres. Puis il pénétra dans la salle avec son nouveau pauvre et lui offrit sa place.

21. Au même instant, les serviteurs réprimandés vinrent se jeter aux pieds de Lémec, pleins d'émotion. Lémec les releva aussitôt de ses propres mains et les salua en tant que frères.

22. Alors le Pauvre à demi-nu Se leva, ému jusqu'aux larmes, prit Lémec dans Ses bras et lui dit :

23. "Lémec, maintenant la Vie éternelle s'est emparée de toi ; et Moi, ton Dieu et ton Seigneur, Je ne veux non seulement être un Père pour toi, mais aussi un véritable frère ! C'est pourquoi J'habiterai éternellement sur cette terre !"

24. Alors tous reconnurent le Seigneur en la personne du pauvre.

## **Chapitre 250**

### **Hénoc et le Seigneur en tant que pauvre hère De la nature de la Divinité tout-puissante et de la pauvreté du Père**

*(9 février 1843)*

1. Les paroles du pauvre hère pénétrèrent comme mille éclairs dans le cœur de toute l'assemblée. Même Hénoc n'était pas préparé à cette apparition, bien qu'il ait prononcé auparavant de sages paroles concernant la complaisance du Seigneur qui s'était manifestée au moyen des fruits merveilleux.

2. C'est pourquoi il se tourna sans plus tarder vers le Pauvre et lui

dit "Si je questionne mon cœur, il me répond en secret : "Oui, c'est Lui !" Mais si je regarde dans sa profondeur avec l'œil de l'esprit, je ne parviens pas à découvrir comment notre Père tout-puissant et saint, Dieu, le Créateur de toutes choses peut être également un Pauvre ! - C'est pourquoi, je Te prie de me dire deux mots là-dessus, afin que je puisse Te reconnaître !"

3. Mais le Pauvre Se contenta seulement de regarder Hénoc ; et lorsque celui-ci eut rencontré Son regard, il courut vers Lui et dit : "Oui, oui, c'est bien Toi, Toi notre bon Père, c'est véritablement Toi ! Car jamais une telle douceur, un tel amour, une telle fidélité mêlée à une sublimité aussi divine, n'ont rayonné dans le regard d'un être humain !"

4. Après cette exclamation, et ayant gardé le même aspect, le Père céleste prononça les paroles suivantes devant toute l'assemblée, lesquelles s'adressaient principalement à Hénoc

5. "Hénoc, et toi Lémec, écoutez ! Gardez précieusement en vous ce que le Pauvre va vous dire ! Si un pauvre vient vers toi, reçois-le en Mon nom, et alors c'est Moi que tu auras accueilli.

6. Tu Me dis : "Comment cela serait-il possible ? Car Toi, ô Dieu, n'as d'affinités qu'avec ce qui est sublime, puissant et fort !"

7. Je te l'assure : en vérité, en vérité, tu ne pourras jamais Me reconnaître dans Ma sublimité, ni dans Ma puissance et Ma force, mais bien dans Ma compassion et Mon véritable amour de Père !

8. L'amour attire tout à lui et veut tout rassembler autour de lui en un cercle étroit ! Et vois : c'est ainsi qu'agit le Père !

9. Mais si tu veux tout mesurer selon Ma Divinité, alors tu n'aimes pas le Père et veux seulement te rapprocher de la Divinité, Laquelle est infinie dans Son Être et, par conséquent, t'éparpillerait pour finalement te tuer.

10. Comprends maintenant la profondeur de l'Esprit de Dieu ! - Tu es un être créé ! Comme tel, tu consistes en un corps physique et en une âme vivante, dans laquelle habite l'esprit de l'amour.

11. Ton corps provient de la Divinité ; la loi qui le régit est une nécessité immuable, c'est-à-dire que vous devez être tels que vous êtes et ne pouvez être différents ! Tu peux faire ce que tu veux, mais tu ne peux modifier ta forme !

12. Vu que ton corps est l'œuvre de la puissance divine immuable, résultant de la nécessité toute-puissante qui vient de Dieu, il est aussi mortel et destructible.

13. Tu te demandes : "Comment une telle chose est-elle possible ?" Vois : parce que la liberté la plus totale règne en Dieu et qu'Il ne peut jamais Se soumettre à une obligation !

14. Si Dieu était seulement Dieu, jamais rien n'aurait été créé ; bien au contraire, tout ne serait encore qu'une pensée illimitée qui ne serait apparente que pour Lui seul ; mais aucun être ne pourrait se réjouir d'une existence libre en Dieu !

15. Dieu n'est pas seulement Dieu en Lui et par Lui-même, mais Il est Dieu de par l'Amour qui Se trouve en Lui.

16. Dieu a Sa source dans Son Amour, et l'infini est Son Être ; cet Être retourne toujours dans Son Amour et S'y rassasie de Sa force et de Sa puissance infinies.

17. Écoute encore : ton âme a été créée par le Père, Lequel est l'Amour en Dieu.

18. Aussi bien que l'Amour est l'Être originel qui Se trouve en Dieu, ton âme est l'être originel de ton existence, semblable à un récipient permettant la réception de la Vie éternelle ; dans ton âme, tout peut être transformé pour devenir apte à la Vie éternelle, de même que le corps, lequel est une œuvre ou un temple de l'Esprit de Dieu qui résulte de la nécessité divine.

19. Tu te demandes : "Pourquoi s'agit-il d'une obligation ? - Vois, aussi longtemps que tu tiens une pierre dans ta main, elle se trouve soumise à ta libre puissance et tu peux en faire ce que tu veux.

20. Mais une fois que tu l'as jetée au loin, tu l'as à vrai dire affranchie de ta libre volonté ; toutefois, la pierre doit voler dans la direction que tu lui as imposée au moyen de la puissance de ta main ; et tu ne peux plus l'influencer pendant son vol.

21. Lorsqu'elle retombe sur le sol, - vu qu'elle ne possède aucune force en elle-même - tu peux à nouveau la diriger selon ta décision.

22. Maintenant, que celui qui a des oreilles entende ! - Vois, le Père, en tant qu'Amour éternel et sans limites qui Se trouve en Dieu - ou en tant qu'effet de Celui-ci - a tout donné ce qu'Il avait !

23. Par la grande catapulte de Sa puissance illimitée, Il a rempli l'immensité de Ses pensée d'une grandeur infinie. Il ne garda rien pour Lui et donna tout ce qu'Il possédait.

24. C'est ainsi que le Père est pauvre en Lui-même, et la pauvreté est maintenant Son Amour ; Sa richesse est à présent le libre Amour et Son unique Vie éternelle, en laquelle toute force et puissance sont chez elles.

25. Cette pauvreté représente maintenant la plus grande félicité du Père, car Il voit tout revenir à Lui, infiniment perfectionné, et peut le saisir avec Son Amour.

26. Vois : le soleil, la lune et les étoiles, bref, tout ce que tu peux contempler ou toucher correspond par conséquent à Ma Divinité ou à Ma puissance ! Ma volonté les maintient dans leur forme.

27. Mais ces choses ne peuvent rester telles qu'elles sont ; car elles n'existent qu'à cause du Père, afin qu'Il S'enrichisse éternellement, parce qu'Il a voulu être pauvre pendant un certain temps.

28. C'est pourquoi vous êtes vous-mêmes Ma fidèle image. Soyez Mes authentiques enfants ! Donnez selon Mon exemple tout ce que vous avez ; libérez votre amour et votre vie qui viennent de Moi ; et alors, vous serez riches avec Moi, éternellement, oui, éternellement ! Devenez pauvres, afin de devenir riches ! Amen."

## **Chapitre 251**

### **Bouleversement d'Hénoc devant la pauvreté volontaire du Père**

#### **Déclarations du Seigneur concernant la grandeur de son amour paternel**

#### **Allusion à Son incarnation et à Sa mort**

*(10 février 1843)*

1. Lorsque le Père, sous l'aspect du Pauvre, Se tut, tous se précipitèrent auprès de Lui, tombèrent à Ses pieds, L'adorant, louant Sa

bonté infinie et Son amour sans limites.

2. Plein d'un sublime ravissement, Hénoc Lui dit : "O Toi, Père très saint ! Depuis de nombreuses années déjà, Tu es l'objet des préoccupations de mon pauvre cœur, lequel a trouvé que Tu es l'amour éternel le plus pur qui ne connaît pas de limites.

3. Ce que je ressentais m'a appris dès le début à m'attacher à Toi uniquement à travers l'amour, ô Père très saint, et ces mêmes sentiments me firent Te considérer comme un Père véritable et unique, plein d'une infinie bonté : aucun enseignement contraire ne put m'amener à me faire une autre représentation de Toi ; bref, mon amour T'a reconnu en tout premier entièrement en tant que Père d'une bonté sans limites.

4. Lorsqu'il nous arriva, à nous autres habitants des hauteurs, de recevoir en partage la grâce immense de Ta visite, je vis les premières suppositions de mon cœur pleinement confirmées de la plus merveilleuse façon.

5. Mais malgré cela, je n'aurais jamais osé me faire une telle idée de Toi !

6. C'est totalement anéanti que je me tiens maintenant devant Toi, ô Père très saint, Toi qui Te nommes Toi-même un Pauvre et qui non seulement Te nommes de la sorte, mais veux être réellement pauvre, afin de pouvoir nous accueillir tous, ainsi que les millions de ceux qui nous suivront selon Ta sainte volonté, en tant qu'un rayon de grâce qui retourne auprès de Toi, lequel partit autrefois de Toi et retourne vers Toi infiniment magnifié par Ton amour et Ta compassion, Te permettant alors d'être pour nous tous de façon visible un Père des plus saint et tout-puissant.

7. O Père très saint, rempli d'un amour inexprimable ! En vérité, en vérité, cette révélation est démesurément grande et sublime pour un mortel.

8. Tu es saint, saint, saint, ô Père, et le ciel, le soleil, la lune, les étoiles et cette terre sont remplis de Ta gloire infinie !

9. C'est pourquoi mon cœur veut Te louer, Te glorifier et T'aimer plus que tout, oui, plus que tout !

10. O Père infiniment bon ! Si seulement il m'était possible de Te rendre riche à nouveau, de tout Te redonner ce dont Ton amour sans limites nous a fait bénéficier avec une telle abondance, oui, avec une telle

profusion, oh combien ma félicité serait grande !"

11. Ici, le Père céleste prit Hénoc dans Ses bras et lui dit : "Mon Hénoc bien-aimé, ne te fais pas de vains soucis ! Vois : s'il ne s'agissait pour Moi que de vouloir récupérer ce que J'ai donné, Je pourrais très bien le reprendre ; car Moi seul aurais le pouvoir de le faire, vu qu'à part Moi, il n'existe aucune force ni puissance !

12. Mais Je te le dis : si tu étais à même de Me donner les soleils, les lunes et les innombrables terres qui peuplent l'immensité, ce serait pour Moi infiniment moins que si tu M'aimes plus que tout, comme un fils véritable aime son unique Père.

13. Car vois : le fait que Je suis pour vous un Père authentique et que vous êtes Mes enfants véritables est ce qu'il y a de plus grand.

14. En vérité, en vérité, Je suis prêt à sacrifier des milliards de soleils et de mondes de toutes sortes en échange d'un seul enfant, si Je ne pouvais le ramener à Moi d'une autre façon !

15. Oui, écoute, Mon Hénoc ! Je vais t'en dire encore beaucoup plus à ce sujet que ce que Je viens de te révéler !

16. Vois : tu sais que Moi seul ai retenu en Moi la totalité de Vie qui est mienne en tant que Mon Amour, vu que J'ai tout donné ce que Je possédais. C'est Moi-même qui suis cette Vie unique et éternelle ; en-dehors de Moi, tout n'est que mort et ne possède aucune Vie - sinon par Moi !

17. S'il arrivait qu'un enfant ne puisse être sauvé qu'en échange de Ma vie qui est unique et éternelle, Je préférerais la sacrifier plutôt que de perdre un seul de Mes enfants ! - Hénoc, peux-tu comprendre ce que signifie cet amour ?"

18. Alors Hénoc et toute l'assemblée tombèrent aux pieds du Seigneur et versèrent des larmes d'un trop grand amour ; et pas un seul ne put prononcer une parole.

19. Le Père leur dit encore : "O Mes petits enfants, votre bon Père vous a dit ces choses uniquement afin que vous puissiez vous rendre compte de Son amour ! Mais Il ne l'a pas fait en vain ; car un jour, Il accomplira réellement ce qu'Il vient de vous dire, et ce à travers Sa Parole devenue chair lors du grand temps des temps.

20. Oui, Je vais engendrer un Fils et donnerai à ce Fils toute Ma

vie ; et Je me trouverai dans ce Fils, et Il Se trouvera en Moi, et le Père et le Fils seront à jamais parfaitement unis ! Amen."

## **Chapitre 252**

### **Doutes d'Hénoc concernant le sacrifice du Seigneur Grande révélation du Seigneur au sujet de la nature de l'amour, de la vie, de la lumière et de la sagesse de Dieu Jésus, l'Homme-Dieu, en tant que la Parole de Dieu devenue chair**

*(11 février 1843)*

1. Après ces paroles, Hénoc s'éveilla de sa torpeur, suivit mélancoliquement le cours de ses pensées, contempla quelques instants le Seigneur, puis s'immobilisa comme s'il avait complètement perdu toute conscience de ce qui l'entourait. Finalement, il se reprit et dit au Père céleste :

2. "O Toi, Père saint et infiniment bon ! Tes dernières paroles ont été sublimes et pleine de mystère ! Qui, à part Toi, peut bien en saisir le sens ?

3. Si Tu devais donner Ta vie, - ce qui ne Te serait pas impossible, et Te laissais tuer par des créatures qui voudraient Ta mort, tout ne serait-il pas immédiatement anéanti dans l'espace infini ?

4. Car tout ce qui est vivant ne vit que par Toi, par conséquent, grâce à Ta vie ! Comment tout cela pourrait-il continuer à vivre si Toi, la source originelle de la vie, devais subir la mort ?

5. O Père très saint, explique-nous cela ; veuille nous éclairer d'une puissante lumière, sinon Tu nous as annoncé avec Tes paroles la destruction immanquable et éternelle de tout ce qui existe et de tout ce qui vit !"

6. Ici, le Père Se leva et dit à Hénoc : "A toi, Mon Hénoc, il va

t'être donné d'entendre et de comprendre le grand mystère de Mon royaume mais tu seras le seul à le savoir !

7. C'est pourquoi, scelle en toi les paroles que Je vais prononcer maintenant ; car uniquement toi, et personne d'autre ne doit en saisir le sens ; le monde devra être frappé de cécité jusqu'à la fin.

8. Écoute donc : l'Amour et la Vie sont un - et pourtant sont deux - l'Amour est la base, et la Vie en est l'effet. De même, la lumière et la sagesse sont un, tout en étant deux choses différentes : la lumière est la base et la sagesse l'effet de celle-ci.

9. Une troisième chose provient encore de l'Amour et de la Vie, et c'est la force d'énergie, laquelle est l'Esprit tout-puissant. De la lumière et de la sagesse naît un troisième élément qui est l'ordre, duquel découle la forme de toutes les choses et le facteur déterminatif du but final.

10. De l'Amour et de la Vie, de la lumière et de la sagesse naît l'Esprit de toute sainteté, Lequel est la Parole qui vient de la bouche de Dieu.

11. Cette Parole est substantielle et représente la base originelle de toutes les choses qui ont été créées.

12. Si tu considères maintenant la nature de l'Amour et de la Vie, ainsi que l'énergie qui en résulte, et si tu observes la nature de la lumière et de la sagesse, ainsi que celle de l'ordre qui en découle, puis finalement la sainteté qui a sa source dans les éléments qui ont été nommés - ou la nature de la Parole éternelle venant de la bouche de Dieu - alors tu te trouves en face de sept esprits qui proviennent tous de l'Amour ; cet Amour est le premier esprit qui émane de lui-même, et les autres six qui sortent de cet Amour sont un avec Lui pour l'éternité.

13. L'Amour et la Vie peuvent être séparés ; mais alors l'Amour est semblable à un bloc de glace qui ne possède en lui aucune chaleur ; la Vie en elle-même devient un feu destructeur qui cherche ainsi un adoucissement à sa violence.

14. Lumière et sagesse peuvent également être isolés ; alors la lumière est comme morte dans le feu qui tue, et la sagesse devient nuit, tromperie, fausseté et mensonge.

15. De même, la Parole résultant de l'Amour, de la Vie, de la lumière et de la sagesse peut être dissociée substantiellement.

16. La Création tout entière en est la preuve, et tu peux distinguer en elle toutes les séparations qui viennent d'être désignées ; elles ont déjà toutes été réalisées par Moi, et c'est Moi qui suis à leur origine ; le but final de tout ceci signifie l'épreuve de la vie, ou l'exercice constant et la consolidation de la Vie éternelle.

17. Et vois : malgré ces nombreuses séparations, Je suis encore là, intact, en pleine possession de tous Mes esprits !

18. C'est ainsi qu'il en sera également dans le grand temps des temps, lorsque la Parole éternelle, l'Origine substantielle de toutes choses, deviendra chair en Elle même, dans laquelle habitera toute la plénitude de Mon Être.

19. Toutefois, le monde tuera cette chair ; mais la plénitude divine qui l'habitera, c'est-à-dire l'Amour éternel, la vivifiera aussitôt ; alors, cette plénitude de Dieu habitera éternellement dans Sa Parole devenue chair en tant qu'être humain vis-à-vis de Ses créatures, et celles-ci Le verront et Lui parleront comme s'il s'agissait de leur frère véritable.

20. Ce n'est que grâce à cet Homme-Dieu que vous obtiendrez l'authentique Vie éternelle ; jusque-là, vous vivrez une vie séparée de Mon Amour.

21. Vois, ceci est le sens de Mes paroles ; comprends-le bien, mais à part toi, personne ne le saisira, et le monde encore moins - jusqu'à la fin ! Amen.

22. Et maintenant, buvez et mangez tous ! Amen."

## **Chapitre 253**

### **Doutes et opinions des différents invités au sujet du mystérieux Pauvre**

*(14 février 1843)*

1. Après le discours du Père, tous s'assirent à leur table dans le plus grand respect, puis mangèrent et burent. Mais personne n'osa prononcer une parole ; car la sagesse infinie dont le Père avait témoigné

en parlant à Hénoc leur ôtait toute velléité de le faire.

2. Par contre, parmi les autres invités, les langues allaient bon train. Quelque-uns ne pouvaient s'expliquer la métamorphose survenue à Lémec et discutaient là-dessus ; mais leur conversation n'apporta rien de fructueux, car la plupart d'entre eux ne savaient pas tout ce qui s'était passé avec Lémec pendant ce cours laps de temps.

3. Ceux qui étaient placés le plus près des illustres hôtes de notre assemblée furent frappés par la grande sagesse du Pauvre, mais ne surent ce qu'ils devaient en penser.

4. Quelques uns chuchotèrent : "Ce doit être un visionnaire !"

5. D'autres dirent : "C'est sûrement un charmeur de serpents ! Car il paraît que ceux à qui obéissent les serpents et les vipères ont un tel aspect !"

6. Mais d'autres répliquèrent : "Si c'était le cas, il devait être en possession d'un bâton magique et ferait des signes mystérieux ! Nous sommes d'avis qu'il est un sage astrologue. Cela expliquerait pourquoi tous l'appellent "Père", car c'est ainsi qu'on honore en général de tels sages !"

7. Un autre, lui, affirma : "Je ne suis pas du tout de votre avis ! Je ne me trompe certainement pas, car ma vue est des plus perçantes ; c'est pourquoi j'ose certifier que ce pauvre, sous son déguisement, n'est personne d'autre que ce merveilleux jeune homme qui se trouvait aujourd'hui au milieu du jour à côté du sage vieillard des hauteurs, lorsque Lémec porta la tablette qui arborait le nom du Dieu de Farak à l'intérieur du temple. Ses traits sont en tous points semblables à lui ; toutefois, ils sont considérablement altérés par son habillement des plus misérables."

8. Un autre encore se joignit à cette opinion, toutefois sous réserve qu'il ne voyait pas de raison qui pût expliquer ce déguisement du jeune homme.

9. Quelqu'un d'autre remarqua : "S'il s'agit bien de lui, - ce qui me semble probable -, il a dû s'habiller de la sorte pour produire un effet de surprise ! Car Lémec l'aimait beaucoup, et on dit qu'il a pris la fuite lorsqu'il se trouvait dans le temple ; il paraît que sa disparition aurait provoqué un véritable soulèvement ; il s'est sûrement servi de ce déguisement pour étonner d'autant plus Lémec et tout son entourage !"

10. Mais il se trouva un contestataire pour remarquer : "Tout cela pourrait être possible ; cependant, je n'arrive pas encore à comprendre pourquoi les anciens le nomment constamment "Père" ! Il ne peut s'agir ici d'une distinction puisque c'est un sage ; car dans ce cas il faudrait également donner à tous les autres sages des hauteurs le même titre honorifique ! Il doit s'agir de son nom véritable, sinon je ne pourrais m'expliquer la chose !"

11. Un de ceux qui se trouvaient le plus près de l'orateur lui répliqua "Tout ce que tu dis semble plausible ; toutefois, j'ai observé *quelque chose* d'une extrême importance ! N'as-tu pas remarqué comme toute cette illustre société est tombée à ses pieds en versant des larmes et l'a véritablement adoré ?"

12. S'il n'était qu'un grand sage - comme Farak le fut autrefois et comme le sont les puissants sages des hauteurs au pouvoir miraculeux, - ils n'agiraient pas de la sorte, Lémec y compris !"

13. Il doit donc se cacher quelqu'un d'absolument extraordinaire derrière cet homme ! Mais il nous sera très difficile, à nous deux, comme aux autres, de le découvrir !"

14. C'est pourquoi, taisons-nous et restons tranquilles, ne soufflons pas là où il n'y a pas de feu ; servons-nous plutôt de ces fruits ! - Me comprends-tu ?"

## **Chapitre 254**

### **Méfiance des pauvres envers Lémec Sage conseil du Seigneur et discours fraternel de Lémec à l'adresse des pauvres invités**

(15 février 1843)

1. Lorsqu'ils se furent suffisamment rassasiés, ils se levèrent et remercièrent le Seigneur pour ce merveilleux repas qu'ils avaient trouvé tout à fait délicieux.

2. Tous les invités, qui étaient d'une part des pauvres et de l'autre

d'anciens prisonniers, dirent de même.

3. Ils remercièrent sans exception le Dieu de Farak ; car ils ne savaient pas que le saint Donateur Se trouvait parmi eux.

4. Après avoir rendu grâces au Dieu de Farak, chacun se rendit vers Lémec, croisa ses mains sur sa poitrine et le remercia également de sa grande bonté.

5. Lémec se tourna aussitôt vers les arrivants et refusa leurs remerciements, leur signifiant du regard de manifester leur reconnaissance au Pauvre ; il accompagna sa mimique de quelques paroles prononcées à la dérobée qui voulaient dire : "Ce n'est pas moi, mais Lui qui est le véritable Donateur de tous ces bienfaits et de quantités d'autres encore !"

6. Les pauvres invités se regardèrent les uns les autres avec étonnement et se demandèrent, complètement ahuris : "Que veut donc dire par là le grand roi Lémec ? Nous devrions remercier ce pauvre qui, comme nous, ne possède rien du tout ? - Depuis toujours, notre roi a été sujet aux caprices les plus divers, et il s'agit sûrement à présent d'une nouvelle bizarrerie de sa part ! Qui sait s'il ne va pas nous faire rôler aujourd'hui même ? Arrangeons-nous pour nous éloigner aussi vite que possible de ce dangereux voisinage !"

7. Vu que ces chuchotements étaient parvenus distinctement aux oreilles de Lémec, il saisit immédiatement la main de son soupçonneux vis-à-vis et lui demanda du rude ton qui lui était habituel : "Ami dont je déplore la méfiance, pourquoi penses-tu encore du mal de moi ?"

8. Cette question eut pour effet de plonger l'homme dans une telle angoisse qu'il perdit presque entièrement connaissance et tomba à terre devant Lémec.

9. Lémec en fut si effrayé qu'il ne put faire un geste ; il courut vers le Père et lui fit part de l'incident.

10. Alors le Seigneur dit à Lémec : "Vois, dorénavant, il ne faut plus partir sans Moi si tu veux être utile au monde !"

11. Écoute : le peuple ne sait pas encore que tu n'es plus roi, mais un grand-prêtre qui a des fonctions de guide envers lui et l'est devenu par Moi ; c'est pourquoi il ne te fait pas encore confiance, car il voit dans ta personne l'affreux tyran que tu fus.

12. Va t'asseoir sur ton trône et explique en Mon nom ce que tu es

maintenant et quelles intentions tu nourris à l'égard du peuple ; ainsi, tout va rentrer dans l'ordre !"

13. Mais Lémec demanda au Seigneur s'il était bienséant de s'asseoir sur le trône, alors que le nom sacré de Dieu s'y trouvait auparavant.

14. Le Seigneur lui répondit : "Comment peux-tu être si stupide ? Vois, tu Me parles sans embarras, mais tu as peur du trône seulement parce que Mon nom s'y est trouvé pendant un certain temps, alors que c'est toi-même qui l'avais inscrit sur la tablette ! Dis-Moi : qu'est ce qui est le plus grand : Mon nom ou Moi-même ?"

15. Si tu ne veux pas te mettre sur le trône par trop grand respect de Mon nom pour annoncer les nouvelles fonctions auxquelles Je t'ai destiné, alors monte sur cette chaise pour le faire ; Je ne veux pas te contraindre en quoi que ce soit."

16. Lémec ne le se fit pas dire deux fois, grimpa immédiatement sur la chaise et fit part au peuple avec une grande amabilité de tout ce qui lui était arrivé ; il lui expliqua ce qu'il était devenu à son égard et l'assura qu'à l'avenir il resterait toujours dans ces mêmes dispositions.

17. En entendant ces paroles, le pauvre peuple se mit à jubiler et tous louèrent et glorifièrent le Dieu de Farak.

18. Lorsque Lémec fut descendu de sa chaise, le Seigneur le rendit attentif au fait qu'il s'était tenu debout sur la chaise où Lui-même, le Dieu saint et tout-puissant, avait été assis.

19. Alors Lémec tomba à Ses pieds et Lui demanda pardon.

20. Mais le Seigneur le releva et lui dit : "Mon cher Lémec ! Ce n'est pas pour te dire que tu as péché devant Moi que Je t'ai fait cette remarque, mais uniquement afin de t'inciter à faire usage de ton trône pour enseigner ton peuple, même si la tablette sacrée fut posée dessus auparavant.

21. Je te le dis : Mon regard est dirigé uniquement vers le cœur de Mes enfants ! Tout le reste n'a pas de valeur à Mes yeux ; car Je suis l'amour même et ne demande rien d'autre que l'amour.

22. Mais maintenant, va prendre place sur ton trône et enseigne à ce peuple à Me reconnaître en lui adressant un discours bien senti, afin qu'il ne chuchote plus sur Mon compte, ni ne cherche à deviner qui Je

suis, mais sache de façon absolue *qui* Se trouve tout près de Lui ! Amen."

## **Chapitre 255**

### **Discours de Lémec sur la présence visible du Père Menaces des incrédules se trouvant parmi les invités**

#### **Paroles pleines de gravité du Seigneur aux sceptiques**

*(16 février 1843)*

1. Sans hésitation, Lémec prit place sur son trône et prononça un discours bien conçu qui expliquait la présence du Père éternel très saint et plein d'amour en la personne du Pauvre.

2. En entendant ces paroles de la bouche de Lémec, ainsi que tout ce qui concernait la merveilleuse construction du temple ordonnée par ce Père des plus saint, les pauvres tombèrent à terre et L'adorèrent.

3. Mais les prisonniers se dirent entre eux : "Il m'est impossible de comprendre comment le Dieu qui étreint de Sa toute-puissance le ciel et la terre, à qui le soleil, la lune et les étoiles obéissent ainsi que les vents, les nuages, les éclairs et toutes les grandes eaux puisse être un pauvre homme de cet acabit !

4. Il s'agit sûrement une fois de plus d'une ruse de Lémec ! Il s'est rendu compte qu'il n'obtiendra rien des grands habitants des hauteurs avec la violence ; c'est pourquoi il a dû condescendre à accepter leurs conditions ou alors à entrer en lice.

5. Il a été forcé de renoncer tout d'abord à sa ridicule divinité, et ensuite à son royaume : mais afin qu'il lui soit tout de même possible de régner sur nous, il a inventé de façon raffinée une divinité visible à nos yeux, avec l'aide amicale des puissants et sages habitants des montagnes, divinité qui devrait le sacrer souverain unique et légitime quasiment sous nos yeux.

6. O Lémec, si tu es avisé, nous le sommes également ! Et si tu

veux aveugler les voyants, il faudra t'y prendre autrement ; car ce n'est pas de cette façon que tu y parviendras !

7. Nous allons nous rendre auprès du pauvre pour lui demander sérieusement ce qu'il en est de sa divinité, et nous pourrons bientôt découvrir ce qui se cache derrière la ruse de Lémec !

8. Mais malheur à toi, Lémec, si le pauvre n'est pas celui que tu prétends ! Car alors nous te le ferons payer cher !"

9. Aussitôt, plusieurs contestataires se rendirent devant le pauvre, et leur porte-parole lui posa la question suivante

10. "Écoute, pauvre homme qui sembles être honnête et sincère ! Es-tu vraiment celui que le rusé Lémec nous a présenté depuis son trône ?

11. Réfléchis bien avant de parler ; car si nous remarquons que tu es du même avis que lui, tu vas être sévèrement puni !

12. Farak nous a enseigné le vrai Dieu, et ses préceptes sacrés se sont perpétrés jusqu'au temps des frères de Lémec qu'il a tués là-bas, vers les grands marécages et les bourbiers, parce qu'il voulait être lui-même un dieu et un seigneur. Qui sait ce que cet astucieux personnage a maintenant en tête !

13. C'est pourquoi, dis-nous toute la vérité, sinon tu pourrais t'en trouver mal - et il n'en ira pas mieux pour Lémec !"

14. Donnant suite à une telle sommation, le Seigneur Se leva et dit aux irascibles : "Pourquoi M'interrogez-vous ? Lémec ne vous a-t-il pas expliqué tout cela ? Si vous êtes dans le doute, pourquoi n'allez-vous pas questionner celui qui a tenu ces propos sur Moi ?

15. Pourquoi les pauvres peuvent-ils croire aux paroles de Lémec, alors que vous les rejetez ? Me croirez-vous si Je confirme ses dires devant vous ?

16. Voyez : vous êtes encore remplis d'un esprit mauvais, et c'est pourquoi vous ne pouvez croire ce que vous avez entendu !

17. Lémec a déposé a jamais sa crosse de souverain parce qu'il M'a reconnu et s'est saisi du bâton de berger que Je lui tendais ; mais **vous**, vous aimeriez prendre possession de cette crosse et précipiter Lémec dans le feu !

18. Et c'est la raison pour laquelle vous êtes pleins de méchanceté

et ne voulez pas Me reconnaître !

19. Mais Je ne vous dirai pas qui Je suis ; allez vers Lémec et disputez-vous avec lui à Mon sujet !

20. En vérité, vous ne pourrez reconnaître le Père avant qu'Il parte ! - Et maintenant, allez vous-en, si vous ne voulez pas perdre la vie ! Amen."

21. Ici, les récalcitrants se mirent à se gratter derrière les oreilles et se dirigèrent vers le trône de Lémec. Lorsqu'ils y parvinrent, ils furent si embarrassés qu'ils ne surent absolument pas que dire ; car les paroles du pauvre avaient pénétré en eux jusqu'à la moelle de leurs os.

## **Chapitre 256**

### **Lémec discute avec les sceptiques de la divinité du pauvre homme**

#### **Notions restreintes concernant la divinité de la part des incroyants**

*(17 février 1843)*

1. Lémec remarqua que ses anciens ennemis, qu'il avait laissés languir dans les prisons, attendaient quelque chose de lui et qu'aucun d'entre eux n'osait l'interpeller. C'est pourquoi il leur demanda : "Que cherchez-vous ? Que voulez-vous, ou alors qu'avez-vous perdu ?"

2. Finalement, l'un d'eux prit son courage à deux mains et dit "Écoute-moi, ô sévère roi Lémec ! Les choses se présentent très mal pour nous ici ; il ne s'agit pas du tout de notre état corporel, mais bien de notre faculté de compréhension.

3. Vois : tu viens de nous expliquer, dans ton excellent discours, que ce pauvre, là-bas, est l'authentique et unique Dieu, le Créateur du ciel et de la terre, donc le même Dieu et Créateur de toutes choses que nous avons appris à connaître par l'entremise de Farak !

4. Toutefois, nous ne pouvons pas admettre cela, ni le comprendre,

et par conséquent le croire ! Car Farak a appris au peuple à croire en un Dieu infini, Lequel tient dans Sa main droite le ciel et la terre, et dont la main gauche s'étend aussi loin que Son Être illimité se déploie.

5. En plus, il nous enseigna que Dieu est Esprit et par conséquent omniprésent, comme une pensée éternelle qui n'a pas de limites, invisible à tout être humain créé, parce qu'infinie.

6. Notre grand enseignant nous apprit encore que Dieu, à cause de Ses caractéristiques infiniment particulières, est d'une sainteté inexprimable ; c'est pourquoi personne ne peut s'approcher de Lui, et Il demeure dans une lumière inaccessible, dans une contemplation de Lui-même où Lui seul a accès.

7. Si tu appliques cet enseignement de Farak en tous points digne de Dieu à ce pauvre homme, lequel devrait être ce Dieu sublime selon tes paroles, de quoi a-t-Il l'air !

8. Nous autres, tes prisonniers, aurions plutôt l'apparence d'un dieu que ce pauvre homme qui se trouve là-bas, lequel semble à vrai dire être un homme honnête et plein de sagesse contre qui nous n'avons rien à objecter !

9. Mais l'un de vous deux est à plaindre, ô roi plein de sévérité : soit toi, soit lui ! Lui, s'il devait vraiment s'imaginer être le Dieu tout-puissant, et toi, ainsi que tous les autres, si vous le croyez sérieusement !

10. Nous aimerions te prier de nous donner quelques explications à ce sujet !"

11. Après avoir entendu ces propos, Lémec descendit rapidement de son trône, saisit la main de son interlocuteur, le regarda aimablement et lui dit :

12. "Écoute, ami et frère, ta conception de Dieu, qui provient de l'enseignement de Farak et que j'ai fort bien en mémoire, est tout à fait digne de Lui ; car ces points de vue sont entièrement spirituels et permettent de contempler partout la Divinité infiniment sublime.

13. Mais si je te questionnais en tenant compte de tes concepts et te disais : "Puisque Dieu est sans nul doute tel que Farak vous l'a enseigné, comment est-il seulement imaginable de Lui attribuer la création d'êtres absolument insignifiants et limités ? Comment est-il concevable qu'Il puisse créer une mouche à viande, un moustique ou une

mite ?

14. Comment ce Dieu illimité a-t-Il pu S'occuper de bagatelles aussi insignifiantes et restreintes ?

15. Oui, n'est-ce pas même révoltant de penser que ce Dieu de Farak si sublime nous ait créés pareillement imparfaits et ait laissé de si grandes lacunes dans Sa Création ?

16. Pourquoi faut-il que la nuit suive le jour sur cette terre ? La nuit n'est-elle pas une contradiction, comparée à la lumière éternelle de Dieu ? La matière pour un deuxième soleil qui aurait mis fin à la nuit terrestre Lui avait-elle fait défaut lors de la création de l'astre de lumière ?

17. Nous apercevons un grand espace vide entre la terre et le firmament ; pourquoi le Dieu tout-puissant de Farak a-t-Il laissé une étendue aussi immense tout à fait vide ?

18. Comment ce vide s'accorde-t-il avec la sublimité infinie et l'omniprésence de Dieu ? Et nos immondices pleines de puanteur et bien d'autres choses encore ?

19. Dis-moi maintenant comment tu trouves tous ces arguments ; ensuite, je te donnerai une réponse qui te satisfera entièrement.

20. **Tu** restes muet, et ne sais absolument pas que répondre : mais le Pauvre Homme dont il est question m'a permis de lire dans ton cœur, et celui-ci me dit : "Puisque sans aucun doute les choses se présentent ainsi - ce que la Création tout entière le prouve avec évidence alors ou bien il n'y a pas de Dieu et ce qui existe est l'œuvre arbitraire d'une chose qui s'est formée fortuitement sous l'influence d'une force quelconque, ou bien il existe un Dieu qui est uniquement un éternel spectateur des effets que ces forces produisent par leurs changements dus au hasard.

21. Vois, vois les fruits de ta connaissance de Dieu ! Je te le dis : va vers cet Homme, tombe à genoux devant Lui et prie-Le de t'accorder grâce et compassion ; alors tu verras sans tarder ce que tu dois vraiment tenir de Dieu.

22. En ce qui me concerne, je ne puis rien ajouter à mes paroles, mais uniquement te recommander de faire ce que je t'ai conseillé. Agis de la sorte, afin que tu ne périsses pas ! Deviens entièrement libre en Dieu ! Amen."

## **Chapitre 257**

### **Le Seigneur S'entretient avec les esprits critiques L'amour plein d'humilité envers Dieu est le seul chemin qui mène à la lumière**

#### **La conduite spirituelle et le développement de l'humanité mènent à la liberté de volonté**

*(18 février 1843)*

1. Donnant suite à ces paroles, et mis pour ainsi dire au pied du mur, les sceptiques, accompagnés de Lémec, se rendirent timidement auprès du pauvre Hère.

2. Arrivés devant Lui, ils s'inclinèrent, et leur porte-parole Lui posa la question suivante : "S'il m'est permis de m'exprimer devant toi comme devant un être humain, dis-le moi et je parlerai !"

3. Le Seigneur lui répondit : "Je sais de quoi tu voudrais M'entretenir ; en ce qui Me concerne, tu n'as pas besoin de faire usage de ta langue ; mais si tu veux le faire, fais-le pour toi et tes frères !"

4. Ici, notre orateur resta entièrement interdit et dit après quelques instants : "Eh bien, puisque Tu penses sérieusement de la sorte, je peux bien me taire et seulement Te prier de m'éclairer afin de mettre un terme à nos doutes qui n'en finissent pas ; car la lumière, oui, la lumière véritable, nous manque principalement ! Tu pourrais bien le faire, puisque nous t'en prions instamment !"

5. Alors le Seigneur dit : "Écoute : celui qui met sa langue contre la Mienne la verra paralysée : et celui qui approche son œil du Mien sera frappé de cécité ! Qui tend son bras contre le Mien sera humilié jusqu'à la dernière goutte de son sang ; et qui veut placer ses pieds devant les Miens deviendra estropié ! Si quelqu'un veut poser sa tête contre la Mienne, en vérité, son cerveau se transformera en une eau trouble et sa boîte crânienne en un récipient plein d'immondices !

6. Mais celui qui veut élever son cœur vers Moi en toute humilité verra sa vie illuminée par la claire flamme de l'amour qu'il éprouve envers

Moi ; tout son être deviendra limpide et il ne verra jamais la mort !

7. Farak vous apprit à connaître un Dieu inaccessible, et son enseignement fut absolument juste ; car à ce moment-là le Dieu du ciel et de toutes les terres était inabordable pour vous, parce qu'à cette époque une hyène vous aurait couverts de honte en ce qui concerne l'amour.

8. En vérité, peu de lunes se sont écoulées depuis que J'ai guidé vos enfants sous la conduite de Méduhed et de Sihin, poussé librement par une grande compassion, parce qu'une petite étincelle d'amour avait commencé à briller en eux. Afin que cette étincelle ne soit pas aussitôt étouffée dans ces profondeurs boueuses, Je les ai poussés dehors avec Ma main droite.

9. Et vois : dans le désert, J'ai conduit Sihin et lui donnai une hyène pour enseignante, puis un lion, ensuite un ours, un tigre et un loup ; car ces bêtes féroces avaient à ce moment-là davantage d'amour et d'égards que les êtres humains.

10. Puisque les humains se trouvaient encore à ce stade-là dans leur cœur il y a peu de lunes, ou en étaient-ils il y a plusieurs siècles du temps de Farak ?

11. Tu réponds en toi-même : "Nous savons que jusqu'au règne de Lémec, le sang humain n'a jamais été versé ; donc les hommes ont du être meilleurs !"

12. Oui, Je te le dis : ils étaient meilleurs ; toutefois pas en leur qualité d'hommes libres, mais en tant que créatures jugées qui ne pouvaient agir autrement que leur permettait Ma toute-puissance !

13. Ils étaient forcés de se conduire de la sorte, et leurs actes n'étaient pas une œuvre de leur libre volonté, mais bien celle de Mon pouvoir illimité ; afin qu'ils puissent toutefois conserver la vie, ils devaient se représenter Dieu en tant que Juge implacable devant les yeux de leur âme.

14. Mais lorsque les humains obéirent aux commandements du Juge éternel mus par une grande peur, J'eus pitié du peuple et le rendis libre.

15. Et vois, à peine ces anciens prisonniers de Ma puissance furent-ils libérés que toutes les bêtes féroces fuirent devant eux ! Car elles ne voyaient que des serpents venimeux dans ces affranchis !

16. Je savais tout cela depuis des éternités déjà : mais Je connaissais aussi Mon temps, savais et sais très bien pourquoi la tempête doit précéder la pluie bienfaisante. Je fais ce que Je fais et en connais la raison. Qui peut bien Me demander de lui rendre des comptes ? Et s'il l'exigeait, vais-je lui accorder satisfaction ?

17. Vois, telles étaient les choses, et elles sont identiques maintenant ; comment se présenteront-elles par la suite ? Je le sais bien, mais dois-je te le dire ? - Non, tu ne pourras jamais Me convaincre de le faire ; car Je suis éternellement libre et fais ce que Je veux !

18. Aujourd'hui, Je vais blanchir la terre pour toi, et demain tu la verras toute noire ; car Je suis un Seigneur et ne Me laisse pas dire ce que J'ai à faire.

19. Tu doutes de Moi parce que Je suis pauvre. En vérité, un Dieu et Seigneur n'est pas pauvre, et Je ne le suis pas non plus ! Mais le Seigneur a eu pitié de vous et vous a rendus libres, afin qu'Il puisse devenir pour vous un Père plein d'amour ; et, poussé par ce grand amour, le Père a tout donné de ce qu'Il possédait, afin de vous gagner en tant que Ses enfants ; et c'est pourquoi tu Le vois tel qu'Il est ici devant toi !

20. Ne *crois* pas en Moi, mais *aime-Moi* ; alors, tu reconnaîtras que Je suis un Père authentique !

21. L'amour te guérira et détruira tous tes doutes. - Va maintenant, et examine ton cœur ; deviens humble et Je serai éternellement pour toi un juste Dieu et un Père ! Amen."

## **Chapitre 258**

### **Délibération des sceptiques**

#### **Discours plein de sagesse et d'amour de l'un d'eux qui reconnaît le Père contre la poitrine du Pauvre**

(20 février 1843)

1. Ces paroles touchèrent profondément notre petite troupe d'incrédules, et chacun quêtait l'avis de son voisin pour savoir comment il

considérerait les propos du pauvre.

2. "Devrions-nous sérieusement le tenir pour l'Être absolu et le plus élevé qui soit, ou faut-il le questionner encore davantage sur sa nature ?

3. S'il était vraiment ce qu'il prétend et ce que le roi a dit de lui depuis son trône d'une façon tout à fait catégorique, il pourrait bien nous donner un signe nous permettant de le reconnaître d'une manière infaillible !

4. Car, en ce qui concerne la sagesse de ses propos, elle est bien trop haute et sublime pour notre compréhension ; et si nous demandons à quelqu'un d'autre qui vient des hauteurs de parler, il en ira de même ; nous ne le comprendrons pas beaucoup mieux."

5. L'un des contestataires prit alors la parole : "Frères, écoutez, il m'est venu une idée tout à fait excellente ! Que devons-nous faire, et que devrait-il se passer ? Que voulons-nous savoir ? Voyez, c'est autour de cela que tourne toute notre discussion ! Mais j'ai ma petite idée là-dessus !

6. Nous aimerions que cet homme nous donne un signe nous permettant de croire qu'il est réellement ce que le roi prétend à son sujet.

7. Mais demandons-nous d'abord quel signe le grand Farak nous a donné en gage de la véracité de son enseignement !

8. A ma connaissance, aucun autre que ses uniques et sublimes préceptes mêmes, et pourtant, nous l'avons cru et ne nous sommes pas demandé si ses dires étaient vrais ou faux !

9. Comment pouvons-nous demander maintenant un signe pour renforcer notre foi, afin d'échanger ce qui est incompréhensible dans l'enseignement de Farak contre celui beaucoup plus facile de cet homme qui n'exige même pas la foi, mais prononce seulement des paroles douces et néanmoins pleines de sagesse : "Ne Me *croyez* pas, mais  *aimez-Moi* en tant que l'unique Père véritable ; et ainsi la flamme de l'amour deviendra pour vous une claire lumière et vous la verrez briller dans vos cœurs avec une grande clarté, vous montrant distinctement que Je suis bien celui que Lémec vous a annoncé !" - Que voulons-nous de plus ?

10. Je sais trop bien que deux êtres ne pourront jamais se reconnaître entièrement avant qu'ils n'aient commencé à s'aimer pleinement comme de véritables frères, et par conséquent comme des

amis les plus intimes. Qui peut bien connaître une femme sans l'aimer et sans être aimé d'elle ?

11. A vrai dire, si quelqu'un prétendait être un connaisseur de la nature humaine et soutenait que la ruse de la femme est un livre ouvert pour lui, je dirais qu'il est un grand menteur !

12. Si nous savons que notre amour envers nos frères et sœurs ne leur a jamais fait défaut et ne le fera jamais, je ne vois vraiment pas pourquoi nous serions incapables d'amour vis-à-vis de Dieu !

13. En ce qui concerne ce pauvre homme, je dois vous avouer franchement que je l'aime déjà démesurément ; car un être doté d'une telle sagesse n'est jamais pauvre. Puisqu'il a tout donné ce qu'il avait, poussé par son amour, comment ne pourrait-on pas aimer un tel amour ?

14. Je pense qu'il est un homme aimant et sage, un frère merveilleux, - oui, un homme rempli d'amour fraternel et du plus authentique amour de Père ; et nous devrions l'aimer conformément à la conscience que nous avons de lui !

15. Quant à juger s'il est Dieu ou pas, cela dépasse la sphère de nos capacités ; mais on remarque à tout son être, ainsi que dans chacune de ses paroles, qu'il abrite en lui quelque chose de divin !

16. C'est pourquoi je vais être le premier qui s'approche de lui, le cœur battant à grands coup."

17. Là-dessus, l'orateur s'approcha du Seigneur et Lui dit : "Frère bien-aimé, rempli de sagesse et d'authentique amour de père ! Tu peux être qui tu veux, *je t'aime* tout simplement, car je t'ai trouvé digne d'amour, et je sais très bien que tu ne repousseras pas un amour aussi véritable !"

18. Ici, il embrassa le Seigneur et Le serra contre sa poitrine.

19. Le Seigneur lui dit seulement : "Maintenant, tu as saisi la Vie éternelle ; que ton amour devienne pour toi une claire lumière ! Amen."

20. Alors, notre orateur se mit à soupirer et dit à ses frères : "Venez ici, oui, venez ici ! O frères, en vérité, en vérité, ici se trouve davantage qu'un être humain ! Ici se trouve vraiment le Père !"

## Chapitre 259

### **Les sceptiques reconnaissent le Père** **Discours du Seigneur sur les différentes conceptions** **des humains vis-à-vis de Dieu et leur cause**

(21 février 1843)

1. Obéissant à cet appel, les autres s'avancèrent auprès du Seigneur et, dès leur première approche, sentirent que les affirmations de celui qui les avait précédés étaient conformes à la réalité.

2. Alors qu'ils se penchaient, pleins d'amour vers le Pauvre, ils tombèrent bientôt tous à Ses pieds, soupirèrent et versèrent des larmes, puis Le prièrent, les mains levées, de leur pardonner leurs péchés, ainsi que leur grossière et aveugle folie, vu qu'ils n'avaient pas été capables de reconnaître l'immense grâce qui leur était échue.

3. Le Seigneur Se leva de Son siège, releva tous les prisonniers et leur adressa les paroles suivantes : "Mes petits enfants, regardez-Moi dans votre cœur, et votre âme illuminée vous permettra de vous rendre compte que c'est votre Père de toute éternité qui vous dit maintenant que vous êtes Ses enfants !

4. A présent, vous M'avez tous trouvé dans votre amour - à l'exception *d'un seul* - et M'avez reconnu en tant que votre Dieu éternel et votre Père même sous cette apparence de pauvre.

5. Toutefois, Je vous le dis : Je parais en tant que pauvre uniquement au pauvre, et devant le riche, Je Me montre infiniment riche.

6. Vous étiez pauvres en vos cœurs, car ils n'abritaient que peu d'amour, et Je ne pus vous apparaître autrement que selon la représentation que vous aviez de Moi en vous-mêmes, c'est-à-dire une image pauvre et insuffisante.

7. Car pauvre était votre connaissance, et pauvre votre amour ; c'est pourquoi, en vérité, Je ne pouvais vous apparaître que de façon identique à la représentation que vous aviez de Moi dans vos cœurs.

8. Si vous aviez été riches, en vérité, vous M'auriez également vu riche ! Car Je suis pauvre devant les pauvres, riche devant les riches, miséricordieux en face des miséricordieux, doux avec les doux, juste avec

les justes, indulgent envers les indulgents ; Je fais preuve de grâce envers les assoiffés de lumière, Me montre puissant devant les puissants, fort devant les forts, suis un Juge en présence des juges, la Vie pour le vivant, la mort pour le mort, le feu pour le feu, la tempête devant la tempête, la colère face à la colère, le Jugement face au jugement, le ciel en face des cieux, un Créateur devant Ses créatures, un Père pour Ses enfants, un Dieu pour les sages et, vis-à-vis des frères équitables, Je suis même un juste frère !

9. Par conséquent, Je suis tout en tout ! Je suis pour l'être humain exactement comme son cœur est constitué ; et Je veux éternellement Me montrer à lui sous la forme qu'il M'a attribuée en lui-même !

10. Car personne n'a en lui de force ou de puissance de vie que Je ne lui aie prêtée auparavant ; mais, afin que l'être humain puisse devenir indépendant, Je lui fis présent d'une volonté entièrement libre et rendis toutes les forces de vie que Je lui avais prêtées soumises à cette libre volonté, laquelle est au fond entièrement séparée de Ma volonté divine originelle, tout à fait semblable à un deuxième Dieu. Aussi bien que sa volonté est libre, son amour l'est aussi, ainsi que toutes ses connaissances.

11. Mais pourquoi ai-Je organisé l'être humain de la sorte ? Parce que Je l'ai établi en tant qu'image parfaite de Moi-même et qu'il devrait se constituer lui-même entièrement de façon indépendante, c'est-à-dire qu'il devrait Me former en lui selon sa mesure, aussi bien que Je l'ai formé auparavant selon la Mienne.

12. Par conséquent, l'être humain Me crée en lui selon sa mesure, mais altère souvent la mesure originelle que Je lui ai donnée de telle façon que cette nouvelle image qui se trouve en lui ne présente plus aucune similitude avec elle !

13. C'est ainsi que l'un fait de Moi, l'éternel Amour, un Juge ; un autre, un Dieu vengeur ; un troisième, un courtisan ; un quatrième Me voit uniquement en tant que détenteur de sagesse ; pour un cinquième, Je suis une toute-puissance inexorable ; pour un sixième, une fatalité ; pour un septième, un gouverneur de l'univers ; le huitième Me considère comme le roi sublime et immensément grand du ciel et de la terre ; un neuvième Me voit en tant que feu, un dixième en tant que force infinie et éternelle, un onzième Me place dans la matière - et le douzième même dans son ventre !

14. Ainsi, l'un Me voit comme ceci et l'autre comme cela ; mais bien peu se donnent la peine de se former dans leur cœur l'image du Père saint, éternel et toujours plein d'amour.

15. Et maintenant, écoutez, Mes petits enfants ! Vu que l'être humain ne peut et ne doit pas vivre éternellement sur terre, mais quitter ce monde fictif, son esprit révélera très bientôt la représentation qu'il s'est forgée de Moi pendant son séjour terrestre.

16. Seuls ceux qui apporteront dans leur cœur l'image tout à fait précise du Père parviendront jusqu'à Lui et pourront contempler la Face véritable et originelle du Père éternel.

17. Mais celui qui M'aura déformé en lui selon son bon plaisir Me verra conforme à l'image qu'il s'est forgée de Moi ; il trouvera donc l'amour pour l'amour, la compassion pour la compassion, la sagesse pour la sagesse, la colère pour la colère, le Juge pour le Juge, le jugement pour le jugement, la mort pour la mort, le feu pour le feu, l'enfer pour l'enfer etc... !

18. Vous autres étiez tous pauvres, et c'est la raison pour laquelle Je vins en tant que Pauvre vers vous, parce que Je me trouve en tant que Pauvre *en vous* ; devenez riches en amour envers Moi ainsi qu'envers tous vos frères et sœurs ; alors, Je serai riche en vous !

19. Ainsi, lorsque vous viendrez auprès de Moi, vous trouverez un Père des plus riches ; et quand Je viendrai auprès de vous, ce ne sera pas sous l'aspect d'un Pauvre, mais en tant qu'un Père plein de richesses !

20. Et vous, Hénoc et Lémec, gardez cet enseignement pour vos enfants ; car il est une authentique et vivante école de la Vie éternelle ! Apprenez ces choses aux peuples et aux enfants, enseignez-les à connaître leur Père, et non leur juge ; et ainsi la terre sera épurée de la malédiction du Juge !

21. Et vous, Mes petits enfants, allez maintenant, à l'exception d'un seul ; que celui-ci vienne auprès de Moi ! Amen."

## Chapitre 260

### Discours du champion aveugle de la raison

(24 février 1843)

1. Après ce discours, la petite société regagna sa place, pénétrée du plus grand respect.

2. Alors, le précédent porte-parole se rendit auprès du Seigneur et Lui dit : "Vois, je me trouve devant toi, puisque tu m'as fait appeler par mes frères ; toutefois, j'ai peine à me représenter pourquoi tu m'as fait venir !

3. Mais je vais parler et t'expliquer ce qui m'empêche de prêter foi à ce que, selon mes observations, tous mes amis, ainsi que mes frères et sœurs croient, ce qui les rend pleins de félicité, puisqu'ils ont accepté ta divinité immédiate.

4. Tu es pourtant un être restreint et limité tout comme moi, et ne peux certainement pas tendre ta main plus loin que moi, ni sauter sur tes pieds plus haut qu'il ne m'est possible.

5. Ni toi ni personne ne pourra contester ce fait. En plus, tu es entièrement présent ici ; il ne manque pas une seule partie de ton corps et certainement pas non plus de ton esprit.

6. Toutefois, je ne veux pas soutenir par cela que tu n'es pas ce que le roi, ou plutôt le guide Lémec affirme et ce que tu as dit de toi-même avec tant de sagesse. Mais maintenant, j'aimerais savoir qui maintient, porte et conduit toute la création en réalité ! Qui vivifie le royaume infiniment grand de la terre, qui fait naître les vents, retient l'immense mer dans ses limites, fait couler les eaux des fleuves, attise le feu naturel des montagnes, fait mûrir les semences et surveille la vie de tous les êtres pendant que toi, comme tu l'as dit, te trouves entièrement parmi nous !

7. Vois, c'est là une question de la plus haute importance pour un penseur ; avant d'avoir obtenu une réponse satisfaisante, je ne puis accepter tout à fait que tu sois sérieusement l'unique Dieu éternel, le Créateur et le Conservateur de toutes choses dans la plénitude de Sa puissance et de Sa force.

8. Il est vrai que l'amour du cœur peut expliquer ces choses et cela

fait penser aux enfants qui considèrent les personnes s'occupant d'eux comme indubitablement leurs parents ; mais cette déduction est-elle valable pour tout ?

9. Je dis non ! Car il suffit de donner un nourrisson à des étrangers, bien loin de sa maison, pour que son père, qui se montrera vingt ans plus tard, se rende compte que l'amour ne suffit pas pour prouver sa paternité ; il faudra bien qu'il ait recours à d'autres moyens pour convaincre son fils logiquement que ce père qui s'est annoncé est son père authentique.

10. Lorsque cela aura été prouvé, l'amour du fils envers son père aura de toute façon pris la première place dans son cœur ; mais aussi longtemps que cette preuve fait défaut, peut-on conseiller au fils d'aimer son père autrement que ce que lui dicte sa raison ?

11. En toute vérité, il faudrait bien que ce père manque totalement de compréhension s'il voulait sérieusement exiger cela de son fils !

12. Vois, tu demandes justement cela de nous, et également de moi ! Comment ce comportement est-il compatible avec ta sagesse ?

13. A part moi, tous croient bien sur que tu es réellement le Dieu de toute éternité. Mais vois, il s'agit ici d'une faible foi, laquelle a uniquement pris naissance à cause des propos de Lémec et de tes paroles pleines de sagesse, une croyance qui se dissipera aussi promptement qu'elle est née ! Et le peuple marchera bientôt dans une grande obscurité et s'attirera le jugement de Dieu !

14. Car aussi bien que cet amour suggéré refroidira facilement, cette faible croyance périra avec lui.

15. Mais si nous pouvions te reconnaître par notre compréhension - et de façon qui nous permette de constater que un et un sont deux - alors l'amour viendra de lui-même et se maintiendra à jamais, tout comme un calcul de base immuable, et Dieu n'aura jamais besoin de juger ses peuples, mais uniquement de les rendre toujours heureux.

16. C'est pourquoi, réponds à ma question, et je te croirai indubitablement ! Si tu ne le fais pas, je resterai tel que je suis, c'est-à-dire que je m'en tiendrai au Dieu de Farak !"

**Chapitre 261**  
**Réponse du Seigneur : le manque d'humilité,**  
**d'amour et**  
**de bonne volonté sont causes de l'aveuglement du**  
**sceptique**  
**Inutilité de la raison sur le chemin menant à la**  
**lumière**

*(25 février 1843)*

1. Alors le Seigneur Se tourna vers la porte-parole, le regarda de façon significative et lui dit :

2. "Écoute-Moi, toi dont l'esprit s'abrite derrière la dure carapace de ta raison ; car Je vais te montrer la grandeur de ta folie et combien tu souffres d'indigence rationnelle malgré toute ton intelligence !

3. Je viens de vous expliquer clairement la différence entre Moi, tel que Je suis maintenant, et le Dieu de Farak ; et vois, à part toi, il ne s'en est pas trouvé un seul qui n'ait compris Mes paroles dans son cœur ! Comment telle chose est-elle possible ?

4. Je te le dis : cela provient de ton cœur entièrement tourné vers le monde et qui ne connaît ni humilité ni amour.

5. Lorsqu'un cœur ne possède pas d'amour, et par conséquent aucun feu de Vie et aucune flamme brillante, laquelle devrait illuminer son être tout entier face aux vérités les plus élevées et les plus profondes, - dis-Moi, comment le cœur peut-il être éclairé ?

6. Par quelles paroles et quels signes quelqu'un de sourd et d'aveugle peut-il être amené à la lumière ?

7. Dans ton cœur, tu es à la fois sourd et aveugle ; c'est pourquoi tu n'as pas compris ce que les autres ont saisi sans peine aucune !

8. Tu as dit qu'il faudrait donner d'autres preuves conformes à la raison au fils qui fut ôté de sa maison familiale plutôt que celle de l'amour paternel, si on voulait être aimé par ce fils qui aurait reconnu son père véritable ; car si le fils reconnaît entièrement son père comme tel, il l'aimera sans nul doute.

9. Très bien ; mais que doit-on faire si le fils a le malheur d'être sourd et aveugle ?

10. Vois, tu restes interloqué et ne peux trouver de réponse ! Mais Moi Je te le dis : lorsque le véritable père remarquera ce mal chez son enfant, il fera tout ce qui est en son pouvoir pour que celui-ci recouvre l'ouïe et la vue.

11. Oui, il prendra son fils sur ses épaules et l'amènera auprès d'un sage à l'esprit puissant, afin qu'il lui redonne les sens qu'il a perdus.

12. Et si ce fils aura recouvré vue et ouïe et très vite appris à s'exprimer avec l'aide de son père, dis-Moi, demandera-t-il encore d'autres preuves pour le reconnaître, ou bien le grand amour du père ne lui prouvera-t-il pas clairement l'authenticité de celui qui se trouve devant lui ?

13. Écoute : Moi, en tant que l'unique Père véritable et plein d'amour, Je suis venu auprès de vous qui êtes sourds et aveugles et vous rends à tous l'ouïe et la vue, vous apprends à parler Mon langage, - oui, Mon langage vivant !

14. Et vois, beaucoup Me comprennent, Me voient et reconnaissent en Moi le Dieu unique et véritable !

15. Pourquoi ne le peux-tu pas ? - Parce que tu ne veux pas te laisser guérir de l'unique façon qui apporte la Vie ! Dans ta surdité et ton aveuglement, tu es un sage et sais *toi-même* ce qui est le mieux pour toi ; c'est la raison pour laquelle tu te défends contre tes sentiments et ne veux pas te laisser guérir !

16. Mais Je te le dis : tu peux faire et exiger ce que tu veux, tu ne parviendras ni sur cette terre, ni dans l'au-delà à t'approcher de la lumière de l'esprit en suivant un autre chemin que celui que Je vous ai fait connaître !

17. En vérité, tu ne verras aucun autre signe venant de Moi que celui de Mon amour et de Ma grande compassion ! Si cela ne te suffit pas, reste tel que tu es ; si tu t'en contentes, tu n'auras besoin d'aucun signe, - car celui-là sera de toute façon le plus grand qui soit !

18. Tu veux une preuve aussi évidente que un et un font deux. Vois c'est Moi qui suis cette preuve, tel que Je Me trouve éternellement vivant devant toi ; car Moi et le Dieu de Farak sommes entièrement un. Mais il

ne te sera pas possible de t'en rendre compte avant de M'avoir saisi avec ton cœur !

19. Tu ne pourras jamais Me comprendre avec ta raison, car Je n'ai pas de limites pour elle ; et ce n'est que Moi qui sais comment Je maintiens toutes les choses qui ont été créées, même si tu as l'impression que Je ne suis pas capable de tendre Ma main ou de sauter plus loin que toi !

20. Va maintenant, et fais-toi conseiller par tes compagnons mieux éclairés ! Car lorsque Je vous donnerai des signes, Je vous jugerai également ; mais à présent, Je vous rends seulement vivants. - Tâche de comprendre cela et va les rejoindre ! Amen."

## **Chapitre 262**

### **L'incrédule réprimandé par le Seigneur discute avec ses amis**

*(27 février 1843)*

1. Après avoir entendu cet enseignement donneur de Vie, notre porte-parole s'inclina profondément devant le Pauvre et retourna silencieusement auprès de ses compagnons. Dès qu'il les eut rejoints, il s'adressa à l'un de ses amis en lui posant la question suivante :

2. "Cher frère ! Dis-moi donc très sincèrement : crois-tu vraiment et avec une absolue certitude que ce pauvre, là-bas, est l'Être divin le plus élevé qui soit ?

3. Dis-moi : si, après mure réflexion, tu examines toutes les circonstances qui l'entourent, toutes les qualités indispensables à une authentique divinité, n'as-tu réellement aucun doute ?

4. Il est bien vrai que les paroles de cet homme regorgent de la plus profonde sagesse, et l'amour se trouve toujours à la base de celle-ci ; mais si j'examine l'être terriblement simple qui prononce ces mots merveilleux et me dis : "Est-ce vraiment là le Dieu tout-puissant, Celui qui n'a pas de fin, l'Éternel ?", alors vois, ma raison se refuse à le croire !

5. C'est pourquoi j'aimerais tout de même connaître ton opinion au sujet de cette affaire de la plus haute importance ! Crois-tu sérieusement en lui, ou n'agis-tu que par pure politique opportuniste ? Dis-le moi !"

6. Son interlocuteur lui répondit : "Écoute, ami et frère, tu te rappelles certainement que j'ai été jeté en prison par Lémec parce que je n'ai pas voulu le reconnaître en tant que dieu !

7. Vois, à ce moment-là, beaucoup l'ont reconnu à titre de dieu en suivant une politique impure et des plus répugnantes ! Ai-je agi de la sorte, *moi* ?

8. Tu réponds : "Aucunement !" Mais maintenant que je suis sorti de prison, il ne peut s'agir que d'une politique tout à fait honnête de ma part si je reconnais ce Pauvre en tant que l'unique Dieu véritable du ciel et de la terre, conformément à la volonté de Lémec !

9. O frère, je te le dis : même si Lémec m'avait menacé de mille prisons si je ne reconnaissais pas cet Homme en tant que Dieu, en vérité, s'Il ne L'était pas, je ne me serais jamais soumis à Sa volonté !

10. Bien au contraire, j'aurais plutôt envie de braver mille fois Lémec plutôt que de lui obéir ; car tu sais bien qu'il m'a pris ma femme et mes enfants, a fait d'elle une esclave et vendu ces derniers aux princes pour un prix dérisoire !

11. Écoute, frère ! Une pareille plaie faite à un père et à l'époux fidèle d'une femme digne d'amour ne peut être guérie dans une prison ou par un repas !

12. Si tu prends vraiment ces faits en considération, tu ne pourras distinguer aucune politique dans mon comportement !

13. Si je reconnais en cet Homme indubitablement l'unique Dieu véritable, pardonne à Lémec le mal qu'il m'a fait et crois fermement qu'il n'existe pas et ne peut exister d'autre Dieu à part Lui, tu peux bien imaginer que je dois avoir un bon motif de le faire.

14. Et ce motif est justement ce Pauvre Lui-même ! Apprends à Le connaître avec ton cœur, et non avec ta raison, et tu trouveras en toi cette certitude qui te dira :

15. "Vois, ce pauvre Hère est le Père saint, grand, céleste et plein d'amour de tous les anges et des humains, le Créateur de toutes choses ; les éternités innombrables et les immensités sont soumises à Sa volonté

sacrée et toute-puissante !

16. Il suffirait du plus petit signe de Son Être divin pour que toute la Création visible disparaisse, ou que mille nouveaux soleils brillent au firmament.

17. Vois : ainsi sont les choses et elles le resteront éternellement ! C'est là le motif de ma foi, parce que mon amour pour Lui me le dit.

18. C'est pourquoi, aime-Le également plus que tout, et tu te rendras bientôt compte de tout cela ; car le Père préfère être aimé plutôt que d'être reconnu. C'est là Sa volonté.

19. Les petits enfants aiment pourtant leurs parents avant de les reconnaître, et nous n'avons encore jamais rien objecté à cela !

20. Pourquoi notre Père divin et tout-puissant ne pourrait-Il pas exiger la même chose de nous ? Puisque telle est Sa volonté, agis ainsi, frère ! Oui, comprends bien ces paroles ! Amen."

## **Chapitre 263**

### **Guidé par ses amis, l'incrédule se trouve sur le chemin de la connaissance du Seigneur**

*(1<sup>er</sup> mars 1843)*

1. Après la bonne réponse qui échet à notre orateur, celui-ci se mit à réfléchir profondément à ce qu'il avait entendu, et tout spécialement au fait que les enfants en bas âge parviennent très justement à la connaissance infailible de leurs parents en suivant les chemins de l'amour, lorsque celui-ci est en quelque sorte encore instinctif.

2. Oui, il porta ses réflexions jusqu'au règne végétal et animal, et trouva pour la première fois cette affirmation confirmée de la plus étonnante façon.

3. Il constata grâce à ses nombreuses expériences que tous les jeunes animaux qu'il connaissait s'attachent étroitement à leurs procréateurs et ne les quittent pas tant qu'ils ne sont pas entièrement

pourvus eux-mêmes de la force animale qui leur est nécessaire ; et il découvrit également dans le règne végétal que la pomme ne tombe jamais très loin de l'arbre, pour reprendre l'expression qui vous est familière.

4. Donnant suite à ces bonnes pensées, il s'adressa une fois de plus à son ami et lui dit : "Écoute, mon cher ami et frère, plus je réfléchis à tes paroles, plus j'y découvre de la lumière ! Au début, elles m'ont semblé tout à fait quelconques, mais vois, elles gagnent de plus en plus en signification ! Et il me semble même qu'elles ne proviennent pas vraiment de toi !

5. Je ne veux pas dire par là que je le considère comme incapable d'une telle sagesse ; car je sais depuis longtemps déjà que tu es un homme très avisé et que lorsque tu as conçu une idée, rien ne te fera l'abandonner, même pas les geôles de Lémec.

6. Mais vois-tu, cher frère, je fais ici une petite distinction entre : parler sagement - et parler et agir selon la raison.

7. Apparemment, tu m'as parlé avec sagesse, et c'est pourquoi j'ai eu l'idée qu'une telle sagesse ne t'appartenait pas en propre. Car elle est trop étendue, trop générale ; nous autres humains ne pouvons pas amener aussi loin nos concepts limités, parce qu'une vue d'ensemble des choses nous a toujours fait défaut, ce que nous avons ressenti particulièrement en prison.

8. Lorsque tu me fais de telles déclarations, à la base desquelles se trouve la Création tout entière du commencement à la fin, je suis d'avis que je ne puis t'offenser en les considérant de la sorte.

9. Mais je tiens à ajouter que tes paroles m'ont amené plus près du but que tu ne crois ! Oui, sois-en certain : l'idée de la conception de l'Homme-Dieu me semble devenir de plus en plus plausible, et mon âme ne se révolte plus autant contre elle ; seul, le déguisement du pauvre me semble inacceptable !

10. Si tu avais quelques arguments en réserve qui seraient plus appropriés à ma raison que le discours de haute sagesse de cet homme, je serais presque disposé à reconnaître en cet être ce que je devrais y trouver, et ce que je voudrais sérieusement pouvoir découvrir ! Donc, si quelque chose te vient à l'esprit, dis-le moi, afin que je trouve la paix !"

11. Alors, son compagnon prit la parole et lui dit : "Frère, en

vérité, si les ténèbres qui t'entourent ne sont pas plus profondes que celles qui se trouvent au centre de la terre, je veux bien ne pas avoir Adam pour père !

12. Que nommes-tu pauvre, et que nommes-tu riche ?

13. Quelqu'un est-il riche pour toi s'il se couvre entièrement le corps avec le produit de ses mains ou celui de celles de ses frères, produit qui a été dérobé à la nature, ou alors s'il s'est bâti une demeure avec de la glaise et des pierres inutilisées ?

14. Appelles-tu pauvre celui qui n'est pas en possession de ces choses, soit à cause de la dureté de ses frères ou par libre choix ?

15. Oh vois, tu es tout à fait dans l'erreur ! Dieu a créé l'homme selon Son image et l'a placé entièrement nu sur la terre ; de même, de nos jours, tous les enfants des humains viennent au monde totalement nus. L'être humain est-il pour cela la plus pauvre des créatures de Dieu ? N'est-il pas plutôt immensément riche grâce à sa ressemblance avec son Créateur ?

16. Et si le Créateur était venu vers nous sous une forme humaine qui corresponde à la mesure originelle dans toute la plénitude de Son amour éternel et de Sa sagesse ? Peux-tu encore blâmer dans ton cœur Son Entité originelle ?

17. C'est pourquoi, je te le dis : reconnais ton immense et grossier aveuglement ; hâte-toi vers Lui, tombe à Ses pieds, afin que la lumière se fasse dans le plus grand égarement de ta vie !

18. Reconnais la grâce infinie qui nous est échue d'avoir parmi nous Dieu, le Créateur tout-puissant, en tant que frère plein de douceur et Père rempli d'amour !

19. En vérité, cette seule pensée est déjà trop élevée et sainte pour un être humain ; et vois, ici se trouve *davantage* que le pauvre le plus sublime ! Ici Se trouve le Père tout-puissant Lui-même !

20. Comment ton esprit peut-il encore hésiter, alors que l'immensité tout entière tremble de trop grande vénération ?

21. Vois, Lui, Lui, le Tout-puissant, le Dieu éternel, le Créateur de l'infini t'attend là-bas !

22. C'est pourquoi hâte-toi, oui hâte-toi auprès de Lui, et adore-Le

dans toute la profondeur de ton cœur !

23. Cours, oui cours vers Lui, notre Père très saint ! Amen."

## **Chapitre 264**

### **Peur de Terhad devant le Seigneur**

#### **Paroles pleines de lumière et de réconfort du Seigneur**

*(2 mars 1843)*

1. Après avoir entendu ces paroles, notre sceptique ne réfléchit pas plus longtemps et accueillit sans plus de réserves le Pauvre en lui en tant que Seigneur du ciel et de la terre.

2. Mais il se trouva quelque chose d'autre qui se mit à l'oppresser, ce qui fit qu'il s'adressa une fois de plus à son ami en disant :

3. "Écoute, mon très cher ami et frère ! J'ai trouvé en moi qu'il est non seulement possible, mais absolument certain que cet Homme est l'Être divin le plus élevé en Lui-même, et je n'ai besoin d'aucune autre preuve, car mon cœur me l'a proclamé de façon irréfutable.

4. Mais quelque chose de tout à fait différent commence à se profiler en moi, quelque chose de bien pire que tous les doutes qui m'habitaient.

5. Tu me regardes avec de grands yeux et scrutes mon visage pour découvrir ce que cela pourrait bien être. Mais je te le dis, n'en fais rien ; car je vais te le révéler, afin que tu puisses me donner un bon conseil.

6. Vois : il s'agit d'une **peur** absolument terrible, oui, une peur que je n'ai encore jamais connue ma vie durant !

7. Et toi, tu m'as exhorté à me hâter d'aller Le rejoindre, de me jeter à Ses pieds et de L'adorer ; mais comment puis-je le faire, vu que la peur démesurée que je ressens vis-à-vis de Sa grandeur divine illimitée paralyse tous mes membres ?

8. C'est pourquoi conseille-moi, oui, dis-moi ce que je dois faire !

9. Je voudrais voler jusqu'à Lui, mais cela m'est tout à fait impossible ! Mon cœur tremblant est maintenant entièrement auprès de Lui ; et c'est justement le sentiment de cette terrible proximité qui m'ôte toute force !"

10. Ici, le Seigneur Se leva et Se dirigea tout droit vers notre nouveau converti.

11. En s'en apercevant, celui-ci voulut prendre la fuite. Mais son ami le retint par le bras et lui dit :

12. "Frère, réfléchis à ce que tu voudrais faire ! Où veux-tu fuir et te cacher devant Dieu ? - Vois, le Seigneur est déjà tout près de nous ; comment veux-tu te sauver ?"

13. A cet instant, notre ancien sceptique perdit quasiment connaissance et tomba aussitôt sur le sol, comme mort.

14. Lorsque le Seigneur le rejoignit, Il le toucha et lui dit : "Terhad, Je te le dis : relève-toi et ne sois pas mort, mais vivant !"

15. Aussitôt, Terhad se leva et regarda fixement le Seigneur, encore terriblement effrayé.

16. Mais le Seigneur le contempla avec douceur et gentillesse et lui dit "Terhad, tu as toujours demandé un signe afin de pouvoir partager la foi de tes compagnons.

17. Je t'ai dit Moi-même que si Je donnais des signes de Ma présence, à toi, à quelqu'un d'autre ou bien à un peuple tout entier, il descendait sur vous tous un jugement porteur de mort.

18. Mais celui qui Me reconnaît dans son **cœur** M'a reconnu librement, a trouvé en lui la Vie éternelle et véritable, et la mort ne s'approchera jamais de lui.

19. Vois, tel était le sens de Mes paroles ; toutefois, celles-ci ne t'ont pas suffi, car tu voulais tout d'abord Me saisir avec ta raison, plutôt qu'avec ton amour.

20. Je t'ai donc laissé faire et t'ai parlé selon la raison en Me servant de la langue de ton frère, afin qu'il te devienne manifeste que Je suis réellement comme Lémec l'a annoncé depuis son trône.

21. C'est ainsi que tu as pu Me saisir par ta raison, laquelle se remplit de plus en plus de Mon éternelle Divinité originelle.

22. De par l'extension de ta raison qui était centrée sur Moi, tu oublias ton cœur ; celui-ci se rétrécit, et lorsque tu voulus M'y placer, il s'effraya devant Ma grandeur qui se trouvait dans ta raison et fut écrasé par le fardeau que Je représentais en toi ; tu te mis à trembler de peur et tombas à terre comme mort.

23. Et vois, cela aussi était un signe pour toi que Je suis Celui que tu aurais pu trouver bien plus facilement dans ton cœur sans avoir eu besoin de mettre quelque peu en branle le jugement !

24. Toutefois, vu que tu M'as reconnu, suis-Moi également avec ton cœur, et sois un fidèle gardien du sanctuaire que Je vous ai donné !

25. Et maintenant, sois gai et joyeux ; car Moi, ton Père, t'ai révélé tout cela.

26. Aime-Moi : ainsi, tu n'auras jamais besoin de Me craindre ; car Je suis pour vous tous un Sauveur qui ne veut éternellement pas votre perte. C'est pourquoi, réjouis-toi à présent ! Amen."

## **Chapitre 265**

### **Discours de Terhad au Seigneur**

#### **La grande prophétie au sujet de la mission spirituelle de la terre**

*(3 mars 1843)*

1. Les paroles du Seigneur permirent à Terhad de respirer plus librement ; sa peur se dissipa, et un puissant amour se mit à prendre possession de tout son être.

2. Animé par cette nouvelle vie, notre porte-parole soulagea son cœur en prononçant le discours suivant :

3. "O Toi qui n'es semblable à personne, Toi l'unique et véritable Père éternel, - c'est donc Toi Celui que je n'ai jamais vraiment pu me représenter, car déjà le seul nom du Créateur tout-puissant du ciel et de la terre qui retentissait en moi me semblait trop saint et sublime ; je me

disais souvent en secret :

4. "O nom plein de sainteté, lorsque tu résonnes en moi, tout mon être se met à trembler jusque dans ses fondements !"

5. Oh, que doit bien être en Lui-même le **Porteur** très saint de ce nom sacré, de quelle sainteté, de quelle gloire infinie et éternelle doit-Il être entouré, puisque Son nom déjà m'anéantit de la sorte ; et lorsque je le prononce, je me sens comme un misérable ver de terre à peine visible, rampant péniblement dans la poussière !

6. Vois, vois, Toi que mes yeux seront éternellement indignes de contempler, tel était l'état de mon âme depuis toujours, malgré toute la détresse réellement grande dans laquelle je me trouvais !

7. Que dois-je penser maintenant, que dois-je ressentir et dire, alors que Tu Te trouves devant nous dans une entière simplicité, tel un frère, alors que le ciel infini luit des innombrables lumières qui ont leur source en Toi, que le soleil prêche sa splendeur à la terre, que la lune se ceint de Ton éclat et que toute la magnificence de la terre est Ton œuvre ?

8. Oui, que dois-je Te dire, ô Toi Père infiniment bon et saint, puisque je me rends compte que Tu maintiens ma vie à chaque instant par Ta volonté toute-puissante et que chaque respiration représente un merveilleux cadeau librement consenti de Ta part ?

9. O Toi, Père infiniment sublime et saint, je ressens tant d'amour pour Toi que je sais plus que faire ! Oui, c'est tout à fait vrai, ô Dieu, ô Père, laisse-moi l'exprimer : oui, je n'y tiens plus, tant je me consume d'amour en Ta sainte présence !

10. Et pourtant, il m'est tout à fait impossible, ô Père saint et plein de bonté, de détourner mon regard de Toi un seul instant !

11. Oh laisse-Toi aimer de toutes mes forces réunies ; oui, laisse-Toi aimer par moi jusqu'à ce que le feu de mon amour me consume entièrement et que je meure dans cet amour, ô Toi mon Dieu, mon Jéhova, mon Père saint et plein d'une infinie bonté !

12. O Père, je ne peux plus parler ; car l'amour que je ressens envers Toi saisit mon être tout entier ! Oui, il me semble que mes cheveux se mettent à me chuchoter : "Oh, aime, aime, aime le Père, car Il t'a déjà aimé il y a des éternités, avant que tu fus ! Il est l'amour éternel le plus pur, et ton amour est aussi le Sien, lequel rend ton esprit vivant dans ton

cœur ; c'est pourquoi aime-Le, oui, aime-Le, car Il est ton tout. Il est ta vie, il est ta lumière, comme Il est celle de l'infini ; Il est ta force et ta parole !"

13. Oui, même ma peau se met à parler, ainsi que mes os et mes entrailles, et je les entends me dire : "Dieu, ton Père, est une parole vivante qui Se trouve en toi ! Tu es une pensée exprimée par Celui qui Se trouve devant toi ; avec tes cheveux, ta peau, tes jambes, ton cœur et ton sang, ton âme et ton esprit, tu es toi-même une parole venant de la bouche de Celui qui est devant toi ! Aime-Le, oui, aime-Le, car Il est ton tout. Il est ta vie, il est ta lumière, comme Il est celle de l'infini ; Il est ta force et ta parole !"

14. O Père très saint ! Je me trouve devant Toi en tant que pécheur, et Tu Te laisses aimer par moi ? Oh combien dois-Tu être bon pour que Tu te laisses même aimer par un pécheur !

15. O frères, tombez donc avec moi devant Ses pieds sacrés ; et voyez, oui voyez comme Il est bon, Lui, notre Père très saint !

16. O Père, pardonne-moi d'oser T'aimer, moi qui ne suis qu'un pécheur. C'est pourquoi, accorde-moi et à nous tous Ta grâce et Ta compassion !"

17. Alors, tous tombèrent aux pieds du Seigneur et pleurèrent, vaincus par leur amour.

18. Le Père Se cacha le visage de Sa main et murmura, comme s'Il Se parlait à Lui-même :

19. "O terre, que Me donnes-tu là ? En vérité, *tes* enfants vont être *Mes* enfants ! Je veux t'élever, afin que les soleils et les anges doivent plier les genoux devant toi ! Et s'il arrive que Je vienne vers toi, Je chercherai toujours les pécheurs et ferai preuve d'une grande compassion à leur égard.

20. O Terhad, ton amour est grand ; c'est pourquoi tu auras droit à une tout aussi grande miséricorde de Ma part, et celle-ci consistera dans le fait que Je vais être un Berger fidèle pour les pécheurs de la terre !"

21. Ici, le Seigneur Se tut et pleura Lui-même secrètement par trop grand amour et compassion envers Ses pauvres enfants.

## Chapitre 266

### **Témoignage du Seigneur en faveur de Terhad Du jugement et de la façon de s'en préserver Terhad nommé gardien en chef du parvis du temple**

(6 mars 1843)

1. Après quelques instants, le Seigneur ôta Sa main de Son visage et dit à Terhad : "Terhad, Je te connaissais et savais depuis longtemps déjà que tu es un homme à l'esprit fort et à l'âme bien trempée ; c'est la raison pour laquelle Je Me suis caché devant toi et ai permis que tu doives Me chercher, alors que les autres ont pu Me reconnaître dès le premier instant.

2. Vu que depuis toujours, ton esprit et ton âme possédaient les qualités d'un homme fort et te permirent même dans les geôles de Lémec de ne pas te laisser détourner de Moi - que tu connaissais selon l'enseignement de Farak -, Je puis te dire que tu étais une des principales raisons qui M'ont amené à prendre les profondeurs en pitié ; car en vérité, un esprit puissant dans la véritable connaissance, un esprit incorruptible peut à lui seul devenir un sauveur de l'infini !

3. Et c'est ainsi que tu es le sauveur de Lémec, de même que celui des profondeurs, et une protection devant Mon jugement, lequel se serait déjà abattu sur vous pendant ce temps ; tu es une paroi de sauvegarde qui s'élève entre Mon feu et le péché de Caïn dans le cœur de la nuit amenant la mort !

4. Et les choses devront rester à l'avenir telles qu'elles sont aujourd'hui ! Aussi longtemps qu'un endroit de la terre possédera trois êtres humains qui sont justes à Mes yeux, Je ne soumettrai pas ce lieu à Mon jugement. Aussi longtemps qu'une ville abritera deux justes, Je sauverai cette ville à cause de ces deux. Aussi longtemps qu'un pays comptera sept justes, Je ne lui ferai pas subir les effets de Ma colère. Et aussi longtemps qu'un peuple aura dix justes, Je lui épargnerai le déchaînement de mon feu.

5. Aussi longtemps qu'il se trouvera deux pères parmi la totalité de Mes enfants qui Me reconnaîtront, M'aimeront et apprendront à leurs

descendants et à leurs voisins à Me reconnaître et à M'aimer, Je ne regarderai pas le moindre brin d'herbe sur toute la surface de la terre avec colère.

6. Si, sur toute l'étendue des profondeurs, ainsi que dans les hauteurs, il ne se trouvait *qu'un seul* juste, J'attendrais encore une centaine d'années et même davantage pour voir si personne ne se tourne vers Moi ; à cet effet, Je veux envoyer partout des messagers que J'aurai instruits, afin qu'ils prêchent Mon nom à toutes les créatures.

7. Si les humains qui se sont détournés de Moi se convertissent, Je les accueillerai à nouveau en tant que Mes enfants ; mais s'ils s'y refusent et persistent d'autant plus dans leur méchanceté, tuent même les messagers, en vérité, le *seul* juste qui restera ne réussira pas à préserver la terre de Mon courroux ; alors, J'anéantirai tous les malfaiteurs de la terre et y établirai une nouvelle race pour Moi.

8. J'ai prononcé ces paroles devant toi, Terhad, comme si J'avais parlé à la terre tout entière ; c'est pourquoi, il faut que tu les inscribes, et ceux qui se trouvaient dans cette salle et les ont entendues pourront témoigner plus tard que c'était Moi qui t'ai parlé de la sorte afin que, si ces événements devaient se produire, personne ne puisse s'excuser en prétextant n'être pas informé. Instruis régulièrement le peuple tout entier de ce témoignage, et sois un véritable gardien de cette relique sacrée ; garde-la en toi, mais fais-la également connaître à tous tes descendants !

9. Par conséquent, à chaque sabbat, tu seras toujours le gardien le plus haut placé à la porte du parvis qui entoure Mon nouveau temple que tu apprendras à connaître demain seulement.

10. Aussi souvent que tu prendras la garde, tu feras part de Mes paroles au peuple, afin qu'il ne les oublie jamais !

11. Puisque tu es informé de tout cela, reçois maintenant Ma bénédiction pour cette fonction, afin que tu deviennes fort et toujours capable d'agir selon Ma volonté ! Amen."

## **Chapitre 267**

### **Les grognards mécontents et envieux**

#### **Réponse du Seigneur**

*(7 mars 1843)*

1. Ces paroles faillirent coûter la vie à Terhad ; mais le Seigneur de toute vie savait aussi comment remettre sur pied le nouveau gardien et lui redonner des forces, ce qui fut si efficace qu'il vécut encore deux cents soixante ans et pourvut à ses fonctions avec une belle énergie.

2. Mais lorsque tous les autres hôtes qui se trouvaient dans la salle eurent entendu les paroles que le Seigneur avait prononcées, quelques-uns d'entre eux s'étonnèrent et se dirent à voix basse :

3. "Voyez un peu cette histoire ! Voilà un obstiné, à la tête dure comme une pierre, qui a eu mille peines à croire à cet Homme-Dieu, qui obtient une grande grâce en partage ; mais à nous autres qui L'avons aussitôt pris dans notre cœur sans la moindre objection, on ne nous a même pas adressé la parole ! Non mais, n'est-ce pas étrange ?

4. Il est évident qu'en Sa qualité de Seigneur du ciel et de la terre, Il peut toujours agir selon Son bon vouloir, et personne ne peut Lui dire "Seigneur, que fais-Tu là ? Néanmoins, tout cela reste vraiment singulier !

5. Si nous devons relater cette histoire mot pour mot, en vérité, nous pourrions la résumer à ceci : que la grâce soit le partage des sceptiques ; celui qui est plein de douceur, de bonne volonté et d'amour devra se contenter d'un peu de compassion et n'aura rien de plus à attendre !

6. On peut examiner les choses de la manière qu'on veut, cette histoire restera comme déjà dit plutôt surprenante - si on la considère selon son côté divin, bien entendu !"

7. A ce moment-là, le Seigneur interrompit les propos que tenait le peuple et dit : "Oui, en vérité, il est étrange que J'agisse de la sorte ; mais c'est encore bien plus surprenant qu'en Ma présence visible vous puissiez vous scandaliser de ce que J'accorde une grâce à un pauvre frère, grâce que Je n'aurais pas pu vous concéder à vous autres, hommes de peu de caractère !

8. Si vous étiez comme vous devriez être, vous ressentiriez une grande joie à ce que Je sois aussi miséricordieux envers un pécheur ; mais vu que votre conception des choses est encore tournée vers le faux côté et que vous n'êtes encore longtemps pas comme il le faudrait, il vous semble très singulier que Je puisse Me montrer compatissant envers un pécheur.

9. Écoutez : Je vais vous dire maintenant quelque chose qui vous montrera la cause de l'irritation que vous ressentez face à la grâce que J'ai accordée à Terhad !

10. Voyez : vous avez une vue perçante qui vous permet d'apercevoir la poussière qui se trouve dans l'œil de votre frère ; mais lorsqu'il y a toute une montagne qui nage dans vos propres yeux, vous ne l'apercevez pas ! C'est pourquoi vous ne pouvez distinguer le motif pour lequel J'ai dispensé une telle grâce à Terhad !

11. Mais Je vous le dis : il y a fort longtemps déjà que J'ai vu que vos cœurs sont remplis d'envie ; c'est pourquoi J'ai fait de vous les objets de tant de grâce, ce qui vous a permis de reconnaître que Je suis le Seigneur des cieux et de la terre.

12. Mais Je n'ai aucun emploi pour des fonctionnaires envieux dans Ma grande Maison.

13. Par conséquent, purifiez d'abord vos cœurs de toute envie, et pensez toujours - même lorsque vous serez autant purifiés qu'il est possible de l'être - : "Nous ne sommes pas dignes de grâce, la plus infime soit-elle !"

14. Ce n'est qu'à ce moment-là que Je vous sonderai pour savoir si vous êtes vraiment purs devant Moi ; et Je choisirai ceux qui seront entièrement purs pour leur confier des fonctions plus élevées ; autrement, vous devrez vous contenter de la grâce de vie que Je vous ai donnée.

15. Si vous voulez être Mes enfants, prenez en considération les petits dons que Ma main vous offre de toute façon, Je vous en donnerai de plus grands en temps voulu !

16. Si vous-mêmes avez déjà de la joie à donner des jouets à vos petits enfants et que ceux-ci s'en réjouissent, - dites-le Moi : suis-Je moins un Père pour vous que vous l'êtes à l'égard de votre progéniture ! Je suis d'avis que ce n'est nullement le cas !

17. Soyez donc heureux de ce que vous avez reçu de Moi en tant

que Mes petits enfants ; lorsque vous serez devenus plus forts, Je verrai bien quelles charges seront le mieux appropriées pour vous !"

18. A l'ouïe de ces paroles, une onde de chaleur se déversa sur l'assemblée et ils tombèrent tous aux pieds du Seigneur, Lui demandant pardon d'avoir péché de la sorte.

19. Mais Il les fit se relever, les reconforta et regagna la petite société qu'Il avait quittée auparavant.

**Chapitre 268**  
**Remerciements de Lémec pour la nomination de**  
**Terhad**  
**Projet du Seigneur de bâtir un temple**  
**sur l'ancienne montagne aux serpents**  
**Le Seigneur redevient invisible**

*(8 mars 1843)*

1. Lorsqu'Il arriva à la place qu'Il occupait précédemment, le Seigneur fit aussitôt connaître à Lémec la nomination de Terhad en tant que gardien en chef du parvis du temple, afin qu'il sache avec précision à qui il devait s'adresser s'il avait encore besoin d'autres gardiens, ce qui ne manquerait pas de se produire, vu qu'avec le temps, l'affluence des fidèles augmenterait considérablement ; puis Il lui démontra qu'il deviendrait ensuite nécessaire de mobiliser une garde du parvis se montant à trois cents hommes, lesquels seraient d'abord choisis par Terhad, puis définitivement approuvés en Mon nom par Lémec.

2. En entendant l'énoncé du Seigneur, Lémec tomba à Ses pieds, éperdu de reconnaissance et d'amour, Le loua et Le glorifia de toutes ses forces de l'avoir tiré d'embarras sur ce point si important.

3. Car Lémec avait déjà depuis longtemps réfléchi à ce problème et ne parvenait à aucune solution, ne sachant pas à qui confier la direction de la garde du parvis de façon qui soit agréable au Seigneur.

4. Mais vu que le Seigneur Lui-même avait pourvu ce poste si

important, Lémec se sentait maintenant soulagé d'un grand poids.

5. Les remerciements de Lémec, qui venaient du cœur, furent agréables au Seigneur, et tous les pauvres prirent part à ses louanges avec chaleur ; ensuite, le Seigneur l'invita à se relever et lui dit :

6. "Écoute ce que J'ai encore à te dire, Mon cher Lémec ! A présent, tout est ordonné ; mais vois, la montagne qui a été purifiée de sa vermine là où tu M'as vu pour la première fois après avoir entendu Ma voix est encore nue !

7. Tu sais que -Je t'ai demandé d'élever également la bas un monument à Ma mémoire ; mais Je ne t'ai pas indiqué avec précision comment le temple devrait être construit pour qu'il soit entièrement conforme à Mon ordre.

8. A présent, Je vais te décrire plus explicitement la forme que tu devras lui donner. Écoute donc :

9. Tu feras ciseler dix colonnes hautes de trois longueurs d'homme dans du marbre blanc le plus pur, de façon que J'expliquerai à Mura à et à Cural.

10. Les colonnes seront disposées en cercle, de manière à ce que chacune d'elles soit éloignée de l'autre d'une longueur d'homme.

11. Mais la base des colonnes sera de marbre bleu, leur pied de marbre rouge et les chapiteaux de marbre vert.

12. Au-dessus des chapiteaux, les colonnes doivent être solidement reliées entre elles avec des poutres de marbre jaunâtre, et chacune de ces poutres sera rattachée à la suivante au moyen de crochets métalliques très résistants.

13. Par-dessus ces poutres transversales, tu feras poser un toit d'or massif semblable à celui du temple principal ; toutefois, les trois boules qui ornent le toit ne seront pas de la même grandeur ; la boule inférieure sera la plus grande, et les deux plus petites seront placées au-dessus d'elle et auront chacune la moitié du volume de la précédente.

14. Si tu Me bâtis ce temple le plus vite possible selon ces indications et places en son milieu un autel de sacrifice également en or pur où tu M'offriras chaque soir de sabbat une offrande de céréales, Je bénirai tous les champs des profondeurs et ils vous rapporteront, à toi et au peuple, des fruits au centuple.

15. Je veux également purifier les montagnes et les forêts de cette méchante vermine et rétablir une communication (religion) entre les hauteurs et les profondeurs, afin que celles-ci soient également placées dans le champ d'activité de Mon unique grand-prêtre Hénoc.

16. Voyez, tel est le vœu que Mon amour vous adresse à vous autres descendants de Caïn, afin que vous deveniez entièrement Mes enfants ! - C'est pourquoi, mets-toi à l'œuvre au plus tôt !

17. Lorsque tu auras achevé cette construction, on te conduira sur les hauteurs de Mes enfants, et Hénoc se rendra auprès de toi accompagné d'un grand nombre d'entre eux ; il bénira en Mon nom le nouveau temple en vue de votre parfaite sanctification en votre qualité d'enfants de Dieu !

18. Maintenant, tu sais tout ; reçois Ma bénédiction et réalise cette œuvre ! Amen."

19. Alors, le Seigneur disparut à nouveau. Tous Le cherchèrent ; mais Il resta introuvable.

**Chapitre 269**  
**Sage discours d'Hénoc sur la nature de Dieu**  
**De la vision spirituelle**  
**Voix du Seigneur dans le cœur humain**  
**Mise en garde devant les faux prophètes**

*(9 mars 1843)*

1. Lorsque après de longues et vaines recherches les hôtes retournèrent dans la salle du trône, profondément attristés, quelques-uns d'entre eux s'adressèrent à Hénoc pour lui demander s'il ne savait pas où et comment le Seigneur avait disparu si subitement, ou alors où Il Se cachait.

2. Hénoc leur répondit : "Chers amis et frères, je sais bien que c'est votre cœur qui vous pousse à chercher notre Père tout-puissant, plein d'amour et de bonté, et ce n'est que juste et raisonnable ; car celui qui cherche Dieu doit toujours Le chercher avec son cœur, sinon il ne Le trouvera jamais. Néanmoins, vos recherches sont quelque peu insensées !

3. Voyez : Dieu, le Père, que vous venez de voir en Personne et à qui vous avez parlé, est Esprit et ne peut pas être contemplé par des yeux charnels ! Toutefois, s'Il veut être visible, Il ouvre à celui qui peut Le voir la vue intérieure de l'esprit ; et alors l'esprit de l'être humain peut apercevoir Dieu à travers son être charnel - si la volonté du Seigneur le permet ; il peut donc Le voir et L'entendre, tout comme vous venez de le faire.

4. Mais lorsque le Seigneur, selon les décisions que Lui dicte Sa sagesse, veut à nouveau devenir invisible, Il referme la vue intérieure de l'être humain par Sa volonté toute-puissante ; alors celui-ci peut faire ce qu'il veut, il ne pourra jamais plus Le contempler.

5. Prenez en plus bonne note de ceci : la vue intérieure ne donne à personne la Vie éternelle ; pour cela, il est besoin de vivre selon la Parole entendue :

6. Le Seigneur a maintenant refermé la vue de votre esprit ; toutefois, Il lui a laissé l'ouïe, laquelle se trouve dans votre cœur. C'est pourquoi, chacun d'entre vous peut toujours percevoir la voix du Seigneur et s'adresser à Son amour paternel s'il a besoin de quelque chose ; et le Père la lui donnera si ce qu'il demande est bien pour lui, ou alors Il ne répondra pas si cela est préférable. Qu'il s'agisse d'une bonne ou d'une mauvaise chose, ne manquez pas de toujours vous adresser au Père, et soyez certains qu'Il ne vous restera pas redevable d'une réponse et parlera à votre cœur si vous L'en priez tout à fait sérieusement !

7. Si vous vous adressez toujours à vos frères mus par un véritable amour fraternel, devenez des enseignants pleins d'amour pour eux, leur parlant de Dieu, de Ses œuvres, lesquelles témoignent de Sa gloire infinie, de Sa bonté sans limites, de Sa grâce et de Sa compassion, leur disant à quel point Il est un Père saint et plein d'amour envers ceux qui L'aiment de toutes leurs forces, alors je vous certifie que vous ne prononcerez pas *un seul* mot qui n'ait été tout d'abord exprimé par Dieu dans votre cœur !

8. Celui qui vous entendra, entendra la voix de Dieu comme vous la percevez à travers la mienne.

9. Mais malheur à celui qui voudrait prononcer des paroles comme si elles provenaient de Dieu, alors qu'elles viennent de lui-même, pour des motifs égoïstes ou par prestige, sans avoir préalablement entendu en lui la parole vivante ! En vérité, sa langue se transformera en une vipère pleine

de bave empoisonnée ; et celui qui l'écouterait aura l'impression d'avoir été piqué par un serpent venimeux !

10. C'est pourquoi, gardez-vous tout particulièrement de l'égoïsme ; que chacun s'oublie entièrement et se préoccupe du fond du cœur du bien de ses frères et sœurs ; ainsi, il pourra se réjouir d'être en contact permanent avec Dieu, notre Père saint et plein d'amour, sur cette terre, et plus tard en esprit, de façon visible et éternelle !

11. Voyez : c'est ainsi que vous devrez dorénavant chercher le Seigneur du ciel et de la terre et, de cette façon, vous Le trouverez toujours facilement ! Et lorsque vous questionnerez vos cœurs enflammés d'amour en disant : "Père, où es-Tu ?" Il vous répondra : "Mes petits enfants, Je suis au milieu de vous ! Ne craignez rien, car Ma main toute-puissante vous protège jour et nuit !"

12. Voyez : telles seront les choses, car c'est là la volonté du Seigneur ! C'est pourquoi, prêtez attention à ces paroles, et ainsi vous n'aurez plus besoin de Le chercher vainement dans tous les coins ; car le Seigneur viendra toujours à votre rencontre, partout où vous vous trouverez. Et le Père Se préoccupe bien plus de nous que tous Ses enfants réunis le font vis-à-vis de Lui !

13. Prenez donc bonne note de tout cela afin de ne jamais plus vous sentir pauvres et abandonnés ! Amen."

## **Chapitre 270**

### **Paix nocturne dans la maison de Lémec Merveilleuses paroles du Père concernant la tranquillité nécessaire à la prière**

*(10 mars 1843)*

1. Aussitôt après ce bon discours, Lémec se rendit auprès d'Hénoc et lui demanda : "Cher et puissant ami et frère en notre Dieu, qui est notre Père saint, tout-puissant et plein d'amour ! Vu que nous avons tout ordonné selon Ses instructions et en Son nom de façon qui Lui est

agréable, et que je ne sais pas ce que nous pourrions ou devrions encore entreprendre aujourd'hui, hormis de Lui offrir nos louanges les plus chaleureuses, veuille, au nom du Seigneur, avoir la bonté de nous dire ce que tu attends encore de nous !"

2. Hénoc lui répondit : "Écoute, cher ami et frère, telle est la volonté de notre Père très saint : nous devons aller prendre du repos, et tous tes invités devront passer la nuit dans ta maison !

3. Ensuite, que personne ne soit préoccupé de ce que la journée de demain nous apportera ; car elle amènera aussi bien ce qu'elle nous réserve que l'a fait celle d'aujourd'hui.

4. C'est pourquoi nous allons prendre du repos sans décider quoi que ce soit concernant le jour suivant ; car le Seigneur nous montrera demain ce que nous aurons à faire.

5. Fais part de cela à tes invités et fais-les conduire dans des chambres à coucher qui ont été bien nettoyées.

6. Moi et mes sept frères allons dormir ici ; quant à toi et tes proches, faites comme il vous plaira !

7. Si tu veux rester ici, ce sera bien ; veux-tu te rendre avec les tiens dans une autre chambre, je n'ai également rien à objecter ; car ici, il n'y a pas d'endroit meilleur qu'un autre ! Fais donc selon ton désir ! Amen."

8. Donnant suite à ces paroles, Lémec se rendit sans plus tarder auprès de ses hôtes et leur annonça ce qu'Hénoc lui avait dit ; mais il garda Terhad avec lui.

9. Les serviteurs de Lémec arrivèrent et conduisirent avec respect les invités dans les chambres à coucher ; puis les femmes et les servantes apportèrent des tapis et des coussins odorants et tendres dans la salle du trône et préparèrent la couche des éminents hôtes, ainsi que pour Lémec et les siens, selon son désir.

10. Les lampes à naphte répandaient encore une vive clarté devant les fenêtres, (car il était coutume à Hénoc d'avoir une lampe en grès ou en acier devant chaque fenêtre, que l'on allumait tous les soirs avec du pétrole et un peu de paille). C'est pourquoi Lémec demanda à Hénoc s'il fallait les éteindre ou pas.

11. Hénoc lui répondit : "Laisse luire ce qui luit ; car il est

préférable de se reposer dans la lumière plutôt que de dormir dans la nuit !

12. Là-dessus, Lémec congédia tout son personnel, non sans l'avoir auparavant exhorté avec chaleur de penser au Seigneur avant de s'endormir.

13. Dès que tous se furent éloignés, Lémec tomba sur la face, louant et glorifiant Dieu à haute voix.

14. Après un certain temps, alors qu'il ne mettait encore pas de frein à ses louanges, une voix se fit entendre, et c'était celle du Père qui disait

15. "Lémec, à vrai dire, tes paroles résonnent encore plus admirablement que la grande musique des sphères dans l'espace éternel de la Création ; mais l'amour qui se trouve dans le cœur de l'esprit est encore plus beau que ces sons sublimes ! C'est pourquoi, donne du repos à tes lèvres, afin que les eaux vivantes de ton âme deviennent un miroir paisible, que Je puisse Me contempler en toi et que tu puisses contempler Mon Être dans le reflet de tes eaux !"

16. Ici, Lémec se leva, remercia dans son cœur le Père si plein de bonté pour cette merveilleuse mise en garde et alla avec les autres s'abandonner à un repos réparateur.

**Chapitre 271**  
**Recueillement d'Hénoc et discours matinal à ses frères**  
**Offrande spirituelle sur la montagne aux serpents purifiée**

*(13 mars 1843)*

1. Dès que le jour pointa, Hénoc se leva, loua et glorifia le Père dans son amour, puis, animé par la force de cet amour, bénit tous ses frères qui sommeillaient encore.

2. Après avoir accompli ce merveilleux cérémonial, lequel M'était toujours le plus agréable de tous, il réveilla ses frères et leur dit :

3. "Frères, levons-nous dans l'amour, la grâce et la compassion du Seigneur, et glorifions Son très saint nom !

4. Voyez : une fois de plus, notre bon Père, saint et plein d'amour, nous a permis de vivre une nouvelle journée !

5. Déjà, les premiers rayons de l'aube nous parviennent du Levant, et la nuit fuit à leur approche ; de timides qu'ils étaient tout d'abord, ils deviennent de plus en plus puissants et repoussent les ténèbres avec une force constamment croissante jusque tout en bas, dans les profondeurs de la terre, afin que les plaines et les montagnes soient purifiées pour accueillir la plus puissante des lumières et la chaleur vivifiante du soleil, lorsque celui-ci se lèvera bientôt majestueusement sur les hautes cimes de la terre.

6. C'est pourquoi, dépêchons-nous d'aller au-dehors et d'offrir au Père, à ciel ouvert, des louanges communes en tant que Ses enfants qui L'aiment plus que tout !

7. Nous voulons Lui présenter une offrande matinale dans nos cœurs qui Lui soit agréable, puisque Il allume un soleil qui brûle divinement toute la journée, éclaire, réchauffe et vivifie tout ce qui existe en tant que splendide sacrifice matinal de Son amour, de Sa grâce et de Sa compassion qui nous honore et nous rend heureux, nous Ses enfants.

8. O chers frères, comprenez bien dans la profondeur de votre cœur tout ce que ce Père infiniment bon accomplit pour que votre amour envers Lui devienne un véritable soleil ardent !

9. Regardez les étoiles qui resplendissent encore dans le ciel ; contemplez la majesté de la terre, les multitudes de fleurs les plus magnifiques ; prêtez l'oreille aux sons exquis des petits chanteurs au plumage varié dans l'air qui s'anime de plus en plus !

10. Dirigez votre regard vers la gloire croissante du matin et remarquez comme à chaque respiration vous inspirez une abondance de lumière de la grâce divine, comme votre poitrine se dilate et se vivifie, et comme chaque goutte de sang devient métamorphosée et célestement éthérique à mesure que le merveilleux soleil du Seigneur s'approche de son sublime lever !

11. Venez, ô frères, et comprenez-le, vous qui êtes les enfants de notre Père très saint : tout cela représente un sacrifice que notre Dieu à la bonté inexprimable nous a offert !

12. C'est ainsi que notre Père très saint nous honore ! Comment pourrions-nous ne pas nous en apercevoir, comment pourrions-nous ne pas nous hâter au-dehors et allumer en compensation dans nos cœurs une offrande d'amour qui Lui soit agréable et la laisser brûler de plus en plus, oui, la laisser brûler pendant toute notre vie et ensuite en esprit dans l'éternité ?

13. O frères, sortons sans plus tarder, et apportons-Lui notre offrande dans la grande salle des sacrifices, dans celle de la grâce et de la compassion divines ! Amen."

14. Après ce véritable recueillement matinal, tous se levèrent et se hâtèrent, le cœur contrit, vers la proche montagne libérée de sa vermine.

15. Et lorsqu'ils y furent parvenus, peu de temps après, Hénoc leur montra les vastes alentours resplendissant de la magnificence divine et les rendit attentifs à tous les signes annonciateurs du matin en les expliquant à travers l'amour.

16. Alors, devant la splendeur, la bonté et la sagesse du Père très saint, tous furent pris d'une si forte émotion que leur trop grand amour les priva de tous leurs moyens.

17. Et Lémec s'écria, dans la contrition du tréfonds de son cœur : " O Toi, Père saint, tout-puissant et plein d'amour ! Tu fais tout cela pour nous ? Oh, comment puis-je vivre encore lorsque je pense à ce que j'étais ?

18. Hénoc, Hénoc, mon merveilleux frère ! Tu m'as ouvert les yeux, et ce n'est que maintenant que je me rends compte de toute l'ampleur de ma faute devant Dieu !

19. Depuis toujours, Il nous a préparé une telle offrande de Son amour, de Sa grâce et de Sa miséricorde ; - et que Lui avons-nous donné en échange ? ! - Non, frère, non ! Je n'ose plus y penser ; car l'ignominie de ma vie est par trop évidente !"

20. Ici, Hénoc reconforta Lémec en lui disant : "Console-toi, cher frère Lémec ! En vérité, si tes péchés étaient aussi nombreux que les grains de sable de la mer, ils te seraient pardonnés, parce que tu as laissé

grandir en toi un tel amour pour notre Père !

21. Reste dans cet amour, et tu vas découvrir encore bien d'autres choses, - lorsque le soleil éternel de Dieu se lèvera en toi !

22. Mais maintenant, attendons la venue du soleil dans le doux repos de l'amour ! Amen;"

23. Et c'est ainsi que les membres de notre petite assemblée passèrent la matinée sur la montagne, louant et glorifiant Dieu dans leurs cœurs, en esprit et en vérité.

## **Chapitre 272**

### **Repas matinal et envoi en mission des pauvres bénis Paroles d'adieu d'Hénoc et sa subite disparition**

*(15 mars 1843)*

1. Après le lever du soleil, donnant suite aux directives d'Hénoc, tous se rendirent en ville dans la demeure de Lémec.

2. Lorsqu'ils y furent arrivés, Lémec s'occupa de leur faire servir un bon repas, auquel tous les pauvres et les anciens prisonniers des deux sexes prirent part, louant et glorifiant Dieu.

3. Lorsque le repas fut terminé, Hénoc leur imposa les mains à tous au nom du Seigneur et leur intima de se rendre sur l'ensemble du territoire réservé aux enfants de Caïn et de témoigner de tout ce qu'ils avaient vu et entendu ; leurs épouses, toutefois, devaient rester au foyer ; car les femmes des profondeurs n'étaient pas destinées à prêcher au nom du Seigneur, excepté vis-à-vis de leurs enfants.

4. Après ces indications, Hénoc dit à Lémec "Et toi, mon cher Lémec, mon frère et compagnon de travail, tu connais de toute façon la volonté du Seigneur et n'as besoin d'aucun conseil de ma part !

5. Toutefois, garde soigneusement ce qu'il y a de plus précieux dans ton cœur, c'est-à-dire un amour constant et absolu envers Dieu, notre Père plein de bonté, et également envers tes frères et sœurs qui descendent

de la lignée de Caïn que tu feras bien d'aimer deux fois plus que toi-même ; de cette façon, tu marcheras entièrement dans la lumière de Dieu, et Sa sainte voix paternelle t'apprendra à suivre sans cesse Ses merveilleux chemins !

6. Construis le temple sur la montagne comme il te le fut ordonné ; et lorsqu'il sera achevé, nous reviendrons dans ta maison en grand nombre depuis les hauteurs, selon la promesse du Seigneur, pour bénir le nouvel édifice et t'amener ensuite dans notre pays, afin que tu reçoives là-bas la bénédiction d'Adam, le premier homme de la terre qui vit encore, et par conséquent le procréateur de tous les êtres vivants de l'époque actuelle, ce qui aura pour effet d'effacer la malédiction de Caïn qui se trouve sur ton front.

7. Tu apercevras aussi Eve, la mère de notre race, et elle te bénira également ; et tu rentreras en possession de tes deux femmes, Ada et Zilla ; de même, tu verras ta fille Naama et son époux qui lui fut donné par le Seigneur, le généreux Hored.

8. Et si tu pries avec intensité le Seigneur dans ton cœur, il se pourrait même que ton nouveau et authentique gendre te suive dans la ville de tes pères.

9. Tes deux fils, Jabal et Jubal, te seront également rendus ; mais comme je te l'ai dit, il est nécessaire que tu obéisses strictement à la volonté du Seigneur !

10. Le Seigneur est bien l'amour éternel et infini même ; mais Il n'accepte pas qu'on marchande avec Lui ; car, vu qu'Il est fidèle à toutes Ses promesses, Il exige de nous - selon Ses droits de Dieu et de Créateur - la même fidélité mesurée à nos forces ; nous devons donc absolument et à tout prix accomplir Sa volonté !

11. Tu peux être tout à fait certain qu'Il tiendra à la lettre les promesses qu'Il t'a faites si tu suis entièrement Sa très sainte volonté.

12. Mais si quelqu'un se détourne d'elle, alors le Seigneur Se désintéressera de lui jusqu'à sa mort ; et celui qui ne se préoccupe pas de Lui, le Seigneur ne S'en inquiète pas non plus et le laisse poursuivre son chemin, lequel le mènera à coup sûr vers la perdition et la mort éternelle.

13. Que ton unique préoccupation soit Dieu, et que Sa très sainte volonté soit toute ton énergie ; alors, Dieu te sera fidèle à tout jamais !

Amen."

14. Après ces paroles, poussés par la force de Dieu, Hénoc et ses sept frères s'éloignèrent si soudainement que Lémec ne put s'expliquer leur disparition.

15. Alors Terhad dit à Lémec : "Vu qu'ils sont les authentiques enfants du Seigneur, ils Lui sont semblables en toutes choses, car pour eux, Il est tout en tout !

16. Lorsqu'il en ira de même pour nous, selon l'amour que nous Lui porterons, nous serons pareils à eux ! Mais il faut que Sa volonté nous soit sacrée, comme elle l'est pour eux de façon incomparable !

17. C'est pourquoi, ne nous étonnons pas, et mettons-nous plutôt à l'œuvre ! Que la volonté de Dieu se fasse à jamais ! Amen."

18. Lémec comprit immédiatement ces paroles et fit venir Mura et Tubal-Caïn pour se concerter sur la construction du nouveau temple.

19. Mura ébaucha le plan, et le jour suivant déjà, mille mains se mirent à l'ouvrage.

## **Chapitre 273**

### **Hénoc et les sept messagers en route vers les hauteurs**

#### **L'aventure avec le Dragon**

#### **Son discours mensonger sur Dieu et Sa Création**

*(16 mars 1843)*

1. Hénoc, Kiséhel, Sethlahem, Joram et leurs quatre autres frères du nom de Hil, Bael, Julel et Darel, ne furent portés par la force du Seigneur que sept mille pas en-dehors de la ville, juste à la base des hauteurs.

2. Dès ces instants, ils ne purent plus compter que sur leurs propres forces et commencèrent l'ascension de la montagne pas à pas.

3. A mi-chemin, alors qu'ils passaient justement devant une grande caverne située dans le flanc de la montagne, vois, un immense dragon en sortit en rampant et leur barra le chemin.

4. Son aspect était terrifiant, et sa force telle qu'il donnait à penser qu'il allait engloutir des montagnes ; ses yeux étaient comme de l'airain incandescent, et de sa gueule semblable à un abîme béant s'échappait une épaisse fumée, entremêlée à des flammes aux lueurs mates ; la forme de sa tête était celle d'un loup, mais avait la grosseur d'un bœuf géant ; son cou était celui d'un léviathan, lequel est le monstre le plus grand et le plus puissant des mers ; son corps, recouvert d'énormes écailles et pourvu de doubles nageoires semblables à des ailes, avait une circonférence de six cent soixante-six aunes (1 aune : 1,188 m.) ; ses pieds ressemblaient à de puissants chênes déracinés, et sa queue, également d'une longueur de six cent soixante-six aunes et recouverte d'écailles, était enroulée en sept anneaux.

5. Telle était sa monstrueuse apparence, et son attitude faisait penser qu'il allait dévorer notre petite troupe de voyageurs, ou du moins les obliger au combat.

6. Mais, vu qu'Hénoc avait aussitôt reconnu la vilaine nature du monstre, il lui adressa la parole en disant : "Écoute, rebut de la Création, toi qui t'es donné toi-même cette forme abominable et mensongère, je connais ta nature et sais ce que tu ressens ! Jamais tu ne réussiras à m'abuser, aussi bien que tu n'as jamais pu le faire jusqu'à présent ! Car mon amour envers Dieu est plus puissant que toute ta force, et de cet amour émane une grande et sainte lumière où tu te trouves mis à nu devant moi, entouré de ta perfidie sans fond ; mais cette abominable fourberie n'est qu'un signe de ta grande faiblesse, que je puis dissiper d'un seul souffle.

7. Que cela soit dit ouvertement, afin que tu saches devant qui tu te trouves ! Moi, Hénoc, l'unique grand-prêtre du Tout-puissant sur la terre, je t'ordonne au nom de mon Dieu, qui est ton Dieu et Seigneur, de quitter ces lieux et de te précipiter dans la mer de ta méchanceté sans fond, de ne jamais plus fouler le sol de cette contrée et de rester dans tes profondeurs où tu peux te nourrir de la boue de ta traîtrise !

8. Par conséquent, va-t'en et fuis, et ne t'aventure pas à me forcer de te toucher d'un seul doigt ; car tu sais depuis longtemps le sort que te réserve un tel attouchement ! - C'est pourquoi, recule et disparais, au nom

du Seigneur ! Amen."

9. Alors, le Dragon se tourna vers Hénoc et lui parla en prenant la voix d'une fille de mauvaise vie : "Oui, Hénoc, je te connais et aucun de vous ne m'est inconnu, puisque j'ai été dès le commencement votre solide fondement.

10. Car avant qu'un soleil ne luise au firmament et que la formation des choses et des êtres de toutes sortes ait été prévue, j'existais seul en tant que première création de Dieu. La Divinité S'est partagée en moi, et j'étais la lumière en Dieu ; et Dieu vit que la lumière était plus puissante que Lui, et Il fut saisi d'une grande peur devant le pouvoir de cette lumière.

11. Toutefois, pendant des éternités, Il la fit briller avec une intensité croissante, car Il pensait que de cette façon elle se consumerait, deviendrait plus faible, et que par conséquent Son Entité recouvrerait toute Sa force.

12. Mais moi, en ma qualité de libre lumière qui me trouvais en Dieu, je m'aperçus facilement du plan conçu par la Divinité éternelle et me rendis également compte que malgré toute l'étendue de mon pouvoir, je n'arriverais jamais à braver Sa puissance originelle. C'est pourquoi je Lui parlai avec la plus grande douceur

13. "Écoute, Toi mon origine éternelle et invincible ! Puisque Tu T'effraies devant ma puissance, comme si elle était plus grande que la Tienne, alors que c'est Elle qui m'a créé, ôte-moi toute ma lumière et donne-moi seulement une existence qui me permette de subsister vis-à-vis de Toi, de Te contempler et de Te parler !"

14. Mais, au lieu de m'écouter, Dieu Se mit en colère, créa pour Lui d'autres êtres et les plaça en tant que seigneurs face à moi. Il leur ordonna de Me saisir dans mon centre et en tous les points de l'infini.

15. C'est ainsi que je fus mis en captivité sans raison. On m'enleva tout jusqu'à la base de mon entité, et ce que tu vois ici est tout ce que l'on m'a laissé, malgré ma totale innocence, donc rien d'autre que cette forme misérable, la conscience de ce que je fus, et la seule capacité de faire du mal, afin que jamais plus je n'aie droit à quelque compassion ; et en plus, on ma laissé la pleine connaissance de la volonté divine et m'a doté d'un besoin d'activité toujours contraire.

16. Je suis un être maudit pour l'éternité, et cela sans raison, uniquement parce que la colère de Dieu le veut ainsi ; je dois être un diable à cause de Son courroux ; il faut que je souffre éternellement et sois maudit par tous les êtres, parce que l'humeur coléreuse de Dieu l'exige.

17. O Hénoc, je suis vraiment une pauvre créature ! Sans cesse, je me vois confronté à cette amère certitude, et pourtant, toute possibilité d'amélioration m'est citée à tout jamais ! Le chemin du retour me reste éternellement barré, et je ne puis changer quoi que ce soit à mon apparence ! Je dois mentir et tromper, afin d'être digne d'une vengeance divine appropriée ! Je suis obligé de contempler le bien et le vrai avec envie, mais, à cause de la colère dont je suis l'objet, je ne puis que faire du mal, ce qui me rend d'autant plus maudit et condamnable !

18. O Hénoc, mon état est vraiment lamentable ! Personne n'aura donc plus pitié de moi ?

19. O Hénoc, ne me chasse pas d'ici ; ne me rends pas encore plus malheureux que je ne le suis déjà ! Si tu peux me détruire et me faire disparaître à tout jamais, fais-le, et la conscience d'un tel acte sera mon éternelle reconnaissance à ton égard !"

## **Chapitre 274**

### **Échange de propos entre Hénoc et le Dragon**

#### **Le Dragon disparaît**

*(17 mars 1843)*

1. Alors Hénoc regarda le Dragon droit dans les yeux et lui d'un ton mêlé de sérieux et de gentillesse : "Bien, pauvre créature que tu es, j'ai pris note des plaintes que tu as proférées contre Dieu, et je les ai parfaitement comprises !

2. S'il en est ainsi, tu es vraiment l'être le plus à plaindre de tout l'infini.

3. Car personne ne peut être plus misérable et malheureux que celui qui connaît ce qui est juste et bien et, ressentant le besoin impérieux

de l'accomplir le plus sérieusement du monde, est aussitôt la proie du courroux de la Divinité, Laquelle le force contre sa volonté et sa conviction à faire le mal, de sorte que cette Divinité injuste et sans amour se rendra coupable d'une nouvelle damnation encore pire que les autres.

4. Si les choses sont telles, dis-moi, comment cela se fait-il que le Seigneur soit aussi miséricordieux envers nous, au point que nous n'avons pu nous empêcher de reconnaître en Lui l'Amour éternel le plus pur et sans limites, et que par conséquent nous nous sommes mis à L'aimer plus que tout ? D'autre part, comment est-il possible qu'Il nous ait affirmé ouvertement Lui-même qu'en Sa qualité de Père plein d'amour Il a déjà tout essayé et veut encore tout tenter pour briser ton éternelle obstination, afin de te regagner ?

5. Oui, dis-moi, comment est-il pensable que le Seigneur ait fait naître toute la Création visible uniquement à cause de toi, afin de t'amener à un complet retour sur toi-même au moyen de la dure épreuve de la mort matérielle et que tu ne veux pas retourner auprès du Père, Lequel, à cause de Son amour sans limites, est obligé de fractionner la totalité de ta force en une multitude de vies humaines placées sur cette terre, ainsi que sur les innombrables autres mondes, afin de t'ôter ton obstination de cette manière et de te ramener à Lui partagé à travers nous autres humains, vu que tu ne te déciderais jamais à lui revenir intégralement sans cela ? Dis-moi, oui dis-moi comment cela est possible, et je ferai ce que tu demandes de moi !"

6. Ici, le Dragon reprit la parole et dit : "O toi, créature anachronique ! Tu ne connais même pas la saveur de mille ans passés sur la terre et veux déjà mieux t'y entendre que moi en ce qui concerne Dieu, l'Éternel, alors que j'ai goûté à Ses revirement depuis des éternités déjà ! Vois à quel point tu es faible et insensé !

7. Je vais maintenant t'ouvrir tes très jeunes yeux, afin de te permettre d'apercevoir au moins une étincelle de la véritable identité du Dieu que tu t'imagines connaître ! Écoute donc

8. Je connais d'innombrables milliards de créations semblables à celle-ci ! Chacune d'elles a déjà existé un grand milliard d'années terrestres. (Nota-bene : un tel milliard est un chiffre où l'on ajoute à droite de l'unité neuf cents zéros, pour toi, pauvre petit, déjà en soi un chiffre impensable !).

9. Lorsqu'une telle période de création s'est écoulée et que Dieu S'est lassé de Ses créatures, Il laisse libre cours à Ses pensées, ce qui veut dire - bien entendu - qu'Il détruit toute la Création qui ne connaît pas de limites et que le vide illimité règne pendant plusieurs milliards d'années terrestres ; et, à part Lui et moi, qui ai toujours pu résister puissamment à toute destruction, vu que je suis une partie tout à fait essentielle de la Divinité, - rien ne subsiste.

10. Lorsque la Divinité a établi une foi de plus le plan d'une nouvelle grande création pour une période d'une durée inimaginable pour toi, Elle Se met aussitôt à l'œuvre ; et dès que cette nouvelle création a fait son temps et que la Divinité S'est fatiguée de Ses créatures, la destruction totale des choses s'en suit, lesquelles ne sont de toute façon rien d'autre que les pensées de Dieu fixées un certain temps ; alors, le néant s'établit à nouveau à la place de la splendeur précédente.

11. Tu peux déjà t'apercevoir sur terre que Dieu a inclu de tels agissements dans Son plan originel qui révèle Sa puissance et Sa force de maintien, vu que les choses alternent constamment de la naissance à la subsistance, puis font place à la disparition. Aujourd'hui, tu contemples l'épanouissement merveilleux d'une fleur, le lendemain déjà, elle meurt et disparaît à jamais ; et il en va éternellement de même pour tout ce qui existe, qu'il s'agisse de ce qui est grand ou petit ! J'en suis certes un témoin des plus anciens et indestructibles !

12. Par conséquent, si tu crois à une Vie éternelle, tu te trouves profondément dans l'erreur ; car rien ni personne ne possède une stabilité éternelle, donc indestructible à part Dieu et moi : Dieu, parce qu'Il est éternel en Lui-même dans Son Être originel et essentiel, et moi, parce que je ne suis pas une pensée comme toi et toute la création qui vient de Lui, mais une part indestructible, fondamentale et séparée de la Divinité même !

13. Puisque tu te demandes comment il est possible que malgré tous les efforts de Dieu je ne veuille pas retourner à Lui, alors qu'Il S'est révélé à toi en tant qu'amour le plus pur, je te réponds que la raison en est des plus limpides et ne se trouve pas ailleurs que dans le fait que je connais Dieu dans Son essence, - ce qui te sera éternellement impossible, vu que tout d'abord tu es incapable de saisir la signification de l'éternité en tant que phénomène qui ne dure qu'un jour (éphéméride) et tout aussi peu ce qu'elle sera plus tard !

14. A vrai dire, au moyen de ta force actuelle, laquelle est également une très petite part de l'Être divin, tu pourrais te séparer entièrement de Dieu tout comme moi et obtenir une existence éternelle, si tu savais t'y prendre ; mais si tu le faisais, la puissance infinie de la Divinité te traiterai aussi affreusement mal qu'Elle le fait avec moi, et tu y gagnerais fort peu, vu qu'il est préférable de ne pas exister plutôt que d'être comme je suis !

15. Mais vu que j'en ai sérieusement assez de cette éternelle versatilité de la Divinité, j'ai envisagé deux possibilités : soit de destituer Dieu de Sa puissance et de me l'approprier, afin de mettre au point un ordre d'existence véritablement éternel pour toutes les créatures ; ou alors, si je n'y réussissais pas, je veux me tuer moi-même pour l'éternité, en vue de mettre un terme définitif à l'existence de la Divinité même !

16. Combien de fois déjà n'ai-je pas prié la Divinité d'établir un ordre d'existence ferme et éternel dans la Création ; mais tous mes efforts restèrent absolument vains !

17. J'ai voulu régresser ma lumière ; mais la Divinité m'a rendu captif à travers d'autres êtres créés pour une vie éphémère. Toutefois, puisqu'Elle ne réussit pas à me vaincre, Elle me laissa une existence misérable, vu que mon entité première, qui était illimitée, s'est rétrécie jusqu'à prendre cette forme.

18. Ce n'est que maintenant que la Divinité S'aperçoit à ma lumière que je Lui suis devenu bien plus dangereux que dans mon ancienne entité universelle ; c'est pourquoi Elle S'efforce de me capturer !

19. Mais vous pouvez être certains, toi et ton Dieu d'amour, qu'Elle n'y parviendra jamais ! Je préfère me tuer et tuer la Divinité plutôt que de me laisser prendre et Lui permettre d'obtenir un espace encore plus vaste pour Ses créations qu'Elle détruira ensuite tout selon son humeur !

20. Mais cette fois-ci, je suis fermement décidé à Lui jouer un tour qui mettra un terme définitif à Ses inconstances ! En vérité, maintenant, je vais montrer à Dieu ma puissance et Le châtier comme un vieux criminel ! - Toi, Hénoc, comprends ces paroles ! Amen."

21. Ici, le Dragon disparut subitement.

## **Chapitre 275**

### **Les sept messagers sont impressionnés par le discours du Dragon**

#### **Exposé lumineux d'Hénoc sur la complète vanité de ses propos mensongers**

#### **Causes de la tentation**

*(18 mars 1843)*

1. A l'écoute des paroles du Dragon, les sept messagers, à l'exception d'Hénoc, se sentirent pris de vertige, au point qu'ils furent incapables de proférer un seul son.

2. Vu qu'Hénoc remarqua aussitôt leur désarroi, il demanda à Kiséhel ce qui l'avait pareillement impressionné dans le discours du Dragon.

3. Alors Kiséhel lui répondit à voix haute : "C'est toi qui m'interroges, toi qui es le seul grand-prêtre béni par le Seigneur ? Vois, il serait plutôt indiqué que ce soit moi qui te demande ce que tu en penses ! Je t'ai donc posé une question et te prie d'y répondre, s'il t'est possible de le faire sur certains points !

4. La chose est de la plus grande importance ! C'est pourquoi je ne manquerai pas de te faire les objections qui pourraient s'imposer ici et là et que tu auras à réfuter ; car nous avons tous besoin d'une puissante lumière à ce sujet, si nous ne voulons pas être les victimes d'une mort destructrice ! Parle donc, frère Hénoc, et dis-nous ce que tu as à répliquer de valable à ce discours du Dragon ; montre-moi ce que nous devons vraiment tenir de ses paroles !"

5. Hénoc répondit à Kiséhel : "Écoute, frère ! Celui qui ne remarque pas au premier coup d'œil ce qu'il faut tenir de ce discours du Dragon doit être encore passablement aveugle ! Quel usage fais-tu de la grâce de notre très saint Père pour que tu puisses me poser une telle question ?

6. On pourrait sérieusement croire que ces propos des plus mensongers venant de l'ennemi juré du Seigneur t'aient vraiment impressionné !

7. N'as-tu pas remarqué comme il a sauté d'un extrême à l'autre et s'est grandement contredit ?

8. Ne m'a-t-il pas prié de le détruire ? Et pour finir, il s'est paré d'une telle puissance qu'on aurait pu croire que l'existence de Dieu Lui-même dépendait de la sienne !

9. N'a-t-il pas prétendu être constamment pourchassé par le Seigneur d'une façon impitoyable et injuste, ainsi que châtié sans pitié ? Et finalement, il se mit lui-même dans une grande colère et affirma qu'il allait punir le Seigneur comme un vieux malfaiteur !

10. Ne s'est-il pas attribué d'un côté une puissance supra-divine ? Et de l'autre, il se laisse capturer par des êtres éphémères nouvellement créés, et ce dans l'infini tout entier, devant se contenter de cette forme misérable ?

11. N'a-t-il pas dit que la Divinité ne s'est aperçue que maintenant qu'il est des plus dangereux pour Elle sous cette tortue ? Par conséquent, cette forme doit être pour lui, le plus grand ennemi de Dieu, la plus avantageuse qui soit ! Mais ne l'a-t-il pas qualifiée de misérable !

12. Dans ce cas, il faut bien qu'il considère la forme de Dieu comme étant la plus parfaite, puisqu'il trouve la sienne pitoyable ; mais quelques instants plus tard, il la juge incomparable, vu qu'elle lui permet de représenter un très grand danger aux yeux de Dieu, son ennemi !

13. Une fois, il considère l'ensemble de la merveilleuse Création comme le résultat d'une sorte de jeu des pensées capricieuses et sans continuité de la Divinité dont nous faisons partie ; peu après, il avoue que notre force de vie est tout de même une très petite partie de la véritable Entité divine, partie qui pourrait même être préservée de l'anéantissement - à condition de suivre ses conseils - sans toutefois y gagner quoi que ce soit !

14. Vois à quel point tout ceci représente d'aveuglante contradictions ! Comment est-ce possible que toi, en ta qualité de messenger du Seigneur, qui fus hautement éveillé, tu ne t'en sois pas aperçu dès le premier instant ?

15. Pourquoi ce grand menteur s'est-il si vite caché ? S'il avait parlé selon la vérité, il n'aurait vraiment pas eu besoin de le faire ; mais vu qu'il sentait déjà les effluves du plat qui allait lui être présenté, il s'enfuit à

toute vitesse devant nous, afin de ne pas avoir à me rendre des comptes.

16. C'est bien là sa façon mensongère d'agir qui nous est familière, celle qu'il utilisa afin d'échapper à Adam et pour le faire ensuite tomber par deux fois, la première lors de l'acte de procréation non béni, et l'autre lors de la profanation du jour du Seigneur ! Et tu peux encore me questionner comme si ce vieux menteur et scélérat était de bonne foi ?

17. O malheur à vous, hauteurs saintes du Seigneur ! Si vos enfants croient si facilement les paroles trompeuses du Dragon, vous allez une fois de plus devoir rougir de honte devant les profondeurs, fonder sur elles comme un vautour et les corrompre jusque dans leurs fondements.

18. Oui, les enfants de Dieu attireront le jugement sur eux, alors que les enfants du monde pourraient rester fidèles jusqu'à la fin !

19. Si nous autres, qui devrions être le soutien du monde, commençons à chanceler, que lui arrivera-t-il ?

20. Je vous le dis, mes chers frères : bienheureux est celui qui résiste à la tentation ; car ce n'est qu'après l'avoir éprouvée qu'il découvrira le véritable but de la vie, ce but que notre Père saint et aimant nous a promis d'atteindre un jour si nous L'aimons vraiment de tout notre cœur.

21. Toutefois, ne va surtout pas croire que le Seigneur ait voulu nous tenter maintenant, car notre bon Père ne tente personne pour qu'il se tourne vers le mal ; et Il n'a pas besoin de tenter qui que ce soit. Mais Il a vu en toi une sombre attraction venant d'en bas et a permis que celle-ci sorte de toi ; tu as dû alors la contempler et juger toi-même si ce désir avait encore toute sa force.

22. Mais tu as encore montré une attirance envers lui, laquelle ta poussé à croire le Dragon ; sache que si quelqu'un a fait preuve de désir envers ce qui est faux, il a aussi pris ce qui est faux en lui en même temps, et ceci est la graine du péché ! Et lorsque le péché a atteint sa maturité, il donne aussitôt naissance à la mort, laquelle se trouve en lui.

23. C'est pourquoi, gardez-vous de l'erreur, chers frères ! Car dons et bienfaits ne peuvent venir que du Père de toute lumière et de toute Vie ! Vous ne trouverez jamais ni altération ni changement en Lui ; Il est tel qu'il était de toute éternité.

24. Selon Son amour et Sa volonté, Il nous a engendrés en tant que

premiers-nés de Son Entité par la force de Sa Parole éternelle qui est vérité ; par conséquent, nous sommes Ses premiers-nés et non pas des milliardièmes de Son tout, selon les dires mensongers du Dragon. Et c'est le Père qui nous a révélé cela.

25. Je suis d'avis que notre Père plein de bonté et de sainteté mérite davantage notre foi que le Dragon mensonger ; n'en est-il pas ainsi ? - C'est pourquoi, poursuivons notre chemin ! Amen."

## **Chapitre 276**

### **Arrivée et accueil sur les hauteurs**

#### **Mise en garde d'Hénoch envers Kiséhel pris de peur devant le Seigneur**

#### **Question d'Uranion concernant les profondeurs**

*(20 mars 1843)*

1. Les paroles d'Hénoch réussirent pleinement à tranquilliser ses compagnons ; ils continuèrent donc leur ascension et, sept heures plus tard selon votre mesure du temps, ils arrivèrent déjà auprès des enfants du Levant.

2. Lorsque ceux-ci les aperçurent, ils se hâtèrent jusque dans la hutte d'Uranion et lui annoncèrent, ainsi qu'à ceux de sa lignée, que le grand-prêtre Hénoch et les sept messagers venant du Midi étaient proches.

3. A cette nouvelle, tous se levèrent précipitamment et coururent à leur rencontre, les bras grand ouverts.

4. La merveilleuse Purista était également présente et fut la première à se jeter dans les bras d'Hénoch pour lui annoncer, hors d'haleine et avec une joie sans égale, que le Père très saint était apparu dans sa nouvelle cuisine, trois changements d'ombre auparavant, et lui avait ordonné de préparer un bon repas pour Hénoch et ses sept compagnons qui allaient bientôt arriver ; d'autre part, elle devait informer ses hôtes que le Seigneur les rencontrerait dans sa hutte.

5. A l'ouïe de ces paroles, Hénoch se réjouit outre mesure, salua et

bénit tous ceux qui étaient venus à leur rencontre, puis bénit encore eux qui n'avaient pu venir.

6. Kiséhel fit de même avec les autres. Mais il ne put partager la joie de Purista au sujet de la nouvelle qu'elle leur avait annoncée, car, en ce qui le concernait, elle avait plutôt provoqué de la peur en lui ; l'incident avec le Dragon était encore trop présent à sa mémoire et lui rappelait trop bien à quel point il avait été prêt à devenir la victime de ses arguments mensongers.

7. Vu que cela n'échappa pas à Hénoch, celui-ci dit à Kiséhel et à ses six compagnons : "Écoutez, ce qui se passe dans vos cœurs ne me plaît pas du tout, parce que j'y vois de la peur devant notre Père

8. Kiséhel, te rappelles-tu comme tu t'es opposé obstinément au Seigneur de la magnificence lors du grand jour du sabbat, lorsque tu étais encore prisonnier de tes vieux et faux préceptes ? Que t'est-il arrivé ensuite ? - Vois, tu n'as rencontré que grâce et compassion !

9. Puisque tu t'en souviens certainement, comment peux-tu encore avoir si peur de Lui, alors que le Dragon t'a juste effleuré de son souffle, et que ta libre volonté voulait t'empêcher de tomber ?

10. C'est pourquoi, sois un homme et un digne fils d'Adam, et non un stupide poltron ! Réjouis-toi du plus profond du cœur de revoir notre Père, et Il t'aidera à maîtriser ton côté faible !

11. Mais si tu Le crains, tu peux être certain que ce sentiment va saper l'amour que tu Lui portes ; et pour ménager ta faiblesse, notre Père ne pourra pas Se montrer à toi

12. Crois-moi, frère Kiséhel, ce n'est pas le Seigneur qui punit celui qui est injuste, mais bien celui-ci qui se punit lui-même, car son acte a rempli son cœur d'une peur secrète vis-à-vis de Dieu, et cette peur attire alors le jugement et la punition de son propre cœur !

13. Par la voie de ce même cœur qui permet d'atteindre à la Vie éternelle au moyen de l'amour puissant qu'il porte au Père, l'être humain peut devenir l'artisan de sa propre geôle où règne la mort.

14. C'est pourquoi, débarrasse-toi de ta crainte et réjouis-toi dans le Seigneur ; alors, Il t'accueillera les bras ouverts et te fortifiera pour que tu sortes vainqueur de tous les combats !

15. Ne te préoccupe plus du Dragon ; réfléchis à l'esprit qui

l'habite, et tu peux être certain que notre bon Père t'ouvrira la vue intérieure de façon à ce que tu aperçoives les tréfonds de son entité de la manière la plus claire qui soit ! C'est ce que je te souhaite, à toi et à tous, du plus profond du cœur.

16. Et maintenant, hâtons-nous vers la hutte de Purista où nous attendrons d'un cœur rempli d'ardeur et d'amour l'arrivée de notre Père très saint et plein de bonté ! Amen."

17. Après cette excellente exhortation, le vieil Uranion demanda à Hénoc ce qu'il en était des profondeurs.

18. Alors Hénoc lui dit : "Écoute : en ce qui concerne les profondeurs, si on les considère selon le point de vue naturel, en d'autres termes, si on les compare aux montagnes, elles restent ce qu'elles sont, c'est-à-dire des profondeurs ; par contre, sur le plan spirituel, elles sont devenues de véritables hauteurs qui pourraient facilement dépasser les nôtres.

19. Lémec, l'ancien tyran cruel et redoutable des profondeurs, est devenu maintenant un serviteur de l'amour du Seigneur semblable à moi, et le Seigneur l'a béni, tout comme moi, dans ses nouvelles fonctions ! Pour le moment, il n'est pas nécessaire que je vous en dise davantage ; lorsque vous serez en présence du Père, vous aurez la joie d'apprendre tout ce qui s'est passé !

20. Uranion, veuillez envoyer Lamel auprès d'Adam, de Seth et de tous les autres patriarches ; ensuite, qu'il aille vers Séhel, le grand fils de Seth, et également vers Hored, le frère de Lamel, et vers sa femme Naama, afin que tous viennent ici, y compris leurs épouses ; car il faut qu'elles soient présentes maintenant, afin qu'elles entendent le récit de la merveilleuse récolte qui a eu lieu dans les profondeurs !

21. De même, Naama doit être instruite de ce qu'il est advenu à son père, - mais seulement ici ! C'est pourquoi Lamel ne doit rien faire d'autre que de nous amener ceux que j'ai nommés ; ils apprendront ce qu'ils doivent savoir ici ! Amen."

22. Aussitôt, Lamel s'en alla en toute hâte exécuter les ordres donnés.

## **Chapitre 277**

### **Adam et les patriarches accueillent les voyageurs Pluie de questions de la part d'Adam Exhortation d'Hénoc à la patience Pura et Naama rencontrent un étranger venant du Midi**

*(21 mars 1843)*

1. En l'espace de deux changements d'ombre, tous ceux qui avaient été appelés arrivèrent ; et notre vieil Adam fut l'un des premiers à se précipiter vers Hénoc.

2. Lorsque les premières effusions furent échangées, au cours desquelles les patriarches s'étouffèrent presque mutuellement de joie et d'affection, Adam parvint enfin à demander à Hénoc

3. "O toi, mon Hénoc, si cher à mon cœur, et toi aussi, mon Kiséhel, toi Sethlahem, et toi Joram, et vous tous : Hil, Bael, Jubel et Darel, racontez-moi les uns après les autres tout ce qui vous est arrivé dans les profondeurs ; dites-moi comment Lémec s'est comporté et tout ce qui s'est passé de réjouissant !

4. La grâce et l'amour du Père saint et éternel ne vous a-t-elle jamais fait défaut ? Aucun d'entre vous ne s'est-il laissé séduire par la gent féminine des profondeurs ?

5. Que s'est-il passé avec la tablette dont notre Père très saint nous a parlé et que Lémec avait utilisée à des fins monstrueuses ?

6. N'avez vous pas ressenti les effets de mes constantes prières et bénédictions ?

7. Car, pendant tout votre séjour dans les profondeurs, jour et nuit, je n'ai pu trouver de repos. Je ne pouvais plus tenir dans ma maison et ai passé presque tout ce temps sur les hauteurs saintes, priant pour vous et ceux qui vous entouraient, et vous bénissant sans relâche.

8. Les autres ont fait de même, la plupart du temps en ma compagnie ; et je dois te dire que tout particulièrement Naama n'a presque pas cessé de supplier notre Père très saint, tout-puissant et plein de bonté, de guérir Lémec, son père terrestre qui vit dans les profondeurs. Elle le fit

quasiment sans interruption, au moyen des mots les plus touchants venant du tréfonds de son cœur, au point que je ne pus moi-même les entendre sans être pris d'émotion.

9. Hored et les deux femmes de Lémec se sont également joints à nous ; ces dernières étaient aussi venues sur les hauteurs et y sont restées pendant toute votre absence.

10. Il faut encore que je te dise, mon très cher Hénoc, à quel point la pauvre Pura, la jeune fille des profondeurs, est digne de louanges. Cette enfant nous a tous plongés dans l'étonnement ; oui, celui qui n'a pas vu cela de ses propres yeux ne le croira jamais !

11. Tu connais les moyens atroces auxquels Lémec eut recours vis-à-vis de ses parents et de ses proches ! Et vois, personne, sur les hauteurs, n'a autant prié qu'elle pour Lémec ; et elle le fit d'une façon si émouvante, avec tant d'amour et de confiance envers notre Père très saint, que je ne pus m'empêcher d'être persuadée qu'Il lui était constamment visible, à elle seule ; en plus, je ne pouvais me défendre de la considérer comme la fille authentique du Père très saint.

12. En vérité, Hénoc, si tu l'avais vue et entendue, tu serais arrivé toi-même à cette conclusion !

13. C'est la raison pour laquelle j'ai pris cette enfant chez moi ; comme tu le vois, j'ai amené Pura ici, afin qu'elle entende de ta bouche ce qu'il en est des profondeurs pour lesquelles elle a tant prié et soupiré.

14. Vois, cher Hénoc, et vous autres aussi qui avez été les premiers à être envoyés dans la plaine, c'est ainsi que les choses se sont passées pendant votre absence sur les hauteurs sacrées !

15. Moi, votre père terrestre à tous qui suis encore vivant, je vous en ai fait part et cela vous a certainement réjouis ; c'est pourquoi, faites-moi maintenant vous aussi la joie si ardemment désirée jour et nuit de me dire ce que je vous ai demandé, toutefois seulement si c'est la volonté de notre Père très saint ! Amen."

16. Ici, Adam bénit Hénoc et les autres, mais cette fois-ci en leur présence.

17. Alors Hénoc répondit à Adam et à tous ceux qui l'entouraient : "Écoute, père Adam, et vous tous, pères et enfants, tendez l'oreille ! Il en est ainsi que notre Père très saint et plein d'amour S'est réservé la joie de

vous faire part Lui-même de tout ce qui s'est passé dans les profondeurs et de vous décrire les conditions qui y règnent maintenant ; c'est pourquoi il ne m'est pas permis d'accéder à ton désir et de te révéler tout cela.

18. Toutefois, ce que je peux te dire d'avance est qu'il s'est passé des choses inouïes lors de notre séjour ; oui, je te le dis, des choses dont on n'a même jamais rêvé sur les hauteurs, tu peux en être certain !

19. Aie encore un peu de patience, et tout va vous être révélé aussi clairement que le soleil du matin illumine la terre ! C'est la raison pour laquelle je vous ai fait appeler ; prenez donc patience jusqu'à ce que notre Père arrive, comme Il l'a promis à Purista ; alors, votre esprit obtiendra la lumière véritable sur tout ce qui concerne les profondeurs !

20. Mais maintenant, entrons dans la demeure de Purista, où nous sommes attendus ; toutefois, selon la loi qu'on nous a donnée, aucune femme ne doit y pénétrer. Par conséquent, les autres femmes, y compris Naama et Pura, devront se rendre dans la cabane d'Uranion ! - Et toi, charmante Purista, accompagne-nous dans ta hutte, qui est celle de l'amour du Seigneur ! Amen."

21. Alors, Purista demanda à Hénoc si ce serait commettre une faute grave que d'inviter la pauvre Pura, elle si pure, ainsi que Ghéméla, l'épouse de Lémec, à venir également dans sa hutte.

22. Hénoc répondit : "Écoute, s'il ne dépendait que de moi, je laisserais bien y entrer tout le monde ; mais je ne suis pas un seigneur qui peut passer outre aux ordres divins ! Le Seigneur l'a ordonné ainsi ; nous devons donc obéir à Sa volonté aussi longtemps qu'Il n'y apporte Lui-même aucun changement.

23. Par conséquent, il ne dépend pas de moi, mais uniquement du Seigneur si les femmes peuvent entrer dans ta hutte ou non ; c'est pourquoi, faisons ce qui nous a été ordonné, et le Seigneur fera comme Il voudra ! Amen."

24. Alors les patriarches, conduits par Purista, entrèrent dans sa hutte ; mais les femmes, à l'exception d'Eve, restèrent dehors.

25. Pura et Naama firent quelques pas en avant et adressèrent une ardente prière au Seigneur ; elles se soumièrent avec bonne volonté aux restrictions dont elles étaient l'objet, sacrifièrent à Dieu leur pieuse curiosité, puis louèrent et glorifièrent en soupirant le Père plein d'amour,

de grâce et de compassion.

26. Alors qu'elles soupiraient de la sorte, vois, un homme arriva du Midi et se dirigea tout droit vers elles. Lorsqu'elles l'aperçurent, elles voulurent fuir ; mais l'étranger se lança à leur poursuite et les rattrapa bientôt.

## **Chapitre 278**

### **L'étranger s'entretient avec Pura, Naama et Ghéméla sur la colline de la procréation Épouvante des autres femmes**

*(22 mars 1843)*

1. Vu que l'étranger les atteignit en un temps bien plus court que celui qui leur aurait permis de rejoindre les autres femmes et de fuir avec elles dans la cabane d'Uranion, les deux se mirent à appeler à l'aide.

2. Alors l'Homme leur dit : "Écoutez-Moi vous deux, Naama et Pura !

3. Je vous affirme en toute vérité que vous n'avez rien à appréhender de Ma part ; car Je n'ai pas de mauvaises intentions à votre égard ; Je n'en ai que de bonnes, et ce que Je vais vous dire va vous réjouir grandement !

4. C'est pourquoi, accompagnez-Moi sans crainte jusqu'aux environs de la demeure de Purista ; et là-bas, à peu près à trente pas de sa porte, là où se trouve un beau cèdre au milieu d'un petit monticule recouvert de verdure, nous allons nous entretenir de choses merveilleuses et très importantes !"

5. Après avoir entendu ces paroles, elles se sentirent soulagées, et Pura trouva même le courage de demander à l'homme qui il était et d'où il venait, vu qu'il connaissait leurs noms et leur voulait du bien, alors qu'elle ne pouvait absolument pas se souvenir de l'avoir jamais aperçu dans les profondeurs ou sur les hauteurs.

6. Alors, l'Étranger répondit : "Mes chères filles, vous dont le Père est si plein de bonté, est-ce surprenant qu'il en soit ainsi dans un endroit aussi peuplé ?

7. Voyez : vous habitez dans la maison des patriarches de la race originelle qui se trouve sur le point le plus élevé de la montagne, et ceux-ci sont très connus de tous les habitants des hauteurs ; par conséquent, chacun est au courant de votre existence, vu que vous demeurez chez eux, comme Je viens de le dire. Si Moi aussi Je vous connais, qu'y a-t-il d'étonnant à cela ?

8. Vous allez pouvoir deviner sans peine qui Je suis et d'où Je viens. Car premièrement, vous M'avez vu venir du Midi, ce qui est déjà la réponse à votre question concernant Mon origine, vu que Je suis ressortissant du pays d'où Je viens.

9. Du fait que vous apercevez en Moi un homme, et non pas un oiseau ou un autre animal, la question touchant à Mon identité est encore plus clairement résolue que celle se rapportant à Mon origine.

10. Ainsi, ne Me questionnez plus sur des choses qui, de toute façon, sautent aux yeux ; mais venez plutôt avec Moi à la place que Je vous ai indiquée ! Là-bas, Je vous expliquerai le plus explicitement du monde ce qui se passe maintenant dans les profondeurs ; car Je fus le témoin du déroulement des événements du commencement à la fin et sais même ce qui y a lieu actuellement.

11. C'est pourquoi, venez avec Moi, afin que, pour votre grande consolation, vous puissiez apprendre ces choses avant tous ceux qui se trouvent dans la hutte de Purista. Car, à Ma connaissance, c'est vous qui avez supplié Dieu le plus ardemment nuit et jour pendant tout ce temps, afin qu'Il sauve les profondeurs de leur perte ! Par conséquent, ceci n'est que justice ; suivez-Moi donc !"

12. A l'ouïe d'une telle promesse, les deux s'inclinèrent devant la volonté de l'Homme et Le suivirent sans plus de crainte jusqu'à l'endroit indiqué.

13. Mais Naama et Pura ne savaient pas que cette place était sacrée et interdite à tout être féminin ; par conséquent, lorsque les femmes qui se trouvaient dans la cabane d'Uranion remarquèrent que les deux se dirigeaient dans cette direction, et ce même avec un étranger, elles coururent vers elles et leur firent part de leur inquiétude. Même Ghéméla

les rappela craintivement.

14. Mais l'Homme demanda aux deux femmes, et tout spécialement à Ghéméla : "Qu'est-ce que cette place a de particulier ? La terre entière n'a-t-elle pas été créée par Dieu, ce qui fait qu'elle est sainte partout ?

15. S'il ne vous est pas permis, à vous autres femmes, de fouler cet endroit de vos pieds à cause de sa sainteté, alors vous pourrez bientôt vous retirer de toute la terre ; car il n'existe pas de lieu qui soit moins sacré que justement celui-ci !

16. Vous avez vous-même établi une coutume - à vrai dire quelque peu stupide - qui est devenue une loi, selon laquelle il vous est permis de vous accoupler sous cet arbre avant le lever du soleil, et il en résulte que, dans toute la région du Midi, tout autre endroit d'accouplement est considéré comme un péché !

17. Vous croyez à tort que cette place n'est pas profanée par des désirs charnels ! Par conséquent, ces deux femmes, qui sont poussées par un désir spirituel des plus purs envers Dieu, ne peuvent aucunement la profaner !

18. C'est pourquoi, retirez-vous car nous ne quitterons pas ce lieu, Moi et Mes deux bien-aimées ! Toi, Ghéméla, il t'est permis de te joindre à nous ; car Je sais que tu es fidèle à ton amour !"

19. Ghéméla répondit à l'Étranger : "**Que** me demandes-tu là ? Ne sais-tu pas que le Seigneur m'a unie à Lémec et que mon cœur doit éternellement rester fidèle à Dieu ?"

20. L'Homme lui répondit : "C'est justement la raison pour laquelle Je te dis de venir auprès de Moi ! Mais, comme toujours, tu es libre de répondre à cet appel ou pas ! Viens, si tu le veux, ou alors retourne avec les autres dans la hutte d'Uranion !"

21. Alors Ghéméla dit à l'Étranger : Homme bon et sage, ta voix n'attire puissamment ; si tu veux bien m'excuser auprès de Lémec, j'aimerais beaucoup rester avec toi !"

22. L'Homme répondit à Ghéméla : "Ce n'est pas Moi, mais Lémec, ton mari, qui t'excusera lui-même, et il le fera auprès de Moi ! Fais donc comme bon te semble !"

23. Ici, Ghéméla se sépara des autres femmes et franchit en hâte

les quelques pas qui la séparaient de l'Étranger ; elle s'assit à Ses pieds et en admira aussitôt la pureté.

24. Mais les femmes qui étaient restées un peu plus bas furent très mécontentes devant l'audace de l'Homme et de celle de leurs compagnes, qui étaient trois maintenant.

25. L'épouse d'Uranion cria très fort : "Dire qu'il faut qu'une pareille honte nous arrive justement aujourd'hui, alors que le Seigneur est attendu dans notre hutte ! Que vont dire les pères s'ils voient ce scandale ? ! Trois femmes - et encore les plus belles - avec un homme vigoureux, en plein jour, à la place de la procréation ! - O infamie, ô malheur !"

26. Mais l'Homme répondit : "Oui, une bien grande infamie, - toutefois elle ne retombe pas sur Moi, mais sur votre immense folie ! Partez maintenant et taisez-vous, sinon Je saurai bien faire tarir votre langue !"

27. Alors, les mécontentes se turent, et l'Homme se mit à raconter aux trois femmes tout ce qui s'était passé dans les profondeurs et quelle était la situation actuelle de cette région.

28. Lorsque les trois eurent entendu ce récit rapporté avec une clarté des plus convaincantes, elles se mirent à pousser des cris d'allégresse, louèrent et glorifièrent Dieu pour Sa grande compassion.

29. Mais les autres femmes crurent que l'homme avait une affaire amoureuse avec leurs compagnes ; c'est pourquoi elles coururent vers la hutte de Purista et firent part aux hommes à grands cris de ce qui se passait au-dehors.

**Chapitre 279**  
**Bonne réponse d'Uranion aux femmes vociférantes**  
**L'Étranger Se fait reconnaître à Ghéméla**  
**Hénoc et le Seigneur**

(23 mars 1843)

1. Après qu'elles eurent longuement appelé en vain, Uranion sortit enfin et demanda aux femmes avec irritation de quel danger elles étaient menacées pour piailler de façon aussi insensée, et si quelqu'un voulait attenter à leur vie.

2. Elles montrèrent du doigt l'emplacement de verdure et répondirent "La-bas, regarde cette infamie ! Et cela se passe justement aujourd'hui, alors que vous attendez le Seigneur ! Un homme jeune, fort et solide, venant Dieu sait d'où, vient de s'emparer des trois femmes les plus jeunes, les a conduites sur la colline sacrée, et a probablement une affaire avec elles.

3. Oui ! Regarde comme les trois l'embrassent et se serrent contre lui, que c'est une vraie joie de les contempler !

4. Quelle honte, en ce jour où les messagers divins sont arrivés ici avec le sublime Hénoc, et où le Seigneur va nous apparaître à tous, comme Il l'a promis à Purista !

5. Va donc les chasser de la place, eux qui ont oublié tout respect et tout honneur !"

6. Mais Uranion leur dit : "Savez-vous ce que je vous conseille de faire ? Puisque la chose vous gêne pareillement, ne les regardez plus et vous vous sentirez tout de suite beaucoup mieux ! Pourquoi devrais-je chasser nos hôtes s'ils ne nous font aucun mal ?

7. En ce qui concerne la place de verdure sacrée, elle n'a de signification que pour nous en un certain sens ; pour les étrangers qui ne le savent pas, c'est un endroit comme un autre !

8. C'est pourquoi, calmez-vous et ne nous dérangez pas davantage, puisque vous attendez le Seigneur ! Lorsqu'Il viendra, Il saura bien comment rappeler à l'ordre les auteurs d'un tel manquement. Quant à vous, tenez-vous bien tranquilles et taisez-vous ! Amen."

9. Sur ces paroles, Uranion referma la porte et les femmes s'en allèrent.

10. Lorsqu'elles se rendirent compte que leurs plaintes avaient été vaines, elles se résignèrent à se taire, mais restèrent irritées, médirent des trois femmes et tout autant de l'homme en elles-mêmes ; elles étaient tout particulièrement hérissées contre leurs compagnes.

11. Ghéméla demanda à l'Homme s'Il avait aussi été présent

lorsque le Seigneur avait séjourné plusieurs jours sur la hauteur et leur avait enseigné le vrai chemin du salut.

12. L'étranger lui répondit : "Écoute, toi la bien-aimée du Seigneur, tu veux savoir si J'étais également présent ? - Sois certaine que pas la moindre chose ne M'a échappé ! Je connais même la façon dont le Seigneur t'a portée, comme Il a consolé Naama et l'a réconfortée, comme Il a accueilli Pura, l'a pressée contre Son cœur et lui a fait une très grande promesse ! Si tu considères tout cela, tu peux bien te rendre compte que J'étais aussi présent !"

13. Alors Ghéméla rougit et se dit à elle-même, soupirant de nostalgie "Ah, je suis sûre que jamais plus sur cette terre je ne pourrai me réjouir d'un moment de bonheur aussi céleste !"

14. L'Homme lui répliqua : "Qui sait ce qu'aujourd'hui nous réserve lorsque le Seigneur viendra, - s'Il n'est pas déjà venu !

15. Ghéméla, regarde-Moi avec attention ! Cela ne te plairait-il pas aussi que Je te porte dans Mes bras ?"

10. Alors, toute embrasée l'amour secret envers Lui, Ghéméla regarda l'Homme à la dérobée et découvrit en Lui une forte ressemblance avec son Abedam tant aimé, le Seigneur et le Père des cieux et de la terre ; après quelques instants de silence elle lui dit

17. "Écoute, homme très sage et digne d'amour, ton récit concernant les événements des profondeurs était si vivant que j'avais l'impression d'en avoir été moi-même le témoin, - tout comme viennent de l'affirmer Naama et Pura qui t'ont cajolé en jubilant et qui fondent encore de délices à tes côtés. Oui, ce récit était davantage que ce qu'un être humain peut rapporter !

18. Lorsque je t'observe plus attentivement et remarque une grande ressemblance entre Abedam et toi, sans oublier les doux accents de ta voix qui m'émeuvent jusqu'au plus profond de mon être, je voudrais tout de suite me jeter dans tes bras, - s'il n'y avait pas ces méchantes femmes qui espionnent si assidûment tous nos faits et gestes.

19. Oh, s'il ne dépendait que de moi, il y a longtemps que j'aurais pris place dans tes bras ! Mais ces mères pleines de méchanceté, là-bas ! Non, - je n'ose tout de même pas ! Et si - le Seigneur arrivait - et Lémec aussi ? Ah, je serais en bien mauvaise posture !

20. C'est à cause de ta grande ressemblance avec le Seigneur que je t'aime tant, et parce que tu parles comme Lui, et que ta voix est tout à fait semblable à la Sienne ; cela devrait suffire à m'excuser ! Oui, oui, cela devrait pleinement y suffire !

21. Oh, que je voudrais être portée par tes bras ! Quelle félicité ne doit-on pas en ressentir ! Si seulement je savais que personne ne soit fâché à cause de cela et surtout si le Seigneur n'en prenait pas ombrage, je donnerais volontiers suite à ton invitation !"

22. Alors, l'Étranger dit à Ghéméla : "Écoute, ma fille, ne te fais aucun souci à cause du Seigneur ! Si le Père te porte dans Ses bras, le Seigneur ne te regardera pas pour cela avec colère ! C'est pourquoi, viens vers Moi, viens vers ton Père avec confiance !"

23. A ces mots, Ghéméla reconnut pleinement qui était son interlocuteur ; elle poussa un grand cri de ravissement et se jeta fougueusement sur sa poitrine. Et son Père céleste la serra contre Son cœur et lui dit, ainsi qu'à ses compagnes

24. "O Mes chères petites filles, vous pouvez maintenant aimer votre Père de toutes vos forces ! Car vous étiez les dernières et avez été exclues de la hutte de Purista ! C'est pourquoi vous êtes maintenant les premières vers lesquelles Je suis venu ! A présent, vous allez pouvoir savourer la plénitude de Mon amour ! - Mais ne Me trahissez pas encore ; car les autres doivent Me reconnaître de par eux-mêmes !"

25. Dès que les femmes qui les épiaient s'aperçurent de ce qui se passait, elles se mirent à pousser les hauts cris, se précipitèrent vers la hutte de Purista et firent un tel tapage que tous les hôtes, y compris Purista se hâtèrent au-dehors, effrayés.

26. Alors les femmes les mirent au courant de ce qu'elles avaient aperçu sur le monticule.

27. Hénoc leur ordonna de se taire et leur dit : "S'il ne s'agit de rien d'autre que de cela, alors tout ce bruit a été tout à fait vain ; cependant, pour avoir la paix, je vais aller sur les lieux et dire à ces quatre personnes de s'éloigner de cet endroit porteur d'ennuis !"

28. Alors, Hénoc s'y rendit et reconnut aussitôt le Seigneur.

29. Mais le Seigneur lui dit : "Hénoc, envoie-moi Purista, afin de guérir ces femmes de leur grande folie en l'anéantissant à sa racine ! Mais

ne Me trahis pas ; ne dis qu'à Séhel que Je suis là et fais-le venir ici dans quelques instants ! Amen."

## **Chapitre 280**

### **Adam pose des questions - Réponse d'Hénoc**

### **Purista rejoint le Seigneur - Colère des femmes**

### **Évangile d'Ève s'adressant aux femmes**

### **Transfiguration de Séhel**

*(24 mars 1843)*

1. En entendant les paroles du Seigneur, Hénoc se mit à louer et à glorifier en esprit le Père plein de fidélité et d'amour, puis suivit sans plus tarder Ses sublimes indications.

2. Lorsqu'il rejoignit les siens et que le Seigneur et les trois femmes pleines de pureté qui L'entouraient ne firent pas mine de quitter la place, même Adam demanda à Hénoc qui pouvait bien être cet étranger pour qu'il puisse passer outre à ses ordres.

3. Hénoc lui répondit, s'adressant également aux autres : "Si cet Homme ne quitte pas les lieux, c'est que je ne l'ai pas invité à le faire ; et si je ne l'ai pas fait, c'est parce que je l'ai jugé inutile ! Pour le moment, c'est là le motif de ma conduite ; et la cause définitive ne manquera pas de vous sauter aux yeux en temps voulu !"

4. Ici, Purista se rendit vers Hénoc et lui demanda : "Sublime et unique grand-prêtre du Dieu tout-puissant de cette terre ! N'es-tu pas d'avis que le Très-saint ne vient pas parce que nous tolérons de la sorte la scène que les mères trouvent inconvenante et à laquelle toi-même ne sembles rien avoir à objecter ?"

5. Alors Hénoc demanda à Purista: "Écoute, charmante Purista, trouves-tu vraiment quelque chose d'inconvenant à cette scène ?

6. Vois, j'ai reconnu cet Homme au premier coup d'œil et ai trouvé en Lui un amour véritable et pur, ainsi qu'une sagesse sublime, divine et pleine de profondeur. Car Il me permit de reconnaître en peu de mots que,

malgré ma sagesse de grand-prêtre, je suis un véritable bousilleur à côté de Lui !

7. Puisque les choses sont telles selon mon témoignage irréfutable, je ne vois aucune raison de ne pas tolérer sa façon d'agir et n'aperçois là aucun motif justifiant l'absence du Seigneur.

8. Bien au contraire, Il sera ici bien plus tôt que tu t'y attends !

9. Regarde donc Lémec et Hored, dont les femmes se trouvent auprès de cet Étranger et qui L'aiment à en mourir ! Vois : ces deux auraient en premier le droit de défendre une telle conduite à leurs épouses et de les chasser de la place ; mais ils se tiennent tranquilles et sacrifient tout de bonne volonté au Seigneur en se disant : "Le Seigneur sait ce qu'Il fait et a sûrement un mobile sacré de laisser faire ces choses !"

10. Si ceux qui auraient toutes les raisons de se plaindre ne le font pas, - quel motif aurions-nous de le faire, nous autres célibataires ?

11. Mais écoute encore, aimable Purista ! - Vois, cet Homme m'a dit "Hénoc, envoie-Moi aussi Purista, afin de guérir ces femmes de leur folie ! - Que vas-tu faire maintenant ?"

12. Alors Purista rougit et, après quelques instants, répondit à Hénoc, pleine de gêne : "Mais Hénoc, que demandes-tu là de moi, et que veut cet homme, là-bas ? Ne sais-tu pas ce que le Seigneur m'a ordonné ?"

13. Hénoc répliqua : "Je le sais aussi bien que toi ; car ta hutte m'est forcément assujettie, puisque le Seigneur m'a confié les fonctions de guide spirituel sur la terre ! Toutefois, je te le dis, moi l'unique grand-prêtre de Dieu ici-bas : va rejoindre cet Homme, pour le bien de toutes les femmes de cette région ; car si tu ne le fais pas, le Seigneur n'apparaîtra pas non plus ! C'est pourquoi, suis mon conseil !"

14. En entendant ces paroles, Purista devint rouge de confusion et ne sut que faire. Cependant, après quelques instants, elle se reprit et questionna Hénoc une fois de plus en disant :

15. "Tu viens d'affirmer que tu as immédiatement reconnu cet homme ; ne voudrais-tu pas me dire son nom ?"

16. Hénoc répondit : "Très chère Purista, maintenant tu es purifiée, et je puis te dire tout à fait en secret que cet Étranger qui m'a demandé de te dire de Le rejoindre est le Seigneur ! - Mais garde le silence là-dessus pour le moment, et va ! Amen."

17. Dès que Purista eut entendu cela, elle poussa un grand cri de joie, à l'instar de Ghéméla, et courut vers le Seigneur. Dès qu'elle fut auprès de Lui, elle se jeta à Ses pieds sacrés, les saisit et les couvrit de ses larmes de bonheur et d'amour le plus pur.

18. Alors le Seigneur la releva et la porta dans Ses bras.

19. Mais lorsque les autres femmes s'en aperçurent, elles furent hors d'elles-mêmes et se mirent littéralement à hurler et à maudire cette place ; elles se précipitèrent vers Eve pour lui montrer ce sacrilège et se plaignirent avec violence d'une telle malséance.

20. Toutefois, Eve répondit aux geignardes : "Laissez donc tout d'abord se plaindre les hommes et ne les devancez pas ! Vous pourrez pleurer lorsque eux se plaindront ; mais ce n'est jamais à la femme de se lamenter !

21. Je suis votre mère et pour vous toutes un modèle vivant ; mais lorsque vous serez différentes de ce que je suis, vous mènerez le monde à sa perte !

22. Une seule fois, j'ai devancé mon seigneur, et cet acte aurait presque provoqué la perte de toute la Création !

23. Si le Seigneur a eu pitié de ma faiblesse, cela s'est passé sur le compte de la mort de notre corps !

24. Par conséquent, qu'espérez-vous obtenir avec vos lamentations puisque ce faisant, vous troublez la tranquillité du Seigneur ? Rentrez en vous-mêmes et supportez tout cela avec patience et soumission, et ainsi vous vous comporterez de juste façon devant Dieu ! Car le juste comportement de la femme se manifeste uniquement à travers la douceur de son cœur ; une femme qui gémit est une plaie aux yeux de Dieu !

25. C'est pourquoi, ne vous lamentez pas, puisque vous devriez être pleines de douceur et de patience ! Car les plaintes de la femme sont un couteau tranchant qui blesse la fidélité du cœur masculin ; mais la douceur est un lien solide qui nous rattache fermement au cœur de notre Seigneur et que celui-ci ne brisera jamais !

26. Comprenez bien cela : soumettez-vous à l'ordre divin et taisez-vous ! Puisque vous n'avez pas de loi, pourquoi vous comportez-vous comme si vous en aviez ? C'est pourquoi, laissez agir et arbitrer vos seigneurs comme ils l'entendent !"

27. Après le discours d'Eve, les femmes se turent enfin ; alors Hénoc appela Séhel et lui dit : "Frère, le Seigneur a besoin de toi ! Va Le rejoindre puisque tu l'aperçois sur cette colline ; mais ne Le trahis pas pour le moment !

28. Il va maintenant te transfigurer et te donner les pouvoirs nécessaires à la grande mission qu'Il te réserve !

29. Mais souviens-toi de moi lorsque ton esprit sera illuminé ; car le Seigneur me transfigurera également plus tard, tout comme Il le fera pour toi et te donnera les pleins pouvoirs.

30. Ainsi, hâte-toi vers Lui, vers ton Dieu qui est aussi le mien ! Amen."

31. Rempli de joie, Séhel s'empressa d'aller rejoindre son amour. Lorsqu'il atteignit le sommet du monticule, le Seigneur Se leva, lui tendit Sa main droite et lui dit :

32. "Séhel, vois : mes grands champs sont prêts, la semence se trouve dans les sillons ; maintenant, elle a besoin de bons soins pour lever et mûrir, afin de devenir le fruit éternellement vivant !

33. C'est pourquoi Je t'appelle et te donne une grande puissance, afin que tu puisses agir selon Ma volonté dans les espaces sans fin peuplés de mondes.

34. Voici l'épée de Ma puissance, et là-bas se trouve l'ennemi de Mon amour ; prends-la, rends-toi là-bas et combats sans relâche le Dragon ! Amen."

35. Ici, Séhel disparut soudainement et resta invisible.

36. En voyant cela, les hôtes et les femmes furent pris d'une grande peur et dirent à l'unisson : "Cet homme doit assurément avoir été un puissant messenger du Seigneur !" - Alors, tous tombèrent sur la face et adorèrent Dieu !"

## **TABLE DES MATIERES**

1. Amour et bénédiction du Père très saint en signe de Sa présence spirituelle
2. Le gros souci des pères originels : l'obtention de l'amour et de la grâce du Père céleste
3. Lémec et Ghéméla unis par le Seigneur
4. Façon de remercier la plus agréable au Seigneur : l'amour silencieux ressenti dans la plus grande humilité du cœur. Lémec et Ghéméla, le couple possédant la plus grande pureté des temps primitifs
5. Bénédiction des jeunes mariés. Le Seigneur unit quatre couples
6. Zuriel, l'ange protecteur des nouveaux époux. Épreuve d'amour du nouveau couple
7. Directives du Seigneur pour la préparation du fer et de l'acier. L'unique chose qui soit nécessaire : la confiance et l'amour envers Lui
8. Discours du Seigneur avant le départ des dix messagers vers Hanoc
9. Discours de remerciements de Sethlahem et éloge de l'humilité
10. Discours de Kiséhel concernant Jéhova en tant qu'être humain
11. Nature de la véritable humilité
12. Limites de la fonction de guide
13. De la considération reliée à la fonction de guide
14. Des servitudes de la fonction de guide et de la faiblesse humaine
15. Désobéissance par amour
16. Hénoc amène Uranion, ses six frères et les enfants du Levant vers le Seigneur
17. Uranion et Purista auprès d'Adam et d'Eve. Miracle des fruits. Le sacrifice allumé par l'éclair
18. Uranion demande le nom de l'homme à la puissance miraculeuse. Sages réponses de Purista aux questions de l'inconnu
19. Abedam pose une question très importante à Purista
20. Purista et les siens reconnaissent en Abedam le Père très saint
21. Uranion loue le Père céleste. Réponse du Seigneur : les louanges les plus agréables à Dieu sont le silence et la contrition muette
22. Nouvelle hutte pour le Seigneur près de la famille de Gabiel. Purista, la première cuisinière du Seigneur. Les trois marmites sur le feu de la nouvelle demeure
23. Beauté surnaturelle de Ghéméla et de Purista
24. Appréhension de parler d'Hénoc née d'une fausse humilité.

Dieu ne peut être aimé qu'en tant qu'être humain

25. Puissance de Satan et toute-puissance de Dieu. Discours de sabbat d'Hénoch

26. Le Seigneur nomme Hénoch premier prédicateur du sabbat. Un messenger est envoyé après d'Hored et de Naama

27. Sauvetage d'Hored et de Naama par Lamel

28. Incendie de forêt ordonné par Lémec, le roi des profondeurs

29. Extinction de l'incendie par une averse. Insolence de Satan vis-à-vis du Seigneur

30. La marche des cinq voyageurs sur l'étroit sentier de l'humilité qui mène vers les hauteurs. Le grand Abedam pose d'importantes questions à Hored et à Naama

31. Hored et Naama dans le cercle des patriarches avec Abedam l'inconnu. Puntion d'Hored pour sa jalousie envers Abedam

32. Abedam être humain et Dieu à la fois. Le grand amour de Naama envers Jéhova

33. Retour d'Hored sur lui-même, sa confession et sa nouvelle erreur

34. La vérité sans amour est sans valeur pour l'obtention de la Vie. Amour et Vie. Mission de la femme

35. Hored se recueille dans le calme et la contemplation intérieure dans la grotte d'Adam

36. Les merveilles du son dans la grotte et leur effet bienfaisant sur Hored ...

37. Monologue et repentir d'Hored

38. Abedam auprès d'Hored dans la grotte. Hored sur la poitrine du Père très saint

39. Le repas du sabbat sur les hauteurs

40. Le Seigneur et les crieurs de louanges indociles. L'infinité des degrés de vie et d'amour dans la création. Prière d'actions de grâce d'Adam et bénédiction d'Abedam

41. Le repas béni. Adam blâmé par le Seigneur pour son ambitieux amour de lui-même

42. Avertissement de Pariholi à Adam au nom du Seigneur

43. Adam reconnaît sa faute ; son repentir, son retour

44. Discours d'Abedam concernant le "Père" et le "Juge en lui Lui-même" ...

45. La plus haute récompense de l'être humain : avoir le droit d'aimer Dieu ..

46. Comment on devrait prier. De la nature de Dieu et de la vie

47. Humiliation et embarras des messagers téméraires

48. Abedam et Adam réconfortent les messagers apeurés. Le grand amour de Garbiel envers Abedam

49. Abedam révèle les véritables intentions des messagers

50. Sagesse et omniscience de l'étranger. Pressentiment de Garbiel

51. Discours d'Abedam sur la lumière. Le Dieu tout-puissant et le Père plein d'amour en Abedam

52. Bon discours de Garbiel sur l'esprit divinement paternel des paroles d'Abedam

53. Sur le chemin des hauteurs. Tranquille contemplation de la nature de Bésédiel et ses remarques sur les côtés humains du Seigneur. Bonne réponse de Garbiel

54. Les pères accueillent les douze messagers. Abedam guérit la faiblesse de langage de Seth. Repas des douze

55. Garbiel loue le repas en commun. Discours d'Abedam sur les remerciements exagérés

56. Conseils d'Hénoch sur la bonne manière d'examiner son cœur. Différence entre la lumière de la raison et celle du cœur. L'amour temporel et l'amour éternel

57. Discours d'Hénoch sur la facilité d'élocution de Garbiel.

Contemplation intérieure de Garbiel

58. Vision de Vratah concernant la nature de l'écriture

59. Vision du craintif Séhel et sa relation avec Noé et le déluge

60. Justification du désir de savoir. La vérité, nourriture de l'esprit.

L'amour, la base de toutes les vérités

61. Le faux-pas de Séhel. Haut témoignage d'Abedam concernant Séhel

62. Transfiguration et discours plein de profondeur de Séhel

63. L'humilité, la plus haute glorification de l'être humain.

L'amour est le moyen de rendre les honneurs. Soif de préséance de Garbiel

64. Vision d'Horidael. La voix intérieure et éducative dans l'être humain

65. Horidael est appelé à écrire les signes qui correspondent aux choses

66. Discours d'Abedam sur la véritable vénération envers Dieu.

Évangile sur la juste façon de donner

67. Vision intérieure de Purhal

68. Abedam tance et met en garde Purhal à cause de son manque de sincérité

69. Effet de l'admonestation adressée à Purhal sur l'assistance. Abedam reconforte les cœurs angoissés

70. Discours de Juribaël sur la grandeur de l'être humain en tant qu'enfant de Dieu. Vision de Juribaël

71. Interprétation de la vision de Juribaël par Abedam, le Seigneur. Secret caché derrière l'humilité et l'amour envers Dieu

72. Vision d'Oalim : les trois cœurs emboîtés les uns dans les autres

73. Les différences innombrables des individualités spirituelles. La vie dans le monde de l'Esprit

74. Importance de la confirmation de l'enseignement divin à travers le témoignage de l'esprit dans le cœur humain

75. Vision de Thuarim : l'épreuve de feu de son amour

76. Signification de la terrible vision de Thuarim : le grand combat entre la tête et le cœur

77. Directives pour l'obtention de la parole vivante. Parole de la jeune fille et de son soupirant

78. Vision du géant Rudomin. Grandeur de l'être humain en tant qu'enfant de Dieu

79. Éducation secrète de Rudomin en tant que prophète. Grandeur de la spiritualité de l'être humain

80. Les êtres humains en tant qu'enfants de Dieu et dieux

81. Horédon est appelé à témoigner de sa vision

82. Dignité et grandeur de la filiation divine

83. La filiation divine est supérieure à la fraternité et à la servitude divines ..

84. Vision de Jorias, le dixième messenger. L'enseignement le plus élevé de la véritable sagesse : l'amour, le seul pain qui rassasie l'esprit

85. Nouvelle alliance entre le Père très saint et Ses enfants. Chemin de la sagesse et chemin de l'amour

86. Jorias illuminé par le feu de l'amour. La sagesse, lumière née de l'amour. L'univers dans l'être humain

87. Discours de Jorias sur l'amour

88. Le Seigneur marie Jorias à Béséla, fille de Pariholi

89. Règles de conduite établies par le Seigneur pour les nouveaux époux. De la juste et libre exécution de la sainte volonté de Dieu

90. Humiliation de l'ambitieux Garbiel. Repos nocturne en

compagnie du Seigneur

91. Le mirage du soleil matinal. Colère et malédiction d'Adam. Patience et paix divines

92. Tempête matinale sur les hauteurs. Bénédiction du Seigneur

93. Soucis de Seth qui craint de n'avoir pas assez à manger pour tous. Discours d'Abedam sur la charité active envers le prochain. Prédiction de l'incarnation du Seigneur dans la lignée de Seth

94. Remerciements pleins d'humilité de Seth. Seth, le "frère" du Seigneur

95. Lever du soleil sur les hauteurs. Désir insensé d'Adam concernant le salut du soleil. Remontrances du Seigneur

96. Effrayants événements lors du repas matinal. Agitation et peur d'Adam ..

97. Nomination de Garbiel et de Besediël en tant qu'historiens. Les deux livres "Querelle, colère et guerre de Jéhova" et "Amour et sagesse du grand Dieu Jéhova..."

98. Compte rendu des deux messagers des horreurs commises au Levant par les enfants des profondeurs

99. Kiséhel et Sethlahem devant l'armée des enfants des profondeurs

100. Puissance de l'amour et de la grâce de Dieu envers Horadal, le chef de l'armée des profondeurs

101. Discours d'Hénoc à Horadal et à son armée

102. Les enfants des profondeurs en tant que libres prisonniers de la grâce et de la compassion divine

103. Repas des pauvres. Dédoublement de Seth. Paroles de bénédiction du Seigneur et remerciements d'Horadal

104. Le merveilleux repas du peuple. Discours de remerciements et d'amour d'Horadal. Aimer veut dire vivre en esprit

105. Discours d'Adam sur la nature de Satan et de l'amour envers es femmes

106. Cas exceptionnel où la polygamie est permise

107. Secret d'Horadal et récit de son passé à la cour de Lémec

108. Discours du Seigneur sur la malédiction reliée aux imprécations et à la colère

109. Horadal élu en tant que chef authentique de son peuple

110. Horadal et les siens prennent congé. Discours d'adieu du Seigneur et avertissement concernant l'amour

111. Lamel effectue un sauvetage. Récit de la jeune fille sauvée sur les horreurs qui se passent à Hanoc

112. Le Seigneur ordonne à Kiséhel et à Sethlahem de conduire le peuple d'Horadal vers sa destination. L'effet de la malédiction et de la bénédiction

113. Désespoir d'Adam devant sa folie. Paroles d'avertissement du Seigneur ..

114. Vision d'Adam : la femme sur le soleil, écrasant à ses pieds le Serpent ...

115. Cri de reconnaissance d'Adam devant la compassion de Dieu qui S'est incarné en la personne d'Abédam

116. Question de Pura, fille des profondeurs, au sujet de la Personne d'Abédam

117. Pura, sur les bras d'Abédam, cherche e Très-haut

118. Seth demande la permission de donner à manger à toute l'assemblée. Les chambres à provisions vides. Bénédiction de la reconnaissance

119. Les greniers pleins, fruits de la confiance de Seth. Conversation des gardiens de la maison et des porteurs à provisions. Le Seigneur se fait reconnaître

120. Peur des porteurs et gêne de Pura devant la sainteté d'Abédam. Paroles tranquilisantes d'Abédam. Le Seigneur en tant que Dieu et Père

121. Le repas sur les hauteurs. Discours du Seigneur concernant les obstacles et restrictions nécessaires à l'obtention de la Vie

122. Le grand amour exemplaire de Pura envers le Seigneur. Promesse du Seigneur à Pura

123. Le miracle de l'incarnation du Dieu infini. Marie en tant que Pura selon l'esprit

124. Louanges du cœur et louanges des lèvres. Énigme de la constante destruction dans le royaume de la nature. L'amour éternel est la réconfortante solution

125. Discours de remerciements et de louanges d'Hénoch. La joie de vivre est le signe parfait de reconnaissance envers le Créateur

126. Abédam éveille Énosch de son indifférence. But de l'existence humaine .

127. Enosch le paresseux fait l'éloge du néant en sa qualité de négateur de la vie

128. L'autre Abédam s'étonne à la vue d'un Énosch aussi négateur de la vie. Paroles d'apaisement du Seigneur

129. Hymne de Kénan sur la vie

130. Récompense pour le chant de Kénan : l'immortalité. Nature de la vie et de la mort

131. Repentir d'Énosch. Peur de la mort du négateur de vie. Du fruit mûr de l'esprit et de celui immature de la chair

132. Le caractère éphémère des choses - une erreur !

133. Nature du triple engendrement. Le juste acte de procréation charnelle

134. Un évangile pour les bavards et les orateurs subtils

135. Engendrement ordonné et désordonné

136. Remerciements de Mahalaleel pour la lumière reçue. L'amour envers Dieu est plus élevé que la crainte qu'on éprouve envers Lui. Les larmes de joie Lui sont plus agréables que celles du repentir

137. Exhortation du Père à l'amour et à la gaieté. Prédiction concernant le jour de la grande libération et du grand temps des temps. L'amour, libérateur du joug de la chair et de la mort

138. De l'éternel rapprochement entre le Seigneur et l'être humain. Contradiction entre l'état infini de Dieu et celui, limité, du Seigneur en Abédam ....

139. Doutes des esprits critiques au sujet de l'Entité limitée et illimitée de Dieu. Exposé plein de clarté d'Abédam

140. L'amour en tant que juste vénération du Seigneur. Épreuve d'amour de Pura et précieuses paroles du juste Père

141. Pura et Jéred. Soumission et humilité de Pura. Invitation du Seigneur au repos de la nuit

142. Repas du lundi matin. Le Seigneur enseigne aux douze messagers l'écriture et la lecture, ainsi que la préparation des métaux aux frères de Lémec. Hénoch élu-grand-prêtre. Avertissement du Seigneur, bénédiction et adieux aux enfants des hauteurs

143. Mardi, jour de discussion. L'autre Abédam tient un discours sur le joug de l'enseignement

144. Hénoch justifie les fonctions d'enseignant et de prophète

145. Arrivée des deux messagers. Gêne d'Adam et de l'autre Abédam

146. Discours de profonde sagesse de l'étranger sur le but de sa venue. Soupçons d'Hénoch

147. Question litigieuse concernant l'existence de l'homme jugé et

celle de l'homme libre. Embarras d'Hénoc

148. Opiniâtreté de l'Étranger. Bonne réponse évasive d'Hénoc.

Réplique de l'Inconnu et nouvel embarras d'Hénoc

149. Les fonctions officielles en tant que mortification devant Dieu et le monde. Discours d'Hénoc sur les différences entre la Vie en Dieu et la vie en l'être humain. L'Étranger veut connaître la différence entre la créature et l'enfant de Dieu

150. Humiliation du téméraire Abedam par l'Étranger

151. La haute sagesse de l'étranger. La destination de l'être humain vers l'indépendance spirituelle. La foi aveugle et autoritaire : un jugement

152. Étonnement d'Hénoc devant la sagesse de l'Étranger. Parabole des deux rassasiés et des nombreux affamés

153. Monologue d'Hénoc au sujet de la sagesse de l'Étranger.

Rêveries d'Abedam qui aboutissent à un pressentiment impérieux

154. Dialogue d'Hénoc avec l'autre étranger. Hénoc et Adam dans une situation critique

155. Propos caustiques d'Adam qui bannit l'Étranger. Le Seigneur Se fait reconnaître

156. Discours d'Abba sur la paternité et la filiation. Le Dieu unique et le Père

157. Le Père saint pressé de tous côtés par Ses enfants. Adam reconnaît Abel en la personne du deuxième étranger. Vaine tentative de Satan pour délibérer avec le Seigneur

158. Avertissement d'Abba au sujet de la méchanceté et de la ruse de Satan. Impuissance de Satan. Méfiez-vous de vous-mêmes

159. Abel est envoyé vers les prédicateurs des hauteurs devenus prisonniers des plaisirs de la chair. Danger de la chair des femmes

160. Les quatre sceptiques de la région du Midi. Hénoc se fait passer pour négateur de Dieu. Effet de ses paroles

161. Exhortation d'Hénoc à la recherche assidue de la vérité et de la connaissance de Dieu

162. Les quatre sceptiques tiennent conseil

163. Discussion orageuse entre Hénoc et les quatre contestataires

164. Les concepts parfaits des quatre sceptiques. La sagesse en tant que fruit d'un cœur vivant

165. La triple nature d'Abedam, le Sublime, et la nature d'Hénoc en tant qu'instrument du Seigneur

166. Différence entre le discernement de la raison et la sagesse du cœur

167. La parole de Dieu en tant qu'eau vive. Parabole de l'eau qui est plus apte que l'eau de source à l'arrosage des plantes

168. Les quatre sages selon les critères du monde reconnaissent. le Seigneur en la personne de l'Étranger La sagesse et l'amour : un long et court chemin à la fois pour les chercheurs de Dieu

169. L'amour en tant que véritable service divin et authentique sacrifice. Le Seigneur redevient invisible

170. Désir insensé d'Adam qu'Hénoc prononce un discours ayant pour objet le Seigneur devenu invisible. Réponse pertinente d'Hénoc

171. Le magasin à provisions de Seth se remplit de façon merveilleuse

172. La première Église de la terre. Les sept messagers des hauteurs dans le palais de Lémec à Hénoc

173. La troisième rampe d'escaliers dans le palais de Lémec et les obstacles qui y sont reliés

174. Discours de pénitence de Sethlahem aux femmes du troisième étage. Récit des servantes des deux premiers étages relatant leur merveilleux sauvetage

175. Discours de Sethlahem à l'adresse des servantes sauvées. Les trois envoyés pénètrent chez Lémec. Colère de l'impuissant souverain

176. Discours énergique de Kiséhel à Lémec, le sanguinaire Lémec, le récalcitrant, enseigné à l'obéissance

177. Kiséhel parle énergiquement à Lémec. La marche du train de Lémec et de ses gardes du corps vers l'endroit du jugement sous le commandement des trois messagers

178. Le jugement de feu réservé aux courtisanes de Lémec

179. Kiséhel met Lémec à l'épreuve au sujet de sa prétendue divinité et toute-puissance. Humiliation de Lémec

180. Opiniâtreté de Lémec. Discours énergique de Kiséhel et réponse orgueilleuse de Lémec

181. Échange de propos entre Kiséhel et Lémec, le vantard. Solitude non désirée de Lémec au lieu du jugement •

182. Kiséhel, Sethlahem et Joram rendent visite à leur quatre frères malades. Inspiré par l'esprit d'Abel, Kiséhel enseigne la patience. Guérison des malades

183. Puissance de la prière qui vient du crieur. Bon résultat du jeûne involontaire de Lémec. Repentir de Lémec et compassion du Seigneur

184. Remerciements des lèvres ou du crieur. Lémec converti

désire nettoyer la tablette de pierre

185. Lémec reconnaît l'amour paternel et la bonté de Dieu. Le repentir et l'amour du converti change la boue du péché en or pur

186. Kiséhel ordonne à Lémec de bâtir un temple où sera placée la sainte et précieuse tablette

187. Lémec adresse un bienveillant message à son peuple. Ses domestiques désobéissants et leur repas merveilleux et tonifiant

188. Kiséhel enseigne à Lémec le travail du minerai d'or. Vocation de Tubal-Caïn

189. Le repas sur l'emplacement du temple. Discours de Kiséhel sur la vocation de la femme. Paroles consolatrices de Sethlahem aux femmes et aux servantes

190. Sethlahem confie une tâche aux femmes. Arrivée de Tubal-Caïn. Kiséhel discute avec le grossier Tubal-Caïn

191. Le grossier Tubal-Caïn paralysé par la volonté de Kiséhel apprend la politesse et la sincérité

192. Kiséhel démasque la politique rusée de Tubal-Caïn

193. Tubal-Caïn fait un retour sur lui-même et se repent.

Libération de ses pieds. Désir et promesse de Kiséhel

194. Prière émouvante de Tubal-Caïn. Actions de grâce de Kiséhel. La voix du Père depuis le nuage

195. Directives de Tubal-Caïn en vue de l'obtention de l'or. Entrée dans la résidence de Lémec

196. Préparatifs du repas de fête. La tablette sacrée transportée dans la salle du trône. Discours de Kiséhel sur la vérité salvatrice

197. Profonde vénération et amour de Lémec envers Dieu. Étonnement de Tubal-Caïn. Paroles de Kiséhel concernant la feu purificateur de l'amour

198. Discours de victoire de Lémec et son humble confession

199. L'apparition trompeuse de la fausse Naama. Lémec et Tubal-Caïn sont tentés et doutent

200. La fausse Naama démasquée

201. Discours et Kiséhel sur les sentiments fraternels et l'estime mutuelle. De la véritable royauté

202. Le repas dans la salle du trône. Choix d'une fiancée et mariage de Tubal-Caïn

203. Tumulte dans la ville. Discours énergique de Kiséhel à l'adresse du craintif Lémec et des invités apeurés

204. Le combat des rebelles

205. Reconnaissance de Lémec et de Tubal-Caïn pour la force accordée à l'homme. Discours de Kiséhel sur les tentations de l'être humain

206. Doutes de Lémec face à la nature de la convoitise et de la tentation. Kiséhel cite un exemple illustrant ses explications

207. Tristesse de Lémec devant l'impuissance de l'homme à faire quelque chose de méritoire pour Dieu. Kiséhel explique que l'humilité est la base du pur amour

208. Serment et alliance de Lémec avec le Seigneur. Témoignage de Kiséhel concernant Satan

209. Inspection de la place du temple. Le zèle des ouvriers est béni par le Seigneur

210. Arrivée des ouvriers chargés de la construction du temple. Vision, récompense et nomination de Mura

211. Mura cherche la lumière. Lémec l'exhorte à la patience. Fixation des limites de la place autour du temple

212. Directives de Mura à ses chefs de chantier. Kiséhel donne des prescriptions concernant l'ordre de l'état. Envoi de cinq messagers dans les autres villes

213. Kiséhel et Lémec retournent dans la ville d'Hanoc. Excursion sur la montagne envahie par les serpents et son assainissement par Kiséhel

214. Panorama depuis la montagne aux serpents. Signification spirituelle de son épuration

215. Relation entre la foi et l'amour, ainsi que l'amour et la connaissance. Parabole de la vierge et de ses deux prétendants

216. Lémec se reconnaît lui-même. L'amour, le juste chemin qui mène à Dieu. Lémec demande une autre parabole. Sage refus de Kiséhel

217. Rassemblement considérable du peuple devant le palais du roi. Discours de Lémec à la foule en liesse. Excellent discours du vieil inconnu

218. L'orateur étranger se fait reconnaître en tant qu'Hénoch. Amour ardent de Lémec envers Dieu

219. Vénération du saint nom inscrit sur la tablette d'or. Discours d'Hénoch montrant l'amour en tant que seule véritable adoration de Dieu

220. Dieu, l'amour et la sagesse infinie, est la vérité éternelle. Destinée de l'être humain

221. Repas dans la salle à manger de Lémec. Annonce de l'achèvement du temple. Discours d'Hénoch aux chefs de chantier

222. Respect immodéré de Tubal-Caïn envers Hénoch. Discours

d'Hénoch sur la juste vénération et le mariage entre parents. La nuit bénie sur la montagne purifiée

223. Vent violent et mer de flammes à l'orient. La voix du Seigneur retentit au-dessus du cercle incandescent. Lever du soleil et le nouvel hôte des hauteurs

224. Discours plein de feu d'Hénoch à l'adresse du Père très saint. Approbation de l'enthousiasme passionné d'Hénoch par le Seigneur. La conversion de Lémec témoignage de la puissance de l'amour divin

225. Lémec veut connaître le nom du jeune homme. Réponse évasive de Kiséhel. Discours du jeune homme au peuple

226. Lémec et le Père très saint qui lui est encore inconnu dans la salle du trône. Le Seigneur en tant que clé et porte

227. Le repas dans la salle à manger. Lémec élu prêtre de son peuple. Discours d'Hénoch sur la prêtrise et la royauté. La prière oubliée. Le Père céleste Se fait reconnaître par Lémec

228. Discours du Seigneur au sujet de la véritable vénération envers Dieu

229. Question de Lémec concernant la manifestation extérieure des sentiments. Ce que l'amour véritable fait est juste devant Dieu

230. Désir insensé de Lémec d'imposer des lois. Déclarations du Seigneur concernant le jugement relié aux lois. Liberté de l'amour

231. Peur insensée de Lémec devant la colère du Seigneur. Explications pleines de bonté du Seigneur concernant la colère de Dieu

232. Comment est constitué le véritable amour envers Dieu. Parabole du prince et de ses enfants

233. Bon discours de Lémec à son peuple ayant pour objet la véritable offrande du cœur. Sa demande au Seigneur concernant ses deux fils disparus. Paroles de consolation du Seigneur

234. Vaine tentative de lance de porter la sainte tablette. "Sans Moi, vous n'obtiendrez rien ; mais avec Moi, tout vous est possible !"

235. Discours du Seigneur sur le joug de la loi. Raison pour laquelle l'être humain ne peut jamais accomplir entièrement la loi divine. Commandement concernant l'humilité du cœur et de l'amour

236. La foule infranchissable devant le palais. Embarras de Lémec. Amour et patience, les clés permettant de surmonter les obstacles

237. Nouvel embarras de Lémec causé par la foule qui le précède. De la joie d'exister et de la félicité de la destinée humaine

238. Splendeur et ornementation intérieure du temple

239. Doutes mêlés de crainte et de tristesse de Lémec devant l'autel. Explications rassurantes du Seigneur. Consécration de l'autel

240. L'autel entouré des chérubins et la colonne de fumée.

Étonnement d'Hénoch devant la majesté de l'autel. Explications du Seigneur qui devient invisible peu après

241. Discours d'Hénoch sur l'inutilité d'une loi sous contrainte et d'un amour forcé par la présence visible de Dieu. De l'humilité

242. Hénoch adresse un discours à Lémec au sujet de son activité de grandprêtre. Décret concernant l'examen des visiteurs de la cour d'entrée du temple

243. Étonnement de Lémec devant la splendeur du temple. Son incapacité de comprendre la signification spirituelle du nouvel édifice. Discours d'Hénoch

244. Retour de la société dans la ville et la maison de Lémec. Émeute du peuple. Bon conseil d'Hénoch. Explication efficace de Lémec à son peuple ..

245. Discours d'Hénoch sur l'alimentation. Avertissement concernant la modération

246. Lémec commande un repas de fête où seront invités les pauvres et les prisonniers. Étonnement de Brudal, le chef des cuisines

247. Hénoch et Lémec discutent de la lenteur du repas de fête. Explications d'Hénoch sur la signification spirituelle du temple et de son intérieur

248. Rassemblement des hôtes dans la salle du trône. Les fruits merveilleux. Le siège et l'origine du mal dans le cœur humain

249. Le grand repas. Dispute entre les pauvres retardataires et les serviteurs. Le pauvre à demi nu se révèle être le Seigneur

250. Hénoch et le Seigneur en tant que pauvre hère. De la nature de la Divinité tout-puissante et de la pauvreté du Père

251. Bouleversement d'Hénoch devant la pauvreté volontaire du Père. Déclarations du Seigneur concernant la grandeur de son amour paternel. Allusion à Son incarnation et à Sa mort

252. Doutes d'Hénoch concernant le sacrifice du Seigneur. Grande révélation du Seigneur au sujet de la nature de l'amour, de la vie, de la lumière et de la sagesse de Dieu. Jésus, l'Homme-Dieu, en tant que la Parole de Dieu devenue chair

253. Doutes et opinions des différents invités au sujet du mystérieux Pauvre ..

254. Méfiance des pauvres envers Lémec. Sage conseil du

Seigneur et discours fraternel de Lémec à l'adresse des pauvres invités  
255. Discours de Lémec sur la présence visible du Père. Menaces des incrédules se trouvant parmi les invités. Paroles pleines de gravité du Seigneur aux sceptiques  
256. Lémec discute avec les sceptiques de la divinité du pauvre homme. Notions restreintes concernant la divinité de la part des incrédules  
257. Le Seigneur S'entretient avec les esprits critiques. L'amour plein d'humilité envers Dieu est le seul chemin qui mette à la lumière. La conduite spirituelle et le développement de l'humanité mènent à la liberté de volonté  
258. Délibération des sceptiques. Discours plein de sagesse et d'amour de l'un d'eux qui reconnaît le Père contre la poitrine du Pauvre  
259. Les sceptiques reconnaissent le Père. Discours du Seigneur sur les différentes conceptions des humains vis-à-vis de Dieu et leur cause  
260. Discours du champion aveugle de la raison  
261. Réponse du Seigneur : le manque d'humilité, d'amour et de bonne volonté sont causes de l'aveuglement du sceptique. Inutilité de la raison sur le chemin menant à la lumière  
262. L'incrédule réprimandé par le Seigneur discute avec ses amis  
263. Guidé par ses amis, l'incrédule se trouve sur le chemin de la connaissance du Seigneur  
264. Peur de Terhad devant le Seigneur. Paroles pleines de larmes et de réconfort du Seigneur  
265. Discours de Terhad au Seigneur. La grande prophétie au sujet de la mission spirituelle de la terre  
266. Témoignage du Seigneur en faveur de Terhad. Du jugement et de la façon de s'en préserver. Terhad nommé gardien en chef du parvis du temple  
267. Les grognards mécontents et envieux. Réponse du Seigneur  
268. Remerciements de Lémec pour la nomination de Terhad. Projet du Seigneur de bâtir un temple sur l'ancienne montagne aux serpents. Le Seigneur redevient invisible  
269. Sage discours d'Hénoc sur la nature de Dieu. De la vision spirituelle. Voix du Seigneur dans le cœur humain. Mise en garde devant les faux prophètes  
270. Paix nocturne dans la maison de Lémec. Merveilleuses paroles du Père concernant la tranquillité nécessaire à la prière  
271. Recueillement d'Hénoc et discours matinal à ses frères.

Offrande spirituelle sur la montagne aux serpents purifiée  
272. Repas matinal et envoi en mission des pauvres bénis. Paroles d'adieu d'Hénoc et sa subite disparition  
273. Hénoc et les sept messagers en route vers les hauteurs. L'aventure avec le Dragon. Son discours mensonger sur Dieu et Sa Création  
274. Échange de propos entre Hénoc et le Dragon. Le Dragon disparaît  
275. Les sept messagers sont impressionnés par le discours du Dragon. Exposé lumineux d'Hénoc sur la complète vanité de ses propos mensongers. Causes de la tentation  
276. Arrivée et accueil sur les hauteurs. Mise en garde d'Hénoc envers Kiséhel pris de peur devant le Seigneur. Question d'Uranion concernant les profondeurs  
277. Adam et les patriarches accueillent les voyageurs. Pluie de questions de la part d'Adam. Exhortation d'Hénoc à la patience. Pura et Naama rencontrent un étranger venant du Midi  
278. L'étranger s'entretient avec Pura, Naama et Ghéméla sur la colline de la procréation. Épouvante des autres femmes  
279. Bonne réponse d'Uranion aux femmes vociférantes. L'Étranger Se fait reconnaître à Ghéméla. Hénoc et le Seigneur  
280. Adam pose des questions - Réponse d'Hénoc. Purista rejoint le Seigneur - Colère des femmes. Évangile d'Eve s'adressant aux femmes. Transfiguration de Séhel